NALE
14
D
20

LE

PORTRAIT EN PETIT

DE

S. FRANCOIS DE PAVLE,

INSTITVTEVR ET FONDATEVR

de l'Ordre des Minimes :

OV

L'HISTOIRE ABREGEE

de sa Vie, de sa Mort, & de ses Miracles.

AVEC PLVSIEVRS BVLLES DES PAPES, Patentes des Rois, titres & autres pieces non encore imprimées, pour seruir de preuues.

Par F. HILARION DE COSTE Religieux de l'Ordre.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

A PARIS,
Chez SEBASTIEN CRAMOISY Imprimeur ordinaire du Roy, & de la Reine :
Et GABRIEL CRAMOISY, ruë S. Iacques aux Cicognes.

M DC. LV.
Auec Priuilege, & Approbation.

S. MARIA MAIOR

Cuius prototypon a S. Luca Euangelista depictum ferunt

B. Mauerus. excu

ORAISON DEDICATOIRE.

SI i'ay autrefois dedié aux Rois & aux Princes de la terre les Hiſtoires des Hommes & des Dames Illuſtres, il eſt ſans doute bien plus iuſte de conſacrer celle des Saints au Saint des Saints, ou à la Vierge ſa digne Mere. Ainſi me proſternant à vos pieds, SAINTE VIERGE, *ie prends la hardieſſe de vous offrir cette Hiſtoire du ſaint Fondateur de noſtre Ordre, comme aſſuré que vous l'offrirez à voſtre Fils, puiſque c'eſt vn ouurage que ie n'ay entrepris que pour ſa gloire. A qui pourois-ie auſſi plus*

iuſtement preſenter les actions d'vn Homme qui a mené ſur la terre vne vie digne du Ciel, qu'à la Reine du Ciel & de la terre? Sous quelle plus puiſſante protection pourois-ie mettre la vie de ce Saint tout brûlant de charité, & qui enſeigna ſi hautement cette vertu, que ſous la protection de la Mere de la charité? Enfin où pouroit-il rencontrer vn aſile plus fauorable, luy qui adora ſi purement la tres-ſainte & adorable Trinité, qu'auprés de la Fille du Pere, de la Mere du Fils, & de l'Epouſe du ſaint Eſprit? Puiſqu'il vous a touſiours ſeruie, veritable Mere d'amour, auec tant de zele & d'ardeur: Puiſqu'il vous a conſacré tant de maiſons, & acquis tant de Seruiteurs, ne dedaignez pas ſon Tableau que vous preſente vn de ceux que ſon exemple vous a gagnez. Et ſi mon trauail a merité quelque recompenſe, accordez-moy, pure Vierge, qu'en repreſentant la pureté de ce Saint

Mater pulchræ dilectionis.

ie l'imite en ſa pratique, & que ie l'enſeigne auſſi aux autres. Ie n'ay point affecté de publier les loüanges de ce grand Homme, mais d'en dire les choſes vrayes, ſçachant bien que les actions des Saints n'ont pas beſoin de ce fard pour paroiſtre plus éclatantes. C'eſt les louër dignement, que de dire ſimplement ce qu'ils ont fait. Et ſi vn pecheur eſt quelquefois capable de leur plaire, ce n'eſt pas en les loüant auec les beautez de l'Eloquence, mais en taſchant de ſe corriger par la force de leur exemple. Obtenez donc pour moy de voſtre Fils, ô ſainte & merueilleuſe Vierge, que i'aye écrit cette Vie pour mon edification & pour celle de mon prochain. Si ie ſuis le moindre de ceux qui ont parlé des vertus & des miracles de ce grand Saint, faites que ie ſois au nombre de ceux qui luy reſſemblent en l'amour & au reſpect qu'il vous a porté. Et puiſque cette ambition eſt bien ſean-

te à vn Chreſtien & à vn Religieux, faites qu'en luy reſſemblant ie n'entreprene iamais rien que pour la gloire de voſtre Fils. Ainſi ſoit-il.

PREFACE.

COMME i'eſtois en diſpoſition de faire r'imprimer l'Hiſtoire Catholique du ſeiziéme ſiecle, dans laquelle ſont les Vies des Hommes illuſtres en pieté, qui ont vécu de noſtre temps & de celuy de nos Peres, ie la commençay par celle de S. François de Paule le Fondateur & l'Inſtituteur de noſtre Ordre, que ie fis plus ample que celle que i'auois miſe dans la premiere edition. Cette Vie donc eſtant beaucoup plus longue que la premiere, quelques-vns qui l'auoient leuë me conſeillerent d'en faire vn liure à part. Ie leur répondis que pluſieurs des noſtres & d'autres excellens Ecriuains l'auoient deſia écrite ; c'eſt pourquoy ie ne deſirois pas la faire en détail, me contentant d'en faire vn eloge, ou l'abregé de ſon Hiſtoire, pour l'inſerer dans ce Liure là ; ou que ſi i'eſtois obligé d'en faire vn Liure particulier ie ne manquerois pas d'y mettre à la fin des Annotations & des Preuues pour ſatisfaire à ceux qui ne croyent pas toutes choſes ; & à cauſe auſſi que cela m'eſtoit tres-facile, dautant que ie n'auançois rien que ie n'euſſe de bons garends. Ils furent ſurpris d'abord, quand ie leur fis voir tant de bons titres, tant de té-

moignages asseurez, & tant de depositions authentiques. Ce qui leur donna encore plus d'enuie de la voir imprimée. Enfin aprés plusieurs refus ils me firent prier par quelques vns de mes amis qui ont tout pouuoir sur moy, de la mettre au iour auec les Preuues que ie leur auois monstrées : de sorte que ie me suis laissé vaincre & aller à leur sentiment. C'est ce Liure dont ie vous fais present (mon cher Lecteur) l'Histoire abregée de la vie, des miracles, de la belle mort & de la canonization d'vn Saint, qui durant sa vie & aprés sa mort a esté chery & aimé de Dieu & des hommes. De Dieu, qui luy a communiqué tant de faueurs & tant de graces, comme son Histoire vous le fera voir. Des hommes, ayant esté glorifié deuant les Rois & les Grands de la terre qui ont vécu de son temps. Est-ce pas vne merueille de voir vn pauure Hermite & Religieux honoré & respecté par tant de Papes, par tant de Rois, par tant de Cardinaux, par tant de Princes & de Princesses?

I'ay mis des additions dans la marge de cette Histoire pour n'embarasser pas mon discours par de trop longues digressions ou parentheses, & aussi pour la satisfaction des lecteurs curieux qui aiment l'Histoire, & qui se plaisent dans les varietez. Car comme souuent les voyageurs voyant quelques beaux iardins, quelques bois delicieux & des ruisseaux agreables, s'y arrestent quel-

quelquefois pour admirer leur beauté & se rafraischir sous l'ombre des arbres & aux bords des fontaines, pour poursuiure aprés cela leur chemin auec plus de vigueur, de gayeté & d'alegresse; ainsi les lecteurs voyans quelques autres matieres & suiets pour les diuertir s'y arrestent quelquefois, pour reuenir en suite à l'Histoire principale auec plus de gouſt & de contentement.

I'ay parlé quelquefois dans cette Histoire & dans les Annotations des amis intimes de saint François de Paule, ou de ceux qui ont honoré sa memoire: entre autres d'Elie Cardinal de Bourdeille; de la Reine Ieanne, Fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade: de la Reine Claude premiere femme du Roy François I. du grand François de Sales Euéque & Prince de Geneue: du V. P. Ange de Ioyeuse ou du Bouchage de l'Ordre des Capucins: de la V. Mere Magdelaine de S. Ioseph la premiere Carmelite Françoise, sans leur donner le nom de Bienheureux, non seulement pour obeïr aux iustes & aux saints Decrets des Papes Vrbain VIII. & Innocent X. mais quand méme ces Vicaires de IESVS CHRIST en terre ne l'auroient pas ordonné & commandé, ie ne le voudrois pas faire pour le respect que ie porte au siege Apostolique. Car c'est estre trop hardy & trop temeraire que d'appeller Bienheureux ceux qui ne sont pas honorez de ces noms par le

souuerain Chef visible de l'Eglise visible : ne l'ayant pas voulu faire dans les Liures que i'ay donnez au public auant que les Decrets de ces deux Papes fussent publiez. Outre que l'histoire qui est arriuée en Espagne d'vn pretendu Beat, fait voir comme il faut n'estre pas liberal, mais plustost tres reserué à donner le nom de Bienheureux.

Ie fais voir dans les Annotations, les Eclaircissemens & les Preuues que i'ay mises à la fin de cette Histoire comme ie n'ay rien dit, écrit & auancé de moy-mesme : mais que i'ay esté consciencieux & fidele à voir & à rapporter les Titres & plusieurs autres pieces authentiques. Quand ie n'ay pas eu des preuues, i'ay cité en la marge les Auteurs qui ont écrit la vie de ce Saint, ou ceux qui en ont parlé honorablement dans leurs œuures ; mais aprés auoir examiné auec exactitude ces trois regles infaillibles en l'Histoire, la Chronologie ou la suite des temps, la Genealogie & la Geographie. Car ie n'ay iamais approuué ces Auteurs ou ces Legendaires qui suiuent ordinairement ceux qui ont écrit deuant eux, sans examiner s'ils sont exacts & fideles en leur rapport. C'est pourquoy il m'a fallu démeler dans la troisiéme partie l'affaire de ce Saint auec Ferdinand I. & les autres Rois de Naples, pour ne pas tomber dans les fautes de ceux qui ne peuuent auoir pour garend qu'vn

Auteur d'vne vie manuscrite de ce Saint (que quelques-vns appellent Iean de Milazzo) laquelle est remplie d'vne infinité d'anachronismes, qui font voir clairement ou qu'elle est supposée, ou que l'Auteur n'auoit aucune connoissance de l'estat des affaires de l'vne & de l'autre Sicile, & de la Chrestienté, comme quelques-vns des nostres ont fort bien remarqué; entre autres le feu R. P. François Victon dans sa Preface de la Vie de S. François de Paule, qu'il a a écrite en Latin, & le R. P. François de la Nouë dans la page 16. de la Chronique de l'Ordre. Ie n'ay pas aussi suiuy la pluspart des Auteurs de la Vie de ce Saint, soit François soit estrangers, quand ils disent que la Princesse Louïse de Sauoye estoit sterile, & qu'elle eut le Roy François I. estant fort auancée en âge. Car i'ay appris (comme i'ay remarqué en diuers lieux de cette Histoire) non seulement de MM. de Sainte-Marthe dans l'Histoire Genealogique de la Royale Maison de France: mais aussi de Iean de Saint Gelais Seigneur de Monlieu, qui viuoit sous le regne du Roy Louis XII. dont il a écrit l'Histoire, & du Iournal de cette Princesse, qu'elle demeura veuue de Charles Comte d'Angoulesme à l'âge de dix-huit ans, & qu'elle auoit eu sa fille (Marguerite Duchesse d'Alençon, & depuis Reine de Nauarre) auant le Roy François le Grand. Ainsi en plusieurs autres

I. I. Courneiser.

Aux pages 122. 130. & 144.

endroits ie n'ay pas eſté de méme auis qu'eux; comme quand ils font cette Princeſſe Louiſe de Sauoye Reine de France, & qu'ils appellent Iean Cardinal d'Arragon, le Cardinal de Hongrie. Ce que ie dis non pas pour les blâmer, ny les mépriſer; car ie les ay nommez tous auec honneur dans les pages 409. 410. 411. 412. 413 414. & 415. des Annotations ſur la ſixiéme Partie de cette Hiſtoire: mais pluſtoſt pour les excuſer comme n'ayant pas eu le loiſir parmy tant d'autres occupations, de pouuoir lire exactement l'Hiſtoire de France & des Pays eſtrangers, & frequenté les cabinets des honneſtes gens auec leſquels l'on apprend mille & mille belles curioſitez qui ne ſe trouuent pas dans les liures communs & populaires. Ie nomme touſiours auec eloge ceux dont i'ay receu de l'aſſiſtance pour les titres & les memoires qui m'ont eſté communiquez, & que i'ay mis à la fin de cette Hiſtoire dans les Annotations & dans les Preuues; entre autres Monſieur Chaillou ſeigneur de Nogent les Vierges, Conſeiller du Roy en ſes Conſeils, & Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes à Paris, & Doyen d'icelle: ſon fils Monſieur Chaillou ſeigneur de Toiſy, Conſeiller du Roy, & Maiſtre ordinaire en la méme Chambre: & Monſieur de Vion ſeigneur d'Herouual, Conſeiller du Roy & Auditeur en la méme Chambre: & nos Peres François de la

Nouë, Paſchaſe Huan, & Antoine Iardin, & ſur tous le feu Pere François Victon, qui eſtant à Rome aux annees 1624. & 1625. y fit copier ſur les Originaux les procés de la Canonization faits à Cozenze, à Tours, à Amiens & aux villes de Calabre : Car ie n'ignore pas que la reconnoiſſance des biens qu'on a receus, eſt la marque infaillible des ames genereuſes, & qu'il n'y a rien qui témoigne plus de baſſeſſe de courage & plus de lâcheté, que la méconnoiſſance, qui a touſiours eſté odieuſe & deteſtable à tous ceux qui ſe piquent d'honneur & qui aiment la vertu ſolide. Pour les fautes ſuruenuës à l'impreſſion, ie ſupplie le Lecteur de voir l'Errata auant que de lire & de me reprendre : Car il eſt impoſſible d'eſtre parfait dans ſes trauaux, & dans noſtre conduite. Il faudroit qu'vn Saint écriuiſt d'vn Saint : que S. Athanaſe trauaillaſt pour S. Antoine : S. Gregoire de Nazianze pour Saint Baſile : Saint Epiphane pour Saint Hilarion : Saint Hierôme pour le méme Saint Hilarion, Saint Paul premier Hermite, S. Malchus, Sainte Paule : S. Bernard pour S. Malachie : & S. Bonauenture pour S. François : Mais ie ne manque pas de bonne volonté d'honorer tous les Saints de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine. Auſſi ie ſoûmets de tout mon cœur à ſa correction cette Hiſtoire (comme i'ay fait toutes les autres precedentes, & celles qui la ſuiuront)

ſçachant qu'elle eſt la colomne & l'appuy de la verité, & que nul ne peut auoir Dieu pour pere qui n'aura cette Egliſe pour mere. A Paris au Conuent de l'Annonciade & de S. François de Paule, ce deuxiéme Feurier 1654. iour de la Purification de la Mere de Dieu, que les Zelateurs de cette Vierge font la feſte de ſa Pureté dans noſtre Egliſe, ſous le titre de Noſtre-Dame de Bon-ſecours.

TABLE CHRONOLOGIQVE
pour l'Histoire de S. François de Paule.

Ans de Iesus-Christ.	Ans de l'âge de S. François.	
1416.	1.	Naissance de S. François à Paule le 27 de Mars, & son baptesme sous le regne de Ieanne II. à Naples.
1417.	2.	Les Peres assemblez à Constance élisent pour Pape Martin V. l'onziéme de Nouembre.
1418.	3	
1419.	4.	Iean Paleologue Empereur d'Orient.
1420.	5.	S. François de Paule est éleué à la pieté par ses parens.
1421.	6.	
1422.	7.	
1423.	8.	
1424.	9.	
1425.	10.	
1426.	11.	
1427.	12.	Il demeure vn an dans le Conuent des Cordeliers de la ville de S. Marc, pour satisfaire au vœu de ses parens.
1428.	13.	Il visite auec eux l'Eglise de sainte Marie des Anges.
1429.	14.	Il se retire en vn desert sur les terres de son patrimoine.
1430.	15.	
1431.	16.	Eugene IV. succede a Martin V.
1432.	17.	
1433.	18	
1434.	19.	

1435.	20.	Il fonde son Ordre, & reçoit ceux qui veulent faire penitence auec luy. Ieanne I. Reine de Naples meurt d'affliction.
1436.	21.	Il bastit le Conuent de Paule, & le met sous la protection de la Reine des Anges.
1437.	22.	René dit le Bon, Duc d'Aniou & Comte de Prouence, heritier de la Reine Ieanne, dispute le Royaume de Naples auec Alfonse d'Arragon Roy de Sicile.
1438.	23.	
1439.	24.	
1440.	25.	
1441.	26.	
1442.	27.	Alfonse s'empare de Naples par finesse sur le Roy René.
1443.	28.	
1444.	29.	Il prend vn Conuent à Paterne où il a fait vn long seiour.
1445.	30.	
1446.	31.	
1447.	32.	Nicolas V. succede a Eugene IV. au souuerain Pontificat, & Constantin XI. à Iean Paleologue à l'Empire d'Orient.
1448.	33.	
1449.	34.	
1450.	35.	
1451.	36.	
1452.	37.	Mahomet II Empereur des Turcs, prend Constantinople les festes de la Pentecoste, où Constantin XI. Paleologue est tué; d'autres disent l'année suiuante.
1453.	38.	S. François de Paule fonde vn Conuent à Spezzane le Grand.
1454.	39.	
1455.	40.	Calixte III. succede à Nicolas V. S. François augmente son Eglise & son Conuent de Paule, par les aumônes d'vn Gentilhomme Consentin.
1456.	41.	
1457.	42.	

1458.	43.	Pie II. succede à Calixte III. S. François de Paule prend vn Conuent à Corihen.
1459.	44.	
1460.	45.	S. François de Paule enuoye le Pere Paul de Paterne fonder le Conuent de Crotone en la haute Calabre.
1461.	46.	
1462.	47.	
1463.	48.	
1464	49.	Paul II. succede à Pie II. S. François de Paule va establir son Ordre en Sicile, où il prend le Conuent de Milazzo.
1465.	50.	Isabelle II. Reine de Naples premiere femme du Roy Ferdinand I. tres-vertueuse Princesse, meurt & est enterrée dans l'Eglise de S. Pierre Martyr à Naples. Iaques Philippes de Bergame a fait son Eloge dans son liure des Vies des Femmes illustres au chapitre 64.
1466.	51.	
1467.	52.	
1468.	53.	S. François retourne de Sicile en Calabre, & assiste les pauures durant l'extréme famine qui affligea son pays.
1469.	54.	Le Pape Paul II. enuoye vn Chambrier pour examiner la vie, la doctrine & les mœurs du Saint, qui manie des charbons ardens sans se brûler en la presence de ce Prelat.
1470.	55.	Il fait bastir le Conuent de Mayde en la haute Calabre, qu'il auoit pris dés l'année precedente.
1471.	56.	Pyrrhe Archeuéque de Cozenze, exempte les Conuens du Saint, de sa iurisdiction, comme l'on voit par les patentes de ce Prelat.
1472.	57.	Sixte IV. succede à Paul II.
1473.	58.	Sixte confirme l'exemption de l'Archeuéque de Cozenze.
1474.	59.	Il approuue l'Ordre du Saint, & l'establit General contre son gré.
1475.	60.	
1476.	61.	
1477	62.	Antoine Scotet Osteruantin, presche contre le Saint.
1478.	63.	Ce Religieux le va visiter à Paterne, & luy voit faire des miracles: il monte depuis en chaire, & il se retracte de tout ce qu'il auoit dit contre le Saint.

1479.	64.	Ferdinand I. Roy de Naples, & son fils aisné Alfonse Duc de Calabre, persecutent le Saint.
1480.	65.	S. François de Paule predit la descente des Turcs en Italie, & la prise d'Otrante.
1481.	66.	Il demeure en oraison, & promet que les Turcs ne iouïront pas long-temps de leur victoire; aussi ils quitterent cette place là ayant appris la mort de Mahomet II. comme ce Saint l'auoit predit. Louïs XI. Roy de France l'enuoye querir par l'vn de ses Maistres d'Hostel, il refuse d'obeyr à Ferdinand Roy de Naples, qui luy commande d'aller en France. Le Pape Sixte luy commande en vertu de sainte obedience, il obeït à sa Saintеté.
1482.	67.	Durant l'année 1481. il part de Paterne pour venir en France. Il est bien receu du Roy de Naples, & de ses enfans: il prend vn Conuent en cette ville-là. Il est honoré à Rome par le Pape Sixte IV. & par les Cardinaux. Il arriue à Borme en Prouence. Est bien receu par toutes les villes de ce Royaume, & du Roy Louïs XI. dans son Chasteau du Plessis le 24. d'Auril 1482. qui le loge dans la Chapelle de S. Mathieu ou de S. Mathias.
1483.	68.	Louïs XI. Roy de France meurt le 30. d'Aoust, & recommande à sa mort ses trois enfans à S. François de Paule. Charles VIII. son fils luy succede.
1484.	69.	Mort de Sixte IV. auquel succede Innocent VIII. Le Cardinal de Bourdeille Archeuéque de Tours, & intime amy de S. François de Paule, meure saintement, & est enterré dans l'Eglise de S. Gatien.
1485.	70.	Le Roy Charles VIII. donne la Chapelle de S. Mathieu dans la basse-cour du chasteau du Plessis, à saint François de Paule & à ses Religieux.
1486.	71.	
1487.	72.	Ferdinand Roy de Naples, fait bastir selon nos Chroniqueurs, le Conuent de saint Louis en cette ville là, qu'il auoit promis au S. Homme, qui enuoya la même année deux de ses Religieux donner auis à Ferdinand V. Roy d'Arragon, & à Isabelle Reine de Castille, qu'ils emporteroient la ville de Malaga sur les Maures.
1488.	73.	Charles VIII. Roy de France donne de beaux priuileges à S. François de Paule, & aux Religieux de son Ordre.
1489.	74	Le même Roy donne au Saint les Conuents des Montils dit le Plessis, & d'Amboise.
1490.	75.	Saint François & ses Religieux vont demeurer en ces deux Conuents. Il reçoit en Prouence celuy de Freius.
1491.	76.	

1492.	77.	Innocent VIII. meurt. Alexandre VI. luy succede. Le Pape Alexandre VI. approuue la premiere Regle du Saint, à la demande du Roy Charles VIII. S. François de Paule nomme au Bapteſme Charles Orland Dauſin de Viennois, fils aiſné du Roy Charles VIII. par le commandement de ce grand Monarque. Ferdinand V. Roy d'Eſpagne, & ſa femme la Reine Iſabelle, donnent le Conuent de Malaga à S. F. de P. en reconnoiſſance d'auoir chaſſé les Maures de cette ville-là par les prieres du Saint.
1493.	78.	Anne de Bretagne Reine de France, donne ſon chaſteau de Nigeon lez Paris au Saint pour y faire vn Conuent. Catherine d'Alençon Comteſſe de Laual, luy donne l'hermitage des Chaſtelliers.
1494.	79.	Ferdinand I. Roy de Naples meurt au mois de Ianuier. Alfonſe II. Duc de Calabre luy ſuccede. Iean Doria donne au Saint le Conuent de Gênes. André Paleologue le 6. de Septembre tranſporte tous ſes droits ſur les Empires de Conſtantinople & de Trebizonde, au Roy Charles VIII. qui dés le mois d'Aouſt eſtoit party de France pour aller conquerir ſon Royaume de Naples. Charles VIII. entre dans Rome le dernier iour de l'an 1494.
1495.	80.	Le Pape Alexandre VI. donne le titre d'Empereur d'Orient au Roy Charles VIII. qui fonde le Conuent de la Trinité du Mont à Rome auant que de ſortir de cette ville ſainte. Alfonſe II. quitte le Royaume de Naples à Ferdinand II. ſon fils, qui s'enfuit à l'arriuée du Roy Charles VIII. qui fait ſon entrée triomphante dans Naples le 12. de May. Charles ſort de Naples, repaſſe par Rome, & gagne la bataille de Fornouë le 6. de Iuillet. Le Duc de Nemours donne à ſaint François de Paule, le Conuent de Chaſtelleraud, & Pierre de Lucentia Olit deux Conuents à Anduiar en Eſpagne, l'vn pour les Religieux, & l'autre pour les Religieuſes.
1496.	81.	Mort de Ferdinand II. Roy de Naples, ſon oncle Federic II. luy ſuccede. Iean de Baudricourt Mareſchal de France, fonde le Conuent de Bracancourt.
1497.	82.	Anne Ducheſſe de Bourbon, ſœur du Roy Charles VIII. fonde le Conuent de Gien, & le donne au ſaint Homme. L'Empereur Maximilien I. luy en donne trois en Alemagne.
1498.	83.	Le Roy Charles VIII. meurt à Amboiſe: le Roy Louïs XII. luy ſuccede, qui fait demeurer en ce Royaume S. François de Paule, & confirme tous les priuileges que ſon predeceſſeur luy auoit donnez. Monſieur de Sandricourt donne au Saint le Conuent d'Amiens.

1499.	84.	Les Conuents de Grenoble & d'Abbeuille donnez à S. F. de P. & à ſes Religieux.
1500.	85.	Le Roy Louis XII. fait expedier de tres-amples Patentes en forme de Chartes, par leſquelles il permet au ſaint Homme & à ſes Religieux, d'vſer pleinement des priuileges qui leur auoient eſté accordez par les Papes Sixte IV. & Innocent VIII.
1501.	86.	Le méme Monarque fait approuuer par le Pape Alexandre VI. vne ſeconde Regle du Saint.
1502.	87.	Louis XII. confirme les priuileges que le Saint auoit obtenus du Pape Alexandre VI. qui auoit approuué cette année vne troiſiéme Regle compoſée par le Saint. Les Conuents de Montgauger en Touraine, & du Port de ſainte Marie, dans le dioceſe de Scuille, ſont donnez à ſaint François de Paule.
1503.	88.	L'eſtabliſſement des Conuents de Toloſe en Languedoc, & de Meſſine en Sicile. Le Pape Alexandre VI. meurt. Pie III. luy ſuccede, & à Pie Iule II.
1504.	89.	Iean Standonc Docteur en Theologie, meurt à Paris. Federic Roy de Naples, meurt aux Montils lés Tours, ſon corps mis en depoſt dans l'Egliſe du Conuent du Pleſſis. Mort d'Iſabelle Reine de Caſtille.
1505.	90.	Ieanne Reine Ducheſſe de Berry meurt à Bourges le 4. de Feurier.
1506.	91.	Les Conuents de Caſtelmar au Royaume de Naples, & d'Eçija en celuy de Grenade, ſont donnez à S. F. de P. Le Pape Iule II. approuue la quatriéme Regle du Saint le 28. de Iuillet.
1507.	92.	Iaques de la Tremoille Seigneur de Bommiers, fonde auec Auoye de Chabannes le Conuent de Bommiers en Berry. Saint François tombe malade le 28 de Mars, va communier à l'Egliſe le premier d'Auril, meurt à dix heures du matin le ſecond, qui eſtoit le Vendredy Saint. Son corps eſt viſité d'vne infinité de peuples où pluſieurs malades ſont gueris de leurs infirmitez. La Reine Anne eſtant en Daufiné fait vn vœu au Saint pour la ſanté de ſa fille M. Claude de France, & eſt exaucée.

SOMMAIRE DE LA I. PARTIE. page 1

INVOCATION *du Saint Esprit pour écrire la Vie de S. François de Paule. Son pais. Vne dangereuse fluxion tombe sur l'vn de ses yeux, dont il est guery par le vœu que firent à la Vierge & à Saint François d'Assise, Iaques Martotille son pere, & Vienne sa mere, qui l'instruisent en l'amour & en la crainte de Dieu, & en la science des Saints. Il passe vn an dans le Conuent des Cordeliers de saint Marc, pour satisfaire au vœu de ses parens qui le menent à sainte Marie des Anges ; d'où estant de retour il se retire au desert à l'âge de 13. à 14. ans, & en sort à dix-neuf pour fonder & establir son Ordre. Il prend la Vierge pour Patrone de son premier Conuent, & de sa premiere Eglise. Saint François d'Assise luy apparoist, & l'exhorte de la faire plus grande. Ses premiers Religieux illustres en pieté. Excellens eloges que luy ont donné plusieurs Auteurs.*

SOMMAIRE DE LA II. PARTIE. 30

MIRACLES *que Dieu a faits par ce S. Homme. Ses vertus, sa pureté, sa pauureté, son obeissance & sa charité.* Cette Partie peut seruir à ceux qui veulent faire des Sermons & des Panegyriques de ce Saint.

SOMMAIRE DE LA III. PARTIE. 47

LES *Rois, les Princes & les peuples le desirent voir, ou fonder des maisons de son Ordre dans leurs terres. Il prend le Conuent de Crotone en Calabre. Puis celuy de Milaso ou Milazzo en Sicile, sous les noms de* IESVS MARIA. *Auteurs qui ont appellé nostre Ordre, l'Ordre des Minimes de* IESVS MARIA.

Estant de retour de Sicile où il passa la mer sur son manteau entre la Catona & Mesine. Le Pape Paul II. l'enuoye visiter par l'vn de ses Chambriers, qui demeura surpris luy ayant veu manier des charbons ardens dans les mains. Ce Chambrier en fait vn bon recit à l'Archeuéque de Cozenze & à sa Saintetè, qui auoit enuie de confirmer son Ordre. Paul mort, Sixte IV. luy succede qui l'approuue. Il establit saint François General contre sa volonté. Quelques Predicateurs preschent contre luy, entre autres vn Cordelier Obseruantin de vie sainte & irreprochable, qui ayant reconnu l'innocence du Saint, & l'ayant veu tenir du feu entre ses mains, est son Panegyriste. Ferdinand I. Roy de Naples le persecute, & le Saint souffre constamment sa persecution. Malheurs arriuez à ce Prince cruel & vicieux, & à sa posterité, selon le rapport de tous les Historiens. Ce Saint luy predit la descente des Turcs dans ses terres, & la surprise d'Otrante, & leur sortie de cette place là & de l'Italie. Il donne courage au Comte d'Arene d'aller au siege de cette place contre ces infideles, luy predit qu'il en viendra sain & sauf. Vn Muletier de ce Seigneur mépriſe le Saint, & meurt miserablement. Le Royaume de Naples est reduit en vn miserable estat depuis la sortie du Saint, & la France tres-heureuse tandis qu'il y a vécu.

SOMMAIRE DE LA IV. PARTIE. 85

LOVIS XI. *Roy de France l'enuoye demander au Roy de Naples. Le Saint refuse d'obeir au Napolitain. Ce qui oblige Louïs de le demander au Pape Sixte IV. qui luy commande d'aller en France. Il passe par Naples où il est bien receu du Roy Ferdinand & de ses enfans, & depuis à Rome par Sixte & les Cardinaux. Il s'embarque à Ostie pour venir en France, & euite miraculeusement les perils de la mer & des Pirates. Les socques du Saint appaisent la furie de la mer. Il est refusé à Tolon & à Marseille, & bien receu à Bormes & à Freius, où il guerit les malades de la contagion. Il est bien receu à Lyon & dans toutes les autres villes où il passe, &*

encore mieux du Roy Louis XI. au Chasteau du Plessis. La ioye extréme de ce Prince, quand il sceut l'arriuée de ce Saint dans son Royaume. Il l'honore & le respecte malgré la ialousie de son Medecin, aprés auoir reconnu sa sincerité & sa saintеté. Il luy recommande ses enfans à sa mort. L'honneur & l'affection que luy porterent ses filles Anne Ducheſſe de Bourbon, & Ieanne Ducheſſe de Berry.

SOMMAIRE DE LA V. PARTIE. 108

LE Roy Charles VIII. l'affectionne & l'honore encore plus que ses sœurs. Luy donne les Conuents de Tours & d'Amboise. Fait approuuer sa premiere Regle par le Pape Alexandre VI. & nommer son Dauſin au Bapteſme. Eſtablit vn Conuent à Rome, & admire sa saintеté. Pluſieurs Princes & Seigneurs à son exemple luy donnent des Conuents, & la Reine sa femme celuy de Nigeon auprés de Paris.

SOMMAIRE DE LA VI. PARTIE. 132

SOVS le regne de Charles l'Ordre du Saint eſt receu à Genes par les Seigneurs Doria. En Eſpagne par les Rois Catholiques Ferdinand & Iſabelle, qui par les prieres du Saint chaſſent les Maures de Malaga. Le premier Conuent des Religieuſes eſtably à Anduiar, & quatre de Religieux durant la vie de ce Saint. Maximilien I. Empereur luy donne trois Conuents dans la Boheme & la Morauie. Antitheſes de saint François de Paule, & de M. Luther; de l'Ordre des Minimes, & de la Congregation de Saxe qui ſe fit ſeparer de l'Ordre ſacré des Peres Hermites de saint Auguſtin.

SOMMAIRE DE LA VII. PARTIE. 155

APRES la mort du Roy Charles VIII. le Roy Louis XII. donne permiſsion au saint Homme de ſortir de ce

Royaume, puis il renoque le pouuoir qu'il luy auoit donné. Le va visiter au Plessis, admire sa saincteté, luy donne de beaux priuileges & à ses Religieux, & fait mettre les Bulles des Papes dans ses Patentes. Fait approuuer vne seconde Regle par le Pape Alexandre VI. Ce Monarque est secondé en cette affection enuers le Saint par la Reine Anne sa femme, par Louise Comtesse & depuis Duchesse d'Angoulesme, & par le grand Cardinal d'Amboise, premier Conseiller du Roy. Plusieurs Conuents sont establis en France, & deux en Italie. Alexandre VI. approuue vne troisiéme Regle, & Iule II. son successeur vne quatriéme. Quelques miracles faits en France par saint François de Paule.

SOMMAIRE DE LA VIII. PARTIE. 188

LE Saint tombe malade le iour des Rameaux. Communie le Ieudy Saint auec ses Freres. Meurt le lendemain à dix heures du matin. Sa belle fin. Son corps demeure dix ou douze iours par deux diuerses fois dans l'Eglise, où il est visité de plusieurs personnes de toutes conditions, qui admirent sa beauté. Sa sepulture: malades & autres personnes qui furent gueris durant ce temps là, & entre autres M. Claude de France qui depuis a esté Reine.

SOMMAIRE DE LA IX. PARTIE. 211

LA Reine Anne de Bretagne voyant sa fille Claude guerie par les prieres du Saint, trauaille tout de bon à le faire beatifier & canonizer. Elle est bien-aise d'apprendre les miracles qui se font au tombeau du Saint & ailleurs. Elle écrit pour ce suiet là au Pape Iule, & au Cardinal de Nantes. Iule II. adresse vn Bref en France aux Euéques de Paris, d'Auxerre & de Grenoble; & en Italie à l'Euéque de Cariati & au Chantre de Cozenze, pour faire les informations de la vie, des mœurs & des miracles du Saint. Tandis que l'on trauaille

uaille à cette bonne œuure, Iule meurt, auquel Leon X. succede, qui beatifie le Saint. Le Cardinal de Nantes & la Reine Anne meurent, & le Roy Louis XII. Dieu suscite en leur place le Roy François I. & la Reine Claude sa femme, qui aprés la naissance d'vn Daufin le font canoniz̃er solemnellement. Ils enuoyent pour cela des Ambassadeurs à Rome au Souuerain Pontife, qui auoit receu les lettres des Princes & des Princesses, des Seigneurs & des Dames de France & d'Italie, & des Villes & des Communautez de Calabre. Le Roy François ayant sceu la nouuelle de la Canonization, la fait publier par tout son Royaume.

SOMMAIRE DE LA X. ET DE LA DERNIERE PART. 246

LE nom & la memoire de S. François de Paule grandement venerables aprés cette ceremonie. Plusieurs Rois & Princes visitent son Tombeau, qui est depuis ouuert par les sectaires de Caluin qui bruslent son corps, profanent les os de Federic II. Roy de Naples, & pillent le Conuent du Plessis. Mais ces voleurs sacrileges ne iouissent pas long-temps de leur butin, estant chassez de Tours par Monsieur de Montpensier Prince tres-Catholique. Depuis ce temps la deuotion s'accroist enuers S. François de Paule dont le Tombeau est honoré par plusieurs Rois & Princes. Les Reliques du Saint conseruées & reuerées à Tours, à Paris, à Aix, à Naples, à Madrid & autres lieux. Les Papes ont honoré sa memoire. Plusieurs Villes & Royaumes se sont mis sous sa protection, entre autres la Sicile, Naples, Malaga & autres Prouinces. Les Princes & les Princesses qui ont obtenu des enfans par son intercession. Plusieurs personnes d'eminente pieté ont porté vne deuotion tres-particuliere à ce Saint.

Les Annotations, les Eclairciſſemens & les Preuues de cette Hiſtoire. page 281.

LA LISTE DES PIECES
contenuës dans les Preuues.

LE Bref du Pape Iule II. adreſſé en France à MM. les Euéques de Paris, d'Auxerre & de Grenoble, & en Italie à l'Euéque de Cariati & au Chantre de Cozenze, page 282.

La Patente de l'Euéque de Cariati pour ouïr les témoins à Cozenze, 283.

La depoſition de D. Iean Antonachio ou Autonachio, 287.

La depoſition de Charles de Tirro Chanoine de Cozenze, 291.

Patente de Monſieur Eſtienne Poncher Euéque de Paris, adreſſée à deux Chanoines & à l'Official de Tours, 294.

Lettre de P. Cruchet & P. Chabrion à Monſieur l'Euéque de Paris, 295.

Lettre de Monſieur l'Euéque d'Amiens à Monſieur l'Euéque de Paris, 296.

Lettre de Monſieur Eſtienne Poncher Euéque de Paris au Pape Leon X. 297.

Patente du Reuerendiſſime Cardinal Antoine Pucci, adreſſée à la veuue d'André d'Aleſſo, pour iouïr du priuilege de Fondatrice, 301.

Fondation de la Chapelle du Cloiſtre du Conuent du Pleſſis lés Tours, faite par la veuue d'André d'Aleſſo, 305.

Le rapport de la depoſition du Prieur des Auguſtins de Paule, 321.

La depoſition de Galas de Tarſia Baron & Seigneur de Beaumont en Calabre, 323.

La depoſition de Caterine Ærauld ou Ayrolde, veuue de M. Palmier Preſident au Parlement de Grenoble, 332.

Acte paſſé entre F. François de Paule, & les Officiers de la Reine Iſabelle, veuue de Federic Roy de Naples, 343.

Second acte paſſé entre les Minimes du Conuent du Pleſſis, & les Officiers de Federic Roy de Naples, pour receuoir ſon corps en depoſt auec ſes ioyaux & ſes bagues, qui furent miſes dans ſon cercueil de plomb, 347.

La depoſition de Iean Moreau Eſcuyer, 360.

Patente du Roy Charles VIII. de l'an 1485. par laquelle il donne à S. François de Paule & à ſes Religieux la Chapelle de S. Mathieu ou de S. Matbias, ſituée dans la baſſe-cour du Chaſteau du Pleſſis, 365.

Lettre d'Anne de France Ducheſſe de Bourbon, au Pape Leon X. pour la canonization de S. F. de P. 366.

Patente de Charles VIII. Roy de France, par laquelle il permet à F. François de Paule & à ſes Religieux, de ioüir en ſon Royaume des graces & des priuileges que les Papes Sixte IV. & Innocent VIII. leur auoient accordez, 368.

Patente du méme Roy, par laquelle il donne au Saint & à ſes Religieux, les ornemens & les meubles de la Chapelle de ſaint Mathieu, pour les porter à leur nouueau Conuent qu'il auoit fondé aux Montils, 370.

Patente du méme Roy Charles VIII. de naturalité en faueur d'André d'Alesso neueu de S. F. de P. 372.

La ceremonie du Bapteſme de M. Charles Orland de France, Daufin de Vicnnois, & fils aiſné du Roy Charles VIII. 375.

Lettre du Roy Charles VIII. à Meſſieurs de la Chambre des Comptes, 380.

Lettre de F. Iean Bourgeois Religieux Cordelier de l'Obſeruance, à Meſſeigneurs des Comptes, 381

Bref du Pape Innocent X. en faueur du Conuent Royal de la Trinité du Mont Pincio des Religieux Minimes François, & ſuiets naturels de la Couronne de France, fondé par le Roy Charles VIII. qui a eſté imprimé à Rome l'an 1645. ſous ce titre, Breue ſanctiſſimi D. N. Innocentij Diuina Prouidentia Papæ X. in fauorem Regij Conuentus ſanctiſſimæ Trinitatis Montis Pincij de Vrbe, Fratrum Gallicæ nationis, Ordinis Minimorum, Coronæ Franciæ naturaliter ſubditorum. Romæ ex Typographia Reuerendæ Cameræ Apoſtol. M. DC. XXX V. 382.

Contract de la Fondation du Conuent de Bracancourt, par lequel l'on voit que Iean de Baudricourt a eſté Mareſchal de France, & pluſieurs autres curioſitez, 388.

Patente de Charles IX. Roy de France, par laquelle il fait vne fondation pour celebrer tous les iours vne Meſſe dans l'Egliſe du Conuent de Nigeon, 394.

Patente du Roy Henry III. Roy de France & de

Pologne, pour entretenir cette fondation du Roy Charles IX. son frere, 395

Patente en forme de Charte de Louïs XII. Roy de France, par laquelle il permet à F. François de Paule & à ses Religieux, d'vser plenement par tout son Royaume des priuileges qui leur auoient esté accordez par les Papes Sixte IV. & Innocent VIII. & Pyrrhe Archeuéque de Cozenze, 421.

Premiere patente du méme Roy Louïs XII. donnée en faueur de S. François de Paule, 424.

Troisiéme patente de Louïs XII. par laquelle il confirme les priuileges concedez à F. François de Paule, par le Pape Alexandre VI. 426.

Lettre de S. François de Paule à Monseigneur George Cardinal d'Amboise, 429.

Lettre de S. F. de P. à M. le General Robertet, 430.

La deposition de Jeanne femme de Jean Mesnaige, Bourgeois de Tours, sur les miracles de S. François de Paule, faite deuant les Iuges subdeputez par Monsieur l'Euéque de Paris, pour oüir les témoins à Tours, 433.

Celle de M. d'Argouges deuant les mémes Iuges, 434.

Celle de Guillemette Binet deuant les mémes Iuges, 435.

Celle de Patrice Coqueburge ou Coquebonne, Gentilhomme Escossois, frere de Robert Coquebonne ou Coqueborne, Euéque de Rosse en Escosse, Tresorier de la sainte Chapelle à Paris, & Aumosnier ordinaire du Roy Louïs XII. 467.

La liste des Conuents qui ont esté donnez à S. Fran-

çois de Paule, 436.

Copie du Vidimus des Lettres patentes de Charles VIII. Roy de France données au Pleſſis du Parc lés Tours le 24. d'Auril 1489. pour faire baſtir & meubler le Conuent des Minimes du Pleſſis, 441.

Les dépenſes des deniers qui ont eſté payez pour le baſtiment de ce Conuent là, extraites des Regiſtres de la Chambre des Comptes, 444.

Tauxation & ſalaire donné à René Cymier par le Roy Charles VIII. 446.

La depoſition de Iean Bourdichon Peintre & Valet de chambre du Roy Loüis XII. faite pardeuant Meſſieurs Cruchet & Chabrion, ſur la vie & ſur les miracles de S. F. de P. 450.

Celle de Catherine de Claſſy, femme de Guillaume de Loyon Fourrier de la Reine Anne de Bretagne, 454.

Lettre de Monſieur Laurens l'Aleman Euéque de Grenoble au Pape Leon X. pour la canonization de ſaint François de Paule, 457.

La depoſition de Ieanne Bernier femme de Iean de Billon Controlleur de la Rochelle, ſur les miracles de S. François de Paule, 459.

Le Bref ou la Bulle de la beatification de S. François de Paule, 461.

Lettre de Claude Reine de France, Ducheſſe de Bretagne & de Milan, au Pape Leon X. pour la canonization de ce ſaint Homme, 462.

Lettre de la méme Reine au ſacré College des Cardinaux, 464.

Patente de François Duc de Bretagne, de Valois, & Comte d'Angoulesme (qui depuis a esté le Roy François I.) en faueur des Conuents des Minimes du Plessis lés Tours, & d'Amboise, 468.

Lettre du Roy François I. Roy de France, au Pape Leon X. pour la canonization de S. F. de P. 470.

Seconde lettre de sa Maiesté pour le méme suiet, 471.

Troisiéme lettre de sa Maiesté au sacré College des Cardinaux, 471.

Extrait de la Bulle de la canonization de ce Saint, par laquelle l'on voit les Ambassadeurs qui furent enuoyez à Rome par le Roy François I. pour la demander, 474.

Patente de ce grand Monarque, par laquelle il fait publier par tout son Royaume la canonization & la feste de S. F. de P. 477.

Les informations faites par les Gens du Roy à Tours, contre ceux qui ont pillé le Conuent du Plesis, bruslé le corps de S. F. de P. & rompu & brisé le cercueil de Federic II. Roy de Naples, 482.

Extrait du procés verbal fait par Messieurs Emery Binet, & Nicolas le Clerc, Conseillers au Presidial de Tours, 483.

Extrait d'vne instruction donnée aux Iuges de Tours, par les Minimes du Conuent du Plessis, 484.

Sentence & condamnation par contumace, contre ceux qui ont pillé le Conuent du Plessis, & fait brusler le corps de S. F. de P. 484.

Autre Sentence ou condamnation donnée contre Iaques Salbert, dit le Petit Jaques, pour le méme suiet, 485.

Requeſte preſentée au Roy Charles IX. par les Minimes du Conuent du Pleſſis lés Tours, contre ceux qui ont bruſlé le corps de S. F. de P. & pillé le cercueil de Federic II. Roy de Naples, 487.

Requeſte preſentée à la Reine Caterine mere du Roy Charles, 488.

Acte de la donation de la Mitre de feu M. l'Euéque de Geneue François de Sales, dont le nom eſt en veneration, faite par Monſeigneur l'Euéque de Chalon ſur Saone, au Conuent des Minimes de la Place Royale, 492.

Il y a dans cette Liſte vne infinité d'articles des depoſitions des témoins qui ont eſté ouïs à Cozenze, à Tours, à Amiens, & aux villes & aux bourgs de Calabre, ſur la vie, ſur les mœurs, & ſur les miracles de S. François de Paule, que i'ay extraits des procés MMSS. de la Canonization.

B. FRANCISCE DE PAVLA

Vera effigies S. Francisci de Paula ex Prothotypo quod Romæ in Palatio Vaticano conseruatur.

Romæ 1524. Obijt An.° 1507 Ætatis Suæ 91. F. Villamena F.

LE PORTRAIT EN PETIT,

OV L'HISTOIRE ABREGEE DE LA VIE, DE LA MORT, & des miracles de S. François de Paule, Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes.

PREMIERE PARTIE.

CE grand Docteur de l'Eglise S. Hierôme voulant faire le Panegyrique de S. Hilarion, l'ornement & la gloire des deserts, la terreur des demons, & l'vn des plus celebres disciples du grand

ſaint Antoine, le commence par ces paroles. *Entreprenant d'écrire la vie du bien-heureux Hilarion, i'inuoque le ſaint Eſprit, dont il eſtoit remply, afin que celuy qui l'a comblé de tant de vertus, m'aide à les raconter dignement, & égale mes paroles à ſes actions.* N'ay-ie pas autant de ſuiet de dire, que ce ſaint Pere, lors que i'entreprens d'écrire la vie ou l'eloge de ſaint François de Paule, qui a eſté le Thaumaturge ou le Faiſeur de miracles de ſon ſiecle, l'honneur de la Calabre & de l'Italie, & le protecteur de la France, l'amour & les delices de nos Rois, & en fin vn exemple illuſtre de l'obeïſſance qu'on doit au ſaint Siege Apoſtolique: qu'il faut que i'inuoque le ſaint Eſprit qui luy inſpira de ſi excellentes qualitez, afin que par ſon aſſiſtance ie puiſſe m'acquiter dignement de la charge que ie m'impoſe, & que ie ne diſe rien qui ſoit indigne de ſes belles actions qui l'ont fait aimer durant ſa vie de Dieu & des hommes.

Ceux qui ont leu l'Hiſtoire Grecque n'ignorent pas qu'vn iour comme Phocion ſe promenoit reſueur & penſif, comme vn homme qui auoit quelque grand deſſein en

teſte, & l'vn de ſes amis le ſurprenant luy demanda, s'il ne ſongeoit pas aux diſcours qu'il auoit à faire en public. A quoy ce ſage homme repartit, qu'il ne penſoit pas à ce qu'il auoit à dire, mais à ce qu'il ne deuoit pas dire : eſtimant que la plus belle partie du iugement ſe découuroit à ſçauoir reietter ce qui eſtoit ſuperflu & inutile, & n'en charger iamais ſa memoire, ou celle de ceux auec leſquels on veut traiter. Ainſi dans le deſſein que ie fais de repreſenter la vie de ce premier Fondateur de noſtre Ordre des Minimes, il faut que ie penſe plûtoſt à ce que i'en dois iudicieuſement écrire, qu'à ce qui s'en dit.

Ie me ſeruiray ſeulement dans cette Hiſtoire de l'authorité des Procés & de la Bulle de ſa Canonization, & du diuers rapport des Hiſtoriens & des autres Autheurs, qui en ont parlé ſi honorablement.

Encore qu'il importe peu de ſçauoir de quels parens ſont iſſus en terre les ſeruiteurs de Dieu, puiſqu'ils ont Dieu pour pere dans le Ciel : toutefois puiſque c'eſt vne choſe qu'on n'a pas accouſtumé d'oublier, & qu'elle contribuë à la loüange du

pays, qui a porté cét excellent fruit, & à la gloire de ceux qui ont mis cét enfant au monde; ie diray que ce seruiteur de nostre Seigneur estoit natif de Paule, éloignée d'vne iournée de Cosenze ville capitale du Duché de Calabre.

Prouince qui estoit iadis affectée au fils aisné des Rois de Naples, ou de la Sicile de deçà le Far ou Phare de Messine.

Cette Prouince possede tous les auantages qui font ordinairement estimer les autres pays. Mais le plus grand & le plus signalé dont elle puisse se glorifier, est d'auoir esté la mere de plusieurs Heros recommandables par leur pieté, par leur valeur & par leur doctrine, & dont la gloire ne perira iamais que dans la ruine de tout le monde. Neantmoins elle doit particulierement s'estimer heureuse d'auoir donné la naissance à Saint François, Instituteur & premier Fondateur de l'Ordre des Minimes.

Il nasquit à Paola au dioceſe de Cosenze le 27. Mars de l'an mil quatre cens seize, sous le regne de Ieanne II. ou Ioannelle fille de Charles III. Roy de Sicile, de Hierusalem, de Hongrie, de Dalmatie & d'autres Royaumes, surnommé *de la Paix*, & *le Petit*, & de la Reyne Marguerite de Duras

sa femme, & sœur de Ladislas Roy des mesmes Royaumes, dit *le Magnanime & le Victorieux*. O que la petite ville de Paule, située sur la mer de Tyrrhene est vne belle nacre, puisqu'elle nous a donné vne si belle perle. Iamais les sept Citez qui disputerent la naissance d'Homere, n'eurent tant de gloire, pour auoir produit ce fameux nourrisson des Muses, & le Chantre du courage & de la valeur des Princes de la Grece; que ce Bourg (qui est maintenant vne ville de la Calabre citerieure & inferieure) en a merité pour nous auoir donné ce saint Homme, qui fut rempli dés sa naissance de tant de graces & de faueurs du Ciel. Car dés sa naissance Dieu fit paroistre des flammes d'vne clarté extraordinaire sur la maison où il nasquit en mesme temps qu'il vint au monde; & le iour en fut remarquable, parce que ce grand Saint nasquit le iour que Iesus-Christ resuscita.

Les mesmes merueilles se lisent de plusieurs autres Saints, entre autres de saint Suuibert Euesque de Verden en Allemagne, & de S. Charles Borromée Archeuesque de Milan, le miroir des Prelats, la splendeur de la pourpre, l'ornement de l'ordre Pontifical, la claire & brillante lumiere de l'Egliſe en nos derniers temps;

On ne sçauroit dire combien on se resioüit en ces quartiers-là de l'entrée sur terre de ce petit enfant, sur qui le Ciel versa à pleines mains ses plus fauorables influences: chacun prophetisant qu'vn iour il se-

roit ce qu'il a eſté, c'eſt à dire le bon-heur de ſon ſiecle. Ce fut auſſi, à vray dire, vne colombe ſortant de l'arche, & portant la branche d'oliue & de paix : Car à peine cét Ange de paix fut-il né, que la paix fut donnée à l'Egliſe [b], & que les diſcordes qui la troubloient furent entierement eſtouffées. On dit qu'il y a dans les airs vn vent, qui a vne ſi benigne influence, qu'il n'a pas ſi toſt ietté ſon halene ſur noſtre orizon, qu'il calme toutes les rages, & les orages de l'Ocean. Noſtre S. François naiſſant comme vn doux & fauorable Zephire, appaiſa les tempeſtes du malheureux Schiſme, qui depuis tant d'années auoit troublé & diuiſé toute la Chreſtienté.

Dés que cét enfant fut nay, ſon pere & ſa mere (qui marchoient tous deux dans la parfaite obſeruance des Commandemens de Dieu) luy firent receuoir le Sacrement de Bapteſme, & donner le nom de *François*, ſuiuant le vœu qu'ils auoient fait à Dieu, & à ſon ſeruiteur le Seraphique S. François d'Aſſize. Mais la ioye de ces perſonnes pieuſes fut bien-toſt meſlée de tri-

auſſi S. François de Paule auoit eſté donné du Ciel à la Calabre, comme S. Suuibert aux Alemagnes, & S. Charles au Milannez & à la Lombardie. Car ſes parens Iacques Martotille, & Vienne de Fuſcaldo, perſonnes pieuſes & Catholiques, l'auoient obtenu par l'interceſſion de la Vierge, & du Patriarche des Mineurs S. François d'Aſſiſe.

[b] Les Peres aſſemblez à Conſtance le iour de S. Martin de l'an 1417. ſept mois aprés la naiſſance de S. François de Paule, éleurent pour ſouuerain Chef de l'Egliſe le Cardinal Othõ Colõne Romain, qui prit le nom de Martin V. & gouuerna la nacelle de S. Pierre auec vne admirable conduite, tout le Chriſtianiſme témoigna de la ioye à ſon électiõ pour le contentement qu'on eut de voir vn ſi grand perſonnage éleué à la dignité Papale, que Gre-

goire XII. Iean XXIII. & Pierre de la Lune, qui prenoit le nom de Benoist XIII. disputoient entre eux.

steſſe, par vne tres-dangereuſe fluxion, qui tombant ſur l'vn des yeux de cét enfant, y forma vne ſi groſſe tumeur, que l'on creut qu'il perdroit la veuë. Cét accident obligea la pieuſe Vienne de Fuſcaldo de redoubler ſes vœux, & d'auoir recours à noſtre Seigneur, par l'interceſſion du grand Saint François, auec promeſſe expreſſe de conſacrer ſon fils vne année entiere au ſeruice de la diuine Maieſté dans quelque Conuent de l'Ordre des Mineurs. Celuy qui exauce les prieres & entherine les requeſtes des iuſtes, & qui ſuit la volonté de ceux qui ſuiuent la ſienne, ayant receu ce ſecond vœu de cette vertueuſe Dame, qu'elle fit ratifier au deuot Iacques Martotille ſon mary, toute cette tumeur fut facilement diſſipée, ſans y laiſſer aucune incommodité, ny rien de difforme, ſinon vne petite marque qui y demeura iuſques aux derniers iours de ſa vie, comme pour vne memoire du bien-fait qu'il auoit receu du Ciel par la faueur de S. François d'Aſſize.

Ce bien-heureux enfant fut nourry à la vertu & à la pieté par ſes bons parens,

quoy que dés ses plus ieunes années il s'y portast de soy-mesme, fuïant non seulement le vice, mais l'ombre du vice comme le vice & le peché mesme. L'on ne peut pas exprimer par la parole auec combien de ferueur & de zele il apprit d'eux les principes de la doctrine des Chrestiens, principalement, *l'Oraison Dominicale, la Salutation Angelique, le Symbole des Apostres, & les Commandemens de Dieu & de l'Eglise.* Car ils ne purent pas l'enuoyer estudier à Naples & à Salerne, ou aux autres Vniuersitez de l'Italie, à cause des diuisions & des troubles qui estoient non seulement dans le Duché de Calabre; mais aussi par toutes les autres Prouinces du Royaume de Naples [c] sous le regne de Ieanne II. Princesse hautaine & altiere. Ainsi les guerres ciuiles ne permirent pas aux parens de S. François de Paule de le faire estudier. Car les loix & les sciences se taisent & gardent ordinairement le silence parmy les armes & les exercices de Mars. Mais il apprit dans l'échole de son pere & de sa mere, *la Science des Saints*, qui est seule digne d'vn Chrestien, & qui seule nous

[c] Tous les Princes d'Occident estoient alors en tres-mauuaise intelligence; les vns auec les autres, & particulierement l'Italie qui n'a esté remise que long-temps aprés de ces longues & ennuyeuses guerres qui la penserent ruiner. Cette saison toute guerriere & Martiale fut fort sterile, & de lettres & de sçauãs: car où la guerre

nous conduit à la vie eternelle & bienheureuse; le Maistre des sciences voulant faire paroistre au monde qu'il estoit possible à vn homme de deuenir Ange, & d'auoir des pensées celestes sans le secours des lettres humaines, de la Philosophie, & mesme de la Theologie. Aussi l'Eglise chante de ce Saint en l'Office propre au iour de sa feste. *François nourry & esleué en la crainte de Dieu dés ses ieunes ans, donnoit des presages de sa grande saintеté, par les veilles, & par les abstinences dont il mortifioit son petit corps. Il passa son adolescence auec vne admirable conduite, & des mœurs toutes saintes; il frequentoit les Eglises auec vne grande assiduité, & il écoutoit la parole de Dieu auec vne affection extréme.* Dans cét Office ce ieune enfant est comparé en paroles expresses à Samuel & à Tobie. Car il est dit du premier dans l'Ecriture sainte, qu'il s'auança dés son enfance, & qu'il fut aimé de Dieu & des hommes; & de l'autre, qu'estant encore fort ieune il exerça la pieté, & fit toutes sortes de bonnes œuures.

cat où la guerre parle, les lettres se taisent. Les Prouinces troublées par les armes n'enseignẽt point & ne sont pas enseignées, l'argent qui doit seruir pour les gages des Professeurs s'en va aux monstres des gens de guerre.

C'est cette science des Saints qui nous

conduit au chemin du Ciel : car il eſt vray que par ſon moyen pluſieurs ſimples perſonnes ſont arriuées à la beatitude. L'on voit ſouuent dans les Religions les plus reformées, les pauures Freres Lais, plus auancez dans les choſes de la pieté, que les ſçauans & les Predicateurs. *Mon entretien ordinaire & mes diſcours les plus familiers*, dit la Sapience, *ſont auec les ſimples. Et qui regarderay-ie*, dit le Seigneur, *ſinon l'humble, & celuy qui a ma crainte deuant les yeux.* Enfin les idiots, & les femmes [d] deuotes font ſouuent le plus grand progrez dans cette ſcience. Combien voit-on d'ignorans ſelon le monde, qui rauiſſent ceux qui les frequentent, par les meditations & par les diſcours qu'ils font ſur les fleurs, ſur les fruits, ſur les plantes, ſur les moindres animaux, & en fin ſur tous les obiects des merueilles de Dieu, qui ſe preſentent deuant leurs yeux. Le grand Antoine n'auoit iamais frequenté les Academies de Platon, d'Epicure [e], de Zenon, d'Ariſtote, & des autres ſages du monde, & auec cette Philoſophie illuminée de la Foy, il eſtoit plus ſçauant

[d] S. Paul le Simple, S. Onufre, S. Alexis, S. Pierre de Moron, S. Iean Columbin, ſaint Hommebon, S Diego d'Alcala de Henares, S. Iean Terreſtre auſſi Calabrois. Le B. Iean de Dieu, Sainte Magdelaine, S. Paule, S. Monique, S Gertrude, S. Marie d'Ognies, SS. Claires d'Aſſize, & de Montfalcon, ſaintes Catherines de Sienne, de Bologne, & de Genes, S. Birgitte S Florentine, S. Tereſe, Angele de Foligny, & vne infinité d'autres ſont les illuſtres témoins qui confirment cette verité.

[e] Epicure n'eſtoit pas vn Philoſophe ſi voluptueux comme croit le vulgaire.

que tous les grands hommes, non seulement dans les choſes ſurnaturelles ; mais auſſi dans celles qui ſont du reſſort de la nature : de ſorte qu'en philoſophant ſur les œuures de Dieu, il faiſoit rougir les ſçauans du monde, parce que comme ils diſputoient de toutes choſes auec plus de curioſité que de deſſein de profiter, ils n'en rapportoient à la fin que des fleurs & des feüilles de vanité ; au lieu que ce Saint, comme les autres Anachoretes, (que le monde eſtimoit des ignorans & des idiots) tiroit de toutes choſes vn fruit de connoiſſance ſolide de la Bonté, de la Sageſſe, & de la Puiſſance de Dieu. Tout le monde luy eſtoit comme vn grand liure ; & tant de diuerſes creatures en eſtoient les caracteres, par le moyen deſquels il connoiſſoit la nature, le nom & la grandeur de ſon Autheur. Saint François de Paule imitant S. Antoine, & les autres ſaints Moines & Anachoretes, eſtoit ſi ſçauant dans l'exercice de cette ſcience, (comme ie le rapporteray en diuers endroits de cette Hiſtoire) qu'il ſe rauiſſoit en la contemplation des moindres crea-

tures, & en tiroit du profit pour en nourrir son esprit, & entretenir le cours de ses deuotions. C'est cette science qui l'a fait admirer, non seulement des Rois, des Princes, & des autres Grands de la terre, entre autres de ce parfait courtisan Philippes de Commines : mais aussi des Papes, des Cardinaux, des Euéques, & de quantité d'autres Prelats, & des premiers Docteurs de la sacrée Faculté de Paris, où reside la force & l'appuy de la Foy.

Voyez les preuues.

A peine cét enfant auoit atteint la XII. année de son âge, qu'il pria son pere & sa mere de le mener au Conuent [f] des Peres Cordeliers Conuentuels de la ville de S. Marc. Il leur fit cette priere pour accomplir le vœu qu'ils auoient fait en sa faueur, quand il fut miraculeusement gueri de cette tumeur, dont on croyoit qu'il perdroit la veuë. Ce qu'ils luy accorderent facilement, tant pour satisfaire à leur promesse, que pour donner ce contentement & cette consolation à leur enfant, qui estoit si docile & si obeïssant, en qui l'on voyoit vne bonté si merueilleuse, & qui possedoit enfin toutes les autres vertus.

[f] Il est maintenant possedé par les Peres Obseruantins depuis l'an 1517. comme remarque le R. P. François de Gonzague Euéque de Mantouë dans son Histoire Seraphique.

On a fait cette belle remarque de S. François de Paule, qu'il n'a iamais donné aucun mécontentement à ſes parens. Il fit touſiours dés ſon enfance (comme i'ay deſia remarqué) profeſſion de la pieté, n'ayant iamais obmis parmy ſes petites recreations, ſes exercices de deuotion, particulierement ceux qu'il faiſoit en l'honneur de la Treſſainte Trinité, & de la Mere de Dieu, & comme il auoit pour elle vne particuliere deuotion, il auoit recours à elle en toutes ſes afflictions & ſes neceſſitez. Auſſi l'amour que l'on a pour la ſainte Vierge eſt vn grand don de Dieu. Chacun doit eſtre ſoigneux de s'en rendre digne, & doit deſirer d'eſtre à MARIE, pour appartenir à IESVS-CHRIST, comme ie le feray remarquer plus bas.

Les Peres Cordeliers de la ville de ſaint Marc receurent beaucoup de ſatisfaction de la conduite de S. François de Paule, durant toute l'année qu'il demeura dans leur Conuent, où il a laiſſé des bons exemples de ſes vertus, particulierement de ſon humilité, de ſa ferueur & de ſon zele pour la decoration & pour le ſeruice des Au-

tels, assistant au tres-saint sacrifice de la Messe, auec vne attention & vne affection incroyable, rendant auec vne grande assiduité mille & mille seruices au Pere Sacristain pour l'ornement & la parure de son Eglise, & donnant par toutes ses actions vne grande edification tant aux Seculiers qui admirerent les excellentes qualitez de cét enfant, qu'aux Religieux de cette Maison, qui eussent bien desiré de l'auoir, & de le retenir chez eux, pour estre vn iour l'vne des plus brillantes lumieres de leur Compagnie. Mais nostre Seigneur l'auoit reserué à vne plus grande gloire, s'en voulant seruir pour l'establissement d'vne nouuelle famille Religieuse, & pour combatre par son humilité, par sa charité, par sa pureté, & par les rigueurs de ses abstinences l'orgueil, la tiedeur, l'impudicité, & l'intemperance des Zuingles, des Carlostades, des Bucers, des Caluins, des Beszes, & des autres Heresiarques qui ont en ces derniers temps desolé la Maison de Dieu, & comme des sangliers farouches gasté la vigne du Seigneur; particulierement leur chef Martin Luther,

dont la vie impure a eſté tres-contraire à celle de ce Saint, ſelon le fidele rapport de feu Mr le Cardinal Bellarmin. Martin Luther ce perfide Apoſtat non pas de l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin, comme croit le vulgaire : mais de la malheureuſe Congregation de Saxe, qui ſous le ſpecieux pretexte d'vne reforme, a produit tant de monſtres qui ont cauſé tant de maux en Saxe, en Thuringe, en Brabant, en Alemagne, & par toute la Chreſtienté, comme ie remarqueray encore dans la VI. partie de cette Hiſtoire. *Voyez les preuues.*

Ce ſaint enfant ayant demeuré vn an dans ce Monaſtere là, pour ſatisfaire au vœu de ſes parens, fut demandé par eux au R.P. Gardien, qui le leur rendit, aprés luy auoir leué l'habit de l'Ordre du Pere Seraphique, auec les ceremonies & les actions de graces ordinaires que l'on fait en Italie, & en quelques Prouinces de France pour ceux qui ont porté l'habit de quelque Religion par deuotion & par vœu de leurs parens, & non pas en qualité de Nouices, ou auec deſſein d'y faire profeſſion de la vie Monaſtique & Clau-

ſtrale. Quoy que quelques Autheurs de l'Ordre de Saint François, pour augmenter le nombre de leurs Saints & de leurs Hommes Illuſtres, ayent écrit que noſtre Pere S. François auoit eſté Nouice de leur Ordre : mais cela a eſté refuté par pluſieurs de nos Peres, & principalement par celuy qui a ſi bien écrit en Latin la Chronique. *F. Lanouius.*

S. François eſtant ſorty du Conuent & de la ville de S. Marc, pria ſon pere & ſa mere de le mener à Aſſiſe, pour viſiter auec eux la deuote Egliſe de ſainte Marie des Anges, lieu de pieté en Italie fort celebre, & dedié à la MERE DE DIEV. Il prit en cette ſainte Maiſon cette Reyne des Anges & des Hommes pour ſa Patrone & ſa Protectrice, comme pluſieurs autres Peres & Patriarches de Religion, entre autres le Seraphique S. François en cette meſme Egliſe, pour lors dite NOSTRE DAME DE PORTIONCVLE: S. Dominique de Guſman, & ſes premiers compagnons (entre autres Regnaud de ſaint Gilles, qui auoit eſté Doyen de ſaint Aignan d'Orleans) dans la baſſe Chappelle

pelle de l'Eglise de Nostre-Dame [g] des Champs auprés de Paris, où est à present le deuot Monastere des RR. Meres Carmelites. S. Ignace de Loyola en la belle Eglise de Nostre-Dame de Montserrat dans la Catalogne. Et de nos iours Ieanne Françoise Fremiot Baronne de Chantal, Fondatrice & premiere Mere des Religieuses de la Visitation, ou de sainte Marie, dans la Chapelle de Nostre-Dame de l'Etang, où est maintenant vn Conuent de nostre Ordre à deux lieuës de Dijon.

[g] C'est vn ancien Prieuré de l'Ordre de S. Benoist, dépendant de l'Abbaye de Marmoûtier.

Ie confesse de n'auoir pas vne assez bonne plume pour décrire dignement les deuotions que fit nostre S. François dans le saint Temple de NOSTRE-DAME DES ANGES. Il suffit que ie die qu'il fit paroistre à bonnes enseignes en ce lieu-là, combien il estoit deuot à la Vierge MARIE, monstrant par cette action de pieté qu'il estoit du nombre des predestinez, puisque c'est vne des marques de predestination, d'auoir de l'affection & de la pieté pour la Mere du Sauueur du monde. Et celuy-là ne fera iamais naufrage qui

voyagera sur la mer orageuse de ce monde, sous la conduite de cette étoile. L'ame predestinée n'a point de plus grand contentement ny de plus parfaite consolation en cette vie qu'à saluër MARIE, qu'à prier MARIE, qu'à loüer MARIE. Il nous faut donc auec le Roy Profete leuer les yeux en haut vers les montagnes, & reclamer les Saints de Paradis pour en auoir du secours. Mais sur tous, & auant tous les autres, nous deuons recourir à la tressainte Vierge Mere de IESVS-CHRIST, qui peut plus puissamment que les autres nous defendre de tous les accidens de la vie, & remedier à nos maux. Les astres & les étoiles sont comme les lampes, & la Lune est comme le flambeau qui preside à la nuit. Qui que ce soit de la troupe celeste des Bien-heureux, nous peut conduire sans peril par la nuit tenebreuse & l'orageux ocean de cette vie miserable, à l'heureux port de nostre felicité. Et en effet il faut les prier humblement, & auoir recours à leur bonté. Mais il est beaucoup plus auantageux de nous vouër à la Reine des Anges & des Hommes, qui estant

la Lune mystique du Ciel des éleus (comme son Fils en est le Soleil, & les Saints en sont les Etoiles) elle est aussi la plus proche de nous par affection, & deuance le reste des astres par la vîtesse de sa course pour donner plustost du secours & du soulagement à nos foiblesses & à nos miseres.

Saint François ne visita pas seulement l'Eglise de sainte Marie des Anges, & celle de Saint François d'Assize dans l'Vmbrie. Il fut aussi à Rome (selon le rapport de plusieurs des nostres) non pour voir & admirer les raretez, les richesses, & les antiquitez de cette Capitale de l'Italie, de l'Europe, & du monde: mais pour faire ses prieres & baiser les sepulchres de Saint Pierre & de Saint Paul, & d'vne infinité de Martyrs, qui ont teint de leur sang les pauez, les pierres & les murailles de cette sainte Cité, pour n'auoir pas voulu donner de l'encens aux fausses Diuinitez.

L. Doni d'Attichi Eueſque de Riez.
L. Monteya.
A. Eſtienne.
C. du Viuier.
I. Chappot.
F. Victon.
I. I. Courtoiſier.
M. Sanſeuerino.
S. Martin.

Il visita encore auant que de retourner à Paule auec ses parens, les Monts Cassin & de Spolete. Ce fut en ces lieux-là qu'il prit la resolution de se retirer au desert, & d'imiter les Pauls, les Antoines, les Hi-

F. Victonius.
F. Lanouius
S. Martin.

larions, les Macaires, les Arsenes, les Romualds, les Brunos, & les autres solitaires. A l'exemple de S. Antoine il quitta ses biens, & les laissa à sa sœur Birgitte Martotille, qui depuis épousa Antoine d'Alexio (dont sont issus plusieurs honorables familles en Italie, mais principalement en France, où ce Saint fut suiuy par l'vn de ses neueux nommé André d'Alesso, comme ie remarqueray plus bas) pour vacquer plus librement au seruice de N.S. quand il seroit desembarassé des soins & des inquietudes du monde.

Ce fut l'an 1429. qu'estant âgé de treize ans, il quitta la compagnie de son pere, de sa mere, & de ses proches parens, pour se retirer dans vn deuot Hermitage, en vn lieu desert assez éloigné de Paule, & où depuis a esté basty & fondé le premier Conuent de l'Ordre, sur les fonds & sur les terres de son patrimoine, comme l'on peut remarquer par plusieurs témoignages authentiques, entre autres par les lettres & les patentes enuoyées de Rome le XXII. de Ianuier de l'an mil cinq cens trente deux, par le Cardinal Antoine Pucci

Voyez les preuues.

Florentin, Euéque de Pistoye & de Vannes en Bretagne, Grand Penitencier de l'Eglise Romaine, & troisiéme Protecteur de l'Ordre des Minimes, à la veuue d'André d'Alesso, neueu du Saint Homme, pour iouïr du priuilege de Fondatrice: & par les regiſtres de la Chambre des Comptes de nos Rois à Paris.

Il mena (comme nous dirons plus bas) en cette [h] sainte solitude vne vie Angelique & digne du Ciel, par l'espace de six ans. Certes la solitude confere grandement à attirer l'esprit de Dieu par de douces intractions. Et il est asseuré qu'elle est la mere des plus hautes contemplations. La solitude & la retraite vn peu écartée, ayde merueilleusement à mediter: car il est écrit, *le solitaire s'asseoira, & s'eleuera par dessus soy-mesme.* Dieu dit par Osée, *te la meneray dans la solitude, & ie parleray à son cœur.* C'est pourquoy Dauid s'écartant quelquefois, & se détachant des empressemens & des cuisantes sollicitudes de sa charge Royale, pour voler *sur des aisles de colombe au repos* de quelque lieu solitaire; il se compare *au Pelican de la soli-*

[h] Ce fut en la solitude du desert du Iourdain, que S. Iean Baptiste entendit la parole de Dieu. Ce fut en la solitude qu'Abraham veid Dieu, qu'Agar fut consolée, que Moyse parla à Dieu, qu'Israël receut la Manne, qu'Elie fut enleué au Ciel, son disciple Elisée comblé d'vn double esprit, que S. Iean l'Euangeliste eut ses reuelations.

tude, au hybou, & au Passe [i] *solitaire*, qui n'est pas le petit moineau, mais vn autre oyseau, qui est le symbole de l'ame solitaire & contemplatiue. Ce saint Monarque dit de soy-mesme, *qu'il ayme à demeurer seul, en attendant qu'il puisse passer à vne meilleure vie.* C'est la douceur de cette retraite qui fit iadis quitter les villes aux anciens Hermites, pour habiter les antres, les bois & les deserts: c'est elle qui obligea le bon Arsenne de dire adieu à la Cour Imperiale du grand Theodose & de ses deux enfans Arcade & Honoré, pour passer cinquante-cinq ans de sa vie dans la montagne de Scete en Egypte. C'est elle qui fit abandonner Rome à S. Hierôme, pour se confiner dans la Palestine, auprés de la creche du Sauueur, & qui luy faisoit dire, *que les villes luy estoient des prisons, & la solitude vn Paradis de delices.* C'est elle qui a fait retirer nostre S. François dans l'Hermitage, où il demeura seul [k], n'ayant pour logement qu'vne baume, ou vne cauerne taillée dans le roc, pour lict que la terre nuë, pour cheuet qu'vne tuile ou faistiere, pour mets deli-

[i] Cét oyseau demeure le plus souuent parmy les rochers, ou sur les toits des vieux chasteaux situez sur les mõtagnes, & il est rare de le voir voler parmy les campagnes, & dans les valées.

[k] Il imitoit parfaitement S. Iean Thereste de Stilo (non pas Terrestre comme il est écrit cy dessus) auquel le Cardinal Guillaume Sirlet, l'hõ-

cieux que des herbes & des racines, pour vestemens qu'vn cilice & vn pauure habit, pour l'entretien que l'oraiſon, ſans aucune compagnie que celle des Anges, & ſans autre aſſiſtance que de Dieu & de ſes Saints, depuis l'âge de 13. à 14. ans qu'il y entra, iuſqu'à dix-neuf ans, qu'il ietta les fondemens de ſon Ordre [1], comme l'on peut apprendre dans le Procez verbal fait à Coſenze, pour ſa Canoniſation, par le VI. témoin article VII. de celuy de Calabre témoin CXVII. art. II. & de Gabriel Barri de Francica au liure deuxiéme de l'Hiſtoire de Calabre.

neur de la Calabre auoit vne particuliere deuotiõ.

15.

S. François ayant donc paſſé ſix à ſept années en oraiſon preſque continuelle dans ce deſert, où il fuyoit la frequentation des ſeculiers comme vn venin contagieux, ſe vit neantmoins obligé, ſuiuant les inſpirations du Ciel, à commencer ſon Ordre, l'an mil quatre cens trente-cinq.

Pluſieurs Autheurs ont remarqué que les miracles que Dieu faiſoit en faueur de ce Saint ſolitaire, le firent connoiſtre & honorer non ſeulement par les habitans de Paule, mais auſſi par ceux des au-

[1] L'an 1435. ſous le Pontificat du Pape Eugene IV. Iean Paleologue fils aiſné de l'Empereur Manuel II. tenant l'Empire d'Orient ou de Grece & de Conſtantinople : Sigiſmond Prince de la Maiſon de Luxembourg, & 2. fils du ſage Empereur Charles IV. celuy d'Occident, ou d'Alemagne: Regnant en France le Roy Charles VII. ſurnommé le Victorieux: Le bon Roy René Duc d'Anjeu, & Comte de Prouence, beau-frere de noſtre Charles VII. & beau-pere de Hẽry VI. Roy d'Angleterre, diſputãt le Royaume de Naples auec Alfonſe d'Arragon, dit le Sage, & le Magnanime.

tres villes de la Calabre; & que la charité qu'il auoit pour le prochain l'obligea à établir vne nouuelle Congregation d'Hermites & de Religieux. Ainſi bien que S. Hierôme ne trouuaſt point de plus grandes ſatisfactions que dans ſon deſert & dans l'eſtude des lettres ſaintes, il quitta pourtant l'vn & l'autre pour conduire à la pieté certaines ames qui demandoient ſa direction. Qui a eſté plus contemplatif que S. Bernard? neantmoins l'Hiſtoire de ſa vie le fait voir ſouuent dans l'action? que n'a-t-il pas fait pour le ſeruice du prochain? que n'a-t-il pas entrepris pour le bien de l'Egliſe, des Royaumes, & de toute la Chreſtienté? n'a-t-il pas remué tout le monde? combien de fois ſe plaint-il de quitter Rachel pour Lia? & neantmoins les neceſſitez du prochain luy faiſoient tout abandonner. S. Ephrem & S. Antoine habitans des deſerts, où la contemplation eſtoit leur plaiſir & leur exercice, quitterent leurs grottes, l'vn pour aller en Epheſe, & l'autre en Alexandrie, au ſecours de l'Egliſe & des ames.

Encore que l'humilité retinſt S. François de

de Paule caché dans l'obscurité de sa cauerne : neantmoins les flammes de sa charité ne purent demeurer cachées, & le firent bien tost connoistre, la grande amour qu'il portoit à N. S. luy fit abandonner les biens & les honneurs de la terre, & la frequentation des hommes. Et la mesme amour qui l'auoit fait retirer du monde, l'obligea de receuoir en sa compagnie ceux qui touchez par son exemple, & qui voulant faire penitence, le prierent de permettre qu'ils demeurassent auecque luy dans son premier Conuent de Paule, qu'il consacra à N. S. sous les auspices de la *Reyne des Anges*, & de *S. François d'Assise*, auquel aprés la sainte Vierge, il auoit vne deuotion particuliere.

Il choisit la Mere du Saint des Saints, & le seraphique S. François pour Patrons de la premiere Eglise, & de la premiere maison de son Ordre. La Vierge, à cause de la deuotion qu'il auoit pour elle, & S. François à cause de l'obligation qu'il auoit à ce Patriarche des Mineurs, qui sembloit auoir pris la conduite & la protection de cette Eglise & de ce Conuent, comme

d'vn lieu qui luy appartenoit. Car non seulemẽt les Ecriuains de la vie de S. François de Paule, mais aussi le Pape Leon X. en la Bulle de la Canonization de ce Saint, rapporte que nostre S. François iettant les fondemens de cette nouuelle Eglise, vn Religieux en habit de Cordelier luy apparut, l'exhortant de la faire plus spacieuse & plus grande : auquel le tres-humble François ayant allegué pour excuse le peu de moyens qu'il auoit de faire vne plus haute entreprise, le mesme Religieux luy promit de la part de Dieu toute assistance; & aprés cela il disparut. Ce qui a fait croire (dit le mesme Vicaire de IESVS-CHRIST en terre) que c'estoit S. François d'Assise. Car dés le lendemain vn Gentil-homme de Cosenze (quelques-vns asseurent que c'estoit Iacques Tarsia Baron de Beaumont) apporta à Paule vne somme notable pour suruenir à la dépense du bastiment de cette maison d'oraison & de pieté.

Lanoüius.

I'ay fait voir ailleurs comme les premiers Disciples [m] & les Compagnons des Fondateurs des Ordres Religieux ont vécu,

[m] Dans l'Eloge du P. Paul de Paterne au liu. 1. de l'Histoire Catholique

& ſont decedez en opinion de ſainteté: entre autres ceux de S. Antoine, de S. Benoiſt, de S. Bruno, de S. Dominique, de S. François d'Aſſiſe, & de S. Ignace de Loyola. Les noms & la memoire de ceux de S. François de Paule ſont en benediction parmy les noſtres, ſçauoir I. *Balthazar de Spino ou de Paule.* II. *Bernardin de Cropulatu ou d'Ottrante.* III. *Paul* [n] *de Paterne.* IV. *François de Maiorane.* V. *Antoine de Longobarde.* VI. *André de Miſſanio.* VII. *Archange de Longobarde.* VIII. *Nicolas de ſaint Lucide.* IX. *Ange de la Sarrazine.* X. *Nicolas de Lucide.* XI. *Iean de ſaint Lucide.* XII. *Florentin de Paule, & Iean de Gênes.* Et entre les autres ces trois, *Bernardin de Baroncelli dit de Cropulatu*, qui a eſté ſon Confeſſeur: *Paul de Rendace* dit de *Paterne*, illuſtre en miracles durant ſa vie, & aprés ſa mort: & *Balthazar* de *Paule* ou de *Spino*, qui a eſté le premier Preſtre de ſon Ordre, & le Confeſſeur du Pape Innocent VIII. ſont les plus celebres & renommez pour leur ſainteté.

ou des vies des Hommes illuſtres en pieté.

[n] Dauid Romeus Napolitain dans la vie de S. François de Paule, le nomme *Thomas de Paterne* contre toute verité: car il s'appelloit Paul. Cét Autheur n'a pas fait cette ſeule faute, mais pluſieurs autres, comme ie remarqueray plus bas dans ces additions. Il eſt auſſi repris pour ce ſuiet par le R. P. F. de la Noüe.

Tous ces Religieux furent attirez par

la bonne odeur de sa vie, par le bruit de ses vertus, & par vne infinité de miracles que Dieu fit par ce saint Homme. Ils furent suiuis d'vn Eccleſiaſtique nommé *Iean* de la Rocque*, dont la conuerſion eſt admirable, ſelon le rapport de quatre Ecriuains des noſtres.

En ce temps-là pluſieurs venoient viſiter ce [p] saint Homme, non ſeulement dans ſon Conuent de *Noſtre-Dame des Anges*, auprés de Paule: mais auſſi aux Conuents de *l'Annonciade* à Paterne, de la *Treſſaincte Trinité* à Spezzane, & à Corilian, tandis qu'il demeura en ces Maiſons, qu'il auoit priſes les trois premieres, auec la permiſſion, & le conſentement de l'Archeuéque de Coſenze, & la quatriéme auec celuy de l'Archeuéque de Roſſane. Ainſi l'on venoit de tous coſtez pour receuoir ſes inſtructions, pour voir & admirer les merueilles que Dieu faiſoit en faueur de la ſainteté & de l'innocence de ſon ſeruiteur, que pluſieurs Autheurs celebres ont appellé le [q] *Thaumaturge* ou *Faiſeur de miracles de ſon ſiecle*. Les autres ont dit, *Qu'il* [r] *auoit les miracles entre les mains.*

* Mr l'Eueſque de Riez, maintenant d'Authun, dans *le liure II. de l'Hiſtoire generale de l'Ordre des Minimes*: le R. P. Luc de Montoya au *liure IV. de la Chronique generale de l'Ordre de S. François de Paule*: le R. P. François de la Nouë dans *ſa Chronique generale du meſme Ordre*: & le R. P. Simon Martin dans *la vie de S. François de Paule.*

[p] S. François de Paule prit le Conuent de Paterne l'an 1444. celuy de Spezzane l'an 1453. & celuy de Corilien ou Corilian l'an 1458. d'autres diſent l'an 1476.

[q] *Henricus Spondanus. Abrahã Bzouius. Benedictus Gononus. Theophilus Raynaudus.*

[r] *H. Platus. M. A. Muretus. L. Richeome. H. Niquet. I. Suffren. Paolo Regio.*

Ils pouuoient l'appeller *l'innocent Adam:* car il a eſté durant ſa vie participant de quelques dons, deſquels noſtre premier Pere iouït quelque temps en l'eſtat d'innocence, de l'empire & de la puiſſance ſur les animaux, d'vne bonne & droite volonté, d'vn entendement illuminé; ie ne ſeray pas ſi temeraire de dire d'vn corps immortel, mais d'vn corps parfaitement bien compoſé. *Thomas Bozius. Nicol. Brantius.*

Fin de la premiere Partie.

SECONDE PARTIE.

QVe saint François de Paule eut cet empire & cette puissance, les poissons, les oiseaux, les bestes, les serpens, en donnerent des témoignages mille fois durant sa vie, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement les trois Procez [a] de Cozenze, de Tours, & de Calabre faits par l'autorité du saint Siege pour seruir à sa Canonization : mais cette puissance de saint François de Paule ne fut pas renfermée dans les bornes de la nature sensitiue : il entre en presence de plusieurs personnes dans vne fournaise brûlante, il en esteint les flammes au Conuent de Paule. Il manie des charbons ardans en presence d'vn Chambrier du Pape Paul II. d'vn excellent Theologien & Predicateur de l'Ordre de saint François, & d'vn autre Ecclesiastique. Il fait sourdre des fontaines à Altilia, & en son Conuent de Spezzane. Il a le

[a] L'on voit dans ces Procez les informations & les enquestes qui ont esté faites par l'autorité du S. Siege, non seulement à *Cozenze*, ville capitale du Duché de Calabre l'an 1512. & à *Tours*, capitale du Duché de Touraine l'an 1513. mais aussi à *Amiens* ville capitale de Picardie l'an 1513. & en plusieurs bourgs & villes de Calabre. En la terre *de la Regina*, en celle *de Stilo*, en celle *de Castiglione*, en la ville & cité *de Catare* l'an 1516. En la terre *de Soreto*, en la terre *d'Altilia*, dans l'Vniuersité ou

pouuoir sur les rochers & sur les pierres, comme vn autre saint Gregoire de Neocesarée. Toutes ces choses sont des ouurages de nostre Saint, aussi bien que de rendre le libre vsage de la parole à vn muet de naissance, luy faisant prononcer par trois fois le saint Nom de IESVS; De guerir des Lepreux, entre autres Guy de Lepanto & Maurel ou Marcel de Cardilla par son seul attouchemẽt. De remettre en parfaite santé des hydropiques & d'autres personnes affligées de vieilles vlceres, & de maladies incurables. De rendre la veuë aux aueugles, entre autres à vne ieune fille nommée Iulie Catalan, & à vn ieune homme qui auoit esté sept ans sans voir la lumiere du Soleil, auquel il commanda d'ouïr deuotement le saint sacrifice de la Messe, le Prestre estant prés de faire la consecration, il fit le signe de la Croix sur les yeux de ce pauure homme, qui les ouurit soudainement, & cria *Misericorde*, pour la ioye qu'il receut de voir la clairté & la sainte Hostie entre les mains du Prestre. Vn Religieux [b] de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, nommé François,

Communauté *de Paterno*, en la terre *de Chiliano*, en la ville *de Nicastro*, en la cité *d'Amãthea*, dans celle de *Castanzaro*, & dans la ville *de Casal saint Blaise* l'an 1517.

Voyez la Bulle de sa Canonization.

[b] *Voyez les preuues.* C'est le 39. témoin du procez de Co-

se vit en danger d'auoir la iambe coupée, pour s'estre blessé auec vne coignée, fendant du bois dans vne forest voisine de Paule, où son Superieur l'auoit enuoyé trauailler: ayant rencontré ce saint Homme en son chemin, il fut guery de sa blessure, & depuis a esté Prieur du Monastere des Augustins de cette ville là. Vn enfant venu au monde sans apparence d'yeux ny de bouche, fut presenté à ce Saint, qui marquant de sa saliue les lieux de ses organes, luy donna de tres-beaux yeux, & vne bouche bien faite & proportionnée. On compte iusques à sept morts, à qui la vie a esté donnée par son intercession. Le premier est vn enfant qui auoit esté estouffé dans son berceau. L'autre, vn Architecte nommé Leonard Philippe, qui tomba roide mort de la voute de l'Eglise du Conuent de Paterne. Le troisiéme, vn homme que des chasseurs trouuerent mort parmy la neige dans les montagnes voisines de Paterne. Le quatriéme, Nicolas [c] d'Alesso l'vn des neueux de ce Saint, fut aussi ressuscité par ses prieres. Deux manœuures qui creusoient les fondemens

senze, qui fut encore guery d'vn autre mal par le mesme Saint.

[c] Il receut depuis l'habit de Minime, & vécut fort saintement pendant le reste de sa vie, pour action de graces de cette merueille.

demens de la maiſon de Paterne (que pluſieurs Autheurs ont appellé le Conuent des Miracles) furent accablez ſous la terre, où ils demeurerent pleins de vie, pour auoir inuoqué l'aſſiſtance Diuine par l'interceſſion de ce bien-heureux Homme. Toutes ces merueilles ſont fidelement & amplement décrites dans les Procez faits à Coſenze, & en pluſieurs villes de Calabre par l'authorité du S. Siege pour ſeruir à la Canonization de ce Saint : mais auſſi quelques-vnes ſe liſent dans la Bulle de ſa Canonization. I'ay remarqué entre les autres au Procez verbal fait l'an 1517. à Paterne au témoin 49. articles 1. & 2. (& quelques[c] Autheurs qui ne ſont pas de noſtre Ordre l'ont rapporté dans leurs œuures) qu'il a rendu deux fois la vie à Thomas de Yure, qui coupant vn chaſtaigner dans la foreſt de Patano auprés de Paterne en fut écraſé, & depuis eſtant reſſuſcité, mourut derechef, tombant du clocher haut de cinquante pieds de l'Egliſe du Conuent de Paterne.

[c] *Honorat Nicquet. Petrus à S. Romualdo.*

Et cela ſoit aſſez non ſeulement pour prouuer qu'il participoit au premier

don de l'innocence du premier Adam, mais encore au second. Car s'il n'euſt eu vne volonté droite, & parfaitement ſuiete au Createur, les creatures ne ſe fuſſent pas aſſuieties à luy. C'eſtoit donc auec l'harmonie de toutes les vertus, & particulierement auec cette heureuſe ſimplicité, qui monſtroit qu'il ne ſçauoit point le mal, qu'il repreſentoit l'état de l'innocent Adam; mais auec cette difference, que le premier Adam perdit l'innocence auec laquelle il auoit eſté creé; & que ce ſecond eſtant nay ſans elle, ſe conſerua vn threſor ſi precieux qu'il auoit aquis par le ſaint Bapteſme. O Dieu que vous eſtes admirable en vos Saints, & en ces ames que vous poſſedez dés le commencement de leurs voyes, & que vous preuenez de vos benedictions de douceur! ayant fait cette faueur à ce Saint, de n'auoir iamais fleſtry depuis ſa naiſſance iuſques à l'âge de quatre-vingts onze ans la fleur de ſa virginité [e], & d'auoir ſaintement conſerué la pureté de ſon corps & de ſon ame iuſques à ſa mort. Auſſi l'Egliſe [f] chante de luy dans les Leçons, qu'elle

[e] Pluſieurs témoins dans le Procez fait à Coſenze.

[f] *Breuiar. Rom. Clem. VIII.*

a dressées pour son Office, *Qu'il a gardé vne perpetuelle virginité.*

Les autres vertus luy vinrent d'vne mesme main ; vne telle pauureté qu'il n'auoit rien au monde que son corps, sur lequel il portoit vn tres-rude cilice, comme ie rapporteray plus bas. Il n'auoit qu'vn habit [g] fort pauure & déchiré. Que les habits du Saint ne fussent tres-pauures, ceux qui restent en quelques Conuents (particulierement en celuy de Paule) nous le font voir. Les curieux qui ont leu la Harangue que Iacques Simonete Auditeur de la Rote (qui depuis a esté Euéque de Pesaro & Cardinal) prononça deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Princes de l'Eglise, pour demander à ce souuerain Pontife la Canonization de ce saint Homme : & aussi les depositions de plusieurs témoins au Procez qui fut fait à Cosenze par Iean Sarsali Euéque de Cariati & de Gerione, suiuant les ordres qu'il auoit receuës du Pape Iule II. n'ignorent

[g] L'habit de S. François de Paule estoit fort pauure & tout déchiré, nõ seulement durant qu'il estoit dãs son Ermitage ; mais aussi depuis qu'il a fondé son Ordre. Il estoit de laine naturellemẽt noire, semblable à celuy des Ermites de Spolete. Les Curieux qui ont voyagé en Italie, n'ignorent pas qu'à Spolete ville capitale de l'Vmbrie, sur la pente d'vne sourcilleuse montagne, l'on voit dans vn grãd bois de lauriers plusieurs Ermirages, où viuent des solitaires qui portent le méme habit que nos Minimes. Quelques-vns ont aussi écrit que S. François passant par là (durant son voyage de *Nostre Dame des Anges*) prit la resolution de porter vn habit semblable à celuy de ces SS. Anachoretes. Quand il se retira au desert, où ce S. Enfant commença par où les autres s'estiment heureux de finir. Car les Ermites sont comme des estoiles errantes, suietes à beaucoup d'eclipses, leurs grotes sont habitées, tantost par de bons Moines, tantost par de mauuais & de vagabonds : en cette profession on est ou demon ou Ange, il n'y a presque point de milieu : aussi cette vie n'estoit anciennement permise qu'à ceux qui auoient donné de longues & de signalées preuues de leur bonne conuersation dans les familles Regulieres, comme il se pratique encore sur le tres-deuot Rocher de Montserrat, & au saint Desert de Camaldoli.

pas que les habits de S. F. de Paule estoient tres-pauures & tout déchirez. Ses Conuents pauures monstrent qu'ils ont esté bastis par celuy qui mépriſoit les richeſſes, dont il donna de beaux exemples quand il refuſa les preſens que luy offrirent eſtant en Italie le vieil Ferdinand Roy de Naples. Et en France noſtre Roy Louis XI. ſous de tres-religieux, & de tres-ſaints pretextes.

Leo X. in Bul. Can. Pluſieurs témoins dans les Procez de Coſenze & de Calabre. Le *P. Leonard Barbier* 38. témoin dans celuy de Tours. *Iacob Simoneta in Relat.*

Telle humilité, qu'il faiſoit tous les plus vils & les plus abiects offices de ſes Conuents. Car encore qu'il fuſt le Superieur ou Correcteur General de ſon Ordre, il monſtroit l'exemple de cette belle vertu à ſes Religieux, s'eſtimant le moindre de tous; il s'abaiſſoit à toutes les choſes les plus humbles & les plus penibles, comme de ſeruir à table, de balier non ſeulement l'Egliſe, mais auſſi les dortoirs & les cloiſtres, de nettoyer & de racommoder les habits des autres Religieux, meſme ceux des Nouices, de faire la cuiſine, & de lauer les pieds aux pelerins & aux hoſtes. Il ne prenoit point d'autre qualité en la ſouſcription de ſes lettres, & de ſes miſſiues, que

celles *du Minime des Minimes*, ou *du plus petit des plus petits seruiteurs de Iesus-Christ.* C'eſt cette humilité qui luy fit refuſer les Ordres ſacrez que le Pape Sixte IV. luy voulut conferer quand il paſſa par Rome, pour venir en France, comme ie diray plus bas. C'eſt cette vertu qui luy faiſoit rapporter les œuures miraculeuſes qu'il operoit, à quelque vertu ſecrete de la nature; comme de quelques ſimples qu'il faiſoit appliquer ſur le mal, ou d'autres choſes ſemblables: Et quand il ne pouuoit pas les cacher, il les attribuoit aux merites de la Vierge ſon incomparable Patrone, à laquelle il en faiſoit rendre des actions de graces. C'eſt cette meſme vertu qu'il a tant recommandée à ſes enfans, leur donnant le nom de *Minimes*, afin qu'ils fuſſent touſiours tels, c'eſt à dire les plus humbles Religieux de l'Egliſe de Dieu. Il a ſouuent remonſtré dans les exhortations qu'il faiſoit au Chapitre, que l'Humilité eſtoit le grand chemin qui nous conduit au Ciel, celuy-là meſme que IESVS-CHRIST nous a enſeigné par ſa doctrine, celuy-là meſme qu'il a tenu, & nous a

Ce ſont les propres termes de ſes lettres.

monstré par son exemple. Cette grande & vraye Humilité faisoit éclorre vne prompte obeïssance : qu'il fit voir au monde, lors que commandé par le Pape Sixte IV. d'aller en France, il se mit aussi-tost en chemin sans en faire aucunes excuses, comme il auoit fait auparauant à Ferdinand I. Roy de Naples, qui desirant auec passion d'obliger & de contenter nostre Roy Louïs XI. luy auoit fait le mesme commandement. C'est l'Obedience qu'il a si particulierement recommandée à ses Religieux dans les premiers chapitres de ses Regles : *Qu'aprés Dieu & les Commandemens de son Eglise, ils obeyssent aux Papes Alexandre VI. & Iules II. & à leurs successeurs qui seront canoniquement éleus.*

Ce seroit vne chose trop longue de vouloir faire seulement le dénombrement de ses vertus, c'est assez de parler de sa Charité[h] qui s'éleuoit entre les autres, comme vn autre arbre de vie : Elle fut sa regle ordinaire. Elle luy fit quitter sa douce retraite pour receuoir en Cõmunauté ceux qui le prierent de les receuoir en sa Compagnie. C'est cette Charité qui le fit pres-

[h] Il auoit toûiours en la bouche ce mot de *Charité*, quand il assistoit les malades, & faisoit des miracles en leur faueur.

cher[i] trois fois, le iour que l'on mit la premiere pierre de l'Egliſe de *l'Annonciade* de ſon Conuent de Paterno. Il fut trouué par François[k] de la Fleur, Gentil-homme de Coſenze, dans vn bois auprés de la meſme ville de Paterne, où il expliquoit l'Euangile[l] à trois cens perſonnes, quelque temps auant que les Turcs ſurprirent Otrante. C'eſt cette Charité qui le fit auoir vne ſi grande compaſſion des malades & des affligez, qu'il ne refuſoit iamais de prier N. S. pour les deliurer de leurs incommoditez, & de leurs maladies: entre autres à Louïs Paladini de Leche, Auditeur Royal du Duché de Calabre: à Iacques Baron de Beaumont, de l'illuſtre maiſon de Tarſia, & à vne infinité de Mendians, comme l'on peut voir dans les Enqueſtes pour ſa Canonization, & dans la Bulle du Pape Leon X. Il auoit auſſi pour eux de ſi grandes tendreſſes, que l'on le pouuoit appeller *l'Auocat & le Refuge des affligez & des pauures.* Ce qu'ont éprouué pluſieurs perſonnes de merite & de qualité, entre autres Laurent l'Aleman I. du nom Euéque & Prince de Grenoble, quand il

[i] Le témoin 30. au Procez de Calabre à Altilia.

[k] Le témoin 4. au Procez de Coſenze.

[l] L'eſtime que MM. Standonc & Quentin Docteurs de la ſacrée Faculté de Paris firent de ce Saint, aprés qu'ils eurent conferé auec luy de quelques poincts de Theologie, eſt vn témoignage aſſeuré, qu'ils auoient reconnu en luy de la capacité & vne ſcience infuſe. Comme auſſi le Cardinal Elie de Bourdeille Archeuéque de Tours, & Religieux de l'Ordre du Seraphique S. François, dont la memoire eſt en benediction pour ſa ſainteté, pour ſa doctrine, & pour ſes miracles.

[l] *Instructio & censura sacræ Theologiæ & I. V. Doctorum & Professorum in Academia Lovaniensi pro Canonizatione B. Ioannæ Valesiæ Annuntiatarum fundatricis.*
L. d'Atichy Evêque de Riez.
E. Binet.
N. Gazet.
C. Tielmans.
& les autres Ecriuains de la vie de cette sainte Princesse, fille, sœur, & femme de nos Rois.

receut quelque disgrace. La Reyne Ieanne [l] de France Duchesse de Berry, (qui depuis a fondé l'Ordre des Religieuses de l'Annonciade) quand Philippe Cardinal de Luxembourg luy signifia à Amboise le 13. Decembre de l'an 1498. la sentence par laquelle son mariage auec le Roy Louïs XII. fut declaré nul. Federic d'Arragon Roy de Naples, quand il demeura en Touraine, aprés auoir esté chassé d'Italie, & trahi ou abandonné par les Princes de sa maison. Caterine Ærauld ou Arolde, veuue de Iean Palmier President en la Cour de Parlement de Grenoble. Caterine Ruzé ou Rosée, veuue de Guillaume de Beaune, & Caterine Bourgerelle aussi veuue de Huguet Mansays bourgeois de Tours, & vne infinité d'autres, qui firent depuis vn signalé progrés à la vertu & à la pieté, par les conseils & par les instructions qu'il leur donna, comme l'on peut voir dans les Enquestes faites à Tours par MM. Cruchet & Chabrion Chanoines de S. Gatien, & licentiez aux Loix, que ce grand [m] Prelat de la France Estienne Poncher Euéque de Paris, & Commis-

Voyez les preuues.

[m] Il estoit alors Garde des Seaux de France, Chan-

Commissaire du Pape Iule LI. auoit nommez & deputez pour entendre & examiner les témoins sur la vie, sur les mœurs, & sur les miracles de ce fidele seruiteur de IESVS-CHRIST, qui viuant sur la terre, dans cette vallée de larmes & de miseres, sçauoit bien les choses de l'autre vie, où il demeuroit, non seulement par l'affection d'vne droite volonté, mais encore par la lumiere de son entendement, qui estoit le troisiéme entre les dons de l'innocence. Et à la verité, quoy que le premier Adam eust de grandes reuelations en son songe mysterieux: si est-ce que quand ie considere celles qu'eut nostre saint François de Paule, il me semble que ie le puis comparer au premier homme. Il connoissoit les choses absentes, les choses cachées & les futures, & les prediſoit auec tant de particularitez, qu'il sembloit que son entendement fust comme vn miroir de la diuine sageſſe. Dans les Procés, & dans les Enqueſtes faites à Cosenze & en Calabre par le commandement du S. Siege, pour proceder à sa Canonization, plusieurs témoins dignes de foy ont deposé, que ce

cellier de l'Ordre de S. Michel, & du Duché de Milan.

Saint connoissoit les choses les plus cachées, & méme les secrets de la conscience. Mais sans aller chercher les témoignages des Etrangers, ie me seruiray de l'authorité d'vn Prelat de nostre France, que i'ay desia nommé, & qui est loüé par plusieurs Ecriuains pour sa vie saincte & exemplaire: C'est Laurens [n] I. du nom Euéque de Grenoble, de l'illustre & de la genereuse maison des Alemans en Daufiné. En effet il parle ainsi dans la lettre qu'il a écrite au Pape Leon X. pour la Canonization de S. François de Paule : *Pere tres-saint, ce bon Religieux m'a reuelé plusieurs choses qui n'estoient connuës que de Dieu & de moy.* Pour les futures il predit [o] (comme ie diray plus bas) la prise d'Ottrante par les Turcs, les cruautez que ces infideles exercerent dans la Pouille, & la mort de leur Grand Seigneur Mahomet II. Etant à Rome, ou selon les autres, en Franconstantinople sur eux, s'ils vouloient tousiours perseuerer dans leur schisme, & dans leurs heresies, ausquelles quelques-vns auoient renoncé au Concile general tenu à Florence, l'an 1439. sous le Pape Eugene IV. où assisterent Ioseph Patriarche de Constantinople, qui mourut à Florence, & Iean Paleologue penultiéme Empereur Chrestien de l'Orient. Ce qui arriua peu de temps aprés. Car le 29. de May de l'an 1453 la seconde feste de la Pentecoste, Mahomet II. Empereur des Turcs surprit & saccagea au malheur, & à la honte de la Chrestienté, la ville de Constantinople, tua Constantin Paleologue, le dernier des Empereurs Chrestiens de Leuant, & donna le nom de *Czaron Dom* & de *Stamboulg* ou *Stampolda*,

à cette ville fameuse
Que le grand Constantin accroissant son renom,
Enrichit de l'Empire & orna de son nom.

[n] Il estoit oncle de ces deux Heros Soffrey Alemand Seigneur d'Vriage & du Molar, Lieutenãt general pour le Roy en Daufiné, & de Pierre de Terrail Seigneur de Bayard, dit *le Cheualier sans peur & sans reproche*, aussi Lieutenant du Roy en la méme Prouince.

[o] Il predit, selon le rapport des RR. Peres Victon & de la Nouë à plusieurs Grecs (qui le vinrent visiter aux années 1447. 1448. & 1449. sur le recit que l'on leur auoit fait de ses vertus, & de ses merueilles) le malheur de la prise de

ce, il predit (comme ie rapporteray en son lieu) au Cardinal Iulien de Ruuere, qu'il seroit souuerain Pontife, & à Louïse [p] de Sauoye Comtesse (qui a esté depuis Ducheſſe d'Angoulesme) les prosperitez & les malheurs de son fils, qui a esté nostre Roy François premier du nom, & premier en beaucoup d'excellentes qualitez. On s'adressoit à luy pour demander des choses semblables, comme à vn homme qui les sçauoit par vne lumiere prophetique, & ce bien-heureux Homme poussé par vne sainte simplicité les declaroit quand la gloire de Dieu le requeroit. Combien de fois raconta-t-il les victoires qui arriuoient en des pays fort éloignez, à l'heure mesme qu'il les disoit? entre autres, estant à Paterno, il receut vne grande consolation à l'heure mesme qu'on receut en l'armée Chrestienne la nouuelle de la mort de Mahomet II. l'vn des plus cruels Princes de la Maison des Ottomans. Et en cent [q] autres semblables rencontres, où l'on ne sçauroit dire qui est le plus admirable, ou la multitude, ou l'euenement ponctuel des predictions. Tellement qu'il

Ant. du Verdier.

[p] Ie parleray de cette Princesse (qui demeura veuue fort ieune) dans les Parties V. VII. VIII. & IX. de cette Histoire.

[q] Estant à Tours il fit mettre ses Religieux en oraison le 28. de Iuillet, de l'an 1487. quand Gilbert de Bourbon Comte de

Montpensier, & Louïs Seigneur de la Tremoille gagnerent la bataille de saint Aubin du Cormier en Bretagne sur Louis Duc d'Orleans, François Duc de Bretagne, Iean de Chalon Prince d'Orange, & les autres Princes & Seigneurs liguez contre le Roy Charles VIII. Et le 6. de Iuillet de l'an 1495. quand le mesme Roy Charles fut en danger de sa personne à la Iournée de Fornouë, auprés de la riuiere de Taro en Italie, où sa Maiesté contre les apparences humaines auec sept mille hommes en défit quarante mille conduits par ce grand Capitaine François de Gonzague Marquis de Mantouë. *Plusieurs témoins dans le Procez de Cozenze. Antoine de Ierane de Feline dans l'Enqueste faite à Amiens par François de Halluuin Euêque d'Amiens.* La deposition de ce Gentil-homme Calabrois est mise dans le grand procez de Calabre, où il est le 117. témoin.

semble qu'il luy eust manqué peu de chose de l'innocence du premier Adam, s'il eust participé à la derniere qualité de cette innocence, ie veux dire l'immortalité du corps.

Parce qu'encore qu'vn corps humain n'auroit iamais pû, sans vne grace particuliere du Ciel, resister à tant de douleurs qu'il endura par les disciplines de fer dont il chastioit chaque iour son corps, par vn tres-rude cilice qu'il portoit sur sa chair, & par d'autres penitences & austeritez: car il marchoit tousiours nu-piez par le froid, par la gelée, par les neiges, par les chemins raboteux, sur les ronces, sur les espines, & sur les cailloux, & mesme dans la bouë: neantmoins N. S. (pour marque de sa candeur & de son innocence) luy faisoit la grace qu'il ne les saliſſoit point, & qu'il ne les blessoit point aussi. Dauantage ses mains estoient tousiours blanches & polies, quoy qu'il s'occupast tousiours aux trauaux les plus difficiles, & les plus penibles, pour auancer les bastimens des Eglises de ses Conuents de Paule, de Paterne, de Corilian & de Spezza-

ne. Eſtant en l'Ermitage il couchoit ſur la terre nuë ; dans ſes Conuents en Calabre ſur vn aix; & en France ſur des fagots de ſarment. Il ne mangeoit qu'vn peu de pain, & beuuoit de l'eau vne fois le iour aprés le Soleil couché; & quand il ſe trouuoit foible & debile, il mangeoit vn peu d'herbes & de legumes, ou quelque autre viande de Careſme, & beuuoit vn peu de vin. I'ay deſia remarqué plus haut qu'il eſtoit mal veſtu, & qu'il n'auoit qu'vn habit. Mais quoy que ce ſaint Homme n'euſt qu'vne robe, il n'en ſortoit point toutesfois de mauuaiſe odeur; au contraire il s'en exhaloit & de ſon corps vne tres-douce & tres-agreable, comme ont depoſé pluſieurs témoins dignes de foy aux Procés de ſa Canonization. Il fut toutesfois ſi éloigné de vouloir eſtre exempt des afflictions & des peines, (comme Adam en fut exempt tandis qu'il demeura dans l'eſtat d'innocence) qu'outre celles que ie viens de dire, Noſtre Seigneur luy fit cette faueur, qu'il receut pluſieurs perſecutions durant ſa vie; entre autres vne de Ferdinand I. Roy de Naples, de ſon fils aiſné.

Iacque Simonet en ſa Relation au Pape Leon X. Le 4. témoin dans le Procés fait en la Calabre.

Alfonſe, dit le Bigle, Duc de Calabre, (qui depuis a eſté Roy de Naples) & de ſon troiſiéme Iean [r] Cardinal d'Arragon (que quelques-vns ont appellé le Cardinal de Hongrie) comme nous raconterons en ſon lieu. Mais au lieu de l'immortalité du corps, il eut d'autres qualitez plus admirables; En effet il en eut de ſemblables à celles des corps glorieux; comme en particulier l'impaſſibilité, eſtant entré dans des fournaiſes ardentes à Paule & à Paterne, ſans en eſtre offenſé: & demeuré par l'eſpace de trois iours & de trois nuits dans des bois ſans eſtre incommodé des iniures de l'air. Car l'on ſçait par des témoignages authentiques, qu'il paſſoit les iours & les nuits dans les buiſſons [f] du Parc du Chaſteau du Pleſſis lez Tours en oraiſon & contemplation, où il fut trouué pluſieurs fois par les domeſtiques du Roy Loüis XI.

[r] Il me ſemble que celui là auroit des lumieres extraordinaires, qui me feroit voir dans *Onufre Panuinius Alfonſe Ciacon, André Victorel, Ferdinand Vghell. H. Garimbert, M. Aubery* & tous les autres Auteurs qui ont écrit les *Vies* ou les *Eloges des Cardinaux*, que Icã III. fils de Ferdinand I. Roy de Naples s'appella, le *Cardinal* de *Hongrie*. Ceux qui le nomment ainſi le font frere de ce Roy Ferdinand contre toute verité. Car il faut n'eſtre pas du monde, ou n'auoir iamais leu les Hiſtoires d'Italie, & les autres, pour ignorer que Ferdinand I. Roy de Naples, fils naturel du Roy Alfõſe I. n'eut point de freres: mais deux ſœurs, ſçauoir Marie d'Arragon, Marquize de Ferrare, & Leonor d'Arragon Ducheſſe de Seſſa & Princeſſe de Roſſane.

[f] Il faut voir la depoſition de Madame la Preſidente Palmier Caterine Ayrolde, & de quelques autres dans les Preuues.

Fin de la ſeconde Partie.

TROISIEME PARTIE.

ON ne ſçauroit empeſcher la lumiere de ſe faire voir, ny le parfum de ſe faire ſentir : Et la vertu qui tient de l'vn & de l'autre, ne peut pas eſtre cachée. Saint François de Paule ayant vécu ſi ſaintement, premierement dans ſon deſert, & depuis en communauté dans ſes quatre Conuents ſituez dans la Calabre citerieure, ou de deçà, ſçauoir Paule, Paterne, Spezzane le Grand & Corilien : ſa pieté fut reconnuë hors dē cette Prouince-là.

Les habitans de Crotone dans la Calabre vlterieure ou de delà. Ceux de Milazze dans l'Iſle de Sicile. Ferdinand I. Roy de Naples, dit le *Beau*, par les Italiens, & le *Baſtard* par les autres. Louïs XI. Roy de France. Ferdinand V. Roy d'Arragon & ſa femme Iſabelle Reyne de Caſtille, & Maximilien I. du nom Roy des Romains le voulurent voir chez eux, ou fonder des

Conuents de son Ordre dans leurs Villes, dans leurs Prouinces, & dans leurs Royaumes. Car le bruit de ses vertus & des merueilles que Dieu faisoit par son seruiteur, fut si grand, que l'an 1460. le Senat de Crotone l'enuoya prier de venir demeurer dans leur ville, ou d'y enuoyer de ses Religieux, pour y établir & fonder vne maison de son Ordre. Ce saint Homme qui aimoit grandement la retraite, & qui étoit pour lors en son Conuent de *la Tres-sainte Trinité* à Corilien, y enuoya le R. P. Paul de Paterne Vicaire en ce nouueau Monastere, auquel il fit donner pour titre les tres-saints & tres-augustes noms de IESVS-MARIE, comme il a fait depuis à la plus part des autres Conuents qu'il a pris en Italie & en France, comme nous verrons dans cette Histoire. C'est pourquoy plusieurs bons autheurs ont appellé nostre petite Congregation, L'ORDRE DES MINIMES DE IESVS-MARIA: entre autres ces trois illustres & celebres Ecriuains *Volaterran*, *Genebrard* & *Cho-*

[a] Raphaël Volaterran qui viuoit en mesme temps que ce Saint, au Liure 21. *de son Anthropologie*, Gabriel du Preau Docteur, ou (selon d'autres) Bachelier en Theologie de la sacrée Faculté de Paris, *au 2. tome de son Histoire Ecclesiastique.* Claude Villete Chanoine de S. Marcel lez Paris, *en ses Annales de l'Eglise Catholique Apost. & Rom. mariées auec*

aucc l'Hiſtoire de France, Scipion DuPleix Conſeiller & Hiſtoriographe du Roy dans le III. Tome *de l'Hiſtoire generale de France*, le R. P. Antoine de Balinghen Ieſuite, *dans ſon Calendrier de la Vierge le 2. d'Auril*, le R. P. Paul du Bary auſſi Ieſuite *dans ſon Année Sainte*. Et ces deux illuſtres Autheurs Dom Gilbert Genebrard Archeveſque d'Aix, dit *le grand Maiſtre des langues*, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Profeſſeur Royal en la langue ſainte dans la même Vniverſité, & Theſmoneur de l'Ordre de Cluny, *au liu. 4. de ſa Chronographie pag. 701.* René Choppin ancien & celebre Avocat en la Cour de Parlement, *au liu. 3. de la Police Eccleſiaſtique tem.* 1 Quelques-vns de nos Religieux, & entre autres ces cinq François, le R. P. Louis Doni d'Atichy Evéque de Riez (à preſent d'Aurillun) *dans la vie du P. Ambroiſe de Ieſus au l. 4. de l'Hiſtoire de l'Ordre des Minimes.* Les Peres Iean Chapot *dans la vie de S. Fran. de Paule*: Frai çois Victon *en la vie du même Saint qu'il a écrite en noſtre langue*: Timothée de Renier, dans ſon liure intitulé le *ſaint Homme*: Iacques Harel dans ſon traité *de la Pureté de la Vierge*, Iean de Morales Eſpagnol, *dans l'Epitome de la Fondation de la Prouince d'Andalouzie, de l'Ordre des Minimes.* Iean Iaques Courtuciſier Bourguignon, ou Frau-Contois, au *Ch. 1. du 2. Traité des deuotions particulieres de S. François de Paule*, ou *du Treſor des Oeuures ſpirituelles de ce ſaint Patriarche.* Et Laurens de Peirinis, Italien, ont auſſi appellé noſtre petite Congregation, *l'Ordre des Minimes de Ieſus-Maria.* Et le R.P. de Peirinis, Genois, dans le premier Chapitre de *ſes Commentaires Aſcetiques ſur la Regle de S. François de Paule*, cite ces Autheurs, Auguſtin Iuſtinien en *ſa Chronique de Gênes*, Iean de Pineda *en ſes Remarques* ſur l'XI. Priuilege de *Iean I. Roy d'Arragon*, Diego Arze *en ſes meſlanges*, & N. Gazarus en *l'Epitome de l'Hiſtoire du monde age 6. an* 1470. *fol. 233.* qui ne ſont pas encore tombez dans mes mains. C'eſt pourquoy ie ne puis pas en parler ſi aſſeurément que des autres que i'ay leus, & que i'ay nommez les premiers ſçauoir Volaterran, Genebrard, Choppin, du Pleix, du Preau, Villette, Balinghen, tous les neſtres, & auſſi F. Auguſtin Vichmans Religieux de l'Ordre de Premonſtré dans le Chap. LXXXVIII. de ſon liure III. *de la deuotion du Brabant à la Vierge Marie* pag. 945.

pin qui ont auec *Polidore Vergile, Pierre Bõfons, Ferreol de Locre*, & pluſieurs autres, appellé *Sicilien*, noſtre ſaint Patriarche[b] à cauſe que la Calabre où il eſt né, eſt l'vne des Prouinces de la Sicile de deçà le Far de Meſſine, comme ſçauent ceux qui ont vne connoiſſance parfaite de l'Hiſtoire, & particulierement de la Geographie, qui eſt l'œil de l'Hiſtoire.

[b] Ceux qui ont leu exactement ce diligent Ecriuain *Scipion Mazzella* (qui rapporte fidelement dans *ſa deſcription de Naples*) les titres & les qualitez des Rois de ce Royaume-là, & leur maniere d'écrire aux autres Rois, & aux Princes, & tous les plus celebres & les plus illuſtres Hiſtoriens n'ignorent pas que ceux qui ſont nez à Naples, ou en Calabre peuuent eſtre dits *Siciliens*, dautant que *Sicile* & *Naples* ſe prennent indifferemment l'vn pour l'autre. En effect la pluſpart des Princes qui ont poſſedé, ou qui ont pretendu quelque droict au Royaume de *Naples*, & au Duché de *Calabre* ſe ſont qualifiez Rois *de Sicile*. Et ceux qui ont ioüy de ces deux Royaumes, ſe ſont intitulez Rois *des deux Siciles*. Mais i'ay eſté contraint

de mettre cette vtile Annotation en la marge pour ne pas perdre le fil de nostre Histoire, & aussi pour ne pas ennuyer le Lecteur par cette digression que i'ay esté obligé de faire pour la satisfaction de quelques curieux : & aussi pour defendre l'honneur de ces grands Hommes, *Genebrard. Volaterran & Locrius*, que quelques-vns ont blasmé, pour auoir appellé *Sicilien* S. François de Paule.

L'année mille quatre cens soixante & quatre les habitans de Milazzo en Sicile, ayant sceu la bonne edification que receuoient les Calabrois ou les Siciliens de deça le Far, de la vie sainte du B. François de Paule & de ses Religieux, dans les Conuents qu'il auoit pris dans l'vne & l'autre Calabre; le prierent instamment de venir chez eux pour y establir & fonder vne Maison de son Ordre. Son entrée dans la Sicile fut toute remplie de merueilles. Il passa le destroit de Messine sur son manteau [c] aprés auoir beny la mer, cét Homme de miracles s'estant voulu confier à l'inconstance de cet element, sur

V. les Preuues. Brev. Rom. M. A. Muretus.

[c] S. François de Paule se mit en chemin pour satisfaire à la deuotiõ & à la pieté des habitans de Milazzo prenant auec luy pour Cõpagnons les Peres Paul de Paterne, & Iean de S. Lucide, les autres disent les Peres François de Maiorane & André de Pierrefite. Estant arriué auec eux au petit port de la Catona, à sept milles de Reggio & vis à vis de Messine, afin d'y attendre la commodité d'vn vaisseau pour passer le Far ou Phare de Messine, il en trouua vn tout prest à trauerser le destroit; mais le Nautonier nommé Pierre Colosa ne le voulut point receuoir dans sa barque, parce qu'il n'auoit pas d'argent pour le payer. Le Saint se voyant conduit & chassé par cét auaricieux Pilote, se retira vn peu à l'écart pour exposer sa necessité à celuy qui exauce facilement les iustes demandes de ses seruiteurs, particulierement lors que toutes sortes de moyens & de commoditez semblent leur manquer. Aprés auoir acheué son oraison, il benit la mer, & estendit son manteau sur les ondes, sur lequel s'estant mis auec ses compagnons, il aborda heureusement à Messine, auant mesme que le Patron qui l'auoit refuté eut pû saluër le Port de Sicile. Ainsi nostre Saint passa en victorieux & comme sur vn char de triomphe, entre Scylle & Charibde, ce dangereux passage si celebré par les anciens Ecriuains. De sorte que l'on pourroit dire en faueur de ce Saint les vers du Poëte.

La mer de pitié contrainte, *Tout s'emeut à sa complainte,*
Et les vents & les rochers, *Fors les auares Nochers.*

le refus que l'auarice du Nautonnier luy auoit fait de le receuoir dans ſon vaiſſeau: Comme ie l'ay pû apprendre, non ſeulement de Paul Regio Euéque de Vico, des Hiſtoriens de l'Ordre, & de pluſieurs autres Autheurs; mais auſſi de la depoſition du neufuiéme & vingt-deuxiéme témoins du Procés verbal fait dans la Calabre.

Le bruit de cette merueille ſe répandit bien toſt dans la Sicile, où il fonda le Conuent de Milazzo ſous les auſpices des tres-Auguſtes noms de IESVS & de MARIE: Et Dieu fit par ſes oraiſons pluſieurs miracles à la conſolation des Citoyens de cette ville, & des autres de la méme Iſle. Non ſeulement on en parla dans la Sicile, mais auſſi dans toute l'Italie; de ſorte que cela ayant eſté ſceu à Rome, le Pape Paul [d] II. enuoya en Calabre (où S. François eſtoit de retour de ſon voyage de Sicile) l'an 1469. le quatriéme de ſon Pontificat, l'vn de ſes Chambriers pour s'informer de la vie & de la verité des miracles de *l'Ermite de Paule*, qui auec des herbes, & d'autres medicamens de petite ou de nulle vertu, faiſoit

[d] Venitien de la maiſon de Barbo, fils d'vne ſœur d'Eugene IV.

des choſes que la nature ne pouuoit faire, & qui ſembloit auoir quelque empire ſur les elemens. Le Chambrier du Pape fut premierement par ſes ordres trouuer Pyrrhe Archeuéque de Coſenze pour l'auertir de la part de ſa Sainteté de prendre garde exactement aux actions & à la conduite de ce Religieux qui eſtoit dans ſon Dioceſe, pour la crainte qu'auoit le Pape, que ſous l'apparence de pieté & de ſainteté méme, quelque erreur ne ſe gliſſaſt parmy ſes Dioceſains, & les autres peuples de la Calabre, & que Sathan ne ſe transformaſt en Ange de lumiere, comme ſouuent il eſt arriué en de ſemblables rencontres.

L'Archeuéque de Coſenze, qui eſtoit vn Prelat vigilant ſur ſon troupeau, donna au [c] Chambrier des aſſeurances de la vertu, des bonnes mœurs, & de la deuotion ſolide de celuy dont la pieté luy eſtoit connuë, & auquel pour l'auoir pratiqué fort priuément, il auoit permis d'établir des maiſons de ſon Ordre dans trois lieux de ſon Dioceſe. Mais deſirant obeïr aux commandemens de ſa Sainteté, qui vou-

[c] Il eſtoit (comme ont remarqué les PP. Louis d'Autichy, à preſent Euéque d'Authun, & François de la Nouë) de la maiſon des Adornes de Genes. Charles de Pirro rapporte dans ſa depoſition, que cét Eccleſiaſtique que le Pape Paul II. enuoya en Cala-

loit ſçauoir ſi cét Homme, dont on parloit tant, auoit vne ſainteté feinte ou veritable: il conſeilla au Chambrier de prendre la peine de voir & d'examiner luy-méme ſa vie, & de ſçauoir de quel eſprit il eſtoit conduit. Il luy donna pour l'accompagner iuſques à Paule l'vn de ſes Eccleſiaſtiques, qui eſtoit en reputation pour ſa probité & pour ſa doctrine, nommé Charles de Pirro, natif de S. Lucide. Ce Chambrier ayant ſuiuy l'auis de l'Archeuéque de Coſenze, alla dés l'inſtant à Paule auec Charles de Pirro qui le connoiſſoit [f] particulierement.

bre, eſtoit quelque perſonne de qualité: Car il auoit vn beau train & de bons cheuaux.

Dés que le ſaint Homme vit arriuer ces deux Eccleſiaſtiques (qui le trouuerent trauaillant à ſon ordinaire parmy les ouuriers, pour auancer le baſtiment de la fondation de l'Egliſe de ſon Monaſtere) il quitta l'attelier pour venir leur faire la reuerence. Le Chambrier d'abord admira le viſage venerable de ce Religieux, dont le maintien exterieur marquoit la bonté de l'interieur, & voulut luy baiſer les mains: mais le Saint qui portoit vn tres-grand reſpect aux Preſtres, ne vou-

[f] Il y auoit dix ans qu'il auoit eſté guery d'vn mal de dents, dés qu'il fut touché par les mains de ce B. Homme, comme l'on voit par ſa depoſitiõ au Procés fait à Coſenze. Dans les Preuues de la 1. Partie.

lut iamais le permettre : au contraire, il se ietta à genoux pour baiſer celles de cét Eccleſiaſtique : diſant qu'il eſtoit obligé de baiſer les ſiennes dont noſtre Seigneur s'eſtoit ſeruy depuis trente ans, qu'il auoit celebré la ſainte Meſſe. Cette repartie donna encore vne plus grande eſtime du Saint à ce Chambrier Apoſtolique, qui crut qu'elle ne pouuoit ſortir que de la bouche d'vn homme éclairé du don de Prophetie ; dautant que S. François ne l'auoit iamais veu, ny peut-eſtre entendu parler de luy, encore moins pouuoit-il ſçauoir combien il y auoit de temps qu'il auoit eſté fait Preſtre. Il s'en fut retourné à Rome, & n'eut pas dauantage examiné l'eſprit de ce Religieux, s'il n'euſt creu en conſcience eſtre obligé pour s'acquiter de la commiſſion qu'il auoit receuë du S. Siege, de faire vne plus ample information de ſa vie, de ſes mœurs, de ſes exercices, & de ſa doctrine. Il le pria d'entrer auec luy dans vne chambre par le deſir qu'il auoit de l'entretenir ſur l'établiſſement de ſon Ordre, ſans luy faire paroiſtre, ny à pas vn des aſſiſtans, qu'il en auoit

vn exprés commandement du Pape Paul II. [g] Ce Prelat remonstra au Saint aprés plusieurs discours de pieté, que l'institut qu'il estabissoit estoit trop rigoureux & trop austere, & presque au dessus des forces de la nature, entre autres le Careſme perpetuel, qu'il faisoit garder si exactement à tous ceux qui se mettoient sous sa conduite dans ses Monasteres. Le Saint ayant répondu auec vne grande douceur, & vne parfaite humilité, aux obiections de ce Deputé du S. Siege deuant la compagnie qui estoit presente à cét entretien, & voyant qu'il n'estoit pas encore satisfait & content de ses raisons, il crut qu'il deuoit employer le credit de son Maistre pour sa defense; si bien que s'approchant pour cela de la cheminée (car c'estoit en Hyuer) il prit des charbons ardents qu'il tint fort long temps entre ses mains, & pouſſé d'vn esprit dépouïllé de tout ressentiment pour les paroles rudes que ce Chambrier luy auoit dites pour l'éprouuer, il se contenta de luy répondre auec cette seule merueille, & ce petit discours qu'il fit auec vne grande modestie. [h] *Mon-*

[g] Plusieurs ont remarqué que ce Chambrier qui étoit fort eloquét, fit au S. Homme vn docte & pieux discours, sur l'operation des miracles, & la conduite extraordinaire des saintes ames, monstrant combié elle estoit suiete aux illusiõs de Sathan, & que la voye la plus asseurée estoit la commune, qui auoit esté suiuie par les anciens Fondateurs & Instituteurs des familles Regulieres qui auoient eſté éclairez de l'esprit de Dieu.

Paolo Regio Vescouo di Vico.

[h] Cette sentence est rapportée dans

la Bulle de Leon X. pour la Canonization.

sieur, toutes les creatures obeïssent à ceux qui seruent Dieu d'vn cœur parfait. Cette sentence qui merite d'estre grauée en lettres d'or, entra si auant dans les cœurs de tous les assistans, particulierement du Chambrier Apostolique, qui fut si surpris & si estonné des miracles, qu'il auoit veu de ses yeux en confirmation de l'establissement de l'institut nouueau de ce Saint, qu'il se ietta à ses genoux pour luy demander pardon de ne luy auoir pas parlé auec assez de respect & de retenuë, & pour luy baiser les pieds. Mais l'humilité (qui estoit la fidele compagne de ce Saint) ne put iamais souffrir qu'vn Prestre luy rendist ces soûmissions. Neantmoins le Chambrier ne voulut pas partir de Paule sans baiser & rebaiser auec deuotion l'habit de ce seruiteur de IESVS-CHRIST, auquel ayant dit adieu, il retourna auec Charles de Pirro de saint Lucide trouuer premierement l'Archeuéque de Cosenze, & aprés le Pape Paul II. auec toute la satisfaction que pourroit desirer l'esprit le plus incredule du monde. L'Archeuéque fit paroître vne grande ioye, quand il apprit du Cham-

Chambrier du Pape & de Charles de Pirro Chanoine de Cosenze, que la saincteté de nostre Saint Instituteur estoit plus grande que le bruit & la reputation parmy les peuples de ces quartiers-là. Il fut depuis le visiter à Paule, où il mit la premiere pierre du bastiment de son Eglise, & luy donna autant de priuileges qu'il en desiroit pour son établissement. Le Pape Paul receut aussi auec des actions de grace les depositions de son Chambrier, & remercia la bonté Diuine d'auoir appris que N. S. vouloit fauoriser son Eglise sous son Pontificat, faisant éclater les vertus & les merites d'vn homme dont la vie estoit digne du Ciel. Ce souuerain Pontife prit délors la resolution de proteger en tout ce qu'il pourroit les bons desseins de ce nouueau Fondateur d'vne famille Reguliere : Mais la mort qui entre aussi hardiment dans le Vatican, & dans les Palais des Papes, que dans les cabanes des Bergers, le surprit assez subitement par vne forte apoplexie. Ce bon Pape mourut sur les deux heures aprés minuit le 28. de Iuillet de l'an 1471. au

grand étonnement des Romains, & la mort ne luy permit pas de témoigner par des effets la bonne volonté qu'il auoit de confirmer cette nouuelle Congregation d'Ermites Le Cardinal François de Rouere [1], ou de la Ruuere, luy ayant succedé au mois d'Aouſt de la méme année, ne fut pas ſi toſt aſſis dans la Chaire de S. Pierre, qu'il voulut mettre en execution ce que ſon predeceſſeur auoit intention de faire en faueur de l'Ordre. Car ce ſouuerain Pontife, qui auant que d'eſtre Cardinal auoit gouuerné l'Ordre de S. François d'Aſſiſe en qualité de General, ratifia & approuua toutes les conceſſions & les priuileges que le deuot Archeuéque de Coſenze auoit données à S. François de Paule: les Bulles de Sixte IV. ſe voyent, non ſeulement dans le Bullaire, mais auſſi dans pluſieurs bons Autheurs. Elles ſont dattées le 27. de May de l'an 1474. & le 3. de ſon Pontificat.

[1] Il eſtoit natif de Sauone de la Maiſon de Rouuere, qui a depuis poſſedé le Duché d'Vrbin. Le docte Onufre dit qu'il eſtoit originaire de Turin, & que cette Maiſon eſt des plus celebres de la Lombardie.

Ceux qui ont leu les Bulles de ce ſucceſſeur du Prince des Apoſtres, les Patentes de Pyrrhe Archeuéque de Coſenze, & la permiſſion que ce S. Pere auoit don-

née à Godefroy ou Geoffroy Euéque de S. Marc, n'ignorent pas que S. François de Paule fut étably par l'autorité du S. Siege, Superieur ou General perpetuel de son Ordre contre son gré : car aimant auec tendresse les douceurs de la vie de Marie, la contemplation & la sainte solitude, ayant (comme l'on voit dans ses premieres regles) vne deuotion tres-particuliere à S. Paul premier Ermite, à S. Antoine & à S. Hierôme, il redoutoit, craignoit & fuyoit le tracas & l'embaras des visites des seculiers, & des affaires temporelles, & aussi le diuertissement, qui incommodent tousiours ceux qui ont la charge & la conduite des Religions & des Ordres nouueaux. D'autre part son humilité luy donnoit vne défiance de ses propres forces, & vn bas sentiment de soy-méme, se reconnoissant sans lettres, dépourueu d'vne capacité naturellement acquise, & n'ayant méme aucun Ordre sacré. C'est pourquoy il fit tout son pouuoir de faire tomber le gouuernement & la conduite de son Ordre entre les mains de l'vn de ses disciples nommé Balthazar de [k] Spino, ou

Dans la Regle approuuée la troisiéme fois par le Pape Alexandre VI. l'an 1502.

[k] Selon le témoignage de plusieurs

Ecriuains de nôtre Ordre, il auoit esté en grãde estime dans le monde auant que de faire profession en l'Ordre. En effet il auoit d'excellentes qualitez, *qui l'auoient desia rẽdu celebre.* Pirrhe Archeuéque de Cosenze en parle en tres-bons termes dans ses lettres, & le 3. témoin du Procés fait à Tours, dit qu'il a esté Confesseur du Pape Innocent VIII.

de Paule Religieux, en qui la pieté & la doctrine disputoient la preeminence. Mais Sixte IV. n'ayant pas voulu admettre les refus, ny receuoir les excuses de S. François, luy donna la charge de tout son Ordre, qu'il fut obligé d'accepter, pour ne perdre pas le merite de la *sainte Obedience*, & le respect qu'il deuoit au S. Siege Apostolique. Le Pape ayant iugé qu'il estoit expedient pour le bien de cette nouuelle Religion, qui estoit si austere & si penitente, & qui donnoit tant de bons exemples par tous les lieux où elle auoit des Maisons, qu'elle eust vn si bon Chef, & vn Capitaine si courageux.

Saint François de Paule, pour satisfaire aux desirs ou plustost aux commandemens du Vicaire de IESVS-CHRIST en terre, s'acquitta dignement de sa charge; prenant garde auec vne vigilance extréme à tous ceux qui s'estoient mis sous sa discipline. Et enfin il y reüssit au grand contentement, & à la satisfaction des Archeuéques de Cosenze, de Messine, de Reggio, & de Rossane, dans les Dioceses desquels il auoit fondé & basty des Mo-

nasteres de son Ordre, qu'il fut bien aise d'établir dans les lieux où il estoit desiré, particulierement à[1] *Mayda* dans la Calabre Superieure ou de delà, & à *Castel à mare di Stabia*, ville Episcopale à six lieuës de Naples. Il n'eut point de difficulté (selon la plus part des Historiens de nostre Ordre) à l'établissement du Conuent de *Iesus-Maria*, à May da : Mais bien à celuy *de Nostre Dame du Puy* de Castelmare, d'où ses Religieux furent chassez.

Nous auons veu iusques icy S. François honoré & respecté par les Papes Paul II. & Sixte IV. par les Archeuéques de Rossane, de Reggio, & de Messine, & sur tous par celuy de Cosenze ; Il est temps qu'il souffre les mespris & les persecutions. Ce n'est assez qu'il porte la Croix de IESVS-CHRIST en son corps, faisant vne vie si austere & si penitente ; mais aussi en son ame, à l'exemple de son Maistre, le S. des Saints. Les souffrances, les aduersitez & la Croix, sont le vray chemin de la beatitude. Les Saints Apostres, les Martyrs, les Confesseurs, les Vierges, enfin tous les bienheureux n'ont point trouué de plus seur

[1] Ie parleray dans la VI. & la VII. Partie de ces deux Maisons de *Mayda* & de *Castel à mare di Stabia*. Les Religieux Minimes furét chassez de cette derniere selon le rapport de plusieurs Escriuains de nôtre Ordre, par Iean Cardinal d'Arragon fils, & non pas frere de Ferdinand I. Roy de Naples, qui fauorisa les mauuais ses intentions de ce ieune Prince & Prelat, que quelques malueillans auoient animé contre nostre S. Fondateur, comme rapportent la plus part de nos Chroniqueurs. Mais ie ne croy pas facilemẽt cela de ce ieune Cardinal, qui est loüé pour les vertus par les Historiens, & qui estoit alors âgé seulement de 18. ans. Si cela s'est fait, ç'a esté par la rudesse de ses Officiers qui abusoient de la ieunesse & de la facilité de leur Maistre.

chemin pour paruenir au vray repos, que de trauerſer le feu & l'eau des tribulations. Braues ſoldats, qui pour ſuiure leur Chef ſe ſont librement expoſez à mille maux, & à mille morts, portant dans leurs cœurs le ſaint nom du Sauueur, combatans pour ſon amour ſous l'eſtendart de la Croix. Ceux qui ont leu l'Hiſtoire ſainte, n'ignorent pas que toute la vie des Chrétiens, s'ils viuent ſelon l'Euangile, n'eſt qu'vn Martyre perpetuel, durant lequel N. S. exerce leur patience. Tous les plus ſaints ont deſiré de ſouffrir, ils ont établi leur felicité dans les afflictions, & ſçachans bien que la Croix a merité pour nous la gloire, ils n'ont pas voulu aller à la gloire que par la Croix. Celuy dõt ie fais l'Hiſtoire, a touſiours marché dans cette voye, & ie puis dire que toute ſa vie n'a eſté qu'vne longue & vne penible ſouffrance. Nous liſons dans la vie de S. Charles Cardinal Borromée, qu'il ſupporta auec vne grande patience & vne vraye humilité les inuectiues qu'vn Regulier faiſoit contre luy en ſes Sermons dans le Dome de Milan. La méme choſe eſtoit arriuée à noſtre S. Fran-

L. P. Giuſſano ch. 16. du li. 8. de la vie de S. Charles.

çois, contre lequel plusieurs Predicateurs ont inuectiué dans les chaires auec vn zele indiscret, s'estant mocquez de ses miracles, ayant calomnié sa Religion naissante, & blasmé sa conduite. Entre autres vn Religieux de l'Ordre de saint François d'Assise, nommé le Pere Antoine[m] Scozet ou Scotet, qui estoit en ce temps-là l'vn des plus celebres Predicateurs & Theologiens de l'Italie. Ce Pere Cordelier Obseruantin, qui estoit en haute estime pour sa pieté & pour sa doctrine, soit qu'il fust porté d'vn bon zele contre les nouueautez, qui sont souuent tres-dangereuses, ou par quelque ialousie secrete contre l'auancement de cette nouuelle Religion qu'il vouloit étoufer dans son berceau: croyant que ces nouueaux venus osteroient à ceux de son Ordre beaucoup de credit & de profit, blasma dans ses Predications qu'il fit dans plusieurs villes de Calabre (entre autres dans celles de Cosenze & de Paterno) les actions les plus vertueuses de ce saint Homme, la forme de viure, & la facilité des miracles qu'il operoit. Mais il ne se contenta pas seulement

[m] Ce Religieux Cordelier est mort en opinion de saintetè au Conuent de saint Bernardin de Mantea en Calabre, selon le rapport du R. P. François de Gonzague dans son *Histoire Seraphique:* du R. P. Marc de Lisbonne *dans sa Chronique des Mineurs:* & du R. P. Artus du Mouſtier, dans son *Martyrologe de l'Ordre de S François*, le 24. de Nouembre. *1470.*

d'inuectiuer dans les chaires contre le Saint, pour faire perdre au peuple la deuotion qu'il portoit à sa vertu, & la passion qu'il auoit pour l'auancement de son Ordre. Il vint luy-méme le trouuer dans son Conuent de *l'Annonciade* à Paterne, pour le reprendre auec aigreur de ce qu'il gueriſſoit des malades auec de certaines herbes, d'auoir embraſſé auec indiſcretion vne vie trop auſtere, qui n'auoit point eſté pratiquée par tous les anciens Peres qui auoient vécu ſaintement dans les deſerts, ou établi des Congregations & des familles Regulieres: bref que toute ſa conduite eſtoit ſuſpecte. Alors le Saint fit voir qu'il auoit étudié à la perfection Chreſtienne, demeurant conſtant & tranquille durant tous les diſcours pleins de paroles outrageuſes que luy fit ce Predicateur. Car ſi le P. Antoine fit paroiſtre ſa paſſion & ſon zele indiſcret en cette viſite, S. François de Paule fit encore plus éclater ſes vertus: De ſorte que le P. Antoine fut contraint d'admirer ſa patience, ſa douceur, & ſon humilité. Il ſe trouua encore plus ſurpris & eſtonné, quand il le vit prendre du feu entre

Bulla Canoniz.

Les depoſitions de pluſieurs témoins dans les Procés faits à *Coſenze*, en *Calabre*, à *Amiés.*

Paolo Regio.

entre ſes mains, ſans ſe brûler, pour preuue de ſon innocence. Alors il ſe ietta à ſes pieds, & fondant en larmes, reconnut ſes fautes d'auoir indiſcretement parlé en particulier & en public contre luy, & fait de ſiniſtres iugemens de ſes actions les plus candides, & les plus innocentes. Et depuis montant en chaire il ſe retracta de toutes les choſes qu'il auoit dites contre S. François; ce qui doit paſſer pour marque infaillible de ſa vertu, & de ſa pieté, puiſque ſon aduerſaire ſe rendit ſon Panegyriſte. Quelques témoins ont dépoſé que les Chirurgiens de Calabre auoient ſollicité ce Religieux de preſcher contre S. François de Paule, à cauſe que les malades de ce païs-là auoient recours à luy, & que cela leur oſtoit leur pratique.

B. Franciſcus Paulenſis ignem manibus tractare ſolitus, vt notat Th. Bozius *To. 2. lib. de ſignis Eccleſiæ.*

V. les Preuues.

Toutes ces trauerſes & ces bouraſques n'eſtoient rien que d'agreables zephires, qui réueilloient les eſprits des diſciples de noſtre S. François, & qui animoient les peuples à luy vouloir du bien, & à ſes Religieux, en comparaiſon des rudes tempeſtes, & des ſecouſſes des furieux Au-

tans, qui penserent entierement déraciner cette nouuelle plante, lors qu'elle n'auoit pas encore bien auant ietté ses racines en terre. Car l'ennemy des hommes, ce demon, tout noir de rage, par l'enuie duquel l'Apostre dit que le peché est entré au monde, & par le peché la mort, ne cessa point qu'il n'eust troublé le repos de ce saint homme, & de ses Religieux. Cét esprit de malignité ne pouuant souffrir que cette nouuelle Congregation Religieuse (qui estoit pour rendre quelque seruice à l'Eglise) fust non seulement fauorisée par les Archeuéques de Cosenze, de Rossane, de Reggio, & de Messine; mais aussi par le S. Siege, suscita quelques flatteurs [n] ou quelques Courtisans de Ferdinand I. Roy de Naples (fils naturel du grand Alfonse, Roy d'Arragon & de Sicile) qui animerent ce Prince contre elle, & son Fondateur, sous diuers pretextes.

Mais soit que Ferdinand I. Roy de Naples se fust offensé des vrais & charitables auis, que luy auoit fait donner ce S. Homme des mauuais desseins du Turc sur l'Italie, & sur le Royaume de Naples;

[n] Sous pretexte, comme disent quelques-vns qu'il auoit établi vn ordre Monastique, & basty des maisons regulieres dans son Royaume sans la permission de sa Maiesté. Les autres asseurent que ce Monarque, qui estoit soupçonneux, auare & superbe, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement l'histoire de Naples, n'auoit pas pris de bonne part les aduertissemẽs que luy fit donner ce S. Hõme, & à son fils aisné Alfonse Duc de Calabre, de ne pas troubler le repos de l'Italie par leurs armes: mais plustost de se preparer à resister à la puissance de ce grand ennemy du nom Chrestien, Mahomet I I. Empereur des Turcs, qui étoit non seulement si insolent, & si cruel depuis qu'il auoit pris Constantinople, & enuahy l'Empire Grec: mais qui étoit encore plus enragé contre les Fideles, pour n'auoir pas chassé

car la verité engendre la haine, soit qu'il creût n'auoir pas esté assez respecté par cét Ermite, qui luy auoit fait dire que sa Maiesté feroit mieux d'appaiſer les troubles d'Italie, & de faire retirer ſes troupes de la Toſcane. Il luy enuoya, ſelon le rapport de nos Chroniqueurs & Hiſtoriens, faire des defenſes expreſſes de ne plus receuoir de nouuelles Maiſons & Conuents, ny meſme des aumoſnes pour ceux qu'il auoit deſia pris.

S. François receut auec tous les reſpects (qu'il creut eſtre obligé de rendre à ſon Prince) les Officiers que le Roy de Naples luy enuoya pour empeſcher l'établiſſement de ſon ordre, auſquels il dit ces paroles auec humilité & ſimplicité. *J'ay obey à Dieu, & à mes Superieurs, Meſſeigneurs les Reuerendiſſimes Archeueſques de Coſenze, de Roſſane & de Reggio, & à noſtre S. Pere le Pape Sixte IV. Vicaire de* IESVS-CHRIST *en terre, ie ſupplie tres-humblement, & tres-affectueuſement ſa Maieſté de vouloir m'accorder la méme grace que i'ay receuë de ſa Saincteté & de l'Egliſe.* Ces douces paroles du Saint

de Rhodes les braues Cheualiers de l'Ordre de S. Iean de Hieruſalem, & leur Grand Maiſtre Pierre d'Aubouſſon, qui luy auoit fait leuer le ſiege de deuant cette place là. Car ceux qui ont leu exactemẽt l'Hiſtoire des Ottomans, ſçauent que Mahomet II. n'eſtoit pas moins offenſé de l'affront que ſon armée auoit receu deuant Rhodes, que de celuy qu'il auoit eu deuant Belgrade en Hongrie, quand il fut bleſſé deuant cette place là, & ſes troupes défaites par le braue Vaiuode Iean Hunniade, de la maiſõ de Coruin, qui eſtant animé par le bon Iean Capiſtran, Religieux Cordelier, gagna vne ſignalée victoire ſur les Turcs.

n'appaiserent pas le Roy Ferdinand, ny son fils aisné Alfonse Duc de Calabre, qui estoit vn Prince fort hautain : mais au contraire ils en furent encore plus irritez, comme si ce S. Homme eust mépriſé formelement leurs Decrets, & Ordonnances. Ils enuoyerent à Paterno vn° Capitaine de galere auec plusieurs soldats, pour se saisir de sa personne, & le mener pieds & mains liées dans les prisons de Naples ; afin de luy faire son procés, ou quelques autres indignitez sur le pretendu mépris des Arrests de leur Conseil. Mais ce Capitaine s'en retourna à la Cour de Ferdinand, sans luy faire aucun déplaisir, & s'estima heureux de porter au Roy, & aux Princes ses enfans, Alfonse Duc de Calabre, Federic Prince de Tarente, Iean Cardinal d'Arragon, Archeuéque de Tarente, & François Duc de S. Ange, quantité de chapelets, auec des chandeles beniſtes, & autres presens de deuotion de la part de ce Saint.

Ie ne sçay pas si ce Capitaine eut la hardiesse de dire au vieil Ferdinand I. (comme ont écrit plusieurs des nostres

• Ce Capitaine ne fut pas si tost arriué en ces quartiers là, que plusieurs personnes de toutes conditions luy remonstrerent le tort que cela feroit au Roy Ferdinand I. s'il mal traittoit ce bon homme, qui viuoit en grãde opiniõ de saincteté, & estoit en reputation d'estre le bon-heur de son Royaume ; de sorte que ce Capitaine, soit qu'il fust touché par les plaintes que luy firent les Calabrois, qui auoient tous les larmes aux yeux, & la douleur dans le cœur, pour le mauuais traittement qu'il vouloit faire à S. François de Paule, ou qu'il fust estonné des merueilles que fit ce fidele seruiteur de Dieu deuant luy, & tous ses gens, ou que le Ture eust mis en méme temps le pied dans l'Italie, cõme l'auoit predit ce Saint à diuerses personnes, il fut contraint s'en retourner à Naples sans luy faire de violence.

les malheurs qui luy arriueroient, & à sa maison, à cause de son auarice, de ses cruautez, & de son impudicité, & de celles de son fils aisné, s'ils ne changeoient de mœurs, & ne corrigeoient leurs mauuais déportemens, & leurs tyrannies, qui les faisoient haïr de leurs suiets, tant les grands que les petits, comme ce Saint l'en auoit prié.

Prophetie tres-veritable. Car le Roy Ferdinand I. ne s'estant pas amendé ny corrigé, Dieu le punit auec toute sa posterité, comme l'on peut voir dans plusieurs Historiens[P], desquels i'ay appris que Ferdinand I. Roy de Naples, mourut au mois de Ianuier de l'année mil quatre cens quatre-vingt-quatorze, aprés auoir regné tyranniquement trente-cinq ans, cinq mois, & vingt-cinq iours, de crainte & d'apprehension, dautant que nostre Roy Charles VIII. comme vray heritier de Charles I V. Roy de Hierusalem, de Sicile & d'autres Royaumes, Comte de Prouence, de Barcelonne & du Mayne, preparoit vne puissante armée pour aller conquerir le Royaume de Naples, suiuant le

[P] Philippes de Comines *dans ses Memoires.* Nicolas Vignier au 3. tom. *de sa Bibliotheque Historiale*, François Guichardin en son liure *des guerres d'Italie.* Paule Ioue, Euéque de Come *dans son Histoire.* François de Belleforest au 2. Tom. *de ses grandes Annales de France.* Onufre Panuinio, docte Religieux de l'Ordre des Ermites de S. Augustin, dans *les vies des Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Alexandre VI.* Pandolphe Collenucio, qui a continué l'*Histoire de Naples.* Scipion Mazzela en *la description du Royaume de Naples.* Denys Godefroy *dãs ses preuues sur l'Histoire de Philippes de Comines.* Thomas Costo aux liures 8. & 9. *de l'Histoire de Naples.* Cesar de Nostre-Dame dans la 6. Partie *de son Histoire de Prouence.* Richard de Wasebourg au liure 7. *des Antiquitez de la Gaule Belgique.* Scevole & Louis

conſeil de Guillaume Briçonnet (qui fut depuis Cardinal) & d'Eſtienne de Vers, Seneſchal de Beaucaire. Car Charles IV. auoit inſtitué par ſon teſtament fait à Aix le 10. de Decembre 1481. ſon heritier vniuerſel en tous ſes Royaumes, ſes Duchez, ſes Comtez, & ſes autres Seigneuries le Roy Louïs XI. & aprés luy ſon fils Charles Daufin de Viennois & leurs ſucceſſeurs Rois de France. Ce Prince Arragonois n'eut pas cette ſeule affliction auant ſa mort: mais il en eut pluſieurs autres. Car ſon troiſiéme fils Iean, Cardinal d'Arragon qu'il aymoit, & qui auoit eſté Legat en Hongrie (ſelon le rapport de Hierôme Garimbert) mourut à Rome l'an 1485. eſtant âgé ſeulement de vingt-deux ans, & ſon quatriéme François Duc de S. Ange, & la pluſpart des Princes & des Seigneurs du Royaume, entre autres, Pyrrhe de Balzo Prince d'Altamure grand Conneſtable de ce Royaume là, auec les Princes de Salerne & de Biſignan de la Maiſon de S. Seuerin, & le Comte de Policaſtro ſe reuolterent contre luy, ne pouuant plus ſup-

de Sainct-Marthe *dans les Eloges de nos Rois, Charles VIII. & Louis XII.* dans le I. Tom. *de l'Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de France.* Iean de S. Gelais Seigneur de Monlieu *dans l'Hiſtoire du Roy Louïs XII.* Bernard de Girard, ſieur du Haillan dans les Tome *de l'Hiſtoire de France.* Pierre Mathieu *dans l'Hiſtoire du Roy Louis XI.* Scipion Dupleix dans le 3. Tome *de ſon Hiſtoire generale de France.* Dom Pierre de Guillebaud, dit de S. Romuald, de la Congregation des Feuillans dans le 3. Tome *de ſon Threſor Chronologique & Hiſtorique.* Iean de Serres dans ſon *Inuentaire general de l'Hiſtoire de France.* Camille Portio dans *l'Hiſtoire des troubles aduenus au Royaume de Naples, ſous le Regne de Ferdinand I. depuis l'an 1480. iuſques en l'an 1487.* André de la Vigne Secretaire d'Anne,

porter sa tyrannie, & celle d'Alfonse, Duc de Calabre son fils aisné. Tous les Grands & les trois parts du Royaume se donnerent à l'Eglise, appellans le Pape Innocent VIII. à leur aide; tant parce qu'il estoit leur principal Seigneur, duquel le Royaume estoit tenu en fief: qu'à cause que ce souuerain Pontife, de la Maison de Cibo à Génes, auoit tousiours haï dés le temps qu'il estoit en moindre fortune, Alfonse Duc de Calabre & son pere le Roy Ferdinand, pour le peu de respect que ces deux Princes auoient porté à l'Eglise, qui les auoit conseruez contre les armes des François & des Angeuins, & contre la mauuaise volonté des peuples du Royaume de Naples; & aussi parce qu'il estoit né d'vn pere partisan de la Maison d'Aniou, nommé Aaron Cibo, qui auoit sous le bon Roy René, gouuerné plusieurs années la ville de Naples. Ces Seigneurs Napolitains enuoyerent aussi prier René Duc de Lorraine, fils d'Ioland d'Aniou, que l'on qualifioit Reyne de Sicile, de venir au plustost pour oster la Couronne aux Arragonois, estant

Reyne de France, & Guillaume de Isligny, Secretaire de Pierre II. Duc de Bourbon *dans leur Histoire de Charles VIII. Roy de France.* Iean Bouchet dãs la IV. Partie des *Annales d'Aquitaine, & dans son Histoire de Loüis, Seigneur de la Tremoille*, dit *le Cheualier sans reproche.* Simphorien Champier dans *son Histoire.* Papire Masson dans le IV. Liu. *des Annales de France.* Et George Florus Iurisconsulte Milanois, qui a écrit en Latin dans deux liures, *l'expedition du Roy Charles VIII. au Royaume de Naples.* André du Chesne dans les *Vies des Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Alexandre VI.* Il m'a fallu lire exactement tous ces Autheurs pour décrire fidelemẽt vn peu au long les malheurs arriuez à Ferdinand I. Roy de Naples, & à ses enfans, dautant que quelques Autheurs les ont rapportez auec tant de menson-

ges & de fausſetez, que l'on pourroit douter de la verité de cette hiſtoire.

Il faut auſſi lire l'hiſtoire de *Robert Guaguin.*

attendu en bonne deuotion du Cardinal Iulien de Ruuere, & des galeres de Gênes. Mais ce Prince demeurant trop à la Cour de France, pour taſcher de retirer des mains de noſtre Roy Charles VIII. le Comté de Prouence, ou ſe défiant de l'inconſtance des Napolitains, les troubles furent aucunement pacifiez, le Roy Ferdinand eſtant ſupporté des Florentins. Alfonſe II. dit le Bigle, ſon fils aiſné, Duc de Calabre luy ſucceda; mais ſe iugeant incapable pour les cruautez qu'il auoit faites, tant deuant qu'aprés la mort de ſon pere, paſſa la mer, & s'enfuit en l'iſle de Sicile, où il mourut de faſcherie dans le Monaſtere de Mont-Real, & ne put regner qu'vn an & trois iours, laiſſant par ſa fuite & par ſa laſcheté la Couronne à Ferdinand II. ſon fils, lequel, quoy que vaillant & genereux, fut contraint de ceder au bonheur des François, & s'eſtima heureux de prendre la fuite à la venuë du Roy Charles, qui ſe rendit maiſtre en vn an de tout le Royaume, & par vne ſi ſoudaine conqueſte donna eſperance aux Grecs, qu'ils pourroient aiſément ſecouër

le

le ioug du Turc, s'il passoit la mer. En effet le Grand Seigneur Baiazet II. en eut l'épouuante, parce que Charles [q] auoit esté éleu & proclamé dans Rome Empereur de Constantinople, par le Pape Alexandre VI. & auoit fait le 12. de May de l'an mil quatre cent nonante-cinq, son entrée solemnelle & triomphante dans la ville de Naples, non seulement cõme Roy de France, de Sicile & de Hierusalem; mais aussi comme Empereur de Constantinople en habillement Imperial, tenant la pomme d'or en sa main droite, & en l'autre son sceptre, la couronne sur la teste, & vêtu d'vn long manteau fourré d'hermines. Ce grand Monarque des François, ayant esté couronné Roy de Naples (ou pour mieux dire auec MM. de Sainte-Marthe, & la plus part de nos Historiens) Roy de la Sicile deçà le Far, il s'en reuint assez subitement en France, laissant Gilbert de Bourbon, Comte de Montpensier, Viceroy de Naples, & cét Heros Escossois Beraud Stuart, Seigneur d'Aubigny, grand Connestable de ce Royaume là. Les Napolitains suiets au changement,

[q] Le Roy Charles VIII. auoit le droict, non seulement à l'Empire de Constantinople; mais aussi à celuy de Trebizonde, par le transport d'André Paleologue, Prince de la Morée, neueu de Constantin Paleologue, étant fils de Thomas, frere puisné & legitime de ce dernier Empereur d'Orïet. Ce transport fut passé à Rome le 6. Sept. de l'an 1494. entre le Despote André Paleologue, & le Cardinal de Gurces, Euéque de Xaintes, fauory de l'Empereur Maximilien I. Ce Cardinal François qui fit assez bien ses affaires en Allemagne, s'appelloit Raimond Perault; il estoit natif de Surgeres en Aunis, & Prieur de S. Gilles. Ce titre m'a esté communiqué par feu M. Frizon Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Nauarre, qui a écrit en

Latin les Vies des Eminentissimes Cardinaux François, sous le titre de *la Gaule Pourprée.*

ayans veu le Roy Charles hors des limites du Royaume, se rebellerent contre nous, & rappellerent Ferdinand II. Prince moins vicieux & cruel que ses ancêtres : mais il ne iouït gueres de cét Estat-là, & mourut le 8. d'Octobre de l'an 1496. sans laisser des enfans de Ieanne d'Arragon sa femme, qui estoit la sœur paternelle du Roy Alfonse II. son pere, son regne n'ayant pas passé le terme de vingt mois, & quatre iours. Federic[r] II. Prince de Tarente, & de Squillace son oncle, second fils de Ferdinand I. & frere d'Alfonse II. obtint du Pape Alexandre VI. l'inuestiture du Royaume : mais à peine auoit-il regné paisiblement cinq ou six années, que preuoyant qu'il ne pourroit pas resister à la forte & à la puissante ligue du Pape Alexandre, de nostre Roy Louïs XII. (heritier des droits de Charles VIII. au Royaume de Naples) & de Ferdinand d'Arragon Roy d'Espagne son parent & allié, il rendit non seulement aux François toutes les villes & les fortereſſes qu'il tenoit, principalement celles de Naples : mais aussi il se mit luy-mesme entre leurs

[r] Il auoit esté éleué en la Cour de Charles, dernier Duc de Bourgongne.

mains, & fut par eux conduit en France, où il accepta le party que le Roy luy offrit pour le faire demeurer auec luy: ie veux dire le Duché d'Aniou, auec vne si bonne pensiõ, qu'elle montoit à trente mil ducats tous les ans, quelque chose que Paul Ioue dise au contraire. Ce Prince infortuné, qui eut plus de cõfiance à nôtre bon Roy Louïs XII. son ennemy, qu'à Ferdinand V. Roy d'Espagne son cousin, mourut en France le 9. de Nouembre de l'an 1504. & voulut que son corps[f] fust mis en dépost à la Royale dans l'Eglise de nostre Conuent de IESVS MARIA, auprés du Plessis lés Tours, où demeuroit alors S. François de Paule, (auquel il témoigna beaucoup d'affection & de respect, comme ie remarqueray dans la VIII. Partie de cette Histoire). Le Roy Federic laissa trois enfans de sa seconde femme, deux filles & vn fils vnique, Ferdinand Duc de Calabre & Prince de Tarente, qui n'a pas esté Roy de Naples, & deceda sans laisser aucuns enfans de ses trois femmes, dont la troisiéme fut [t] Germaine de Foix, Reyne d'Arragon. Ainsi par vn

[f] Le corps de ce Monarque a esté bruslé par les Religionnaires rebelles, l'an 1562. à méme temps que celuy de S. François de Paule.

[t] Elle estoit sœur du grand Gaston de Foix, Duc de Nemours, qui mourut à Rauenne, niece du Roy Louïs XII. & veufue de Ferdinand V. Roy d'Arragon & de Castille, dit le Catholique.

iuſte iugement de Dieu furent punis ces Princes Arragonois, & la Couronne de Naples fut oſtée à leur poſterité pour les excez & pour les pechez du Roy Ferdinand I. & de ſon fils aiſné Alfonſe II. qui voulurent perſecuter, & perdre ce fidele ſeruiteur de Dieu, qui auoit predit ſouuent les malheurs qui leur arriueroient s'ils ne ſe repentoient de leurs fautes, & que les Turcs deſcendroient en Italie, où ils deuoient exercer mille & mille cruautez ſur les Chreſtiens.

Il en donna ſouuent des auis à ſes Religieux, & à d'autres perſonnes[a], & cette Prophetie du Saint ſe trouua tres-veritable. Car trois mois aprés les Turcs ſe rendirent maiſtres de la ville d'Ottrante, l'vn des premiers ports du Royaume de Naples, ſous la conduite d'Achmat[z] ou Achomat Baſcha. Car ayant ſceu que cette ville là eſtoit mal munie & gardée, il s'en alla l'aſſaillir, & la ſurprit ſi au dépourueu, qu'il entra dedans ſans peine le dernier iour d'Aouſt 1480. donna les maiſons au pillage de ſes gens, & fit empaler l'Archeuéque[y] & la pluſpart des habitans. Ce qui

[a] A l'Euéque de Nicaſtro, à la vertueuſe & deuote Princeſſe Polixene Marquiſe de Geracé, femme de Henry d'Arragon fils naturel de Ferdinand I. Roy de Naples, & mere de Loüis Cardinal d'Arragon Euéque d'Auerſe & de Leon: à François de la Fleur Gentilhomme de Coſenze ſon bon amy: & au vieil Ferdinand Roy de Naples.

[z] Achomat Bâcha, ſurnommé Ghendich, c'eſt à dire à la grand'dent, eſtoit fils d'Eſtienne Deſpote de Boſne ou de Boſnie.

[y] Il fit ſaccager encore Leche & Tarente, & quel-

mit l'Italie en vne si grande épouuante, que le Pape Sixte IV. dépescha aussi tost des Legats par toutes les Prouinces Chrestiennes pour appeller du secours: & quelques Autheurs ont écrit qu'il auoit dessein de quitter Rome, & se retirer en France (le refuge asseuré des Papes affligez ou persecutez.) Mais l'année suiuante 1481. ils furent contraints de sortir de cette forte place, l'vne des clefs de l'Italie, voire de toute la Chrestienté, à leur confusion & à leur honte. Le Roy de Naples Ferdinand I. ayant esté excité & par ce S. Homme, & par le peril eminent qui le menaçoit de la ruine & de la perte de ses Estats, de faire reuenir son armée de la Toscane, pour mettre le siege deuant Ottrante, de demander du secours à Mathias [z] Roy de Hongrie son gendre, par son troisiéme fils Iean Cardinal d'Arragon (que le Pape Sixte IV. nomma son Legat en Hongrie), & d'enuoyer plusieurs Seigneurs, tant du Royaume de Naples que du Duché de Calabre (entre autres le vaillant & le pieux Iean ~~de~~ Cole ~~& des Arenes~~ Comte d'Arena intime amy de S. François de Paule, com-

ques autres villes voisines, où plusieurs Chrestiens furent mis à mort par les infideles.

[z] Mathias Coruin Roy de Hongrie auoit épousé Beatrix d'Arragon, fille aisnée de Ferdinand I. belle & sçauante Princesse, dont les excellentes qualitez sont décrites par Antoine Bonfinius au liu. v. de la Decade IV. de *l'Histoire de Hongrie*, & dans son liure *de la Virginité & de la Pudicité conjugale*, qu'il a dedié à cette Reyne. Le vaillant & le sçauant Mathias Coruin, (qui estoit la generosité mesme) receut fort bien Iean Cardinal d'Arragon Legat du Pape Sixte IV. & le frere de la

Reyne sa femme. Il luy donna l'Archeuéché de Strigonie, dite Gran, selõ le rapport de Hierôme Graimberto Euéque de Gallese, qui finit l'Eloge de ce Prelat, & de ce Prince par ces paroles. *Fu Giouani figliuolo di Ferdinando Re di Napoli, & hebbe sotto Sisto la legatione d'Vngheria e de Regni vicini. Morì a Roma l'anno primo d'Innocentio ottauo, & fu sepelito nella chiesa di santta Cecilia in Transteuere.* André Victotel ne parle pas de cette legation de Hongrie, du Cardinal Iean d'Arragon, qui est loüé pour ses vertus par Iean le Ieune, & Roccius, & sur tous par le grand Cardinal de Pauie Iacques Amanaro dans ses belles lettres.

Beatrix Reyne de Hongrie apres la mort du Roy Mathias fut fiancée à Ladislas Iagellon ou de Pologne, auquel elle auoit procuré ce Diadéme-là: mais elle n'en eut pas la satisfaction qu'elle en esperoit, car il la ren-

me ie remarqueray plus bas) dans l'armée Chrêtienne, lesquels auec vn assez heureux succez firent sortir les Turcs de cette place, & chasserent par leur valeur, & celle de leurs vassaux & de leurs soldats, cette nation cruelle & barbare, ennemie mortelle du nom Chrestien, & de la pieté des fideles. Aussi elle vouloit établir ses mosquées dans les Temples & dans les Eglises de la belle Parthenope, & dans le S. Pierre de Rome, pour se venger de l'affront qu'ils auoient receu des Chrestiens, & particulierement des Cheualiers de S. Iean de Hierusalem, ayans esté contraints par le Grand Maistre Pierre d'Aubusson François de nation (que le Pape Innocent VIII. honora depuis d'vn chapeau) de leuer le siege de deuant Rhodes, qu'ils croyoient facilement emporter sur les Cheualiers, comme leur Prince Mahomet II. auoit pris Constantinople sur l'Empereur Constantin XI. du nom, de la maison & de la race Imperiale des Paleologues, ayant deuant cette Isle là vne armée de cent mille combatans, & de cent soixante voiles. Pendant que les Maho-

metans occupoient la ville d'Ottrante, le Grand Seigneur mourut en la ville de Nicomedie le 3. iour de May de l'an 1481. & laissa pour successeur Baiazet II. qui fut contraint de rappeller de la Pouïlle Achomat Bascha, & les troupes qu'il auoit par l'Italie, ayant guerre contre son frere Gemes ou Zizime, qui estoit fauorisé des principaux de l'Empire des Ottomans.

uoya à Naples, & épousa Anne de Foix, de la Maison de Candale. Beatrix fit paroître son courage & sa generosité, étant assiegée dans Tarente auec le Prince Ferdinand, fils de l'infortuné Federic Roy de Naples.

Durant qu'Ottrante estoit entre les mains des infideles, S. François de Paule demeura souuent en oraison, & méme des huit iours entiers sans sortir de sa celule, où il pria auec grand zele nostre Seigneur, d'appaiser son iuste courroux, & de regarder en pitié l'Italie affligée & persecutée pour les pechez des mauuais Chrétiens; & comme il auoit predit la descente des Turcs en la méme Prouince, il predit aussi qu'ils se retireroient bien-tost. Car aprés auoir demeuré huit iours durant dans sa chambre en oraison, il n'en fut pas si tost sorty, qu'il dit à ses Religieux: *Nostre Seigneur nous a fait misericorde, car les Turcs ne iouïront pas long-temps de leur victoire.* En méme temps la nou-

V. les Preuues.

V. les Preuues.

uelle arriua que le grand Turc estoit mort, & que les mécreans s'estoient retirez, comme i'ay appris par le fidele rapport du quatriéme témoin du Procés ou de l'Enqueste, qui fut faite par l'authorité du S. Siege en la Terre de la Regina en Calabre pour la canonization de ce saint Homme. Deux Gentils-hommes d'honneur dans le Procés qui fut fait pour le même suiet (dans la Terre de Soreto en Calabre) deposent que Iean ~~des Arenes ou de~~ Cole Comte d'Arena allant au siege d'Otrante par commandement du Roy de Naples Ferdinand d'Arragon I. du nom, il voulut passer par Paterne, auec ceux de sa suite, pour visiter S. François de Paule, & se recommander à ses prieres, à cause du respect qu'il luy portoit, & à cause de l'estime qu'il faisoit de sa probité auant que d'aller à cette sainte expedition, & que le Saint luy donna le courage de se rendre au plustost deuant cette place, auec ces paroles pleines de confiance enuers le Dieu des armées, des combats & des victoires. *Allez Monsieur le Comte, Dieu sera auec vous, ayez esperance en luy, vous chasserez ces*

Sçauoir les 18. & 19. témoins de l'Enqueste faite à Soreto en Calabre.

ces chiens de Turcs, & vous & les voſtres vous retournerez ſans peril en vos maiſons. Ie vous ſupplie de porter vous & les vôtres par deuotion, vne chandelle beniſte que ie vous donne d'vn grand cœur. Le Comte & ſes vaſſaux prirent du Saint ces cierges, & les porterent ſur eux auec beaucoup de pieté dans la mélée : auſſi ne furent-ils point bleſſez parmy les plus furieux combats où ils ſe trouuerent, ny attaquez des maladies contagieuſes qui emporterent pluſieurs autres Capitaines, & beaucoup de ſoldats durant ce ſiege. Il n'y eut que le muletier du Comte, qui s'eſtoit moqué du Saint, ſans vouloir prendre vne chandelle beniſte, qui mourut miſerablement. Cette merueille, qui eſt rapportée au long dans l'Information faite à Soreto, par deux Gentilshommes d'honneur, eſt auſſi confirmée par Iean François Comte d'Arena & de Stilo, fils du Comte Iean Cole des Arenes, dans la lettre qu'il a écrite au Pape Leon X. par laquelle il demande auec inſtance à ce ſouuerain Pontife la Canonization de S. François de Paule. V. les Preuues.

Les Lecteurs iudicieux & qui n'ignorent pas l'Histoire de ce temps là, sçauent que ce ne sont point des feintes pour les diuertir, tout ce que i'ay écrit dans cette troisiéme Partie, ny des discours pour tenir leurs esprits attentifs par le recit des choses étranges : car les Histoires font foy de ces merueilles ; & le Pape Alexandre VI. Espagnol, des Maisons de l'Enzolia & de Borgia, qui dit vn iour que les François estoient passez en Italie auec la craye en la main, & des esperons de bois, representa fort bien la vîtesse & la facilité auec laquelle ils auoient surmonté leurs ennemis, & conquis vne Prouince d'vne si longue étenduë. Aussi estoit-ce la main de Dieu qui s'appesantissoit sur ces peuples rebelles à ses saintes volontez, & l'éuenement des Propheties de nostre S. François qui s'accomplissoient aux personnes de Ferdinand I. dit le Bastard, & d'Alfonse II. dit le Bigle, Rois de Naples, qui par leurs impuretez & par leurs cruautez auoient attiré la vengeance du Ciel dessus leurs testes.

Il est vray que nostre Prophete, qui leur

auoit predit leur malheur, en auoit déia plusieurs fois retardé l'execution par ses prieres, & qu'il auoit détourné ce grand orage, qui venoit fondre sur eux & sur leurs suiets, quand Otrante fut prise par les Turcs, & qu'il sembloit que l'Italie deust courir méme fortune que la Grece, & seruir de proye à ces Barbares. Car alors le S. Homme s'oppos cõme vne forte digue au débordement des Sectaires de Mahumet qui alloient rauager la premiere Prouince de la Chrestienté, & le lieu méme où reside la principauté du Siege Apostolique. Il se renferme dans sa celule pour combatre le cruel ennemy du nom Chrestien, & là ayant pour toute munitiõ le ieusne, & pour toutes armes les mouuemens de son ardente Charité, il combat si heureusement, qu'il obtient la victoire, & que la ville est abandonnée par les Infideles. C'estoit en vain que l'on accouroit de toutes parts au siege de cette place, & que tant de peuples conspiroient ensemble pour éteindre ce feu qui menaçoit d'embrazer tout: si nostre Moïse n'eust leué les mains au Ciel, & n'eust comme arra-

ché de celles de Dieu le foudre de sa cholere, délors les Princes Aragonois eussent esté seuerement chastiez de leurs fautes. Mais quand leurs iniquitez s'augmenterent iusques à vn tel poinct, que la priere du iuste leur fust inutile ; Dieu le retira d'auec eux, & le fit passer en France, (comme nous allons voir dans la Partie IV. de cette Histoire) où il emporta auec luy la bonne fortune de sa patrie. En effet, comme si cét Homme eust esté vn gage fatal de la felicité des lieux où il habitoit, iamais la France ne fut si riche, si heureuse & si triomphante, que durant les vingt-cinq années qu'il y demeura ; ny l'Italie, & particulierement le Royaume de Naples, si miserable & si comblé de malheurs & de guerres, que depuis qu'il l'eut abandonné.

Fin de la troisiéme Partie.

QVATRIE'ME PARTIE.

LE bruit des merueilles & des miracles que Dieu faisoit par l'entremise de ce S. Homme, estant volé iusques en France, & venu aux oreilles du Roy Louïs[a] XI. (l'vn des plus prudens & des plus aduisez Monarques qui ait porté le sceptre François), il l'enuoya demander à Ferdinand I. Roy de Naples, ou de la Sicile de deçà le Far, qui fut[b] rauy d'auoir l'occasion de pouuoir donner de la satisfaction, & du contentement à sa Maiesté Tres-Chrestienne. Aussi il ne manqua pas de commander à S. François de Paule d'aller au plustost en France, ayant vne belle occasion d'établir son Ordre dans vn si florissant Royaume. Mais le Saint refusa d'obeïr aux commandemens de son Prince, non par mépris qu'il fist des Rois de la terre; mais pour le respect qu'il deuoit au Pape, qui l'auoit établi Superieur General de son nouuel

[a] Sur le fidele rapport que luy en fit Mathieu Couple Marchand de Naples, qui auoit souuent conferé auec ce S. H. Car tous ceux qui l'abordoient se retiroient fort edifiez de sa conuersation, cõme i'ay apris par la lecture des Procés faits à Tours, à Cosenze, & dans les autres villes & bourgs de Calabre. Ce Saint étoit vne pierre de sel, & vne lampe ardente, qui ne laissoit pas de luire, encore qu'il se cachast sous le boisseau de sa retraite fuyant le monde qui le suiuoit, & ennemy de la grande reputation que Dieu luy donnoit; car c'est la coustume de la Prouidence, de faire paroistre ceux qui se cachent dans le neant, & d'aneantir ceux qui se veulent releuer par dessus les autres, selon qu'il est écrit, que *Dieu arrache les puissans de leurs thrônes, pour mettre les humbles sur le Chandelier.*

[b] Charles dernier Roy de Sicile &

de Hierusalem de la Maison d'Anjou, & neueu du bon Roy René auoit laissé nostre Roy Louïs XI. heritier des droits qu'il auoit sur Naples, & sur ses autres Royaumes & Seigneuries, comme i'ay remarqué dans la 11 1. Partie.

Ordre, qu'il croyoit en conscience ne pouuoir pas abandonner sans le congé & la licence de sa Sainteté. Ce qui obligea nostre Roy Louïs XI. qui, auoit vne passion extréme d'auoir ce Saint auprés de sa personne, tant pour luy prolonger les iours, que pour rendre ce Royaume heureux, d'interposer l'expresse authorité & commandement du Pape Sixte IV.

S. François ayant sceu du Pape que sa volonté estoit la volonté du Roy, il se mit promptement en chemin pour ne pas desobeïr au successeur legitime de S. Pierre, au Chef souuerain de l'Eglise, & au Vicaire de Dieu en terre; ayant auparauant refusé (comme nous venons de dire) de satisfaire aux desirs & aux demandes de son Prince naturel, & du premier Roy de la Chrestienté; & aprés tout le Pape luy fit le commandement, *en vertu de la sainte obedience.*

Plusieurs des nostres qui ont écrit au long la Vie de S. François de Paule, & le docte Iean Papire Masson dans *sa Description de la France, par les fleuues & par les riuieres*, rapportent que nostre Roy

Louïs XI. enuoya querir ce S. Homme par *Iean Seigneur* [c] *de Baudricourt & de Vignory*, & que ce Seigneur fut si edifié de la vie exemplaire & digne du Ciel de ce S. qu'il fonda vn Conuent de l'Ordre auprés de son Chasteau de Blaise, en vn lieu fort beau & agreable, dit auiourd'huy *de Nostre-Dame de Bracancourt*. Neantmoins nostre Tacite François Philippes de Comines, Seigneur d'Argenton & de Chaillot, qui viuoit en méme temps que S. François de Paule, rapporte dans ses Memoires, que le Roy Louïs XI. l'enuoya querir par l'vn de ses Maistres d'Hôtel, en la compagnie du Prince de Tarente. Et dans l'Enqueste faite à Tours l'an 1513. pour proceder à la canonization du Saint, cinq témoins, sçauoir [d] *Iean Iolys, Patrice Binet, Iean Moreau, Dauid le Maistre, & Robert Iouchet*, dépose nt que *Guynot de Boussiere Maistre d'Hostel du Roy Louïs XI.* fut enuoyé en Calabre par sa Maiesté pour l'emmener en France. Le premier des cinq asseure, qu'il fut en la compagnie du Seigneur *de Boussiere*, tant au Duché de Calabre qu'au Royaume de

[c] Cét Heros estoit Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Baudricourt, de Choisent, de Vignory, de la Fauche & de Blaise le Chastel. Quelques-vns des nostres dans la Vie de S. F. de P. le font Mareschal de France, & Gouuerneur de Bourgongne: mais ie ne l'ay pas trouué dans le *Catalogue des Mareschaux de France, de Iean le Feron*, ny chez les Mrs *de Sainte-Marthe* dans la liste des Officiers de la Couronne. *Claude Robert dans sa Gaule Chrestienne* au Traitté de la ville *de Dijon* fait mention de Robert de Baudricourt, qui a esté Mareschal de France & Gouuerneur du Duché de Bourgongne, sous le Roy Charles VIII. Ce Robert de Baudricourt estoit pere de nostre Iean, qui a fondé le Conuent des Minimes de Bracancourt.

[d] Les témoins 5. 39. 41. 48. & 50.

Plusieurs Historiens François font le même rapport que Philippes de Comines, entre autres *F. de Belleforest, & S. du Pleix.*

Naples pour le querir, & qu'ils le trouuerent auec son compagnon dans vne petite chaumine en forme d'hermitage, qui estoit non seulement separée, mais aussi fort éloignée de la demeure des autres.

Pour moy, ie coniecture que Monsieur de Baudricourt pouuoit estre pour lors Ambassadeur à Rome, & qu'il assista de son credit en Italie, le Seigneur de Boussiere que le Roy Louïs XI. auoit enuoyé en forme d'Ambassadeur au Pape Sixte IV. & au vieil Ferdinand Roy de Naples, pour faire venir ce B. H. en ce Royaume, & que Monsieur de Baudricourt estant rauy des merueilles que l'on disoit du Saint, & qu'il reconnut estre veritables, quand il le vit, il luy promit délors de fonder le Conuent de Bracancourt dans le païs de Bassigny. Le R. P. François de la Nouë remarque fort bien l'vne & l'autre opinion en l'année 1483. de la Chronique de l'Ordre qu'il a écrite en Latin. Monsieur de Baudricourt, ou Monsieur de Boussiere menerent S. François de Paule en la compagnie de Federic d'Aragon Prince de Tarente & de Squilace, second fils de Ferdinand

dinand I. Roy de Naples, de Paterne, où ils le trouuerent à Paule, de Paule à Corilien, de Corilien à Salerne, de Salerne à Castelmar, de Castelmar di Stabia à Naples, où il fut receu tant du méme Roy Ferdinand, que de ses autres enfans Alfonse Duc de Calabre, Iean Cardinal d'Aragon, & François Duc de S. Ange, auec tous les honneurs que l'on feroit à vn Legat Apostolique, comme rapporte fidelement Monsieur de Comines. Il y eut *v. les Preuues.* auſſi vn si grand concours de peuple pour le voir, que sans la prudence du Prince de Tarente il eust esté étouffé. Le Roy de Naples, quoy que peu deuot, & qui l'auoit persecuté, (selon le rapport de plusieurs Ecriuains de nostre Ordre) ayant reconnu sa bonne vie & sa pieté, & luy ayant veu faire quelques miracles, qui se peuuent voir dans les Procés[e] de sa Canonization, luy donna à choisir vne place pour bastir vne Maison de son Ordre, qu'il prit[f] en vn lieu, qui estoit alors fort desert & inhabité: & comme le Roy, les premiers Seigneurs de sa Cour, & plusieurs personnes de pieté & de condition

[e] Dans les Enquestes faites à Cosenze & en Calabre.

[f] *L. Doni d'Attichy E. de Riez. F. la Nouius. F. Villonius I. Chappot. C. du Viuier. M. Sanseuerino L. Montoya.*

I. Morales. P. I. Triſtan. S. Martin. P. du Val. I. I. Courvoiſier. I. Suffren. Theophilus Raynaudus. I. C. Capacio. A. Granion. B. Genebus.

luy euſſent remonſtré, que c'eſtoit vn lieu infame pour les meſchancetez qui s'y commettoient iour & nuit ; & partant qu'il en demandaſt vn autre plus propre pour la commodité de ſes Religieux, & pour ſatisfaire à la deuotion du peuple. Mais ſaint François remply de l'eſprit de Dieu, repartit au Roy & aux Princes, que ce lieu qu'ils voyoient deſert & abominable, deuoit bien-toſt eſtre renfermé dans la ville proche des Palais des Grands ; de ſorte que ſes Religieux auroient de la peine à ſe cacher, pour ſe recueillir & pour vaquer à la ſainte oraiſon. Cette prophetie s'eſt depuis trouuée veritable, car proche de ce Conuent dit de *S. Louïs Roy de France* (qui eſt le premier & le plus beau de quatre que nous auons en cette ville-là, & qui fut commencé l'an 1487. par le Roy Ferdinand I.) a eſté baſty le Palais où les Vicerois font leur ſeiour. L'on voit auſſi en ce quartier là les plus beaux Hôtels des Princes & des Seigneurs qui ſe plaiſent en cette ville, la plus gentille & la plus delicieuſe de l'Italie.

Le 2. Noſtre-Dame de l'Eſtoile. Le 3. Noſtre-Dame des Anges. Le 4. S. François de Paule.

Philippe de Comines au chap. 8. du

Saint François partant de Naples ſe

mit sur vne galere qui le conduisit premierement iusques à Rome, & de Rome en Prouence. Estant arriué heureusement à Rome, on luy rendit les mesmes respects que l'on auoit fait à Naples. Il alla baiser les pieds du Pape Sixte IV. & saluër les Cardinaux. Sa Sainteté & tous les Princes du sacré College le receurent, le caresserent & l'honorerent comme vn homme Apostolique. Car ce grand Pontife (qui a esté si deuot à la Mere de Dieu) ne se pouuoit lasser de son entretien. Il témoigna souuent le contentement qu'il auoit de iouïr d'vne conuersation si pieuse, si iudicieuse & si sainte. Ceux qui en doutent pourront auoir recours au Seigneur d'Argenton, qui en a remarqué toutes les particularitez dans ses Memoires. Aussi Sixte luy bailla la permission de benir des Croix, des Chapelets, des Pains & des Cierges, & méme il luy voulut conferer les saints Ordres; ce qu'il refusa auec vne parfaite humilité, se iugeant indigne de cette dignité adorée des Anges. Là il predit au Cardinal Iulien de Ruuere ou de la Rouuere, dit aussi *de S.*

liure 6. de ses Memoires. Ledit Hermite passa par Naples, honoré & visité autant qu'vn grãd Legat Apostolique, tant du Roy que de ses enfans, & parloit auec eux, comme vn homme nourry en Cour. De là passa par Rome, & fut visité de tous les Cardinaux, & eut audience auec le Pape par trois fois seul à seul: & fut assis auprés de luy en belle chaire, l'espace de trois ou quatre heures à chacune fois (qui estoit grand honneur à vn si petit homme) répondant si sagement que chacun s'en ébahissoit.

Pierre aux Liens, & neueu de Sixte, qu'vn iour il seroit Pape, & qu'il confirmeroit ses Regles. Et depuis saint François en donna des asseurances, lors que ce Cardinal se retira en France sous le Pontificat d'Alexandre VI. qui ne l'affectionnoit pas. [h] En effet pour fuir la persecution d'Alexandre, il fut contraint d'auoir recours à la protection de nos Rois Charles VIII. & Louïs XII. dont il receut des honneurs & des caresses, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement l'Histoire generale & particuliere de ces deux grands Monarques : Celuy-là luy fit l'honneur de l'appeller en son Conseil durant le voyage de Naples, & le fit rétablir dans son Eueschè d'Ostie : celuy-cy voulut qu'il assistast à ses noces auec Anne de Bretagne. Mais au reste si Iulien de Rùuere (qui depuis fut le Pape Iules II.) a esté peu reconnoissant des faueurs & des bienfaits de nostre Roy Louïs XII. estant Cardinal & en la disgrace du Pape Alexandre, il n'en vsa pas de la sorte enuers S. François de Paule. [i] Car il confirma ses Regles, & donna de grands priuileges à

[h] Il demeura dix ans en France & à Auignon.

Il faut lire aussi l'Histoire du Cardinal d'Amboise escrite par Michel Baudier.

[i] L'on a remarqué que saint François estant à Rome l'a predit comme il

son Ordre, & si la mort ne l'eust surpris, il auoit dessein de luy rendre les honneurs de la beatification & de la canonization.

passoit deuant le *Mont Pincio*, dit aussi *La colline des Iardins*, qu'vn iour il y auroit là vn Monastere de son Ordre. Et depuis passant à Gênes (où il fut bien receu par Iean d'Oria) il monstra aussi vne haute montagne (dite *Monte Caldeto*) où il deuoit auoir vne maison de son Ordre. Ce qui a eu depuis son effect. Car le Roy Charles (comme nous dirons plus bas) estant à Rome l'an 1495. achepta vne belle place *sur la colline des Iardins*, pour bastir *le Conuent de la tres-sainte Trinité*. Et le Prince Iean d'Oria l'an 1494. fit de si grandes charitez aux Minimes François, que ce saint Patriarche enuoya pour fonder *le Conuent de* IESVS-MARIA auprés de Gênes, que ces Religieux ont esté par l'espace de plus de trente ans appellez les Religieux du Prince d'Oria. Ces deux Monasteres sont des plus celebres de l'Ordre dans l'Italie.

Saint François alla de Rome à Ostie où il monta sur la galere qui l'auoit amené de Naples. Mais comme il vouloit partir, le Capitaine de la galere & les Mariniers luy dirent qu'il falloit attendre que la mer fust plus haute. Neantmoins le Saint leur repartit, *par charité sondez derechef, & vous trouuerez qu'il y aura assez d'eau*. Il firent à l'instant ce qu'il leur auoit commandé, & ils reconnurent que la mer estoit creuë de la hauteur de plus de six pieds. Ils nauigerent heureusement iusque au Golfe de Lyon, où estant agitez d'vne furieuse tempeste ils furent obligez de gagner le bord, & de mouïller l'anchre. Mais comme ils croyoient estre à l'abri de l'orage, il parut vn vaisseau de guerre dans lequel estoient des Pirates, qui ayant

V. les Preuues.

découuert la galere de Naples où eſtoit ce ſaint Homme, ils firent deſſein de la voler, & de tuer ceux qui eſtoient dedans. Il ſembloit ſelon les apparences humaines que le Saint, & tous ceux qui eſtoient auec luy dans la galere ne pourroient pas éuiter la mort, ou par les mains des Corſaires ou par les flots qui les deuoient enſeuelir s'ils leuoient l'anchre pour voguer en pleine mer. Mais le bon Pere n'euſt pas ſi-toſt dit aux Mariniers & à tous ceux qui eſtoient dans la galere. *Allons auec la paix de Dieu, il ne faut auoir aucune crainte, il n'y a point de peril*, que les vents fauoriſerent la galere, & leur firent éuiter ces eſcumeurs de mer, qui en vain la ſaluërent de leurs canons : & aprés auoir paſſé heureuſement le Golfe de Lyon où le vaiſſeau ennemi demeura, elle aborda aux coſtes de Prouence, entre Bormes & Briganſon. Là le Saint mit pié à terre auec ſon neueu & deux de ſes Religieux, qui luy tindrent touſiours fidelle compagnie dans la chambre du Patron, où il demeura touſiours ſans eſtre veu de ceux qui eſtoient dans la galere. Mais auant

V. les Preuues.

V. les Preuues.

V. les Preuues.

que de descendre de la galere en terre, il se confessa, & donna des Cierges & des Chandelles benistes aux personnes les plus considerables qui estoient dans la galere. Puis le Capitaine ayãt pris congé du Saint, s'en retourna auec les siens à Naples, non sans courir plusieurs hazards, qu'il éuita par les merites du Saint. Car comme sa galere estoit en pleine mer & en danger de tomber entre les mains de celles de la Franguso, ou de perir durant vne furieuse tempeste qui la menaçoit de sa perte, vn forçat nommé Philippe Fabaleine, ou son compagnon, trouua auprés de son banc vne paire de galoches ou de socques de bois du Saint, ou de l'vn de ses compagnons, qui estoient restées là par mégarde : & les prenant dit en cholere & par mépris : *Voïcy encore les socques de ces malheureux freres, qui n'ont pas voulu me retirer d'icy comme ils le pouuoient*, & les ietta par dépit dans la mer. Mais la mer sentant la vertu de ce petit meuble, quoy que vil & abiect, monstra qu'elle le respectoit comme vne precieuse relique. En effect elle s'appaisa aussi-tost, & demeura

v. les Preuues.

v. les Preuues.

paisible iusques à ce qu'on fust abordé à Porto-Venere, & delà à Naples où le Capitaine arriua heureusement, & fit sçauoir l'entrée de saint François de Paule en France auec les merueilles qu'il auoit veuës durant le voyage, & celle-cy entre les autres, que i'ay creu estre obligé de rapporter auant que de parler de l'entrée de ce saint Homme en ce Royaume.

Aprés auoir donc passé heureusement le Golfe de Leon ou du Lyon, il se presenta aux ports de Marseille & de Tolon : Mais les Gardes luy en refuserent l'entrée, à cause de la peste qui auoit infecté toutes les villes maritimes, croyant que ce malheur leur auoit esté apporté par les vaisseaux qui venoient de loing. C'estpourquoy costoyant seulement les falaises il se retira à Bormes, où desia se formoit vne semblable difficulté qu'à Tolon & à Marseille, lors que saint François leur répondit, *Dieu est auec nous, permettez nous d'entrer.* Alors ils luy ouurirent leur porte. Ce que l'Ambassadeur de France n'eut pas le credit d'obtenir, vn simple

ſimple mot de ce pauure Hermite le fit. Et ces bons Habitans éprouuerent la verité de cette parole, *Dieu eſt auec nous*, [k] car l'on tient qu'il entra dans les maiſons peſtiferées où il guerit les malades. Ce qu'eſtant ſceu par ceux de Freius ils luy offrirent auſſi le paſſage par leur ville, qui eſtoit auſſi infectée de la contagion & en receurent la meſme aſſiſtance, car il viſita & guerit les malades.

[k] *L. d'Aticki. F. Victonius. F. Laneuius. I. Chappot. C. du Vinier. M. Sanſeuerino. T. de Renier. I. I. Cournoiſier. S. Martin. Stephanus Oſtoul. Theophilus Raynaudus S. I. in Trinitate Patriarcharum. L. Monteya. P. Guerin. P. du Val. B. Brunel.*

Mais il faut conſiderer, qu'auant que d'entrer dans ce premier Royaume de la Chreſtienté, il voulut ſe confeſſer & faire vn acte de penitence & d'humilité, imitant le Patriarche des Predicateurs, ſaint Dominique de Guſman, qui iamais n'entroit dans vne ville, qu'il ne ſe fuſt proſterné en terre pour prier Noſtre Seigneur de luy pardonner ſes offenſes, & que la ville dans laquelle il deuoit entrer ou faire quelque ſeiour ne fuſt gaſtée par ſes pechez. Or auant que de parler de la reception que l'on fit à ſaint François de Paule dans la France, ie croy eſtre obligé de remarquer que ces deux villes de Prouence ne ſont pas demeurées ingrates enuers

ce grand Saint, & ont touſiours depuis porté vn ſingulier reſpect à ſa memoire. Ceux de Bormes ont eſté des premiers qui luy baſtirent vne Egliſe ou Chapelle, qu'ils luy dedierent dés qu'il eut receu les honneurs de la Canonization. Ce Saint y eſt ſi fort reclamé, que toutes les villes voiſines, entre autres les maritimes y viennent ſouuent en proceſſion, pour ſe garentir de la peſte par ſes prieres, & en rapportent pour l'ordinaire l'effect de leurs attentes. Ceux de Freiuls ou Freius luy ont auſſi donné l'an 1490. vne Egliſe & vn Conuent dans leur ville ſous le nom de *Noſtre-Dame de Pitiè*, où trois Chapitres Generaux de noſtre Ordre ont eſté tenus, & où nos Religieux ont demeuré iuſques en l'an 1571. qu'ils furent contraints de le quitter par le mauuais air d'vn marais qui infectoit tellement ce lieu-là, que pluſieurs Religieux y mouroient, ou eſtoient grandement incommodez de maladies incurables : de ſorte qu'ils furent contraints de ſe retirer en leur Conuent de *Noſtre-Dame de Laſſés* auprés de la ville d'Aix Capitale de Prouence, &

Ex Collect. Capit. General. Ord. Minim.

F. Gonzaga in Hiſt. Seraph.

Lanonius. pag. 19. 203. & 276. Chr. Ord. Minim.

laisser habiter ce Conuent de Freius par les Peres Cordeliers, qui ont tousiours conserué la deuotion du peuple de ces quartiers-là vers nostre Pere sainct François de Paule.

Enfin nostre Saint arriuant en France ne fut pas seulement bien receu dans les villes de Bormes & de Freius, mais aussi dans les autres villes de Prouence, de Daufiné & de Lyonnois, & particulierement dans la capitale[1] de cette Prouince-là, comme i'ay appris de celuy qui a écrit fidelement l'Histoire de la ville de Lyon. Mais ie confesse que ie ne puis exprimer auec quelle ioye il fut receu du Roy Louïs XI. Si les Eccleſiastiques, les Nobles & les peuples des villes de ce Royaume luy firent beaucoup de caresses, & firent paroistre leur contentement dans les lieux par où il passa: celuy de ce Monarque fut extréme, comme i'ay reconnu par la deposition du XLI. témoin dans l'Enqueste faite à Tours pour proceder à la Canonization du Saint. Il offrit dix mille escus à Iean Moreau qui luy apporta la nouuelle qu'il estoit arriué en France, & luy pro-

[1] *Claude du Rubis Conseiller du Roy en la Seneschaussée & siege Presidial de Lyon, au liure troisiéme de l'Histoire de la Ville de Lyon, chap. 48. Du regne du Roy Louïs XI. passé par Lyon ce miroir & exemplaire de saincteté S. François de Paule, fondateur de la Religion des freres Minimes, que le Roy faisoit venir du pays de Calabre pour le renom de sa saincteté & des miracles que Dieu operoit iournellement par luy: & luy fit bastir vn Conuent pour sa retraite au Plessis lés Tours. Il fut fort honoré à Lyon, & ne l'appelloit-on*

point autrement que le Sainct Homme, & s'eſtimeiẽt bien heureux, hommes, femmes & petits enfans, qui pouuoient toucher ſes habits, ou quelque choſe du ſien.

mit vn Euéché pour ſon frere. Il luy dit auſſi qu'il eſtoit ſi content & ſi ioyeux, qu'il ne ſçauoit s'il eſtoit au ciel ou en terre, tant il auoit de ioye que ce ſaint Homme fuſt arriué dans ſon Royaume. Et quand il ſceut qu'il eſtoit à Blois, il commanda à ſon fils Charles, Daufin de Viennois (qu'il faiſoit nourrir & éleuer à Amboiſe) d'aller le receuoir. Ce qu'il fit au lieu où l'on tient qu'eſt auiourd'huy le maiſtre Autel de noſtre Conuent d'Amboiſe, en preſence d'vne infinité de Nobleſſe des pays Blaiſois & de Touraine.

[m] S. François de Paule eſtoit âgé de 65. ou 66. ans quand il arriua en France, eſtant né le 27. de Mars 1416. ou ſelon d'autres 1417.

Le Roy Louïs XI. receut le Saint [m] à ſon arriuée le vingt-quatriéme d'Auril 1482. auec de grands honneurs dans ſon Château du Pleſſis lés Tours, & aprés s'eſtre ietté à ſes genoux, il le fit loger dans la Cour de cette Maiſon Royale, auprés de la Chapelle de l'Apoſtre ſaint Mathieu, (les autres diſent ſaint Mathias) & donna charge à Guynot de Bouſſiere ſon Maiſtre d'Hoſtel, & à Pierre Briçonnet General des Finances d'auoir ſoin de la nourriture du ſaint Homme & de ſes Religieux ou Compagnons. Il l'enuoyoit ſouuent viſi-

ter pour le prier de luy prolonger ſes iours. Le Roy meſme prenoit la peine de l'aller voir & de s'entretenir de diſcours ſpirituels auec ce Saint, qui quittoit ſouuent ſa Cellule, pour ſe retirer dans les buiſſons du Parc du Pleſſis, pour éuiter le tracas de la Cour, & pour vaquer librement à la contemplation. Il y demeura vne fois trois iours, de ſorte que le Roy & les Courtiſans en furent en peine: Mais aprés l'auoir bien fait chercher, il fut trouué dans vn buiſſon fort épais où il faiſoit oraiſon.

V. les Preuues ſur la 2. partie de cette Hiſtoire.

Le Roy Louïs XI. ayant reconnu la probité de ſaint François de Paule, admiré ſes abſtinences & ſes auſteritez, ſon aſſiduité à l'oraiſon & à la priere, le mépris qu'il faiſoit des richeſſes, des delices & des honneurs, que ſes mœurs eſtoient toutes chaſtes & toutes ſaintes, & ſa vie digne du Ciel: aprés l'auoir fait épier vne infinité de fois par ſes plus familiers domeſtiques, (car ce Prince eſtoit fort ſoupçonneux) l'honora tres-particulierement, & l'eut en grande eſtime malgré la ialouſie de Iacques Coctier ſon Medecin, le-

quel quoy qu'il eust vn grand pouuoir sur l'esprit de ce Prince, il ne put iamais (nonobstant toutes ses ruses & ses artifices) luy faire perdre la bonne opinion qu'il auoit de ce Saint, qu'il appelloit [n] *son Bon-homme*, & qui fut ainsi depuis nommé par les Rois Charles VIII. & Louïs XII. ses successeurs : tellement que le peuple le nomma ainsi, & donna ce mesme nom aux Religieux de son Ordre, qui ont esté long-temps plus connus du vulgaire par le nom de *Bons-hommes*, que par celuy de *Minimes*.

[n] *Martin Alspicueta* ou *Nauarrus* dit que nos Rois l'appelloient *Le saint Homme*. *Phil. de Comines. P. Mathieu. S. du Pleix. L. & S. de sainte-Marthe*, & autres Autheurs l'appellent aussi *Le saint Homme* dans leurs Histoires. Particulierement *Pierre Desfray* qui a continué celle de *Robert Guaguin*, & qui viuoit du temps de S. François de Paule.

Saint François de Paule ayant esté reconnu pour vray seruiteur de Dieu par le Roy Louïs XI. ce prudent Monarque l'honora & le respecta grandement, appuyant son repos sur luy : Car il eut vne telle croyance de sa saincteté, & que sa presence en ce Royaume & dans son Château estoit le bon-heur de sa personne, de ses enfans & de son Estat, qu'il ne vouloit rien faire pour ce qui regardoit les choses spirituelles & touchoit le salut de son ame, qu'il n'eust receu ses aduis. Ceux qui ont leu exactement les Enquestes faites

à Tours pour proceder à la Canonization de ce Saint, ont pû reconnoistre combien la presence des Saints & des iustes est vtile & profitable aux Grands. Car l'on voit clairement, que Louïs XI. perdit la crainte de la mort par les conferences qu'il eut auec ce Saint, & qu'il mourut fort chrestiennement aprés auoir donné de bonnes instructions à ses enfans, & particulierement à son Daufin le 30. d'Aoust de l'an mil quatre cens quatre-vingt-trois, vn iour de Samedy, comme auoit predit le mesme Saint quelques iours auant le decés du mesme Monarque, entre autres le 25. du mesme mois feste de sainct Louïs, quand le Medecin Coctier asseura qu'il ne passeroit pas ce iour-là, & que l'on le tint pour mort, & dans vne foiblesse extréme.

Ce n'est pas vne petite merueille d'auoir fait perdre[a] l'apprehension de la mort au Roy Louïs XI. qui n'auoit autre crainte au monde que de la mort, qui à la verité doit estre redoutable à tous les hommes, non pas tant à cause d'elle-mesme, qu'à cause qu'il faut paroistre deuant le terrible

[a] Le Roy Louïs XI eut tousiours bon sens & ferme parole iusques à la fin de sa vie, & ne se plaignit point durant sa derniere maladie dont il mourut, comme remarquent Commines & nos autres Historiens, entre autres Iean de S.

Gelais Sieur de Montlieu, duquel i'ay appris qu'il mourut bon Chrestien. Aynal.

tribunal de Dieu, pour y receuoir vn épouuantable iugement.

Ce grand & auisé Monarque vn peu auant sa mort recommanda fort soigneusement ses trois enfans au saint Homme, sçauoir Charles Daufin de Viennois, qui depuis fut nostre Roy Charles VIII. Anne de France Dame de Beauieu, qui depuis fut Ducheſſe de Bourbonnois & d'Auuergne, & Ieanne de France Ducheſſe d'Orleans & de Valois, qui depuis fut Ducheſſe de Berry; le suppliant auec instance de prier Dieu pour eux, de veiller sur leurs actions, de leur remonstrer hardiment leurs defauts, & enfin de les instruire & de les maintenir en la crainte de Dieu.

La Charité de S. François de Paule accepta volontiers cette charge, qui fut aussi agreable à ce ieune Roy & aux deux Princeſſes qui luy ont témoigné depuis bien de l'affection, & porté vn singulier reſpect, l'ayant honoré comme leur Pere spirituel. Ie rapporteray plus bas les careſſes, les faueurs & les bien-faits qu'il receut du Roy Charles VIII. tant en France qu'en Italie: main-

maintenant ie ſuis obligé de faire voir en quelle eſtime il a eſté par Anne de France Dame de Beaujeu, & depuis Ducheſſe de Bourbon, fille aiſnée du Roy Loüis XI. & par la Reyne Ieanne de France Ducheſſe de Berry la puiſnée. Celle-là eſtant Regente en France durant la minorité du Roy Charles VIII. fit en faueur de ce Saint expedier des Patentes à Paris le 19. de Mars de l'an mil quatre cent quatre-vingt cinq, par leſquelles le Roy ſon frere luy donna la maiſon où il eſtoit logé dans la baſſe-cour du Chaſteau du Pleſſis, auec l'Oratoire ou Chapelle de ſaint Mathieu, pour y faire ſa demeure, iuſques à tant que l'on euſt trouué quelque autre place pour le loger auec ſes Religieux. Depuis cette Princeſſe ayant obtenu des [P] enfans par ſes prieres, fit baſtir & fonder vn beau Conuent auprés de ſa Ville de Gien, dans le Faux-bourg du Champ, & au bas de la Genabie, ſous le titre de la *Treſſainte Trinité*, & de l'Impératrice *ſainte Helene*, & écriuit au Pape Leon X. pour ſa Canonization, comme i'ay veu par la lettre de cette tres-chaſte

[P] Sçauoir Charles de Bourbon Comte de Clermont, qui mourut en ieuneſſe, & Suzanne de Bourbon femme du braue & infortuné Charles Duc de Bourbon & Comte de Montpenſier Conneſtable de France. *V. les Preuues.*

P. de saint Iulien. Nos Eloges des Dames illustres.

V. les Preuues.

Princesse, datée de Lyon le 1. iour de May de l'an mil cinq cent seize. Celle-cy le visitoit souuent pour receuoir ses instructions, & pour luy communiquer ses saints desseins & son auancement en la vie spirituelle. Aussi les Autheurs [q] qui ont écrit l'Histoire de cette tres-pieuse Princesse, ont remarqué qu'elle receut de grandes consolations de saint François de Paule, quand le Roy Louïs XII. la repudia, & qu'il luy donna le Duché de Berry, où elle se retira, & fonda l'Ordre de l'*Annonciade* ou des *dix Vertus de la Vierge*, par le conseil de ce méme Saint, & de ses Confesseurs les Peres Iean de la Fontaine, Guillaume Morin, & Gilbert Nicolai (dit depuis *Gabriel Marie*) Religieux de l'Ordre de saint François d'Assise, comme i'ay remarqué il y a trente ans, dans la vie [r] de cette Princesse de bien-heu-

[q] Louïs Doni d'Atichi Euéque de Riez. N. Gazet. Claudius Robertus. E. Binet. S. & L. de Sainte-Marthe. L'instruction des Docteurs de Louuain pour la Canonizat. de cette Reyne. H. Nicquet. F. Lanouius. Aubertus Miraus. S. Martin. Gummarus à Quercu.

[r] Vn Autheur remarque que i'ay esté des derniers à écrire la vie de cette Princesse de B. M. Si cét Ecriuain eust leu l'*Histoire de cette Reyne*, écrite par Mr l'Euéque d'Authun : La *Gaule chrestienne* de Mr Robert pag. 55. MM. de Sainte-Marthe dans la 2. & la 3. edition de l'Histoire Genealogique de la Maison de France : *L'instruction des Docteurs de l'Vniuersité de Louuain, pour la Beatification & la Canonization de cette Princesse* : Le traité du *brûlement du corps de saint François de Paule par les Heretiques*, publié par le R. P. F. Victon Minime l'an 1625. La *Chronique de l'Ordre des Minimes* du R.P. François de la Noüe. La *Fleur des vies des Saints* publiée par le R. P. Simon Martin Minime. Les deux Editions *du Martyrologe de l'Ordre de saint François d'Assise*, par le R. P. Arrus du Mousticr Recolet. Et l'Epistre dedicatoire de la *Regle des Annonciades* en Latin, & l'*Eloge de leur Fondatrice* par le R. P. Adrien Huberti Obseruantin : il n'auroit pas pris la peine de faire cette remarque.

reuſe memoire, fille & ſœur de nos Rois, au liure I. de l'*Hiſtoire Catholique*, & depuis [f] dans les *Vies ou les Eloges des Dames Illuſtres*.

[f] Particulierement dans le II. Tome des Vies des Femmes Illuſtres de la 2. Edition.

Fin de la quatriéme Partie.

CINQVIE'ME PARTIE.

IL faudroit sans hyperbole composer de iustes volumes pour rapporter toutes les faueurs & tous les honneurs que nostre Roy Charles VIII. dit le *Courtois* a faits à ce S. Homme. Mais de crainte seulement d'encourir le blasme d'ingratitude, qui est l'vn des plus grands vices, ie les rapporteray au moins auec le plus de brieueté qu'il me sera possible.

F. Belcarius. R. Guaguinus. L. d'Orleans.

C'est ce Monarque, qui le premier de nos Rois a donné de beaux priuileges à ce Saint, & aux Religieux de son Ordre, comme l'on voit par les Patentes de sa Maiesté données au Parc du Plessis le 18. d'Auril de l'an mil quatre cent quatre vingt-huit.

V. les Preuues.

L'année suiuante mille quatre cent quatre-vingt neuf, il fit établir & fonder les Conuents de Tours & d'Amboise, auf-

quels l'on donna pour titre les tres-augustes Noms de IESVS & de MARIE, pour satisfaire à la deuotion du saint Homme. Celuy-là en la place ou le lieu dit *les Montils lés Tours* auprés du Chasteau *du Plessis*, que sa Maiesté achepta de Dauid le Maistre, & d'autres Bourgeois de la ville de Tours. Celuy-cy qu'il fit bastir à Amboise au pied du Chasteau. Mais les Religieux ne furent demeurer dans ces deuots Monasteres ou Hermitages, qu'aux années 1490. ou 1491. qui ont esté depuis augmentez, accreus & embellis par les liberalitez du Roy François I. de Louise de Sauoie [a] Ducheſſe d'Angoulesme, d'Aniou & de Valois, mere de ce grand Monarque; & du feu Roy Louïs XIII. de triomphante memoire.

Les Ann. & les Preuues.
Les titres du Con. du Plessis.
Proces. Canoniz. Claud. Robertus.
F. Lancuius.
Pierre d'Esfrey dans Chronique du Roy Charles VIII.

[a] Louise de Sauoye estoit cousine germaine du Roy Charles VIII. & veuue du cousin germain du Roy Louys XII. Elle estoit fille de Marguerite de Bourbon & de Philippe Comte de Baugé en Bresse, qui fut Duc de Sauoye & frere de la Reyne Charlote femme du Roy Louys XI. & mere du Roy Charles VIII.

Charles d'Orleans Comte d'Angoulesme son mary (dont elle eut le Roy François I.) estoit fils de Iean Comte d'Angoulesme & de Perigord de bien-heureuse memoire, frere puisné de Charles Duc d'Orleans pere du Roy Louys XII.

Charles Duc d'Orleans & Iean Comte d'Angoulesme estoient enfans de Louys de France Duc d'Orleans & Comte de Valois, & de Valentine de Milan; & Louys Duc d'Orleans estoit le fils puisné du Roy Charles V. dit le Sage, & de la Reyne Ieanne de Bourbon.

L'an 1490. il fit expedier des Lettres de naturalité à André d'Alesso l'vn des neueux de ce saint Homme.

V. les Preuues.

Il fit approuuer le 26. de Feurier de l'an 1492. la premiere Regle du Saint, qui estoit diuisée en treize Chapitres, par le Pape Alexandre VI. aprés le decés du Pape Innocent VIII. (qui auoit aussi donné de beaux Priuileges à ce Saint Instituteur, & à ses Religieux.)

V. les Preuues.

Il fit tenir sur les fonts le 13. d'Octobre de la méme année son fils aisné Daufin de Viennois, par ce saint Homme qui le nomma *Charles Orland*, comme l'on voit par le fidele rapport de quelques Historiens, & dans les Registres de la Chambre des Comptes de Paris, quoy que les Ducs d'Orleans & de Bourbon, la Reyne de Sicile, les Ducheſſes de Bourbon & d'Orleans sœurs du Roy Charles VIII. & autres grands Princes & Princeſſes assistassent à cette Royale Ceremonie.

Theodore Godefroy Sceuole & Louys de Sainte-Marthe. Denis Godefroy. V. les Preuues.

Le Roy Charles estant à [b] Rome, où le méme Pape le nomma Empereur d'Orient & de Constantinople, ne voulut pas partir l'an 1495. de cette ville capitale de l'Italie, de la Chrestienté & du Monde, sans donner aux Religieux de son Ordre vn Monastere sur le *Mont Pincio*, ou la

[b] Quand le Roy Charles VIII. entra à Rome, nos Religieux estoient logez à S. Anastase, où Iean Cardinal de la Grolaye de Villiers, Euéque de Lombés & Abbé de S. Denis en France les assistoit de ses aumosnes & de ses liberalitez.

Colline des Iardins. Cette maiſon Royale, qui a pour titre la *Treſſainte Trinité*, que l'on voit dans cette ville-là, comme au lieu le plus eminent de la terre, n'eſt pas tant vne marque des victoires de ce Conquerant de l'Italie, qu'vn témoignage public de ſa deuotion & de ſa ſeruitude enuers Dieu, & vne reconnoiſſance particuliere enuers ſon fidele ſeruiteur ſaint François de Paule, dont il croyoit aueque raiſon que les prieres l'auoient rendu victorieux. Auſſi Charles en conſideration des faueurs qu'il auoit receuës de ce bienheureux Homme à la Iournée de S. Aubin, & en ſon voyage d'Italie, voulut y établir des Religieux de ſon Ordre. Mais comme il auoit achepté cette place-là ſur *la Colline des Jardins*, afin d'y fonder ce Royal & deuot Monaſtere, pour eſtre le monument eternel des belles actions de nos François, & qu'il en auoit deſtiné les Religieux à prier Dieu continuellement pour le ſalut de la France; il voulut qu'elle fuſt toute Françoiſe, & que les autres nations n'y euſſent aucune part. Pour cét effect il deſira que ſon intention fuſt ſe-

condée de celle du Saint, qui obeïſſant aux volontez du Roy Charles VIII. & à celles du Roy Louïs XII. ſon digne Succeſſeur (auſquels il auoit tant d'obligations) en publia des lettres qui ſe voyent & ſe gardent dans les Archiues de l'Ordre, & qui ſont fidelement rapportées par le R. P. François de la Nouë l'an 1606. dans ſa *Chronique*, & auſſi par ce grand Caſuiſte Martin Azpilcueta, dit le Docteur Nauarre, (le premier des Iuriſconſultes de ſon ſiecle) en diuers endroits du Tome *de ſes conſeils & de ſes reſponſes*, & qui ont eſté confirmées par les Bulles des Papes Iules III. Pie IV. Paul V. & Innocent X. à preſent ſeant dans la Chaire de ſaint Pierre. L'on voit dans les Bulles de ces Souuerains Pontifes, les témoignages qui ſont donnez par la bouche Apoſtolique, à la vertu, & à la bonne conuerſation de nos Religieux Minimes François, dont le deuot Monaſtere peut eſtre iuſtement comparé à la Cité ſituée ſur la Montagne, & au flambeau mis en vne place eminente, pour communiquer la lumiere à tout le monde.

Videndus Nauarrus conſ. lib. 3. de Regularibus, Conſilio LXXVI. *De iure Patronatus Conſilio* 11. *Conſ. lib.* 11. *vt lite pendente Conſilio* 1.

V. les Preuues.

Il

Il ne faut pas s'estonner si le Roy Charles VIII. a tant fauorisé saint François de Paule & ses Religieux, puisque l'on tient qu'il n'a pas seulement gagné par les prieres du Saint la bataille de saint Aubin du Cormier l'an 1487. sept ans auant que d'aller conquerir le Royaume de Naples: Mais aussi celle de Fornouë au retour de cette conqueste, où sa Maiesté victorieuse passa [c] sur le ventre de ses mortels ennemis, ayant auec sept mille soldats défait quarante mille hommes commandez par le plus vaillant Capitaine de l'Italie, François Marquis de Mantouë.

Il faut voir Pierre d'Esfray, qui remarque plusieurs particularitez de la bataille de Fornouë.

[c] Aprés que ce jeune Roy eut vaincu ses suiets rebelles, & qu'il leur eut pardonné, qu'il eut acquis & pacifié la petite Bretagne ou Armorique, renuoyé Henry VII. & ses Anglois en leur isle, & fait vn traité de paix auec Ferdinand V. Roy d'Arragon & auec sa femme Isabelle Reyne de Castille, il tourna les yeux du costé de l'Italie. Les Princes & les Barons du Royaume de Naples dépeüillez de leurs terres par la violence des Arragonnois; les droits de la Royale Maison d'Aniou dont il estoit heritier; les secrets interests de son cousin & de son beau-frere le Duc d'Orleans (auquel il auoit donné la liberté), & la genereuse Noblesse dont il estoit enuironné, l'inuitent de passer les Alpes (contre l'auis & le sentiment de l'Admiral de Grauille & de ses anciens Conseillers & seruiteurs) pour aller conquerir les Royaumes de Sicile, chastier les tyrans, tirer les peuples de seruitude, & replanter la Croix sur les murs de Byzance, aprés auoir osté le Croissant, & aprés auoir chassé les Ottomans: Ce qu'il eust fait sans les obstacles de quelques Princes Chrestiens & des peuples de plusieurs Prouinces d'Italie, qui s'opposerent aux genereux dessein de ce Roy tres-Chrestien & vray fils aisné de l'Eglise. Car il ne faut pas estre du monde, pour ignorer quels peuples estoient ceux qui conspirerent sa ruine & sa perte. Autrement que l'on die de quel pays estoient natifs les suiards de la bataille de Fornouë, & de quelles nations estoit composée l'armée qu'il nous fallut vaincre auant que de repasser deçà les Alpes. Aprés cette heureuse iournée (en laquelle le Ciel fit voir qu'il auoit pris ce Prince en sa protection) il repasse les montagnes, il leue le siege de Nouare, il desengage le Duc d'Orleans, & il arriue à Lyon sain, victorieux & triomphant, où il est receu magnifiquement par la Reyne Anne sa femme, l'vne des plus belles, des plus honnestes & des plus vertueuses Princesses du monde. Trois ans aprés son retour en France il meurt d'vne mort subite, mais non pas impreueuë, dans sa maison Royale d'Amboise, comme il se disposoit de retourner en Italie, où les Tyrans craignoient qu'il ne les chastiast, & les gens de bien esperoient de voir remettre leur pays en liberté. Les Seigneurs Napolitains qui aimoient les Fleurs de lys l'attendoient auec impatience,

& les grandes Dames de Naples n'auoient pas encore oublié les honneurs qu'il auoit fait à leurs enfans, quand il leur donna l'Accolade de Cheualier, le iour qu'il fit sa premiere entrée dans leur ville, où il fut receu par vne porte, randis que Ferdinand II. d'Arragon prit la fuite par vne autre, & que Federic Prince de Tarente (qui fut depuis Roy de Naples) luy vint faire la reuerence & admira la valeur & les autres vertus de ce Monarque. Charles desirant aussi aprés auoir releué ses trophées & reparé ses pertes en Italie, de passer en Grece & en la Terre Sainte pour oster l'Empire d'Orient & le Royaume de Hierusalem aux Infideles & aux Barbares. L'on luy fit des obsèques auec des pompes & des magnificences toutes Royales. Les Curieux ont remarqué que deux de ses domestiques y moururent de douleur d'auoir perdu vn si bon Maistre, qui les auoit auancez. Accident digne de remarque, qu'vn Roy ait eu des seruiteurs si affectionnez : aussi estoit-il doüé de qualitez aymables à vn Souuerain. Sa maison estoit le seiour des personnes de merite. (comme i'ay appris de nostre grand Budée & de Robert Guaguin) Et les étrangers mesmes, à qui ses armes ont apporté du trouble & du degast, aduoüent qu'il a eu toutes les vertus Royales. L'action de continence & de liberalité qu'il fit à Tuscanelle pour sauuer l'honneur d'vne ieune Dame, belle en perfection, merite d'estre publiée par tout le monde. C'est pourquoy vne Muse Latine affligée en la perte de cet inuincible Heros, finit son Epitaphe par ces vers que l'on voit proche de son tombeau dans sainct Denis en France.

O plures longinqua dies si fata dediſſent,
Te nullus toto maior in orbe foret.

Si le cours du destin trop seuere en sa loy,
N'eust si tost retranché les beaux iours de ta vie,
Malgré l'effort du temps, la fortune & l'enuie,
Le monde n'eust point veu d'homme plus grand que toy.

Il a esté blasmé par quelques-vns, pour auoir fait trop precipitamment vn traité de Paix auec Ferdinand Roy d'Espagne, par lequel il luy rendit Perpignan & le Roussillon, auant que d'aller conquerir son Royaume de Naples ou de Sicile. Ceux qui veulent l'excuser en reiettent la faute sur ses mauuais Conseillers & mesme sur ses Confesseurs, comme nous verrons dans la VI. Partie de cette Histoire. Les autres qui sont les Politiques, disent que le Prince qui sort de son Estat, le doit laisser paisible au dedans, & sans ennemis aux frontieres. Voicy en quels termes en parle vne certaine Histoire MS. que i'ay veuë, qui fait bien voir en quelle estime estoit ce Prince. *Le Roy François I.* (dit cet Historien) *parmy ſes diſcours qu'il faiſoit quelquefois, il rangeoit touſiours le Roy Charles VIII. parmy les plus grands Rois de la France ſes predeceſſeurs : & Baiazet II. Empereur des Turcs* (fils aisné du cruel Mahomet II. qui mourut à Nicomedie durant le siege d'Otrante) *luy enuoya vne Ambaſſade magnifique pour requerir ſon amour & beneuolence ; ce qu'il refuſa tout à plat ; car pour certain ce braue & treſ-Chreſtien Roy auoit reſolu & conclu par ſentence irreuocable, d'aller conquerir le Royaume de Hieruſalem, & tout l'Empire d'Orient & s'en faire couronner Roy & Empereur.*

Ce ieune Monarque qui euſt sans doute surpassé la gloire des Cesars & des Alexandres, si Dieu luy euſt prolongé ses iours, visitoit souuent ce saint Homme dans ses Conuents de Tours & d'Amboise, non pas pour luy communiquer

les affaires de son Estat, (comme ont écrit à la volée quelques Historiens [d] Espagnols, ou partisans de [e] l'Heresie) mais pour en receuoir des consolations spirituelles comme a fort bien remarqué l'vn de nos Historiens, qui [f] viuoit de ce temps-là, comme ie rapporteray plus bas.

[d] *Garibay. Mariana. Montoya.*
[e] *L. de Mayerne dit Turquet.*
[f] *Pierre d'Esfray.*

I'ay appris non seulement de la plus-part des Autheurs qui ont écrit la vie de ce Saint : mais aussi dans la harangue que Iacques [g] Simonete Auditeur des causes du sacré Palais (qui depuis a esté Cardinal & Euéque de Pesaro) fit deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Princes de l'Eglise, sur la vie, sur les mœurs & sur les miracles du mesme Saint, pour supplier ce grand Pontife & les Cardinaux, de proceder à sa Canonization; & de la deposition du XLII. témoin de l'Enqueste qui fut faite à Tours pour le mesme suiet. Qu'vn iour [h] le Roy Charles VIII. estant venu au Conuent du Plessis visiter saint François de Paule, sa Maiesté estant à l'Eglise commanda que l'on le fist venir. Le Pere Correcteur (qui estoit pour lors le Pere Pierre Gibert ou Gilbert) fut heur-

[g] Cette harangue a esté imprimée à Rome l'an 1625. & dediée au R. P. Simon Bachelier XXXVIII. General de l'Ordre des Minimes. Elle se voit aussi dans la *Chronique generale de l'Ordre* du R. Pere François de la Noüe l'an 1518.

[h] *Article trois de la deposition du R. P. Estienne Iolys R. Minime*, qui auoit receu l'habit des mains de S. François de Paule.

ter deux ou trois fois à la porte de sa Cellule, pour l'aduertir que le Roy luy desiroit parler : mais le Saint n'ayant fait aucune réponse, ny n'estant pas sorty de sa chambre, quelques Religieux dirent au Roy Charles qu'il y auoit huit iours qu'il n'en estoit pas sorti, & que personne ne l'auoit veu. Le Roy ayant vne plus grande passion de le voir, tant pour conferer auec luy, que pour la curiosité qu'il auoit d'apprendre pourquoy il auoit esté reclus l'espace de huit iours, prit la peine d'aller luy mesme frapper à la porte de sa Cellule, le priant par ces paroles de luy donner cette satisfaction, *Aue Maria, Pater, ie veux vous parler :* mais il ne répondit point à sa Maiesté, ny ne sortit point de sa chambre. Cela ayant estonné le Roy, il eut peur aussi bien que les Seigneurs qui l'accompagnoient, qu'il ne fust mort. C'est pourquoy il commanda que l'on ouurist la porte par force : mais le saint Homme entendant que l'on vouloit rompre la porte, fit vn petit soûpir, & lascha comme vne demy voix sans sortir de sa chambre, ny sans proferer vn seul mot,

dont le Roy estant bien edifié defendit de troubler le repos du Saint, qui vaquant à la contemplation preferoit les faueurs & les caresses du Roy des Rois à celles des Potentats & des Princes de la terre, & du premier Monarque de la [i] Chrestienté.

[i] *Denis Godefroy* Conseiller & Historiographe du Roy fait cette remarque dans ses Annotations sur la vie de Philippe de Comines, pag. 560. *Au compte de la recepte generale de toutes Finances rendu par Maistre François Briçonnet, pour l'année finie le dernier Septembre* 1491, *au Chapitre des deniers payez en acquit du Roy, fol.* CCCLXII. *verso.* A Frere François de Paule bon-homme Hermite, demeurant aux Montils, la somme de cent cinquante liures, pour partie de la somme de trois cens liures à luy ordonnée par le Roy, pour son viure & entretenement de cette presente année, suiuant la quittance dudit Frere François de Paule cy renduë, cy cent cinquante liures. *Au compte des années* 1495. & 1496. il auoit mil liures pour l'entretenement de luy & de ses Religieux, demeurans aux Montils & Amboise, sçauoir pour ceux de Tours six cens liures, & pour ceux d'Amboise quatre cens liures.

Depuis cette rencontre ce Prince vaillant & vertueux, porta tousiours vne singuliere affection à saint François de Paule, & aux premiers Religieux de son Ordre, qui ont tous vécu fort saintement: entre autres ces XII. Peres, I. *François Binet*, II. *Germain Lionet*, III. *Iean Abondance*, IV. *Denis Barbier*, V. *François Cerdon*, VI. *Martial des Voisins*, VII. *Mathieu Michel*, VIII. *Iacques l'Espreuier*, IX. *Loüis Jousteau*, X. *Leonard Barbier*, XI. *Michel le Comte* & XII. *Nicolas Bethune*, dont la memoire est en benediction parmy nos François; aussi n'ont-ils pas cedé en pieté, en probité & en meri-

tes aux autres douze premiers Compagnons du Saint, dont les Italiens font tant d'estime & publient si fort les loüanges; Mais le plus illustre de ces douze Religieux François a esté sans doute le R. P. *François Binet*, qui a le plus trauaillé à l'auancement & à la conseruation de la discipline Monastique, & de l'obseruance Reguliere, ayant esté pour sa vie exemplaire, éleu trois fois General, & trois fois Zeleur ou Procureur General de l'Ordre, auquel il a rendu de grands seruices, particulierement à Rome, comme le saint Homme l'auoit predit, l'allant visiter vn iour comme il estoit malade à l'extremité dans la maison de la Motte Chapon, voisine du Plessis lés Tours.

V. les Preuues.

La vie sainte du Fondateur de l'Ordre des Minimes, la bonne odeur des vertus de ses Compagnons, l'affection [k] & l'honneur que le Roy Charles VIII. luy portoit & à ses Religieux, ont esté la cause que l'Ordre s'auança grandement en France sous le Regne de ce Monarque. Aussi ce sont les Princes & les Rois qui donnent le contrepoids à la plus part des actions

[k] *Pierre Defray Champenois dans sa Chronique du Roy Charles VIII. écrit en ces vieux termes.* Qu'aprés le treſpas de Louys quand il eut acquis la dignité Royalle volontiers liſoit les lettres écrites en François, & eſſaya ſçauoir La-

des hommes : car comme le Ciel superieur premier mobile donne le mouuement & l'action aux inferieurs : de mesme les grands donnent le branſle aux petits, qui regardent & imitent le plus souuent ce qu'ils font. Si iamais le dire du Poëte a eſté veritable,

Tout le monde ſe forme à l'exemple du Roy.

c'eſt en France, où les François ſont idolatres de leurs Rois, & les ſinges de leurs actions. Il eſt vrayment Roy & Seigneur des perſonnes, des cœurs & des volontez de ſes ſuiets. Auſſi porte-t-il le titre non ſeulement de Roy de France, mais auſſi de Roy des François, *Francorum Rex.* Ce qu'on ne dit pas des autres Rois de la Chreſtienté. La pluſpart des grands de ce Royaume imiterent la pieté de ce Monarque. Ils affectionnerent la nouuelle famile Reguliere du meſme Saint, & chacun voulut auoir de ſes Religieux chez ſoy.

tin. En iceluy temps le Roy print grand amour & deuotion à vn ſaint Homme nommé Frere *François de Paule* Inſtituteur de l'Ordre des freres Minimes. Et pour auoir plus grand accés à luy, le fit venir à la ville d'Amboiſe : & prés ſon Chaſteau luy fit faire vne Egliſe & commencer vn Monaſtere: auquel ſouuent parloit, & de luy receuoit grande conſolation. Et pour la ſainteté de ſa vie pluſieurs mucts de deuotion entrerent en ſadite Religion pour y faire penitence. Et furent pluſieurs Monaſteres dudit Ordre edifiez au Royaume de France.

Denis Godefroy en ſes Annotations ſur la vie de Philippes de Comines *au Chapitre des dons, recompenſations & biens-faits fol.* CLXXXVII. *verſo.* A Antoine de ſaint Iourdin neueu du ſaint Homme, comptant la ſomme de ſix vingt liures tournois à luy donnée par ledit Sieur, pour la deſpenſe que faire luy conuenoit pour ſoy retourner en ſon pays.

Anne de France Ducheſſe de Bourbonnois & d'Auuergne & Comteſſe de

Gien, sœur aisnée du Roy Charles VIII. fonda aux années 1494. 1497. & 1498. vn Conuent au Faux-bourg de [1] Gien sur la riuiere de Loire, comme i'ay desia remarqué dans la IV. Partie de cette Histoire.

[1] Ce Conuent ayãt esté ruiné par les Heretiques Caluinistes, a esté rebasty des aumosnes de Pierre Fortet Lieutenant general de Gien aprés sa conuersion à la Foy Catholique, qui professant la veritable Religion a esté le Fondateur de cette Maison Religieuse, dont il auoit esté le destructeur estant Caluiniste.

Quelques-vns disent, que Laurens I. du nom Euéque & Prince de Grenoble Abbé de saint Sernin de Toloſe, nous donna l'an 1490. vn Conuent auprés de Toloſe & de son Abbaye de saint Sernin, sous le titre des noms de IESVS MARIE, & de S. ROCH, qui est maintenant le chef de la Prouince de Toloſe ou d'Aquitaine. Mais d'autres disent que ce Prelat ne fit cette fondation que l'an 1501. ou l'an 1503. aprés nous auoir établi auprés de sa ville de Grenoble.

François dit Guy XV. Comte de Laual & de Montfort, Grand Maistre de France, & sa femme Caterine d'Alençon Princesse de la Royale [m] Maison de Valois, pour l'extréme affection qu'ils portoient au saint Homme & à son Ordre, luy presenterent l'Hermitage *de Noſtre-Dame des*

[m] Caterine estoit fille de Iean II. Duc d'Alençon & de Marie d'Armagnac, & sœur de René Duc d'Alençon. MM de Sainte-Marthe ont fait

des Chasteliers dans la foreſt de Preſeigne auprés de leur Baronnie de Sonnois.

son eloge au liure 21. de l'Hiſtoire genealogique de la Maiſon de France. Cet Hermitage a eſté habité quelque temps par les Minimes, & ruiné durant les guerres ciuiles. Feu Mr François de Bourbon Prince de Conty & Baron de Sonnois, petit fils de Françoiſe d'Alençon, Ducheſſe de Vandoſme, a donné cet Hermitage l'an 1605. au Conuent du Pleſſis lés Tours.

Il enuoya le R. P. Bernardin d'Ottrante pour receuoir la fondation du Conuent de Chatelleraud, que firent l'an 1495. Iean d'Armaignac Duc de Nemours, & Yoland de la Haye ſa femme, auquel le Saint fit donner le titre de *ſainte Marie de Ieſus*. L'Egliſe de ce Conuent ayant eſté ruinée par la rage des Heretiques, a eſté rebaſtie par les liberalitez du Roy Henry le Grand; tant pour faire perdre en ce Royaume la memoire des cruelles guerres ciuiles, que pour conſeruer les marques de la Pieté de ſes Anceſtres. Cette maiſon Religieuſe s'eſtant reſſentie (ſelon le rapport de quelques Autheurs) des bienfaits & des aumoſnes de[n] Louïſe de Sauoye, Comteſſe & depuis Ducheſſe d'Angouleſme, mere du Roy François I. & de Marguerite de Valois, d'Orleans ou d'Angouleſme, Ducheſſe d'Alençon, & depuis Reyne de Nauarre, ayeule ma-

[n] Ceux qui ont vne parfaite connoiſſance de l'Hiſtoire de noſtre Ordre, n'ignorent pas que Louïſe de Sauoye a fait paroiſtre ſon affection enuers S. François de Paule, & ſa compagnie, non ſeulement au Conuent de Cha-

telleraud : mais aussi à ceux de Tours & d'Amboise, en toutes les occasions qui se sont presentées, comme nous rapporterons plus bas.

ternelle de ce tres-clement & tres-inuincible Monarque le Conquerant & le Restaurateur de la France.

Ce qu'elle a fait pour ne paroistre pas ingrate des faueurs & des graces qu'elle auoit obtenuës du Ciel par les merites de ce S. Personnage, tant durant la vie qu'aprés le decés de son mary Charles Comte d'Angoulesme, dont elle demeura veuue à l'âge de dix-huit ans, le 1. iour d'auril 1491. & François à Cognac ou Coignac en Angoumois, le 12. de Septembre 1494. sous le regne de Charles VIII. à laquelle le Saint fit de belles remonstrances pour l'education & l'instruction de ses enfans. Plusieurs tiennent & ont écrit qu'il luy predit qu'il seroit Souuerain, grand en pouuoir & en courage, & pourtant la Fortune ne répondroit pas à sa vertu.

V. les Preuues.

Iean Seigneur de Baudricourt, ° de Choiseul, de Faulche, de Vignory & de Blaise, Cheualier de l'Ordre du Roy, Mareschal de France, Gouuerneur pour sa Maiesté du Duché de Bourgongne, & Anne de Beauieu sa femme, donnerent à Saint François de Paule vne ancienne Chapelle, Hermitage ou Oratoire, dite de *Nostre-Dame de Bracancourt* dans la Paroisse de Blaise, pour y établir & fonder vn Conuent sous les noms de *Jesus Maria*, comme i'ay appris par le Contract de fondation passé le 16. d'Octobre de l'an 1496. Ce Seigneur Iean de Baudricourt, que i'appelle *Mareschal de France*, aprés auoir veu ce Contract-là, dans lequel il prend cette qualité (bien qu'il soit obmis par tous ceux qui ont écrit les Catalogues,

° Le R. P. de *la Noüe* dans la *Reueuë de la Chronique de l'Ordre*, remarque que S. F. de Paule assista à la dedicace de l'Eglise du Conuent de Bracancourt, & les indulgences qui ont esté données par les Cardinaux André d'Espinay, le grand George d'Amboise, François de Clermont de Lodeue, & René de Prie à ceux qui visiteroient le sepulchre de Nostre-Seigneur dans la Chapelle de Nostre-Dame de Bracancourt : & que celles qui ont esté concedées par le Cardinal d'Espinay, ont esté données dés l'an 1489. auant que nous fussions établis dans la Chapelle

& fait les listes des Mareschaux de France, & plusieurs autres Autheurs, excepté Mr Choppin dans *son 11. Liure des Droits des Religieux & des Monasteres*) estoit fils de Robert de Baudricourt, Capitaine de Vaucouleur (qui estoit aussi Mareschal de France) & d'Alix de Chambly. Il mourut à Blois trois ans aprés auoir fait cette fondation pour treize Religieux, & voulut estre inhumé dans l'Eglise de *Iesus Maria* de nostre Conuent du Plessis lés Tours. Et cette maison de Bracancourt (ou de Broquencourt, comme l'appelle Mr Choppin) ayant esté bruslée durant les guerres ciuiles par ceux de la R.P.R. a esté rebastie auec l'Eglise, par les aumosnes d'Antoinette de Bourbon Ducheſſe de Guyse, qui pour son zele enuers la veritable Religion, & ses eminentes qualitez a acquis les titres de la *plus vertueuse* & de la plus *Catholique Princesse de son temps:* comme aussi par les liberalitez des Seigneurs de l'illustre Maison d'Amboise, qui sont issus du costé des femmes de ces deux Heros, Robert & Iean de Baudricourt, dont le premier enuoya à nostre

& l'Hermitage de Bracancourt.

Le R.P. *François Vicon* rapporte dans le chap. 7. de la vie de S. F. de P. qu'il a écrite en François, que ce saint Homme fut à Bracancourt pour appaiſer le differend que nos Minimes auoient auec les Religieux mandians du Dioceſe de Langres. Il y vint (dit le P. Vicon) *pour appointer le differend qui s'estoit leué entre les Religieux Mandians du Dioceſe de Langres & les siens, sur ce qu'ils pretendoient que ce nouuel établiſſement d'vn Conuent ſans autre reuenu que la ſainte pauureté preiudiciaſt à l'entretien de leurs Communautez nombreuſes. Le S. preferant l'amour & l'vnion à la rigueur de la mendicité qu'il auoit gardée eſtroitement & inuiolablement iuſque à ce iour-là, accepta quelque petit reuenu que luy offroit Monſieur de Baudricourt, pour appaiſer ce trouble: Car il faut ſouuente-fois laiſſer ce qui eſt de conſeil, pour couper*

court au scandale du peuple.

Le mesme Pere *Vignon* remarque aussi, *que S. François de Paule allant de Tours au Chasteau de Blaise il passa par Paris, où il y a vne famille qui tient par succession de pere en fils, qu'il demeura quelques iours dans vne maison que l'on dit auoir cette benediction (qui dure encore iusqu'à present pour payement de sa reception) que tous ceux qui s'y sont tenus, s'y sont sensiblement & manifestement veus prosperer & au spirituel & au temporel.*

Roy Charles VII. *Ieanne d'Arc* dite la *Pucelle d'Orleans*, qui a chassé les Anglois de ce Royaume.

Ie n'ay pas donné dans les pages 87. & 88. de cette Histoire, la qualité de Mareschal de France à Iean Seigneur de Baudricourt, ne l'ayant pas trouué dans *le Catalogue des Mareschaux de France* mis en lumiere par *Iean le Feron*, ny dans la liste tres-exacte des *Officiers de la Couronne de France tant militaires que de la maison du Roy*, que l'on voit dans la 2. & la 3. Edition de *l'Histoire genealogique de la Royale Maison de France de Sceuole & Louis de Sainte-Marthe Aduocats en Parlement & Historiographes du Roy.* Mais depuis que i'ay veu le contract de la fondation de nostre Conuent de *Iesus Maria* de Bracancourt, ie n'ay point fait de scrupule d'appeller Iean Seigneur de Baudricourt Mareschal de France. Sans doute le curieux *René Choppin aussi celebre Aduocat en la Cour de Parlement* auoit veu ce contract (dont ie feray vn extraict dans les Preuues de cette Histoire) car il donne à ce Seigneur de la Maison de Baudricourt la qualité de Mareschal. Comme l'on voit dans l'Annotation Françoise qu'il a mise à la page 155. du liure II. *des Droits des Religieux & des Monasteres* qu'il a écrit en Latin.

L'an 1496. Messire Iean de Baudricourt Mareschal de France, & Anne de Beauieu sa femme fonderent vn Conuent de treize Religieux des Bonshommes au lieu de Braquencourt, paroisse de Blaise, Diocese de Langres à eux appartenant, & y bastirent ledit Conuent. Mais après leur mort soudaine, Marguerite de Baudricourt sœur dudit Sieur Mareschal, femme du sieur de saint Belin, & sa fille Catherine de saint Belin, femme de Iean d'Amboise, le 29. Decembre 1514. donerent ladite Eglise d'vne rente annuelle sur leur terre de Blaise, Saxe Fonteine, &c. Laquelle rente de trois cens liures a esté confirmée ausdits Religieux, par Arrest du 9. Mars 1548. entre le Cardinal d'Amboise & autres proprietaires de sdites Seigneuries.

Marguerite de Baudricourt sœur aisnée de Iean de Baudricourt fondateur du Conuent de Braquencourt, épousa le Seigneur de S. Belin, qui eurent Caterine de saint Belin, laquelle fut mariée à Iean d'Amboise Seigneur de Bussi & de Renel Gouuerneur de Normandie.

Ce Cardinal d'Amboise estoit George d'Amboise 81. Archeuéque de Rouën (selon Claude Robert) & neueu du grand George Cardinal d'Amboise, premier Ministre d'Estat sous le Roy Louys XII.

La Genealogie des Seigneurs de l'illustre Maison d'Amboise se voit dans les Chap. 3. & 14. du liure 30. de *l'Histoire de la Maison de France*, de la II. edition écrite fidelement & exactement par *MM. de Sainte-Marthe.*

I'ay desia rapporté dans la IV. Partie de cette Histoire, comment les Habitans de Freius ou Freiuls en Prouence firent bastir l'an 1490. vn Conuent sous le nom de *Nostre-Dame de Pitié*, pour re-

connoiſtre les bienfaits qu'ils auoient receus par les prieres du Saint, quand il paſſa par leur ville. Nous verrons dans la VII. comment Louïs de Hedouuille Seigneur de Sandricourt, & ſa femme Françoiſe de ſaint Simon, nous firent venir à Amiens pour y établir vn Conuent ſous le nom de l'*Annonciade*. Mais auant que de finir cette V. Partie, il faut que ie parle de la fondation du Conuent Royal de *Noſtre-Dame de toutes graces*, dit *Nigeon lés Paris*, proche du village de Chaillot, qui reconnoiſt pour Fondatrice la Reyne Anne de Bretagne femme de noſtre Roy Charles VIII.

Saint François de Paule auoit touſiours deſiré pour pluſieurs bonnes conſiderations qu'il y euſt vne maiſon de ſon Ordre à Paris, ou aux enuirons de la Capitale de ce Royaume Tres-Chreſtien. Il enuoya meſme deux de ſes Religieux pour trouuer les moyens d'auoir quelque entrée dans cette ville, qui eſt comme vn autre monde dans le monde. Mais pluſieurs Eccleſiaſtiques s'oppoſerent à leur reception dans le conſeil de Monſieur l'Euéque de

Les titres du Conuent de Nigeon lés Paris.
G. Corozet.
A. Eſtiene.
Iacques du Breul.
F. Vifton.
F. Lanouius.
L. Datichy.
S. & L. de Sainte-Marthe.
Pierre Bonfons.

Paris, alleguans pour excuſe qu'il y auoit deſia aſſez d'autres familles Religieuſes dans cette grande Ville. Les plus contraires furent deux celebres Docteurs en Theologie de la ſacrée Faculté de Paris eminents en probité & en ſçauoir, Iean Quentin Penitencier de l'Egliſe de Nôtre-Dame, & Iean Standonc Principal du College de Montaigu & Inſtituteur des pauures Eſcholiers, dits Capetes. Peu de temps aprés ces deux Docteurs furent deputez pour quelque affaire importante vers le Roy Charles VIII. qui demeuroit pour lors dans ſon Chaſteau d'Amboiſe qu'il faiſoit baſtir. Quand ils eurent obtenu ce qu'ils deſiroient de ſa Maieſté, ils eurent la curioſité d'aller iuſques à Tours pour voir dans le Conuent du Pleſſis cet Hermite dont ils auoient ouy parler, & qui deſiroit d'auoir vn Conuent dans la Ville ou dans le Dioceſe de Paris. Mais ils trouuerent beaucoup plus de perfections en ce ſaint Homme, qu'ils n'en auoient ouy dire. A peine furent-ils arriuez à Tours, qu'ils trouuerent deux Religieux Minimes, qui leur offrirent le Con-

Ce ſaint Homme eſtoit fort reſpecté pour ſes vertus par les Courtiſans du Roy Charles VIII. & le Medecin Coctier ou Cottier ſon aduerſaire n'eſtoit pas en credit du regne de ce Monarque.

uent pour logis de la part de leur Pere. Ils demeurerent fort surpris de cet offre, ne pouuans s'imaginer comment il auoit pû sçauoir leur venuë. Ils ne manquerent d'aller aussi-tost le visiter, & ayant conferé auec luy de quelques points de Theologie, ils auouërent franchement qu'ils n'auoient point encor ouy parler vn homme si profondement de cette reyne des sciences, & expliquer si nettement l'Ecriture sainte. Nostre Seigneur toucha les cœurs de ces grands hommes en faueur du Saint & de son Ordre ; de sorte qu'aprés auoir esté non seulement peu fauorables, mais tres-contraires à l'establissement du deuot Conuent de Nigeon, ils en furent les Peres, les Protecteurs & les Procureurs, comme le Saint leur auoit predit en leur disant adieu. [P] Iean Quentin logea & nourrit chez luy par l'espace de seize mois six Religieux que saint François auoit enuoyez pour y demeurer. Il trauailla continuellement auec Iean Standonc pour l'auancement de cette maison Religieuse, comme firent aussi plusieurs autres personnes de condition, dont les

[P] Ce Docteur a donné son cœur à l'Eglise de Nigeon auprés de la Chapelle de sainte Anne & de tous les SS. où l'on voit son epitaphe en vieilles rimes Françoises qui est rapporté par I. du Breüil au liure 4. *des Antiquitez de Paris* & quelques vers Latins qui sont

rapportez par le P. de la Noüe dans la Chronique de l'Ordre.

plus celebres estoient Mr Thibaud Baillet second President de la Cour de Parlement de Paris, & Iacques Moihier sieur de Villiers. Anne de Bretagne qui a esté deux fois Reyne de France (ayant esté femme de nostre Roy Charles VIII. & de son successeur le Roy Louïs XII.) mit la premiere pierre de l'Eglise de ce Conuent, qui n'a esté acheuée du viuant de cette tres-chaste & tres-vertueuse Princesse sa fondatrice ; mais sous le regne de son gendre le Roy François I. dont les enfans ont fait paroistre l'affection qu'ils auoient à cette maison de Pieté, sçauoir le Roy Henry II. & la Reyne Caterine sa femme, lès Rois Charles IX. & Henry III. sur tous le Roy Charles de tres-glorieuse memoire, qui estant malade au Chasteau de Boulongne dit aussi de Madrid, l'an 1569. fit vœu que s'il gueriſſoit il fonderoit vne Messe. Ce qu'ayant obtenu il ne manqua pas de satisfaire à son vœu & à sa promesse. Et à l'exemple de leurs Maiestez, plusieurs [q] Seigneurs & Dames ont procuré l'auancement de ce deuot Monastere. Le Roy Charles IX. qui estoit

[q] Entre autres François de Rohan Archeuéque de Lyon & Primat de France & Euéque d'Angers. Il estoit

la

la generosité mesme, auoit dessein si Dieu luy eust prolongé les iours, de nous bastir vn Conuent auprés de sa Maison Royale de *Charle-Val* dans la Foreſt de Lions en Normandie. Le Roy Henry III. son frere nous a donné le Conuent de *l'Oratoire de Noſtre-Dame du Bois de Vincennes*. Et le Roy Henry le Grand nous a fait venir demeurer à Paris auprés de la Place Royale, où suiuant sa volonté, le feu Roy Louys XIII. son fils & la Reyne Marie mere de Louys XIII. & femme de Henry IV. se sont rendus Fondateurs de ce Conuent de Paris, dit de l'*Annonciade* & de saint *François de Paule*.

le troiſiéme fils du Mareſchal de Gié.

Guillaume du Prat Euéque de Clermont, & sa mere Françoiſe Veni d'Arbouze, femme d'Antoine du Prat Chancelier de France, depuis Cardinal & Legat en ce Royaume, qui ont baſti & fondé la Chapelle de *Noſtre Dame de Conſolation*.

François de Faulcon qui a eſté ſucceſſiuement Euéque de Tulle, d'Orleans, de Maſcon & de Carcaſſonne, a baſti & orné *la Chapelle de ſainct François de Paule*. Ce Prelat eſtant Chanoine de Bayeux s'employa auec

ardeur à Rome, aux Procés de la Canonization de ce Saint. C'eſt l'oncle de MM. de Ris, dignes Premiers Preſidens des Parlemens de Bretagne & de Normandie.

Pierre Lizet Premier Preſident en la Cour de Parlement (qui fut depuis Abbé de S. Victor) l'vn des plus hommes de bien de son temps. Auſſi il a pour panegyriſtes pluſieurs illuſtres Eſcriuains, & pour aduerſaires les Heretiques & les libertins, entre autres Theode ou Theodore de Beſze le fidele Archate de Caluin. L'Epitaphe de ce iuſte Iuge, que l'on voit dans le chœur de l'Egliſe de sainct Victor lés Paris, dit en peu de mots ſes vertus & ſes excellentes qualitez.

Iuſtitiæ cuſtos, fidei defenſor & æqui.
Ianua pauperibus ſemper aperta fuit.

Obſeruateur de la iuſtice,
Et de l'equité de la Loy,
Ialoux defenſeur de la Foy,
Et touſiours aux Pauures propice.

François de saint André Cheualier ſieur de saint André Premier Preſident de son Semeſtre du Parlement de Paris & Marie de Gueteuille ſa femme, ont baſti magnifiquement *celle du ſaint Sepulchre*. Ce François de saint André, dont Ronſard a fait l'Epitaphe, eſtoit fils de Pierre de saint André Preſident de Toloſe & Lieutenant du Roy à Genes. Georges Cardinal d'Armagnac, Collegat d'Auignon & V. Protecteur de l'Ordre des Minimes, a donné des Indulgences à ceux qui feroient leur priere dans cette deuote Chapelle.

Denis du Val Seigneur de Stors & ſa femme Louiſe Becdelieure, ont fait baſtir la deuote Cha-

pelle de *Noſtre-Dame de Grace* qui eſt le titre de l'ancienne Chapelle de ce lieu-là, dit le *Manoir de Nigeon*, ou ſelon d'autres *l'Hoſtel de Bretagne*. Ce Denis du Val Seigneur de Stors & Louiſe de Beedelieure eurent pluſieurs enfans, entre autres, Iean du Val Baron de Cheureuſe, Seigneur de Dampierre & de Stors, Threſorier de l'Eſpargne ſous le regne du Roy François I. & Pierre du Val Eueque de Sais ou de Sées, qui a aſſiſté au Concile de Trente. Iean du Val fut pere de René du Val Seigneur de Stors, Premier Preſident en la Chambre des Comptes de Roüen, qui n'a point laiſſé d'enfans de ſa femme Magdelaine de Laubeſpine. Il mourut à Padouë l'an 1588. eſtant Ambaſſadeur pour le Roy Henry III. vers les Princes d'Italie. Cette Maiſon du Val eſt alliée à celle de Montmorency, comme l'on voit au chap. 6. du Liure 4. de l'*Hiſtoire Genealogique de la Maiſon de Montmorency & de Laual* écrite exactement & fidelement par *André du Chesne*: où dans la page 308. ce premier Hiſtorien de ce temps fait mention de Germain du Val, Cheualier, Vicomte hereditaire de Corbeil, Seigneur de Mareüil, de Fontenay & autres lieux, & Capitaine du Chaſteau du Louure, & de ſes enfans François du Val Marquis de Fontenay, qui pour ſes merites a eſté Ambaſſadeur en Angleterre, & deux fois à Rome; de Charlote du Val femme de Pierre de Montmorency, Marquis de Thury; & de Magdelaine du Val femme de Gabriel de la Vallée Foſſez Marquis d'Euerly & Cheualier des deux Ordres du Roy.

Pluſieurs Seigneurs & perſonnes de condition de la ville de Paris, ont procuré par leurs aumoſnes & par leurs liberalitez l'auancement de cette Maiſon Religieuſe, qui reconnoiſt pour ſes premiers & ſes principaux bien-faicteurs ou Fondateurs,

Henry Duc de Ioyeuſe & Comte du Bouchage, Pair & Mareſchal de France, Gouuerneur de Languedoc (qui depuis a quitté les honneurs & les delices de la terre pour mener vne vie Angelique dans l'Ordre des Peres Capucins) & ſa femme Caterine de Nogaret de la Valete, pere & mere de Mad. Hentiette Caterine de Ioyeuſe, Ducheſſe de Montpenſier, de Guyſe & de Ioyeuſe. Et Henry de Senecterre Cheualier des Ordres du Roy, Miniſtre d'Eſtat, & Marquis de Senecterre & de la Ferté. Ce Seigneur eſt fils de François de Senecterre & de la Ferté Nabert Cheualier des Ordres du Roy & de Ieanne de Laual, qui a eu de ſa 1. femme Marguerite de la Chaſtre, trois enfans, dont l'aiſné nommé Henry comme luy eſt Mareſchal de France, le 2. eſt Monſieur le Marquis de Chaſteauneuf en Auuergne, & le 3. feu Monſieur le Cheualier de Senecterre.

Elizabet de France ſurnommée de *la Paix*, fille aiſnée du Roy Henry II. & ſœur des Rois François II. Charles IX. & Henry III, nous a donné l'an 1561. vn Conuent dans Madrid, ſous le nom de *Noſtre-Dame de la Victoire*, comme rapportent fidelement Gilles de Gonzales d'Auila dans *ſon Theatre des Antiquitez de Madrid*, & Barthelemy Quintana en ſon 2. Liure de la *grandeur de cette ville-là*. [1] Cette liberale & vertueuſe Princeſſe,

[1] Il faut lire la vie de cette Prin-

troisiéme femme de Philippe II. Roy d'Espagne, fit construire dans Tolede (ville capitale du Royaume de Castille) vne Maison pour les filles du tiers Ordre, appellées les *Beates de Iesus-Maria*, comme i'ay appris par la lecture de nos Chapitres Generaux. Et plusieurs Ecriuains & Chroniqueurs de nostre Ordre ont remarqué dans leurs œuures, qu'elle auoit pris le Cordon de la troisiéme Regle de saint François de Paule.

cesse dans le premier Tome *des Eloges des Dames Illustres.*

Fin de la cinquiéme Partie.

SIXIE'ME PARTIE.

SOvs le Regne du Roy Charles VIII. l'Ordre des Minimes ne fit pas seulement vn signalé progrez en France ; mais aussi en plusieurs autres Royaumes. Nous auons desia remarqué en la IV. Partie, comment Ferdinand d'Arragon premier du nom Roy de Naples, fit commencer l'an 1487. vn Conuent de l'Ordre dans la ville capitale de son Royaume, sous le titre de *saint Louys Roy de France*. I'ay fait voir aussi dans les Additions de la mesme Partie, que Iean Doria receut les Religieux François, que saint François de Paule enuoya à Génes l'an 1494. demeurer auprés de cette superbe Ville, où les nostres furent receus par la faueur de Nicolas & de Barnabé Centurion, & fondez par la liberalité de ce Seigneur de l'illustre Maison de Doria, qui achepta vne belle place sur la mon-

Ce Conuent est depuis quelques années dans l'enclos de la Ville.

tagne (dite vulgairement *Monte-Caldeto*) des Seigneurs de la Maison de Lomelin pour y bastir vn Conuent sous les titres des saints noms de *Iesus* & de *Marie*. & qui depuis a esté augmenté par la protection & par les charitez de quelques Prelats & Seigneurs [a] Génois.

[a] Entre autres par la liberalité d'Antoine Beccaria & de Iean Augustin Balbi, & par la protection & les faueurs des Cardinaux Paul Fregose, Iean Marie Sforse & Innocent Cibo neueu du Pape Leon X. tous trois Archeuéques de cette ville là. L'on voit dans ce Conuent (que d'autres appellent College) maintenant l'vne des plus belles bibliotheques de l'Italie, qui est la 1. ou la 2. de l'Ordre. qui a esté enrichie de plusieurs volumes par les soins & par le trauail du R. P. Laurens de Peirinis Theologien du mesme Ordre, illustre & celebre par les liures qu'il a mis en lumiere.

Plusieurs de nos Chroniqueurs & Historiens remarquent que deux ans aprés, scauoir l'année 1496. le Conuent de Mayda dans la Calabre de delà ou superieure fut pris par les soins du R. P. François de Maiorane sous les mesmes titres que celuy de Génes. Neantmoins il y a plus d'apparence que ce Conuent de *Iesus* [b] *Maria* de Mayda a esté donné à l'Ordre dés l'an 1469. comme saint François estoit encore en Italie, selon le fidele rapport du R. P. François de la Nouë dans *sa Reueuë* de la Chronique de l'Ordre des Minimes, & des MM. du feu R. P. Gilles Camart tres-digne General de l'Ordre.

[b] I'ay rapporté aux pages 48 & 49. de cette Histoire les Autheurs qui ont appellé nostre petite Congregation *l'Ordre des Minimes de Iesus Maria*. Outre ceux-là i'ay encore remarqué le R. P. François Poiré de la Compag. de Iesus au Chap. 12. de son 1. Traité *de la Triple Couronne de la Vierge*.

Le renom de la vie ſainte & des miracles de noſtre S. François, n'eſtant pas ſeulement répandu par l'Italie & par la France: mais auſſi en Eſpagne & en Alemagne, Ferdinand V. Roy d'Arragon & ſa femme Yſabelle Reyne de Caſtille, & Maximilien d'Auſtriche Empereur I. du nom, ne pouuans auoir ce S. Homme auprés d'eux, témoignerent vouloir auoir de ſes Religieux en leurs Royaumes, comme nous allons faire voir.

L'entrée fut comme miraculeuſe en Eſpagne, ſelon le rapport de la pluſpart des [c] Hiſtoriens & des Chroniqueurs de noſtre Ordre, & autres Ecriuains, qui remarquent que le Roy Ferdinand V. auoit eu deſſein de leuer le ſiege de la ville de Malaga, voyant la reſiſtance des Maures. Ce qu'il euſt fait, ſi ſaint François de Paule qui eſtoit alors à Tours, ne luy euſt enuoyé deux de ſes Religieux pour l'encourager à pourſuiure ſa pointe, & à ne point congedier ſes armées : dautant qu'il ſe rendroit en peu de temps maiſtre de cette forte place, d'où il deliureroit les Chreſtiens qui eſtoient priſonniers. Ce

[c] *Ægidius Camartus in iconibus vitæ S. F. A. P.*
I. Morales.
P. I. Triſtan.
L. Monteya.
I. Chappot.
F. Villon.
L. Doni Datichy.
F. Lanouüy.
I. de Reyroles.
P. Piiart.
M. Sanſeuerino.
S. Martin.
M. Martin.
P. le Gillon.
I. I. Courtoiſier.
Stephanus Iſnardus in Codice Minim.
F. Poiré.

qui luy fit reprendre courage, & dans peu de iours contre les apparences humaines il y entra victorieux [d] auec la Reyne sa femme: où leurs Maiestez pour ne paroistre pas ingrats de cette prophetie, donnerent & fonderent aux enuirons de cette ville-là vn Conuent à saint François de Paule, qui fut appellé *le Conuent de Nostre-Dame de la Victoire.* (qui est le premier de tous ceux que nous auons en Espagne) & depuis ce temps-là tous ceux de son Ordre sont appellez par les Espagnols, *les Religieux de la Victoire.*

[d] En ce temps-là Ferdinand & Ysabelle faisoient la guerre aux Maures ou Mores de Grenade, comme l'on peut voir dans tous les Historiens Espagnols, particulierement dans l'Historiographe des Castillans *aux premiers chapitres du liure XXV. de son Histoire d'Espagne*, pour le desir qu'auoient ce Prince & cette Princesse (qui ont acquis le titre de *Catholiques*) de chasser ces Maranes de la grande Hespetie, qui depuis huit siecles occupoient le beau Royaume de Grenade, & faisoient milles maux aux Chrestiens, qui tombans entre leurs mains ne vouloient pas renoncer à nostre sainte Foy, pour suiure & embrasser les resueries de l'Alcoran. Ferdinand & Ysabelle ne iouïrent pas du bonheur qu'ils esperoient au commencement de cette guerre. Car nonobstant la grande diuision qui estoit entre les Rois Maures de Grenade Boabdelin el Zagal, & Mahumet Boabdelin le petit, & que les Espagnols eussent surpris facilement sur ces Infideles le chasteau & la ville d'Alhalma située au milieu de ce Royaume-là, où ils se vengerent de l'affront qu'ils auoient receu des Maures qui leur auoient surpris la ville de Zahara, la victoire panchoit tantost du costé des Chrestiens, tantost de celuy des Mahumetans. Les Espagnols furent défaits dans les destroits des Montagnes voisines de Malaga, & les Maures bien battus auprés de Loxa, qui fut ostée à ces barbares, & leur Roy Boabdelin dit Mahumet le petit pris prisonnier. En suite ils furent chassez assez heureusement de plusieurs autres villes. Ce qui fit prendre la resolution à Ferdinand vers le mois d'Auril de l'an 1487. de mettre le siege deuant Malaga, où vne infinité de Chrestiens gemissoient dans les cachots de cette forte place, dans laquelle il entra le 18. du mois d'Aoust de la mesme année, aprés l'auoir tenuë assiegée l'espace de trois mois. Car ce fut le 15. de May qu'il mit le siege deuant cette ville, dans laquelle les Maures aprés auoir fait tous leurs efforts pour la defendre, & mesme ils se virent obligez estant pressez de la faim non seulement d'abandonner les fortes Tours & les deux Chasteaux de cette Cité, l'vne des meilleures du Royaume de Grenade, au Roy Ferdinand & à la Reyne Ysabelle, qu'ils auoient eu dessein de faire assassiner par l'vn de leurs Hermites, qui entra iusques dans la taute des Rois Catholiques, où il blessa dangereusement auec vn cimetere Aluaro de Tolede, croyant que ce fust le Roy Ferdinand, & en eust fait autant à Beatrix de Bouadilla Marquise de Moya (qu'il prenoit pour la Reyne) sans les seruiteurs de cette Dame, qui mirent en pieces cet Hermite Mahumetan.

Ie veux croire que ces deux Religieux (que l'on coniecture auoir eſté les Peres Bernardin de Cropulatu, Italien, & Damien ou Iacques l'Eſpreuier, François,) furent donner cet aduis au Roy Ferdinand & à la Reyne Yſabelle : mais il y a apparence que nous n'auons eſté eſtablis dans l'*Ermitage Royal de Noſtre-Dame de la Victoire*, que cinq ans aprés la priſe de Malaga, quand Ferdinand & Yſabelle oſterent la ville de Grenade capitale de tout le Royaume à ces Infideles : Ferdinand ayant eſté contraint d'abandonner le deſſein de la guerre de Grenade aprés la priſe de Malaga, pour venir en diligence à Sarragoſſe, afin d'appaiſer les grandes diuiſions qui eſtoient dans ſon Royaume d'Arragon, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu l'Hiſtoire d'Eſpagne.

Ce fut donc l'an 1492. que Ferdinand & Yſabelle receurent les RR. Peres Germain Lionet, Iean Abondance, Iean du Bois, Martial des Voiſins, François, Ferdinand Panduro, Eſpagnol, & les autres Religieux Minimes que ſaint François de Paule enuoya en Eſpagne pour y fonder

ſon

ſon Ordre, auſquels il donna pour Superieur le R. P. Bernard Buyl, qu'il établit ſon Vicaire General en la place du R. P. Bernardin de Cropulatu ou d'Ottrante.

Ces Peres qui eſtoient preſque tous François, donnerent de ſi bons exemples d'humilité, de charité & des autres vertus Chreſtiennes & Religieuſes dans la ville de Malaga, & dans les pays d'Andalouzie & de Grenade, que pluſieurs Eſpagnols demanderent d'eſtre receus & admis dans cette nouuelle famile Religieuſe, pour y garder vn perpetuel Careſme & viure en penitence le reſte de leurs iours. Ce qui incita Dom Pierre de Lucentia Olit, & ſa femme Marie Alfonſo de faire venir à Andujar, le R. P. Germain Lionet auec ſix autres Religieux, auſquels ils donnerent l'*Oratoire*, ou comme diſent les Eſpagnols l'*Hermitage de S.te Helene*, dans cette ville-là, (à qui Henry IV. Roy de Caſtille a donné le titre de Cité, & les armes de Caſtille) & les mirent en poſſeſſion le 26. de Mars de l'an 1495. Ce pieux & liberal Seigneur ne ſe contenta pas d'établir vne Maiſon de Reli-

gieux de l'Ordre des Minimes dans Andujar : Mais il fonda encore vn Conuent pour des Religieuſes en cette meſme ville. Et c'eſt là que l'on établit le premier Conuent de tout l'Ordre pour les filles, auſquelles il ceda ſa propre Maiſon, & prirent l'habit de Nouices, que leur donna le meſme P. Germain Lionet (qui a eſté depuis troiſiéme General de l'Ordre) l'onziéme de Iuin feſte de l'Apoſtre ſaint Barnabé. Les premieres eſtoient les Demoiſelles Marie & Françoiſe de Lucena, ſœurs & petites filles de ce Seigneur-là, qui auoient pour mere Helene de Lucentia Olbi, ou Olit.

Elles furent miſes ſous la direction du R. P. Iean du Bois, que quelques-vns diſent auoir eſté le premier Prouincial des Minimes en Eſpagne. Les autres aſſeurent ſous celle du P. Iean Abondance, qui a eſté auſſi ſelon leur rapport honoré de la meſme charge. Ces bons Peres firent paroiſtre leur pieté, leur prudence & les autres vertus en la conduite de ces nobles & deuotes filles, auſquelles on doit les commencemens de l'*Ordre des Meres &*

des Sœurs Minimes, ou des *Religieuſes* de la *ſeconde Regle de ſaint François de Paule* en Eſpagne. Leſquelles (au rapport du R. P. François de la Nouë en ſa Chronique) ſont dignes de toutes loüanges, pour auoir par deſſus les forces de leur naturel delicat, de leur âge, & de leur ſexe entrepris vne vie ſi auſtere & ſi penitente, capable de dégouſter les hommes de la plus forte complexion ; & ce qui eſt merueilleux, de s'eſtre miſes ſous la direction & la conduite de Religieux qui leur eſtoient étrangers : & fait voir par cet exemple qu'il n'y a aucune ſorte de vie ſi difficile & ſi ſeuere, que l'on ne puiſſe mener auec la Grace de Dieu, nonobſtant toutes les incommoditez de la nature & de l'âge. L'Egliſe fut conſacrée à Dieu, ſelon le rapport de quelques Autheurs, ſous le titre de *ſainte Helene* Imperatrice, mere du grand Conſtantin, premier liberateur & amplificateur de la Religion Chreſtienne ; Mais les Peres Iean Morales, Luc de Montoya, & autres aſſeurent que cette Egliſe & ce premier Monaſtere de Filles de ſaint François de Paule, a pour titre les tres-ſaints & les

tres-auguſtes noms de *Ieſus* & de *Marie*.

Il eſt à croire que ces deux ieunes Demoiſelles de la Maiſon de Lucena & de Valencuela, & les autres filles qui les imiterent, entreprirent cette vie auec la permiſſion & le conſentement de S. François de Paule, qui demeuroit alors en ſes Conuents d'Amboiſe & du Pleſſis lés Tours, & que ce fut luy-meſme qui dreſſa *leur Regle*, qui fut approuuée auec la *premiere pour les Religieux*, & la *troiſiéme pour les fideles de l'vn & de l'autre ſexe*, par le Pape Iule II. le 28. de Iuillet de l'an 1506. neuf mois auant la mort de ce S. Homme, comme ie remarqueray encore dans la Partie ſuiuante. Les curieux qui voudront apprendre toutes les particularitez de l'établiſſement du premier Conuent des filles du ſecond Ordre des Minimes, les obſeruances, & l'inſtitut de ces bonnes Religieuſes, doiuent lire la Chronique de l'Ordre, écrite par le R. P. François de la Nouë, ou l'Hiſtoire generale de l'Ordre, recueillie & compoſée par Monſieur [c] l'Eueſque d'Authun, où il a fait

[c] Le R. P. Louys Doni d'Atichy

plusieurs belles remarques dans la Preface du VI. liure de cette Histoire.

Theologien de nostre Ordre, qui depuis a esté Euéque de Riez, & à present d'Authun,

remarque fort bien dans cette Preface, qu'encore que l'Italie ait le droit d'aisnesse & de primauté en ce qui regarde nostre Ordre, & que la France par aprés l'ait receu auec beaucoup de respect & d'amour, & en suite l'Espagne, où il a esté introduit quelques années auant la mort de son Instituteur seulement: Il est vray pourtant que le premier Conuent des Religieuses de l'Ordre des Minimes a esté celuy d'Andujar en Espagne, fondé par saint François de Paule mesme l'an 1495. & gouuerné par le bon Pere Iean Abondance, que ce Saint y établit pour son Vicaire. Le R. P. Iean Morales dans son *Epitome de la Fondation de la Province d'Andalouzie du mesme Ordre*, qu'il a écrite exactement, dit que les Religieuses du Conuent de *Iesus Maria* d'Andujar luy ont communiqué leurs papiers & leurs titres, par lesquels il a veu qu'il y auoit huit Religieuses en ce Monastere-là, quand saint François de Paule mourut, & depuis par vne lettre du Seigneur Pierre de Lucena écrite au mesme Saint, qu'il y auoit vingt & vne Religieuses. Tant y a que c'est ce Conuent des Meres Minimes d'Andujar, qui est le premier des filles qui gardent la seconde Regle de saint François de Paule en Espagne, en Sicile, en Italie & en France, où plusieurs Religieuses ont vescu & sont decedées en opinion d'vne pieté non vulgaire, dans 14. ou 15. Conuents qui obseruent cette seconde Regle. Le seul Monastere *des sept Anges* à Palerme a esté vn deuot seminaire de Religieuses tres-illustres en pieté, qui ont apporté tant de gloire à leur pays, que le R. P. Octaue Caietan de la Compagnie de *Iesus*, qui a écrit fort amplement la *Chronique de Sicile*, en parle fort auantageusement, iusques-là qu'il les met dans le *Martyrologe de ce Royaume-là*. Sans que ie parle de celles du Conuent de *Iesus Maria* d'Abbeuille, quoy qu'il ne soit étably que depuis 31. an seulement, où des Religieuses ont mené vne vie digne du Ciel, comme l'on peut voir dans leurs vies écrites non seulement par des Religieux de nostre Ordre; mais aussi par ceux d'autres Congregations & familles Religieuses. Si quelqu'vn m'obiecte, qu'il y a peu de Monasteres de filles de saint François de Paule: Ie leur répondray, comme a fort bien fait le Prelat que i'ay nommé cy-dessus, *que la sainte Generation des filles de ce S. Fondateur, ne s'est pas beaucoup accreuë & multipliée, tant par l'austerité de la vie quadragesimale, qui est tres-grande & comme impossible à des filles qui sont pour l'ordinaire delicates, auec vne closture la plus estroite qui soit prescrite par aucune Regle: mais encore pource que N. S. semble auoir inspiré cet esprit vniuersellement par tout l'Ordre, de se charger fort peu de cette conduite, qui est importante, & quelquefois d'assez peu de profit pour la peine qu'on y prend; à quoy les Peres de France se sont particulierement rendus difficiles, ayant refusé plusieurs Princesses & grandes Dames qui en vouloient établir & fonder, & mesme la Royne Louise femme du Roy Henry III.*

Mais c'est assez parlé du Conuent de nos Religieuses Minimes d'Andujar, & de l'institution des filles qui gardent *la seconde Regle de S. François de Paule.* Il faut que ie parle maintenant des autres Conuents de nos Religieux qui ont esté pris en Espagne durant la vie de ce saint Patriarche.

Iean de la Cerde Duc de Medina Celi & ſa femme Mencia Manuel donnerent aux Peres Bernard Buil & Ferdinand Panduro ; les autres diſent au P. Iean Abondance, François, qui eſtoit pour la ſeconde fois Prouincial d'Eſpagne, *l'Hermitage de ſaint Roch* auprés de la ville du Port ſainte Marie, ſur la riuiere de Guadelete, dont nos Peres prirent poſſeſſion au commencement de l'an mil cinq cens deux, ſçauoir le deuxiéme de Feurier, feſte de la Purification de la Vierge Mere de Dieu. Ce Conuent ſitué dans l'Archeuéché de Seuille fut baſti auec vne belle Egliſe ſous le titre de *Noſtre-Dame de la Victoire ;* qui fait voir la pieté de ſes Fondateurs, Princes de la Royale Maiſon de Caſtille, par les ſoins & par la diligence du Pere Iean du Bois.

François de Aquilar de Cordua & ſa femme Eluire Ponce de Leon, iſſus des meilleures & des plus illuſtres Maiſons de l'Andalouzie, offrirent à noſtre S. Inſtituteur & à ſes Religieux vn Conuent dans la ville d'Eceia ou d'Eçija [f], qui eſt dans le meſme Dioceſe ſous le meſme titre de

[f] Il y a vne fort belle & magnifique Chapelle ou Oratoire de la

Noſtre-Dame de la Victoire: auſſi le R. P. Martial des Voiſins (qui eſtoit pour lors Prouïncial d'Eſpagne, & qui depuis a eſté le ſeptiéme General de l'Ordre) en prit poſſeſſion le deuxiéme de Iuillet de l'an 1506. feſte de la Viſitation de cette Mere victorieuſe & triomphante des ennemis de l'Egliſe de ſon fils.

Conuerſion de S. Paul dans cette Egliſe de *Noſtre-Dame de la Victoire* à d'Eçija qui eſt viſitée & frequentée auec bien de la pieté par les peuples de l'Archeuéché de Seuille, & de toute l'Andalouzie, qui ſont deuots à ce grand Apoſtre des Gentils.

Saint François de Paule a receu ces cinq Conuents, Malaga, les deux d'Andujar, du Port de ſainte Marie & d'Ecija durant ſa vie, eſtant en grande conſideration en la Cour du Roy Ferdinand cinquiéme & de la Reyne Yſabelle ſa premiere femme, non pour auoir fait rendre Perpignan & les Comtez de Rouſſillon & de Cerdane à ce Prince & à cette Princeſſe, par noſtre Roy Charles huitiéme, auant que d'aller à ſon expedition de Naples, comme ont écrit des Hiſtoriens & des Predicateurs Eſpagnols, qui ont eſté ſuiuis de trois modernes Hiſtoriens François de trop facile creance, ſur tous d'vn [g] Caluiniſte, qui fait couler des iniures contre ſaint François de Paule en la marge de ſon Hiſtoire

Quelques Etrangers, ignorans en l'Hiſtoire, ont gliſſé cela dans quelques liures de deuotion: mais ils ſe refutent aſſez d'eux meſmes.

[g] Louys de Mayerne, dit Turquet, fait voir ſa paſſion contre ſaint François de Paule. Mais il peut bien

mal parler d'vn pauure Religieux (*quoy qu'il l'appelle saint Homme) puisqu'il n'a pas épargné nos Rois, nos Reynes, nos Cours Souueraines & Parlemens dans son *Histoire d'Espagne*, & *dans ses autres liures*. Il est aussi refuté pour ce suiet-là par le R P *Nicolas Caussin* Confesseur du feu Roy Louis XIII. (l'vn des plus grands ornemens de sa Compagnie, duquel les ouurages en l'vne & en l'autre langue, & en diuerses matieres, sont pleins d'vne rare doctrine) dans le IV. Tome *de sa Cour Sainte*. Et par Louis d'Orleans dans son liure de *la Plante Humaine sur le trespas du Roy Henry le Grand*. Son liure intitulé, *La Monarchie Aristo-Democratique ou le gouuernement composé & meslé de trois formes de legitime Republique*, qu'il a dedié à ceux de Hollande, a esté defendu par Arrest de la Cour de Parlement de Paris, le premier Senat de l'Europe & du monde.

d'Espagne : Mais pour les vertus & les miracles que Dieu faisoit par ce saint Homme, qui vacquoit nuit & iour à l'oraison dans ses Conuents du Plessis & d'Amboise (où il faisoit sa demeure ordinaire) sans se mesler des affaires d'Estat. Ceux qui ont frequenté les Castillans & les Arragonois, n'ignorent pas que c'est vn artifice des Espagnols que d'entremettre dans leurs liures & dans leurs Histoires tousiours quelque homme de bien, ou de vertu eminente pour procurer l'auancement de leurs affaires, quoy qu'il n'y ait iamais pensé : Aussi Philippe de Comines, Martin Seigneur du Bellay, Arnauld le Feron, Nicole Gille, & tous nos Historiens qui ont vescu du temps de ce saint Homme, & sous nos Rois François I. & Henry II. reiettent cette faute notable sur d'autres que saint François de Paule : nommans tous ceux que Ferdinand (Prince de reputation, de iugement & de conduite) corrompit & gagna par argent, ou par addresse & finesse, pour persuader au ieune Roy Charles VIII. par le specieux pretexte de la conscience, de rendre

rendre ces Seigneuries, à la charge qu'il s'obligeast par serment d'estre à iamais bon & fidele allié de la France, enuers tous & contre tous ses ennemis, sans exception quelconque: ce qu'il ne tint pas, comme sçauent ceux qui ont leu les Histoires de France & d'Espagne.

[h] L'Alemagne qui en ce temps-là ne vouloit pas ceder en deuotion & en pieté aux autres Royaumes de la Chrestienté, se seruit de la puissance de l'Empereur Maximilien I. qui ayant appris que les Turcs auoient esté chassez de l'Italie, & les Maures du Royaume de Grenade par les prieres de ce saint Homme, luy écriuit l'an 1497. qu'il luy enuoyast des Religieux de son Ordre, afin qu'ils priassent Dieu pour la conseruation de ses Estats. Le bon Pere accepta l'offre de l'Empereur si pleine de pieté, & luy enuoya dés la mesme année le R. P. *Denis Barbier*, François, natif d'Alençon, (dont le nom & la memoire sont en benediction parmy les nostres) & le fit accompagner d'autres Religieux François, pour fonder son Ordre en Alemagne & en Boheme, où l'Em-

[h] *Dauid Remens* ou Romeo, rapporte dans la vie de S. François de Paule, que ce saint Homme a voyagé nuds pieds par l'Italie, par l'Espagne, par la France & par l'Alemagne. Il faut estre ignorant en l'Histoire de ce Saint, pour dire cela. Car il est certain qu'il n'a iamais esté en Alemagne ny en Espagne. Cet Historien Napolitain n'a pas fait cette seule bevueuë, mais d'autres encore; aussi est-il repris par les R R. Chappot & de la Nouë.

pereur desiroit faire bastir trois Conuents.

Maximilien receut ces Peres auec toutes sortes de témoignages d'affection & de bonté, & nous donna trois Maisons, vne sous le titre *de la Tressainte Trinité*, & deux sous ceux de *sainte Anne Mere de la Vierge*, & de l'Apostre *saint André* Patron de l'Ordre des Cheualiers de la Toison d'or, dont cet Empereur estoit le troisiéme Grand-Maistre & Souuerain.

Ainsi nostre saint Patriarche demeurant en vn lieu, se rendoit present par les siens en diuerses places & en des Prouinces differentes, pour seruir & honorer N. S. Et l'on y voyoit bastir de iour en iour de nouuelles Eglises & de nouueaux Monasteres pour chanter les loüanges de Dieu, & pour receuoir le grand nombre des Religieux que la bonté Diuine luy enuoyoit, au grand estonnement de ceux qui entendoient le bruit que faisoit la renommée, qu'vn pauure Hermite qui ne possedoit rien au monde, eust quantité de maisons en tous les Pays de l'Europe ; qu'vn homme pauurement vestu, qui

cheminoit pieds nuds, qui dormoit sur vn aix, qui ne mangeoit auec ses freres qu'aux Festes solennelles de l'année, se nourrissant d'herbes & de legumes, comme nous auons desia rapporté : qu'vn homme encore plus pauure qu'il ne paroissoit, pût fournir suffisamment à la dépense de tant de bastimens entrepris & commencez. Mais la penitence, l'austerité & la saincteté de sa vie accompagnée de miracles perpetuels, estoient les sources inépuisables qui luy fournissoient sans cesse ce qui luy estoit necessaire. En effet Dieu inuitoit par là les hommes, les vns à se cottiser d'vne somme de deniers : les autres à prester leur trauail & leur peine : & tous à gratifier ce saint Homme, selon leur puissance & leurs moyens.

Mais auant que de finir cette VI. Partie, ie pense estre obligé de remarquer que l'année 1497. que nostre Ordre des Minimes fut receu & admis en Alemagne par le bon Empereur Maximilien I. fut la mesme que l'Abominable Congregation de Saxe y prit commencement par André Prole, Saxon, qui sous le tres-spe-

cieux pretexte d'vne pretenduë reforme, la fit ſeparer de tout l'Ordre ſacré des Hermites de ſaint Auguſtin. Congregation malheureuſe, qui a produit depuis tant de monſtres, qui ont cauſé vn million de maux, non ſeulement dans la Saxe, mais auſſi en la Thuringe, en Brabant & par toutes les plus belles Prouinces de l'Alemagne & de la Chreſtienté; Congregation d'où ſont ſortis vne infinité d'apoſtats à Iſlebe, à Erford, à Anuers, dont le Chef & le Capitaine a eſté l'Hereſiarque, Martin Ludder ou Luther, la peſte, la perte & le malheur de l'Alemagne & du Chriſtianiſme, dont la vie impure eſtoit toute contraire à celle de noſtre S. Inſtituteur, comme ont remarqué pluſieurs graues Autheurs, entre autres le docte & le deuot Cardinal Belarmin dans ſon ſermon *de la gloire des miracles*, préché à Louuain il y a plus de ſoixante & dix ans.

Il a fleury en ce ſiecle dernier au meſme temps que Martin Luther commença à ſemer ſa zizanie, vn autre François en Italie, Pere & Inſtituteur de ces Religieux qui

sont appellez les Bons-hommes en France, & les Minimes en Italie, illustre & renommé pour ses grands & insignes miracles : de sorte qu'il n'y a aucun des anciens, ausquels il ne puisse estre comparé, & plusieurs viuent encore qui les ont veus, ou ouy raconter à ceux qui ont esté les témoins. De maniere qu'au mesme temps (considerez ie vous supplie auec moy) deux hommes ont esté grandement contraires ; Luther [h] *en Alemagne, François en Italie :* ou pluſtoſt en France: *Luther a quitté le froc & le capuchon au vent & aux orties, & François s'est couuert d'vn habit religieux. Luther a enseigné que le ieusne ne valoit rien, & que c'estoit superstition de s'abstenir de certaines viandes; François a institué vn Ordre, où ceux qui veulent viure selon ses Regles, doiuent souuent ieusner, & ne manger ny chair ny laictage. Luther a deteſté le celibat, l'obedience & la pauureté volontaire, comme chose de neant & de l'inuention des hommes ; François a chery & embrassé ces mesmes choses, comme de tres-vtiles conseils de* IESVS-CHRIST. *Luther a fait quitter le cloistre à beaucoup* [i] *de Religieux & Religieuses ; François a tiré beau-*

[h] Quand Luther nâquit, S. François de Paule demeuroit en France.

[i] Il se maria à Catherine Boré Religieuse du Monastere de Nimice.

coup de Seculiers aux Conuents & aux Monaſteres pour mener la vie Reguliere. Luther a voulu qu'on eſtimaſt que Leon X. eſtoit l'Antechriſt; François a predit au meſme Pape, lors qu'il eſtoit encore ieune, qu'il ſeroit ſouuerain Pontife. I'adiouſteray aux paroles de ce grand Cardinal, qui a tant merité de l'Egliſe & de tous les Catholiques, non ſeulement par ſes beaux écrits, mais auſſi par ſa ſainte vie; que Luther a eſté mis entre les enfans rebelles par le Pape Leon pour ſes méchancetez & pour ſes hereſies; & S. François de Paule pour ſa bonne vie a eſté rangé au Catalogue des Saints par le meſme Leon: Luther s'eſt declaré ennemy capital du S. Siege Apoſtolique, & des Pontifes Romains; Saint François a ſoûmis ſon Ordre en toute humilité aux Papes Alexandre VI. & Iule II. & à leurs ſucceſſeurs, comme aux Vicaires de Dieu en terre. Et pour finir auec Belarmin: *le Bien-heureux ſaint François de Paule a enſeigné qu'il falloit obeyr au Saint Siege Apoſtolique, garder le celibat & les ieuſnes, inuoquer les Saints, honorer leurs reliques & leurs images, & a éclaté en*

[k] *miracles; Luther qui enſeignoit le contraire, n'a pû donner la vie à vne ſeule puce, Dieu condamnant la doctrine & les mœurs de cet Hereſiarque, & confirmant par miracles & par prodiges les mœurs & la doctrine du glorieux S. François de Paule.*

Aprés auoir fidelement rapporté les Antitheſes de ce Saint Confeſſeur de IESVS-CHRIST, & de l'Hereſiarque de l'Alemagne; ie croy eſtre obligé de mettre en la marge icy celles de la [l] Congregation de Saxe établie en Alemagne l'an 1497. par André Prole, dans laquelle cet Hereſiarque auoit fait profeſſion de Religieux; & de l'Ordre des Minimes, fondé en l'Egliſe par S. François de Paule qui receut ſon eſtabliſſement en Alemagne la meſme année.

[k] Le corps de Saint François de Paule aprés ſa mort fut tres odorife rant, & celuy de Martin Luther d'vne telle puanteur ſi forte & ſi horrible, que les beſtes meſmes ne la pouuoient ſupporter, encore qu'on l'euſt embauſmé & enclos dans vne caiſſe d'eſtain, & que ce fut au cœur de l'hyuer: de maniere qu'on eut toutes les difficultez à le porter à Witemberg, & ſelon quelques-vns il le fallut cacher ſous la terre en chemin.

Bullarium.
Ex Arch. Cap. S. Mart. Turon.
Hiſtor. Soc. Ieſu.
Angelus Caninius.
E. Paſquier.
I. A. Thuanus.
C. du Rubis.
A. Valladerius.
I. Gualterius.
Carbonel.
T. Rainaudus.
Claudius Robertus
Aubertus Mireus.
Andreas du Sauſſay.
Nicolaus Alemanus.

[l] La congregation Saxonique a eſté feconde en Heretiques, qui ont preſché les erreurs de Luther à Erfort, à Witemberg, à Bruſſelles, à Anuers & aux autres villes de Flandre & d'Alemagne; Celle-cy a donné à l'Egliſe ſa mere vn grand nombre de Religieux qui ont combatu tant qu'ils ont pû l'Hereſie naiſſante de Luther en Alemagne, en Boheme, en Portugal & en noſtre France, tant par leur doctrine que par leur pieté: entre autres les Diego de Sylua, les François de Belle-mere, les Antoines Finet, les Simon Guichard, les Iean de Hem, les Iean Ropitel, les François Humblot, les Hierome Durand, les Iean François de Binans, les Gilles Camar, les Claude Rangueil, dont les Eloges ſe voyent dans pluſieurs illuſtres Eſcriuains qui ne ſont pas de noſtre Ordre. Celle-là a eſté la mataſtre des Martins Luther, des Iean Stambis, des Iacques Prepoſiti, des Iean Eſch, des Henry Voës, & autres Moines dont l'on ne pouuoit pas ſupporter l'orgueil (pour le meſpris qu'ils faiſoient des bons anciens Religieux de l'Ordre des

I. Seuert.
E. Iacob.

Ermites de S. Augustin) ont fait éclater leur orgueil au grand scandale du Chriſtianiſme : celle-cy a eſté la mere des Pauls de Paterne, des François Binet, des Gaſpars de Bono, des Ambroiſes de Ieſus, des Pierre Moreau & autres bons Religieux, qui imitans leur ſainct Patriarche & leur Fondateur ont fait profeſſion d'vne vraye humilité auec l'edification du peuple Chreſtien, portans vn ſingulier reſpect & honneur aux anciens ordres & familles Monaſtiques. Celle-là a donné des Apoſtats & des Heretiques carnaſſiers, qui ſuiuans la piſte & les traces de leur abominable confrere Martin Ludder ont negligé les ieuſnes de l'Egliſe, & les penitences regulieres, pour faire bõne chere & s'adonner à leurs plaiſirs; Celle-cy a eſté vne petite armée de vrais Religieux qui ſuiuans leur Colonel S. François de Paule, ont par leurs penitences, leurs ieuſnes, & leurs abſtinences de chair, & voire meſme de ce qui prouient de la chair, comme par vn contraire ruinant vn contraire, fait teſte à ces ennemis de toute perfection & ſainteté : concluans en bonne forme par leur 4. vœu de la vie quadragefimale, la verité prononcée par la bouche de l'Apoſtre, *que le Royaume de Dieu n'eſt pas viande ny breuuage, mais ioye & paix & iuſtice au S. Eſprit.* Pluſieurs Moines de celle-là ont eſté ſupplicier ou bannis pour leurs crimes, des villes où ils auoient des Maiſons (entre autres de la belle ville d'Anuers) dont le monaſtere fut aboly & raſé par l'authorité du Pape Adrien VI. Pluſieurs de celle-cy ont enduré le martyre, ou ont eſté chaſſez de ces trois Conuents de la *Treſſaincte Trinité*, de *S. André*, & de *S. Anne* fondez en Moraule & en Boheme par l'Empereur Maximilien I. & contraints de ſe retirer à Naples en noſtre Conuent de *S. Louis* par la fureur & la rage des Sectaires de cet Apoſtat de l'Alemagne, qui ſe ietterent barbarement ſur ces trois Monaſteres qu'ils ont ruinez de fond en comble enuiron le temps (comme l'on peut coniecturer) que les villageois Lutheriens s'eſleuerent contre les Nobles & les Eccleſiaſtiques, ne pardonnans ny aux Preſtres ny aux Religieux ny aux Seigneurs, ny aux Gentils-hommes, ny aux choſes les plus ſaintes ; ſans que noſtre Ordre ayt pû eſtre reſtably en Alemagne, en Boheme & en Moraule, que depuis 30 ans ſçauoir l'année 1623. que le R. P. Gilles Camaſt, François, XXXVI. General de noſtre Ordre y enuoya le R. P. François Richard auec des lettres d'addreſſe & de faueur à l'Empereur Ferdinand II. (qui fut bien receu par ce Prince pieux & liberal) lequel eſtant pour lors victorieux des Heretiques rebelles du Royaume de Boheme, & du Marquizat de Moraule donna à noſtre Ordre la belle Egliſe de S. *Sauueur* auec les maiſons voiſines dans la vieille ville de Prague, qui auoient eſté occupées par les ſectaires de Hus & de Luther. Cet Empereur augmentant ſes faueurs enuers l'Ordre a fait encore conſtruire vn Conuent & vne Egliſe ſous le nom de S. *François de Paule* auprés de ſa ville de Vienne Capitale de l'Auſtriche. Le Seigneur Paul Sclauata & ſa femme Princeſſe de la Maiſon de Hoggemberg nous ont donné vn Conuent à Friſtrits ſous le titre de *la Treſſainte Trinité*, & la veuue de Rambaud Comte de Collato vn autre à Pirnits. Ces deux Maiſons ſont dans le diocefe d'Olmuts.

Maximilien Duc de Bauiere, Electeur de l'Empire auec ſa premiere femme Elizabeth de Lorraine, laquelle auoit dés ſa ieuneſſe fait paroiſtre ſa deuotion enuers noſtre Ordre aux Conuents *de Noſtre Dame de Laurette* à Nancy & à Mets, nous appellerent à Munic, où leurs Alteſſes nous mirent en poſſeſſion de l'Egliſe de *S. Charles Borromée*. Marie Anne d'Auſtriche la ſeconde femme

me de ce Prince tres-Catholique n'a pas voulu ceder en liberalité enuers les noſtres à Elizabeth de Lorraine : de ſorte que la Prouince d'Alemagne a eſté reſtablie au Chapitre General tenu à Barcelonne l'an 1629. par vn Decret des Peres aſſiſtans à ce XXXVII. Chapitre, en ſon ancien rang de la VIII. Prouince de l'Ordre, dont elle auoit iouy aux Premiers Chapitres Generaux, auant qu'elle euſt eſté abolie & ruinée par les heretiques Lutheriens. Et depuis ce temps-là pluſieurs Maiſons de l'Ordre y ont eſté baſties & fondées par la deuotion des Catholiques, entre autres celle *de Noſtre-Dame de Varnoff*, par Maximilien Prince de Lichtenſtein, qui eſt viſitée en ces quartiers là par pluſieurs Pelerins, deuots à la Vierge des Vierges, comme l'on peut voir dans la Chronique de l'Ordre écrite en Latin par le R. P. François de la Nouë, à laquelle ie renuoye le Lecteur curieux de toutes les particularitez de la naiſſance, du progrés & de l'auancement de l'Ordre de S. François de Paule. Ce meſme Autheur remarque auſſi que noſtre tres-petite famille Religieuſe, fut admiſe & receuë dés l'an 1507. au Comté de Bourgogne, & en Flandre, ou aux Pays-bas aux années 1614. & 1615. par les Sereniſſimes Archiducs Albert & Elizabeth Claire-Eugenie, où leurs Alteſſes mirent la premiere pierre de l'Egliſe de noſtre Conuent de Noſtre-Dame & de S. Eſtienne premier Martyr, à Bruſſelle le 6. d'Auril de l'an 1621. aprés que la benediction fut faite par Luce de ſaint Seuerin Archeueſque de Salerne & Nonce du Pape aux Pays-bas.

Le premier eſtabliſſement de noſtre Ordre dans les Pays-bas, ſe fit dans la belle ville d'Anuers, où les RR. Pr. Iean Sauuage, Iean Bruno, & Iacques Brement prirent vn Conuent ſous les noms de *Ieſus* & de *Marie*, qui fut donné par Iean Auguſtin Balbi, Gentil-homme Genois, qui auoit fait baſtir dans la meſme ville auec Henry Vender Goez Matchand & Senateur d'Anuers, la deuote Egliſe du Monaſtere des PP. Hermites de S. Auguſtin, qui ſont differents, & pour les mœurs, & pour la Congregation, & pour la doctrine, de ceux de la Congregation de Saxe, qui en furent chaſſez dés l'an 1513. pour leurs hereſies que preſcheront & profeſſerent publiquement ces deux diſciples de Ludder, Iacques Præpoſiti & Henry Sutphanus, comme i'ay appris par la lecture de pluſieurs bons Autheurs, entre autres, du R. P. Bernard de Luxembourg, Profeſſeur en Theologie, de l'Ordre de S. Dominique : de Gabriel du Preau, de Marcouſſis, Docteur ou Bachelier en Theologie de la Faculté de Paris : de Dom Theodore Petrée Chartreux de Cologne : & du R. P. Iacques Gautier de la Compagnie de *Ieſus*, dans *leurs liſtes & Catalogues des Heretiques*, où ils rapportent les XXVII. erreurs de Iacques Præpoſiti. Le pieux & le ſçauant Eueſque de Ruremonde Guillaume Lindan, de Dordrec, & fils du Senateur, Damaſe Lindan, dont le nom eſt en benediction, rapporte dans la page 51. du I. *Dialogue de ſon Vacillant*, comment Henry Sutphanus Prieur des Auguſtins d'Anuers, preſchoit le Lutheraniſme dans cette ville là, eſtant Sectateur opiniaſtre de cet Hereſiarque, qui auoit eſté ſon Precepteur & ſon Regent, comme l'on voit par vne lettre qu'Eraſme écriuit de Louuain à Ludder l'an 1520. Le liure de ce grand Prelat & tres-fidele Defenſeur de la veritable Religion, qu'il fit imprimer la premiere fois à Cologne l'an 1562. a eſté mis en François l'an 1565. par René Benoiſt Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maiſon de Nauarre, qui depuis a eſté Curé de S. Euſtache, & Confeſſeur du Roy Henry le Grand.

Car. Scribanius Auguſt. Wichmäs.

I. B. Gramaye.

Dubitantius Lindani.

Ie rapporteray fidelement dans les Annotations, & dans les Preuues de la premiere Partie de cette Hiſtoire, les authoritez du R. P. *Ioſeph Pam-*

phile, de Monsieur *le Mire*, du R. P. *Vichmans*, de M. *Gramaye*, & de M. *Cousin* pour faire voir comment la Congregation des Augustins de Saxe, établie en Alemagne l'an 1497. par *André Proles*, s'estoit separée de tout l'Ordre sacré des Hermites de S. Augustin. Neantmoins le R. P. *Philippe Elzius*, de Bruxelle, Religieux de l'Ordre de S. Augustin, parle auec eloge d'*André Prole* qu'il appelle *Proles*. & le fait Predicateur des Ducs de Saxe dans la page 57.* *de ses Eloges des Hommes Illustres de l'Ordre de S. Augustin.* Il peut bien loüer ce Fondateur de la Congregation * de Saxe, qu'il dit estre mort sainctement; puis qu'il a fait aussi l'eloge de *Jean Staupitius* (que Florimond de Remond appelle *Stambis*) dans les pages 400. & 401. du mesme liure, qui est blasmé par *Laurens Surius*, & par tous les Historiens Catholiques, pour auoir animé Martin Luther à prescher & inuectiuer contre les Indulgences publiées par le Pape Leon X. Car le zele indiscret de Staupitius ou de Stambis, a esté la vraye & l'vnique cause d'vne iliade de maux.

* *Encomiasticon Augustinianum.*
* Le R. P. Elzius ne parle point de cette Congregation.
M. de Remond & quelques autres Autheurs disent que Stambis se repentit d'auoir fait ce commandemẽt à Luther, mais il estoit trop tard.

De là vindrent ces larmes.

Pour moy ie ne puis dire d'André Prole, qui a estably la Cõgregation de Saxe sous le pretexte d'vne reforme, & de Iean Staupitius Vicaire General de cette Congregation, que ce que le Docte Papire Masson dit à la fin de la vie de *Jean Chaunin*, dit Calvin: I'écris cela sans estre amy ny ennemy de ces hommes, mais plust à Dieu qu'ils ne fussent iamais nez ou qu'ils fussent morts dés leurs ieunes ans: Car ils ont causé tant de maux en la Chrestienté, que nous sommes obligez de detester leur naissance.

Fin de la sixiéme Partie.

SEPTIE'ME PARTIE.

CHARLES VIII. [a] Roy de France (qui estoit pour ses courtoisies, l'amour & les delices de sa Noblesse) estant mort dans son Chasteau d'Amboise le 7. d'Auril de l'an mil quatre-vingts dix-huit d'vne mort subite, mais non pas impreueuë, & n'ayant point laissé d'enfans, eut pour successeur le Roy Louis XII. son cousin, dont la memoire est en benediction parmy les François, ayant acquis le beau nom *de Pere du peuple* pour ses vertus, & particulierement pour sa iustice & pour sa bonté. Si ce Monarque a esté surnommé à bon droit *le Pere de ses suiets*, par l'acclamation de ses peuples, & par les excellens eloges que luy donnent nos plus fideles & plus celebres Historiens, [b] & mesme François Gui-

[a] Le Roy Charles VIII. auoit de tres-bonnes intétions pour l'honneur de l'Eglise, & le soulagement de son peuple, si la mort ne l'eust preuenu : aussi le dernier à qui il parla estoit l'Euesque d'Angers, auquel il dit ces tres-Chrestiennes & tres-Catholiques paroles, *Qu'il auoit esperance de ne faire iamais de peché mortel ny veniel, s'il pouuoit.* Plusieurs Historiés ont écrit sa vie, entre autres *Philippes de Comines Seigneur d'Argenton, François de Beaucaire Euesque de Mets, Robert Gaguin, Pierre d'Esray*, & ceux que rapportent *Messieurs de sainte Marthe*, à la fin de l'eloge de ce Monarque. Ie n'ignore pas que *F. Guichardin* Italien n'en parle pas auec assez de respect : mais *Iacque Philippe de Bergame* du mesme pays, est aussi son panegyriste.

[b] *A. Ferronius. P. Massonus. F. Belcarius. I. A. Thuanus. S. & L. de sainte Marthe. Claude de Seyssel. I. de S. Gelais. I. d'Authun* ont écrit l'Histoire du Roy Louis XII.

chardin Historien estranger, qui l'appelle *Roy Iuste* [c] *& bien-aimé de ses peuples:* les Religieux de l'Ordre de S. François de Paule, le doiuent aussi reconnoistre pour leur Protecteur & pour leur Pere. En effet, il a fait expedier de tres-amples Patentes en forme de Chartes, par lesquelles il a permis à ce saint Homme & à ses enfans, d'vser pleinement par tout son Royaume, de tous les Priuileges qui leur auoient esté concedez par le S. Siege Apostolique, & mesme fait inserer les Bulles des Papes Sixte IV. & Innocent VIII. dans ses Patentes qui sont datées de Blois au mois de Decembre de l'an 1500. & le 3. de son heureux regne, & encore donné le pouuoir de les faire publier & manifester (ce sont les propres termes) à son de trompe & cry public. Ce grand & auguste Monarque se declare dans les mesmes lettres, *le Fondateur, le Protecteur, & le Garde de l'Ordre des Minimes, pour la singuliere confiance, le grand amour, & la feruente deuotion,* qu'il portoit à frere François de Paule, & à ses Religieux pour auoir reconnu *leur vie*

[c] *Ré Giusto, & molto amato da popoli suoi.*

Ceux qui ont leu les Regiſtres de la Cour de Parlemẽt, ſçauent que Louis XII. aimoit la Iuſtice. Il faut lire auſſi *les Ouuertures du Parlemẽt de L. d'Orleans.* *V. les Preuues.*

austere, sainte, iuste, & de grande edification, vtilité & bon exemple au peuple Chrestien. J. 421.

Le Roy Louis XII. n'affectionna[d] & ne respecta pas sans iuste suiet ce saint Homme, lequel (comme rapportent plusieurs Ecriuains dans sa vie) s'estoit proposé aprés le trépas du Roy Charles VIII. de retourner en son pays de Calabre, & pour ce suiet enuoya demander par deux de ses Religieux à ce nouueau Roy (qui estoit pour lors à Blois) la permission de sortir de ce Royaume. Ce qu'il luy accorda assez facilement. Mais dés que cette nouuelle fut sceuë à la Cour, plusieurs Princes & Seigneurs, entre autres Georg[e] d'Amboise Archeuesque de Rouën, (qui depuis fut Cardinal) remonstrerent à sa Maiesté, que l'absence d'vn homme de vie si exemplaire & si sainte, que les Roys ses predecesseurs auoient fait rechercher auec tant de soin, seroit vne grande perte pour la France: de sorte que ce Prince, qui estoit la bonté mesme, reuoqua[f] aussi-tost le pouuoir qu'il luy auoit donné de sortir de ce Royau-

[d] *Ægid. Camartus in Iconibus vita S. F. à P. A. Esliene. C. du Viuier. I. Chappot. F. Vitellenius. L. Doni d'Atichy. F. Lanouius. P. Pilart. P. du Val. S. Martin.* Ces dix Auteurs sont François, & *M. Sanseuerino* Italien. *Loriq. 93.*

[e] *F. Vitõn.*

[f] Le R. P. *Vitõn* rapporte dans la page 236. de la vie

me pour se retirer en Italie. Et estant allé depuis à Tours, il le fut visiter en son Conuent du Plessis, où il receut tant d'edification de la conference qu'il eut auec ce Saint, qu'il dit, ayant les larmes aux yeux, aux Seigneurs qui le suiuoient, qu'il n'euſt iamais creu (s'il ne l'euſt veu) que la terre euſt porté vn homme si saint, & qu'il luy auoit découuert les secrets de sa conscience, qui ne pouuoient estre connus qu'à Dieu seul, & à ceux à qui sa bonté les auoit voulu reueler.

de S. F. de Paule, qu'il a écrite en vostre lágue, que ce Saint s'achemina vers Lyon pour retourner en Italie. Et M. *de Catel* remarque à la page 220. dans *ses Memoires de l'Histoire de Languedoc*, que la Chapelle de S. Roch aupres de Teloſe, fut donnée à S. F. de P. estant à Lyon au mois d'Auril de l'an 1502. par lettres Patentes du Roy Louis XII.

Pour moy ie croy que le rapport des Ecriuains [8] François de nostre Ordre est veritable ; dautant que le Roy Louis XII. n'euſt pas si-toſt succedé au Roy Charles, qu'il fit paroiſtre des témoignages de son affection sincere enuers nostre Pere S. François, qu'il ne respecta pas moins que les Roys Louis XI. & Charles VIII. Car dés la premiere année de son regne, il fit expedier, estant à Estampes le 18. d'Aouſt 1498. des Patentes, par lesquelles sa Maiesté confirma tous les Priuileges que le Roy Charles son predeceſſeur auoit donnez à ce saint Homme, & à ses Reli-

[8] Il faut s'arrester à ce qu'ont écrit nos Minimes Frãçois que i'ay nommez cy-dessus, plustoſt qu'à *François de Sœlis* Cordelier Italien, & à quelques Minimes Estrangers, qui parlent à veuë de pays, de nos Roys, & des affaires de France.

gieux : Et ce Monarque, que ie puis nommer ſans flaterie *le meilleur de tous les hommes*, a continué durant ſon regne ſes faueurs & ſa protection enuers S. François de Paule, & tout ſon Ordre. Car il écriuit au Pape Alexandre VI. (auec lequel il eſtoit en aſſez bonne intelligence, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu exactement l'hiſtoire des Papes & de nos Roys) pour faire approuuer par ſa Sainteté vne *ſeconde Regle*, compoſée par ce B. H. dans laquelle ſe voyent *deux Regles*, l'vne pour les *Religieux Minimes*, diuiſée en x. Chap. & l'autre *pour ceux* qui vouloient faire profeſſion *de ſon tiers Ordre*, diuiſée en VII. Chapitres, qui ſont couchées dans la Bulle de ce Souuerain Pontife, datée de Rome le 1. iour de May de l'an 1501. & le 9. de ſon Pontificat, qui eſt rapportée au long par le R. P. François de la Nouë dans la Chronique de l'Ordre. *V. les Preuues.*

L'affection que ce tres-bon Roy portoit à S. François de Paule & à ſes Religieux croiſſant de iour en iour, ſa Maieſté fit expedier de troiſiémes Patentes, par leſquelles ce Pere de ſes ſuiets donna

le pouuoir aux noſtres de faire publier la permiſſion, les exemptions, les graces, & les immunitez qu'ils auoient obtenuës du meſme Pape Alexandre VI. Ces Lettres qui ſont conſeruées & gardées dans les Archiues du Monaſtere Royal du Pleſſis lés Tours, ſont datées de Pontleuoy le 8. de Ianuier de l'an 1502. & le 5. du regne de ce LVI. Monarque des François.

V. les Preuues.

Le Roy Louis XII. eſt le 56. ou ſelon les autres le 59. Roy de France.

Noſtre ſaint Patriarche pour ne paroître pas ingrat de tant de faueurs & de tant de bien-faits qu'il auoit receus de ſa Maieſté, & du Roy Charles VIII. ſon predeceſſeur, publia des lettres, qui ſe trouuent dans les Archiues de l'Ordre, par leſquelles il declare, *Qu'en conſideration de la liberalité de nos Roys, il veut & entend que le Conuent de la ſainte Trinité du Mont Pincio à Rome, ſoit gouuerné & habité par les ſeuls Minimes François, tant qu'il s'en trouuera nombre competant qui puiſſe remplir la Maiſon & faire le ſeruice Diuin*, comme i'ay déia remarqué dans la V. Partie de cette Hiſtoire. Les copies des lettres du Saint ſe peuuent lire,

lire, non seulement dans la page 406. de *la Chronique de l'Ordre*, écrite par le R. P. François de la Nouë : mais aussi dans diuers endroits des *Oeuures* de Martin [h] Azpicuelta (le plus grand Canoniste de son temps) qui entreprit genereusement la defense des Priuileges de ce Conuent Royal, & des bonnes intentions de S. François de Paule en faueur de nos Rois & de nostre nation. Ceux qui ont leu cét excellent Docteur (digne parent de l'Apostre des Indes & du Iappon S. François Iasse ou Xauier, le second œil de la Compagnie de Iesus) n'ignorent pas l'affection sincere & cordiale que nostre P. S. François de Paule auoit pour la France & pour nos Monarques, & que le fruit d'vn bien fait n'est iamais perdu quand on le seme dans vn esprit genereux.

Mais c'est assez parlé de ce Monastere, il faut reprendre le fil de nostre discours, pour monstrer que nostre grand Roy Louis XII. fut secondé en son affection enuers S. François de Paule, par deux illustres Princesses, & par son principal & premier Conseiller. Ces Princesses estoient la Rei-

[h] Martin Azpicuelta, dit Nauarrus, a fait voir à tout le monde le respect que l'on doit porter aux lettres de S. François de Paule, datées du Conuent du Plessis le 9. de Iuillet de l'an 1501. Aussi ceux qui ont leu exactement ce Docteur Espagnol ou Nauarrois qui a esté éleué, & a passé la plus part des années de sa vie dans les Espagnes, admirent que nos Minimes François de la Trinité du Mont à Rome ont receu du secours pour defendre leur bon droit, d'vn homme & d'vne nation dont ils n'en deuoient iamais attendre.

Il faut lire la *Chronique Latine du R. P. F. de la Nouë, & le discours fait au feu Roy Louis XII. en faueur des R R. Peres Minimes François, du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, pour la conseruation des Priuileges*

de la Nation, par Monsieur François Ogier, celebre Predicateur.

ne Anne de Bretagne, sa tres-chaste épouse, l'vne des plus vertueuses & des plus sages Princesses de la Chrestienté, qui estant pour la seconde fois Reine de France, fit poursuiure la fondation du deuot Conuent de Nigeon lez Paris, dit *Nostre-Dame de toutes Graces*, & appuya tousiours de sa faueur & de son credit, non seulement auprés de ce bon Roy son second mary; mais aussi enuers les Papes Iules II. & Leon X. toutes les saintes intentions de ce tres-fidele seruiteur de Dieu, comme ie remarqueray plus bas. L'autre estoit Louyse de Sauoye, veuue de Charles Comte d'Angoulesme, le cousin germain du Roy Louis XII. que ce Monarque fit venir à sa Cour auec ses deux petits enfans François & Marguerite, dés qu'il eut succedé au Roy Charles VIII. Cette Princesse ne porta pas moins d'honneur & de respect au S. H. que la Reine Anne, pour les consolations & les assistances, qu'elle auoit receuës de luy demeurant veuue à l'âge de dix-huit ans de ce sage Prince Charles Comte d'Angoulesme, fils du tres-pieux Comte Iean, dont le nom &

la memoire [i] ſont en benediction pour ſes vertus & pour ſes miracles (comme ie rapporteray en ſon lieu.) Ces deux Heroines, l'vne femme, & l'autre couſine du Roy Louis XII. qui ne ſe ſont iamais beaucoup affectionnées par vne ſecrete antipathie de leurs humeurs, (comme n'ignorent pas ceux qui ont leu nos Hiſtoriens & Annaliſtes de France) ne s'accordoient qu'en ce ſeul point, d'honorer & de reſpecter les vertus, les merites & les excellentes qualitez de S. François de Paule, non ſeulement durant ſa vie, mais auſſi aprés ſa mort, comme nous verrons plus bas. Le premier des Conſeillers du Roy Louis XII. eſtoit le grand George Cardinal d'Amboiſe, l'vn des plus excellens Prelats de ſon ſiecle en capacité & en probité, ayant eſté ſi religieux & ſi conſcientieux, qu'il ne voulut iamais auoir qu'vn benefice, quoy qu'il fuſt Legat *à latere* en ce Royaume, & Gouuerneur du Duché de Milan, & tres-puiſſant auprés du Pape Iules II. & du Roy ſon maiſtre, comme i'ay rapporté en ſon Eloge dans les Vies des Hommes illuſtres en pieté; & auquel ce S. H. adreſſa quelques let-

[i] *P. Maſſonus in vita D. Ioannis Engoliſmæ & Petragoriorum Comitis.*
I. du Porc Sieur des Roſiers en la vie de Iean Comite d'Angouleſme.
Les Enqueſtes faites ſur la vie & les miracles de ce Prince par Anthoine d'Eſtain Eueſque d'Angouleſme, à l'inſtance du Roy François I. petit fils de ce bon Prince.

G. Genebrardus
I. Tillius.
Le fidele ſeruiteur du Cheualier Bayard, dans la vie de cet Heros.
C. Robertus.
Frizon.
Auberi.
I. de S. Gelais.
Bouchet.
Il faut lire *l'Hiſtoire du Cardinal d'Amboiſe* écrite *par MM. Baudier & des Montagnes.* & ſa vie, que

Monsieur l'Euéque d'Authun, & le Sieur du Cheſne digne fils *du grand André du Cheſne* écriront dans leur Hiſtoire des Cardinaux.

tres qui ſe voyent encore, dans leſquelles il recommande à cet Heros (qui a eſté l'honneur de l'Egliſe vniuerſelle, le bonheur de la Gallicane, l'appuy des vrays Reguliers, & la terreur des libertins) la perfection de ſa famile religieuſe, qu'il appelle *ſa pauure plante*, comme celle à qui ce grand Prelat des François auoit donné accroiſſement en l'arroſant de ſa protection, & de ſes faueurs qui ſe peuuent lire dans la Chronique Latine de l'Ordre.

V. les Preuues.

Si nous auons veu les François durant le regne de Charles VIII. faire paroiſtre leur deuotion à l'auancement de l'Ordre établi & fondé en l'Egliſe par noſtre S. Patriarche, tant par ſa vie exemplaire, & les merueilles que Dieu faiſoit par luy, que pour imiter la ferueur & le zele de ce ieune Monarque enuers noſtre tres-humble famile religieuſe. Ils ne ſe porterent pas auec moindre affection à la conſeruation, au progrés & augmentation du méme Ordre, ſous le regne de Louis XII. ſuiuant les traces de ce tres-bon Prince.

Monſieur François de Cugnac Seigneur de Dam-

Ie ne parleray point de l'établiſſement du Conuent de *la Trinité* à Gien, qui fut

paracheué sous le regne de ce Monarque par Anne de France Ducheſſe de Bourbonnois & d'Auuergne, ayant déia fait mention dans la IV. & la V. Partie de cette Hiſtoire, de la fondation de cette Maiſon Religieuſe faite par cette Princeſſe, fille du Roy Louis XI. & ſœur du Roy Charles VIII. Mais ie veux parler de celle de *l'Annonciade* d'Amiens, où le vaillant & le genereux Louis de Hedouuille Seigneur de Sandricourt, & ſa femme Françoiſe de Rouueroy de Saint Simon, acheterent de Pierre aux Couſteaux l'Hoſtel d'Eſpagny (& non pas d'Eſpagne, comme ont écrit quelques-vns des noſtres) pour nous y loger à la ſollicitation du R. P. Germain Roſe, que S. François de Paule auoit enuoyé l'an 1498. à Amiens, pour ſatisfaire non ſeulement à la deuotion de Monſieur de Sandricourt[k]; mais auſſi à celle de Monſieur Pierre Versé Eueſque d'Amiens, & de pluſieurs notables Bourgeois de cette ville capitale de Picardie.

pierre, Cheualier des Ordres du Roy a eſté receu fondateur de ce Conuent de Gien, au Chapitre General de Genes l'an 1605. Ce Conuent là, & celuy de Chaſtelleraud ont eu des Fondateurs qui ont rebaſty ce que les religionnaires rebelles auoient demoly & ruiné.

Ainſi l'an 1569. Monſieur l'Alleman Sieur de Guepean, fut receu Fondateur de celuy de Chaſtelleraud.

L. Monteya & autres.

Eſpaigny, noble Maiſon en Picardie, porte d'argent à la faſce de gueule, chargée de 3. bezans d'or.

[k] Ceux qui ont leu l'Hiſtoire des guerres de Naples, n'ignorent pas que Monſieur de Sandricourt mourut l'an 1504. en ce Royaume là, aprés auoir donné des preuues de ſon courage & de ſa generoſité. Car ce fut luy qui eut la hardieſſe de reprocher à vn Prince Italien, qu'il trahiſſoit l'armée Françoiſe, dont il eſtoit le General. Ce Seigneur de la Maiſon de Hedouuille, fit paroi-

tre sa valeur & son adresse l'an 1495. au *Pas de Sandricourt* auprés de Pontoise, en presence de plusieurs Seigneurs & Dames de France & de Normandie; comme les curieux peuuent voir au chap. 43. de *la Science Heroïque*, & au chap. 9. du *Vray Theatre d'honneur & de Cheualerie*, de Marc de Wlson Seigneur de la Cosombiere. Françoise de S. Simon sa femme est morte en Picardie, & a receu les honneurs de la sepulture dans l'Eglise des Minimes d'Amiens, comme remarque le P. F. de la Noüe dans *la Chronique l'Ordre.*

Les Habitans d'Abbeuille dans le méme dioceſe, receurent les années ſuiuantes 1499. & 1500. les P P. Iean de la Charité, Geofroy Luſtin & les autres Religieux qui y établirent vn Conuent ſous le nom de *Noſtre-Dame de l'Aſſomption*, dont André [k] Sire de Rambures, & ſa femme Ieanne de Halluuin de Pienne, ſe rendirent fondateurs, comme S. François de Paule l'auoit prédit. C'eſt dans cette Egliſe des Minimes d'Abbeuille capitale du Comté de Ponthieu, que le feu Roy Louis XIII. fit ſes deuotions le 15. d'Aouſt de l'an 1638. feſte de l'Aſſomption de la Vierge, pour accomplir le vœu ſolennel qu'auoit fait ſa Maieſté dés le 10. de Feurier de la méme année à la Vierge Mere du Sauueur du monde, qu'il auoit priſe pour la particuliere Patrone & Protectrice de ſa Royale perſonne & de ſon Etat. Auſſi 21. iour aprés que le feu Roy eut fait cette deuotion, la Reyne ſa femme accoucha heureu-

[k] La Maiſon de Rambures eſt l'vne des plus nobles, des plus anciennes, & des plus genereuſes de la Picardie, & qui depuis le Sire Audrieu de Rambures, a touſiours grandement affectionné noſtre Ordre, entre autres Charles, Iean & François de Rambures dont les noms ſeront immortels parmy ceux qui honorent la memoire des Heros vaillans & genereux. L'on dit en Picardie ce Vaudeville pour reconnoiſtre la Valeur de ceux de cette Maiſon: *Rubempré, Rambures & Renty, Belles armes, & piteux cry.*

sement de nostre Roy *Louis XIV.* ou *Dieu-donné*, comme i'ay rapporté dans *l'Histoire des Daufins de France.*

Le bon Eueſque de Grenoble Laurens I. du nom, fit baſtir l'an 1499. auprés de cette ville capitale de Daufiné dans la Plaine de Grenoble, vn Conuent qui a pour titre les noms de *Ieſus Maria de la Plaine*, & de *S. Blaiſe* Euéque de Sebaſte & martyr.

Ce tres-pieux & tres-vigilant Paſteur, qui eſtoit intime amy de noſtre P. S. François, ne ſe contenta pas de luy donner vne maiſon dans ſon Dioceſe de Grenoble : Mais il luy en fit baſtir vne autre auprés de Toloſe (ville capitale de Languedoc, & qui eſt honorée du ſiege du ſecond Parlement de France) où il eſtoit Abbé de S. Sernin. Ce fut au mois de May de l'an 1503. que nous fûmes établis dans l'ancienne Chappelle de *S. Roch* auprés de la ville de Toloſe, hors de la porte d'Arnaud Bernard, par François de Roche-choüart Seneſchal de Toloſe & d'Albigeois, qui en auoit receu le commandement du Roy Louis XII. comme remarque Monſieur

Ce Prelat donna au Conuent de la Plaine vne precieuſe relique de ce glorieux martyr de Ieſus-Chriſt, & Patron de la ville, & de la Republique de Raguſe. Pluſieurs celebres Autheurs, entre autres Monſieur *Claude d'Expil'y*, Preſident en la Cour de Parlement de Grenoble, & *Louis Videl*, dans leurs Notes ſur *l'Hiſtoire de P. de Terrail Seigneur de Bayard*, parlent auec honneur de cet Euéque de Grenoble, & du Conuent des Minimes de la Plaine. Comme auſſi tous ceux qui ont fait des Eloges, ou écrit la vie de ce *Chevalier ſans peur & ſans reproche*, qui y a receu les honneurs de la ſepulture, eſtant le 2. fils d'Helene des Alemans, ſœur de ce tres-pieux Prelat, & Fondateur de ce Monaſtere.

de Catel [1] Conseiller en la Cour de Parlement de Toloſe, au liure II. de ſes *Memoires de l'Hiſtoire de Languedoc.* Ce Conuent a auſſi pour titre les tres-ſaints & tres-auguſtes noms de *Ieſus* & de *Marie*, (comme i'ay rapporté dans la V. Partie de cette Hiſtoire) auec celuy du glorieux Confeſſeur *S. Roch*, enuers lequel le peuple de cette ville tres-Catholique eſt fort deuot, & pour ce ſuiet là les Religieux Minimes ſont appellez *les Roquets* à Toloſe & aux lieux voiſins.

[1] Il faut voir la page 220 des *Memoires de l'Hiſtoire de Guillaume de Catel*, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement de Toloſe. *Nicolas Bertrandi* Aduocat à Toloſe, louë la pieté de ce Prelat, la valeur de ſes neueux Meſſieurs d'Vriage, & de Bayard, & l'obſeruance reguliere des Minimes Conuentuels de Grenoble & de Toloſe, dans l'Epiſtre qu'il luy addreſſe au commencement de ſon Hiſtoire Latine *Des geſtes des Toloſains.* Monſieur Henry de Sponde Euéque de Pamiez, qui a continué les *Annales Eccleſiaſtiques* du grand Cardinal Baronio le Ceſar des Ecriuains de ce ſiecle, a donné au Conuent de S. Roch à Toloſe ſa belle & ſa bonne Bibliotheque, qui eſt conſeruée par les ſoins du R. P Pierre d'Auguſts qui a eſté Prouincial de la Prouince d'Aquitaine ou de Toloſe, & Collegue ou Aſſiſtant François du R. P. S. Bachelier 38. General de l'Ordre. Quoy que ce pieux & ſçauant Euéque ait amplement témoigné par ce preſent, l'affection qu'il a touiours euë pour noſtre Ordre, il n'a pas laiſſé de tomber dans l'opinion de quelques Hiſtoriens & Sermonaires Eſpagnols, de F. de Belle-Foreſt (qui cite en marge le Chroniqueur d'Eſpagne,) & de Louis de Mayerne, qui ont rapporté que S. F. de P. auoit conſeillé au Roy Charles VIII. de rendre le Comté de Rouſſillon au Roy Ferdinand V. & l'a écrit de la ſorte dans ſes *Annales Eccleſiaſtiques.* Mais depuis eſtant mieux informé, & ayant leu Arnaud du Feron Conſeiller au Parlement de Bordeaux, qui a continué l'Hiſtoire de Paule Emile, & les Memoires des affaires de France de François de Beaucaire de Puyguillon Euéque de Mets (qu'il auoit citez en la marge,) il auoit fait la reſolution de corriger cet endroit de ſon ouurage, comme ie l'ay appris de ſa propre bouche en preſence de Monſieur Frizon Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maiſon Royale de Nauarre, ſon intime amy, du R. P. François de la Nouë, du R. P. Gilles Coſſart (qui eſtoit alors Prouincial de la Prouince de France) & de F. Pierre Preuoſt.

Auant que Laurens l'Aleman Euéque de Grenoble, & Abbé de S. Saturnin ou Sernin, nous fiſt venir à Toloſe, François de Baraton & Antoinette de Sainte-Maure ſa femme, paſſerent vn contract auec ce

S.

S. Fondateur des Minimes, le 13. de Feurier de l'an mil cinq cens deux, par lequel ils luy donnerent vn Conuent à Montganger auprés de S. Espin en Touraine, qui a pour Patron & titulaire *l'Apostre S. Iacques le Maieur.*

Iacques de la [m] Tremoïlle Seigneur de Mauleon, de Bommiers, & de Gençay, & sa femme Auoye de Chabanes, fonderent vn Conuent auprés de leur Chasteau de Bommiers en Berry, vn mois auant que Dieu retiraſt de ce monde nostre S. Instituteur, qui mit l'Eglise de cette deuote & solitaire Maison Religieuse sous le Patronage de *l'Annonciation de la Vierge.* Depuis cinquante ans Henry de Bourbon II. du nom, Prince de Condé, premier Prince du Sang & Pair de France, & Charlote-Catherine de la Tremoïlle, Princesse Doüairiere de Condé sa mere, ont augmenté la fondation de ce Conuent, que nous auoit donné ce Seigneur de l'illustre Maison de la Tremoïlle, fils & frere de ces grands Heros, dont les noms sont celebres en l'Histoire pour leur pieté & pour leur valeur.

[m] Iacques de la Tremoïlle Seigneur de Bommiers, estoit le 3. fils de Louis I. du nom, Seigneur de la Tremoille, & Comte de Guine & de Benon, Baron de Sully, de Craon & de l'Isle-Bouchard, & de Marguerite d'Amboise, fille aisnée & principale heritiere de Louis d'Amboise Vicomte de Thoüars & de Marie de Rieux sa femme, frere du grand Louis de la Tremoille, Prince de Talmõd & Vicomte de Thoüars, Gouuerneur de Bourgogne & de Milan dit le *Cheualier sans reproche*: de Iean Cardinal de la Tremoille: de George Seigneur de Ionuelle: d'Anne Dame de Charroux: & d'Antoinette Comtesse de Tonnerre: & oncle de Charles de la Tremoille, Prince de Talmond, qui mourut à la bataille de Marignan.

Auoye de Chabanes estoit fille de Iean de Chabanes Comte de Dammartin, & de Suzane de Bourbon.

Plusieurs autres personnes de condition, du viuant de S. F. de Paule, offrirent de bastir ou de fonder des Maisons de son Ordre en ce Royaume: entre autres Iean de Chambes Baron de Montsoreau voulut donner l'Eglise *de S. Croix* du méme lieu, & fonda vn Conuent pour entretenir treize Religieux; pour satisfaire au desir & à la volonté de ses parens, Iean de Chambes Baron de Montsoreau, Gouuerneur de la Rochelle & d'Aiguemortes, & de Ieanne Chabot Dame d'honneur des Reines Marie d'Aniou & de Charlote de Sauoye, comme l'on voit par des lettres de ce S. H. datées du 24. de Mars de l'an 1505. Mais ie ne sçay pas pourquoy ce Conuent ne fut point accepté, ny aussi les places, que la Reine Anne de Bretagne voulut donner à S. F. de Paule dans la Fosse de [n] Nantes, & auprés de la ville de [o] Blois. Et celle que ce S. H. auoit demandée dans Bordeaux [p] à Iean de Foix Archeuéque de cette ville-là, & Primat d'Aquitaine. Neantmoins ce Prelat illustre, tant pour sa pieté que pour sa noblesse, & qui n'honoroit & ne respectoit pas moins S. F. de

[n] Nous n'auons esté établis proche de cette belle ville, que l'an 1587. sous le regne du Roy Henry III. dans la Chapelle de S. Antoine de Pade (bastie par François II. du nom Duc de Bretagne, & pere de la Reyne Anne) qui fut donnée au R. P. Roland Guichard & à nostre Ordre par la faueur de Philippe Emanuel de Lorraine, Duc de Mercœur, & Gouuerneur de Bretagne, de Marie de Luxembourg sa femme, & de Marie de Baucaire de Puiguillon Princesse de Martigues.

[o] Nous n'auons esté établis à Blois qu'aux années 1613. & 1614. par le moyen d'Achilles Herbelin Conseiller du Roy, & Maistre ordinaire en sa Chambre des des Comptes à Blois, & de Damoiselle Marie de la Saulsaye sa femme, qui sont les fondateurs du Conuét de *S. Louis* auprés de cette ville-là.

[p] Ce grand Prelat de la Royale Maison de Foix,

Paule, que la Reine Anne sa proche parente, & les autres Princes & Seigneurs de la Maison de Foix, nous appella dans sa ville Archiepiscopale vingt ans aprés la la mort du Saint, sçauoir l'an 1527. comme l'on voit par ses Lettres Patentes, qui sont rapportées par le R. P. François de la Nouë, dans la page 415. de *la Chronique de l'Ordre.*

portoit vn singulier respect & affection à S. François de Paule, auec lequel il auoit souuent conferé. C'est pourquoy il eut vne extréme passion, tant du viuant qu'aprés la mort de ce S. H. de nous établir dans Bordeaux, pour satisfaire à la promesse qu'il luy auoit faite, comme i'ay appris par sa Patente dattée de son Hostel Archiepiscopal, le 28. de Iuillet de l'an 1527. par laquelle il nous donne le Conuent des Augustines qui estoit delaissé & abandonné il y auoit 30. ans, à la charge que le grand Autel seroit dedié à N. S. sous les noms de *la Vierge des Vierges*, & de *S. Catherine Vierge & Martyre.* Mais la mort de cet Archeuéque, & les guerres qui troublerent la Guyenne, ont empesché l'établissement & l'auancement de cette Maison Religieuse iusques au regne de Henry le Grand, que nous auons esté rétablis auprés du Chasteau du Ha, par le commandement & par l'authorité de cet incomparable Monarque, & de son fidele seruiteur, Alfonse d'Ornano Mareschal de France, & Lieutenant pour sa Maiesté au Gouuernement de Guyenne, auec la permission & le consentement de François d'Escoubleau Cardinal de Sourdis, & Archeuéque de Bordeaux, qui n'estoit pas moins affectionné enuers nos Minimes, que nostre Iean de Foix, de la Maison de Candale, que l'on peut appeller *l'oncle & le grand oncle des Rois, des Reines & des Empereurs:* Car Vladislas Iagellon ou de Pologne & de Lithuanie, Roy de Hongrie & de Boheme épousa Anne de Foix, sœur de ce Prélat (aprés auoir renuoyé en Italie Beatrix d'Aragon, fille aisnée de Ferdinand I. Roy de Naples) dont il eut deux enfans, sçauoir Louis Iagellon Roy de Hongrie & de Boheme, qui fut noyé dans vn marais aprés la iournée de Mohacs: & Anne Iagellon qui a porté ces Royaumes là à la Maison d'Austriche, épousant l'Archiduc Ferdinand, frere puisné de l'Empereur Charles V. qui a esté depuis aussi Empereur I. du nom, le pere & l'ayeul de plusieurs Princes & Princesses, & des Empereurs Maximilien II. Rodolfe II. Mathias, Ferdinand II. & Ferdinand III. La noblesse & la genealogie de ce Prelat de la Maison de Foix, se peuuent voir dans plusieurs bons Autheurs, entres autres les freres *de Sainte Marthe* aux liures XXVIII. & XXX. *de l'Histoire genealogique de la Maison de France*, de la 2. Edition, à laquelle les lecteurs curieux auront recours. Mais auant que de finir cette Annotation, ie croy estre obligé de remarquer que Messieurs de Bordeaux nous offrirent vn Conuent dans leur ville, quand le R. P. Roland Guichard, Minime, y presscha des années entieres durant les guerres ciuiles pour la Religion. Ce que cet homme charitable & Apostolique refusa, & leur proposa de fonder plûtost vn College des Peres de la Compagnie de Iesus, comme i'ay appris par le fidele rapport du R. P. Theophile Raynaud Theologien de la méme Compagnie, dans l'Eloge de ce Theologien & Predicateur de l'Ordre des Minimes, qu'il a mis dans *l'Addition de la liste des Saints de Lyon.*

Tous ces Conuents furent donnez ou promis au S. Homme, sous le regne du

Roy Louis XII. pour sa vie sainte & exemplaire, qui estoit accompagnée de miracles perpetuels, comme nous dirons plus bas. I'ay déia remarqué dans la VI. Partie de cette Histoire, les Conuents qui luy furent presentez en Espagne & en Allemagne: Il y en eut encore deux en Italie, sçauoir ceux de Messine & de Castelmar ou Castellmare, dit vulgairement *Castel à Mare di Stabia*.

Depuis que nostre P. S. François eut esté en Sicile prendre le Conuent de *Jesus Maria* de Millaso, nos Religieux s'étoient contentez de cette seule Maison dans cette Isle-là; iusques à ce que ce S. Fondateurs écriuist au R. P. Pierre de Messine, pour l'exhorter d'accroistre son Ordre dans ce Royaume insulaire. Ce Religieux ayant receu vne lettre de S. François de P. prit le courage l'an 1503. d'accepter vn Conuent proche de Messine, sous les noms de *Iesus Maria*, comme ont écrit plusieurs des nôtres; d'autres auec plus d'apparence, sur tous nostre P. François de la Nouë, & le R. P. Dom Silueſtre Maurolic, natif de la mesme ville, Abbé de Roquemadour de

Historia sacra intitolata Mare Oceano di tutte le Religioni del Mondo, Composta da Monsignor D. Silueſtro Maruli, o Maurolito Messineſe Theologo, & Abbate de S. Maria de Roccamadore dell' Ordine Ciſtercienſe.

l'Ordre de Ciſteaux, diſent ſous celuy du *S. Sepulcre de Noſtre Seigneur.*

Gonſalue Fernandés de Cordoüa dit le *grand Capitaine*, & dont le nom eſt celebre dans l'Hiſtoire, donna l'an 1506. au S. & à ſon Ordre le Conuent de *Noſtre-Dame du Puy* à Caſtelmar, où il nous reſtablit dans cette Maiſon là, dont les domeſtiques de Iean Cardinal d'Aragon nous auoient chaſſez quand S. F. de P. demeuroit en Calabre, ſelon le rapport de pluſieurs Ecriuains de noſtre Ordre. Mais[q] ce grand homme dont le nom eſt en veneration parmy les Eſpagnols, ne put pas faire paroiſtre l'affection qu'il portoit à nos Religieux de Caſtelmar. Car dés l'année ſuiuante Ferdinand V. Roy d'Aragon, & la Reine Germaine de Foix ſa ſeconde femme (qui eſtoit fille d'vne des ſœurs de noſtre Roy Louis XII.) le menerent en Eſpagne, où l'on veid cet Heros à Valladolid & quelquefois à la Cour roulant ſon chapelet dans ſes mains ſans employ & ſans charge, mais non pas ſans ennuy de ſouffrir l'exil dans ſa patrie, pour recompenſe d'auoir conquis pour le ſeruice du Roy Ferdi-

[q] Ie ne ſerois eſtre repris de leüer cet Heros Eſpagnol qui nous a fait perdre le Royaume de Naples, puiſque pluſieurs François ſont ſes Panegyriſtes, entre autres *Monſieur de Beaucaire* Euéque de Mets dans *ſes Memoires Latins des affaires de France*, & *André Theuet* dans ſes *Portraits*, & ſes *Vies des Hommes illuſtres*. & à qui noſtre bon Roy Louis XII fit tant d'honneur & de careſſes à Sauone en preſ nce de Ferdinand Roy d'Eſpagne & de la Reyne Germaine de Foix.

nand & de la Couronne d'Espagne le beau Royaume de Naples.

Aussi ceux qui ont leu exactement les Historiens de France, d'Italie & d'Espagne, sçauent que Gonsalue fut mené en Espagne par le Roy Ferdinand V. à cause de la grande autorité qu'il s'estoit acquise aux guerres de Grenade & d'Italie sa valeur & ses victoires luy estoient suspectes; tant les affaires de la Fortune & de la Cour sont de perilleuse nature: qui sert mal, merite punitiõ: qui sert bien la souffre par l'enuie des Grands, & par la ialousie du maistre. Ie n'ignore pas que quelques-vns disent, que ce grand Capitaine a esté puny pour auoir manqué de parole aux François & à leur Chef Louis le dernier Duc de Nemours, de la Maison des Comtes d'Armagnac & particulierement à Ferdinand d'Arragon Duc de Calabre & Prince de Tarante, fils de l'infortuné Federic II. Roy de Naples, & de la Reyne Isabelle des Baux sa 2. femme. Ce Prince estoit dans Tarante, où le Roy son pere l'auoit laissé, auec ordre de le venir trouuer en France, en cas que la mauuaise fortune de sa Maison l'attirast dans la ruine qu'il venoit de souffrir: la ville estoit assiegée par Gonsalue, & defenduë par Ferdinand qui estant plus foible fut contraint de la rendre, à condition qu'il luy seroit permis de se retirer où bon luy sembleroit: Gonsalue le luy promit, & le iura sur le tres-saint Sacrement. Mais aussi tost qu'il fut dans la place, il fit saisir ce ieune Prince, & l'enuoya prisonnier en Espagne. Le pariure de ce grand Capitaine est detesté par tous les Historiens de ce temps là, & luy même en a porté la peine. Car le Roy Ferdinand son maistre ne luy tint point ce qu'il luy auoit promis & iuré, oublia ses seruices, luy osta le Gouuernement des Estats d'Italie, pour la défiance qu'il eut que Gonsalue ne s'en rendist Souuerain, ou parce qu'il auoit eu le dessein & la volonté de persuader aux Napolitains de se donner à Philippes I. Roy de Castille & Archiduc d'Austriche, & le remmena en Espagne, où il vécut neuf ans en homme pdiué, & y consuma ses iours dans les mesmes déplaisirs qu'il auoit fait souffrir à Ferdinand Duc de Calabre. Car les prosperitez de la vie fuyent les pariures, & le Ciel les abandonne aux miseres qu'ils meritent. Neantmoins le Roy Ferdinand V. luy fit faire des obseques à la Royale, pour reconnoissance des seruices qu'il luy auoit rendus & à la Reine Isabelle de Castille sa premiere femme. Et ce Prince mourut vn mois apres auoir fait faire la pompe funebre de ce grand Capitaine.

Ainsi l'Ordre des Minimes croissoit de iour en iour par les nouueaux établissemẽs, & par les nouuelles fondations qui se faisoient en Italie, en Espagne & en Allemagne; mais particulierement en France sous l'heureux regne du Roy Louis XII. Car les Religieux de cét Ordre donnoient de tous costez dans ces Royaumes de bons exemples de vertu & de pieté, comme i'ay remarqué cy-dessus. Aussi le Pape Alexandre VI. voulant faire paroistre

l'affection & l'estime qu'il auoit pour ce S. Fondateur, approuua le 20. de May de l'an 1502. & le 10. de son Pontificat à son instance, & du Cardinal Bernardin [r] Caruaial Espagnol (du titre de S. Croix en Hierusalem, & le premier Protecteur de l'Ordre), pour la troisiéme fois *vne Regle* que composa S. F. de Paule pour ses *Religieux*, diuisée en 10. Chapitres, & *vne pour les fideles de l'vn & de l'autre sexe*, diuisée en 7. Chapitres. Ces Regles estoient differentes des autres, que le méme Pape auoit déia approuuées le 26. de Feurier de l'an 1492. & le 1. de son Pontificat, à la demande du Roy Charles VIII. & le premier de May de l'an 1501. & le neufiéme de son Pontificat, à l'instance du Roy Louis XII. comme i'ay remarqué cy-dessus, & comme l'on peut voir dans la *Chronique de l'Ordre*, écrite par le R. P. François de la Nouë, à laquelle ie renuoye le Lecteur curieux de ces particularitez.

[r] Le Cardinal Caruaial estoit Espagnol de nation, mais François d'affection, ou pour mieux dire de faction. Aussi il porta toûsiours les interests de l'Empereur Maximilien I. & de nostre Roy Louis XII. contre le Pape Iules II. qui le priua du Chapeau & & de la pourpre, il fut depuis restably par le Pape Leon X.

V. Guichardin, & les Histoires des Cardinaux.

Le Pape Alexandre [f] VI. des Maisons de Leizola ou Lenzolia & de Borgia, estant mort le 18. d'Aoust de l'année suiuante, eut pour successeur le Pape [t] Pie III. de la Mai-

[f] Il estoit fils d'vne sœur de Caliste III.

[t] Il estoit neueu du Pape Pie II.

son de Picolhomini, qui ne tint le Siege que 26. iours, estant passé de cette vie à l'autre le 18. d'Octobre de l'an 1503. A Pie succeda le Cardinal Iulien [u] de Ruuere ou de la Rouere Euéque d'Ostie, qui fut éleu Pape le dernier iour du méme mois & de la méme année. Ce Pape se ressouuenant que ce S. H. luy auoit predit le souuerain Pontificat, fit paroistre l'affection qu'il luy portoit & à tout son Ordre, auquel il donna plusieurs graces & des priuileges plus grands & plus amples, qu'il n'auoit encore receus de ses predecesseurs les Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Alexandre VI.

[u] Il estoit neueu du Pape Sixte IV.

Sous le Pontificat de Iules, S. François de Paule estant assisté du R. P. François Binet reuit & composa de nouueau la quatriéme fois sa *Regle* pour les *Religieux Minimes de son premier Ordre* diuisée en 10. Chapitres, & *vne seconde* pour *ses Religieuses* en faueur des filles qui auoient pris son *second Ordre* au Conuent de *Iesus Maria* d'Anduiar en Espagne, & de celles qui voudroient suiure sa seconde Regle, aussi diuisée en 10. Chapitres, & la troisiéme pour les *Tertiaires*, qui auoient embrassé

Il y a deux Conuents de Religieuses Minimes ou de S. F. de P. Le 1. celuy de *Iesus Maria* d'Abbeuille, où est Correctrice la R. M. Marie du Puys Parisienne. Le 2. celuy de *Iesus Maria & de S. Anne* à Soissons, où nos Religieuses ont esté établies

braſſé ſon troiſiéme Ordre, diuiſée en 7. chapitres. Ces trois Regles furent approuuées par ce ſouuerain Pontife, ſous vne méme Bulle dattée de Rome à S. Pierre le 28. de Iuillet de l'an mil cinq cens ſix, & de ſon Pontificat le troiſiéme, huit mois auant la mort de S. François de Paule.

en cette année 1653.

7 Iules approuua & cõfirma encore le meſme iour par vne autre Bulle *Le Correctoire* compoſé par ce ſaint Patriarche, pour la manutention & l'obſeruance de ſa Regle.

Cette Regle approuuée & confirmée par le Pape Iules II. qui annulla les trois autres precedentes, approuuées par le Pape Alexandre VI. eſt celle que l'Ordre obſerue & garde iuſques auiourd'huy, & que ce Saint recommanda en mourant à ſes Religieux; auſſi il l'appelle *douce* & *ſainte*, & encore qu'elle ne contienne pas plus de 10. chapitres, elle comprend en ſoy toute la perfection Chreſtienne & Religieuſe: auſſi l'Egliſe chante dans l'office particulier le iour de la feſte de ce Patriarche: *Qu'eſtant inſpiré du S. Eſprit, il a donné vne Regle qui comprend toute la perfection de la vie religieuſe, quoy qu'il n'euſt aucunes lettres ny ſciences.*

Il ne faut pas s'eſtonner ſi noſtre Ordre fit vn ſignalé progrés en France, en Italie, en Eſpagne & en Allemagne, eſtant ſous

la direction & la conduite d'vn si saint Fondateur, qui estoit aimé & cheri de Dieu & des hommes. Aussi il menoit vne vie digne du Ciel, & N. S. faisoit par luy vne infinité de miracles, que l'on peut voir non seulement dans les Autheurs qui ont écrit sa vie; mais aussi dans les Enquestes faites en Italie & en France pour proceder à sa canonization. Nous en auons déia rapporté plusieurs dans la II. & la III. Partie de cette Histoire: mais ie croy estre obligé d'en mettre quelques-vns dans cette VII. Partie, qui se sont faits en France auant la mort de ce S. Homme. Plusieurs témoins dans le Procés fait à Tours par l'authorité du S. Siege, asseurent qu'vne infinité de personnes conseruoient auec vn grand soin des Croix, des Pains & des Cierges qui auoient esté benis par S. François, à cause des miracles que Dieu faisoit par ces petits meubles de deuotion; i'en rapporteray quelques-vns pour preuue de ce que ie dis.

Art. 5. de la deposition du 36. témoin (qui estoit F. Martin de la Haye Minime âgé

Gregoire de Vico, Napolitain, qui portoit les armes dans le Duché de Bretagne pour le Roy Charles VIII. s'estant trou-

ué à la iournée de S. Aubin du Cormier, vn boulet de Canon le vint rencontrer droit au front, qui sans doute eust emporté sa teste bien loing de là, s'il n'eust porté sous son casque vne chandelle beniste qu'il auoit receuë du Saint, & qu'il portoit par deuotion pour éuiter le peril de la mort, dans cette sanglante bataille, où plusieurs furent tuez. Ce Gentilhomme pour ne paroistre pas ingrat de cette faueur, vint au Conuent du Plessis, où il renonça à toutes les delices & aux pompes du monde, ayant receu l'habit de l'Ordre, où il a vécu exemplairement & en France & en Italie.

de 60. ans) dans l'Enqueste faite à Tours le Samedy 13. du mois d'Aoust de l'an 1513.

Vne fort honneste Dame de la ville de Tours nommée Ieanne, femme de Iean Mesnaige, Marchand de la méme ville, fut guerie miraculeusement par trois diuerses fois de grieues maladies dont elle fut atteinte. Elle fut par l'espace de deux iours & de deux nuits trauaillée d'vne colique graueleuse sans auoir vn seul moment de repos, ny sans pouuoir receuoir aucun soulagement des Medecins. Alors elle eut recours à l'assistance du Bon-homme, vers lequel elle enuoya l'vn de ses neueux nom-

C'est le 17. témoin dans la méme Enqueste au procés fait à Tours.

mé Alain, pour le supplier de la recommander à Nostre Seigneur. S. François donna au messager vne chandelle beniste & deux Couronnes de la Vierge, pour les porter à sa tante, qu'il fit exhorter de dire deuotement son chapelet, ou si elle ne pouuoit pas le reciter, qu'elle le fist dire par quelqu'vn de ses plus proches parens. Cette femme qui desiroit recouurer sa santé, ne manqua pas aussi-tost de dire sa Couronne : mais comme les douleurs l'incommodoient grandement, elle supplia sa mere de satisfaire pour elle. Et à l'instant mesme elle ietta vne pierre de la grosseur d'vn noyau d'amende, & fut si parfaitement deliurée, qu'elle ne s'est point ressentie depuis de cette incommodité. La méme année qu'elle fut deliurée de la pierre elle receut encore la santé par la priere du méme S. comme i'ay appris par [2]sa deposition. Car ayant esté saisie vers la feste de S. Caterine d'vne douleur par tous ses membres, la teste exceptée, elle creut que c'estoit vne paralysie. Ce qui l'obligea d'enuoyer vn messager au Saint pour le supplier de faire prier Dieu pour elle, & elle fit celebrer vne Messe

[2] Elle estoit âgée de 33. ans quand elle fit sa deposition deuant Monsieur Cruchet Chanoine de Tours, & Monsieur Tillier. Elle demeuroit à Tours sur la Parroisse de S. Saturnin.

en l'honneur de la tres-sainte Trinité dans l'Egliſe de ſon Conuent. Le meſſager qu'elle auoit enuoyé, luy rapporta que F. François de Paule auoit commandé à ſes Religieux de ſe mettre en oraiſon pour elle, & dés le méme iour & l'heure n'eſtant pas encore paſſée, elle commença à ſe mieux porter, & auec l'aide de Dieu elle fut depuis guerie. Cette méme Dame rapporte dés le commencement du troiſiéme article de ſa depoſition, que la ſemaine ſainte de l'an 1503. elle accoucha heureuſement dés qu'elle ſe fut recommandée aux prieres du ſaint Homme, & non ſans miracle: car auparauant elle eſtoit en danger extréme de ſa vie, & l'on n'en attendoit plus que la mort. Cette Dame depoſa ſur la fin de cet article, que s'eſtant recommandée à Dieu & aux prieres des Saints, principalement de defunt F. François de Paule, au plus fort de ſes affaires & de ſes neceſſitez, elle s'en eſtoit bien trouuée.

Monſieur[a] Dragourges atteſta deuant les Iuges du méme Procés d'auoir veû vne ieune femme de Tours troublée de ſon eſprit, & faire ſouuent les actions d'vne perſonne

[a] C'eſt le témoin 37.

qui auoit perdu le iugement, qui fut menée au Conuent du Pleſſis pour eſtre preſentée à F. François de Paule : Et que le S. luy donna vn morceau de pain blanc qu'il auoit beny, & qu'ayant mangé de ce pain, elle reuint en ſon bon ſens, & ne ſe reſſentit plus de cette incommodité.

Ieanne [b] femme d'Hilaire Bonhomme, qui a fait à Tours par pluſieurs années l'office de Sage-femme, & pluſieurs autres Dames de condition & de probité ont depoſé dans la méme Enqueſte, qu'vn nombre infiny de femmes qui ne pouuoient accoucher ſans danger de perdre la vie, ont eſté heureuſement deliurées de leurs enfans, quand on allumoit des Chandelles qui auoient eſté beniſtes par ce fidele ſeruiteur de N. Seigneur.

[b] Art 6. du témoin 14. Cette Dame âgée de 50. ans, fut examinée le 22. de Iuillet 1515. Elle rapporte dans le 1. art d'auoir veû & parlé ſouuent à S. François de Paule, & l'auoit veû la premiere fois comme il parloit à Monſieur l'Archeueſque de Tours Elie de Bourdeille dans la Chambre du Roy Louis XII.

Guillemette [c] Binet veuue de Michel Pele, & ſœur du R. P. François Binet II. General de l'Ordre des Minimes, ne donna pas ſeulement par ſa depoſition des aſſeurances que pluſieurs femmes auoient eſté deliurées heureuſement de leurs enfans, dés qu'on allumoit dans leurs chambres des Cierges qui auoient eſté benis par

[c] Article 3. du 25. témoin. Cette Dame eſtoit âgée de 58. ans. Elle fit ſa depoſition le 28. de Iuillet de l'an 1513.

le Saint. Mais elle monſtra aux Iuges vn pain qu'il auoit beny il y auoit 8. ans, qui s'eſtoit conſerué auſſi frais que s'il n'y euſt eu que deux iours qu'il euſt eſté cuit.

Iean [d] l'Eſcart, dit Mon-Ioie, Marchand de Tours, fut guery d'vne maladie inconnuë à tous les Medecins, aprés auoir dit par l'eſpace de quinze iours la *ſalutation Angelique*, les bras eſtendus en croix, par l'auis & le conſeil que luy donna ce S. Homme

[d] C'eſt le 30. témoin âgé de 24. ans, qui fut interrogé le 4. d'Aouſt 1513.

Vn Eſcoſſois [e] nommé Robinet, tomba malade à Tours d'vne fieure chaude fort violente, dans le logis de Nicolas Mauechier. L'vn des Brodeurs du Roy le viſite durant ſa maladie, il luy conſeille d'auoir recours au Bon-homme François de Paule, & que ſans doute il le gueriroit, comme il auoit fait depuis peu de temps le gendre de ce Brodeur, auquel il auoit donné vn pain & vn bouquet d'herbes. Le patient reçoit fort bien cet auis; mais il prie ce brodeur ſon amy d'aller luy meſme trouuer le Saint dans ſon Conuent du Pleſſis pour le recommander à ſes prieres. S. François luy baille vn pain & vn petit faiſſeau d'herbes, luy parlant en ces termes, *Allez*,

[e] Extrait de la depoſition du 47. témoin de l'Enqueſte faite à Tours le vingtcinquiéme d'Aouſt de l'an 1513. deuant Monſieur Chabrion par Catherine Ioüſſere veuue de Nicolas Mauechier, qui eſtoit agée de 60. ans.

& dites à voſtre amy que ie luy mande qu'il mange de ce pain tant qu'il durera, & qu'il n'en mange point d'autres, & ſans doute il ne mourra pas, mais il recouurera ſa ſanté. Le pauure malade Eſcoſſois reçoit ce preſent d'vn grand cœur, en vſe comme le Saint auoit ordonné, & il ne manque pas d'obtenir la gueriſon.

Ce miracle fait par S. François de Paule en faueur d'vn Eſcoſſois, me remet en memoire vn autre qui fut fait en la perſonne du fils vnique d'vn Gentil-homme de la méme nation, nommé Patrice Coqueburge, l'vn des premiers Archers de la garde Eſcoſſoiſe & penſionnaire de nos Rois qui demeuroit à Mirey. Cet Eſcoſſois eſtoit inconſolable, parce que ſon fils âgé de deux ou de trois ans auoit eſté empoiſonné par vne fille âgée de 13. à 14. ans, qui eſtoit priſonniere pour ce crime là dans les priſons de la Chaſtellenie de la Quarre. Ce qu'eſtant venu à la connoiſſance de Robert Coqueburge oncle de cet enfant, & Aumoſnier du Roy (qui depuis a eſté Euéque de Roſſe en Eſcoſſe, & Treſorier de la ſainte Chapelle de Paris) il dit auſſi toſt à ſon frere,

[f] Témoin 14. âgé de 40. ans qui fut examiné à Tours le 2. de Septembre 1513.

frere, qu'il le falloit recommander aux prieres de ce S. H. Ayant donné ce conseil, il l'execute luy mesme : car il vint au Conuent du Plessis prier le Saint d'auoir pitié de cet enfant qui estoit en vn tres-piteux estat. Le bon Pere desirant satisfaire à la iuste demande de ce Prelat, enuoya quelque temps aprés qu'il fut party du Plessis, deux de ses Religieux en ce lieu là, qui n'est éloigné que d'vne lieuë de la ville de Tours pour visiter le malade. Ils ne furent pas si tost arriuez, comme l'Euéque de Rosse & son frere Patrice Coqueburge acheuoient de souper, que le malade demanda à manger à son oncle, & soupa d'vn meilleur appetit qu'il n'auoit fait depuis six mois, & fut parfaitement guery, sans s'estre ressenty depuis ce temps là d'aucune incommodité.

Deux Nouices de son Ordre, dont l'vn estoit nommé [5] Guillaume Cucumelle, & l'autre Estienne Iolys, estant possedez du malin Esprit, en furent deliurez par ses prieres. Il fit la méme charité à vn Nouice de l'Ordre de S. F. d'Assise, qui estant sorty du Conuent de Nantes, luy fut amené

[5] Extrait des depositions des Peres Leonard Barbier 38. témoin & Estienne Iolys Minimes.

par deux Peres Cordeliers du Conuent de Tours.

[h] Art. 8. de la deposition du P. Estienne Iolys, qui est le 42. témoin dans l'enqueste faite à Tours.

Beatrix [h] Michel demeurant à Chaumont en Bassigny dans le diocese de Langres, ayant esté 15. ans sans auoir des enfans, fit supplier ce B.H. par son frere le Pere Matthieu Michel, Religieux Minime, qui le pria pour elle, afin qu'elle pust auoir des enfans, & l'enuoya visiter à Tours par son mary pour luy faire la méme demande. S. François répondit au P. Matthieu Michel & à son beaufrere: *Vostre sœur Beatrix & son mary ont trop d'attache aux richesses & aux biens de la terre. Mais s'ils veulent quiter leur auarice, & faire vne bonne & exacte confession de leurs pechez, ils obtiendront sans doute la grace qu'ils desirent.* Le mary & la femme ayant obserué ponctuellement tout ce que ce S. H. leur auoit recommandé, Beatrix fut peu de temps aprés grosse, & receut la faueur qu'elle auoit si long-temps souhaitée, comme le Saint leur auoit dit.

[i] Art. 3. du 6. témoin âgé de 54. ans, qui fut examiné à Tours le 20. de Iuillet 1513.

Emery [i] Bernardeau, Marchand de Tours, s'estant recommandé aux prieres du Saint, fut guery d'vne fieure continuë

par vn faiſſeau d'herbes champeſtres qu'il luy enuoya par le P. Roland Chaumillon, Correcteur du Conuent du Pleſſis, qui l'exhorta de ſa part d'auoir vne entiere confiance en Dieu.

Il me faudroit compoſer pluſieurs volumes, ſi ie voulois rapporter tous les miracles que Dieu a faits en France par l'entremiſe de ſon fidele ſeruiteur. C'eſt pourquoy ie finis cette VII. Partie, car le temps me manqueroit pluſtoſt que la matiere.

Fin de la ſeptiéme Partie.

HVITIE'ME PARTIE.

IL est temps desormais que nous arriuions à la fin de la iournée en laquelle N. S. voulut retirer à soy son tres-fidele seruiteur, & luy donner la couronne qu'il auoit meritée par sa vie tres-pure & tres-chaste, pour tant d'ames qu'il luy auoit acquises, tant celles qui s'étoient dediées & consacrées au seruice de ce grand Maistre dans [a] trente-trois Maisons qu'il auoit établies & fondées de son Ordre, en Italie, en France, en Espagne & en Alemagne, que celles qui auoient embrassé sa troisiéme Regle [b] ou fait leur profit de ses instructions & de ses remonstrances, & par tant de fatigues & d'austeritez si longues & si rigoureuses, qu'il auoit supportées pour son amour. En quoy il est à remarquer, que ce tres-grand & tres-iuste remunerateur des trauaux ne voulut pas priuer sa mort du merite, que les nouuelles

[a] 32. Conuents de Religieux, & vn de Religieuses.

[b] Ce Saint est le seul Fondateur des Ordres Religieux, qui a composé vne Regle pour les fideles de l'vn & de l'autre sexe.

douleurs luy pouuoient donner. En effet l'an 1507. sur la fin du mois de Mars, ce bon seruiteur de Iesus-Christ qui vécut 91. an, dont il en auoit passé 25. ou 26. ans en France, & le reste en Italie, se sentit plus foible & attenué de ses ieusnes, de ses veilles & de ses disciplines, que d'ordinaire; creut que Nostre Seigneur luy donnoit par cette foiblesse & debilité, des asseurances de sa mort prochaine qu'il predit à ses Religieux, qu'il fit assembler alors (comme disent plusieurs Historiens de sa vie) afin d'ordonner ce qui estoit necessaire pour la conseruation de l'obseruance & de la discipline Reguliere de son Ordre. Car il auoit receu du Ciel la grace & le priuilege de plusieurs autres Saints, c'est à dire qu'il sçauoit le iour & le temps de sa mort. Et l'on pouuoit asseurer qu'il les fit assembler comme pour se resioüir auec eux de se voir dans le chemin de la felicité eternelle, dont il est à croire que ioüissoient déia quelques personnes que ce S. Homme auoit honorez pour leur vertu & pour leur pieté. Entre autres Ieanne [e] de France Reine, Ducheſſe de Berry & Fondatri-

[e] Il faut lire l'Histoire de cette Reine qui a fondé l'Ordre de l'Annonciade, ou des dix Vertus de la Vierge, écrite en nostre langue par Monsieur l'Euéque d'Authun, & en Latin par les Peres Corneille Thielmans, & Gommar du Chesne, Religieux de l'Ordre de S. François

ce du premier Ordre des Religieuſes de l'Annonciade, qui auoit paſſé à Bourges de cette vie à vne plus heureuſe le 4. de Feurier de l'an 1505. [d] Federic d'Aragon Roy de Naples Prince vertueux & debonnaire, qui eſtoit mort fort chreſtiennement à Tours le 9. de Nouembre 1504. qui auoit fait mettre ſon corps en depoſt dans noſtre Egliſe du Pleſſis (où il a eſté gardé iuſqu'à ce qu'il a eſté bruſlé par les Religionnaires rebelles, comme nous dirons en ſon lieu.) Et Iean [e] Standonc Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & Principal du College de Montaigu. Cet intime amy des [f] François mourut ſaintement à Paris l'onziéme de Feurier de l'an 1504.

d'Aſſiſe. Elle a auſſi pour Panegyriſtes Monſieur de Spon de Euéque de Pamiers, Arnaud du Feron, & S. & L. de Sainte Marthe.

[d] Federic Roy de Naples eſtoit le 2. fils de Ferdinand I. il fut auſſi ſage & vertueux que ſon frere aiſné Alfonſe eſtoit vitieux & cruel L'on voit dans l'Hiſtoire de Naples l'antitheſe de ces deux Princes. Il ſuccéda à la Couronne de Naples à ſon neueu Ferdinand II. qui eſtoit aimé des Napolitains, ſelon le rapport de *François Guichardin* dans le deuxiéme *liure de ſon Hiſtoire des guerres d'Italie*, qui remarque que quand ce Prince entra à Naples aprés la ſortie de noſtre Roy Charles VIII. les Dames qui eſtoient aux feneſtres le couurirent de fleurs, & luy iettoient des eaux de ſenteur, & que méme les plus Nobles deſcendoient en la ruë pour l'embraſſer, & luy oſter la ſueur du viſage. Federic aprés auoir regné ſix ans, il quita ſon Royaume, & ſe retira en France voyant que noſtre Roy Louis XII. ſon ennemy, & Ferdinand V. Roy d'Aragon, ou d'Eſpagne ſon parent & allié auoient partagé ſon Royaume, & qu'il eſtoit impoſſible de leur reſiſter, parce qu'ils l'attaquoient auec deux puiſſantes armées par deux diuers endroits. Ce Prince infortuné aima mieux ſe mettre entre les mains de ſon ennemy, que de ſe confier aux Aragonois, & eſperant plus de ſeruice & d'aſſiſtance chez les François que chez les Eſpagnols ſes parens. Auſſi il fut fauorablement accueilly de noſtre Roy Louis XII. qui luy donna le Duché d'Aniou, pour en iouïr & viure en Roy. Cette verité approuuée par tous les Hiſtoriens de ce temps là, détruit le menſonge de Paul Ioue de Come, Euéque de Nocera, qui a bien oſé écrire que ce Federic perdant ſa Couronne, perdit auſſi toute aſſiſtance des hommes: Que s'eſtant retiré en France, le refuge des Princes affligez, le Roy Louis XII. n'en tint point de conte, le mépriſa & l'abandonna à la miſere & à l'indigence honteuſe à vn Prince Souuerain. Mais comme les eaux pour ſi pures qu'elles ſoient, retiennent touſiours des qualitez des mineraux par où elles paſſent; auſſi la verité des meilleures actions des Princes, eſt quelques fois alterée dans le recit, & tient de la paſſion de ceux qui l'écriuent. Les Curieux qui ont leu les plus fideles Hiſtoriens, n'ignorent pas que ce bon Prince mourut de faſcherie. Car

comme il estoit bon, il estoit aussi de fort facile creance, iusques là qu'il s'estoit laissé persuader (comme l'on peut voir dans la page 286. du liure 10. *des Memoires des affaires de France de François de Beaucaire Euéque de Mets*) que les Espagnols luy vouloient rendre vne partie du Royaume de Naples dont ils estoient les maistres, & qu'il ne tenoit qu'à nostre Roy Louis XII. qui n'y possedoit plus rien. Mais les hommes croyent facilement ce qu'ils desirent, & ce Roy dépoüillé auoit encore en luy l'Esperance, le dernier bien des affligez & des miserables. Aussi la Reyne Isabelle la seconde femme de ce Federic estant veuue de ce bon Prince ne voulut pas se retirer en Espagne: mais à la Cour d'Alfonse I. du nom Duc de Ferrare & en Italie, estant heritiere de la Maison des Baux & d'Altamure. Mais auant que partir de France elle fit mettre en depost le corps de son mary dans l'Eglise de nostre Conuent du Plessis auec des pompes & des ceremonies toutes Royales, que l'on peut voir dans l'acte passé entre S. François de Paule & les officiers de cette Reyne (pour l'acceptation du corps de ce Roy Federic dans l'Eglise du Conuent du Plessis, & pour les droits que les Religieux pouuoient pretendre pour la garde du depost, & pour tous les ornemens qui furent apportez à l'Eglise pour la decoration des Autels) dans la page 97. de *la Chronique generale de nostre Ordre*, & dans les *Preuues de cette Histoire*, quand ie parleray du bruslement du corps de ce Roy, qui mourut fort chrestiennement entre les mains des Peres Augustins de Tours. Ce que ie trouue de plus digne de remarque, c'est que cette Reyne coupa ses cheueux, & les mit dans vn vase ou coupe d'argent auec le Cœur du Roy Federic son mary, dont elle eut trois enfans, vn fils & deux filles, sçauoir Ferdinand Duc de Calabre & Prince de Tarente, qui épousa premierement Hippolyte Sforce, puis Mencia de Mendoze Marquise de Cenete, & enfin Germaine de Foix niece du Roy Louis XII. & veuue de Ferdinand V. Roy d'Espagne. Ce Prince n'eut point d'enfans de ces trois femmes. Il parut quelque temps dans les Cours de France & d'Espagne. Charlote d'Aragon mariée à Guy XVI. du nom Comte de Laual, dont descendent Messieurs les Ducs de la Tremoille, & les Princes de Condé. Iulie d'Aragon épousa Iean George Paleologue Marquis de Monferrat,

* Ce celebre Docteur en Theologie de la sacrée Faculté de Paris, & Principal du College, & Institution des Pauures de Montaigu dans l'Vniuersité de Paris, dits vulgairement *Capetes*, & des Escholiers dits *Standonciens* dans l'Vniuersité de Louuain, estoit natif de Malines en Brabant. Il mourut l'onziéme de Feurier de l'an 1504. & fut inhumé dans la basse Chapelle de son College de Montaigu dont il est le Reformateur, & comme le second Fondateur. Plusieurs illustres Ecriuains ont fait l'eloge de ce grand Homme, entre autres Monsieur de Sponde Euéque de Pamiers dans la continuation des Annales du Cardinal Baronio: Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris dans la suite des mesmes Annales, qu'il a mises en François; le R. P. Iacques du Breuil dans le 2. liure des Antiquitez de Paris; le R. P. François de la Nouë dans les pages 97. & 98. de la Chronique generale de l'Ordre des Minimes, Chrestien Macé dans ses Chroniques; Monsieur le Mire dans son origine des Religieuses de l'Annonciade, & Pierre le Gris Chanoine Regulier de S. Iean des Vignes à Soissons a écrit sa vie dans la section 16. de son *Histoire des Clers Reguliers*. Cet Autheur l'appelle *Standoult*, & tous les autres Standonk. L'on voit aussi ces paroles sur son tombeau dans la Chappelle de Montaigu: *Memineritis pauperis vestri Standonck.*

Or pour reuenir à nostre Saint Patriarche. Comme il se preparoit à bien mourir, & qu'il meditoit serieusement son depart de ce monde, il tomba malade le iour du Dimanche des Rameaux & des Palmes le

28. de Mars de l'an 1506. selon le calcul de France, ou 1507. selon celuy de Rome. Son infirmité qui s'augmenta beaucoup les trois iours suiuans (sans pourtant qu'il vouluſt receuoir aucun soulagement ny assistance de ses freres) le debilita & attenua extrémement aprés tant de peines & de penitences qu'il auoit souffertes depuis sa plus tendre ieuneſſe iuſques à cet âge de 91. an. Neantmoins le Ieudy Saint eſtant assisté de quelques freres, il vint à l'Egliſe du Conuent de *Ieſus Maria* du Pleſſis, où aprés s'eſtre bien preparé auec ferueur & auec humilité pour receuoir la sainte Communion, aprés auoir recité vne quantité de deuotes prieres & oraiſons, verſé des torrens de larmes, s'eſtre mis à genoux auec vne tres-profonde humilité, il demanda que l'on luy donnaſt le tres-saint Sacrement de l'Euchariſtie. Puis ayant mis le Cordon, qui seruoit à le ceindre au cou, suiuant la couſtume qu'il auoit établie dans son Ordre, & recité derechef l'oraiſon de S. Gregoire, & quelques autres prieres, entre autres celle-cy : *Domine non ſum dignus*, *Seigneur ie ne ſuis pas digne*,

gne, il receut auec zele, deuotion, & humilité le pretieux corps de IESVS-CHRIST. Depuis il demeura quelque temps au chœur, tandis que les Religieux chanterent l'office, lesquels le voyant fort foible & debile, le reconduisirent & le ramenerent à sa cellule, où estant vn peu reposé, vn Religieux nommé Frere Berte luy demanda s'il ne vouloit pas qu'on luy lauast les pieds, comme c'estoit la coustume de l'Ordre, auquel le Saint fit cette réponse: *Il n'est pas de besoin de me lauer les pieds. Vous ferez de moy demain ce que vous voudrez.* Comme i'ay appris par la deposition du Reuerend Pere Leonard Barbier au Procés fait à Tours.

L'on tient que deuant que cecy se passast, il les auoit assemblez dans la seconde sacristie du Conuent de Tours, où il les auoit exhortez à bien garder la quatriéme Regle, qu'il leur auoit donnée, & qui auoit esté confirmée par le Pape Iule II. seant alors dans la Chaire de Saint Pierre; & que sur quelque rencontre qui suruint durant son exhorta-

tion, il prit du feu dans ſes mains, pour monſtrer que le vœu de la vie quadrageſimale (particulier à ſon Ordre) n'étoit pas ſi difficile à garder, comme croyoient quelques-vns, qui n'auoient pas voulu ſuiure cette forme de vie, auec obligation faite par vn vœu.

Le iour ſuiuant deuxiéme d'Auril (qui eſtoit le Vendredy ſaint) voyant que ſon heure derniere approchoit, il fit venir tous ſes Religieux dans ſa chambre, (comme depoſe le Reuerend Pere Leonard Barbier) auſquels il rendit les deuoirs d'vn bon Pere: Car il les exhorta auec douceur de maintenir étroitement l'obſeruance Reguliere dans l'Ordre, de conſeruer la Charité entre eux, de garder fidelement la Regle approuuée par ſa Sainteté, & d'obeyr au Reuerend Pere Bernardin d'Ottrante, comme à leur Superieur, l'établiſſant & le nommant pour ſon ſucceſſeur, iuſques au prochain Chapitre general (qui ſe deuoit tenir dans la méme année) auquel l'on deuoit élire canoniquement vn General. Le P. Bernar-

din fit de grandes difficultez d'accepter cette charge, dont il s'eſtimoit indigne; diſant hautement qu'il y en auoit beaucoup d'autres plus [f] capables & plus ſages que luy, auquel le Saint répondit : *Vous la deuez accepter, & ne ſçauez vous pas que la ſageſſe de ce monde eſt vne folie deuant Dieu?* Puis il luy aſſigna les PP. Iaques l'Eſpreuier, & Mathieu Michel, auec le P. Correcteur de Tours, pour Aſſiſtans & Collegues, c'eſt à dire pour luy ſeruir de conſeil, & l'aſſiſter en ſa charge. Le Saint aprés auoir fait reciter les ſept Pſeaumes penitentiaux, les Litanies, & la Paſſion de N. S. écrite par S. Iean, & donné ſa ſainte benediction à ſes Religieux, & muny de tous ſes Sacremens mourut ce iour là ſur les dix heures du matin fort doucement, baiſant ſouuent le Crucifix, prenant de l'eau beniſte, éleuant les yeux au Ciel, & diſant & repetant ſelon le rapport de tous les Ecriuains de ſa vie, & auſſi du Pape Leon X. dans la Bulle de ſa canonization, ce verſet du Pſeaume 30. *Seigneur ie remets mon eſprit entre vos mains*, & pluſieurs autres deuotes oraiſons. L'on

[f] Le R. P. Balthazar de Spino, ou de Paule, qui demeurant à Rome à Sainte Anaſtaſe (où eſtoient logez pour lors nos Religieux) fut le Confeſſeur du bon Pape Innocent VIII.

O *Domine Iesu Christe Pastor bone iustos conserua, peccatores iustifica, & omnibus fidelibus defunctis miserere, & propitius esto mihi misericordiæ peccatori. Pater noster. Iesus Maria. Amen.*

Cette Oraison ne se trouue pas seulement dans vn vieil Missel à Tours, écrite de la main du P. Michel le Comte, l'vn des Compagnons de S. François de Paule, qui estoit present quand il mourut: mais aussi dans vne vieille image à Amboise imprimée en taille de bois il y a plus de six-vingts ans en lettre Gothique.

voit dans vn vieil manuscrit à Tours celle-cy entre les autres qu'il dit en mourant, *O bon Iesus* (ou Nostre Seigneur Iesus-Christ) *bon Pasteur conseruez les iustes, iustifiez les pecheurs, faites misericorde aux fideles trespassez, & soyez propice à moy tres-miserable pecheur. Ainsi soit-il. Iesus Maria.* Ainsi a vécu, ainsi est mort aux baisers du Seigneur S. François de Paule Fondateur & Instituteur de l'Ordre des Minimes, le 2. iour d'Auril de l'an 1507. seant en la Chaire de S. Pierre le Pape Iule II. & regnant en France le Roy Louis XII. Ayant eu ce bon-heur particulier de mourir le Vendredy Saint, iour sanctifié par la Passion & par la mort de IESVS-CHRIST, à la méme heure que ce tres-benin & tres-doux Sauueur & Redempteur est expiré pour nous en l'arbre de la Croix, & a rendu son ame à son Pere Eternel.

Le corps de S. François de Paule fut porté à l'Eglise, où selon le recit des Ecriuains de sa vie, & de la Bulle de sa canonization, il demeura l'espace d'onze iours sans qu'il fust possible de l'enterrer, pour la quantité

de personnes qui y venoient de tous costez, à cause que ce corps (qui auoit esté le logis d'vne si bonne, & d'vne si sainte ame) demeurant en l'Eglise, contre l'ordinaire au lieu d'vne puanteur & corruption il en sortoit vne odeur fort douce & fort agreable, qui parfumoit toute l'Eglise. Celuy qui [g] a continué Robert Gaguin, & qui a traduit en nostre langue l'histoire de ce General de l'Ordre de la tres-sainte Trinité, ou de la Redemption des Captifs, remarque que le Roy Louis XII. enuoya ses Archers pour garder le corps de ce bienheureux Homme, que le peuple estimoit Saint à cause de la bonne odeur qui sortoit de son corps par l'espace d'onze iours, au bout desquels il fut honorablement inhumé par le commandement de sa Maiesté.

[g] Pierre Desray Champenois feuillet 231. des Chroniques des tres-Chrestiens Rois de France, cõposées en Latin par maistre Robert Gaguin, qu'il a translatées de Latin en François, écrit ces paroles en son vieux stile. *Audit temps mil v c v i i. le iour du Vendredy Saint à dix heures du matin, vn saint Homme nommé frere* François de Paule *Instituteur & premier Fondateur de l'Ordre des Freres Minimes, alla de vie à trespas en son Conuent du Plessis lez Tours: Adonc le Roy estant à Blois enuoya de ses Archiers pour garder le Corps, lequel fut en l'Eglise l'espace d'onze iours sans inhumer, & sans corruption ne feture, ne sans aucune mutation de sa face, mains, pieds: dont fut du peuple Saint reputé, & par le commandement du Roy en ladite Eglise honorablement fut inhumé.*

Plusieurs témoins deposent dans l'Enqueste faite à Tours, que le corps du Saint demeura dans l'Eglise depuis le Vendredy Saint qu'il mourut, iusques au Lundy premiere feste de Pasques qu'il fut inhumé

dans la Chapelle de la nef au costé droit, dans vn lieu fort humide & suiet à estre gasté par les inondations de la riuiere du Cher. C'est pourquoy les Religieux le firent déterrer le Ieudy 8. d'Auril, à l'instance de Louise de Sauoye Comtesse d'Angoulesme. Cette Princesse pour la deuotion qu'elle auoit à la memoire de ce Saint, le fit mettre dans vne belle pierre, que l'on fut querir au village de Balan à vne lieuë de Tours. Ce fut vne action assez miraculeuse de trouuer la commodité du sepulcre, pour mettre dignement le corps Saint. Car vn Commandeur de l'Ordre de S. Iean de Ierusalem la donna aux Religieux, tant pour l'affection qu'il portoit au Saint qui la luy auoit demandée durant sa vie, que pour donner ce contentement & cette satisfaction à Madame Anne de France Ducheſſe de Bourbon, qui luy en fit aussi la demande. Il arriua en cette occasion vne chose, à quoy l'on peut bien donner le nom de miracle. Cette pierre estoit si grosse & si pesante, qu'autrefois dix-huit paires de bœufs ne l'auoient pû ébranler, selon le fidele rapport des habitans de ce lieu-là, où il

Voyez les Preuues.

y a vne Commanderie de l'Ordre de Saint Iean de Ieruſalem : Et neantmoins cinq cheuaux (ſelon la depoſition de François Laurens, Chartier de Tours, qui conduiſit la pierre au Conuent des Minimes du Pleſſis du Parc) la traiſnerent ſans peine au Conuent, & cinq hommes la mirent facilement ſur la charette ou le harnois, Dieu ayant bien voulu témoigner par là, qu'il n'oublie iamais ſes ſeruiteurs, non pas méme aprés leur mort : puiſqu'il diſpoſa à Saint François de Paule vne ſi honorable & ſi miraculeuſe ſepulture.

C'eſt vne choſe tres-conſtante & tres-aſſurée, que durant les iours que le corps du Saint fut expoſé pour la ſeconde fois dans l'Egliſe, auant que d'eſtre mis dans le tombeau (que l'on auoit apporté du village ou de la Commanderie de Balan) il fut viſité d'vne infinité de perſonnes qui y accouroient, non ſeulement de la ville de Tours, mais auſſi des Villes & des Prouinces voiſines. Il s'y eſt trouué pour vn iour plus de ſix mille perſonnes, qui admiroient

la beauté de ſon viſage, comme ie rapporteray plus bas ; & pluſieurs furent gueris de leurs maladies & de leurs infirmitez en le touchant : entre autres vne ieune fille âgée de quatre ans, nommée Ieanne de Loyon, fille de Guillaume de Loyon Fourrier de la Reine, & de Caterine de Claſſy ſa femme, à qui il eſtoit tombé vne fluxion ſur l'œil gauche qui la rendit fort difforme. Ses parens l'ayant fait viſiter par pluſieurs Chirurgiens & Medecins, cette enflure ſe diſſipa : mais l'œil demeura ſi gaſté, qu'elle n'en pouuoit voir. Sa mere la mena à l'Egliſe du Pleſſis, pour la deuotion qu'elle auoit d'aſſiſter aux obſeques du Bonhomme que l'on deuoit faire les feſtes de Paſques : où ayant appris d'vn Religieux que le Saint eſtoit venu au monde auec vn œil, & qu'il auoit recouuré l'autre miraculeuſement ; alors cette bonne Dame qui n'auoit rien épargné pour obtenir la ſanté de ſa fille, qui auoit perdu vn œil depuis ſept mois, prenant confiance en Dieu & en ſon fidele ſeruiteur, luy recommande affectueuſement la gueriſon de ſa fille par

Extrait de la depoſition de Caterine de Claſſy femme de Guillaume de Loyon, âgée de 47. ans. C'eſt le 26. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours, où elle fut examinée le 28. de Iuillet de l'an 1513.

par telles paroles: *Helas si vous iouïssez de la gloire, si vous estes dans le Ciel, & si vos prieres ont du pouuoir auprés de N. Seigneur, ie vous supplie d'obtenir de sa diuine bonté la santé de ma fille.* Estant à sa maison, elle fit faire vn œil de cire, & puis retournant au Conuent auec sa fille comme on mettoit le corps dans le tombeau de pierre, elle demanda qu'on luy promist de faire toucher l'œil de sa fille au corps du Saint. Ce qui luy ayant esté accordé, sa fille trois ou quatre iours aprés commença à voir de son œil gauche, & fut entierement guerie de cette infirmité, sans qu'il parust aucune deformité, auec l'admiration de ceux qui l'ont veuë depuis; entre autres MM. Cruchet Chanoine de l'Eglise de S. Gatien, l'vn des subdeputez par Mr Estiene Poncher Euéque de Paris, & Iacques Tillier Secretaire de l'Enqueste faite à Tours l'an 1513. pour proceder au procés de la Canonization du Saint.

Guillaume de Classy frere de cette Dame, fut en Calabre querir S. F. de Paule.

I'ay remarqué dans la méme Enqueste, témoin 20. que Marie [i] veuue d'André Legier Marchand de Tours, quelque temps aprés que ce Bon-Homme fut pas-

[i] Elle estoit âgée de 47. ans quand elle fit sa deposition le 26. de Iuillet de l'an 1513.

sé de cette vie à l'autre, fut parfaitement guerie d'vn mal de mammelle qui luy étoit insupportable, ayant fait vœu à Dieu de visiter le sepulchre de son fidele Seruiteur, par l'espace de treize iours. Cette honneste femme voyant qu'il y auoit treize mois que ce mal l'incommodoit extrémement, & que tous les Medecins & les Chirurgiens ne sçauoient trouuer aucun remede pour la guerir ou la soulager ; elle eut recours au Medecin celeste & tout-puissant, par l'entremise de celuy dont elle auoit connu la probité, la pieté, l'humilité & les autres vertus Chrestiennes quand il viuoit. Elle n'eut pas si-tost commencé sa deuotion, qu'elle sentit vn notable soulagement, & fut parfaitement guerie, auant que d'auoir acheué sa deuotion des treize iours.

La méme Dame quelques années aprés auoir receu cette gueriſon au tombeau du Saint, fut attaquée d'vne fluxion à la cuisse, qui l'empéchoit de marcher. Elle eut recours à N. Seigneur par l'entremise du méme Saint, ayant fait experience elle méme du pouuoir qu'il auoit auprés de sa diuine Maiesté. Elle fit celebrer vne messe en

l'honneur de Dieu dans la Chapelle où il étoit inhumé. Dés le iour méme elle commença à marcher, & depuis elle fut entierement guerie, ſans iamais s'eſtre reſſentie de cette incommodité. Mais ie retourne aux miracles que N. Seigneur fit au tombeau de ſon Seruiteur au temps ou peu de iours aprés qu'il receut les honneurs de la ſepulture.

Ieanne [k] Beau-Valet femme d'Eſtiene Binet, Lieutenant du Bailly de Touraine, reuenant d'Amboiſe à Tours le Samedy de la Semaine Sainte de l'an 1506. (ſelon le calcul de France) & le lendemain de la mort de Saint François de Paule, comme elle paſſoit au lieu dit l'Vſſault à ſix lieuës de Tours, ſon cheual tomba ſi rudement, qu'elle ſe donna de l'eſtomac & de la poitrine contre vne pierre fort groſſe & fort dure, qui luy cauſa vne douleur ſi grande, qu'elle ne put remonter à cheual, & l'obligea de ſe mettre ſur la riuiere de Loire pour venir à Tours, où eſtant arriuée ſon mal augmenta de telle ſorte, qu'elle fut contrainte de ſe faire porter le lendemain de Paſques au logis d'vne femme

[k] Elle eſtoit âgée de 50. ans quand elle fit ſa depoſition le 28. de Iuillet de l'an 1513 dans l'Enqueſte, faite à Tours, où elle eſt le témoin 14.

nommée la Bonne, qui demeuroit auprés du Prieuré Conuentuel de S. Iean de Giey de l'Ordre de S. Augustin à trois lieuës de Tours, & qui auoit l'adresse de remettre les os disloquez : mais elle n'en receut pas tout le soulagement qu'elle esperoit, ressentant tousiours de la douleur, & ne pouuant pas remonter sur sa mule sans l'assistance de deux hommes. Mais son mary & ses enfans luy ayant donné auis que l'on deuoit le Ieudy suiuant mettre dans le tombeau le corps du Saint, elle se fit porter à l'Eglise du Conuent des Minimes pour le voir; mais elle trouua qu'il venoit d'estre enfermé sous la clef : Neantmoins les Religieux l'ayant fait rouurir à son instance & à sa priere, elle vit premierement le visage du Saint aussi frais & encore plus vermeil & plus beau que lors qu'il estoit en vie: Aprés elle se recommande à Dieu par l'interceſſion du Saint, le priant affectueusement, que s'il auoit quelque credit & pouuoir auprés de N. Seigneur, il la fist deliurer de l'oppression & de la douleur qu'elle ressentoit en son estomach. Ayant acheué son oraison, elle se leua & marcha

toute seule sans le secours de personne, & monta sur sa mule, & deslors elle fut entierement guerie, sans ressentir aucune peine ny douleur d'estomach.

Cette gueriſon miraculeuſe me remet en memoire celle de [l] Petronille femme de Iean Claueau Marchand de Tours, laquelle peu de temps aprés la mort de ce S. Thaumaturge obtint vne pareille faueur, pour vne oppreſſion d'eſtomach, dont elle eſtoit grandement incommodée.

[l] C'eſt le 25. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours. Elle eſtoit âgée de 50. ans quand elle fit ſa depoſition le 27. de Iuillet de l'an 1513.

Ces merueilles qui ſe firent au ſepulchre du Saint (durant ſes obſeques, & que ſon corps fut expoſé par deux diuerſes fois dans ſon Egliſe du [m] Pleſſis, quand il fut mis dans vne biere de bois, & depuis déterré pour eſtre mis dans vn tombeau de pierre) furent la cauſe qu'vn nombre infiny de peuple (l'on a remarqué iuſques à 6000. perſonnes à ſes obſeques) le viſita par deuotion, tant pour voir les miracles que Dieu faiſoit par ſon interceſſion, & auſſi pour admirer la beauté de ſon viſage exempt de puanteur, que pour baiſer ſes mains: entre autres la tres-illuſtre Princeſſe [n] Louiſe de Bourbon, qui s'en retourna fort contente

[m] Extrait de la depoſition de Martin Moreau 40. témoin, âgé de 50. ans, dans l'Enqueſte faite à Tours. Il rapporte auſſi l'autorité de Monſieur d'Argouges.

[n] Il y auoit alors en ce Royaume deux Princeſſes de la Maiſon de Bourbon, nommées *Louiſes*. La premiere eſtoit la fille aînée de Gilbert de Bourbon Comte de Montpenſier, & Viceroy de Na-

ples & de Claire de Gonzague sœur de Louis Comte de Montpensier, qui mourut en Italie sur le tombeau de son pere, de Charles Duc de Bourbon

& satisfaite auec toute sa suite, pour auoir veu cette merueille le huitiéme iour aprés la mort de ce Saint Homme.

& Connestable de France, & de François Duc de Chastelleraud, & de Renée Ducheſſe de Lorraine. Louise fut mariée à Louis de Bourbon Prince de la Roche-sur-Yon, dont elle eut Louis de Bourbon Duc de Montpensier, dit le *Bon*. L'autre Louise estoit la fille puisnée de François de Bourbon Comte de Vendosme & de Marie de Luxembourg, sœur de Charles I. Duc de Vendosme, de Louis Cardinal de Bourbon, de François Comte de S. Paul, & d'Antoinette Ducheſſe de Guise. Elle a esté Abbesse de Fonteuraud, où elle a vécu saintement. Ie croy que c'est plustost la premiere que la seconde.

Iean Bourdichon Peintre & Valet de chambre du Roy Louis XII. ne manqua pas de le tirer & faire son portrait, tant auant qu'il fust enterré, que depuis la seconde inhumation, & admira cette merueille (auec plusieurs ° autres) de le voir aussi beau & aussi frais que quand il estoit en vie. Il y auoit dix ou douze iours que le S. estoit mort selon le rapport de ce premier témoin.

° C'est le 1. témoin au procés de Tours.

Mais entre tous les miracles qui arriuerent au temps de la mort de nostre P. S. François de Paule, ie n'en trouue point aucun plus remarquable, ny de plus considerable, que celuy qui fut fait en la personne de Madame Claude de France, qui pour lors estoit la fille vnique du Roy Louis XII. qui regnoit alors & de la Reyne Anne de Bretagne sa seconde femme. Et

Voyez dans les Preuues la lettre de Monsieur l'Euéque de Grenoble au Pape Leon X.

dautant qu'il eſt arriué à vne Princeſſe de cette conſideration, & de ce merite, qui a eu l'honneur d'eſtre la fille, la femme & la mere de nos Rois, & qui a vécu & qui eſt morte en opinion de ſainteté (ſelon le fidele rapport des Hiſtoriens de ce temps là); ie croy donner du contentement & rendre ſeruice au Lecteur d'en remarquer toutes les particularitez, auec toute l'exactitude & la fidelité qui me ſera poſſible.

Arnoldus Ferronus.
Nicole Gilles.
Iean du Bouchet.

Le Roy Louis XII. & la Reyne Anne ſon épouſe n'auoient pour lors que cette fille, qui n'eſtoit âgée que de 7. à 8. ans quand ce Saint paſſa de cette vie à l'autre. Elle eſtoit recherchée en mariage par deux ieunes Princes heritiers apparens des deux premiers Royaumes de la Chreſtienté; ſçauoir François d'Orleans Duc de Valois & Comte d'Angouleſme, fils de Charles Comte d'Angouleſme & de Louiſe de Sauoye; & Charles d'Auſtriche Duc de Luxembourg, fils aiſné de Philippe Archiduc d'Auſtriche & de Ieanne de Caſtille ou d'Aragon, qui eſtoit le petit fils de l'Empereur Maximilien I. & de Ferdinand

Madame Renée de France (qui fut Ducheſſe de Ferrare) ne naſquit que deux ans aprés, ſçauoir le 25. Octobre 1509.

V. Roy d'Eſpagne. Le Roy vouloit auoir pour gendre Monſieur d'Angouleſme, car n'ayant pas d'enfans maſles, ce Prince qui eſtoit le fils de ſon couſin germain, deuoit eſtre ſon ſucceſſeur: la Reyne deſiroit la marier à Charles Duc de Luxembourg. Mais ces deux ieunes Princes ſe virent à la veille de perdre ce qu'ils deſiroient le plus, celle qu'ils aimoient, tant pour ſa nobleſſe, que pour ſes vertus & ſes richeſſes, eſtant heritiere des Duchez de Bretagne & de Milan, & de pluſieurs autres belles & riches Seigneuries. Car la Princeſſe Claude tomba malade d'vne fieure fort dangereuſe, que les Medecins croyoient mortelle: de ſorte qu'au lieu de penſer aux ceremonies de la nopce, on ſongeoit déia à celles de ſes funerailles. La Reyne Anne qui aimoit Madame Claude ſa fille vnique auec paſſion, eſtoit pour lors en Daufiné au Chaſteau de Mont-Bonoud auprés de Grenoble. Sa Maieſté ayant entendu ces mauuaiſes nouuelles ſur la fin du mois d'Auril 1507. s'attriſta tellement, qu'elle n'étoit pas quaſi capable de receuoir aucune conſolation, par la crainte qu'elle auoit de perdre

perdre ce qu'elle aimoit le plus en ce monde. Tous les Seigneurs du Pays (entre autres Mr l'Euéque de Grenoble ſage & vertueux Prelat de la Maiſon des Alemans) furent à Mont-Bonoud pour viſiter la Reine en ſon affliction. Ce bon Euéque la conſolant, luy fit entendre les faueurs particulieres que le P. François de Paule (qui depuis trois ſemaines eſtoit mort à Tours) auoit auprés de Dieu. Qu'il falloit recommander Mde ſa fille aux prieres de ce B. H. auec vœu & promeſſe que ſi par ſon interceſſion elle recouuroit ſa ſanté, ſa Maieſté auroit le ſoin de le faire beatifier & canonizer. La Reyne ſans delay inuoqua le P. S. François, & promit d'vn grand cœur, que ſi par ſes merites ſa fille obtenoit la ſanté, elle employeroit ſon credit & ſon autorité pour procurer ſa beatification & ſa canonization. Quelques iours aprés Mr de Grenoble retournant viſiter la Reyne en intention comme auparauant de la conſoler, trouua par bon-heur la Cour toute changée pour les heureuſes nouuelles que la Reine auoit receuës par diuers couriers, de la parfaite ſanté de Madame Claude, arriuée

au méme temps que le vœu auoit eſté fait par ſa Maieſté, par ſon conſeil & par ſa reſolution. La Reyne Anne pour reconnoiſſance de ce bien-fait, fit tant par ſes iuſtes demandes & par ſon credit (comme nous verrons en ſon lieu) auprés des Papes Iules II. & Leon X. que celuy-là commanda que les témoins de la vie ſainte & des miracles fuſſent oüis tant en France qu'en Italie, & celui-cy le beatifia vn peu deuant qu'elle mourut, & Madame Claude ioüit depuis d'vne bonne & entiere ſanté: de ſorte que ſept ans aprés, elle épouſa François Duc de Valois & Comte d'Angouleſme, qui aprés le treſpas du Roy Louis XII. ſucceda à la Couronne, & eut pluſieurs enfans de ce Monarque, entre autres François Daufin de Viennois & Duc de Bretagne, & le Roy Henry II. qu'elle obtint du Ciel par l'interceſſion du méme S. & en reconnoiſſance de cette faueur & de cette grace le Roy François & elle le firent canonizer par le méme Pape, qui l'auoit declaré Bienheureux, comme ie vous feray voir dans la Partie ſuiuante.

Il mourut à Tournon l'an 1536.

Fin de la huitiéme Partie.

NEVFIE'ME PARTIE.

ANNE de Bretagne Reine de France, qui a eſté (comme l'appelle François[a] Guichardin Hiſtorien Etranger) *vne Reine fort vertueuſe & fort catholique*, n'oublia iamais les faueurs & les aſſiſtances qu'elle auoit receuës de noſtre Seigneur par l'entremiſe de ſon fidele ſeruiteur Saint François de Paule, tant durant ſa vie qu'aprés le trépas de ce Bienheureux Homme. Ce qui la portoit à honorer ſa memoire, eſtoit la bonne opinion que tous, tant les grands que les petits, auoient de luy pour ſa vie auſtere, exemplaire & ſainte qu'il auoit faite, & à cauſe d'vne infinité de miracles que Dieu faiſoit tous les iours à ſon tombeau & auſſi à pluſieurs autres lieux de ce Royaume & d'Italie, particulierement au Duché de Calabre, dont ie croy eſtre obligé d'en rapporter quelques-vns.

[a] *Anna Reina di Francia, molto praſtante & molto catholica.* Elle eſt encore loüée par d'autres Ecriuains Etrangers, ſçauoir le Comte *Baltazar de Chaſtillõ*, *Quintian Stoa*, *Ioſeph Betuſſi*, & *François Auguſtin della chiezа Euéque de Salluſſes*. Le Roy Charles VIII. ſon premier mary eſt loüé par *Iacques Philippe de Bergame*, & par *Boniface Symoneta* Milanois Abbé de la Corne, de l'Ordre de Ciſteaux. & Louis XII. ſon ſecond mary par le méme *Guichardin*.

Voyez les preuues.

[b] Cette Dame eſt le 28. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours, où elle fut examinée le 24. de Iuillet de l'an 1513. eſtant âgée de 36. ans.

Ieanne [b] Bernier femme de Iean de Billon Controlleur de la Rochelle, ayant en vain eu recours à l'aſſiſtance des Medecins, fut deliurée d'vn catharre qui l'oppreſſoit grandement, aprés qu'elle ſe fut recommandée aux prieres du defunt. Auſſi elle diſoit hautement, qu'elle ne tenoit ſa ſanté que par ſes merites & non pas d'autres.

Cette Dame quatre ans aprés, vers la feſte de la Natiuité de S. Iean Baptiſte de l'an 1512. eſtant dans la ville de la Rochelle au dioceſe de Xaintes, logée ſur l'vne de ſes amies, nommée Guillemete Picorre, elle reconnut que ſon hoſteſſe tomboit du haut mal depuis trois ſemaines, dont elle fut ſi fort trauaillée deux iours entiers, qu'elle deuint toute noire, & comme priuée de iugement. Ce qui la toucha viuement de voir le miſerable eſtat auquel ſe trouuoit ſa bonne amie, qui demeura dix heures ſans pouuoir parler. De ſorte qu'elle donna auis à la mere de la malade de la vouër à Dieu & aux prieres du Bien-heureux François de Paule, qui eſtoit inhumé au Conuent des Freres Minimes du Pleſſis

du Parc auprés de Tours, & que si elle vouloit faire cela, elle auoit vne telle confiance à Dieu, & aux prieres de son Seruiteur, que sa fille seroit guerie. La mere à l'instant se voüa auec sa fille à Nostre Seigneur, & trois heures aprés que le vœu fut fait, la fille fut entierement guerie de ce mal.

Geruaise [c] veuue de Iean Lopin Sieur de Nitray & Licentié aux Loix, voyant deux enfans de son fils auoir leurs gorges si enflées, qu'ils ne pouuoient respirer qu'auec vne peine extréme; la crainte qu'elle eut de les perdre, à cause que plusieurs autres enfans mouroient de cette méme maladie, fit qu'elle les voüa à Dieu, & pria le Saint d'interceder pour eux. Les enfans commencerent à se bien porter dés que leur ayeule eut fait cette deuotion. Cette Dame obtint la méme grace en faueur de Iean Lopin son fils aussi Licentié aux Loix, l'ayant voüé à Dieu, & aux BB. Martyrs S. Cosme & S. Damien, & à S. François de Paule.

[c] C'est le 22. témoin dans le Procés fait à Tours. Elle estoit âgée de 61. an quand elle fit sa deposition le 27. de Iuillet 1513.

Caterine [d] Bourgerelle, ou pour mieux dire Bergerelle, veuue d'Huguet Mansays Orfeure à Tours, auoit vne fluxion qui luy

[d] Art. 2. de la deposition de cette Dame âgée de 50. ans, qui est le 20. témoin dans

dans l'Enqueſte faite à Tours le 20. Iuillet de l'an 1513.

tomboit ſur la iouë, qui l'incommodoit fort, & la rendoit ſi difforme, qu'elle eſtoit contrainte de la couurir d'vn ſatin noir. Elle n'y auoit pas épargné les remedes corporels, & méme fait pluſieurs voyages de deuotion. Enfin elle ſe recommanda aux prieres de Frere François de Paule s'il auoit quelque credit enuers la Diuine Maieſté. Peu de temps aprés, contre l'attente des Medecins, l'enflure quitte le viſage & le laiſſe en ſa premiere forme. Elle ne manqua pas de faire appendre ſon vœu auprés du Sepulchre du Saint, & de publier qu'elle auoit obtenu ſa ſanté par ſes prieres.

[e] Geire Damſe âgée de 29. ans, eſt l'onziéme témoin, & fut examinée le méme iour.

Marie [e] femme de Raoul ou Rodolfe Vallée auſſi Orfeure de la méme ville, eſtant groſſe fut incommodée d'vne oppreſſion de ventre ſi cruelle & ſi aiguë qu'elle reſſentoit des douleurs incroyables, ſans auoir pû receuoir aucun ſoulagement des Medecins & des Chirurgiens qui la viſiterent ſouuent durant l'eſpace de quatre ans. Enfin ayant fait dire la meſſe dans l'Egliſe des Minimes, & continué par l'eſpace de neuf iours à y faire ſes prieres; elle ſe reſentit deliurée de cette fâcheuſe maladie

qui l'auoit si long-temps tourmentée, & recouura la santé. Aussi cette Dame a deposé deuant les Iuges subdeleguez, que toutes les fois qu'elle s'est deuotement recommandée aux prieres du Saint, elle auoit obtenu l'effet de ses demandes, entre autres la santé de l'vn de ses enfans malade à l'extremité, & aussi celle de son mary quand il fut attaqué d'vne pleurezie & d'vne surdité fort incommode.

Pasquier [f] Boileau Fontenier du Roy au Chasteau du Plessis lez Tours, ayant esté trois ou quatre ans oppressé d'vne douleur d'estomac sans pouuoir receuoir aucun soulagement des Medecins, pour auoir la respiration libre fut conseillé par sa sœur de se vouër à Dieu & à son Seruiteur Frere François de Paule. Peu de iours aprés il fut guery, & fut porter vn estomac de cire au sepulchre du Saint pour marque de son vœu, suiuant la promesse qu'il auoit faite.

[f] C'est le 31. témoin du procés de Tours, où il fut examiné le 5. d'Aoust 1513. étant âgé de soixante ans.

Pierre [g] Couruoisier Chirurgien qui seruoit les Religieux de nostre Conuent du Plessis, auoit vn fils nommé Robert, âgé seulement de deux ans & demy, qui tomba si griéuement malade, qu'on n'en at-

[g] C'est le 32. témoin dans la même Enqueste, il étoit âgé de trente ans.

tendoit plus que la mort. Le pere ne laissa de venir au Conuent faire les cheueux & les couronnes des Religieux, n'ayant plus d'esperance de reuoir son enfant en vie, quand il retourneroit en sa maison. Il demeura au Conuent fort chagrin & fort triste depuis sept heures du matin iusques à quatre heures aprés midy qu'il rendit ce seruice aux Religieux. Vn d'eux nommé Frere Yue luy demanda quel suiet il auoit d'affliction. Il luy fit sçauoir l'indisposition & la maladie de son fils. Alors ce Religieux luy conseilla de le vouër à Dieu & à leur bon Pere defunt François de Paule. Cet homme saisi de tristesse supplia le Religieux d'aller faire des prieres pour luy, & en fit aussi luy méme. Et lors qu'il fut retourné chez luy, il trouue son enfant qui se portoit mieux & en peu de iours il fut gueri parfaitement. Le pere pour reconnoissance d'vn miracle si euident, fit porter son enfant au sepulchre du Saint Homme auec vn suaire de la grandeur de son enfant, comme Frere Yue luy auoit conseillé.

C'est assez demeuré à Tours, & auprés du

du Tombeau de nostre Fondateur. Il faut passer les Alpes, & voyager en Italie pour y admirer aussi les merueilles que Dieu a operées par l'interceſſion de ſon Seruiteur, qui ont fait assez connoistre qu'il ioüissoit de la gloire auec les Saints. I'en rapporteray quelques-vnes, car ie n'aurois iamais fait ſi ie voulois les étaler toutes.

Vn honneſte homme de la terre d'Altilia nommé Bernardin [h] Prouenjano, reuenant de Coſenze fut atteint d'vn mal fort étrange. Comme il eſtoit ſur le chemin il ſentit vne douleur au nez qui augmenta ſi fort, que ſon viſage deuint enflé de la groſſeur de quatre doits. Il fut trente-quatre iours en cet état miſerable, ſans oüir, ſans voir, ſans parler, ſans manger ny ſans boire que par le chalumeau d'vne paille: tous les cheueux de ſa teſte tomberent; de ſorte qu'il eſtoit ſi difforme qu'on le venoit voir comme vn monſtre. Le Preſtre qui luy apporta la ſainte Euchariſtie, n'ayant pas pû trouuer la bouche, ne le put pas communier. Sa femme le voyant reduit à cette extremité, vouë ſon mary au B. François de Paule; & que s'il luy

Voyez les preuues.

[h] C'eſt le 28. témoin dans l'Enqueſte faite en Calabre au Bourg d'Altilia.

plaiſoit obtenir ſa ſanté, il porteroit l'habit de ſon troiſiéme Ordre. Deux heures ſeulement aprés auoir fait le vœu, cet homme ouure les yeux, commence à parler, demande à manger, & eſt entierement guery.

[i] Extrait de la Lettre de ce Comte au Pape Leon X.

Deux enfans de Iean-François [i] Comte de Stilo & des Arenes, dont l'vn auoit trois ans, & l'autre deux, furent ſaiſis en méme temps d'vne fieure peſtilentielle. Ce Seigneur & ſa femme demeurerent fort attriſtez, voyans qu'ils alloient eſtre priuez de deux maſles à la fois. Car les Medecins les auoient abandonnez depuis qu'ils auoient veu qu'ils auoient perdu le ſens, & que leur peau eſtoit tout à fait changée. Neantmoins leur affliction ne les ſaiſit pas tellement que de perdre courage. Ils mirent leur eſperance au Ciel ayant imploré l'aſſiſtance Diuine, par l'entremiſe de F. François de Paule, en qui ils auoient vne parfaite confiance. Auſſi éprouuerent-ils en cette occaſion que le Ciel tient le remede de tous les maux que les hommes eſtiment incurables, & que Dieu n'eſt iamais éloigné de ceux qui l'implorent cordialement par

l'interceſſion de ſes fideles ſeruiteurs. Car à peine auoient-ils fait leur vœu, *que l'eſprit de vie reuint à leurs enfans.* Ce ſont les termes dont ſe ſert ce Seigneur dans la lettre qu'il adreſſa au Pape Leon X. pour demander la canonization du Saint. Puis il adiouſte, *ô que Dieu ſoit beny en ſes Saints, qui ne ceſſe de rendre veritable ce qu'il a dit par la bouche de S. Marc: Ils impoſeront les mains ſur les malades, & ils gueriront & ſe porteront bien. Car dans le même iour la fieure ſe perdit, les douleurs ceſſerent, la peau reprit ſa belle couleur, & quiconque ne les euſt pas veu malades, n'auroit pû croire qu'ils euſſent eſté tourmentez de la fieure.*

Ce Comte auoit fait ce vœu auec la Comteſſe ſa femme pour la confiance qu'ils auoient à noſtre Patriarche, dont le nom & la memoire eſtoient en benediction par toute la Calabre, & particulierement dans leur Maiſon. Car cette deuote Comteſſe eſtant dans le huitiéme mois de ſa groſſeſſe, il luy ſuruint vne apoſtume dangereuſe aux mammelles, dont elle fut guerie dés que l'on euſt mis ſur ſon mal vn cordon de ce B. H. qu'vn Religieux Mini-

me auoit apporté de France, & dont il auoit fait preſent à ce Seigneur.

La Reyne Anne de Bretagne eſtoit fort aiſe d'apprendre ſouuent les merueilles & les miracles que N. Seigneur faiſoit par les prieres du Venerable François de Paule de bien-heureuſe memoire. Car outre les obligations que ſa Maieſté luy auoit, c'eſtoit vne Princeſſe fort Catholique & tres-pieuſe & tres zelée à la gloire de Dieu & de ſon Egliſe: C'eſt pourquoy elle écriuit au Pape Iules II. pour ſa beatification & pour ſa canonization. Elle ne ſe contenta pas d'écrire à ſa Sainteté pour l'auancement de cette affaire tant importante: mais elle en donna encore la charge au Cardinal de Nantes (qui auoit eſté à ſon inſtance & à ſa demande honoré de la pourpre par Iules) d'en faire les ſollicitations & les pourſuites continuelles à ſa Sainteté.

Robert [k] Guibé Cardinal du titre de Ste Anaſtaſe Euéque de Nantes, ne manqua pas de ſatisfaire aux iuſtes deſirs de la Reine, tant pour ſa pieté & la deuotion qu'il auoit à l'Ordre fondé par ce Bien-heureux Homme, que pour les obligations que luy

[k] Robert Cardinal Guibé ou de Nantes eſtoit en tres-bonne intelligence auec le Pape Iules II. dont il fut partizan durant la broüillerie que noſtre Roy Louis XII. eut auec ce Souue-

& ses ancestres auoient à François II. Duc de Bretagne pere de cette vertueuse & liberale Princesse. Aussi il obtint vn Bref du Pape Iules II. que sa Sainteté adressoit en France à Messieurs les Euéques de Paris, d'Auxerre, & de Grenoble, & en Calabre à l'Euéque de Cariati & de Gerione, & au grand Chantre de l'Eglise Metropolitaine & Archiepiscopale de Cosenze, pour les informations & les Procés de la vie, des mœurs & des miracles du Fondateur de l'Ordre des Minimes. Ce Bref (que l'on voit dans la page 151. de la Chronique de l'Ordre, & que ie rapporteray dans les Preuues de la premiere Partie de cette Histoire) est daté de Rome à Saint Pierre sous l'anneau du Pescheur le 13. de May de l'an 1512. & le 9. de son Pontificat. Les Euéques de Paris, d'Auxerre, & de Grenoble, à qui le Pape Iules II. auoit adressé son Bref, & qu'il auoit nommez Executeurs & Commissaires en cette affaire, estoient Estiene Poncher Euéque de Paris, Iean Baillet Euéque d'Auxerre, & Laurens Lalemant I. du nom Euéque de Grenoble. Car celuy-là mourut (comme a

rain Pontife. Il faut lire Messieurs *Frizon, & Auberi*, & les autres Historiens des vies des Cardinaux. Louise de Sauoye Duchesse d'Angoulesme, & mere du Roy François I. remarque *dans son Iournal*, que ce Cardinal de Nantes fit à Blois les fiançailles de Charles Duc d'Alençon & de sa fille Marguerite le iour de S. Denys neufiéme d'Octobre 1509. Il a receu les honneurs de la sepulture en l'Eglise de S. Yue ou des Bretons à Rome. I'en parleray encore plus bas.

remarqué fort bien noſtre R. P. F. de la Nouë dans la Chronique) le dixiéme de Nouembre de l'an 1513. vn an & quelques mois aprés la datte du Bref; & celui-cy écriuit au Pape Leon X. vne belle lettre pour la canonization du Saint, dans laquelle il rapporte le miracle fait en la perſonne de la Reyne Claude (eſtant encore fille) par les prieres du Saint, trois ſemaines aprés ſa mort. Pour [1] Eſtiene de Poncher Euéque de Paris, l'vn des plus hommes de bien de ſon temps, il eſtoit occupé dans de grandes affaires qui regardoient ſon Dioceſe, & le ſeruice du Roy Louis XII. Et comme il connoiſſoit parfaitement la probité, la ſcience, & la fidelité de ces venerables perſonnes Pierre Cruchet, & Pierre Chabrion, Preſtres Licentiez en Decret, & Chanoines Prebendez en l'Egliſe de Tours, & Eſtiene Charton auſſi licentié aux Loix, Prebendé de la méme Egliſe, & Official

[1] Ce Prelat natif de Touraine a eſté Euéque de Paris, Chancelier de l'Ordre & milice de S. Michel, & du Duché de Milan & Garde des Seaux de France les dernieres années du regne du Roy Louis XII. Il mourut à Lyon le vingt-quatriéme de Feurier de l'an 1525. âgé de 78. ans, & fut inhumé dans l'Egliſe de S. Eſtiene de Sens, ayant paſſé de l'Eueſché de Paris à l'Archeueché de Sens. Il a fait paroiſtre ſa pieté en pluſieurs occaſions & en la fondation du Monaſtere. des PP. Celeſtins à Eclimont. Il faut voir nos Eciuains de l'Hiſtoire de France, Claude Robert dans les Catalogues des Euéques de Paris, des Archeuéques de Sens, & des Eccleſiaſtiques qui ont eſté Chanceliers & Gardes des Seaux de France, que l'on lit dans ſon liure de *la Gaule Chreſtienne :* noſtre Reuerend Pere de la Nouë dans la *Chronique generale de l'Ordre des Minimes*, qui a de grandes obligations à ce Prelat, & auſſi dans ſa liſte des Chanceliers & Gardes des Seaux : le Reuerend Pere Philippe Labbe de la Compagnie de Ieſus dans ſon *Hiſtoire des Chanceliers :* & Michel Baudier dans les pages 200. 201. de *l'Hiſtoire du Cardinal d'Amboiſe*, où il le loué pour auoir eſté ſeul dans le Conſeil du Roy Louis XII. qui ne fut pas d'auis de faire la ligue contre les Venitiens, qui eſtoit approuuée de tous les Princes & de tous les Grands de France, qui ſuiuirent les ſentimens du Cardinal d'Amboiſe. Mais l'on reconnut depuis (comme remarque cet Autheur dans la page 231. de la méme hiſtoire) qu'l'auis de l'Archeueque de Sens Eſtiene de Poncher eſtoit veritable, *Que ruiner vne Republique pour agrandir des Princes enuieux de cette Couronne, c'eſt leur fournir des moyens de luy nuire puiſſamment.*

de Tours, il les ſubdelegua par ſes Patentes du 25. de Nouembre de l'an 1512. pour oüir, receuoir & examiner les depoſitions des témoins. Meſſieurs Cruchet & Chabrion eſtans munis du Bref du Pape Iules II. & de la Patente de Monſieur l'Euéque de Paris, s'employerent depuis le dix-neufiéme de Iuillet de l'an 1513. iuſques au ſeptiéme Decembre de la méme année à faire les Enqueſtes, & à oüir les depoſitions des témoins iuſque au nombre de cinquante-ſept, & prirent pour Notaire & Greffier venerable homme Maiſtre Iacques Tillier, Auocat de la Cour Metropolitaine de Tours, Notaire Apoſtolique en la méme Cour. Ces ſubdeputez ayant acheué *le Procés ſur la vie, ſur les mœurs & les miracles de F. François de Paule*, ils l'enuoyerent à Monſieur de Paris, qui l'enuoya au Pape Leon X. qui auoit ſuccedé au Pape Iules, comme ie feray voir dans les Preuues de la premiere Partie de cette Hiſtoire. Eſtiene Poncher Euéque de Paris adreſſa encore vne Patente à François de Halluin Euéque d'Amiens, pour entendre en cette ville là les depoſitions d'vn [m] Gentilhom-

[m] Antoine de Ierane de Feline.

me Calabrois. Ce qu'il fit, ayant pris pour Greffier & Secretaire le sieur Brisset Notaire Apostolique à Amiens. Et le tout fut enuoyé à Rome par Messieurs les Euéques de Paris & d'Amiens[n].

[n] La lettre de Monsieur d'Amiens se voit dans le Procés de Calabre, où elle fut produite par le R. Pere François Binet General de l'Ordre des Minimes.

L'Euéque de Cariati[o] & de Gerione (ou de Gerenthia) auquel le Pape Iules adressa le Bref en Calabre, estoit Iean de la Maison de Sarsali à Cosenze, & le grand Chantre de cette Eglise Metropolitaine se nommoit Bernardin de Caluacanti, qui receurent ce Bref auec toutes sortes de respects, quand il leur fut presenté le huitiéme de Iuin de l'année 1512. par vn Religieux [p] Minime, comme ie remarqueray plus amplement dans les Preuues, dans les Eclaircissemens, & dans les Annotations de la premiere Partie de cette Histoire.

[o] Cariati & Gerenthia sont deux Euéchez vnis ensemble sous l'Archeuéché de Sainte Seuerine.

[p] F. Iulien de la Regina.

L'Enqueste fut commencée à Cosenze le quinziéme de Iuin, & le quatriéme de Iuillet de la méme année, & acheuée le dixhuitiéme de Ianuier de l'an mil cinq cens treize, où cent trois témoins furent oüis, qui deposerent ce qu'ils sçauoient de *la naissance, de la vie sainte, & des miracles de ce B. H.* Les depositions des témoins du

Procés

Procés de Cosenze, auquel Nicolas Sprouero de Rosis Notaire Apostolique, & Archidiacre de l'Eglise de Cariati seruit de Notaire & de Greffier, furent écrites en langue Italienne & Calabroise, & depuis furent mises en Latin assez commun par Sigismond Pindaro Clerc de Venise & Secretaire de Laurens Cardinal [q] Pucci second Protecteur de l'Ordre des Minimes, comme le lecteur curieux pourra voir dans les mémes Preuues.

Cent deux témoins dans le Procés de Cosenze.

[q] Il estoit pour lors Comprotecteur auec le Cardinal Bernardin de Caruaial premier Protecteur de l'Ordre (qui estoit absent de Rome)

Laurens Pucci Florentin & Datataire du Pape Leon X. a esté le premier que ce Souuerain Pontife a honoré de la Pourpre.

Tandis que ces Prelats trauailloient en ce Royaume & en Italie pour l'auancement de la Canonization de S. François de Paule, Dieu retira de ce monde ceux qui pouuoient le plus y seruir par leur credit & par leur autorité. Car le Pape Iules qui auoit vne grande passion de luy rendre les honneurs de la beatification & de la Canonization, mourut le vingt-vniéme de Feurier de l'an 1513. Le Cardinal [r] Guibé ou de Nantes qui en faisoit les poursuites à l'instance de la Reyne Anne Duchesse de Bretagne, passa de cette vie à vne plus heureuse le 9. de Nouembre de la méme année: & cette grande Princesse

[r] Robert Cardinal Guibé Euéque de Nantes, auoit esté auparauant Euéque de Triguier & de Rennes. Il succeda à son frere Michel Guibé à l'Euéché de Rennes. Il faut lire la France Chrestienne de Monsieur Robert, la Gaule Pourprée de Monsieur Frizon: l'Histoire de Bre-

tagne de Monsieur d'Argentré. L'Histoire Ecclesiastique du méme pays par le R. Pere Albert le Grand de l'Ordre de S. Dominique.

deux fois Reyne de France, quita les Couronnes de la terre pour ioüir des celestes (comme nous pouuons pieusement croire) deux mois aprés ce Cardinal, le neufiéme de Ianuier de l'an 1514. Mais Dieu fit voir que cette affaire luy estoit agreable. Les Cardinaux ayans éleu Pape l'onziéme de Mars de la méme année le Cardinal Iean de Medicis, qui ne se monstra pas moins affectionné à honorer la memoire de ce premier Fondateur & General de l'Ordre des Minimes que son predecesseur. Car dés la premiere année de son Pontificat, il donna la permission d'en dire la messe & d'en faire l'office le deuxiéme d'Auril dans les Eglises de son Ordre, à la requeste du Reuerend Pere Germain Lionnet troisiéme General des Minimes, comme l'on voit par le Bref de ce Souuerain Pontife, donné à Rome le septiéme de Iuillet de l'an 1513. La Reine Anne de Bretagne, & le Cardinal Guibé eurent cette consolation auant leur depart de ce monde, de l'auoir veu declarer *Bien-heureux*. Mais estant morts peu de mois aprés cette Beatification, il sembloit selon les apparences humaines,

Voyez les preuues.

que tous les moyens d'y proceder ne seroient pas si faciles : Dieu ayant retiré de ce monde cette grande Reine, & ce Prelat, qui auoient grandement à cœur cette affaire, & qui y pouuoient le plus contribuer : la Reine Anne par son credit, par son autorité & par ses liberalitez, & le Cardinal de Nantes par sa diligence & par son zele.

Il arriua pour surcroist de difficulté la mort du bon Roy Louis XII. qui passa du Royaume terrestre au celeste, à Paris dans sa Maison Royale des Tournelles le premier de l'an 1515. Ce Prince estoit en aussi bonne intelligence auec le Pape Leon X. qu'il auoit esté mal auec Iules II.

A Loüis XII. succeda le Roy François I. non comme gendre de ce Monarque, mais comme son plus proche parent & heritier. Ce grand Prince (dont les eminentes vertus ont esté éprouuées par l'vne & l'autre fortune, & de qui les hommes de lettres ne doiuent iamais parler sans eloge) fit paroistre dés qu'il fut monté sur le thrône des Fleurs de lys, qu'il n'af-

fectionneroit pas moins l'Ordre étably & fondé en l'Egliſe par le B. François de Paule, qu'auoient fait les Rois Louis XI. Charles VIII. & Louis XII. ſes predeceſſeurs, & par conſequent qu'il zeleroit l'auancement & la gloire de ſa Canonization. Car eſtant Duc de Bretagne & de Valois, & Comte d'Angouleſme, il auoit fait expedier des Patentes datées à S. Germain en Laye le ſeptiéme de Decembre de l'an 1514. par leſquelles il exemptoit les Religieux des Conuents de Tours & d'Amboiſe, leurs domeſtiques, & leurs negotiateurs des peages & des ſubſides dans ſon Pays & Duché de Bretagne. Et ſa mere Louyſe de Sauoye Comteſſe (& qu'il fit Ducheſſe d'Angouleſme, d'Aniou, de Valois & Comteſſe du Maine depuis qu'il fut paruenu à la Couronne) l'auoit nourry & éleué à porter du reſpect au S. H. pour les obligations qu'elle luy auoit.

Voyez les Preuues.

La Reyne Claude femme de ce ieune Monarque ne portoit pas moins d'affection à l'Ordre des Minimes, que le Roy ſon mary, eſtant la fille aiſnée du Roy Loüis XII. & de la Reyne Anne de Bretagne, & ayant

demeuré souuent au Chasteau du Plessis lez Tours, & veu souuent le Fondateur de cet Ordre : aussi elle fit paroistre à bonnes enseignes comme sa Maiesté honoroit la memoire de ce Seruiteur de IESVS-CHRIST. Cette Princesse dont la memoire est sainte pour ses vertus & pour ses excellentes qualitez, se vit durant les premieres années du regne du Roy François I. son mary, mere de deux belles filles, nommées au bapteſme Louise & Charlote, qui furent accordées à Charles Roy de Castille & Comte de Flandre. Ce ne luy estoit pas vn petit contentement de voir, que ses filles estoient recherchées en mariage par vn Prince qui l'auoit desirée pour femme : Mais sa consolation n'estoit pas parfaite. Car comme sa Maiesté auoit plus d'amour pour la France, que pour les pays Etrangers, elle desiroit auec passion la naissance d'vn Daufin.

La Reyne Claude n'auoit pas oublié, (comme i'ay rapporté dans la huitiéme Partie de cette Histoire) qu'estant âgée de sept à huit ans elle auoit esté guerie d'vne fieure fort maligne par l'interceſſion du B.

François de Paule trois semaines aprés qu'il fut mort aux baisers du Seigneur dans son Conuent de Tours. [f] Elle n'ignoroit pas que l'on tenoit à la Cour, que Madame d'Angoulesme mere du Roy son mary estant desia mere d'vne fille (qui estoit pour lors Madame la Ducheſſe d'Alençon, & qui fut depuis Reine de Nauarre) auoit obtenu de Dieu vn fils qui estoit le méme Roy François, par les prieres de ce S. H. lors qu'il estoit encore viuant. C'est pourquoy elle fit vœu & promit à Dieu en presence de plusieurs Seigneurs & Dames de sa Cour entre les mains du R. P. François Binet, homme fort recommandable tant pour sa tres-eminente pieté, que pour sa tres-profonde doctrine, (qui estoit alors pour la seconde fois General de l'Ordre des Minimes) que s'il plaisoit à la Diuine Bonté luy donner vn fils par l'interceſſion de son fidele Seruiteur le Pere François de Paule, qui estoit desia nommé *Bien-heureux* par le Pape Leon X. elle feroit poursuiure sa Canonization auec le Roy son mary, & feroit porter à son enfant le nom de *François*.

[f] Les Estrangers & quelques François qui ne sçauent pas exactement l'Histoire de France, ont écrit que Louise de Sauoye ent le Roy François estant fort auancée en âge & sterile. Mais il faut n'estre pas du monde pour ignorer que cette Princesse (qui n'a iamais esté Reine) demeura veuue à l'âge de dix-huit ans, comme i'ay rapporté dans la V. Partie de cette Histoire page 122. Car elle nasquit au Pont d'Ains l'onziéme de Septembre 1476. comme l'on peut voir dans l'Histoire du Roy Louis XII. écrite par Iean de S. Gelais sieur de Montlieu. Messieurs de Sainte Marthe dans l'eloge de cette Princesse en l'Histoire Genealogique de la Maison de France, & dans le Iournal de cette Ducheſſe qui m'a esté communiqué par Monsieur Hardy Conseiller au Chastelet de Paris, homme

Cette tres-pieuse & tres-vertueuse Reyne n'eut pas si-tost fait son vœu, qu'elle écriuit plusieurs fois auec le Roy François au Pape Leon, & à tout le sacré College des Cardinaux, afin qu'il leur pleust declarer *Saint* ce Bien-heureux Homme, au sepulchre duquel toutes sortes de malades obtenoient vne parfaite guerison. Mais le Ciel ne voulant pas estre deuancé de la terre en cette lice de courtoisie & de fidelité, offrit l'année suiuante aprés que ce vœu fut fait, son present aussi pretieux & agreable, qu'vtile & necessaire à toute la France, voire à toute la Chrestienté. La Reine Claude accoucha heureusement au Chasteau d'Amboise le dernier iour de Feurier de l'an 1517. d'vn [t] Daufin sur les six heures du soir, qui fut baptizé au méme lieu le 25. d'Auril ensuiuant auec toutes sortes de magnificences, & nommé *François* par ses parrains le Pape Leon X. (representé par [u] Laurens de Medicis Duc d'Vrbin) & Antoine Duc de Lorraine, & Marguerite d'Orleans de Valois ou d'Angoulesme Ducheſſe d'Alençon, sœur vnique du Roy François, sa maraine. Cette

tres-curieux & tres-docte, & que donnera au public Monsieur Guichenon homme tres-rare & tres-celebre, dans ses Preuues de l'Histoire de la Maison de Sauoye.

[t] Le Daufin François nâquit à Amboise le second Dimanche de Careſme à 5. heures 18. minuttes aprés midy.

[u] Laurens de Medicis estoit le neueu du Pape Leon, & le pere de la Reine Caterine.

heureuse naissance de François Daufin de Viennois & Duc de Bretagne fut suiuie de celle de deux autres masles, Henry [x] Duc d'Orleans, depuis Daufin & Roy de France II. du nom, & de Charles Duc d'Angoulesme & de Chastelleraud, depuis d'Orleans : & de deux filles Magdeleine Reine d'Escosse, & Marguerite Duchesse de Sauoye.

Plusieurs Princes, Princesses & Seigneurs de ce Royaume à l'exemple du Roy François & de la Reine Claude écriuirent au Pape Leon X. & aux Cardinaux pour demander auec instance la Canonization de ce Saint. Entre autres Anne de France Duchesse Doüairiere de Bourbon & d'Auuergne, fille du Roy Louis XI. & sœur du Roy Charles VIII. & de la Reine Ieanne Fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade. Charles de Valois Duc d'Alençon & Comte du Perche, beaufrere du Roy François, & le premier Pair & Prince du sang. Charles Duc de Bourbon & d'Auuergne Comte de Montpensier Pair & Connestable de France. Philiberte [y] de Sauoye Duchesse de Nemours tante

[x] Henry Duc d'Orleans nâquit à S. Germain en Laye le trente-vniéme de Mars à sept heures six minuttes auant midy l'an 1518. ou selon la coustume de France l'an 1518. comme remarque Louise de Sauoye *dans son Iournal.* Cette Princesse remarque aussi que Charles, troisiéme fils du Roy François, nâquit à S. Germain en Laye le vingt-deuxiéme de Ianuier 1522. à neuf heures quarante minuttes du matin.

Le Iournal de Louise de Sauoye, que Monsieur Hardy a eu de la Bibliotheque de feu Monsieur le Feure Precepteur du feu Roy Louis XIII.

[y] Cette Philiberte de Sauoye

tante maternelle du Roy François & belle sœur du Pape Leon X. & Laurens l'Alemand Euéque & Prince de Grenoble. Ie m'estonne de n'en auoir point trouué de Louise de Sauoye Ducheſſe d'Aniou, d'Angouleſme & de Valois, & Comteſſe du Maine, mere du Roy François, qui fut depuis deux fois Regente en France. Car il apparoiſt par la Bulle de la Canonization, qu'elle l'auoit tres-inſtamment demandée au Pape Leon X. qui la nomme ſeule aprés leurs Maieſtez. [z] Iacques Simonete Auditeur de la Rotte (qui depuis fut Cardinal) dans la harangue qu'il fit au méme Pape & au Sacré College pour obtenir cette Canonization, loüe cette Princeſſe la mere de noſtre Roy François, de la paſſion & du zele qu'auoit ſon Alteſſe de voir accomplir cette bonne œuure pour la gloire de Dieu & de ſes Saints. Elle [a] méme remarque dans ſon Iournal qu'elle auoit payé les frais de la Canonization.

L'on n'écriuit pas ſeulement de ce Royaume au Pape Leon X. pour la Canonization de S. François de Paule: mais auſſi d'Italie, où pluſieurs Seigneurs & villes

eſtoit la ſœur paterne elle de Louiſe de Sauoye Ducheſſe d'Angouleſme mere du Roy François, & femme de Iulien de Medicis dit le Magnifique, frere du Pape Leon X.

Les lettres de ces Princes & de ces Princeſſes ſe peuuent voir, non ſeulement chez quelques Eriuains de la vie de S. François de Paule: mais auſſi dans les Procés de la Canonization aprés les Lettres du Roy François I. & de la Reine Claude.

[z] *Bre. Minimorũ. Relatio I. Simonetæ.*
F. Lanouius.
S. Guichenon.

[a] L'on lit ces paroles dans le *Iournal* de Louiſe de Sauoye.

L'an 1519. frere François de Paule des Freres Manducans le cinquiéme Euangeliſte fut par moy canonizé. A tout le moins i'en payé la taxe.

Les Etrangers qui ont écrit la vie de ce Saint, font Louiſe de Sauoye Reine de France, & fort âgée quand elle eut le Roy

François I. Mais ils en parlent à veuë de pays. Car elle ne fut iamais Reine, & demeura veuue à l'âge de dix-huit ans, comme i'ay remarqué cy-dessus dans les Additions de cette Partie, & dans celles de la cinquiéme, page 122.

de Calabre firent la méme demande à sa Sainteté: sçauoir le Comte de Martorano, Louis d'Aquino Baron de Castiglione, Vincent Caraffa Comte de la Grotaria, Iean François des Arenes, Comte de Stilo & des Arenes, & Seigneur de Sainte Caterine (dans laquelle se voyent plusieurs miracles faits par l'interceſſion du Saint.) De la Terre ou du Bourg de la *Regina*. De la Terre de *Soreto*. De la Terre de *Stilo*. De la Terre d'*Altilia*. De l'Vniuersité ou Communauté de la Terre de *Xiliano*. Des Villes de *Nicastro* & de *Casal S. Blaise*. De l'Vniuersité & des habitans de *Paola*. De ceux de la Terre de *Montalto*. De celle de *Mayda*. De l'Vniuersité & des Hommes de la Terre d'*Amaltea*. De l'Vniuersité, & des Hommes de la Cité de *Catanzaro*. De l'Vniuersité & du Bourg de *Paterno*. D'Antoine Scaramella du Chasteau de *S. Ange*. De la ville de *Cozenza*. Où dans la pluspart de ces villes & de ces Bourgs ou Vniuersitez, sçauoir en la Terre de *la Regina*, dans celle de *Soreto*, de *Stilo*, de *Paterno*, d'*Altilia*, de *Xiliano*, de *Nicastro*, de *Casal S. Blaise*, dans la Cité d'*Amaltea*, dans

celle de *Catanzaro*, se sont aussi faites des Enquestes par l'autorité du S. Siege sous le Pontificat du Pape Leon X. aux années 1516. 1517. & 1518. sur *la vie*, sur *les mœurs*, & sur *les miracles* du *B. Francois de Paule*, pour proceder à sa Canonization, depuis qu'il auoit esté declaré *Bien-heureux* par ce souuerain Pontife, dans lesquelles sont fidelement rapportées les depositions de six vingt témoins. Il faudroit composer plusieurs iustes volumes si l'on vouloit les rapporter toutes. I'ay déia parlé de quelques-vnes dans cette Partie & dans les precedentes. C'est pourquoy ie ne feray mention que de trois ou quatre, comme pour preuues, & pour asseurance des miracles qui ont esté faits par l'interceſſion du Saint, depuis qu'il a esté declaré *Bienheureux* par le S. Siege.

Vn Religieux du saint Ordre des PP. Chartreux estant en oraison dans le Château du Comte d'Arene, vit le tableau de Saint François de Paule enuironné d'vne lumiere extraordinaire, suiuant le rapport qu'en a fait ce Seigneur au Pape Leon X.

Le méme Comte [b] dans l'Enqueſte faite à Soreto, aſſeure que le fils du Chaſtelain du Fort d'Amantia âgé de huit ans, voyant l'image du Saint acheuée, & la baiſant auec deuotion auoit recouuré miraculeuſement ſa ſanté.

[b] Ce Seigneur a ſouſcrit en cette Enqueſte comme le 15. témoin.

La femme de ce Seigneur fut guerie d'vne toux (que l'on croyoit prouenir d'vne tres-dangereuſe pulmonie) par l'attouchement d'vn bout de la diſcipline de fer qui eſtoit endentée en forme de ſcie, dont le Saint chaſtioit ſon corps.

Ceux qui ont leu la lettre de ce Comte, & l'information authentique faite à Soreto par l'autorité du S. Siege au mois de Decembre de l'an 1517. n'ignorent pas les merueilles que Dieu fit par des morceaux de l'habit du Saint, que le Comte [c] d'Arene diſtribua à pluſieurs Gentils-hommes & autres perſonnes de ſes amis & de ſes vaſſaux; entre autres à vne Dame nommée Polixene femme de François de Cariſtina, & niece ou petite fille de George de Fodero, qui eſtant frenetique, fut deliurée de ce mal appliquant ſur ſa gorge vn morceau de l'habit du S. que luy don-

[c] Les témoins 8. 9. 10. 14. 15. 16. 21. & autres de l'Enqueſte faite en Calabre à Soreto, qui depoſent que Bernardin Geronde Religieux Preſtre de l'Ordre de S. François de Paule, ayant donné vn morceau de l'habit du Saint au Comte d'Arene, il multiplia miraculeuſement.

na en presence de plusieurs, sa parente & sa bonne amie Viole femme de George Fodero, aprés auoir dit *l'Oraison Dominicale*, & la *salutation Angelique*. Depuis ce temps là Polixene portoit tousiours cette relique sur elle, pour la crainte qu'elle auoit de retomber dans cette fascheuse maladie. Il arriua vn iour que cette femme eut vne dispute auec l'vne de ses voisines, elle s'oublia tant que de iurer & de blasphemer. N. Seigneur qui vouloit enseigner auec quel respect l'on doit porter les reliques de ses saints Seruiteurs, permit que cette piece disparut sans qu'on pust sçauoir ce qu'elle estoit deuenuë; cette Dame se resouuint aussi-tost de l'offense qu'elle auoit commise, pour laquelle elle fut pressée d'vne douleur si grande, qu'elle fut se ietter à deux genoux deuant vne image de N. Dame, la suppliant au nom de son fils de luy faire pardonner son offense. Elle n'eut pas si-tost acheué sa priere, qu'elle trouua cette piece ou relique aux pieds de l'image de la Vierge Mere de Dieu, & la porta depuis tousiours auec respect & veneration, & ne s'est iamais ressentie de cette

humeur noire qui commençoit déia à l'incommoder ou à la vouloir reprendre, depuis qu'elle auoit inuoqué le nom du diable, eſtant en colere contre ſa voiſine. Cette merueille eſt atteſtée non ſeulement par cette femme [d] dans le Procés de *Soreto:* mais auſſi par ſon mary, par pluſieurs de ſes parens & de ſes voiſins qui ont donné leurs depoſitions en qualité de témoins oculaires.

[d] Les témoins onze, douze & treize dans le méme Procés.

Mais le plus memorable des miracles (qui ont eſté faits depuis la Beatification de F. François de Paule) eſt celuy qui arriua au mois d'Aouſt de l'an 1517. en la perſonne de Iule Bartuchio ou Barthuce, ou Bartutuche natif de Paule. Ce garçon eſtant accompagné de cinquante ieunes hommes faiſoit conduire du Chaſteau de Coſenze vers Paule vne piece d'artillerie d'vne extrême grandeur, tirée par vingt paires de bœufs. Arriuez qu'ils furent à la vallée de *la Macha* ou de *la Machia*, qui n'eſt pas fort éloignée du Chaſteau de Paule, Iule prit vn gros cable de nauire, auquel le canon eſtoit attaché à vn arbre par deux ou trois tours, afin que l'attirail ſur lequel eſtoit

posé le canon descendit peu à peu la pente de cette vallée qui estoit fort roide; mais ny luy, ny les autres ne purent pas retenir ce cable, à cause de la violence dont ce lourd fardeau estoit emporté en bas par sa pesanteur; de façon que Iule se roidissant plus que ses forces ne pouuoient porter, fut renuersé par terre auprés de l'arbre, à l'entour duquel la corde estoit entortillée. Il [c] engagea ses pieds en tombant dans les plis de ce cable tournez en rond, dont ne pouuant se dépestrer sans l'assistance Diuine, qu'il n'eust ses cuisses & ses iambes rompuës & brisées, il embrassa l'arbre s'écriant auec cet élan & ferueur de deuotion: *O Bienheureux François de Paule, aydez moy.* A peine eut-il prononcé ces paroles, que le chariot qui rouloit auec roideur s'arreste tout court au lieu le plus glissant de la pente de la colline: & Iule vit vn Religieux de l'Ordre du B. François de Paule, qui auec les mains retenoit la corde qu'emportoit le canon, & l'arrestoit. Ce ieune homme estant échappé d'vn si grand danger, & les autres qui estoient là presens (entre autres le Capitaine ou Gouuerneur du Chasteau de

[c] La deposition de Iule Bartuchio dans le méme procés faite deuant Bernardin Caluacanti Chantre de Cosenze.

Leon X. dans la Bulle de la Canonization.

Paule) qui estoient accourus comme à vn spectacle, crians *miracle miracle*, rendirent sur l'heure graces à Dieu & au B. François de Paola, & de là allerent tous ensemble, Iule marchant le premier les pieds nus iusques à l'Eglise du Monastere de Paule, où il offrit par deuotion vne image de cire qui le representoit les pieds & les iambes engagées dans les tours d'vn cordage, pour memoire d'vn si signalé miracle.

Ces Enquestes faites en diuerses villes de Calabre, dans lesquelles six-vingt témoins ont esté receus en leurs sermens & entendus en leurs depositions *sur la vie & sur les miracles du B. François de Paule*, furent enuoyées à Rome & traduites de vulgaire Calabrois en Latin par Nicolas Buxus Chanoine & Chantre de l'Eglise de Messine, & presentées auec les Enquestes faites à Tours, à Amiens & à Cosenze par le R. P. François Binet Zeleur de l'Ordre des Minimes, aux Cardinaux que le Pape Leon X. auoit nommez pour estre Iuges de cette affaire, sçauoir premierement Antoine [f] de Monté du titre de sainte Praxede, Dominique Rafael [g] Riario Euéque d'Ostie,

[f] Le Cardinal Antoine de Monté qui a le plus trauaillé à l'affaire de la Canonization de S. François de Paule, a esté l'oncle paternel du Pape Iule III.

[g] Le Cardinal Rafael *Riario* parent du Pape Sixte IV. ne put pas trauailler à l'auancement de cette affaire. Car il faut n'estre pas du monde, pour ignorer qu'il fut obligé en ce temps là, de s'absenter de la Cour de Rome. Ce Prelat qui auoit eu tant d'honneurs, & Legat en diuerses Prouinces, fut soupçonné d'auoir trempé dans l'affaire du Cardinal Alphonse Petrucci : mais il n'y eut pas des preuues suffisantes pour faire croire qu'il fut criminel.

d'Ostie, & Alexandre [h] Farnese Cardinal Diacre du titre de S. Eustache, qui ayant examiné par diuerses fois les trois Enquêtes faites à Cosenze, à Tours, & en Calabre. La premiere dite *le Procés de Cosenze :* dans lequel cent deux témoins furent ouïs la deuxiéme *le Procés de Tours*, où l'on remarque cinquante-sept témoins, & la troisiéme *le grand Procés de Calabre*, où l'on voit les depositions de six-vingts témoins: Et de plus receu, leu & verifié les Lettres du Roy François I. de la Reine Claude, de l'Euéque de Grenoble, des Princes & des Princesses de France, de la ville de Cosenze, des autres villes & Communautez de Calabre, & des Seigneurs de ce pays-là. Les depositions des témoins 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. & 116. La lettre de François de Halluuin Euéque d'Amiens au Pape Leon X. auec l'ample deposition du témoin 117. verifiée par Noël Tourtier Prestre du dioceſe d'Amiens. Celle du 118. sçauoir de Iule Bartuchio, faite deuant Bernardin Caluacanti Chantre de l'Eglise de Cosenze à l'instance du P. François de Cerezano Religieux de l'Ordre des Minimes auec celles des 119. & 120.

[h] Le Cardinal Alexandre Farnese a esté depuis Pape sous le nom de Paul III. Ce souuerain Pontife alloit souuent celebrer la sainte messe dans l'Eglise de nostre Conuent de la Trinité du Mont à Rome, & y a donné de fort beaux & riches parement.

mises en Latin sur l'original Calabrois, par Hierôme Centelles Chanoine de Messine, & Secretaire du Cardinal [i] Dominique Iacobatio, que le méme Pape Leon nomma aussi pour luge de cette affaire auec les Cardinaux Nicolas [k] de Fiesque, & Iean [l] Saluiati, comme i'ay appris par la Bulle de sa S.te

Tout cela ayant esté veu exactement par les Cardinaux que le Pape Leon auoit nommez pour Iuges, par les soins & par la diligence du R. P. François Binet Zeleur de l'Ordre, & qui fut assisté en cette sollicitation par de tres-habiles hommes qui demeuroient en la Cour de Rome, pour estre témoins à la verification des Depositions & des Lettres; sur tous par ce grand homme si versé aux matieres beneficiales & Eccleſiastiques [m] Francois de Faulcon Cha-

[i] Le Cardinal Dominique Iacobatio Romain du titre de S. Barthelemy en l'Isle, loüé par Guichardin & les Ecriuains des Vies des Cardinaux pour sa capacité & pour sa probité.

[k] Le Cardinal Nicolas de Fiesque Génois Euéque d'Albe est mort Doyen du sacré College, & sa memoire est en benediction pour ses saintes mœurs, & pour son zele à la defense des libertez de l'Eglise.

[l] Le Cardinal Iean Saluiati du titre de S. Cosme & S. Damien, Diacre & neueu du Pape Leon X. Il est mort l'an 1553. sous le Pontificat de Iules III. auec le regret des Muses.

[m] François de Faulcon, dont i'ay déia parlé dans l'addition qui est dans la page 119. de la cinquiéme Partie de cette Histoire, pour auoir fait paroistre sa deuotion enuers ce Saint, dans sa Chapelle au Conuent de Nigeon lez Paris. Charles de la Saulsaye Doyen d'Orleans. Pierre de S. Iulien de Baleure Doyen de Chalon, ont fait l'eloge de ce Prelat, & particulierement Gabriel Michel de Roche-mallet, Angeuin, Auocat en Parlement dans *ses Portraits &* dans *ses Vies* des *Hommes Illustres*, & Claude Robert dans *la France Chrestienne*. Iean Corbin Chanoine de Lyon, & Artus des Ardois Clerc du diocese de Rennes, y trauaillerent aussi auec Monsieur de Faulcon. Depuis le méme des Ardois, auec Clement Champion aussi Clerc du diocese de Rennes, & Pierre Salin Clerc du diocese d'Albi, & domestique de l'Euéque de Castres. Antoine Pape Prestre du diocese de Besignan. Pierre Antoine Pape, laique du méme diocese. Dominique de Cosenze de l'Ordre des Prescheurs, & Penitentier dans l'Eglise de sainte Marie Maieure. Iean Bon homme de l'Ordre des Minimes du diocese de Tours. Iean Matthei, Palatin, laique du diocese de Cosenze: & finalement Guillaume Bourgonet Clerc du diocese du Mans, Chambrier & Secretaire du Cardinal Iacobatio, qui trauailla le plus des Cardinaux à l'auancement de cette Canonization auec le Cardinal Antoine de Monté. Aussi plusieurs bons Autheurs remarquent que ces deux Cardinaux estoient des premiers Iurisconsultes de leur temps, & affectionnoient les belles lettres, & qu'ils firent paroistre leur suffisance & leur probité estans Auditeurs de Rote.

noine de Bayonne ou de Bayeux, qui fut depuis Euéque de Carcaſſone, & employé par nos Rois en de celebres Negotiations & Ambaſſades, & Guillaume Bourgonet Secretaire & Chambrier du Cardinal Iacobatio : qui ayant mis l'affaire en l'ordre qui eſtoit neceſſaire, le Roy François I. enuoya trois Ambaſſadeurs à Rome, ſçauoir [n] Denis Briçonnet Euéque de S. Malo, Prelat de ſainte vie : Iean [o] Luc ou Lucas Doyen de Sainte Croix d'Orleans : & Antoine [p] Rafin, dit Pothon, Seigneur de Pecaluary, qui eſtoit Seneſchal d'Agenois & Capitaine des Gardes du Corps, pour demander auec inſtance au nom de ſa Maieſté tres-Chreſtienne, la Canonization du Bien-heureux François de Paule au Pape Leon X. Qui inclinant aux iuſtes deſirs de ce grand Monarque, de la Reyne Claude ſon épouſe, de Louiſe de Sauoye Ducheſſe d'Angouleſme, d'Aniou, & de Valois ſa mere : aux continuelles demandes de Bernardin Euéque des Sabins, ou de Sauine (dit le Cardinal de ſainte Croix) Protecteur de l'Ordre des Minimes ; aux requeſtes & aux ſuppliques des

[n] Ce Prelat eſtoit le fils legitime du Cardinal Briçonnet, & frere de Guillaume Euéque de Meaux. Il eſtoit fort deuot & pieux, car il paſſoit la plus grande partie des nuits en oraiſon, aſſiſtoit tous les iours à l'office Canonial dans ſa Cathedrale, ieûnoit ſouuent au pain & à l'eau, & nourriſſoit treize pauures dans ſa maiſon, qu'il ſeruoit auant que de ſe mettre à table. Voyez Guy Bretonneau dans *l'Hiſtoire genealogique des Briçonnets.* F. Albert le Grand dans ſon *Catalogue des Euéques de S. Malo*, & Monſieur Robert & Meſſieurs de Sainte Marte dans leur beau & & curieux liure de *la France & Gaule Chreſtienne.*

[o] Monſieur de la Saulſaye & les autres Feriuains de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique d'Orleans, parlent de Iean Luc.

[p] Il faut n'eſtre pas du monde, pour ignorer qui a eſté

Religieux du méme Ordre, par le Reuerend Pere F. Binet leur Zeleur ou Procureur General; aprés auoir oüy les Relations de Iacques Simonete & d'Ange de Cesis Auocats Consistoriaux *sur la vie, sur les mœurs, sur la renommée, & sur les miracles de ce B. Homme.* Il le declara & le rangea au Catalogue des Saints, le premier iour de May de l'an 1519. auec toutes les magnificences & les solemnitez, comme l'on voit par sa Bulle signée par son Secretaire Iacques Sadolet, qui depuis a esté Euéque de Carpentras & honoré de la Pourpre par le Pape Paul III.

Antoine Rafin, dit Poton, Seigneur de Pecaluary, de Beaucaire & d'Azay le Rideau, Senéschal d'Agenois & Capitaine de cent Archers de la Garde du Roy, Gouuerneur de Cherbourg en Normandie, de Marmande en Gascogne & de la Sauuetat sur lariuiere du Droc auprés de Bergerac, qui fut Gouuerneur sur ses vieux ans du Roy François II. estant Roy d'Ecosse & Daufin de Viennois, comme i'ay remarqué dans les pages 73. de *l'Histoire des Daufins*, & 305. de celle des *Gouuerneurs de Daufiné*. C'est l'ayeul maternel de feu Monsieur Henry Louis Chasteigner de la Roche-Pozay Euéque de Poitiers, & d'Artus de Lesignen Marquis de Balon au Maine & Seigneur de Lansac, mary de Madame Françoise de Souuré Marquise de Lansac, Gouuernante de nostre Roy Louis XIV. & de Monsieur le Duc d'Aniou son frere vnique, Dame fort pieuse & vertueuse; mais parce que la modestie est autant reseruée en la loüange des viuans, que la verité est liberale en celle des morts, ie ne veux pas la louër; mais ie diray seulement qu'elle a fait paroistre en toutes occasions sa deuotion enuers S. François de Paule.

Ces trois Ambassadeurs, Monsieur de S. Malo, Monsieur le Doyen d'Orleans & Monsieur de Pecaluary, porterent les offrandes à la messe de la Canonization de S. François de Paule; sçauoir, Monsieur de S. Malo deux cierges & deux tourterelles viues enclosés dans vn petit pannier doré. Monsieur le Doyen d'Orleans deux pains, l'vn doré, & l'autre argenté auec deux colombes blanches aussi en vie, & enfermées dans vn petit pannier argenté. Monsieur de Pecaluary deux barillets pleins de vin, vn doré & l'autre argenté, auec vn petit pannier peint de diuers couleurs & pleins aussi de petits oyseaux vifs de diuerses especes. Il faut voir les chapitres 25. & 26. *du Traité* de la *Canonization des Saints* par le Reuerend Pere François Victon Religieux Minime, & petit neueu de S. François de Paule.

Le Roy François, dont le nom sera reueré, tant qu'il y aura des Sçauans & des Lettres (comme i'ay remarqué cy-dessus)

& à la memoire duquel tout noſtre Ordre eſt grandement redeuable & obligé, ayant receu les nouuelles de la Canonization du Saint, commanda qu'on la ſolemniſaſt par tout ſon Royaume, comme l'on voit par les Patentes de ſa Maieſté données à Angouleſme le 19. de Mars de l'année ſuiuante 1520. ou ſelon le calcul de France, où l'on commençoit alors l'année à la feſte de Paſques, l'an 1519.

Fin de la neufiéme Partie.

DIXIE'ME ET DERNIERE PARTIE.

SI le nom de S. François de Paule, auant que de receuoir les honneurs de la Canonization, a eſté en benediction parmy les Chreſtiens, il le fut encore dauantage aprés cette ſolemnelle ceremonie. Nos [a] Rois François I. Henry II. François II. les Reines Claude

[a] Pluſieurs perſonnes de toutes conditions ont ſouuent viſité par deuotion le Tombeau de S. François de Paule. I'ay remarqué les Princes & les Seigneurs les plus illuſtres, comme le Roy François le Grand, qui aprés l'auoir fait canonizer & commandé d'en faire la feſte par tout ſon Royaume (comme i'ay remarqué dans la neufiéme Partie) vint au Tombeau de S. François de Paule, eſtant accompagné de la Reine Eleonor ſa ſeconde femme, au mois d'Auril de l'an 1545. Cette Princeſſe y eſtoit déia venuë au mois de Iuillet de l'année 1542. Le coſté du cloiſtre du Conuent d'Amboiſe a eſté bâty ſous le regne de ce Monarque (comme i'ay remarqué en y paſſant l'an 1628.) où ie vis les armes du Roy François & de la Reine Eleonor. De François Daufin de Viennois & Duc de Bretagne ſon fils aiſné. De Henry Duc d'Orleans ſon ſecond fils. De Caterine de Medicis ou de Boulogne, Ducheſſe d'Orleans. De Iean Cardinal de Lorraine. De Charles de Bourbon Duc de Vandoſme. De Claude de Lorraine Duc de Guiſe, & d'vn Cheualier de l'Ordre de S. Michel.

Le Roy Henry II. imita la deuotion du Roy François I. ſon pere: Car il vint au Conuent du Pleſſis faire ſes prieres au Tombeau du Saint, au mois de May de l'an 1550.

Le Roy François II. ſon fils vint auſſi rendre ſes vœux au Sepulchre du Saint, au mois d'Auril de l'an 1560. & la Reine Marie Stuart ſa femme, en méme temps eſtant accompagnée de ſes oncles maternels, Charles Cardinal de Lorraine, & François Duc de Guiſe.

Charles III. Duc de Calabre & de Lorraine, vint faire ſes deuotions au Tombeau de S. François de Paule, eſtant à la Cour de nos Roys Henry II. & François II.

Pluſieurs autres Princes & Prelats y ont rendu les mémes deuoirs, entre autres Iean Cardinal de Lorraine, & François Cardinal de Tournon, au mois de Ianuier de l'an 1542. Claude de Longuic Cardinal de Giury au mois de Mars de l'an 1550. Robert Cardinal de Lenoncourt, & George Cardinal d'Armagnac, Archeueſques de Tours. Ce dernier venoit ſouuent faire ſes deuotions & celebrer la ſainte Meſſe au Sepulchre de S. François de Paule. Il donna l'an 1550. quarante ans d'indulgence à ceux qui viſiteroient l'Egliſe du Pleſſis, & auſſi la Cellule où a vécu & où eſt mort ce grand Saint.

de France, Eleonor d'Auſtriche, Marie d'Ecoſſe, Charles III. Duc de Lorraine, pluſieurs autres Princes & Cardinaux, & la pluſpart des nations & des peuples de la Chreſtienté, ayant vne inclination particuliere à honorer la memoire & à viſiter le Sepulchre de ce fidele Confeſſeur de IESVS-CHRIST, qui n'ayant pas ſouffert & enduré le martyre durant ſa vie, le receut aprés ſa mort. Car ceux qui ont eſté en Touraine, ou qui ont leu la pluſpart de nos Hiſtoriens, n'ignorent pas que l'on peut dire de ce ſaint Fondateur des Minimes, l'vn des Patrons de cette belle Prouince là, ce que l'Egliſe chante du grand S. Martin Archeuéque de Tours. *O heureuſe ame, qui n'a pas perdu la palme & la couronne du martyre, bien que le glaiue du Tyran ne l'ait pas ſeparée du corps où elle eſtoit enfermée.* Car les [b] corps de ces deux tres-fideles Seruiteurs de Noſtre Seigneur furent bruſlez preſque en méme temps par les heretiques.

[b] Le corps de S. François fut bruſlé le treiziéme d'Auril, & celuy de S. Martin le 25. de May 1562.

Cela arriua l'an 1562. cinquante-cinq ans aprés la mort de S. François de Paule, lors que les Sectaires de l'Hereſiarque de

la France ayant esté animez par les presches de Theodore de [e] Besze & des autres Ministres & disciples de Iean Chauuin, dit Caluin, se rebellerent contre leur Prince legitime le Roy Charles IX. violans tous les droits diuins & humains. En effet ils surprirent plusieurs bonnes villes de ce Royaume & presque toutes celles qui sont sur la riuiere de Loire, où ils pillerent & profanerent les choses les plus saintes, faisans non seulement la guerre aux viuans, les dépoüillans de leurs biens & de leurs vies : mais aussi aux morts & à leurs cendres qu'ils ietterent aux vents & aux flames aprés auoir ouuert leurs châsses ou leurs sepulchres, déterré les corps de tant de saints personnages, comme voulant troubler le repos de leurs os & de leurs reliques.

La ville de Tours ne fut pas des dernieres qui ressentit la rage de ces barbares & de ces enragez plus cruels que les leopards, les pantheres & les tigres. En effet ils commirent, & dans cette ville & dans les lieux circonuoisins toutes sortes de cruautez inouyes iusques alors dans ce Royaume.

[e] Ainsi il faut écrire le nom de de cet Heretique, comme i'ay veu dans *l'Epitome de l'Histoire du monde iusques au regne du Roy François I.* écrite en Latin par Frere Iean le Iars dit *Lexiardus*, Religieux Celestin, & dans plusieurs autres liures qui sont dedicz à son oncle Nicolas de Besze Conseiller du Roy en la Cour de Parlement, de Paris, & Archidiacre d'Etampes en l'Eglise de Sens. Dans les Poësies des Ministres faites contre Monsieur de Ronsard. Dans les Lettres de du Plessis Mornay, & des Lettres originales de Besze que i'ay veuës & leuës dans le Cabinet de Messieurs Du Puy, ces deux illustres freres, dont les noms seront immortels, & des lumieres dans tous les siecles.

me. Quelques iours auant que de se rendre les maistres de la Capitale de la Touraine qu'ils tenoient assiegée, l'vn de leurs Capitaines nommé Marin [f] Bibaleau ou Pibaleau sieur de la Bedoire ou Bedoere auec vne troupe de mauuais garnemens, qui s'estoient retirez dans la maison de la Mothe Chapon voisine du Chasteau Royal *du Pleßis*, & de nostre Conuent *de Montils lez Tours*, dit vulgairement *le Pleßis*, s'emparerent de ce deuot Monastere, d'où ils chasserent par violence les Religieux, (qui furent contraints de se retirer dans leur Conuent de Montgauger); en blesserent plusieurs, qui depuis moururent de leurs playes, & tuerent sur le champ inhumainement le R. P. Eustache d'Apuril, venerable tant pour son âge de quatre-vingts quatre ans, que pour sa vie sainte & exemplaire, ayant gouuerné deux fois en qualité de Prouincial nostre Prouince de Touraine.

[f] Les memoires que i'ay receus l'an 1628. du feu R. P. Pascase Huan mettent Bibaleau. Ceux du Reuerend Pere Antoine Iardin, Pibaleau: & ainsi l'a écrit le R. P. de la Noue dans sa Chronique Latine.

Aprés auoir fait la guerre aux viuans, ils attaquerent les morts. Ils déroberent au pied du grand Autel la tombe ou la lame de cuiure qui couuroit le corps de Iean

de Baudricourt Mareſchal de France, dont i'ay parlé dans la quatriéme & la cinquiéme Partie de cette Hiſtoire. Ils prophanerent les os du R. P. Bernard de Verdeuia Religieux de l'Ordre de S. Hierôme, & Confeſſeur de la Reine Eleonor ſeconde femme du Roy François I. qui auoit voulu eſtre inhumé auprés du Tombeau de Saint François de Paule, & de Charles Comte de Morete en Sauoye. Et auſſi ceux de Federic II. d'Aragon Roy de Naples, qui eſtoit en dépoſt dans noſtre Egliſe, (comme i'ay remarqué dans la huitiéme Partie) ayant ouuert ſon cercueil qui eſtoit au coin du grand Autel ſur quatre treteaux, couuert d'vn riche poële de drap d'or qu'ils pillerent auec ſes bagues & ſes ornemens Royaux: de ſorte que l'on ne ſçait pas ce qu'ils firent des os de ce pauure Prince, s'ils les bruſlerent, [5] ou ſi ils les ietterent au vent. Puis ces monſtres indignes de porter le nom d'homme, exercerent toutes ſortes d'inhumanitez ſur celuy de S. François de Paule, que les peuples les plus barbares ne voudroient pas faire ſur les corps de leurs plus grands ennemis : entre au-

5 Ils bruſlerent en ce temps là à Clery, les corps du Roy Louis XI. de la Reine Charlote ſa femme, & ceux des Princes de la Maiſon d'Orleáns-Longueuille. A Bourges, celuy de la Reine Ieanne, & ceux de pluſieurs autres

tres vn nommé le Petit Iacques s'y porta auec toutes sortes d'excez. Ce fut le treize ou le quatorziéme iour d'Auril de l'an mil cinq cens soixante-deux, qu'ils bruslerent le corps de ce Saint dans la chambre des hostes, aprés s'estre emparez & rendus les maistres du Conuent, sans estre amolis ny touchez (tant l'heresie est cruelle) pour auoir trouué son corps frais & entier, comme quand il fut mis dans le cercueil. Les bois dont ils se seruirent pour le brûler, fut celuy du crucifix de l'Egliſe, dont ils firent des éclats aprés l'auoir abatu, & vne image de Iob, qui estoit posée auprés du Sepulchre du Saint, qu'ils mirent aussi en morceaux pour les ietter au feu. Ainsi fut brûlé le corps de S. François auec le bois d'vne image du Prince des Patiens, & de nostre Redempteur. Car IESVS-CHRIST comme braue Capitaine n'abandonne iamais les siens dans le combat. Ils brûlerent donc l'image de nostre Sauueur crucifié, auec le vray corps de son braue Soldat & fidele Seruiteur [h], qui auoit si souuent medité les douleurs que IESVS-CHRIST auoit endurées & souffertes pour

Princes & Seigneurs, à Angoulesme, à Vendôme & à Ortez en Bearn.

[h] Dans la Bibliotheque du Roy, il y a vn manuscrit in quarto couuert de bazane

rouge, dans lequel l'on lit des rimes en langue Calabroise composées par ce Saint sur la passion de N. Seigneur, & les douleurs que receut la Vierge, de voir son fils si mal traité par les Iuifs & par les pecheurs. Ces rimes sont aussi mises en prose Françoise dans ce méme Manuscrit, que i'ay veu & leu par la faueur & la courtoisie de Mr du Puy Abbé de S. Sauueur & Conseiller d'Estat, & de Monsieur Ismaël Boulliau Prestre.

nous dans le iardin des Oliues & sur le Calualre, & porté tous les iours de sa vie auec allegresse la Croix de son tres-bon Maistre: dont il rendoit le méme témoignage aprés sa mort.

Aprés qu'ils eurent bruslé le corps de S. François, pillé nostre Eglise du Conuent du Plessis & celle de Nostre-Dame de la Riche, ils se rendirent les maistres de la ville, où ils brusterent les corps de plusieurs Sts Euéques, entre autres celuy du grand S. Martin, & d'Alcuin digne Precepteur de Charlemagne Empereur & Roy de France. Mais Marin Pibaleau sieur de la Bedoire, sa femme, Pierre Seguin sieur de la Mothe Chapon, & Iacques Salbert, & les autres sacrileges qui pillerent le Conuent du Plessis, & brusterent le corps de S. F. de P. ne iouïrent pas long-temps de leur butin sacrilege. Car Louis de Bourbon Duc de Montpensier, digne petit fils du plus S. de nos Roys, vint en diligence dans ses Gouuernemens d'Aniou, de Touraine & du Maine, pour oster les villes aux Religionnaires rebelles, qu'ils auoient surprises l'an mil cinq cens soixante-deux. Il descendit premie-

rement à Tours, qu'il leur osta en peu de temps, où ce Prince *tres-vertueux*[h] *& tres-Catholique* donna vne telle épouuante aux nouueaux Religionnaires, qu'ils quiterent la ville & les fauxbourgs de Tours, pour la crainte qu'ils auoient de tomber entre les mains d'vn Prince tres-zelé defenseur de la veritable Religion.

Les memoires que i'ay receus de Tours disent que Iacques Salbert fut pendu, sa grace au cou l'an 1565. en la place du grand Marché de Tours: tous les autres s'estans absentez du rant trois ans. Ils retournerent aprés l'Edit de pacificatiõ & ne furent plus recherchez. Mais durãt leur absence Monseigneur de Montpensier Gouuerneur de Touraine, ordonna que l'on reprendroit sur les biens de ces voleurs sacrileges par represailles ce que l'on trouueroit, ce qui fut executé. Depuis le Roy Charles IX. estant à Xaintes, receut la requeste des Religieux Minimes du Conuent du Plessis, qui fut presentée à sa Maiesté par les Peres Simon[i] de Ruteau & Iean Grousser. Il fit donner deux mille liures pour restablir les Religieux aprés le saccagement de leur Eglise & de leur Monastere qui estoit en vn état deplorable

[h] I'ay écrit la vie de ce tres-bon Prince dans l'Histoire des Gouuerneurs de Dauphiné, dans laquelle i'ay remarqué que Mᵉ Genebrard (quoy que grand Partisant des ennemis des Princes de la Maison de Bourbon) appelle Louis Duc de Montpensier *Prince tres-vertueux & tres-Catholique*, dans son beau liure de *la Liturgie*, & qu'Emanuël de Meteren zelé Caluiniste le nomme *le grand Papiste* dans son *Histoire des Pays-bas*. Pour Aubigné, il fait voir sa rage contre ce Prince dans son Histoire vniuerselle.

[i] Le P. Simon de Ruteau Angeuin, & Iean Grousser de Tours, étoient Collegues ou assistans du R. P. Prouincial de Touraine l'an mil cinq cens soixante deux. Celuy là mourut au Conuent de Montgauger, le douziéme de Septembre mil cinq cens septante quatre, & celuy cy au Conuent de la Trinité du Mont à Rome l'an 1579.

depuis l'an mil cinq cens soixante-deux.

Religionnaires zelez, à quoy vous a seruy cette cruauté & cette barbarie? Auez vous fait perdre la memoire parmy les fideles, de celuy que les Vicaires de IESVS-CHRIST en terre auoient fauorisé de leur protection pour sa sainte vie, & que nos Roys auoient fait venir en France pour estre le bon-heur de ce Royaume? Son Tombeau n'est pas moins visité, honoré & reueré par les Chrestiens, qu'auant que vous eussiez reduit son corps en cendres. Nos [k] Rois Charles IX. Henry III. Henry IV. Louis XIII. & Louis XIV. Nos Reines Caterine de Medici, Elizabet d'Austriche, Louise de Lorraine ou de Vaudemont, Marie de Toscane ou de Medici, & Anne d'Espagne ou d'Austriche.

[k] Le Roy Charles IX. estant à Tours, fut visiter le Tombeau de S. François de Paule, au mois de Nouembre de l'an 1565. & au mois d'Aoust de l'an 1569. pour y faire ses deuotions. Il donna (comme i'ay rapporté dans le Texte de cette Histoire) deux mille liures pour rétablir les Religieux au Plessis aprés le saccagement de l'année 1562.

Le Roy Henry III. y a aussi fait souuent ses deuotions, particulierement le premier iour d'Auril 1589. I'ay remarqué à la page 129. qu'il nous a donné le Conuent de Vincennes.

Le Roy Henry le Grand faisant son seiour à Tours, est venu souuent faire ses prieres, & oüir la messe en nostre Eglise du Plessis, & particulierement le 16. de May 1601. il visita le Tombeau du Saint. I'ay rapporté dans la page 111. de cette Histoire, que cet incomparable Monarque a fait rebastir l'Eglise du Conuent de Chastelleraud. Il faut voir *l'Oraison funebre prononcée dans l'Eglise d'Orleans aux obseques de ce Prince*, par Charles de la Saussaye Doyen de cette Eglise Cathedrale & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Sorbonne, & nostre P. Estienne Isnard dans son *Code Minime*. I'ay remarqué aussi dans la page 111. qu'il nous a établis dans le Parc Royal à Paris, où estoit iadis l'Hostel & le iardin des Tournelles, & auprés de la Place Royale, lieu basty par ce grand Prince, auquel & de grandeur & d'excellence d'ouurage peuuent ceder tous les Amphitheatres & plus grands bastimens de l'Antiquité.

Le Roy Louis le Iuſte ſon fils, le vingtiéme iour d'Aouſt 1619. & pluſieurs autres fois. Il a fondé vne meſſe pour eſtre dite tous les iours par vn Religieux du Conuent du Pleſſis, dans la Chapelle du Tombeau de ſaint François de Paule à ſon intention, & des Roys de France ſes ſucceſſeurs. Ce Prince aprés auoir humilié la ſuperbe Rochelle le premier de Nouembre l'an 1628. nous a donné vn Conuent à la pointe de Coreille auprés de cette ville là, ſous le titre de *Noſtre-Dame de La Victoire.* Les Actes du Chapitre de Barcelonne l'an 1629. Les Chroniques Latines du Reuerend Pere de la Noüe aux pages 557. 558. Le quatorziéme Tome du Mercure François aux pages 726. 727.

Le Roy Louis XIV. ſon fils vint en l'Egliſe du Conuent du Pleſſis, pour y faire ſes prieres, & rendre ſes vœux au Sepulchre de S. François de Paule, le dixneufiéme de Iuillet 1650.

La Reine Caterine a eſté ſouuent viſiter l'Egliſe des Minimes du Pleſſis, & y fit ſes deuotions au Sepulchre du Saint, au mois de Iuin 1577. Elle receut dés l'an 1565. la requeſte des Religieux de ce Conuent là, contre les Proteſtans qui auoient pillé & dérobé le cercueil de Federic Roy de Naples.

La Reine Elizabet veuue du Roy Charles IX. aprés auoir viſité à Amboiſe Madame Marie-Elizabet de France ſa fille vnique, fut à Tours faire ſes deuotions au Tombeau de S. François, le deuxiéme d'Auril 1575. auant que de ſe retirer en Alemagne, où elle a vécu, & eſt morte en opinion de ſainteté.

La Reine Louiſe y a eſté pluſieurs fois, entre autres le vingt-ſixiéme de Mars de l'an 1587. du viuant du Roy Henry III. & le dixiéme de Mars de l'année 1598. aprés la mort de ce bon Prince.

La Reine Marie aux années 1614. 1616. 1620. & 1626. & particulierement le 18. de Septembre 1620.

La Reine Anne mere du Roy l'an 1620. le quinziéme de Septembre 1626. & le quinziéme de Iuillet 1650.

Marguerite de France Reine de Nauarre, le dix-huitiéme d'Auril 1582.

Henriette-Marie de France Reyne de la grand' Bretagne, le vingtiéme d'Aouſt 1643.

Chriſtine de France Reine de Cypre & Ducheſſe de Sauoye le vingt-deuxiéme de Iuillet 1619.

François Duc d'Alençon viſitoit ſouuent le Sepulchre du Saint, quand il demeuroit au Chaſteau du Pleſſis. Il a obligé les Religieux du Conuent de Tours à prier Dieu pour ſon Alteſſe, leur ayant donné le premier de Septembre 1576. deux cens liures de rente pour auoir memoire de luy (comme i'ay veu par les titres de ce Conuent là l'an 1628.)

Monſieur Gaſton Iean-Baptiſte Duc d'Orleans a ſouuent viſité le Sepulchre de S. F. de Paule l'an 1619 & depuis l'an 1655. auec Madame Marguerite de Lorraine Ducheſſe d'Orleans ſa ſeconde femme. Madame Marie de Bourbon ſa premiere femme y vint rendre ſes vœux l'an 1616. Mademoiſelle ſa fille Anne-Marei-Louiſe d'Orleans Ducheſſe de Montpenſier & Princeſſe de Dombes, y fit auſſi ſes deuotions l'an mil ſix cens cinquante.

Meſſieurs les Cardinaux de Bourbon, l'oncle pluſieurs fois, & le neueu le douziéme de Iuin 1591.

Monſieur Henry de Bourbon Prince de Condé fut l'an 1614. faire ſes prieres & ſes deuotions au ſepulchre du Saint, & Madame Charlotte-Marguerite de Montmorency Princeſſe de Condé ſa femme y rendit auſſi ſes vœux l'an 1620. & donna vne chaſuble & de riches ornemens & paremens d'autel, & enuoya au Conuent l'an 1626. vn reliquaire du poids de 60. marcs d'argent. Il faut

voir la Chronique Latine de l'Ordre à la page 25. Madame Claire-Clemence de Maillé Princesse de Condé y a aussi rendu ses vœux le huitiéme de Nouembre de l'an 1650. & y mena son fils Monsieur Henry-Iule de Bourbon Duc d'Anguien.

Monsieur François de Bourbon Prince de Conty le quinziéme Decembre 1591. & Ieanne de Coesme Princesse de Conty sa premiere femme le troisiéme de Iuillet mil cinq cens quatre-vingts neuf.

Monsieur Louis de Bourbon Comte de Soissons, Pair & Grand-Maistre de France y vint aussi l'an 1620.

Monsieur Henry de Bourbon Duc de Montpensier, y fut aussi rendre ses vœux au Sepulchre du Saint l'an 1602. & Madame Henriette Caterine de Ioyeuse Duchesse de Montpensier sa femme y fit ses deuotions l'an 1603.

Madame Louise de Bourbon Duchesse de Longueuille, fille & sœur de Charles & de Louis Comtes de Soissons y vint aussi l'an mil six cens vingt-sept, & donna vn grand Calice d'argent doré d'or vermeil semé de fleurs de lys, ou ses armes sont en relief.

Diane legitimée de France, Duchesse d'Angoulesme y vint aussi l'an 1593. Cette Princesse a obligé l'Ordre de S. François de Paule à Tours, à Abbeuille, à Vincennes & à Paris où elle a fait bastir la Chapelle dite maintenant *Nôtre-Dame de bon secours*, dans laquelle a esté établie la tres-deuote Confrairie des *Zelateurs de la Pureté de la Vierge*.

Henriette-Catherine L. de France Duchesse d'Elbœuf y a esté aussi plusieurs fois. Et a receu le cordon & fait profession de la troisiéme Regle de ce saint Patriarche.

Cesar Duc de Vendosme y a esté plusieurs fois auec Messieurs les Ducs de Mercœur & de Beaufort ses enfans, particulierement l'an 1631. Françoise de Lorraine Duchesse de Vandosme sa femme aux années 1620. 1625. & 1640. & Madame la Duchesse de Nemours sa fille.

Monsieur Charles de Gonzague de Cleues Duc de Niuernois (& depuis Duc de Mantouë & de Monferrat) & Madame la Duchesse sa femme Caterine de Lorraine y rendirent leurs vœux au Sepulchre du Saint l'an 1607. & donnerent vne lampe d'argent.

François d'Orleans Comte de S. Paul, & depuis Duc de Fronsac, y fit aussi ses deuotions le douziéme de Mars 1595.

Et vne infinité d'autres que i'obmets, pour ne grossir pas ce volume.

Plusieurs autres Reines, Princes & Princesses de la Royale Maison de France, & des autres Maisons Souueraines de la Chrêtienté ont aussi visité auec deuotion & pieté son Sepulchre, fait leurs prieres & rendu leurs vœux auprés de son Tombeau; entre autres Marguerite de France Reine de

de Nauarre & Ducheſſe de Valois. François Hercule Duc d'Aniou, de Touraine, de Brabant & d'Alençon, & frere vnique du Roy Henry III. Chriſtine de France, Ducheſſe de Sauoye, Princeſſe de Piémont & Reyne de Cypre. Henriette-Marie de France, Reine de la Grand'Bretagne. Philippe de France Duc d'Aniou, frere vnique du Roy. Gaſton Iean-Baptiſte de France Duc d'Orleans, de Chartres & de Valois, Comte de Blois, & fils, frere & oncle de nos Roys, & Meſdames les Ducheſſes ſes femmes, Marie de Bourbon & Marguerite de Lorraine. Mademoiſelle Anne-Marie-Louiſe d'Orleans Ducheſſe de Montpenſier, Souueraine de Dombes, & Daufine d'Auuergne. Meſſieurs les Cardinaux de Bourbon. Meſſieurs les Princes de Condé, les Ducs d'Anguien, les Princes de Conty, les Comtes de Soiſſons & les Ducs de Montpenſier. Meſdames les Princeſſes de Condé, les Ducheſſes de Montpenſier, les Ducheſſes de Longueuille de la Maiſon de Bourbon. Diane legitimée de France, Ducheſſe d'Angouleſme. Henriette-Caterine legitimée de

France Ducheſſe d'Elbœuf. Meſſieurs les Ducs de Vandoſme, de Neuers (qui depuis a eſté Duc de Mantouë & de Montferrat), de Cheureuſe, de Mercœur, de Fronſac. Et vne infinité d'autres Princes & grands Seigneurs, qui ont eſté par deuotion viſiter & baiſer le Tombeau du Saint, ont fait paroiſtre par leur pieté qu'ils n'approuuoient pas le mauuais traitement que vous auez fait au corps de ce Bien-heureux Homme, & qu'ils deteſtent & ont vne horreur extréme de voſtre cruauté. Ie ne rapporteray pas icy les Cardinaux, les Euéques, les Prelats & les autres illuſtres Eccleſiaſtiques, qui ont rendu les mémes honneurs à ce Saint, quand ils ont viſité ſon Tombeau. Car vous les mépriſez comme eſtant trop attachez aux ſuperſtitions de la Papauté & de l'idolatrie Romaine. Mais pour nous, nous les reſpectons pour le rang honorable qu'ils tiennent en l'Egliſe de Dieu, & le remercions que tant de Prelats (particulierement Meſſieurs les Archeueſques [1] de Tours) ayent fait paroiſtre à bonnes enſeignes leur deuotion enuers ce Saint, ayant viſité & ce-

[1] Simon de Maillé: François de la Gueſle: Sebaſtien Galigny: Bertrand Des-Chaux.

lebré souuent la Messe dans la Chapelle de son Tombeau, & donné la permission d'établir vn Conuent dans la ville de Tours, sous le titre *de saint Gregoire Euéque de cette ville-là, & Historien de nos premiers Rois.* Monsieur Victor Bouthilier, qui tient à present la Croix Pastorale de cet Archeuesché, a voulu dedier & consacrer l'Eglise de *Iesus Maria* du Conuent du Plessis, & cinq Autels le vingt-sixiéme d'Auril mil six cens quarante-six, & depuis deux ans a ordonné à tous ses peuples de faire la feste de ce Saint, & qu'elle soit gardée sous precepte dans la ville & les fauxbourgs de Tours, comme l'vn des Patrons du Diocese. Ce que Messieurs, tant du Clergé que de la Iustice & de la Police, ont agreé & ordonné *chacun endroit soy* (ainsi il est écrit dans mon memoire) pour la faire chommer dans la ville & les fauxbourgs, comme les festes de leurs Patrons S. Gatien & S. Martin. Ce qui s'est pratiqué dés l'année passée 1653. & continué. D'abondant Messieurs de l'Eglise Cathedrale pour témoigner leur deuotion enuers ce grand Saint, ont cette année commencé à solemniser sa feste dans

Le corps de saint Gregoire Euéque de Tours, a esté bruslé l'an 1562.

leur Egliſe, d'vn Office double, n'eſtant auparauant que feſte ſimple dans leur Breuiaire.

Les Reliques de ce Saint auant que vous les euſſiez bruſlées, n'eſtoient conſeruées que dans la pauure & la petite Egliſe de *Ieſus-Maria* de noſtre Conuent du Pleſſis, & maintenant celles qui reſtent & qui ont échapé vos mains ſacrileges, ſont non ſeulement gardées auec ſoin & reſpect dans la deuote Egliſe de *Noſtre-Dame la Riche* (où la Reine Marie de Toſcane femme du Roy *Henry le Grand*, mere du Roy *Louïs le Iuſte*, & ayeule de noſtre Roy *Louïs Dieu-Donné*, les fut viſiter & les fit enchâſſer fort richement & fort proprement dans vn beau reliquaire & chef d'argent que ſa Maieſté donna à cette Egliſe-là pour marque de ſa deuotion & de ſa pieté); mais auſſi dans pluſieurs Egliſes de noſtre Ordre en France, en Italie, en Eſpagne & en Alemagne: entre autres en celle du meſme Monaſtere du Pleſſis, où ce pieux Prelat Iean de la Roche-Foucaud Abbé de Marmouſtier & de Cormery, & oncle du grand Cardinal François de la Roche-Foucaud, mit quel-

ques ossemens (qui auoient esté sauuez de vos mains, & rapportez par des Catholiques au Reuerend Pere Prouincial des Minimes de Touraine) dans vne châsse, dont quelques-vns furent donnez l'an 1581. au Reuerend P. Ioseph le Tellier vingt-cinquiéme General de l'Ordre, qui en fit present durant sa visite generale aux Eglises *de Nostre-Dame de toutes graces* ou de Nigeon lez Paris, de *Nostre-Dame de la Victoire* à Madrid, de *S. Louis* de Naples, & de *Nostre-Dame de Lassez*, auprés d'Aix en Prouence. Depuis le Reuerend Pere Pierre Hebert Prouincial de la Prouince de France (& qui auoit esté le trente-deuxiéme General de l'Ordre) tira vn os de la châsse de Nigeon pour le donner à l'Eglise de *l'Annonciade & de S. F. de Paule* de ce Conuent de la Place Royale, qui est enchâssé en or dans vn beau globe de cristal, & qui se monstre dans la Chapelle du Saint le iour de sa feste & durant l'octaue. Celuy du Conuent de *S. Louis* a esté donné par le Reuerend P. Simon Bachelier, François (aussi trente-huitiéme General de l'Ordre) au Dome de la grande E-

gliſe de Naples, quand les Napolitains prirent S. François de Paule pour l'vn des Patrons de la ville & du Royaume de Naples, comme nous dirons plus bas. C'eſt aſſez parlé des reliques qui ſont honorées par les fideles, non ſeulement dans ces Egliſes-là: mais auſſi en celle de nos Religieuſes d'Abbeuille, & en pluſieurs autres lieux.

Son nom & ſa memoire ne ſont pas moins en honneur, qu'auant que vous euſſiez exercé tant de cruautez ſur ſon corps. Le Pape Pie V. a declaré ſon Ordre du nombre des Mandians. Gregoire XIII. a donné Indulgence pleniere aux fideles qui viſitent les Egliſes de ſon Ordre le iour de ſa feſte, & méme quand elle eſt transferée. Sixte V. l'a fait enregiſtrer au Calendrier & au Breuiaire Romain, auec trois leçons tirées & extraites des Procés & de la Bulle de ſa Canonization, & honoré d'vn office double. Si Clement VIII. a changé le double en demi-double, il a fait auſſi mettre de nouuelles leçons plus ſuccintes, que celles de Sixte cinquiéme. Et Paul V. a depuis commandé que l'on fiſt ſa feſte double par toute l'Egliſe, tant

pour la deuotion que ce grand Pape auoit à ce S. Patriarche, que pour satisfaire à la pieté de Philippe III. Roy d'Espagne & des Indes, & de la deuote Princesse Marguerite d'Austriche, dite *de la Croix*, Religieuse aux Déchaussées de Madrid, la fille d'vn Empereur, la sœur de deux Empereurs, d'vne Reine de France, & d'vne Reine d'Espagne, qui a preferé la croix de IESVS-CHRIST à toutes les couronnes & les diademes du monde. Il n'est pas necessaire de rapporter icy les Bulles de ces souuerains Pontifes : elles se voyent dans le *Bullaire*, & à la fin de la *Chronique de l'Ordre*, écrite en Latin par le R. P. François de la Nouë. Les Lecteurs curieux les pourront voir dans ces liures-là, pour satisfaire à leurs desirs & à leurs curiositez.

Que si le témoignage des Vicaires de IESVS-CHRIST en terre ne vous contente pas : Plusieurs Rois, Princes & Seigneurs, des Villes, des Prouinces & des Royaumes de la Chrestienté, vous diront qu'ils honorent le nom & la memoire de ce Saint, pour auoir par ses intercessions obtenu plusieurs graces du Ciel.

La Sicile [k] & toute l'Italie fut exempte de a famine qui la menaçoit, lors que l'an 1598. le Reuerend Pere Bernard Colnago excellent Theologien & Predicateur de la Compagnie de Ieſus, obtint miraculeuſement de la pluye par l'interceſſion de ſaint François de Paule, preſchant dans l'Egliſe des Minimes à Catane le iour de la feſte de ce Saint, comme toute l'Italie le ſçait. Auſſi aprés que ce miracle fut publié non ſeulement dans la ville de Catane; mais auſſi par le Royaume de Sicile, & par toute l'Italie: les peuples vindrent en rendre des actions de graces à Noſtre Seigneur & à ſon ſeruiteur S. François de Paule dans les Egliſes de noſtre Ordre.

[k] Ceux qui ont voyagé en Italie n'ignorent pas que la Sicile eſt le grenier de ce pays-là: c'eſt pourquoy l'on y craint autant la chaleur pour les bleds, comme en France nous craignons la gelée pour les vignes. Il aduint l'an 1598. vne grande ſechereſſe qui menaçoit tous les Inſulaires & leurs voiſins d'vne famine inéuitable. Car il n'y auoit aucune apparence de pluye ſelon la diſpoſition du temps, ſi la bonté de Dieu n'y euſt bien-toſt pourueu de cette ſorte. Ce pieux Pere Ieſuite fut prié par nos Religieux de preſcher le iour de la feſte de S. F-

de Paule dans noſtre Egliſe de Catane dite de *S. Onufre*. Ce bon Pere Bernard Colnago qui auoit vne deuotion tres-particuliere à noſtre Pere S. François de Paule & à S. Antoine de Padé (comme ſçait toute l'Italie, & comme i'ay appris du P. Pierre d'Outreman Ieſuite dans l'Eloge de ce grand Homme) & du feu R. Pere Iacques Sirmond, noſtre intime amy, ſe laiſſant emporter par vne pieuſe & ſainte ardeur, & par la chaleur du diſcours, aſſuré qu'il eſtoit de l'effet de ſa priere feruente, coniura en termes exprés la Charité de S. François de Paule auec proteſtation qu'il ne ſortiroit pas de la chaire que le Saint n'euſt donné de la pluye. O rare merueille! le Ciel qui eſtoit alors ſerain, s'obſcurcit & ſe couurit à l'inſtant de groſſes nuées qui venant à s'entr'ouurir ietterent vne ſi feconde quantité d'eaux, que cette iſle-là fut autant & plus chargée de biens que les années precedentes. Cette merueille n'eſt pas ſeulement rapportée par les Eeriuains de la Vie de Saint François de Paule, mais auſſi par le R. Pere Pierre d'Outreman de la Compagnie de Ieſus dans les pages 290. & 292. de ſon *Recueil des Hommes illuſtres de ſa Compagnie*: où il a fait l'eloge du Venerable Pere Bernard Colnago. *Durant vne grande ſechereſſe il preſcha en l'Egliſe des Peres Minimes, & à la fin de ſon ſermon il dit qu'il ne bougeroit de là qu'il n'euſt pleu: & aprés quelques prieres le Ciel s'ouurit ſoudain, & ſe deſchargea d'vne groſſe pluye, qui tint le peuple plus long-temps en l'Egliſe qu'il ne penſoit.*

Ne vous eſtonnez pas, ſi voyez tout vn monde
Au ſermon de Bernard *doucement larmoyer;*
Le Ciel meſme, à ſa voix, en larmes ſe débonde,
Et ſes preſches pourroient tout le monde noyer.

Si

Si nous passons de l'Isle de Sicile (dite aussi le Royaume de Trinacrie) en celle de deçà le Fare : nous trouuerons que la ville de [l] Naples sa capitale, a pris aux années 1625. & 1629. ce Saint pour l'vn de ses Patrons, pour auoir esté preseruée de la peste, & d'autres fleaux qui auoient fait de grands rauages dans les Prouinces voisines, comme le Lecteur pourra apprendre dans le liure qu'a mis en lumiere pour ce suiet-là, le Seigneur Iule Cesar Capacio Secretaire de cette ville Royale, & que nostre P. Ambroise Granion a mis en nostre langue.

[l] La ville de Naples se voyant menacée de la famine, de la peste, & d'autres fleaux (dont la ville de Palerme en Sicile & plusieurs autres citez estoient affligées) prit la resolution au mois d'Octobre de l'an du Iubilé 1625. de prendre S. François de Paule pour l'vn de ses Saints Patrons & Protecteurs, par la faueur duquel elle a esté visiblement defenduë & exempte de ces miseres & de ces calamitez. Aussi pour reconnoissance de ce bienfait, les Seigneurs & les peuples de cette ville tres-fidele & tres noble ont témoigné par leurs pompes & leurs magnificences l'affection qu'ils auoient à S. François de Paule, quand l'an 1619. l'on porta l'os de l'épine du dos de ce Saint dans vne image d'argent, depuis l'Église de nostre Conuent dit de *S. Louis* iusques à l'Eglise Cathedrale, pour là estre conserué dans le thresor du Dome, comme l'on voit dans le liure qu'a mis en lumiere l'an 1631. le braue Caualier Iules Cesar Capacio, sous ce titre. *Descrittione della Patronanza di S. Francesco di Paola nella Cita di Napoli, e della festiuita fatta nella transitatione della reliquia del suo corpo di S. Luigi alla Cappella del Tesoro nel domo.* Dans ce liure-là se voyent plusieurs belles poësies Latines & Italiennes en l'honneur de ce saint Patriarche des Minimes, aussi elles ont esté composées par cet Homme illustre & celebre par plusieurs autres excellens ouurages qu'il a donnez au public.

[m] Malaga ayant esté frappée de ce fleau des fleaux, en fut deliurée par les prieres du méme Saint, comme en font foy les Histoires qui en ont esté publiées. Celles de Morlais, de S. Paul de Leon en nostre Bretagne Françoise & Armorique, &

[m] André Perez Licentié aux Loix, du tiers Ordre de saint François de Paule, voyant la peste estre si cruelle en la ville de Malaga, que vingt mille personnes en moururent en moins d'vn mois;

il eut recours aux prieres de ce grãd Saint, & s'auisa de toucher auec vne parcelle de ses reliques les malades qu'il auoit chez luy, qui furent gueris à l'instant : Dequoy ayant donné auis à l'Euéque de cette ville-là, il fit faire vne procession generale, où il alla nuds pieds, portant vne grande croix, & fit aussi porter l'image du méme Saint, tout le peuple criant *misericorde*, d'où l'effet fut si miraculeux, que 800. malades du lieu de la santé dont on desesperoit le iour precedent furent gueris, & au lieu de deux ou de trois cens personnes qu'on y portoit par iour, il n'y en eut plus de frappez que trois. En memoire de cette merueille-là les habitans de Malaga prirent S. François de Paule pour Protecteur, & font en son honneur vne semblable procession tous les ans.

Mons Capitale de Hainaut ont ressenty les mémes faueurs & assistances du Ciel, par l'entremise de ce grand Saint.

[n] Vincent I. du nom, Duc de Mantouë & de Montferrat, estant allé en Hongrie faire la guerre aux Turcs, fut protegé visiblement par ce Saint qu'il vit repousser les dards & les fléches que les Infideles iettoient contre son Alteſſe qui n'estoit pas armée (comme i'ay appris de l'Historien de la tres-illustre Maison des Gonzagues, le ieune Antoine Posseuin dans le liure 8. de son Histoire) : qui rapporte aussi que ce Prince estant de retour à Mantouë fut visiter la belle Eglise qu'il auoit fait bastir en l'honneur de Dieu & de ce Saint qui auoit esté son defenseur & son protecteur.

Ce Prince de la Maison des Gonzagues fut ~~incité à~~ cet acte de reconnoissance par l'vn de ses Capitaines. Il se nommoit Hannibal [o] Chippi, qui estant l'an 1602. malade à l'extremité à Grets ou Gra ts

[n] *Antonius Possevinus iunior* Philosophus & Medicus Mantuanus lib. 8. Gonzagæ pag. 821. *Qui inter pugnarum discrimina Duci indiuidui fuerant, retulêre ; vîsum Vincentio* D. Franciscum de Paula, *prælio assistentem, & inermem tutari ipsum, & iacta ab hostibus tela in contraria flectere. Ergo reuersus, nobili quod extrui curauerat templo, grates acturus successi ; comitantibus qui periculo superfuerant ; & ciuium ingenti numero, lætitia in Principem, & in Deum pietate.*

[o] *Hannibal Chippius pristinæ sanitati restitutus ex voto anno 1602. mense Ianuario.*

Capitale de Stirie, des trauaux & des peines qu'il auoit souffertes deuant Canise, (ville de cette Prouince-là, que les Turcs prirent sur les Chrestiens) ayant eu recours à ce Saint, fut gueri miraculeusement. Aussi pour ne paroistre pas ingrat de ce bienfait il enuoya à l'Eglise de nostre Conuent du Plessis lez Tours vn tableau d'argent, pour estre mis auprés du Tombeau & du vray Portrait de saint François de Paule, où ie l'ay veu l'an 1628. & vne infinité d'autres vœux & presens qui y ont esté donnez & enuoyez par ceux qui ont obtenu des enfans par son entremise. Mais ie n'aurois iamais fait, si ie voulois raconter tous ceux [P] qui ont obtenu des graces par son interceſſion. Ie rapporteray seulement les plus notables, par lesquels ie feray voir quelques Princes & grands Seigneurs qui ont eu des heritiers, ayant eu recours à S. Francois de Paule.

L'an 1602. François de Lorraine Comte de Vaudemont, & Christine de Salme sa femme reconnurent que ceux qui ont recours à ce saint Confesseur, obtiennent l'effet de leurs desirs & de leurs attentes. Ma-

Annibal Chippius vir nobilis, dum sub Ducis Mantuani vexillo in obsidione Canissæ militaret, grauiter infirmatur, & idcirco Græcicem deuectus Deo Opt. Max. sub *Beati Francisci de Paula*, vouet auspiciis, quoquidem emisso voto statim pristinæ sanitati restituitur, in cuius beneficij memoriam, hanc tabellam argenteam, apud sacram atque prototypam præfati sancti Francisci imaginem, Turoniæ apponi curauit.

[P] François de Sales Euéque de Geneue dans l'Oraison Funebre qu'il fit dans Nostre-Dame de Paris aux pompes funebres de Philippes Emanuel Duc de Mercœur : Pierre Victor Palme Cayet Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Nauarre, dans son *Histoire de la Paix*, rapportent que ce Prince de l'ancienne & de la ge-

dame la Comteſſe eſtant accouchée heureuſement d'vn fils, nommé Henry de Lorraine Marquis de Haton-Chaſtel, neuf mois aprés le vœu qu'auoient fait leurs Alteſſes. Ce Prince eſtant mort en ieuneſſe, Monſieur & Madame de Vaudemont eurent encore quatre enfans, deux maſles & deux filles, ſçauoir Meſſieurs les Ducs Charles & François, qui ont épouſé auec diſpenſe leurs couſines germaines Meſdames Nicole & Claude (filles de Henry II. Duc de Lorraine & de Marguerite de Mantouë), & Meſdames Henriette de Lorraine Princeſſe de Falcebourg, & Marguerite de Lorraine ſeconde femme de Monſieur Gaſton Iean Baptiſte de France Duc d'Orleans, de Valois & de Chartres, fils, frere & oncle de nos Rois.

Au mois d'Octobre de l'an 1605. Henry de [q] Bourbon Duc de Montpenſier, Prince ſouuerain de Dombes & Daufin d'Auuergne, & ſa femme Henriette-Caterine Ducheſſe de Ioyeuſe & Comteſſe du Bouchage (à preſent Ducheſſe de Guiſe) obtinrent l'heritiere de cette tres-illuſtre & tres-Catholique Maiſon feuë Madame Marie de

neureuſe Maiſon de Lorraine (qui a fait tant de beaux exploits de guerre en Hongrie contre le Turc) & ſa femme Marie de Luxembourg Ducheſſe de Pêthieure & Princeſſe de Martigues, *ont receu des faueurs ſingulieres par l'interceſſion des deux Saints François d'Aſſize, & de Paule.* Ce qui les obligea de faire baſtir les Monaſteres des Peres Capucins & Minimes de Nantes, que Monſieur de Geneue appelle deux *Seminaires de Saincteté.*

[q] Ce Prince & cette Princeſſe pouſſez d'vn deſir naturel, de receuoir le fruit de leur mariage qui fut au mois d'Auril de l'an 1597. eurent recours à Dieu par l'entremiſe de ce Saint l'an 1603. dans l'Egliſe de noſtre Conuẽt de Rouẽn. Ils obtindrent 2. ans aprés feuë Madame, qui nâquit au Chaſteau de Gaillon le 15. Octobre 1605. Ce Prince tres-pieux

Bourbon, premiere femme de Monſeigneur Gaſton de France Duc d'Orleans, tres-vertueuſe Princeſſe, qui ne parut icy bas que pour laiſſer aux ſiens & à la France vn regret extréme de ſa perte, eſtant plus digne du Ciel que de la terre. Que ſi en cet accident il y a quelque conſolation, elle reſte en la plus noble Princeſſe de la Chreſtienté ſa fille Mademoiſelle Anne-Marie-Louiſe d'Orleans, fille aiſnée de ſon Alteſſe Royale, & vnique heritiere des vertus de feuë Madame la Ducheſſe d'Orleans ſa mere, & de pluſieurs riches Seigneuries de la Maiſon de Bourbon de Montpenſier, qu'elle luy a laiſſées.

& tres-vertueux a donné à ſon Ordre deux Couuents en reconnoiſſance de ce bienfait, ſçauoir celuy de *Noſtre-Dame de Montmerle* dans ſa Principauté de Dombes; & de *S. Michel*, & de *S. François de Paule* auprés de ſa belle maiſon de Champigny ſur Veude.

L'an 1606. François [1] Marie de la Rouëre II. du nom & V. Duc d'Vrbin, & Liuie de la Rouëre ſa femme, eurent le con-

[1] L'on croyoit en Italie, que François Marie Duc d'Vrbin n'auroit point d'enfans, à cauſe qu'il eſtoit déja fort auancé en âge, & pour quelques indiſpoſitions naturelles. Car il eſtoit marié pour la ſeconde fois: En premieres nopces

il auoit épouſé Eleonor d'Eſt, fille d'Hercule II. Duc de Ferrare & de Renée de France, de laquelle il n'auoit point eu d'enfans: Et en ſecondes à Liuie de la Rouëre ſa parente. Mais ſes ſuiets (particulierement les habitans de Peſaro) luy releuerent ſes eſperances par vn vœu qu'ils luy conſeillerent de faire à S. François de Paule, duquel pluſieurs maiſons particulieres auoient receu les faueurs en de ſemblables neceſſitez. Le Duc croit l'auis de ſes vaſſaux qui ioignent leurs vœux à celuy de leur Prince, & obtient du Ciel par les merites de S. François l'an 1606. vn fils Federic Vbalde Prince d'Vrbin, qui a eſté marié à Claude de Medici derniere fille de Ferdinand I. du nom, Grand Duc de Toſcane, & de Chriſtine de Lorraine ſa femme, qui eſt mort l'an 1623. (auant le Duc François-Marie ſon pere) & qui a laiſſé vne ſeule fille Victoire de la Rouëre Montfeltre Princeſſe d'Vrbin, qui a eſté mariée à Ferdinand de Medici II. du nom, & V. Grand Duc de Toſcane. François-Marie Duc d'Vrbin, & la Communauté de ſa ville de Peſaro enuoyerent les Seigneurs Pierre Gole & Valere Pompei l'an 1608. viſiter le Sepulchre de S. F. de Paule pour reconnoiſſance de cette faueur, & acquiter les vœux de ce Duc-là & de ſes ſuiets.

tentement auec leurs ſuiets (particuliere-ment ceux de leur ville de Peſaro) d'auoir vn enfant Federic Vbalde Prince d'Vrbin, au grand étonnement de toute l'Italie. Ce qui a eſté remarqué par pluſieurs Hiſto-riens qui ne ſont pas de ma robe. Et mé-me celuy qui a continué l'Inuentaire ge-neral du Miniſtre de Serres, n'a pas oublié d'y inſerer cette merueille.

Le dixſeptiéme de Iuin de l'année ſui-uante 1607. Charles [f] de Gonzague de Cleues Duc de Neuers & de Rethelois (qui depuis a eſté Duc de Mantouë, de Montferrat, & de Mayenne) & Caterine de Lorraine ſa femme receurent vne pareille faueur que le Duc & la Ducheſſe d'Vrbin. Cette tres-vertueuſe Princeſſe neuf ans a-prés leur mariage vit naiſtre à Neuers ſon fils aiſné nommé François de Paule Duc de Rethel, (qui eſt mort l'an mil ſix cens vingt-deux) & en ſuite deux autres Prin-ces Charles de Gonzague de Cleues Duc de Rethel (qui a épouſé ſa couſine Marie de Gonzague ou de Mantouë, dont il a eu Charles II. à preſent Duc de Mantouë, de Montferrat, de Niuernois, de Rethelois &

[f] Charles Duc de Niuernois & depuis de Mantouë a fait baſtir, fonder & acheuer auprés de ſa ville de Neuers ſur la Chauſſée des Cordeliers vn beau Conuent, où il a fait paroiſtre ſa liberalité, particulieremét au grand Autel, qui eſt l'vn des plus riches qui ſe voyent en ce Royaume. Ils auoient fait leur vœu la feſte de la Pentecoſte de l'an 1605. dans le chœur de noſtre Egliſe de Nigeon lez Paris.

de Mayenne) & Ferdinand de Gonzague de Cleues Duc de Mayenne, & trois Princeſſes, ſçauoir Louiſe-Marie de Mantouë l'vne des plus ſages & des plus vertueuſes Princeſſes de la Chreſtienté & du monde, qui a obligé deux grands Rois de ſe ſoûmettre à ſes charmes, & de la reconnoiſtre pour leur Reine, & dont les excellentes qualitez ſont connuës, non ſeulement par les François & les Polonnois ; mais auſſi par les Flamans, les Hollandois, les Alemans & les Pomeraniens, qui l'ont admirée dans ſon voyage, & ont publié que le Ciel l'auoit couronnée la Reine des vertus auant que d'eſtre Reine de Pologne. Auſſi l'auantage tout particulier qu'a ſa Maieſté d'eſtre deux fois Reine, n'eſt pas le plus grand & le plus conſiderable qu'elle ait, puiſque c'eſt quelque choſe de plus grand de meriter des ſceptres que de les porter. Anne de Gonzague de Cleues, femme de Robert Prince de la Maiſon Electorale Palatine, & Benedicte de Gonzague de Cleues, Abbeſſe d'Auenay morte en ieuneſſe.

Le troiſiéme d'Octobre de l'an 1608.

[s] Henry Duc de Bar, & Marguerite de Mantouë sa femme promirent à Dieu, que s'il plaisoit à sa diuine bonté de leur donner des enfans soit fils ou filles ils feroient acheuer le bastiment du Conuent des Minimes de Nancy. Peu de iours aprés que leurs Alteſſes eurent fait ce vœu sans attendre l'effet de leurs desirs & de leur esperance: elles prirent la resolution de faire trauailler à cet œuure-là. Mais le Saint se reuancha de leurs liberalitez: Car le Vendredy troisiéme d'Octobre de l'année suiuante

Henry II. [s] du nom dit *le Debonnaire*, Duc de Lorraine, de Calabre & de Bar, & Marguerite de Gonzague ou de Mantouë sa seconde femme, qui à l'imitation de Monseigneur de Vaudemont auoient fait vn vœu à Nostre Seigneur par l'interceſſion de saint François de Paule dés le quinziéme d'Aouſt feſte de l'Aſſomption mil six cens sept, eurent vn pareil contentement que les autres Princes & Princeſſes, que i'ay nommez cy-deſſus; feuë Madame la Ducheſſe de Lorraine eſtant accouchée d'vne Princeſſe nommée Nicole, qui par ſes rares perfections a fait connoiſtre que c'eſtoit vn preſent du Ciel.

(qu'Henry Duc de Bar ſucceda aux Duchez de Lorraine & de Calabre à Charles III ſon pere) la Ducheſſe Marguerite accoucha heureuſement de Madame de Lorraine qui a eſté mariée auec diſpenſe du S. Siege au Duc Charles ſon couſin germain: comme auſſi feuë Madame Claude ſa ſœur puiſnée au Duc François, auquel elle a laiſſé des enfans qui promettent d'eſtre imitateurs de la pieté & de la generoſité de leurs anceſtres. La deuotion de Henry II. Duc de Lorraine enuers noſtre Pere S. François eſtoit telle, qu'il l'appelloit ſon *Patron* & ſon *Protecteur*, & qu'il a proteſté pluſieurs fois n'auoir iamais imploré ſon ſecours en choſe plus grande qu'elle ait eſté, qu'il n'ait reſſenty les effets de ſon credit dans le Ciel & de ſa protection ſur ſes Eſtats.

[u] Il faut voir les Ecriuains de la Vie de S. François de Paule: entre autres les Reuerends Peres *Iean Chappot*, *Simon Martin*, *Marcel de S. Senerin*; ſur tous le Reuerend Pere

[u] Ie laiſſe les vœux de Madame la Princeſſe de Condé Charlotte-Marguerite de Montmorency: de Madame la Ducheſſe de Nemours, & d'Aumale Anne de Lorraine: de Madame la Marquiſe de ſaint George Ieanne de Harlay en ce Royaume.

me : de Madame la Comteſſe de Naſſau au Pays-bas : du Comte Gamalerio Octauio Viſconti en Italie, & vn nombre infiny d'autres en diuers lieux, comme l'Imperatrice Marie d'Auſtriche ou d'Eſpagne : Madame Royale Chreſtienne de France, Ducheſſe de Sauoye, Princeſſe de Piémont & Reyne de Chypre : Madame Marie-Anne d'Auſtriche Ducheſſe de Bauiere, qui ont obtenu des heritiers à leurs Couronnes & & à leurs Eſtats par les merites de S. François de Paule. Tellement que l'on peut dire auec verité, que les Princes & les Princeſſes, & les autres qui ont eu recours à ce Saint, ont receu du Ciel ce qu'ils deſiroient le plus en ce monde.

Mais auant que de finir ce Portrait ou cette Hiſtoire abregée, ie diray que pluſieurs perſonnes, dont le nom eſt en benediction pour leur vie ſainte & exemplaire, ont honoré la memoire de ce ſaint Fondateur des Minimes : entre autres les tres-pieux Cardinaux Simonete, Bellarmin[x], de la Roche-Foucaud, & Luc-Antoine Virile, & pluſieurs autres Prelats. Denys Briçonnet qui eſtant à Rome Ambaſſadeur du Roy

François Villon dans le chapitre 10. de la Vie de ce Saint, où il rapporte les miracles faits au ſuiet des grandes Princeſſes pour auoir des enfans. Et auſſi le Reuerend Pere *Iean-Iacques Courtoiſier* dans le chap. 6. du premier Traité *de la deuotion des treize Vendredis.*

[x] Le feu Reuerẽd P. Pierre Guerin celebre Predicateur de noſtre Ordre, m'a dit qu'eſtant à Rome Monſieur le Cardinal Bellarmin luy témoigna pluſieurs fois qu'il auoit vne deuotion tres-particuliere à S. François de P. à cauſe qu'il eſtoit mort le Vendredy Saint (*Hoc eſt enim ei valde particulare*, diſoit ce tres-pieux Cardinal.) Et noſtre Reuerend P. Laurent de Peyrinis fait voir clairement dans la page 577. *de ſes Commentaires Aſcetiques ſur la Regle de ce ſaint Patriarche des Minimes*, comme il eſtoit tres-deuot à la paſſion de N. Seigneur.

François I. fit paroiſtre qu'il affectionnoit tout de bon la memoire de S. François de Paule. Ce Prelat a vécu ſaintement dans les Dioceſes de Tolon, de Lodeue, & de S. Malo, (dont il a eſté ſucceſſiuement Euéque) comme i'ay appris, non ſeulement de Guy Bretonneau & des autres Auteurs que i'ay citez dans les Additions de la neufiéme Partie: mais auſſi de ce pieux & ſçauant Prelat Iean Planteuit de la Pauſe Euéque de Lodeue, dans *ſa Chronologie Latine des Euéques de ce Dioceſe-là.* Guillaume du Prat Euéque de Clermont, qui nous a donné vn deuot & beau Conuent auprés de ſon Chaſteau de Beauregard. Le grand François de Sales Euéque & Prince de Geneue, qui viſita ſon Tombeau l'an 1619. Iean-Baptiſte Gault Euéque de Marſeille, qui ſouuent celebroit la Meſſe dans la chambre du Saint, qui eſt dans le Cloiſtre du Conuent du Pleſſis. Monſieur[y] Marchety qui a écrit la vie de ce digne Prelat, n'a pas oublié de remarquer comme il viſitoit ſon Tombeau auec deuotion & ferueur. La Mere Marie-Victoire Fornara Fondatrice du deuxiéme Ordre des Annonciades

[y] François Marchety Preſtre Marſeillés, dans la ſection 13. du liure 3. de la vie de feu Monſieur de Marſeille, rapporte qu'eſtant à Tours il donnoit *ſes premieres viſites aux Tombeaux de*

dites les Celestes: & la Mere Ieanne-Françoise Fremiot de Chantal digne Mere des Filles de sainte Marie ou de la Visitation, ont fait voir tout de bon le respect & la veneration qu'elles auoient pour ce Saint. Et le Venerable Pere[z] Ange de Ioyeuse, qui auoit quité les honneurs, les richesses & les plaisirs du monde, pour seruir fidelement IESVS-CHRIST dans l'Ordre des Reuerends Peres Capucins, ne passoit point à Tours sans venir celebrer la sainte Messe au Tombeau de saint François de Paule: Et quand il entroit dans la cellule du Saint, il quitoit ses sandales, & disoit ces paroles: *Hæc terra sancta est: Cette terre est sainte. Voicy le lieu où vn si saint Personnage a vécu, & d'icy il est allé au Ciel.* Le tres-pieux & tres-charitable Claude Bernard, dit le pauure Prestre, qui en mourant donna son cœur à la Vierge Mere de Dieu, à saint François de Paule, où il est gardé dans l'Eglise de nostre Conuent de Nostre-Dame de Chalon en Bourgogne: & plusieurs autres illustres, dont quelques-vns ont voulu receuoir le Cordon de son troisiéme Ordre, ne pouuant pas professer sa premiere

saints Martin, & de S. François de Paule. Et dans la premiere du liure 4. *Auant que partir de cette ville-là pour aller au Mans, il fut à Mairmonstier dire la Messe au repos de saint Martin, & visiter son Tombeau dans son Eglise, & celuy de S. François de Paule au Plessis, pour prendre congé de ces Saints, & se recommander à eux selon sa coûtume.*

[z] Le R. P. Ange de Ioyeuse auant que d'entrer dans l'Ordre des Capucins, nous auoit donné l'vn de ses Hostels dans le faux-bourg de S. Honoré, pour y établir vn Conuent, où l'on a demeuré cinq ou six ans (c'est à present le Monastere des Filles de l'Assomption) qui est vn témoignage de l'affection & du respect qu'il portoit à S. François de Paule. Les Actes du vingt-neufiéme Chapitre General de l'Ordre tenu à Valence en Espagne l'an 1593. en font foy.

Accepernnt legatum domus, horti, & redditus quatuor centum Ducatorum Provincia Francia oblatum ab illustriss. viro Domino de Giosa, antequam Ordinis vota emitteret in Ordine Capucinorum: concesseruntque Patres, vt consensu Capituli Provincialis possit hoc legatum transferri, & dicari constructioni alicuius Conuentus in vrbe Parisiensi.

Regle & son premier Ordre; entre autres Monsieur l'Euéque de Geneue & le Fondateur des Filles de la Visitation de sainte Marie, que i'ay nommé cy-dessus. Le Bienheureux Iean de Dieu Fondateur de l'Ordre des Freres de la Charité (selon quelques-vns de nos Chroniqueurs); mais ie n'auance pas cela, n'en estant pas certain, comme de François de Sales de bien-heureuse memoire qui le voulut receuoir l'an 1617. des mains du Reuerend Pere Antoine de Billy Correcteur du Conuent des Minimes de la Plaine lez Grenoble. Et ce tres-deuot Prestre Prouençal le Venerable Pere Antoine Yuan, Fondateur de l'Ordre des Filles de la Misericorde (que i'ay veu souuent en Prouence conferer de la vie spirituelle auec le dernier Prince de la Maison d'Angoulesme, puisnée de celle d'Orleans, feu Monseigneur Louis-Emanuel de Valois Duc d'Angoulesme & Comte d'Alais): & plusieurs autres personnes d'vne eminente vertu & probité. Et mesme des Reynes & des Princesses; entre autres Henriette-Marie de France Reyne de la Grand'Bretagne: Mesdames les Duchesses de Ne-

Le Pere Yuan est mort à Paris le 8. d'Octobre 1653. dans le Monastere de ses filles.

mours, d'Elbœuf, de la Valete, & plusieurs autres que l'on peut voir dans l'Histoire de l'Ordre écrite par Monsieur d'Authun, ou la Chronique du Reuerend Pere de la Nouë, & dans les Liures Spirituels des Reuerends Peres Claude le Iuge, Simon Niclot, & Iean-Iacques Courtuoisier, ausquels ie renuoye les lecteurs curieux de ces particularitez.

Simon Niclot dans le Traité des excellences & des prerogatiues du Tiers Ordre de S. François de Paule.

Il faudroit des volumes entiers si i'estois obligé de parler de tous ceux qui ont loüé dans leurs sermons, dans leurs liures *ce saint Thaumaturge*, & qui ont esté ses Panegyristes. I'ay rapporté seulement dans la Preface au Lecteur ceux qui ont écrit sa Vie, & fait des Liures & des Traitez en sa loüange, pour ne pas paroistre méconnoissant, ou pour ne commettre pas vn acte d'ingratitude enuers ceux qui ont celebré les merites, les vertus, les miracles & les excellentes qualitez de ce Saint, dont ie prie Dieu de me faire la grace d'imiter les vertus, & sur tout sa pureté, son humilité, & sa charité. Ainsi soit-il.

Fin de la dixiéme & derniere Partie.

LES ANNOTATIONS, LES ECLAIRCISSEMENS, ET LES PREVVES DE L'HISTOIRE ABREGE'E de la vie, de la mort, & des miracles de saint François de Paule Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes.

Tirées des Bulles des Papes, des Patentes des Roys, des Lettres des Cardinaux, des Euéques, des Princes & autres Hommes Illustres; des Registres de la Cour de Parlement, de la Chambre des Comptes; des Enquestes faites en France & en Italie pour proceder à la Canonization de ce Saint; & de plusieurs Titres & Histoires.

Par F. HILARION DE COSTE, Religieux de l'Ordre.

LES ANNOTATIONS ET LES PREVVES de l'Hiſtoire abregée de la vie, de la mort, & des miracles de ſaint François de Paule.

PAGE 4. *La mere de pluſieurs Heros*]
Il faut lire l'Hiſtoire de Calabre écrite par Gabriel Barri natif de Francica, & celle du R. P. F. Hierôme Marafioti de Poliſtina, Theologien de l'Ordre des Mineurs Obſeruantins, intitulée *Croniche & Antichita di Calabria*, dans laquelle il rapporte dans cinq liures toutes les merueilles & les raretez de cette Prouince là, particulierement dans le dernier liure, où il a mis le Catalogue des Saints, des Beats, des Papes, des Cardinaux, des Euéques, des Rois, des Capitaines, des Conſuls, des Orateurs, des Poëtes, des Philoſophes, des Mathematiciens, & des autres Hommes illuſtres qui ſont nez en Calabre. Cet Auteur a écrit la vie de ce Saint au chapitre 21. du liure quatriéme, ſous ce titre: *Della vita, e morte, & alcuni miracoli, liquali per gratia di Dio operò glorioſo Franceſco da Paola.*

PAGE 4. *Il naſquit à Paola au Dioceſe de Coſenze*] & page 6. *ſon pere & ſa mere (qui marchoient tous deux dans la parfaite obſeruance des Commandemens de Dieu) luy firent receuoir le Sacrement de Bapteſme, & donner le nom de* FRANÇOIS.]

L'on voit par les Depoſitions des 1. 2. 4. 5. 6. 10. 25. & 57. témoins du Procés ou de l'Enqueſte faite à Coſenze par l'autorité du S. Siege, pour ſeruir à la Canonization de S. François de Paule, la pieté, la vertu & la probité de ſon pere & de ſa mere; comme il a eſté baptiſé & nommé *François*, & comme il a vécu en ſon ieune âge. Mais auant que de rapporter les Depoſitions des témoins, il faut que ie commence ces Preuues par le Bref du Pape Iule II. daté de Rome le treiziéme de May de l'an mil cinq cens douze, & le neufiéme de ſon Pontificat, qu'il adreſſa en Calabre à l'Euéque de Cariati & de Geryone ou de Gerentino, & au grand Chantre de l'Egliſe Metropolitaine & Archiepiſcopale de Coſenze: & en France aux Euéques de Paris, d'Auxerre & de Grenoble, pour faire informer de la vie, des mœurs & des

miracles de *Frere François de Paule Instituteur & General de l'Ordre des Minimes*. Car par ce Bref ou transcript l'on verra la maniere de proceder aux Canonizations des Saints, & il seruira de fondement à ces Preuues.

I'ay fait voir dans la neufiéme Partie de cette Histoire comment l'Euéque de Paris Estienne Poncher, subdeputa Messieurs Cruchet & Pierre Chabrion Chanoines de Tours, pour examiner les témoins en cette ville-là, & l'Euéque d'Amiens de la Maison de Halluuin examina en cette ville-là vn Gentilhomme Calabrois, & aussi comment l'Euéque de Cariati & le Chantre de Cosenze receurent auec vn grand respect & vne pareille satisfaction ce Bref de sa Saintеté.

La subscription du Bref du Pape Iule II. adressé à l'Euéque de Cariati, & au Chantre de l'Eglise de Cosenza.

Venera. Fratri Episcopo Cariatensi, & dilecto filio Cantori Ecclesiæ Consentinæ. Au dedans:

IVLIVS *Papa II. Ven. Fratr. salutem & Apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster* Robertus *tituli sanctæ Anastasiæ Presbyter Cardinalis, nobis nuper exposuit, quòd quondam* Franciscus de Paula, *adeò vitâ, moribus, religione, & conuersatione probatus, ac Deo & hominibus acceptus fuit, quòd Ordinem quemdam ordinauit, per quem illius pro tempore professores, vt vitam quadragesimalem semper, & certam per eum ordinatam Regulam & viuendi modum seruarent, instituit, Institutionisque ac Ordinis huiusmodi confirmationem à nobis & prædecessoribus nostris obtinuit, & ob eius vitæ exemplaritatem, ac odorem bonæ famæ, & populi deuotionem, ac miraculorum considerationem, fel. record.* Sixtus IV. *prædecessor, & secundùm carnem patruus noster, ad claræ memoriæ* Ludouici *Francorum Regis requisitionem, sibi vt ad Regnum Franciæ se conferret, & eiusdem Regis conspectui se præsentaret, mandauit, & à Christi fidelibus in dicto &* Hispaniæ *regnis, ac* Alamaniæ & Siciliæ, Calabriæ & Apuliæ *partibus, plures domus dicti Ordinis opere satis sumptuoso ædificatæ ac constructæ fuerunt, eiúsque precibus & meritis Altissimus quamplura miracula operari dignatus est, prout plurimorum fide dignorum testimonio doceri potest, de quorum obitu propter eorum senium dubitatur. Cùm autem dicti Ordinis Generalis & Professores cupiant testes præfatos, ne propter eorum obitum veritas pereat, super his examinari, & eorum depositiones in publicam formam redigi; Nos ipsius* Roberti *Cardinalis, qui ad dictum Ordinem singularem gerit deuotionis affectum, ac Generalis & Professorum præfatorum supplicationibus inclinati, vobis & vestrùm cuilibet*

per præsentes committimus & mandamus, vt de & super fama, & vita ac miraculis ipsius Francisci *in vita eius factis, diligenter, fideliter & prudenter, auctoritate nostra, inquiratis, & omnia quæ compereritis esse vera, sub vestris litteris clausis vestris sigillis munitis, ad nos fideliter referatis, seu mittere curetis. Nonobstantibus præmissis constitutionibus & ordinationibus Apostolicis, cæterisque contrariis quibuscunque. Datum Romæ apud sanctum Petrum sub Annulo Piscatoris, die 13. May an. 1512. Pontificatus nostri anno nono.* BALTHAZAR IVERDVS.

Le Bref du Pape Iule ayant esté presenté par F. Iulien de la Regina Religieux Minime à l'Euéque de Cariati, le huitiéme de Iuin de l'an mil cinq cens douze, qui le receut auec toutes sortes de respects, comme l'on voit par le Procés fait à Cosenze, & par les Patentes de ce Prelat datées de Cosenze le quinziéme de Iuin de l'an mil cinq cens douze, qu'il fit afficher à la porte de la grande Eglise de Cosenze, par lesquelles il exhortoit tous ceux qui auoient connu *F. François de Paule*, de venir en rendre vn veritable témoignage, aprés auoir fait dresser cet acte, par lequel il declare d'auoir receu & ouuert ce Bref.

Die octauo mensis Iunij 15. indictionis præsens breue præsentatum fuit Reuerendo D. Ioanni Sarsali de Cosentia Episcopo Cariatensi & Gerentinensi per fratrem Iulianum de Regina Religiosum Ordinis Minimorum, quod supra caput fuit receptum cum omni quâ decuit reuerentia, & fuit apertum per eundem D. Episcopum: de qua præsentatione & apertura factus fuit, & est actus proprius per me Siri Nicolaum de Spreuerio Notarium Apostolicum in præsentia subscriptorum testium vocatorum, præsentibus D. Petro de Regno, D. Vincentio de Regno, Consentinæ diocesis, ac nobili Luca Ioanne de Surrento, & aliis.

L'Enqueste fut commencée le quinziéme de Iuin de l'année mil cinq cens douze, & fut acheuée le dix-huitiéme de Ianuier de l'an mil cinq cens treize, où cent deux témoins furent ouys, qui deposerent ce qu'ils sçauoient de la naissance, de la vie sainte, & des miracles de ce B. Homme. Les Depositions des témoins du Procés de Cosenze, (auquel Spreuero de Rosis Notaire Apostolique & Archidiacre de l'Eglise de Cariati seruit de Notaire & de Greffier) furent écrites en langue Italienne & Calabroise, & depuis furent mises en Latin assez commun par Sigismond Pindaro Clerc de Venise & Secretaire de l'Eminentissime Cardinal Laurens Pucci I I. Protecteur de l'Ordre des Minimes, pour estre presenté au Pape Leon X. comme l'on voit par la sub-

ſcription miſe en ces termes à la fin de ce Procés.

Ego Sigiſmundus Pindarus Clericus Venetiarum Reuerendiſſimi Domini mei Cardinalis tituli SS. quatuor Coronatorum Ordinis Minimorum Protectoris Secretarius præſente meo chirographo, atteſtor me præſentem librum Miraculorum B. Franciſci de Paula ab originali proceſſu Italico idiomate conſcripto, & Romam ab Epiſcopo Cariatenſi ad proceſſum huiuſmodi faciendum à ſanctiſſimo D. N. bo. me. Iulio II. Commiſſario deputato ſub ſigillo ſuo miſſum, in Latinum de verbo ad verbum tranſtuliſſe, nihil addendo vel minuendo; ideóque nolui altiori latinitate donare, ſed verbum verbo quamuis inculcius reddere, ne à proceſſu quomodolibet diſcederem. Et in fidem pauca hæc verba ſcripſi manu propria, meque illis ſubſcripſi Romæ 18. Martij 1513.

Ita eſt SIGISMVNDVS PINDARVS *ſupraſcriptus manu propria.*

Ego Laurentius tituli SS. quatuor Coronatorum Preſbyter Cardinalis fidem facio, quòd ſanctiſſimus D. N. D. Leo diuinâ prouidentiâ Papa X. mandauit mihi, vt aperirem proceſſum factum de mandato fel. rec. Iulij Papæ II. qui fuit tranſlatus per præfatum Secretarium. Et in fidem me propria manu ſcripſi, die 19. menſis Martij anno 2. præfati Leonis.

Et ego Petrus Berchen Clericus Colonienſis Dioc. atteſtor proprio chirographo me manu propria præſentem tranſlationem ſcripſiſſe iuxta dictamen ſupradicti D. Sigiſmundi Pindari, ea quâ potui diligentia & fidelitate. Et in fidem pauca hæc verba manu ſcripſi, & me ſubſcripſi.

Ita eſt PETRVS BERCHEN *manu propria.*

Il ſe fit encore vn autre Procés aux années 1516. & 1517. par l'autorité du S. Siege aprés la Beatification de S. François de Paule; & par les ſoins (comme nous pouuons conjecturer) de l'Euéque de Cariati, & du Seigneur Caluacanti Chantre de Coſenze, dans pluſieurs villes & bourgs de Calabre, ſçauoir au lieu ou terre de la Regina, en ceux de Soreto, de Stilo, & aux autres villes & bourgs (que l'on peut voir dans les Pages 234. 235. de la neufiéme Partie de cette Hiſtoire) où ſix-vingts témoins furent ouïs ſur le méme ſuiet. Et leurs Depoſitions faites en vulgaire Calabrois furent enuoyées à Rome, & verifiées aux années 1517. & 1518. & miſes en Latin par Nicolas Buxus Chanoine & Chantre de l'Egliſe de Meſſine, & par Hierôme de Chathalles ou Centelles auſſi Chanoine de Meſſine & Secretaire du Cardinal Dominique Iacobatio (comme l'on voit par leur at-

testation & signature) & presentées auec les Enquestes faites à Tours, à Amiens & à Cosenze, par le Reuerend Pere François Binet Zeleur ou Procureur General de l'Ordre des Minimes, aux Cardinaux que le Pape Leon X. auoit nommez pour estre Iuges de cette affaire, comme i'ay rapporté dans les pages 240. 241. & 242. de la neufiéme Partie de cette Histoire.

Il faut maintenant que ie vous fasse voir les Patentes de Iean Sarsali Euéque de Cariati, & les Depositions des témoins qui doiuent seruir de Preuues des choses que i'ay rapportées dans cette Histoire. Mais il m'a fallu mettre cet auis au long à cause qu'il seruira d'éclaircissement & de lumiere, pour entendre plus facilement le fidele rapport des Depositions des cinquante-sept témoins qui ont esté ouïs à Tours, des cent deux témoins qui ont esté ouïs à Cosenze, & des six-vingts qui ont esté examinez dans les autres villes & bourgades de Calabre.

Nos Ioannes Sarsalis Episcopus Cariatensis & Gerentinensis, & ad infrà dicta per Sedem Apostolicam delegatus. Vniuersis & singulis præsentes inspecturis notum sit, qualiter die octauo mensis Iunij instantis anni fuit nobis præsentatum per fratrem Iulianum de Regina Religiosum Ordinis Minimorum, quoddam breue Sedis Apostolicæ sub annulo Piscatoris, ac per nos fuit apertum. De cuius præsentatione & apertura die præfato factus fuit proprius actus per Siri Nicolaum de Sprouerio Notarium Apostolicum in dorso dicti breuis, quod fuit, erat, & est tenoris in antecedenti pagina descripti, videlicet: Venerabili fratri Episcopo Cariatensi, &c. Unde nos volentes, vti tenemur, ad executionem præfati breuis procedere, & Apostolicis obedire mandatis; ad hoc vt nullus de contentis in eo possit allegare ignorantiam, & ad hoc vt omnibus innotescat, & vt faciliùs de vita, fama, & miraculis dicti Francisci in vita eius factis, diligens, & fidelis possit capi informatio, & ea capta transmitti ad Sedem Apostolicam iuxta formam dicti breuis, præsentes affigi fecimus in valuis maioris Ecclesiæ Cosentinensis, vt habentes notitiam de vita, fama, & miraculis dicti Francisci possint, & valeant coram nobis comparere, & de prædictis iuxta veritatem perhibere eorum testimonium ad effectum executionis dicti breuis. Datum Cosentiæ die 15. mensis Iunij 15. indictionis 1512.

Voyez le Bref à la Page 282.

2. Inprimis quemadmodum locus Paulæ est in Prouincia Calabriæ, quæ Prouincia, & consequenter dictus locus Paulæ, à 100. vel 200. annis, & tandiu, quòd nulla hominum memoria contrariatur, fuit & nunc est Christiana, & vixit & nunc viuit sub fide & religione Christi, & pro tali semper est habita.

2. *Item qualiter in dicta terra Paulæ fuit natus Iacobus Martotilla pater* dicti fratris Franciſci, *qui fuit Chriſtianus, & baptiſatus, & vixit toto tempore vitæ ſuæ ſub fide & religione Chriſtiana, & pro tali fuit habitus.*

3. *Item qualiter in dicta terra Paulæ fuit nata Domina Vienna mater* dicti fratris Franciſci, *quæ ſimiliter fuit Chriſtiana, & toto tempore vitæ ſuæ vixit ſub fide, & religione Chriſtiana, & pro tali fuit habita.*

4. *Item qualiter inter dictum Iacobum patrem, & dictam Viennam matrem Chriſtianos, vt ſuprà, fuit contractum legitimum matrimonium ſecundùm morem & vſum S. R. Eccleſiæ per verba de præſenti, & toto tempore quo vixerunt, pacificè & quietè vixerunt in dicto matrimonio, & pro legitimis coniugibus fuerunt habiti, tenti & reputati.*

5. *Item qualiter ex prædictis coniugibus in dicto matrimonio conſtanter viuentibus fuit natus & procreatus* dictus frater Franciſcus *filius legitimus, qui fuit educatus à prædictis, & pro filio legitimo prædictorum habitus & reputatus.*

6. *Item prædicti Iacobus & Vienna, pater & mater, nato & procreato dicto* fratre Franciſco *eorum filio legitimo, vt ſuprà, tanquam boni Chriſtiani in dicta terra Paule fecerunt ipſum baptiſare, imponentes ipſi nomen* Franciſcus, *& fecerunt ipſum confirmare, qui* Franciſcus *pro baptiſato & confirmato vt ſuprà, & Chriſtiano fuit habitus, tentus & reputatus.*

7. *Item qualiter dictus* frater Franciſcus *in adoleſcentia ſua & infantia ſemper vixit honeſtè, canonicè, & vt bonus Chriſtianus ſtetit in terra Paulæ, erigendo multa monaſteria.*

8. *Item qualiter ipſe viuens, viuebat taliter, & ſic, & iſta erat vita ſua.*

9. *Item qualiter in eius vita fecit tale, & tale miraculum.*

10. *Item qualiter fuit, erat, & eſt talis fama, & toto tempore quo fuit in Prouincia, & etiam poſtquam diſceſſit.*

L'examen des témoins à Coſenze.

ET accepti per Reuerendiſſimum dominum Ioannem Sarſalem de Coſentia Epiſcopum Cariatenſem & Gerentinenſem, tanquam delegatum Sedis Apoſtolicæ, & virtute delegationis, & commiſſionis ſibi factæ per dictam Sedem Apoſtolicam ſuper fama, vita, & miraculis quondam Franciſci de Paula Inſtitutoris Ordinis Minimorum, *iuxta continentiam, & tenorem poteſtatis ſibi attributæ, ad*

recipiendum & examinandum dictos testes super prædictis, vt latiùs est videre in dicto breui Apostolico. Sunt infrascripti, qui omnes fuerunt recepti in præsentia ipsius Reuerendi D. Episcopi deferentis iuramentum dictis testibus, & eorum depositiones redactæ in scriptis, & per extensum, vt infrà per me D. Nicolaum de Spreuerio de Rosis Notarium Apostolicum, & ad infrascripta specialiter deputatum per ipsum R. D. Episcopum delegatum, deferentem iuramenta testibus ipsis, & ipsos examinantem, & me Notarium scribentem.

PAGE *6. Son pere & sa mere.*] Il faudroit sans hyperbole composer de gros volumes si ie voulois rapporter icy les Depositions de Galas de Tersia, de Cosenze, Baron & Seigneur de Beaumont, premier témoin : de François de Marco, seruiteur domestique de Iacques de Tersia, Baron de Beaumont pere de Galas, deuxiéme témoin : de Noble François de la Fleur, de Cosenze, quatriéme témoin : de Robert de Burgis aussi de Cosenze, cinquiéme témoin : de Bartole de Perri, de Paule, dixiéme témoin : d'Antoine Miglarisio vingt-cinquiéme témoin. Ie me contenteray de mettre icy les Depositions du 6. & du 57. témoins, qui seruiront, non seulement de Preuues pour la probité du pere & de la mere de S. François de Paule, mais aussi de plusieurs autres merueilles qui sont rapportées dans la premiere, dans la seconde & dans la troisiéme Partie de cette Histoire.

Extrait du Procés de Cosenze, témoin sixiéme, du 17. de Iuillet 15. indict. 1512.

VENERABILIS *D. Ioannes Antonachius de terra Paulæ Cosentinæ diœcesis testis medio iuramento examinatus tactis scripturis, dixit*

Super 1. se scire ex quo recordatur, & agitur circa 95. annus, quòd semper Prouincia Calabriæ fuit Christiana, vixitque Catholicè secundùm Romanæ Ecclesiæ morem, similiter etiam terra Paulæ quæ est sita in ipsa Prouincia Calabriæ &c.

Super 2. dixit se scire Iacobum Martotilla *patrem* dicti F. Francisci *natum in Paula Christianum & baptisatum, vixitque toto tempore vitæ suæ sub fide & religione Christiana in bona fama, & sancta vita; & pro tali fuit habitus. In causa scientiæ quia interfuit, vidit, & audiuit : de loco in Paula : de tempore agitur* 80. *annus.*

Super tertio dixit se non scire natiuitatem dictæ dominæ Viennæ, *matris ipsius* fratris Francisci, *quia nata est in quodam castro, dicto Foscaldo Consentinæ diœcesis; sed scit postquam venit Paulam, cùm*

iam esset vxor Iacobi *prædicti, ipsam fuisse probam mulierem & bonam Christianam, sempérque vixisse sub fide & religione Christiana, ipsámque cum dicto* Iacobo *marito suo, & ipso* Fratre Francisco *peregrinatam fuisse ad* sanctum Franciscum de Assisio, *&* sanctam Mariam de Angelis *in causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco & tempore vt suprà, vel circa.*

Super 4. dixit se scire quòd inter dictum Iacobum *&* Viennam *fuit contractum matrimonium legitimum secundùm consuetudinem & ritum sanctæ Romanæ Ecclesiæ per verba de præsenti, sicut bonos & fideles Christianos decet, & toto tempore vitæ suæ pacificè & quietè vixerunt, fuerúntque ab omnibus reputati & habiti pro legitimis marito & vxore. In causa scientiæ, quia scit, interfuit, vidit & audiuit. De loco, in terra Paulæ: de tempore, agitur 80. annus.*

Super 5. dixit quòd ex prædictis Iacobo *&* Vienna *legitimis marito & vxore persistentibus in legitimo matrimonio natus est* dictus F. Franciscus *ipsorum legitimus filius, qui ab eisdem* Iacobo *&* Vienna *fuit nutritus pro eorum legitimo filio, & pro tali fuit habitus & reputatus. In causa scientiæ quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore agitur 75. annus vel circa.*

Super 6. dixit quòd dicti Iacobus *&* Vienna *quamprimum natus esset dictus* F. Franciscus *eorum legitimus filius, sicut bonos Christianos decet, fecerunt eum baptizare in terra Paulæ, imposuerúntque ei nomen* Franciscus, *& postea fecerunt eum confirmare, qui* frater Franciscus *fuit habitus, & reputatus pro baptizato, & confirmato. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, & tempore vt suprà.*

Super 7. dixit se scire ipsum fratrem Franciscum *tum ab ineunte pueritia semper vixisse honestè & sanctè, & cùm esset 13. annorum parentes eius suprascripti duxerunt eum in Conuentum* S. Francisci Ciuitatis S. Marci, *in quo vouerant dictum* fratrem Franciscum *facere morari per vnum annum, qui, finito illo anno, illomet habitu, quem ex domo suæ attulerat, misit vocatum parentes suos suprascriptos, conduxítque eos peregrinatum secum ad* sanctum Franciscum de Assisio, *&* sanctam Mariam Angelorum, *quibus à dicta peregrinatione reuersis, cùm essent prope* terram Paulæ *suprascriptam dictus* frater Franciscus *moratus est extra terram in quodam tugurio; & interrogati parentes vbinam remansisset ipse* frater Franciscus, *respónderunt: remansit extra terram, & vult fieri eremita; síque cùm esset ætatis 14. cœpit ædificare monasterium distans à dicta terra Paulæ circiter vnum milliare, quod monasterium cum Ecclesia est ornatum, & magnum, fecítque illud absque aliquo auxi-*

lio

lio, præterquam illorum qui deuotionis causa ad eum concurrebant, cum quibus illud elaborauit. Et inde ad 4. & 5. annos cœpit vestire fratres illo habitu, quem ipse gerebat, docens eos viuere honestè & sanctè, & obseruare vitam quadragesimalem. Præterea scit ipse testis, quòd perfecto illo Monasterio Paulæ *fuit ædificatum aliud maius, & sumptuosius in* Paterno, *aliúdque in* Spezzano *locis magnis Diœcesis Cosentinæ, aliúdque in* Coriglano *Rossanensis Diœcesis. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit. De loco, in locis suprascriptis. De tempore, tunc cùm* frater Franciscus *erat quindecim annorum, donec profectus est in Franciam.*

Super 8. dixit se scire quòd viuebat sanctè, & malè vestitus, & dormiebat super quadam tabula habens tegulam sub capite; nunquam videbatur comedere nisi aliquibus diebus solennibus cum fratribus, cibúsque suus erat legumen aliquod malè coctum. Scitque ipse testis ex visu quemadmodum in loco Paulæ *&* Paterni *concurrebat infinita multitudo hominum causa deuotionis, & miraculorum quæ dictus* frater Franciscus *faciebat, omnésque redibant contenti, & consecuti gratias quas petierant, & in nullo scandalizati. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco in suprascriptis. De tempore, vt suprà.*

Super nono dixit, quòd cùm dictus frater Franciscus *exorsus est ædificium Monasterij in Paula, fecit fornacem quandam in qua coqueretur calx, cùmque fornax esset petris onusta, & accensa igne, cadebat, ministríque ad coquendam dictam calcem deputati, cognoscentes se solos casui dictæ fornacis non posse auxiliari, vocarunt dictum* fratrem Franciscum *dicentes: Pater veniatis, quia fornax calcis cadit, qui cùm illuc peruenisset, dictis ministris dixit, quòd irent ientatum, sicque illos licentiauit, & solus remansit; qui reuersi inuenerunt* dictum fratrem Franciscum *manus mundantem, fornacémque integrè aptatam, tanquam si nunquam fuisset fracta. quod circumstantes omnes ascripserunt magno miraculo. In causa scientiæ, quia audiuit ex ore dictorum ministrorum.*

Plusieurs autres témoins deposent auoir esté presens à cette merueille, comme ie vous feray voir cy aprés.

Item ipse testis scit dictam fornacem calcis non fuisse eius magnitudinis, quòd potuerit inde fieri tantum ædificium quantum factum fuit, creditque ipse testis hoc ascribendum esse orationibus dicti fratris Francisci.

Item dixit, quòd cùm semel quodam die iret cum magistro suo ad Ecclesiam quam dictus frater Franciscus *ædificauerat, causa dicendi missam, cùmque non haberet ignem, ipse testis petiit à* dicto fratre Francisco *vbi-nam vellet accipere ignem, qui respondit:* In Charitate videas, quia in titionibus illis, qui erant in angulo dictæ

Capellæ erat ignis, *ipſéque teſtis iuit, & bene inſufflauit dictos titiones, & non inueniens ignem rediit ad* dictum fratrem Franciſcum, *dicens, Pater, non eſt ignis in titionibus illis, ipſéque repetiit,* immo in Charitate eſt ignis, *ſicque* dictus frater Franciſcus *accepit illoſmet titiones, quos ipſe teſtis viderat & inſufflauerat, quòſque cùm ipſos inſufflaſſet, ſtatim accenſus eſt ignis, accenſáque candela dixit miſſam.*

Item dixit, quòd cùm dictus frater Franciſcus *loqueretur cum quodam Preſbytero aduena vltramontano, diceréteque ei quòd quædam herba haberet virtutem quandam, dictus Preſbyter quaſi incredulus replicauit* dicto fratri Franciſco, *dicens ei, quomodo ſcitis hanc herbam habere virtutem. cui reſpondit* frater Franciſcus, Nónne ſcitis quòd illis qui Deo perfectè ſeruiunt, & eius mandata obſeruant, ipſæmet herbæ manifeſtant virtutes ſuas; *ſicque inter loquendum conduxit dictum Preſbyterum vſque ad coquinam, vbi ipſe* frater Franciſcus *apprehendit quemdam titionem ignis accenſum, ſtrinxitque manibus fortiter. Dixitque ipſi Preſbytero:* iſte ignis ad quid aliud eſt creatus, niſi vt det obedientiam homini, *cúmque per aliquod ſpatium temporis dictum ignem manibus tenuiſſet, repoſuit ipſum vbi priùs erat. dictúſque Preſbyter viſo tali miraculo rogauit eum, vt indueret ipſum habitu ſuo, quod* dictus frater Franciſcus *renuit facere; ſed dixit ei quòd iret ad locum S. Franciſci in Coſentia, ibique indueret habitum, & faceret profeſſionem per vnum annum, & poſtea ad ipſum rediret. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore agitur 63. annus vel circà.*

Item ſcit ipſe teſtis, quòd die quodam cùm eſſet cum dicto fratre Franciſco *in loco vbi inchoauerat monaſterium, cúmque deſignaſſet locum in quo volebat facere aliam fornacem ad coquendum calcem, fuit præſentatus quidam qui nunquam fuerat locutus, quem* dictus frater Franciſcus *duxit intra Eccleſiam, dixitque ei,* dic Ieſus ter, *qui mutus dixit* Ieſus *aperiè, & receſſit ſanus. Die ſequenti rediérunt cum magiſtro Antonio de Donato de ſancto Lucito, vt faceret fornacem calcis, inuenerúntque agrum illum, quem pro dicta fornace ipſe* frater Franciſcus *deſignauerat, per ſe fuiſſe depreſſum, adèo vt non oporteret facere foueam, ſicque incœperunt operari calcem.*

Item dum dicta calx fieret, ipſe F. Franciſcus *conuerſus ad quendam fraterculum dixit ei:* vadas & coquas pugnum fabarum, quo poſſit ientare magiſter Antonius, *& dictus fraterculus iuit, & poſuit ollam ad focum ſuper cineribus ſine igne, oblitúſque fuerat accendere ignem, cúmque veniſſet hora comeſtionis* dictus frater Franci-

scus conduxit ipsum magistrum ad coquinam, cum quibus iuit ipse testis, dixitque dictus frater Franciscus: extrahas fabas quo comedat magister Antonius, *qui, & dictus testis riserunt videntes ollam sine igne,* dictúsq; frater Franciscus *appropinquans ollæ, discooperuit eam, viderúntque ipse testis, & dictus magister Antonius quòd bulliebat; sicque dedit ad comedendum dicto magistro Antonio, & ipse testis, & magister Antonius appropinquarunt foco, vt viderent experientiam, innenerúntque focum solum cum cineribus frigidis. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore, vt suprà.*

Item dixit quemadmodum quidam Ioannes volens portare ahenum quoddam plenum pice bullienti super nauigio quodam, proiecit sibi dictam picem bullientem non solum in faciem, sed etiam in totum pectus: ita quòd quicunque eum videbat, dicebat, quòd propter dictam picem remansurus erat mancus facie. Itaque vnanimiter attulerunt eum in monasterium, quod dictus frater Franciscus *ædificabat, distans à loco huius casus per milliare, cúmque applicuissent, inuenerunt* dictum fratrem Franciscum *qui præparauerat quosdam succos herbarum pro remedio dicti patientis, dixitque quòd non erat possibile, quòd ad* dicti fratris Francisci *potuerit notitiam tam citò peruenisse, sed credit ipse testis quòd præscinerat illud ex gratia diuina; cúmque dictos succos herbarum imposuisset faciei, & pectori eius, tenuit eum penes se circa octo vel nouem dies, post quos dimisit eum sanum & politum, tanquam si nunquam ægrotasset, & absque omni penitus macula. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit. De loco, in Paula: de tempore agitur 45. annis. Præterea credit ipse testis, quòd* dictus frater Franciscus *fit mortuus virgo, quia à puero intrauit monasterium, & semper perseuerauit in vita sancta.*

Extrait du méme Procés de Cosenze, témoin 57. à S. Lucide le 20. de Iuillet, indict. 15. 1512.

VENERABILIS *D. Carolus de Pirro de S. Lucito castro Cosentinæ diœcesis Canonicus Cosentinus, ac Rector quartæ portionis S. Ioannis de dicto castro testis, medio iuramẽto examinatus super primo dixit se scire terram Paulæ esse sitam in Prouincia Calabriæ diœcesis Cosentinæ, quæ Prouincia Calabriæ, & per consequens terra Paulæ fuit Christiana, & vixit secundùm morem Ecclesiæ Romanæ, & sub fide Catholicæ, à tempore quo ipse testis recordatur, & sunt 70. anni, vel circà, & ex fama à 100. & 200. annis, & tandiu quòd nulla hominum memoria est in contrarium. Nec in dicta terra Paulæ*

fuit vnquam hæresis, sed vixit semper secundùm morem Ecclesiæ Romanæ. In causa scientiæ, quia scit tanquam natus in dicta Prouincia, & præticus & vicinus dictæ terræ Paulæ. De tempore, vt suprà.

Super secundo & tertio dixit se scire parentes dicti fratris Franciſci *fuisse ex Paula, & homines probos bonæ vitæ & famæ. In causa scientiæ, vt suprà.*

Super quarto dixit se scire inter Iacobum *&* D. Viennam *fuisse contractum matrimonium, & ab omnibus pro talibus fuerunt habiti & reputati. In causa scientiæ dixit vt suprà.*

Super quinto dixit se scire, quòd existente dicto matrimonio inter Iacobum *&* Viennam *præfatos natus fuit dictus* frater Franciſcus *ex vero & legitimo matrimonio, ab illisque fuit nutritus tanquam eorum verus & legitimus filius. In causa scientiæ dixit vt suprà.*

Super sexto dixit se scire, quòd cùm esset natus dictus frater Franciſcus. *fuit nominatus* Franciſcus, *tenétque pro certo ipsum fuisse baptisatum & confirmatum, quia parentes eius erant boni & perfecti Christiani. In causa scientiæ, vt suprà.*

Super septimo dixit, quòd frater Franciſcus *ab infantia semper vixit sanctè & piè, & absque aliquo scrupulo, sempérque de bono in melius profeciſſe, adeo quòd ipse testis tenet ex certo, quòd dictus* frater Franciſcus *mortuus sit virgo.*

Super octauo dixit se scire, dictum fratrem Franciſcum *quocumque ibat vixisse semper, sicut superiùs est dictum, & monasteria ædificasse sicuti in Paula, Paterno, Spezzano grandi, Cosentinæ diœcesis, sempérque pedibus nudis ambulasse per siluas, portando trabes, arbuſta, lapides, nec vnquam pedes eius lædebantur in aliquo, sempérque operabatur palo ferreo, ligone, fodiebátque petras, & nihilominus manus eius videbantur pulchriores manibus alicuius magni Domini. Præterea scit ipse testis, quòd ambulabat habitu lacerato super carnibus, habebátque bonum odorem, & vultum lætum & iucundum. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula, & in aliis locis. De tempore, quando ædificabat monasteria per diœcesim Cosentinam.*

Super nono dixit, quòd cùm veniſſet quidam Presbyter missus à Pontifice Paulo ad quondam Reuerendiſſimum Archiepiſcopum Cosentinum, qui vocabatur Archiepiſcopus Pyrrhus, quem Presbyterum ipse testis reputabat Canonicum, & authenticam personam, quia venit cum bona familia, & equis bonis: dicebátque dictus Presbyter seu Canonicus, quòd dictus Pontifex miserat eum ad præfatum Archiepiſcopum, vt intelligeret & inquireret vitam fratris Franciſci: *Archiepiſcopus prædictus misit dictum testem cum ipso Canonico vſ-*

que Paulam, vbi tunc erat dictus frater Franciſcus, *& volebat incipere fundamentum Eccleſiæ. Cùm applicuiſſent ad dictum* fratrem Franciſcum *Canonicus & ipſe teſtis, Canonicus voluit deoſculari manum dicti* fratris Franciſci, *qui recuſauit, & dixit, Volo deoſculari manum veſtram qui eſtis Preſbyter, & à triginta annis celebratis. De quibus verbis dictus Canonicus miratus eſt, quòd cùm eſſet de longinqua regione oriundus, nec vnquam in Calabria fuiſſet, nec* fratrem Franciſcum *vidiſſet, ſciuiſſet ei dicere numerum annorum quibus celebrauerat. Verùm inter loquendum ierunt ad quamdam domunculam, vbi erat ignis quia erat hyems, cùmque illuc peruenirent, cœpit dictus Canonicus tentare & exprobrare dicto* fratri Franciſco, *& vitio dare vitam ſuam, dicens: iſta vita tua eſt multùm auſtera, & ideo facitis eam, & poteſtis tolerare, quia eſtis ruſticus, & ſi non eſſes non poſſes iſta facere; cùmque hoc diceret, inclinauit ſe ad ignem qui erat magnus, & bene accenſus, impleuítque manus titionibus, & prunis ignitis, tenénſque dictum ignem manibus conuertit ſe ad Canonicum, dicens: Videatis, niſi ruſticus eſſem non poſſem iſta facere, oſtendebáque ignem quem tenebat manibus. Quod videns ipſe Canonicus proiecit ante pedes* dicti F. Franciſci, *quærens deoſculari dictos pedes & manus magna cum reuerentia. Cúmque* dictus frater Franciſcus *recuſaret, ipſe Canonicus vnà cum dicto teſte rediernnt ad ſanctum Lucitum vbi erat dictus Archiepiſcopus, cui magna cum deuotione dictum miraculum narrauit. Ipſe Archiepiſcopus dixit, Volo ad eum accedere, & ponere primum lapidem in Eccleſia ſua quam vult inchoare, quia inuitauit me. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco, in Paula, & in ſancto Lucito: de tempore agitur 45. annus, vel circà.*

Item dixit quòd cùm ſuperueniſſet ei magnus dolor in dentibus, ita quòd omnes mouebantur, videbantur velle cadere, adeo quòd in mane miſſam celebraſſet, credebat eos intra calicem cecidiſſe: profectus eſt Paulam ad dictum fratrem Franciſcum, *qui cùm vidiſſet ipſum teſtem, antequam ipſe teſtis ei aliquid diceret, dixit:* Tu pateris dentium dolorem, ſed bene feciſti, quòd non permiſiſti te vinci à tentatione maligni ſpiritus, quia iſto mane dixiſti miſſam, *tetigítque digitis ſuis dentes illius, ſtatimque receſſit dolor, firmatique ſunt dentes melius quàm priùs, adeo quòd nunquam poſtea dictis dentibus doluerit. In cauſa ſcientiæ, quia fuit in perſona propria. De loco, in Paula: de tempore agitur 50. annus, vel circà.*

Extrait de la Bulle de Leon X. pour la Canonization de saint François de Paule.

CONSTAT *in regno Neapolitano inter Brutios, & Lucanos Paulæ oppidum situm esse, quod itinere vnius diei à Consentia illius Prouinciæ Metropoli distat. Inde originem traxit Iacobus Martotilla. Illi proximum est castrum Fuscaldi, vbi nata est Vienna, quondam ambo in fide Christi baptizati & confirmati, acvt veri Catholici educati. Qui inuicem, secundùm ritum sanctæ Romanæ Ecclesiæ, matrimonium contrahentes, &, vt fideles decet coniuges, mutuam charitatem, vitaque honestatem seruantes, diu cohabitauerunt. Ex hoc matrimonio Beatus Franciscus de Paula procreatur, qui sacri baptismatis fonte lauatus, & chrismatis Sacramento confirmatus, ab eisdémque parentibus, sub Dei timore & amore educatus, insigne specimen sanctitatis futuræ præ se ferens, solitudinem & religionem diligere, ac orationibus ac ieiuniis assiduè vacare cœpit.*

Quæ cùm eius parentes animaduertissent, ipsum annum circiter 13. agentem (iuxta votum per eos emissum) domui S. Francisci, ciuitatis sancti Marci obtulerunt. In qua puer in sortem Domini electus (anno per eum exacto, nullâque professione emissa) vocatis parentibus, eos, vt se ad Ecclesiam sancti Francisci de Assisio, & sanctæ Mariæ de Angelis, deuotionis causâ, ducere vellent, enixè rogauit. Qui pio eius desiderio annuentes, se se itineris comites præbuerunt. Quibus Ecclesiis deuotè visitatis, in patriam reuersus idem Beatus, sancto Spiritu inspirante, ad Ecclesiam construendam animum addixit: ipséque primus fundamenta effodere cœpit. Quo inter vicinos diuulgato, vndique ad opus inuandum concurritur. Alij operi incumbebant, nonnulli calcem, lapides, cæmenta, & alia id genus futuro ædificio necessaria deportabant.

PAGE 12. *C'est cette science qui l'a fait admirer.*] Auant que de mettre icy les autres Preuues, il faut faire voir comment Monsieur de Poncher Euéque de Paris a procedé en cette affaire en France, puisque i'ay rapporté cy-dessus comment l'Euéque de Gariati en Calabre y a procedé en Italie.

Patente du Reuerendissime Euéque de Paris, addressée à Messieurs Cruchet & Chabrion Chanoines, & Charton Official & Chanoine de Tours.

STEPHANVS *miseratione diuina Episcopus Parisiensis Executor seu Commissarius vnà cum R. R. in Christo Patribus An-*

tissiodorensi & Gratianopolitano Episcopis in hac parte commissis. Venerabilibus & circumspectis viris Petro Cruchet, Petro Chabrion Presbyteris in Decretis Licentiatis, Ecclesiæ Turonensis Canonicis prebendatis, & Stephano Charton in Iure Canonico Licentiato eiusdem Ecclesiæ præbendato Officiali Turonensi salutem in Domino. Cùm nuper accepimus breue quoddam sanctissimi in Christo Patris & D. N. Iuly diuina prouidentia Papæ II. Commissionem nostram continens pro parte Fratrum Minimorum, cuius tenor sequitur, & est talis, videlicet: Iulius Papa II. Ven. Frat. salutem & Apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster Robertus tituli sanctæ Anastasiæ Presbyter Cardinalis nobis nuper exposuit quòd quondam Franciscus de Paula adeo vita, moribus, &c. *vt pag. 282.* Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 13. Maij anno Domini 1512. Pontificatus nostri anno 9. IVERDVS.

Ven. Fratribus Parisiensi, Antissiodorensi, Gratianopolitano Episcopis.

Nos verò cùm circa præinsertorum executionem, inquisitionem, informationem & examinationem vacare, & intendere nequeamus pluribus aliis arduis negotiis prædediti, idcirco vobis & vestrûm cuilibet in solidum, de quorum peritia, probitate, scientia, & fidelitate plenam in Christo gerimus fiduciam, ad exequendum, inquirendum, informandum & examinandum de contentis huiusmodi in dicto breui loco nostri in totum subdelegamus, vobisque quoad hoc tenore præsentium vices nostras plenariè committimus, & per hanc tamen subdelegationem nostram nolumus nec intendimus nostris in aliquo præiudicari Collegis, quominus ipsi hac nostra subdelegatione seruata in negotio huiusmodi in suis & aliis diœcesibus sibi vicinis procedere valeant si requisiti fuerint, & sibi ipsis videbitur expedire. Datum sub sigillo nostro die 25. mensis Nouembris anno Domini 1512. De mandato Domini M. PAPILLON.

Il faut voir le Bref à la Page de ces Preuues 281.

La lettre de Pierre Cruchet, & de Pierre Chabrion subdeleguez, à Monsieur l'Euéque de Paris.

REVERENDISSIMO *in Christo Patri, & D. D. Stephano miseratione diuina Episcopo Parisiensi Executori seu Commissario in hac parte, vnà cum Reuerendissimis in Christo Patribus D. D. Antissiodorensi & Gratianopolitano Episcopis in hac parte Collegis à sanctissimo D. N. Papa Iulio II. tum in humanis agente, & nunc vita functo, in hac parte Commisso & Deputato, Petrus Cruchet, & Petrus Chabrion in Decretis Licentiati, Canonici Ecclesiæ Turonensis*

ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, subdelegati vestri in hac parte vnà cum vener. viro magistro Stephano Charton Canonico & Officiali Turonensi, reuerentiam & honorem. Nouerit vestra R. Paternitas nos litteras vestræ Commissionis, seu subdelegationis de data die 25. mensis Nouembris anno Domini 1512. signanter de mandato D. M. Papillon sigillóque vestro in cera rubea sub cauda duplici sigillatas recepisse huiusmodi sub tenore priùs inserto, ad quem relatio habeatur. Post quarum quidem litterarum vestrarum præsentationem & receptionem, nobis & per nos, vt præmittitur, factas, volentes mandatis vestris, imò verius Apostolicis, obedire, de & super fama, & vita, & miraculis defuncti fratris Franciſci de Paula *in vita eius factis testes infrà nominatos recepimus, iurare fecimus, & deinde aliquando coniunctim, aliquando diuisim, prout in eorum depositionibus continetur, examinauimus, præsente nobiscum, & per nos assumpto Ven. viro magistro Iacobo Tillier Curiæ Metropolitanæ Turonensis Aduocato, Apostolicaque & ipsius Curiæ Notario iurato, examènque eorumdem testium per eundem Tillier in scriptis redigi fecimus ac mandauimus, quod sub sigillo & signato respectiuè nostris fideliter clausum sigillisque nostris, & dicti Tillier signatum, R. P. V. sanctissimo D.N. Papæ sanctaque Sedi Apostolicæ præsentandum transmittimus salutem in Domino. Petrus Cruchet Commissarius seu subdelegatus, Petrus Chabrion pro Commissario Collega, & subdelegato, Iacobus Tillier Notarius assumptus.*

Lettre de Mr François de Halluuin Euéque d'Amiens, à Monsieur Eſtienne Poncher Euéque de Paris.

FRANCISCVS *de Halluuin Dei & Apostolicæ Sedis gratia Ambianensis Episcopus, Vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quòd anno Incarnationis Dominicæ* 1513. *die decimo tertio mensis Iunij litteras subdelegationis Reuerendi in Christo Patris D. Stephani Dei gratia etiam Parisiensis Episcopi Iudicis & Commissarij vnà cum Reuerendis in Christo Patribus Antisiodorensi & Gratianopolitensi Episcopis suis in hac parte collegis; vt de vita, moribus, & miraculis Franciſci de Paula fel. mem. Calabriæ partibus oriundi testes examinarentur ab eadem Sede Apostolica commissi & deputati sanas & integras, vt prima fronte apparebat, in modum qui sequitur: Stephanus, sic signatum, Papillon. Receptis quibusdam litteris, visisque vestrorum negotiorum legitimis excusationibus, morum, vitæ, ac miracu-*

miraculorum prælibati de Paula testimonium veritatis indagare, testiúmque subscriptorum depositiones & attestationes scripto redactas intendentes informauimus, inquisiuimus, audiuimus & examinauimus sub huiusmodi tenore.

Lettre du Reuerendissime Estienne Poncher Euéque de Paris au Pape Leon X.

SANCTISSIMO *in Christo Patri, & D. D. Leoni Diuina prouidentia Papæ X. Stephanus eadem miseratione Episcopus Parisiensis salutem in Domino sempiternam.*

Cùm dudum fel. rec. Iulius Papa II. prædecessor vester pro parte Reuerendissimi D. Roberti sanctæ Anastasiæ Cardinalis Presbyteri tunc in humanis agentis per suas in forma breuis literas nobis mandasset, & commisisset, vt super fama, & vita & miraculis *quondam* Francisci de Paula, *quorundam vitæ quadragesimalis semper & certæ Regulæ per eum ordinatæ fundatoris ac institutoris in vita eius factis, diligenter, fideliter, & prudenter inquireremus, & omnia quæ comperiremus esse vera sub literis nostris clausis sigillo nostro munitis ad eundem Iulium prædecessorem mittere curaremus. Cùm autem aliis arduis D. N. Francorum Regis Christianissimi & sponsæ nostræ negotiis prepediti per subdelegatos nostros auctoritate præfata ad dictarum literarum vt præfertur in forma breuis executionem, & in eisdem contentorum iuxta traditam, seu directam per eam nobis formam procedere, & plurimorum testium fide dignorum testimonia, examina, & depositiones in scriptam & publicam formam redigere, fecerimus: sitque idem Iulius prædecessor sicut Altissimo placuit, viam vniuersæ carnis ingressus: ea omnia per dictos subdelegatos circa hac in scriptis redacta sub eorumdem subscriptionibus & sigillis, ne famæ odor miraculorum, conuersatio & bona memoria* eiusdem Francisci de Paula, *& veritas per obitum prædecessorum omnino deperdatur, & pereat; Sanctitati vestræ, vt quid super iis futurum sit statuere eadem dignetur, per præsentes sub sigillo cameræ nostræ fideliter destinamus, & transmittimus. Datum præsenti anno Domini 1513. die 14. Aprilis.* M. PAPILLON.

PAGE 12. *C'est cette science qui l'a fait admirer des Rois & des Princes.*]

Extraict du Procés ou de l'Enqueste faite à Tours, pour seruir à la Canonization de S. François de Paule, par Messieurs Pierre Cruchet, & Pierte Chabrion Licentiez aux Loix & Cha-

noines de l'Eglise de Tours Deputez nommez, pour entendre les Depositions des témoins par Reuerendissime Pere en Dieu Estienne Poncher Euéque de Paris, & Commissaire du Pape Iule II. auec les Reuerendissimes Iean Baillet Euéque d'Auxerre & Laurens l'Aleman Euéque de Grenoble, ausquels ce souuerain Pontife auoit adressé son Bref.

Troisiéme témoin, Art. 1. & 4. Du dixneufiéme de Iuillet, de l'an de N. Seigneur 1513.

VEN. *& discretus vir Magister Ioannes Cormier Presbyter Comes Palatinus, Notariúsque Apostolicus, & Imperialis Eleemosynarius loci de Gaudiaco prope Turonas commorans Turonis, ætatis 50. annorum vel circa, ac deinde examinatus Turonis prædicta die 19. mensis Iulij an. Domini 1513.*

Art. 1. *Deponit agnouisse nuncupatum defunctum* F. Franciscum de Paula Generalem *dum viueret* Ordinis Minimorum, *sunt 27. anni vel circa, quem vidit & cum eo conuersatus est, ac pluries verba habuit in Conuentu Minimorum iuxta Plessiacum Parci prope Turonas, & quod in frequentatione, & collocutione quam habuit præsens testis cum dicto defuncto nunquam audiuit malum verbum ab ore eiusdem procedere, quin verba quæ ex eius ore procedebant semper erant deuotionis, contemplationis, seu etiam exhortationis ad bonum.*

Le 2. article se verra dans les Preuues de la II. Partie de cette Histoire auec les articles 3. & 5.

Art. 4. *Deponit vlteriùs scire per auditum ac relationem cuiusdam fratris Balthazaris Ordinis Minimorum, & Confessoris, quon. bo. mem. Innocentij Papæ VIII. & aliorum fratrum dicti Ordinis*, dictum fratrem Franciscum de Paula *ad partes Franciæ aduentasse tempore Ludouici Francorum Regis XI. & eum prosequentis. Qui quidem Rex Ludouicus, & defunctus Carolus VIII. eius filius, & successor in Regno Franciæ, aliique magnates, videlicet Episcopi, & Principes plurimùm laudabant virtutes & vitam eiusdem* fratris Franciſci de Paula; *qui suo tempore in Dei timore & orationis perseueratione sobriè, & cum maxima vitæ austeritate viuebat.*

En la méme Page 12. *De ce parfait Courtisan Philippes de Commines*]

Philippes de Commines, Cheualier, Seigneur d'Argenton au chap. 8. du liure 6. de ses Memoires, ou des faits & gestes de Louis XI. & Charles VIII. son fils Rois de France. Ce liure est

entre les mains de toutes les honnestes personnes; cela se peut voir facilement.

PAGE 15. *Le fidele rapport de Monsieur le Cardinal Bellarmin.*] Il faut voir la VI. Partie de cette Histoire.

En la méme page 15. *Mart. Luther Apostat non pas de l'Ordre de S. Augustin, mais de la Congregation de Saxe.*]

Aubert le Mire Doyen de Nostre-Dame d'Anuers, & Maistre de la Chapelle de l'Infante Isabelle-Claire-Eugenie au Supplement de la Chronique d'Eusebe, l'an 1517.

Martinus Lutherus, Saxo, ex Monacho Augustiniano apostata & hæresiarcha, cunctos ferè antiquorum hæreticorum errores coniungens, pernicioſissimam ſui nominis hæresim in Germania excitat. Fuit is Congregationis Saxonicæ, ab Andrea Prole, Saxone, in Germania circa annum 1497. excitatæ, quæ ſe à toto Augustiniani Ordinis eremi corpore ſeiunxerat, & peculiarem ſibi Præfectum, ſpecioſo reformationis titulo, ab Alexandro VI. Pont. Max. impetrarat: vt tradit Ioſephus Pamphilus Epiſcopus Signinus, in illius Ordinis Chronicis, Romæ an. 1581. excuſis. *Auberti Mirei Chronicon, an. 1517. pag. 378.*

Iean Cousin Licentié en Theologie, & Chanoine de l'Egliſe Cathedrale de Tournay, au liure quatriéme de l'Histoire de Tournay Chapitre quarante-neuf.

Pour remedier à la perte des ames, & pour obuier aux hereſies, Martin Luther fut le quinziéme iour de Iuin par le Pape Leon X. condamné d'hereſie, & excommunié, puis ſa doctrine & liures furent defendus par l'Empereur Charles le Quint, ſur peine de la mort, & de la confiſcation de tous ſes biens. Il a eſté Religieux Apoſtat de la Congregation de Saxe, laquelle (ainſi qu'a écrit le Chanoine le Myre en l'an 1517. de ſa Chronique) ſuiuant les Chroniques de Ioſeph Pamphile Euéque de Segni, n'eſtoit plus enuiron l'an 1497. membre de l'Ordre des Religieux Ermites de ſaint Auguſtin, ains en eſtant ſeparée, & du conſentement du Pape Alexandre ſixiéme auoit vn General à part.

Ceux qui ont eſté à Anuers, ou qui ont leu les *Origines* de cette belle ville, l'œil des dix-ſept Prouinces & le ſeiour de Mercure, écrites par le Reuerend Pere Charles Scribani de la Compagnie de IESVS, n'ignorent pas que les Reuerends Peres Auguſtins, qui y ont maintenant vn beau Conuent, ſont differents pour la doctrine & pour les mœurs, de ceux de la Congregation de Saxe. Voicy les paroles de ce Pere Iesuite. *Caroli Scribani à S. I. Origines Antuerpienſium, cap. 11.*

Auguſtiniani *olim fuerunt, & venerant in hanc vrbem anno* 1514. *Congregationis Saxonicæ, non poſtremi famâ, numero; ceſ-*

sit deinde anno 1529. non ignobile templum, locúsque paræcia S. Andreæ, permanétque in hanc diem. Anno demum 1607. eiusdem instituti, ex norma nimirum D. Augustini, nullo tamen cum prioribus fraternitatis aut capitis nexu, domum à Senatu impetrarunt.

I. B Grammay Antuerpia. p. 63.

Iean Baptiſte Gramaye Hiſtoriographe des ſereniſſimes Archiducs Albert & Yſabelle, en parle encore plus clairement dans le chapitre 7. de ſes *Antiquitez d'Anuers.*

Ad extremum fuerunt Eremitæ D. Augustini, ſed ex genere eorum qui vnionis Saxonicæ dicebantur, nec Prouincialis viſitationi, nec mandato erant obnoxij, recepti in vrbem anno 1514. in D. Andreæ rem ſacram peregerunt, & quadriennio pòſt cœnobium ſtruere cœperunt, ſed anno 1523. ob quædam nec ferenda, nec referenda pulſi, nec reuerſi deinceps, niſi quòd modò Ampliſſimus Vrbis Senatus de fructu quem in erudienda iuuentute Bruxellis faciunt eiuſdem regulæ, ſed non vnionis, Auguſtiniani, edoctus incipiat de Cœnobio gymnaſióque erigendis cogitare. Et

Macte animo Aurelij ſoboles genuina, iuuentam
Formate, aſpirant Zephyri, latiſſima meſſis
Vrget agrum, ad currus rota dum bis bina recurrit.

Brabantia Mariana Tripartita F. Augustini. Vichmans Antuerpienſis Canonici Noberimi in Tungerlo, Paſtoris in Mierlo. pag. 731. 732.

Le Reuerend Pere Auguſtin Vichmans, d'Anuers, Chanoine Regulier de l'Ordre de Premonſtré du Monaſtere de Tongerlo & Curé de Mierlo, dans le liure 3. de la Deuotion du Brabant enuers la Vierge Marie.

Porro Eremitæ hi Auguſtiniani non pauca per Brabantiam noſtram Monaſteria, vt inprimis Antuerpiæ, *in quam vrbem olim venerant anno 1514. Congregationis Saxonicæ, non poſtremi famâ, numero. Ceſſit deinde an. 1529. non ignobile templum, locúsque paræciæ S. Andreæ, permanétque in hanc diem. Anno demum 1607. eiuſdem inſtituti, ex normâ nimirum D. Auguſtini, nullo tamen cum prioribus fraternitatis aut capitis nexu, domum à Senatu impetrarunt. Quo in loco, temporis progreſſu, non tantùm amplum Monaſterium, ſed regium quoque templum extruxerunt, quorum pro magnâ parte conditor* Henricus Vander Goez, *Mercator & Senator Antuerpienſis. In quo pietatis opere ſocium habuit,* Ioannem Auguſtinum Balbi, *qui Ordinis Fratrum Minimorum ſancti Franciſci de Paulâ, in Belgio primus fundamenta Antuerpiæ iecit.*

Congregatio autem illa Saxoniæ an. 1497. ab Andrea Prole *circa Thuringiam inſtituta, ab Alexandro VI. confirmata, Sedi Apoſtolicæ immediatè ſubiecta; & à regimine P. Generalis, & Prouincialium Ord. Eremit. D. Auguſtini omninò ſecreta, iam planè*

interiit, procreato infelici illo partu, Martino Luthero, & id genus horrendis Saxoniæ monstris.

I'ay parlé de cette malheureuse Congregation de Saxe dans l'addition que i'ay mise à la fin de la sixiéme Partie de cette Histoire aux pages 151. 152. 153. & 154.

PAGES 20. & 21. *Les Patentes du Cardinal Antoine Pucci Florentin.*]

Patente ou Bulle du Reuerendissime Cardinal de Pistoie grand Penitencier de l'Eglise Romaine, & Protecteur de l'Ordre des Minimes: par laquelle il est permis à Demoiselle Iaquete Molandrin, veuue d'André d'Alesso neueu de S. François de Paule, d'entrer en qualité de Fondatrice dans les Monasteres de l'Ordre, à cause que le Conuent de Paule le premier de l'Ordre a esté bâty sur le patrimoine de ce Saint.

ANTONIVS *miseratione diuina tituli SS. Quatuor Coronatetum S. R. E. Presbyter Card. Pistorienſis, ac Maior Pœnitentiarius, necnon Ordinis Minimorum ſancti Franciſci de Paula Protector: Vniuerſis & ſingulis præſentes literas noſtras inſpecturis ſalutem.*

*Nuper Ordinis noſtri Zeloſus nobis expoſuit quòd Iacquetta * Baladrin relicta quondam Andreæ d'Aleſſo nepotis ſancti Franciſci de Paula, ex ſincera deuotione in veſtrum Pleſſiaci Conuentum, vbi præfatus Andreas inhumatus exiſtit, in quo etiam præfata Iacquetta vnam capellam propriis ſumptibus conſtruxit, intrare cupiat: ſed propter Regulæ veſtræ per Summos Pontifices approbatæ textum, quo prohibetur quòd mulieres nullatenus veſtros Conuentus intrare permittantur, exceptis illis de ſtirpe regiæ procreatis & Ordinis fundatricibus, à nonnullis veſtri Ordinis fratribus ſcrupuloſis dubitatum eſt, an ipſa Iacquetta quæ quondam fuit vxor præfati Andreæ nepotis ſancti Franciſci de Paula (in cuius patrimonio Conuentus in oppido Paulæ per ipſum S. Franciſcum erectus eſſe noſcitur), aliarum mulierum de quibus fit mentio in Regula veſtra priuilegio gaudere debeat. Nos igitur fratrum conſcientia ſerenitati & præfatæ Iacquettæ deuotioni, ac vt Regula ipſa illibata perſiſtat, debitè prouidere volentes, prout etiam ex decreto Prouinciali & fratrum Prouinciæ Turoniæ literarum manibus propriis ſubſcriptarum conſpeximus, præfatam Iacquettam fundatricem vt intra veſtrum Pleſſiaci Conuentum, ſecundùm Regulæ veſtræ tenorem & non aliàs, liberè & licitè abſque conſcientiæ ſcrupulo, ac Regulæ ipſius tranſgreſſione ingredi poſſit, &*

* Molandrin.

valeat tenore præsentium declaramus & decernimus. In quorum fidem præsentes literas manu nostra propria subscriptas, sigillique nostri parui, per Secretarium nostrum infrà scriptum iussimus & fecimus impressione communiri. Datum Romæ in domo nostræ solitæ residentiæ die 22. Ianuarij 1532. Pontificatus sanctissimi Domini nostri D. Clementis diuina prouidentia Papæ VII. anno nono. Ita est A. Cardinalis Sanctorum quatuor Pistoriensis, Maior Pœnitentiarius manu propria, & sigillatum in cera rubeâ. Et infrà. Petrus Ioannes de Viterbio. & in dorso: registrata.

Cette Patente du Cardinal Antoine Pucci, dit des *quatre Couronnez*, Grand Penitencier de l'Eglise Romaine, & troisiéme Protecteur de l'Ordre des Minimes, est rapportée par le Reuerend Pere Iacques du Breul Parisien, Religieux de l'Ordre de S. Benoist, en l'Abbaye Royale de S. Germain des Prez, dans le liure 4. des Antiquitez de Paris pages 1299. & 1300. & par le Reuerend Pere François de la Nouë Parisien, dans la Chronique de l'Ordre des Minimes l'an 1532. page 210. I'ay veu l'original dans le Cabinet de Monsieur Pierre de la Lane sieur du Mesnil Conseiller & Secretaire du Roy Maison & Couronne de France, qui auoit épousé Anne d'Alesso fille d'André d'Alesso sieur du Mesnil & Grand Maistre des eaux & Forests, & de Marie de Longueil, quand il monstra cette Patente l'an 1621. au Reuerend Pere François de la Riuiere Visiteur & Vicaire General de l'Ordre des Minimes en France & Collegue ou Assistant François du Reuerendissime Pere François de Mayda trente-sixiéme General de l'Ordre, & l'an 1627. au Reuerendiss. Pere Simon Bachelier trente-huitiéme General de l'Ordre.

Il ne faut pas estre du monde pour ignorer qui a esté le Cardinal Antoine Pucci. Ce Prelat estoit fils d'Alexandre & neueu des Cardinaux Laurens & Robert Pucci. Il a eu pour Panegyristes Onufre Panuinio, Alfonse Ciacon, André Victorel, Ferdinand Vghel, & Monsieur Aubery dans *les Vies & dans les Histoires des Cardinaux*. Ce dernier n'en parle pas si honorablement que les autres; neantmoins plusieurs Hommes celebres ont décrit les excellentes qualitez de ce sçauant Prelat, & le louënt tous, pour auoir fait paroistre vne constance heroïque & chrestienne estant prisonnier des Espagnols & des Alemans au Chasteau S. Ange auec le Pape Clement VII. Entre les Ecriuains illustres qui ont loüé ce Cardinal, i'ay remarqué Monsieur Henry Loüis Chasteigner de la Rochepozay Euéque de Poitiers, dans la liste *des noms des Cardinaux celebres par leurs écrits*. Monsieur Nicolas Coëffe-

teau Euéque de Marſeille dans *ſa réponſe* au liure intitulé *le myſtere d'iniquité* compoſé par Philippe de Mornay ſieur du Pleſſis Marly, le Coryphée des Caluiniſtes. Claude Robert Chanoine de Chalon ſur Saone *dans ſa Gaule ou France Chreſtienne*. Meſſieurs de ſainte Marthe Hiſtoriographes du Roy, dans la ſeconde Edition du liure de *la Gaule Chreſtienne de Monſieur Robert*, où l'on voit vn exact Catalogue des Archenéques, des Euéques & des Abbez de France. Le R. P. F. de la Noüe dans la *Chronique generale de l'Ordre des Minimes*, particulierement en l'année 1544. Le R. P. Louïs Iacob, dit de S. Charles Religieux Carme, Conſeiller & Aumoſnier du Roy, dans le ſecond liure de ſa *Bibliotheque Pontificale*. Antoine George dans l'Epiſtre dedicatoire des *XIV. Homelies* de ce Cardinal, qu'il a adreſſée à Iean-Marie Cardinal de Monté (qui a eſté depuis le Pape Iule III.) Fauſte Sabée dans ſes Epitaphes. Mais plus particulierement que tous les autres, le R. P. Ferdinand Vghel, Florentin, Religieux de l'Ordre de Ciſteaux, Abbé de S. Vincent, & de S. Anaſtaſe à Rome auprés des trois Fontaines, & Conſulteur de la ſacrée Congregation de l'Indice dans le *Catalogue des Euéques de Piſtoie* qu'il a mis dans le troiſiéme tome *de l'Italie ſacrée*, où il remarque qu'il a eſté premierement Preſtre Cardinal du titre des *quatre Couronnez*, puis de *S. Marie de la Minerue*, finalement Cardinal Euéque d'Albe, & depuis de *Sabine*; la magnificence auec laquelle il receut le Pape Paul III. dans ſa belle maiſon, & ſa terre de Pucci auprés de Florence, & ſa loüable curioſité à l'eſtude & aux recherches de l'Antiquité, & qu'il mourut à Rome, où il a receu les honneurs de la ſepulture dans Noſtre-Dame de la Minerue. Ce grand Cardinal n'eſt pas ſeulement illuſtre pour auoir eu tant de bons Auteurs, & de celebres Eciuains pour Panegyriſtes. Mais il s'eſt encore rendu plus digne de loüange par les œuures qu'il a compoſées, qui rendront ſon nom & ſa memoire immortelle, car il a fait *quatorze Homelies du ſacrifice du corps & du ſang de Ieſus Chriſt*. Il prononça *vne Harangue dans le Concile de Latran*, que l'on voit dans les Actes de ce Concile, & a compoſé quantité *d'excellentes Poëſies*.

PAGE 21. *à la veuue d'André d'Aleſſo neueu du ſaint Homme.*]

Cette Demoiſelle eſtoit natiue de Blois, & s'appelloit Iaquette Molandrin, ou Malandrin ou Maulandrin. Elle épouſa l'vn des neueux de ſaint François de Paule nommé André d'Aleſſo, à qui ce Saint en qualité de General des Minimes, donna le

28. de Decembre de l'an 1503. vne tres belle Lettre de Participation des prieres & des suffrages de son Ordre. Les curieux la pourront voir dans les pages 1296. 1297. 1298. & 1299. du liure 4. *des Antiquitez de Paris* du Reuerend Pere Dom Iacques du Breul Religieux de S. Germain des Prez. Dans les pages 156. 157. & 158. de *la briefue Chronique des Hommes illustres de l'Ordre des Minimes*, écrite en Espagnol par le Docteur Pierre-Iacques Tristan. Dans les pages 141. & 142. de *la Chronique generale de l'Ordre des Minimes* écrite en Latin par nostre R. P. François de la Nouë: & dans les pages 40. 41. & 42. *du liure des Participations & des Lettres de Fraternité que donnent les Superieurs des Ordres Reguliers*, mis en lumiere par nostre R. P. Antoine Ruteau. Cette patente a esté depuis confirmée par le R. P. François Binet second General de l'Ordre, faisant la visite de la France l'an 1509. Estienne Lancea, Ecclesiastique Calabrois (qui est le 53. témoin dans le Procés fait à Tours pour la Canonization de S. F. de Paule) rapporte dans le premier article de sa Deposition auoir connu ce neueu de ce S. Homme.

Ant. Rutcus de participationibus seu communione bonorum operum Religionum q. 1. fol. 6.

Deponit non cognouisse dictum defunctum fratrem Franciscum de Paula, *sed bene cognouisse* quendam eius nepotem nomine Andream de Paula: *audiuit tamen dici testis deponens à patre suo, quòd cognouit dictum defunctum, & quòd erat vitæ sanctæ & austeræ, dum paribus Calabriæ moram faciebat.* Ce Seigneur Lancea estoit originaire de Paule, & Recteur de l'Eglise Parroissiale de la Rochella au diocese de ~~Ferrare~~ Cerace.

Le Roy Charles VIII. donna des Lettres de Naturalité à cet Andreas d'Alesso, que ie rapporteray cy aprés dans les Preuues de la page 109. de cette Histoire. Il fut Valet de Chambre du Roy & Maistre de la Fouriere sous le regne de Louis XII. comme i'ay veu dans vn memoire de la Chambre des Comptes, qui m'a esté communiqué par Monsieur de Vion sieur d'Herouual Conseiller du Roy & Auditeur en sa Chambre des Comptes, dans lequel i'ay leu ces paroles au Compte 13. des menus plaisirs du Roy, rendu par Maistre Henry Bohier Notaire & Secretaire du Roy pour l'an 1505.

A Andreas d'Alesso Maistre de la Fouriere du Roy la somme de seize liures tournois à luy donnée pour auoir fourny de la ramée, ionchée, verdure, violette pour le rafraichissement des chambres & sales dudit Seigneur en quelque part qu'il ait esté durant le mois d'Auril.

Et dans vn contract passé à Tours le huitiéme d'Aoust de l'an

1534.

1534. entre le R. Pere Francois Vacher Prouincial de la Prouince de Touraine, & les Religieux Minimes du Conuent du Pleſſis lés Tours, & cette Damoiſelle Iacquette Molandrin (qui eſtoit pour lors veuue d'Andreas d'Aleſſo, Maiſtre de la Fouriere du Roy) par lequel elle fait vne fondation pour la Chapelle qu'elle auoit fait baſtir dans le Cloiſtre de ce Conuent là, auec defunt ſon mary, dont on voit le portrait dans les vitres du pignon de cette deuote Chapelle, qui eſt repreſenté à genoux, priant auec ſes enfans derriere luy, & entre les autres le R. P. François d'Aleſſo Minime. Celuy de cette Damoiſelle y eſt auſſi en méme poſture, & ſes filles derriere elle, & parmy ſes filles eſt repreſentée Anne d'Aleſſo, Religieuſe de ſainte Claire. Elle a receu les honneurs de la ſepulture dans cette Chapelle, qu'elle auoit baſtie & fondée en *l'honneur de Dieu, de la Vierge & de S. François de Paule*, comme i'ay appris par le contract de cette fondation, dont le feu R.P. Paſchaſe Huan Correcteur du Conuent du Pleſſis, l'an 1628. (qui depuis a eſté Prouincial de la Prouince de Touraine) me fit la faueur de me donner vne copie extraite des Archiues de ce Conuent là.

La Donaiſon faite par Iacquette Malandrin veufue de feu Andreas d'Aleſſo, en ſon viuant Maiſtre de la Fouriere du Roy, auec obligation de certains ſeruices y mentionnez à edifier la Chapelle du Cloiſtre.

A Tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Iean de Villemart, Licentier és Droits, Seigneur de la Mothe & de l'Iſlebarbe, Conſeiller du Roy noſtre Sire, Bailly du pays & Duché de Touraine: Salut. Sçauoir faiſons, que comme ainſi ſoit que dés pieça feu de bonne memoire Andreas d'Aleſſo, en ſon viuant Maiſtre de la Fouriere du Roy noſtre Sire, & Iacquette Malandrin demeurée veuſſue de luy, par leur teſtament & derniere volonté euſſent donné, cedé & tranſporté aux Religieux Freres Minimes de l'Egliſe & Conuent de Monſeigneur ſainct François de Paule, la ſomme de ſix cens liures tournois, pour icelle ſomme conuertir & employer à faire conſtruire & edifier au Cloiſtre de ladite Egliſe vne Chapelle en l'honneur de Dieu, de la Benoiſte Vierge Marie ſa Mere, & à l'exaltation, gloire & honneur de Monſeigneur ſainct François, pour la feruente deuotion qu'ils auoient à iceluy glorieux corps ſainct, & pour touſiours augmenter ſon ſaint nom, & la vie auſtere dont il a vécu. Et laquelle Chapelle de-

» Puis au moyen dudit ayde & deniers ainſi baillez, ait eſté conſtrui-
» te & edifiée bien & honorablement, ainſi qu'il eſt tout notoire.
» Et auſſi euſſent iceux Andreas d'Aleſſo, & ladite veuffue ſa fẽme,
» voulu, ordonné, & fondé pour la dotation de ladite Chapelle au
» iour de Vendredy la Meſſe de la Croix, auec la Paſſion & la Col-
» lecte de *Fidelium*, pour les Trépaſſez, & ce à l'heure de huit heu-
» res attendant neuf du matin, auec vn *De profundis* à la fin de cha-
» cune Meſſe, & aux iours de feſtes ſolemnelles & doubles ladite
» Meſſe ſera dite du iour auec la Paſſion à la fin de ladite Meſſe. Et
» en outre iceux Religieux ſeront tenus dire par chacun an en ladi-
» te Chapelle le quatriéme iour d'Aouſt & le troiſiéme iour de No-
» uembre enſuiuant, à chacun deſdits iours vne Meſſe haute de *Re-*
» *quiem*, auec deux baſſes Meſſes à chacun deux iours, pour les
» ames des trépaſſez de ladite veuffue & de ſondit feu mary, & à la fin
» de chacune deſdites hautes Meſſe vn *Libera*. Et pour ce faire, &
» continuer ledit Seruice, iceluy defunct & veuffue euſſent dõné &
» tranſporté auſdits Freres Minimes la ſomme de deux cens qua-
» rante liures tournois, faiſant partie deſdits ſix cens liures tournois,
» dont ils ayent receu ladite ſomme de ſept vingt liures tournois, &
» du reſte montant cent liures tournois, icelle veuffue ait offert, cõ-
» me encore offre preſentement à payer, & bailler auſdits Freres
» Minimes pour la fondation dudit Seruice. Pour ce eſt-il que au-
» iourd'huy huitiéme iour d'Aouſt l'an mil cinq cens trente-qua-
» tre furent preſens en leur perſonne, & perſonnellement établis en
» la Cour du Roy noſtre Sire à Tours, pardeuant Iean le Comte
» Notaire d'iceluy Seigneur de par luy étably en la ville & Cha-
» ſtellenie & reſſort de Tours, Venerables & Religieux les Freres
» Minimes de l'Egliſe & Conuent de mondit Seigneur ſainct Fran-
» çois de Paule, leſdits le Pleſſis, leſquels aſſemblez enſemble en
» nombre competant au Chapitre de ladite Egliſe, au ſon de la
» Campane, traitans, capitulans & regardans des negoces & affai-
» res de ladite Egliſe & Conuent, deuëment acertiorez & aſçauan-
» tez des choſes deſſuſdites, & dudit Seruice, tous d'vn commun ac-
» cord congregez comme deſſus, ont promis, promettent & s'o-
» bligent tant pour eux, que pour leurs ſucceſſeurs, & ayans cauſe,
» de dire, chanter & celebrer le Seruice tel que deſſus, ainſi & par
» les iours & heures que deſſus eſt dit, à touſiours & à perpetuité.
» Et demeure certain audit contract ià pieçà fait entre les parties.
» Signé, M. GREILLAVLT Notaire à Blois du conſentement
» des parties reſolu, caſſé & laceré, comme non aduenu : ce preſent
» contract demeurant en ſa force & vertu. Et à ce que deſſus eſt

dit & diuisé, tenir, garder & accomplir, sans iamais faire, ne venir encontre en aucune maniere, lesdits venerables Freres Minimes de ladite Eglise & Conuent de sainct François de Paule en ont obligé, obligent eux & leurs successeurs, auec les biens meubles & temporels de ladite Eglise & Conuent presens & aduenir, qu'ils ont pour ce soumis & obligez à la iurisdiction & cohertion du Roy nostredit Sire, à Tours: & fera Frere François Vacher Religieux & Prouincial de la Prouince de Touraine de ladite Religió de sainct François de Paule enuers la veuffue, qu'elle aura pour agreable l'acquest que ià pieçà ont fait lesdits Freres Minimes, ou leurs Commis, de ladite somme de sept vingt liures tournois; & entant que besoin seroit qu'elle ratifiera le contract sur ce fait, & aussi le contract d'acquest qui se fera desdites cent liures tournois: desquels acquests elle se démet & renonce, au profit desdits Freres Minimes, & Seruice que dessus: & ont renoncé & renoncent à toute exception & deception de male-fraude, de lezion, de circonuention, & oppositions quelconques; & generalement à toutes choses à ce contraires. En témoin desquelles choses, à la relation dudit Notaire iuré, en presence duquel lesdits Freres congregez comme dessus, ont promis de non iamais venir encontre, auons fait mettre à cesdites presentes le seel étably, & dont l'on vse aux contracts pour le Roy nostredit Sire à Tours, qui furent faites & passées en Chapitre de ladite Eglise, és presences de Mathurin Viau, Guillaume Rouz, homme de bras, & Charles Gallault, clerc, tesmoins appellez à ce, lesdits iour & an que dessus. Signé, LE COMTE.

I'ay remarqué dans cette Chapelle, que la Fondatrice portoit d'azur, au sautoir d'or, accompagné de 4. limaçons d'argent, qui est d'Alesso: party de gueulles à vne face passée, de six pieces d'or & d'azur, accompagnée de 3. testes de lyon, arrachées d'or, 2. en chef, & 1. en pointe, qui est de Molandrin ou Malandrin, & qu'elle auoit eu plusieurs enfans, dont 4. sont seulement nommez par ceux qui ont publié la Genealogie des neueux & des nieces de saint François de Paule.

A sçauoir le premier Iean d'Alesso sieur de Lezeau, dont ie parleray cy-aprés.

Le 2. Marin d'Alesso, Abbé de Fermoustier en Picardie, Prieur de Nostre-Dame de Liesse, & Chanoine de saint Martin de Tours, qui mourut l'an 1580. & fut inhumé dans la Chapelle du Cloistre, auec son pere & sa mere.

3. François d'Alesso, Religieux Minime, qui estant né muet,

les pieds & les mains torſes, fut miraculeuſement guery, par les prieres de ſaint François de Paule, comme ont remarqué, & fidellement rapporté pluſieurs des noſtres dans la *vie de ce Sainct*, ou dans *la Chronique de l'Hiſtoire de l'Ordre des Minimes*; entre autres les R. R. Peres Louis Doni d'Atichy (à preſent Euéque d'Authun) Gilles Camart, François de la Noüe, François Vieſton, Iean Chappot, Marcel de ſainct Seuerin, Simon Martin, Ambroiſe Granion, & Pierre du Val: tous remarquent auſſi qu'il a vécu fort religieuſement dans l'Ordre, & qu'il ſe trouua au Chapitre General celebré à Paule l'an 1535. I'ay appris des Memoires que i'ay receus du R. P. Antoine Iardin, qui a veu tous les titres du Conuent du Pleſſis, que le R. P. François d'Aleſſo, eſtant Vicaire Prouincial de la Prouince de Touraine, fit conſacrer par le R. P. en Dieu Pierre Rauelly, Euéque d'Ebron, Religieux de l'Ordre de ſaint François, le 20. d'Aouſt de l'an 1546. l'Autel de la Chapelle où eſtoit le ſepulchre de ſaint François de Paule, & le vray portrait de ce Saint, où il a demeuré iuſques en l'an 1631. que l'Egliſe fut augmentée de la Chapelle du Saint, baſtie vis à vis de ſon ſepulchre hors œuure, du coſté du Cloiſtre, & l'Autel de cette Chapelle fut tranſporté, & auſſi le Tableau où il ſe voit à preſent. Il remarque auſſi qu'il mourut dans le Conuent du Pleſſis le 20. d'Aouſt de l'an 1551. & qu'il a eſté enterré dans la même Chapelle du Cloiſtre.

4. Anne d'Aleſſo, Religieuſe à ſainte Claire de Gien.

1. Iean d'Aleſſo l'aiſné, fut ſieur de Lezeau, & de Lions en Beauſſe, & d'Eraigny auprés de Pontoiſe, Conſeiller du Roy & Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes de Nantes ou de Bretagne, de Blois & de Paris, Chef du Conſeil & Surintendant de la Maiſon & des affaires d'Anne I. Duc de Montmorency, premier Baron, Pair, Grand Maiſtre & Conneſtable de France, & Gouuerneur pour le Roy en Languedoc, & de Magdelaine de Saouye ſa femme: qui a eu ſix enfans de ſa femme, Damoiſelle Marie de la Saulſaye, fille de Iean de la Saulſaye, ſieur de [a] Brouſolles, & de Ieanne de Moruilier, & niece de Iean de Moruilier Euéque d'Orleans, & Garde des ſeaux de France, & de [b] Marie de Moruilier femme de Guillaume Bouchettel, Secretaire d'Eſtat, & ſœur de Mathurin de la Saulſaye, Euéque d'Orleans.

Il a receu les honneurs de la ſepulture dans la Chapelle du ſaint nom de IESVS, en l'Egliſe du Conuent de Nigeon lés Paris, dite *Noſtre Dame de toutes Graces*, où l'on voit cette Epitaphe rapportée par le R. P. Iacques du Breul au l. 4. des *Antiquitez de Pa-*

[a] *Iean de la Saulſaye, ſieur de Brouſolles, eut pour ſœur Marie de la Saulſaye, qui épouſa Simon Boudet, dont elle eut Marie Boudet, femme de François de Montholon, Garde des ſeaux de France, & Louiſe Boudet, femme de Pierre Seguier, Preſident en la Cour de Parlement.*

[b] *Marie de Moruilier (ſœur de Iean de Moruilier, Garde des ſeaux, & de Ieanne de Moruilier, femme de Iean de la Saulſaye) fut mariée à Guillaume Bouchetel, Secretaire d'Eſtat, dõt elle eut Marie Bouchetel, fẽme de Iacques Bourdin, Seigneur de Villaines, Secretaire d'Eſtat, & Ieanne Bouchetel, premiere femme de Claude de Laubeſpine, Seigneur de Hauteriue, auſſi Secretaire d'Eſtat.*

ris, & par le R. P. Luc de Montoia dans le liure 1. de la *Chronique de l'Ordre.*

D. O. M.

Nobiliſſ. Ioanni d'Aleſſo Eleſenſ. Andreæ d'Aleſſo D. Franciſci à Paula ex ſorore nepotis, filius dum vixit bonis gratiſſ. morum comitate, ingenij ſuauitate, & animi candore erga omnes commendatiſſ. Regiarum rationum Magiſter vitæ ſuæ rationem redditurus expirauit 3. Septemb. anno ætatis 59. reparatæ ſalutis humanæ 1572. Cuius memoriam Maria Sauſſaya vxor caſtiſſ. matrona prudentiſſ. quandiu ſuperfuit, coluit religioſiſſimè. Idib. Sextil. anno ætatis 62. & Chriſti Seruatoris 1581. vitam cum meliore commutauit, & in eodem monumento cum coniuge ſuauiſſimo, quo cum ſeptem luſtra vnanimiter exegerat, voluit tumulari, relictis quinque liberis, qui parentibus opt. chariſſ. piiſſ. ac bene merentibus ad perpetuam memoriam.

H. M. P. C. C.

Iean d'Aleſſo ſieur de Lezeau & d'Eraigny, & Marie de la Saulſaye eurent ſix enfans, dont ſont iſſus tous les neueux & les nieces de S. François de Paule, qui ſont en France.

1. Michelle d'Aleſſo femme de Monſieur Nicolas le Clerc Seigneur de Courcelles & de Boiſrideau, & Lieutenant General en Touraine (duquel ie parleray pluſieurs fois ſur la fin de ces Preuues.) Elle mourut le 12. d'Aouſt 1573. & fut inhumée dans la Chapelle du Cloiſtre du Conuent du Pleſſis. Leur fils aiſné Claude le Clerc Seigneur de Courcelles, Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement, eſt enterré dans la ſeconde ſacriſtie de ce Conuent des Minimes du Parc Royal, où l'on voit ſon epitaphe ſur vne tombe de marbre noir. *Clariſſ. vir Claudius le Clerc. Toparcha de Courcelles, in ſuprema Gallie Curia primi ordinis Senator, materni generis, quod* ab vnica S. Franciſci Paulani ſorore *ducebat, memor, hoc ſibi monumentum viuens elegit. Obiit* VI. *Cal. Nouemb. an. Sal.* MDCXXXIIX. M. E. B. P.

2. Anne d'Aleſſo épouſa Oliuier le Feure Seigneur d'Ormeſſon, d'Eaubonne, & de Lezeau, Conſeiller en ſes Conſeils d'Etat, & Priué, Intendant & Controlleur General des finances, & depuis Preſident en la Chambre des Comptes; à qui Eſtienne du Tronchet Secretaire de la Reine Caterine écrit l'vne de ſes lettres: Pierre de Ronſard Gentilhomme Vandomois, & le Prince de nos Poëtes, a adreſſé l'Epitaphe d'André Blondet Seigneur de Roquencourt: & Eſtienne Paſquier Conſeiller du Roy, & ſon Auocat General en ſa Chambre des Comptes, a fait l'Epitaphe en vers Latins, dans lequel il l'appelle *Pacis vbique faber.*

Ils giſent tous deux dans la Chapelle du nom de Ieſus, ou de ſaint Ioſeph, où l'on voit leur Epitaphe.

Meſſire Oliuier le Feure Cheualier Seigneur d'Ormeſſon, d'Eaubonne, & de Lezeau, lequel aprés auoir par l'eſpace de cinquante-cinq ans fidellement exercé pluſieurs belles & grandes charges : entre autres celle de Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat, & Priué, d'Intendant & Controlleur General des Finances, & de Preſident des Comptes, eſt decedé le XXVII. *May, l'an* MDC. *âgé de* LXXV. *ans.*

Et Dame Anne d'Aleſſo ſa femme, fille de Iean d'Aleſſo petit neueu de S. François de Paule, laquelle deceda le VIII. *Nouemb.* M. D. XC. *âgée de* L. *ans.*

Priez Dieu pour eux.

François d'Aleſſo Seigneur d'Eraigny, Conſeiller du Roy, & Maiſtre ordinaire en ſa Chambre des Comptes, qui a laiſſé pluſieurs enfans de ſa femme Marie de Vigny, ſœur de Deniſe de Vigny, épouſe de Barnabé Briſſon Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat, & Priué, & ſecond Preſident en ſa Cour de Parlement : dont il a eu onze enfans ; dont le 2. nommé Oliuier d'Aleſſo Seigneur d'Eraigny, eſt le pere & l'ayeul de ceux qui portent en France le nom d'Aleſſo, en l'honneur duquel ſes enfans ont fait mettre cette inſcription ou Epitaphe dans l'Egliſe de ſaint Germain d'Eraigny auprés de Pontoiſe, l'vne des plus anciennes Egliſes du Dioceſe de Paris.

A la memoire d'Oliuier d'Aleſſo Eſcuyer Seigneur d'Eraigny, Conſeiller du Roy, & Correcteur en ſa Chambre des Comptes de Paris, & de Anne du Buiſſon ſon épouſe, dont les corps repoſent derriere le grand Autel des Minimes à Paris. Anne du Buiſſon deceda le 15. Auril 1633. & ledit d'Aleſſo le 24. Nouembre 1638. qui eſtoit fils de François d'Aleſſo Eſcuyer Seigneur d'Eraigny, Conſeiller du Roy, & Maiſtre Ordinaire en ſa Chambre des Comptes à Paris, & de Marie de Vigny ; & petit fils de Iean d'Aleſſo Eſcuyer Seigneur d'Eraigny, & de Lezeau, Conſeiller du Roy, & Maiſtre Ordinaire en ſa Chambre des Comptes à Paris, & de Marie de la Saulſaye niece de Monſeigneur de Moruilier Garde des ſeaux de France : & arriere-fils d'André d'Aleſſo Eſcuyer Seigneur de Lezeau, qui vint en France auec S. François de Paule ſon oncle, par exprés commandement du Roy Louys XI. qui le fit l'vn de ſes valets de Chambre, & de Iacquette Maulandrin : & arriere petit fils d'Antoine d'Aleſſo Eſcuyer, iſſu d'vne tres-noble Maiſon d'Italie, & de Brigide Martotille ſœur vnique de S. François de Paule (fils de Iacques Martotille, & de Vienne de Fuſcaldo d'illuſtre famille) Fondateur des RR. PP. Mi-

nimes, ausquels ledit Oliuier d'Aleſſo a donné trois cens liures de rente affectée au Conuent de la Place Royale, aux charges portées dans le Contract passé par Leſtoré, & Anceaume Notaires, le 14. Auril 1635. 72. ans après l'acquiſition dudit Eraigny, faite par ledit Iean d'Aleſſo, de Noël de Souſlefour, Eſcuyer, Patron de l'Egliſe de S. Germain dudit lieu.

Mr Mre François d'Aleſſo Seigneur d'Eraigny, Conſeiller du Roy au Parlement de Paris, & Commiſſaire aux Requeſtes du Palais, & Dame Marie-Deniſe de Berruyer ſa femme: Claude d'Aleſſo Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement, & Eliſabet Tibeuf de Bouuille ſa femme: & Françoiſe d'Aleſſo femme de Meſſire Iean Pierre de Monthal Conſeiller du Roy en ſes Conſeils d'Eſtat, & Priué, & Maiſtre des Requeſtes ordinaire; tous enfans dudit d'Aleſſo, & de ladite du Buiſſon, ont fait mettre cet Epitaphe, pour honorer la memoire de leur pere & mere, & en reconnoiſſance de leur deuoir.

François d'Aleſſo Seigneur d'Eraigny, & Marie de Vigny ſa femme, ſont enterrez dans la Chapelle auprés du Chœur de l'Egliſe de noſtre Conuent de Nigeon.

André d'Aleſſo Seigneur du Meſnil, Maiſtre de la Chambre aux Deniers, & depuis Grand Maiſtre des eaux & foreſts, eut pour femme Marie de Longueil, dont les corps ſont inhumez dans la méme Chapelle, que François d'Aleſſo Seigneur d'Eraigny, dite du nom de *Ieſus*. Ie parleray de ce Seigneur du Meſnil d'Aleſſo, dans les Preuues des pag. 164. & 165. ou de la VII. Partie de cette Hiſtoire.

5. Magdeleine d'Aleſſo fut mariée à Pierre Chaillou ſieur de Martreigny Secretaire du Roy; à qui Iean-Antoine de Baif a adreſſé quelques poëſies, que l'on voit dans le III. liure de ſes *Paſſetemps*. Ils ont receu les honneurs de la ſepulture en la Chapelle du nom de *Ieſus* au Conuent de Nigeon lés Paris, dans laquelle l'on voit l'Epitaphe de Magdeleine d'Aleſſo en ces termes.

Cy deuant giſt Noble Damoiſelle Magdeleine d'Aleſſo, en ſon viuant femme de Noble homme Pierre Chaillou Secretaire du Roy; laquelle trépaſſa le 24. Aouſt 1583. ayant éleu icy ſa ſepulture auprés ſes nobles perſonnes Iean d'Aleſſo (petit neueu de Monſieur S. François de Paule) ſieur de Lezeau, & d'Eraigny, & Damoiſelle Marie de la Sauſſaye ſes pere & mere.

Oliuier Chaillou leur fils aiſné, eſtant âgé de trente-ſept ans, & Chanoine de Noſtre-Dame de Paris, prit l'habit de l'Ordre des Minimes au Conuent de Nigeon, le 4. d'Octobre de l'an 1604. & en fit profeſſion le 4. d'Octobre de l'année ſuiuante, auec

Il auoit refuſé l'Eueché de Laon eſtãt Chanoine de Paris.

dessein d'établir & de fonder vne Maison de l'Ordre de S. François de Paule dans la ville de Paris, comme i'ay appris par les Actes du Chapitre General tenu dans le Conuent de *Iesus Maria* de Genes, le 27. May de l'an 1605. auquel presidoit le R. P. Pierre Hebert 32. General de l'Ordre.

Gratam habuerunt donationem F. Oliuarij Chaillou, olim Canonici Ecclesiæ Parisiensis, nunc verò Ordinis nostri Nouitij in Conuentu Parisiensi, qui quidem summam quatuordecim millium librarum Ordini nostro largitus est, pro Conuentu nouo in ciuitate Parisiensi extruendo. Vt autem grati animi signum rependerent Patres, decreuerunt vt nobilis Dominus Ioannes Chaillou Consiliarius Regius, frater germanus eiusdem F. Oliuarij, & ex prosapia sancti Patris nostri Francisci de Paula ex sorore oriundus, & prædicti Domini vxor, priuilegiis fundatricum perpetuò gaudeant; duas verò sorores eius ad vitam priuilegiis fundatricum gaudere voluerunt.

Quatre ans aprés sa profession, sur la fin de l'an 1609. le Roy Henry le Grand le fit venir à Paris, pour établir ce Conuent auprés de la Place Royale, au lieu dit le Parc Royal, où estoit iadis le iardin de l'Hostel Royal des Tournelles, aprés auoir esté dispensé du Correctoriat de nostre Conuent d'Amiens; comme i'ay appris par cet extrait du Chapitre Prouincial tenu au Conuent de Nigeon lés Paris, à la feste de saint Michel de l'an 1609. auquel presidoit le R. P. Pierre Hebert 36. Prouincial de la Prouince de France ou de Paris.

In Ambianensi Conuentu maiori suffragiorum numero electus erat V. P. F. Oliuarius Chaillou; sed quia iam à pluribus mensibus eò negotium futuri Conuentus nostri Ordinis in ciuitate Parisiensi, prout quibusdam Comitiis generalibus & prouincialibus pridem statutū fuit, perduxit, vt iam de loco ad id idoneo conuentum sit, idque apud Regem, Reginam, & plures totius Regni proceres non sine applausu peruenerit: & quia notoriè rem tanti ponderis & momenti inter alios omnes possit maximè promouere, ideo ab officio dicti Correctoriatus Ambianensis illum absoluendum pro hoc anno tantùm, ad suam etiam petitionem & instantiam, necessarium & vtile admodum ab omnibus Patribus fuit iudicatum.

Depuis ce temps là ce Pere a iusques à la fin de ses iours continuellement trauaillé à l'auancement de cette Maison Religieuse.

Iacques du Breul. Le 25. de Mars de l'an 1610. feste de l'Annonciation de la Vierge, la premiere Messe fut celebrée dans la petite Eglise, où le R. P. Humblot celebre predicateur de son siecle, qui estoit pour lors Visiteur & Vicaire General de l'Ordre des Minimes en France,

fit

fit vne belle & deuote exhortation. La premiere pierre fut posée le Dimanche 18. de Sept. de l'an 1611. par Mr Iean de la Croix de Cheurieres Euéque de Grenoble, representant en cette action la Reine Marie mere du Roy Louïs le Iuste, & veuue du Roy Henry le Grand; sa Maiesté n'ayant pû y assister pour quelque incommodité. Aprés ce Prelat fit les ceremonies de la benediction de l'Egliſe, auec la permiſſion de feu Monſeigneur Henry de Gondy Euéque de Paris, depuis Cardinal de Retz. Le Dimanche 16. de Iuillet de l'an 1623. l'on commença à celebrer le diuin office dans cette Egliſe par les ſoins de ce Pere, qui a eſté pluſieurs fois éleu Correcteur ou Superieur de cette Maiſon Reguliere, Collegue ou Aſſiſtant du R. P. Prouincial de la Prouince de France, ou de Paris, Viſiteur & Vicaire General de l'Ordre aux Prouinces de France, de Touraine, d'Aquitaine, & de Prouence; Vicaire Prouincial, & depuis XL III. Prouincial de la Prouince de France, & Viſiteur General de celle de Champagne. Aprés auoir exercé ces charges en l'Ordre, il eſt mort dans ce Conuent de Paris le Lundy 9. de Nouembre 1643. eſtant âgé de 76. ans, & a eſté inhumé derriere le grand Autel de cette Egliſe, où l'on voit cette Epitaphe, que les Religieux de ce Conuent ont fait mettre pour honorer la memoire de ce Pere.

Voyez la page 495. du 2. Tome des Eloges des Dames illuſtres.

Ad perpetuam R. P. Oliuarij Chaillou Pariſini memoriam,

QVI gentilitij exempli auctoramento incitatus conditum à Proauunculo ſuo Minimorum Ordinem iam grandis natu ingreſſus, tam boni ſanguinis vigore ſubnixus, animúmque agnati ſanctiſſimi ac virtutes imitatus, quod ille in toto præſtiterat, in parte aſſequi conatus eſt, vt qui Ordinis eſſe non poterat, inſignis certè ampliſſimi huius Cœnobij ac Templi auguſtiſſimi Fundator exiſteret: tanto autem ipſe operi dierum plenus, ac meritorum immortuus à tergo primarij huius altaris, cuius frontem cum toto titulo ad diuinos honores gentili ſuo ac generis columini procurandos decorauerat, deponi meruit, quoad bonorum laborum glorioſus fructus ex corporis conſortio plenius in Eccleſia primitiuorum repræſentabitur.

Hoc monumentum fratres huius Conuentus optimi dulciſſimi Patris ac Fundatoris ſui memores poni curauerunt.

Natus eſt an. 1568. die 18. Octob. mortalitatem exuit 9. Nouemb. anno 1643. Religioſæ profeſſionis an. 59.

Ex Decreto Capituli Prouincialis an. M VI XLIIII.

Le feu R. P. Robert Regnault, qui auoit eſté Conſeiller du Roy en ſa Cour des Aydes à Paris, auant que d'entrer dans l'Ordre des Minimes, ne ſçauroit eſtre aſſez loüé pour la peine qu'il a priſe pour cette Bibliotheque.

Le R. P. Pierre Blanchot Theologien & Predicateur de noſtre Ordre luy a dedié l'an 1631. *la Bibliotheque des ſermons des Peres.* Il le louë dans l'Epiſtre dedicatoire, pour auoir non ſeulemẽt trauaillé à l'auancement des bâtimens de l'Egliſe, & de ce Conuent de l'Annonciade, & de S. François de Paule : mais auſſi à l'ornement de la belle & de la bonne Libraitie de cette Maiſon Religieuſe. Monſieur l'Euéque d'Authun dans pluſieurs endroits de l'Hiſtoire generale de l'Ordre des Minimes parle auec eloge de ce bon Pere ; comme ont fait auſſi le R. P. de la Nouë dans ſa Chronique Latine: le R. P. Luc de Montoya dans ſa Chronique Eſpagnole : le R. P. Eſtienne Iſnard dans la pag. 29. du *Code des Minimes :* le R. P. François Victon dans les Vies de ſaint François de Paule: Claude Robert dans la *France Chreſtienne* pag. 115 Iacques Seuert Docteur en Theologie de la Faculté de Paris de la Maiſon de Nauarre, & Theologal de Lion *dans le* 1. *Tome des Inuentaires generaux, ou des Lieux Communs des Vies des Saints* : l'Auteur des Antiquitez de la Ville de Paris dans les pages 663. 664. & 665. du liure 3. & pluſieurs autres.

Il faut voir le R. P. Louis Iacob dãs ſon *Traité des Bibliotheques* p. 545.

6. Marie d'Aleſſo morte ſans enfans de Monſieur des Champs ſon mary. Elle giſt dans la Chapelle du Cloiſtre du Conuent des Montils, dit le Pleſſis du Parc lés Tours.

Ceux qui deſirent auoir vne plus parfaite connoiſſance des neueux & des nieces de ſaint François de Paule, auront recours à la Genealogie imprimée l'an 1623. ou bien à celles qui ſe voyent dans l'Apparat de la *Chronique de l'Ordre des Minimes*, écrite en Latin par le R. P. François de la Nouë, & au commencement du liure intitulé, *les Triomphes de S. François de Paule, Inſtituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes, faits en la ville de Naples*, que le R. P. Ambroiſe Granion a traduit d'Italien en François, & dedié aux neueux du Saint. Dans le Martyrologe du tres-illuſtre Ordre des Cheualiers de S. Iean de Hieruſalem ou de Rhodes, dit maintenant de Malthe, compoſé par le R. P. Matthieu de Gouſſancourt Celeſtin de Paris: dans l'Auteur du liure *des Eſtats, des Empires, des Royaumes, & des Principautez du monde*, aux pages 36. & 37. de ſon *Diſcours de l'Origine de toutes les Religions*, imprimé à Paris l'an 1628. chez Nicolas du Foſſé, & Pierre Huby: & pluſieurs autres Auteurs.

Il y a vne honneſte famille en Picardie nommée de Leſſau, qui porte les meſmes armes que ceux de la Maiſon d'Aleſſo: Mais ie n'ay pas veû leurs titres pour en parler auec aſſeurance, comme de celles de Meſſieurs d'Aleſſo.

Extrait d'vne lettre écrite par le R. P. Antoine Iardin Minime du Conuent du Pleſſis lés Tours, le 14. de Iuin 1654.

MEMOIRE des noms de ceux de la famille de S. François de Paule, enterrez dans la Chapelle qu'a fait baſtir Iacquette Malandrin, qui eſtoit de la Maiſon de Longiumeau, femme d'André d'Alexio dit d'Aleſſo, neueu de S. François de Paule, & Seigneur de Lezeau, & de Lyons en Beauſſe.

Ladite Iacquette Malandrin enterrée dans ladite Chapelle auec André d'Aleſſo ſon mary.

François d'Aleſſo Religieux, lequel ſe trouua au Chapitre general tenu à Paule l'an 1535. (il deceda le 10. Aouſt 1551. ceans.)

Marin d'Aleſſo Chanoine de S. Martin de Tours, & Prieur de Noſtre-Dame de Lieſſe en Picardie, qui mourut l'an 1580.

Michelle d'Aleſſo femme de Monſieur Maiſtre Nicole le Clerc Conſeiller du Roy, & Lieutenant General de Touraine, decedée le 12. Aouſt 1573.

N. fille de Iean d'Aleſſo Maiſtre des Comptes à Paris.

Marie d'Aleſſo ſœur de Michelle d'Aleſſo, femme de Monſieur des Champs, fille de Iean d'Aleſſo.

Louiſe le Clerc petite fille de Michelle d'Aleſſo, & fille de Iean le Clerc Cheualier Seigneur de Boiſtideau, Conſeiller Maiſtre d'Hoſtel ordinaire du Roy, qui fut enterrée le 3. Iuillet 1611.

Voila le memoire que i'ay copié de mot à mot comme il eſt.

PAGE 21. *Par les Regiſtres de la Chambre des Comptes*] Il faut voir cy-aprés l'Extrait des Regiſtres de la Chambre des Comptes de Paris, où eſt la Deſcription du bapteſme de Charles Orland Daufin de Viennois, & fils aiſné du Roy Charles VIII. que ie rapporteray dans les Preuues de la Pag. 110. de cette Hiſtoire.

PAGE 26. *Le Pape Leon en la bulle de la Canonization de ce S.*]

Extrait de cette Bulle.

Fertur fratrem quemdam, S. Franciſci *habitu indutum, ex improuiſo* B. Franciſcum de Paula *increpaſſe, quòd tam anguſtam ædem facere incœpiſſet; eamdémque demoliri ſibi mandaſſe, ac aliam maiorem deſignaſſe; beatóque* Franciſco de Paula *aſſerenti ſibi vires ad tam ingens opus perficiendum non ſufficere, diuinitùs reſpondiſſe, Deum omnipotentem ei nullo pacto defuturum, è veſtigióque diruptis muris, euanuiſſe; vnde non immeritò plerique illum* B. Franciſcum *fuiſſe exiſtimarunt. Poſtridie verò nobilis quidam Conſentinus ſuperuenit, qui eidem B. pro ædificanda Eccleſia, magnum auri, atque argenti pondus obtulit, vnde in xta ſitus deſignationem Eccleſiam notabili forma, non paruo ſumptu conſtruere cœpit.*

PAGE 30. *Il entre en preſence de pluſieurs perſonnes dans vne fournaiſe brûlante.*] *Les Preuues de la II. Partie.*

Extrait du Procés fait à Cosenze, temoin 16. art. 2. du 18. de Iuillet 1512. indict. 15.

Ce témoin depose dans le 1 article auoit esté guery par ce S. d'vne fluxion qui l'auoit rendu perclus & impotét d'vn bras, aprés qu'il luy eust laué dans de l'eau qu'il auoit fait chauffer par F. François de Mayorana.

Antonius de Alexio de Paula testis cum iuramento examinatus; tactis scripturis interrogatus super nono. Item dixit, quòd cùm fecisset dictus F. Franciscus *fornacem quandam calcis, illáque accensa minaretur ruinam, nec ministri possent dictæ fornaci cadenti succurrere, vocarunt* dictum F. Franciscum, *dixerúntque ei fornacem calcis cadere, qui dictis operariis dixit:* in charitate eatis ad comedendum, *quibus euntibus remansit ipse solus; cúmque redirent, inuenerunt* dictum F. Franciscum *solum ante fornacem calcis, quæ erat aptata, tamquam si nunquam aliquid fuisset; sicque dicta calx fuit cocta, sufficitque pro duabus aliis fornacibus calcis, tantum cum ea ædificium fuit constructum. In causa scientiæ quia vidit, interfuit, & audiuit. De loco & tempore, ex quo dictum monasterium fuit constructum.*

Le 18. témoin dans le méme Procés.

Nicolaus Carusius de Paula testis cum iuramento examinatus tactis scripturis: Super nono, omissis aliis, dixit, quòd cùm dictus frater Franciscus *fecisset fornacem calcariam pro dicti monasterij ædificio, quæ accensa per diem ac noctem integram arserat, erátque ruitura; videntes hoc operarij, qui dictam calcem coquebant, nec valentes occurrere dictæ fornacis casui, vocarunt* fratrem Franciscum, *nunciantes ei fornacem cadere, quibus* frater Franciscus *respondit:* eatis in charitate ientatum, *quibus recedentibus remansit ipse* frater Franciscus *solus, cúmque redirent, inuenerunt dictam fornacem aptatam & solidatam adeo, quòd videbatur noua; sicque dicta fornax perfectè fuit cocta. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco & tempore, vt suprà.*

Cette méme merueille est encore confirmée par les témoins 34. Nicolas Carracello de Paule, & 60. Sauueur de Scuno de S. Lucide, dans le méme Procés fait à Cosenze; & dans le grand Procés fait dans la Calabre par les témoins 26. Hermolas de Salo Fraſca Archipreſtre de Salo dans le Dioceſe de Squillace art. 4. & le 27. Nicolas de Lenzio art. 2. & sur tout par le 107. art. 1.

Nobilis Antonius Moyuli laicus Catacensis cum iuramento examinatus super prædictis, dixit se interfuisse, & oculis propriis vidisse quandam calcariam seu fornacem calcis igne accensam, quæ euiden-

ter minabatur ruinam, & cadere demonſtrabat non facta calce, & ibidem erat frater Franciſcus de Paula *dicens miniſtris & operariis dicta calcaria*, ite vos ad comedendum, & poſtea reuertimini; *ſicque ſolus ipſe ſolus* B. Franciſcus *remanſit in calcaria, quouſque illi comederunt, & reuerſi fuerunt, & in eadem reuerſione apparuit dicta calcaria ſeu fornax cocta, & recta manebat, & remanſit ſine aliquo periculo ruinæ, & fuit inuenta plena calce optimè cocta. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, & vidit, audiuit circumſtantes dicere, quòd erat vnum de miraculis quæ faciebat quondam* B. Franciſcus de Paula. *Interrogatus de tempore, tempore quo viuebat, & erat in Prouincia Calabriæ in quodam loco dictæ terræ Paulæ.*

Extrait de la lettre de Vincent Caraffa Comte de Grotaria, au Pape Leon X.

Cognitum mihi, & vxori extitit, Beatiſſime Pater, B. Franciſcum de Paula *ſæpius ex caminoignis ardentis miraculosè Dei præſidio euaſiſſe incolumem, & illæſum plantis quoque manuum prunas ardentes venuiſſe ad calefaciendum aliquos aſſiſtentes, qui aliqualiter increduli erant, & de eis diffidebant, quos immaculatio manuum in indubitatam credulitatem reduxit.*

Extrait de la Bulle de la Canonization du Saint, faite par Leon X.

In oppido Paulæ, *dum ſui Ordinis domus ædificaretur, & calx in fornace coqueretur, accidit, quòd vel propter nimium ignem, vel aliam cauſam fornax ipſa ruinam minaretur. Tunc illius magiſtri nullum penitus remedium adhibere ſcientes, ad Beatum virum pro auxilio recurrerunt, eique periculum expoſuerunt. Qui illis*, per charitatem, *inquit*, ad collationem ſeu prandium eatis, mihique curam fornacis relinquatis: *Quibus diſcedentibus ipſe ſtatim, ſigno crucis facto, intrepidè dictam fornacem ardentem intrauit, ac illam ſolus reparauit: indèque, abſque leſione aliqua, incolumis exiuit.*

PAGE 30. *Il manie des charbons ardans*]

Il faut voir les Preuues de la I. Partie de cette Hiſtoire pag. 291. 292. & 293. & celles de la III. cy-aprés.

PAGE 30. *Il fait ſourdre des fontaines.*]

Extrait du Procés de Calabre, Art. 5. de la Depoſition de Baldaſin de Alfanis de la ville de Nicaſtro témoin 94.

Inſuper addidit, quòd cùm eſſet ipſe deponens infra Crepeſſitum

& Mangonem in via, quâ ex Altilia Consentiam itur, vidit fontem surgentem, qui extat ad præsens, & antiquitus nullus illic fons erat, & oriebatur supra quandam fornacem calcariam, quam dictus Pater construi fecerat, & dictum fuit ipsi testi, quòd miraculosè B. P. Franciscus *fecit fieri dictum fontem pro vsu calcariæ, causâ monasterij oppidi Paterni. In causa scientiæ, quia vidit, & audiuit, vt suprà.*

Témoin 104. dans le méme Procés, art. 2. & 3.

D. Petrus de Paulo Consentinus terræ Castellionis Prætor.

De productione fontis idem Dominus Prætor, cum Ioanne Siculo Panormitano retulit se vidisse fontem illum, qui est constitutus in vna Capella Ecclesiæ de Altilia, *& in via quæ ducit Consentiam, iuxta nemus quod dicitur Vltranium, de eo quoque bibisse, & simul cum viginti nobilibus Consentinis circumstetisse, & de huiusmodi fonte per* B. prædictum *virum miraculosa productione verbum habuisse. Cùm siquidem fornacem ibidem calcariam* B. vir *præparari procurasset, & aqua optima ad hoc opus defuisset, in loco aridο & arenoso iussit fodi, & illico vt fossor tetigit terram, aqua scaturiit; & hoc est famosissimum, & incolis Mangoni, Crepisseti, & Altiliæ notissimum.*

Nicolaus verò Iussu de prædicto Castellione asseruit, locum illum vbi fons prædictus est, prius aridum & siccum, & deinde fontem ibidem vidit miraculosè pròductum,

Le témoin 105. art. 2. dans le méme Procés.

Nicolaus Montonus Consentinus de Caterua Nobilium.

Idem deposuit de fama tunc recentissima de fonte ex saxo producto in Conuentu de Speciano: cùm enim ibi aqua deesset, primo ictu, quo ipsum tetigit saxum, aqua mox emanauit, qua vsque in hodiernum diem scaturit.

Extrait de la lettre du Comte de Grotaria Vincent Caraffa, au Pape Leon X.

Non omittam quòd in arido, & deserto loco, vbi locum erigere incœperat, fontem viuum præter hominum opinionem scaturire fecit, vnde aquam pro necessariis miraculosè haurirent, & non immeritò omnes obstupescerent, & exinde deuotio miraculosa increuit non mediocris.

PAGE 31. *rendre l'vsage de la parole à vn muet.*]

Il faut voir la page 290. de ces Preuues, dans la déposition de

Iean de Antonucchio, de Paule. Bernardin Baldorio 13. témoin dans le Procés de Cosenze, & plusieurs autres témoins attestent auoir veu cette merueille, dont parle le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canon. du Saint.

Extrait de la Bulle de ce souuerain Pontife.

Adductus est ei quidam à natiuitate mutus, quem cùm parentes eius iuxta Ecclesiam posuissent, dixit eis vir beatus, vt alibi secum ter Iesum *acclamarent: & ita aperiretur illi sensus. Beato viro inchoante, dictisque parentibus prosequentibus, mutus similiter alta voce dixit,* Iesus: *& inde liber atque integer vsque ad suum obitum in loquela permansit.*

PAGE 31. *Guy de Lepanto, & Maurel ou Marcel de Cardilla.*] Les dépositions de plusieurs témoins dans les Enquestes faites à Cosenze & en Calabre. François de Marco 2. témoin dans le Procés de Cosenze, dépose auoir esté present quand Marcel de Cardilla, natif de Cosenze, fut guery de la lepre par saint François de Paule.

Item dixit, quòd cùm esset Cosentiæ quidam dictus Maurellus de Cardilla, qui per duos annos fuerat leprosus, ac manibus & pedibus contractus, totúsque niger, vocémque perdiderat, ipse testis cum aliis parentibus suis detulerunt eum Paulam, qui cùm ad fratrem Franciscum *peruenisset, respexit eum admirabundus, dixitque quòd haberet fidem in Deo, qui facturus esset gratiam eius corpori & animæ, sicque dicens* frater Franciscus per *breue spatiũ discessit: & postea reuersus apprehendit manum infirmi, fuitque manibus & pedibus sanus, quòd optimè poterat incedere, restitutáque est ei vox perfecta. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco in Paula, & Cosentiæ. De tempore agitur 43. annis.*

Le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization de saint François de Paule.

In ciuitate Consentina fuit quidam Marcellus de Cardilla pedibus ac manibus contractus, ac totus leprosus: adeò vt iam vocem quasi omnem amisisset: eiúsque loquela vix audiretur. Qui cùm per consanguineos suos ad Paulæ Monasterium adductus, & beato viro *præsentatus fuisset, ille misericordiâ motus, parum secretò orauit, mox verò rediens, eum manu subleuauit, & ab omni membrorum contractu, & lepra incolumem reddidit. Guidonem quoque Lepantum nobilem Consentinum grauissimâ infectum leprâ in domo* Paterni, *quam vir beatus tunc ædificabat, ad se venientem sanitati restituit.*

Dans la méme page, *Rendre la veuë à Iulie Catalan.*]

L'art. 1. de Iean Scuczio, qui eſt le 22. témoin dans le Procés de Coſenze.

Dixit ſe ſcire filiam Antonij Catelani nomine Iuliam fuiſſe cæcam, nihilque penitus videntem, cúmque dicti*us* frater Franciſcus *diſceſſiſſet Paula, iuiſſétque Paternum, profectus eſt ipſe teſtis cum matre & patruo dicta filia Paternum, geſtabántque brachiis dictam filiam vſque ad locum* dicti fratris Franciſci, *quem rogabant vt impetraret gratiam pro dicta filia: erat tunc* dictus frater Franciſcus *in horto, incurnabátque ſe interram accepturus frondes cuiuſdam herbæ, quas oculis dictæ filiæ impoſitas fuit ſanata, & priſtino viſui reſtituta. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco in Paterno. De tempore agitur 35. annis.*

Luc Zandella le 23. témoin dans le méme Procés, atteſte auoir eſté preſent à ce miracle ; comme i'ay appris par la lecture de l'article 1. de ſa depoſition, faite le 18. de Iuillet 1512. ind. 15. le méme iour que celle de Iean Scuczio.

Extrait de la Bulle de Leon X. pour la Canonization du Saint.

Iulia Antonij Catalani *in oppido* Paulæ *habitantis filia ab ortu cæca, & nihil prorſus videns, cùm à parentibus ad Beatũ virum, qui fortè tunc in horto domus erat, adducta fuiſſet, idem Beatus vir herbam quamdam euulſit, eámque ſigno crucis facto, ſuper illius puellæ oculos appoſuit, quæ ſtatim videre cœpit, ac ſenſu viſus tandiu, quandiu poſtea vixit, freta eſt.*

A vn ieune homme qui auoit eſté ſept ans ſans voir.]

Le témoin 17. nommé Iordain Carincella, de Paule, dans le Procés de Coſenze art. 2.

Item dixit, quòd cùm quidam cæcus ſeptem annorum, ob famam miraculorum quæ dictus frater Franciſcus aſſiduè faciebat, ex Matiatialoco Prouinciæ Calabriæ ad ipſum veniſſet, Eccleſiámque *intraſſet, inuenit ibi* dictum fratrem Franciſcum, *qui eum cruce ſignauit, poſtea genuflexus intra miſſæ celebritatem exclamauit* miſericordia, miſericordia, ſunt ſeptem anni quòd non vidi, & nunc video corpus Chriſti; *ſicque ſanatus fuit, redíitque tanquam ſi nunquam fuiſſet cæcus. In cauſa ſcientiæ, quia vidit, interfuit, & audiuit. De loco, in Paula: de tempore, vt ſuprà.*

PAGE 31. *Vn Religieux de l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin.*]

Ex-

Extrait du Procés, ou de l'Enqueſte faite à Coſenze, le 18. Iuillet 1512. ind. 15. témoin 39.

VENERAB. *frater Franciſcus Prior S. Auguſtini de Paula, teſtis cum iuramento examinatus, ſuper nono, omiſſis aliis, dixit, quòd cùm eſſet adoleſcentulus, fuit miſſus à Superiori ſuo ad lignandum in ſilua, & inter cædendum ligna percuſſit pedem ſecuri magna, inſtixítque ſibi graue vulnus, inter pollicem, & alium digitum propinquum cum magna effuſione ſanguinis, qui videns ſe ita vulneratum, & debilem factum ex tanta ſanguinis effuſione, conuerſus vidit fratrem* Franciſcum *geſtantem humero ſecurim, qui tendebat verſus ipſum teſtem, quem cùm vidiſſet, totus eſt recreatus: cúmque ad ipſum teſtem peruenìſſet, dixit ei: ô frater Franciſce tu effudiſti multum ſanguinem, reſpondit ipſe teſtis, Pater mi, cùm caderem ligna, incidi pedem ſicut videtis: dictúſque frater* Franciſcus *accepto pede vulnerato dicti teſtis dixit, Vide, quid ſit ſancta obedientia. Nam vulneraſti pedem ſecuri adeo magna, nec incidiſti neruum aliquem, quod nullus barbitonſor cum nouacula potuiſſet facere, quin incidiſſet neruos, & hoc ita bene ſucceſſit, quia ſatisfeciſti obedientiæ Superioris tui. ſicque accepit quaſdam herbas, quæ erant in illo eodem loco, impoſuítque vulneri, ſtatimque ſanatus eſt, & incolumis ad Conuentum ſuum rediit. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco, in Paula, & in ſylua: de tempore, agitur 40. annus, vel circa.* Art. 1.

Item dixit, quòd cùm ipſe pateretur apoſtema quoddam in brachio adeo graue, quòd per quinque dies non poterat dormire, acceſſit ad dictum fratrem Franciſcum, *oſtenditque apoſtema, dictúſque frater* Franciſcus *impoſuit apoſtemati quoſdam pulueres, qui videbantur ipſi teſti tamquam aqua roſacea, ſtatimque priſtinæ ſaluti eſt reſtitutus. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco & tempore, vt ſuprà.* Art. 2.

Super decimo dixit, dictum fratrem Franciſcum *ſemper fuiſſe bonæ vitæ, & ſanctæ, ſempérque de bono in melius perſeueraſſe, monaſteria edificaſſe, multa miracula feciſſe, ſicut ſuperiùs eſt dictum, faciebátque vitam aſperrimam, ſempérque ſine hyems, ſine æſtas eſſet, nudis pedibus incedebat, indutus habitu lacerato ſuper carnibus, ſicut ſuperiùs dictum eſt. In cauſa ſcientiæ dixit vt ſuprà.*

Vn enfant venu au monde ſans apparence d'yeux ny de bouche.]

Extrait du Procés fait en Calabre dans Paterno, le 7. de Ianuier de l'an 1517. 5. indiction, témoin 45.

Franciſcus Arbius, dixit quòd aliàs cùm ipſe è vinea rediret, ap- François Arbio.

plicuit quidam Nobilis Cosentinus de familia de li Rochi, qui quidem Nobilis dixit testi, Posses-ne facere, quòd ego habeam audientiam à beato Francisco, & ipse testis dixit, Cum gratia Dei sic. Et sic accesserunt vnà ad monasterium, & pulsauerunt ianuam, quæ aperta fuit, & accessit ad B. Patrem. *Pater, quidam Nobilis Consentinus vellet alloqui Paternitatem vestram, & respondens se esse contentum, ad Ecclesiæ portam se contulit, & cùm vidisset illum Nobilem, interrogauit quid vellet: qui respondit: Pater volo ostendere vobis creaturam sine oculis, & sine ore; tunc illico venerunt multi cum illa creatura, quæ verè monstrum erat, & testis ipse vidit eam oculis & ore carentem, &* B. Pater *ad illum conuersus inquit,* Frater noster per charitatem aperi oculos, *& sputo liniebat locum vbi oculi esse solent, & illico oculi apparuerunt, & similiter fecit digito liniens locum vbi solet esse os, & sic apparuit os, quod aperiebat. deinde ipse testis interrogauit nonnullos Consentinos, quomodo se haberet illa creatura, & dixerunt ei quòd boni erant oculi, bonum etiam erat os.*

Le témoin 51. nommé Bernardin de Arbio confirme encore la verité de ce miracle dans le méme Procés fait à Paterno.

PAGE 32. *Sept morts à qui la vie a esté renduë. Le 1. vn enfant étouffé dans son berceau.*]

Extrait du Procés fait dans la Calabre en la ville de Paterno, témoin 48.

Frisca Rosa vxor Francisci de Simone deposuit, qualiter cùm esset in cunis filia Roberti Tornelli nomine Sigismunda, quæ ad præsens vxor est Antonij Cauti, vt mater dictæ Sigismundæ recensebat, quæ mater dictæ Sigismundæ accessit ad cunas, & reperit dictam filiam suam mortuam, cui gula corrosa erat, & propterea existimauit à diabolo suffocatam fuisse. Nam in dicta domo apparere solitg erat, quæ strepitum quemdam faciebat, ac si corium traheret, quæ puella sic mortua producta fuit ad B. Franciscum *in Ecclesia* Annuntiatæ *Paternionis, quam cùm vidisset, dixit:* Abi mala res, *quibus illa puella illico sana, & salua fuit, quæ ad præsens viuit.*

PAGE 32. *Le 2. Leonard Philippe.*]

Extrait du méme Procés, témoin 47.

Carolus Molus de Paternione dixit, quòd cùm construeretur fornax seu la volta Ecclesiæ Annuntiatæ *Paternionis, in qua plures erant architecti seu Magistri, & inter cæteros quidam magister* Leonardus *de Philippo, qui dum operaretur, decidit, & videbatur mor-*

tuus, & dum sic pro mortuo haberetur, accessit eò B. P. Franciscus, *cui dixerant qualiter ille magister è vertice fornacis seu* de la cima *decideràt, & iam mortuus erat, vnde dictus B. Pater cepit eum per manum, & dixit*; surge præ charitate, nam nihil mali habes. *qui quidem magister* Leonardus *surrexit subitò, & iuit fabricatum. Et idem B. Pater dixit,* Ne facias similes saltus per charitatem.

PAGE 32. *Le 3. vn homme que des chasseurs trouuerent mort.*]

Les témoins 46. & 120. dans le Procés fait en Calabre. Voicy l'attestation du 46.

Nicolaus *Ruffus, Tertiarius, dixit, quòd quo tempore* beatus Pater Franciscus *erat in Paternione*, venatores attulerunt quemdam hominem Terræ Maronæ, qui obierat in monte Paternionis præ niue, & eum tanquam mortuum sepelierunt in monasterio prædicto terræ Paternionis; euenit vt eo tempore multi illic essent homines, qui omnes eum mortuum esse asserebant. *Et* beatus Pater *dixit ei*, Deus fecit tibi gratiam, *quo dicto reuixit, & erexit se, & discessit.*

Celle du 120. est encore plus ample, dans laquelle sont plusieurs particularitez. Ie la laisse pour ne grossir pas ce volume: ie me contente de rapporter l'autorité du Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization du Saint.

Cùm quidam oppidi Paterni venatores, hyemis tempore, in montibus riuibus repletis hominem, nullum viuentis signum præ se ferentem inuenissent: illum sepeliendum ad locum detulerunt, vbi tunc beatus vir morabatur. Qui in illum respiciens, per charitatem, *ait*, viuit homo iste: *& ad eum conuersus*, surge, *inquit*, & ambula. *Ad cuius verba, homo in sepulchrum minitendus illico surrexit, ac pedetèntim ambulare cœpit: móxque hospitij domum ingressus, ac cibo & potu refectus, priſtinæque valetudini restitutus, ad propria saluus & incolumis remeauit.*

PAGE 32. *Le 4. Nicolas l'vn des neueux du Saint.*]

Extrait du Procés fait dans Soreto en Calabre, témoin 104.

D. Petrus de Paulo Consentinus terra Castellionis Prætor retulit, quòd Nicolaus nepos B. viri supradicti *fuit ab ipso in Paula resuscitatus, & hoc miraculum est vulgatum in Calabria, & potissimùm in Casalibus ciuitatis Cosentiæ.*

Extrait du méme Procés fait dans la Terre de Xiliano en Calabre, le 4. de Ianuier 1517. indict. 15. art. 2. du témoin 64.

Dona Andiana vxor Nicolai de Fano.

Et vltrà deponit per dictum sui patris, qualiter pater eius vidit nepotem dicti Patris Fratris Franciſci *deportatum ad eum de duobus, & vidit ipſum reſuſcitatum in Conuentu Paterni, ex fama & dicto patris ſui.*

Extrait du méme Procés fait dans le Lieu ou le Bourg de la Regina en Calabre, art. 2. du témoin 4. nommé Antoine de Iurdano.

Et plus ſcit, quia cùm teſtis ipſe vnà cum dicto B. Franciſco *ex fama, quòd dictus B.P. mortuos reſurgere fecit, & maximè ſemel. Cùm quidam puer terræ Paulæ ferretur, vt in Conuentu Paulæ ſepeliretur, & B.P. dixit*, ſinite eum manere per charitatem, & abite cum Domino, *& ſic dimiſerunt ipſum, qui in fine trium dierum reſurrexit. In cauſa ſcientiæ, quia audiuit, vt ſuprà.*

PAGES 32. & 33. *Deux maneuures qui creuſoient les fondemens de Paterne.*]

Dans le Procés fait à Coſenze, le 18. de Iuillet de l'an 1512. indict. 15. témoin 9. art. 3.

Magiſter Dominicus de Vergoria teſtis, cum iuramento tactis ſcripturis ſacris examinatus.

Item dixit, quòd eùm duo viri laborarent in monaſterio quod ædificabat, foderéntque terram quamdam, vix effoderant tres paſſus, quòd ipſe ager cecidit, & cooperuit illos duos operarios, cùmque terra illa eſſet magna, non poterat conſiderari quâ viâ poſſet eis ſubueniri, quia habebantur pro mortuis, ſicque vocarunt fratrem Franciſcum, *qui cùm veniſſet, videns dictam terram ſuper illis operariis dixit quibuſdam aliis, quòd foderent in duabus partibus, vbi ipſe oſtendebat, ſicque inter fodiendum inuenerunt ambos operarios ſanos, quod ipſe teſtis, & omnes alij reputarunt pro magno miraculo, conſiderata quantitate terræ, quæ ſuper eos ceciderat. In cauſa ſcientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco, in Paterno: de tempore agitur 40. annus.*

Le témoin 34. art. 3. dans le méme Procés fait à Coſenze, & du méme iour.

Iacobus Carratellus de Paula teſtis, cum iuramento examinatus ſuper nono, omiſſis aliis.

Item dixit miraculum illud, quod aliquot teſtes ſuperiùs depoſuerunt, de illis duobus ſuper quos cecidit ille ager, quòd Pater *vocatus fecit agrum fodi, inuentíque ſunt ambo; addidítque ſe vidiſſe vnum ex illis nomine Florentinum, quem exiſtimabant verè eſſe mortuum, dictúſque* frater Franciſcus *acceptum eum in brachiis ſuis portauit ad cellam, & ſtatim fuit ſanatus. In cauſa ſcientiæ dixit vt ſuprà.*

Extrait de la Bulle de la Canonization du Saint, par le Pape Leon X.

In fabrica domus Paterni cùm duo laborantes terram effodiendo obruti fuissent, ita vt iam pro mortuis haberentur: ad succurrendum inuocatus virbeatus, à duabus partibus terram effodi fecit. Quo facto, dicti laborantes viui, & illæsi, suâ (vt creditur) gratiâ, sunt reperti.

PAGE 33. *Qu'il a rendu deux fois la vie à Thomas de Yure.*]

Extrait du Procés de Calabre fait à Paterno, témoin 49.

Magolinus Matalonus dixit, qualiter Thomas de Yure incidens arborem castaneam cum omnibus ramis pro conficiendis trabibus Ecclesia, decidente arbore predicta, truncus ipsius arboris allisit, seu coniunxit eum cum quadam alia arbore, & propterea dictus Thomas videbatur euidenter mortuus. Et tunc B. Franciscus *dixit illis, qui illic præsentes erant,* secedite cum Deo paratumper, *& sic dictus deponens, & alij secesserunt, & eminus seu de longè steterunt, & B.* Franciscus *remansit cum dicto Thoma mortuo, & deinde parvo temporis spatio viderunt eum erectum & sanum, sicut priùs fuerat, ac si malo illo seu casu affectus non fuisset, & accessit ad operandum, seu laborandum, qui truncus arboris deciderat super eius ventrem. Contigit autem hoc in quodam loco certo nuncupato lo Patano.*

Et vlteriùs dixit, quòd cùm aliàs esset in loco Paternionis fuit fama publica, quòd dictus Thomas deciderat è campanili altitudinis 50. palmorum, & videbatur mortuus, & B. Pater restituit eum, & hoc dicebatur publicè in dicto oppido Paternionis.

PAGES 38. 39. *Prescher trois fois.*]

Extrait du Procés fait dans la Calabre à Altilia, témoin 30. art. 2.

Domina Cuna de Stigliano vxor D. Ioannis de Monte Attilia dioc. Consent.

Affirmat etiam quòd vidit B. Franciscum *ibidem ter populum exhortantem eo die quo primus lapis in fundamento Ecclesia positus fuit in Paterno.*

PAGE 39. *Il fut trouué par François de la Fleür.*]

Il faut voir sa déposition dans les Preuues de la I I. Partie.

PAGE 39. *Louis Paladini.*] La déposition du méme la Fleur à la fin des Preuues de cette II. Partie.

PAGE 39. *Iacques Baron de Beaumont.*]

Extrait du Procés de Cosenze, témoin 1. le 4. du mois de Iuillet 15. indict. 1512.

Magnificus D. Galassius de Tarsia de Cosemia Baro & Dominus

terræ Bellimontis, testis medio iuramento tactis scripturis sacris examinatus.

Gallazo de Terſia ou Tarſia, de Coſenze, Baron & Seigneur de Beaumont fils de Iacques. Ie laiſſe les dépoſitions de ce Seigneur ſur les 7. premiers articles.

Super 8°. dixit ſe ſcire, quòd in Paula, & Paterno, ac Spezzano locis, in quibus ipſe frater Franciſcus conſtruxit monaſteria ſumptuoſa, confluebant ſingulis ferè diebus infinitæ perſonæ, propter bonam famã, & miracula, quibus frater Franciſcus dicebatur coruſcare, ipſéque teſtis nullum vnquam vidit inde redeuntem in aliquo ſcandalizatum de vita dicti fratris Franciſci; immò redibant multùm ſatisfacti, & magnificantes virtutes & orationes dicti fratris Franciſci, quarum interceſſione votorum ſuorum compotes euaſerant; & hoc ipſe teſtis ſcit, quia vigeſies viſitauit dictum fratrem Franciſcum vnà cum parentibus ſuis, & hoc ratione tum patriæ, tum Baroniæ vicinæ.

Ceſtoit Polixene Marquiſe de Gerace, fémé de Henry d'Aragon fils naturel de Ferdinand I. Roy de Naples.

Super nono dixit, quòd cùm quondam D. Iacobus pater ſuus pateretur apoſtema in crure, quod apoſtema crus ipſi iam conſumpſerat, marcidúmque & fœtidum erat, & pro eius curatione dictus D. Iacobus conduxiſſet omnes medicos, chirurgos qui erant in ciuitate Conſentina admodum famoſi, illique trium aut quatuormenſium ſpatio dictum crus curaſſent, ſemperque dicta ægritudo de malo in peius ſerperet cum carnis mortificatione, & fœtore maximo, eſſetque tunc quidam D. Vincellus famoſiſſimus Chirurgicus habitans in loco Mayda Prouinciæ Calabriæ dioceſis Nicaſtri: dictus D. Iacobus cum quondam D. Ioanna vxore ſua profectus eſt Nicaſtrum, vbi degebat Marchioniſſa Terachi nurus fel. mem. Regis Ferdinandi primi; quæ acceſſito dicto D. Vincello mandauit ei aſſumeret curationem dicti cruris apoſtematis, qui per 17. aut 20. continuos dies dictæ curationi vacans nihil profecit, ſed ipſum crus in ſolita ſua mortificatione & fœtore perſeueranit. Quare dictus Iacobus diſceſſit inde deſtitutus omni remediorum auxilio, niſi quòd dictus D. Vincellus ordinauit ei quandam lotionem vini pro minuendo fœtore, qui ipſi patienti erat ſummo faſtidio, nec tamen dabat ſpem aliquam ſaluris. Dictus igitur D. Iacobus reuerſus in Bellummontem caſtrum ſuum, vix ſpatio vnius diei cum dimidio peruenit Paulam, diſtantem à Bellomonte quatuordecim milliaribus, & vt primùm ad portam monaſterij applicuit, in quo dictus frater Franciſcus habitabat abſque alio Eccleſiæ, vel monaſterij ingreſſu, quem dolor, quo tunc in crure premebatur, prohibebat, iuſſit crus denudari, cui denudationi dictus frater Franciſcus ſuperueniens vultu admiratione & compaſſione pleno dictum D. Iacobum ſic eſt alloquutus: hæc eſt magna res, oportet vos habere magnam fidem in Domino noſtro Ieſu Chriſto, & *conuerſus ad quemdam fraterculum dixit:* In charitate vadas, & colligas mihi tot frondes herbæ dictæ Vngue Caualla, quæ eſt herba ma-

gna, & accipias parum pulueris, quod est in cella nostra. *Quo dicto ipse* frater Franciscus *vsque ad reditum dicti fraterculi retro portam Ecclesiæ coram imagine Crucifixi fudit preces, cùmque fraterculus ille attulisset puluerem & herbam, dictus* F. Franciscus *appropinquans dicto D. Iacobo dixit:* habeatis fidem magnam in Domino nostro Iesu Christo, quia spero ipsum nobis facturum gratiam, *& facto signo crucis super apostemate sparsit desuper parum pulueris, & imposuit tres frondes, dixitque ei*, discedatis hinc in gratia Dei, afferatísque vobiscum frondes istas, & parum pulueris quod est in hac charta, imponetísque hæc duabus vel tribus vicibus apostemati, habeatísque bonam fidem in Domino nostro, qui faciet vos compotes huius gratiæ. *Ob quæ verba dictus D. Iacobus præ lætitia lachrymauit, cùmque feciſſet infasciari crus, bibiſséque pateram aquæ, ascendit equum, reuersúsque est ad sanctum Lucitium, vbi cubauit, quò posset noctu Cosentiam proficisci, quia erat tempus æstiuum, vigebántque interdiu intensi calores. Duabus horis ante lucem ascendit equum, cùmque esset in vertice montis, dixit ad vxorem & familiam, Nullum sentio dolorem, quem aliàs inter equitandum solebam habere intolerabilem. dixitque, Volo experiri an possim ponere pedem in terra; cùmque incederet absque fastidio & dolore pedetentim, posuit manum super apostemate, cùmque nullum sentiret dolorem percussit crus magno ictu, dixítque quondam vxori suæ Ioannæ: Sanus sum. sicque rediuimus Cosentiam alacres. Dictúsque D. Iacobus, & vxor, & familia pro certo asseuerabant ipsum conualuisse miraculosè ob preces & virtutes* dicti fratris Francisci, *& propter fidem & deuotionem quam Deo gerebat. Postea magister Paulus famosus Chirurgicus aliàs dictæ ægritudinis medicus, subitam & insperatã salutem hanc admiratus fecit experientiam dictæ herbæ Vngue Caualla in diuersis ægritudinibus, cuius nunquam vidit effectum aliquem, quare confitebatur, & probabat hoc factum fuisse miraculosè propter orationes* dicti fratris Francisci. *& hoc de causa scientiæ, quia interfuit, vidit & audiuit. De tempore agitur 54. vel 55. annus: de loco vt suprà.*

François de Marco, de Cosenze, domestique de Iacques de Tarsia Baron de Beaumont, confirme cette merueille par sa déposition, qu'il fit le 5. de Iuillet de l'an 1512. L'on la peut voir dans le Procés de Cosenze, où il est le 2. témoin. Le Pape Leon X. en parle en ces termes dans la Bulle de la Canonization du Saint.

Vir nobilis Iacobus de Tarsia Baro terræ Bellimontis Consentinæ diœcesis, cùm grauissimo & pæne insanabili apostemate longo tempore in crure laborasset, insignésque Medici & Chirurgi in eo nihil pre-

ficerent, quin vlcus illud quotidie ingraueſceret, omnibúſque remediis adhibitis iam in deſperationem ſalutis res adducta eſſet : tandem dictus Iacobus, fama ſanctitatis & miraculorum beati viri (qui tunc Paulæ degebat) adductus, ad eum, non ſine magno labore, acceſſit: illique plagam detexit, & ſe deuotiſſimè commendauit. Primùm ſiquidem ipſi beato, & omnibus qui aſtabant, vlcus graue & miſerabile, ac pene inſanabile viſum eſt: illum tamen Beatus admonuit, vt in Deo firmam fidem, & certam ſpem haberet, quia ſanitatis gratiam conſequeretur. Ac ſtatim vnum ex fratribus miſit, qui aliqua folia herbæ, quæ Vngula Caballina dicitur, & inibi naſcitur, colligeret, & cum ipſis foliis certos pulueres, quos in cella ſua ipſe Beatus reliquerat, ſibi afferret. Dum frater ille mandata exequitur, beatus vir ad propinquam Crucifixi imaginem conuerſus orauit, vt Baroni, in ſuæ diuinitatis gratia confidenti, miſericordiam ſuam aperiret, nec multò poſt foliis, ac pulueribus huiuſmodi ſibi, vt iuſſerat, apportatis, facto ſigno crucis aliquantulùm de dictis pulueribus vlceri impoſuit, illúdque tribus ex foliis prædictis cooperuit, & omnia circumligauit, in Domino ſpem reponens, quòd ſanitatem recuperaret; illi ergo benedicens, iuſſit, vt illico ſuam repeteret domum, ad quartum-decimum fermè lapidem inde diſtantem. Qui cùm aliquandiu equitaſſet, ad vxorem ſuam Ioannam, quæ illum ſemper in eo itinere comitata fuerat, conuerſus: Mihi videtur, inquit, quòd ſim ſanus, quia acerbum dolorem, & peſſimum fœtorem ampliùs non ſentio, & cùm iam certum monticulum ſuperaſſet, Iacobus auidè cupiens intelligere, an poſſet ambulare, ex equo deſcendens, propriis pedibus ambulare cœpit, & calce terram percutiens, nec aliquid doloris ſentiens, ſe liberum, & ſanum intellexit. Deo igitur, & B. Franciſco de Paula *gratias agentes coniuges, voti compotes ad propria rediere.*

PAGES 35. *Il n'auoit qu'vn pauure habit,* & 45. *Il couchoit en Calabre ſur vn aix, & en France ſur des fagots de ſarment.*]

Il faut voir auſſi la depoſition du Pere Leonard Barbier dans le Procés de Tours.

Pluſieurs perſonnes d'honneur & de probité ont rendu ce fidele témoignage dans les Enqueſtes faites par l'autorité du S. Siege à Coſenze, & dans les autres Villes & Bourgs de Calabre; entre autres François de la Fleur 4. témoin du Procés de Coſenze, comme auſſi Iean Scuczio le 22. Antoine Miglàriſio le 25. Barthelmy Pecuraro le 43. Charles de Pitro le 57. (dont i'ay rapporté le témoignage dans la Page 292.) & le 93. nommé Salerne de Brunaccio. Antoine de Iurdano le 4. témoin du Procés de Calabre, & vne infinité d'autres.

Ie rapporteray ſeulement icy l'autorité de Monſieur Iacques Simoneta, Auditeur des Cauſes du ſacré Palais (qui depuis

a esté Cardinal) dans la Harangue qu'il prononça deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Cardinaux, pour demander la Canonization du Saint.

Vestis erat id genus, vt nec ad leuandos calores, nec ad defendendos algores, sed ad vnam tantùm corporis nuditatem velandam comparanda foret, vilis, & obsita, & vnica, cuius vsum finiebat dissoluta nimis longo vsu textura. Reliquit vestem vnam (immo verius fragmenta quædam vestis, & reliquias) fratribus in Monasterio, quod iuxta Paulam *extruxerat. Ea maxima est apud populos illos in veneratione, quòd inde solo contactu diuini Numinis præsentia votis respondeat.*

Nunc operæpretium est attendere, in quam duram seruitutem corpus redegerit. Alios, quos diurnus labor fatiguauerit, nocturna quies excipit, vt inde recreentur. At quæ tandem quies huic erat? In Cœnobio (dum apud Calabros *ageret) artus fessi tabulæ committebantur. In* Gallis *strato ex sarmentis vsus est. Ita cùm quietem petebat, tunc etiam grauissimè corpus affligebat.*

PAGE 36. *Telle humilité, qu'il faisoit tous les plus vils offices de son Conuent.*]

Il faudroit composer des volumes entiers pour faire voir exactement les vertus & les bonnes qualitez de ce Saint, sçauoir son humilité, sa foy, son esperance, sa charité, sa pauureté, sa patience, sa chasteté, & ses autres vertus Chrestiennes & Religieuses : C'est pourquoy ie ne rapporteray pas les dépositions d'vne infinité de témoins qui se lisent dans les Enquestes faites à Cosenze, & aux autres lieux & terres de Calabre, & en France, à Tours & à Amiens. Il faut voir seulement cet Extrait de la Relation, ou de la Harangue du Cardinal Simoneta, imprimée à Rome l'an 1625. chez Guillaume Facciotti : & aussi dans les Pages 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. de la Chronique generale de l'Ordre des Minimes du R. P. François de la Nouë, où les curieux la pourront lire auec satisfaction & contentement.

Eminebant inter cæteras eius virtutes, humilitas, & patientia. Summus erat suæ Religionis Antistes, quem Generalem vocant, & cùm tanto magisterio fungeretur, ad infima tamen sese vilissimis quibusque ministeriis abiiciebat, amplissimam dignitatem ratus, si diligentissimè commodis aliorum inseruiret. Patientia fuit inuicta, quam non voluptatum illecebræ labefactare, non grauis senectus de gradu deiicere, non peregrinatio concutere, non aduersa valetudo expugnare potuerit.

Idem semper fuit, eodem vitæ tenore semper sibi constitit. Sed qui tam seueram in seipsum ageret censuram, vt inexorabilem (etiam vbi flagitabat aliquid sustentaculi corporis necessitas) se præberet, reliquos incredibili benignitate complectebatur, & fouebat. Religiosos suos errantes interdum (vt humanæ conditionis fert fragilitas) sic castigauit, vt à paterna charitate, clementiáque non abesset castigatio.

Non defuerunt obtrectatores, qui malignitatis suæ virus in eum funderent; & sanctissimam vitam tanquam insaniam, aut simulationem impudenter, & nefariè crimènarentur. Hos sicut homo non audiens, & non habens in ore suo redargutiones, & sustinuit fortiter, & spreuit constanter. Multi postea qui linguas suas tanquam gladios exacuerant, tanti sceleris pœnitentia ducti palinodiam facere non erubuerunt, hominis innocentiam passim prædicantes, & delictum suum publicè profitentes.

De castitate autem quid attinet dicere? Nam quis eum ad extremum vsque, corpus incorruptum, & mentem puram integritate virginali custodisse neget? qui nondum pubescens in solitudinem sese relegauerit, ne vlla prorsus mundi contagione polluueretur, & animam suam tanquam hostiam immaculatam à teneris Deo dicarit. An vllis illum caro gestiens stimulis incitaret, in quo pæne demortua languebat? An voluptas vlla titillatione sensus emolliret, qui contra delicias omnes dirigerant?

Excubabat pernigil, & oculatissimus custos, & in statione semper habebat animum, ne qua vis irrumperet, ne qua fraus irreperet. Alitus omnes quibus mortalium infirmitas tentari potest, munierat aduersus impetum, & hostiles insidias. Quamuis autem frequentiam hominum refugeret, & cellula solitudinem amaret, per quam in cælum conscendebat, & Deo coniungebatur, mira tamen humanitate patuit adeuntibus, quos variis perturbationum morbis implicatos, variis etiam (sicuti res postulabat) medelarum curationibus prosequebatur. Elatos, & tumidos coërcebat humanæ conditionis admonitio. Calamitosos, & animo fractos erigebat diuinæ miserationis expectatio, mœrentium lachrymas detergebat plena sapientiæ consolatio.

Quàm multus illi sermo de contemptu diuitiarum, de mundi despicientia, quibus verborum facibus audientium animos ad amplexandam virtutem & Euangelicam disciplinam capessendam accendebat. Quid? quod inter alia diuini Spiritus charismata, quibus abundauit, dono quoque vaticinij non caruit? Multis futura prædixit, & prædictioni fides euentus non defuit. Multis quæ fœdè commiserant

(cùm inexplorabilibus ea conscientiæ suæ latebris tegi putarent) aperuit, qui mox hominem introspexisse mirati, quæ patere soli Deo poterant, ad sanitatem redierunt.

Aussi le Pape Leon X. parle en termes honorables de l'humilité, de la pureté, & des vertus de ce S. H. dans la Bulle de sa Canonization.

Humilitatem eius etiam instituti per eum Ordinis cognomentum ostendit, quòd vt is omnium minimus esse volebat, ita Minimorum censuit, & instituit: eiusdem etiam Ordinis Institutor, & generalis Corrector existens, omnium se infimum, quoad poterat, exhibebat, & ad omnia seruilia etiam opera, vt & cæteris humilitatis præberet exemplum, descendere non dedignabatur; quippe discipulis suis discumbentibus ministrabat, sæpéque Ecclesiam, & altaria verrebat, & mundabat, ac paramenta, & alia ad diuinum cultum necessaria componebat, aliorúmque Fratrum, etiam Nouitiorum, indumenta propriis manibus abluebat.

Tantæ insuper continentiæ fuit idem Beatus vir, vt non carne, sed solo Spiritu compactus esse videretur.

Erat adeo in loquendo humanus, atque affabilis, vt nullus vnquam ad eum accesserit, qui mellifluis eius verbis delectatus, & incredibili quadam sermonis dulcedine captus, & quasi diuino Spiritu repletus ab eo non recesserit.

Nunquam à laboribus cessabat, nisi cùm orationi, diuinisque rebus intendebat, qui, etsi vigiliis, continuisque ieiuniis maximè esset attritus, lapides tamen, calcem & ligna, aliáque ad fabricam necessaria, propriis etiam humeris deferre non desinebat.

PAGE 40. *La Reine Ieanne de France.*]

Extrait de l'Instruction ou de la Censure des Docteurs en la sacrée Theologie, & en l'vn & l'autre Droit de l'Vniuersité de Louuain, pour la Beatification & la Canonization de la Reine Ieanne de France, Fondatrice de l'Ordre de l'Annonciade.

Dum Ludouicus XI. in extremis ageret, eundem virum sanctum sibi adesse postulauit, eidem peculiariter & seriò commendando tres suos liberos superiùs mentionatos; inter quos diximus fuisse secundò genitam nostram B. Ioannam Valesiam, *quæ eâ occasione cum eodem viro sancto residente in Conuentu appellato* Iesus Maria du Plessis, *à patre Ludouico XI. ac fratre Carolo VIII. Regibus Franciæ itidem extructo, actiones & cogitationes suas pias communica-* *videlicet S. Franciscum à Paula.*

uit tam antè, quàm post declaratam prætactam matrimonij nullitatem, tum coram verbis ab eodem spirituales consolationes accipiendo, tum litteris & epistolis vicissim datis, postulando sancti viri preces ac directiones. Secundauit igitur S. Franciscus de Paula *pia & deuota desideria* R. Ioannæ Valesiæ, *ac præsertim illa quæ tendebant ad effectum supratacta reuelationis, quòd deberet fundare nouum & peculiarem Ordinem in honorem Dei ac Reginæ hominum & Angelorum.*

Il faut voir cy-aprés les Preuues de la IV. Partie.

PAGE 40. *Federic d'Aragon Roy de Naples.*]

Ie parleray de ce Prince dans les Preuues de la III. & de la X. Partie.

Dans la méme Pag. *Catherine Ærauld ou Ayrolde.*]

Extrait de l'Enqueste faite à Tours le 18. d'Aouſt 1513. témoin 52.

* Palmier.

*Honorab. mulier Catharina Ayrolde vidua defuncti Magistri Ioannis * Paulmier, dum viueret armata militiæ militis, & Senatus Gratianopolis Præsidentis, commorans Turonis in Parochia S. Petri Puellarum, ætat. 57. ann. vel circa, testis per nos Petrum Chabrion recepta, iurata, & examinata Turonis die 18. prædicti mensis Augusti anno Domini 1513.*

Le Roy Charles VIII. allant à Naples passa par Grenoble, où il prit le Président Palmier, & les Conseillers Putod, Fleard, & Rabot, pour estre les premiers de son Conseil de Iustice. Voyez les Notes, ou le supplement à l'Histoire du Chevalier Bayard par Messire Claude d'Expilly Seigneur de la Poepe, & Président au Parlement de Grenoble.

Deponit vidisse & cognouisse defunctum fratrem Franciscum de Paula, *verbáque habuisse cum eodem paulò post eius in Franciam aduentum, sed aliàs non posset designare tempus, & tunc dicebatur communiter apud Plessiacum Parci vbi erat, quòd vita salubri ac sancta viuebat, & quòd parciùs vescebatur, à quo tempore plura verba consolatoria diuersis vicibus habuit, tam vita comite dicti defuncti eius mariti, quo tempore hortabatur ipsam deponentem ad Deo seruiendum, & dicto eius marito obsequendum, quàm post obitum mariti eiusdem deponentis, quo tempore hortatus est illam ad standum in sua viduitate, illámque integram & immaculatam seruandam, statum viduitatis collaudando, seu plurimùm commendando si bene custodiretur.*

Art. 2.

Deponit insuper quòd paulò post tempus, quo aduenit dictus defunctus *in Franciam, defunctus Francorum Rex Ludouicus XI. qui illum in Calabriam quæsitum miserat, in magna reuerentia eum habebat propter vitæ austeritatem, quam ducebat in modum quòd sæpissime tunc temporis inquirebat dictus Rex Ludouicus vbinam esset idem* defunctus de Paula, *vt ipsum alloqueretur, sed inueniri non poterat, imò aliquando remanebat per triduum (vt tunc communiter dicebatur) in quodam denso & aspero loco intra septa Parci de Iunciculis prope Turonas existente.*

Deponit etiam, vt suprà quòd à tempore obitus mariti testis deponentis dictus defunctus *pluries sermones habuit prædicta etiam deponenti, & aliis de statu viduitatis, & referebat inter cætera qualiter B. Iacobus viduas* in quadam sua epistola plurimùm commendauit, & hoc faciebat contemplatione testis deponentis, quia sciebat esse viduam.* Art. 3.

* *Visitare pupillos & viduas in tribulatione eorum.*

Deponit præterea quòd certo tempore ante obitum dicti defuncti de Paula, *de quo non bene recordatur, teste deponente existente apud Plessiacum Parci, sermo habitus fuit inter vnam ex dominabus seu domicellis illustrissimæ Principissæ Dominæ Comitissæ d'Angoulesme, vulgariter appellatam Dominam de Fleac, ac præsentem deponentem de* dicto defuncto, *& tunc dicta Domina de Fleac dixit quòd credebat ipsum* defunctum sanctum esse, & miracula facere, *ex eo, vt dicebat, quòd idem* defunctus *dabat quotidie vel sæpe dictæ Dominæ Comitissæ d'Angoulesme, & dominabus seu domicellis eiusdem magnam quantitatem herbarum sui horti, & propter hoc non minuebantur, immo si quadam die fere omnes herbas dicti sui horti dederat, die sequenti inueniebat in eodem horto in simili vel maiori quantitate, & quòd ipsamet domicellæ easdem herbas colligebant. Aliàs si Dominus eius precibus miracula fecerit, nescire.*

I'ay mis tous les Articles de la déposition de cette Dame veuue de Monsieur Palmier, Presidét de la Cour de Parlement de Dauphiné, à cause qu'ils peuuent seruir de Preuues de plusieurs merueilles rapportées dãs la II. Partie.

Deponit tamen quòd ipse defunctus *vita sui comite candelas cereas benedicebat, quæ in puerperiis mulierum accendebantur, vt plurimùm dicit audiuit, & similiter quòd mulieres in quarum cameris accendebantur, bene se habebant.* Art. 4.

Deponit etiam quòd aliàs dicta deponens certo tædio affecta se Domino, & precibus illius commendauit, & ex hoc plurimùm fuit consolata, & deinde pluries precibus illius se, prout solet, commendauit. Art. 5.

PAGE 40. *Catherine Rusée.*]

Extrait du méme Procés, témoin 33. du 4. d'Aouſt 1513.

Honorab. mulier Catharina Rusée vidua quondam nob. & bonæ memoriæ Guillelmi de Beaune, commorans in Parochia S. Petri de Ballo Turonis, ætatis 54. &c.

Deponit cognouisse F. Franciscum de Paula, *sunt 17. anni vel circa, quem vidit, & loqui audiuit, & per interpretem, propterea quòd verba eius non intelligebat, intellexit, quòd verba illius erant inductiua ad obseruationem præceptorum Decalogi, & communiter dicebatur, quòd vir erat bonæ & sanctæ vitæ.*

Insuper deponit super miraculis, quòd sunt nunc 7. anni & vltrà ipsa deponens tædio afficiebatur ob quandam causam quam declarare prætermisit, & eo tempore aliqua die ad Conuentum Minimorum de Plessiaco Parci accessit ipsum defunctum *rogatura quatenus digna-*

retur deprecari Dominum, vt ab huiusmodi tædio, si sua saluti congrueret, liberaretur. Super quibus verba cum dicto defuncto *habuit, & inter loquendum cum ipso qui compatiendo illam aspiciebat, quandam allenationem dicti sui tædij præsensit testis deponens, quæ tunc à quodam illic præsente interprete intellexit* dictum defunctum *dicere, quòd in Domino confidendo deponens ab huiusmodi tædio liberaretur, quod & postmodum factum est, & credit hoc à Domino impetrasse precibus* dicti defuncti.

PAGE 40. *Catherine Bergerelle.*]

Extrait de la méme Enqueste, le 20. de Iuillet de l'an 1513.

témoin 10.

Honesta mulier Catharina Bergerelle ætatis 50. annorum vel circa &c.

Deponit ipsum defunctum *cognouisse longè ante eius obitum cum quo ipsa existente in vinculo & fœdere matrimonij cum defuncto eius marito, & post eiusdem mariti decessum pluries verba habuit, ac instructiones & consolationes spirituales ab eo reportauit. Erátque* dictus defunctus *humilis & deuotus, vt ex eius gestis & verbis apparebat, dicebatúrque quòd ipse* defunctus *vitâ multùm austerâ & parcâ vixerat, non tamen vidit eum comedentem aut bibentem, reputabatúrque sanctæ vitæ. Et ipsa deponens existens in viduitate, esto quòd esset pluribus rebus afflicta, postquam verba cum* dicto defuncto *habuerat, consolata & animo pacata redibat.*

Hugueto Mansoys Aurifabro.

Cette Dame nommée Caterine Bergerelle, & non pas Bourgerelle, a esté guerie d'vne fascheuse maladie par l'interceſſion de S. François de Paule, aprés qu'elle eut visité son tombeau, comme i'ay rapporté dans la IX. Partie de cette Histoire aux pages 213. & 214.

PAGE 43. *Il receut vne grande consolation à la nouuelle de la mort de Mahumet II.*]

Il faut voir les Preuues de la III. Partie, où ce miracle est rapporté au long.

PAGE 44. *Il marchoit nuds pieds par le froid, par les chemins raboteux, sur les espines, & méme dans la boüe, sans se salir & se blesser.*]

Il faut voir la déposition de Charles de Pirro de saint Lucide, Chanoine de Cosenze, dans la Page 292. de ces Preuues. Celles de François de la Fleur, Gentilhomme de Cosenze (que ie rapporteray cy-aprés:) de Iean Scuczio, natif de Paule: d'Antoine Miglarisio: de Barthelmy de Precuraro: de Salerne de Brunacrio, & d'autres témoins dans l'Enqueste faite à Cosenze. Celles d'Antoine de Iurdano, & autres témoins dans celle qui fut faite à la Regina, & aux autres villes & bourgs de Calabre. Iacques Simonete n'a pas oublié de remarquer cette merueille dans sa Relation & son Rapport.

Pedes nullis, nec æstate, nec hyeme muniebantur calceamentis, nu-

di sed ferebantur per rigentes niues, per feruentem pulueren, per fœdum lutum, per asperos lapides, per aculeatos vepres, illæsi tamen semper, vt nec frigus congelaret, nec æstus adureret, nec cœnum inquinaret, nec calculi premerent, nec sentes ferirent. Mandauerat enim Dominus Angelis suis, vt custodirent eum in omnibus viis suis.

Et le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization du Saint: *Et cùm iuuenis adhuc esset,* Calabriámque *incoleret, nunquam nisi nudis pedibus etiam per glacies, niues, montes, & acuta saxa, vepres, spinásque incedebat, nullámque ex eo, etiam grauissimo sæpe pondere pressus, lasionem in pedibus patiebatur. Ipsum sæpius ignem nudis pedibus conculcasse, ac ignitos, candentésque lapides manibus portasse, liquidò constat.*

PAGE 45. *Quoy que ce Saint n'eust qu'vne robe, il n'en sortoit point de mauuaise odeur, au contraire il s'en exhaloit vne tres-douce & tres-agreable.*]

Extrait du Procés fait à Cosenze, le 5. Iuillet, 15. indict. 1512.

témoin 4.

Nobilis Franciscus de Florio de Cosentia &c.

Super octauo dixit se scire per septem, vel circiter octo continuos menses, quibus ipse testis ob famam magnam quam dictus frater Franciscus *tenebat, & ob deuotionem ipsum assiduè visitabat in balia Paterni, vbi tunc faciebat ædificare monasterium Cosentinæ diœcesis, & inter alias vices cùm semel visitaret eum de mense Decembri quo ningebat, & intensissima frigora ibi vigebant, quoniam sunt loca montuosa, nixque esset alta ad duos palmos, inuenit dictum* F. Franciscum *in Ecclesia pedibus nudis & pessimè indutum, videlicet habitu lacerato super carnes, stabátque contemplans, & non vidit dictum testem, donec ante eum esset, diceréteque ei* Aue Maria, *quia erat quasi raptus. Vidit etiam ipse testis bis cellam in qua dormiebat dictus* F. Franciscus, *in qua nihil aliud erat præter vnam tabulam, & tegulam in qua reclinabat caput. Fratres Ordinis sui dicebant, quòd nunquam videbant eum comedere, nisi in mane Paschatis fabas quasdam cum fratribus, idémque faciebat in festis solemnibus, ipsíque testis videbat eum incedere* [a] *pedibus nudis per loca siluosa, spinosa, petrosa & aspera, operabatúrque malleo ferreo à mane vsque in vespere, fragrabátque nihilominus odore suaui, habebátque manus meliores quàm aliquis magnus dominus, & assiduè indutus erat illo solo habitu lacerato super carnes, habebátque persona sua odorem muschi, capillique eius rutilabant tanquam aurum, pedes eius, quamuis nudus incederet, albi erant, delicati & pulchri, sicut si soleas semper detulisset, & quocumque ibat, potissimùm vbi erant aquæ, petræ & ripa*

[a] Vne infinité de témoins dans les Enquestes de Cosenze & de Calabre font le méme rapport.

edificabat monasteria. In causa scientiæ, quia sic vidit, & audiuit. De loco in Paterno & Spezzano magno Cosemina dioceſis, vt ſuprà.

Super nono dixit quòd tunc temporis, quo dictus F. Franciſcus *edificabat monaſterium in Paterno, agitur nunc 29. aut 30. annus, magnificus D. Loyſius de Paladinis de Lecia Regius Auditor Prouinciæ Calabriæ vno anno ex illis agentauit de menſe Iulij vel Auguſti in ciuitate Coſentiæ, cuius infirmitas duranit per triginta tres dies, habebátque in curatione dictæ infirmitatis tres medicos, qui ſemel conſilium fecerunt de infirmitate dicti D. Loyſij, fuítque die Mercurij, qui concluſerunt quòd permitteretur natura creticare, & non darent plures medicinas. qua concluſione inita, die Iouis ſequenti D. Caterinella vxor dicti D. Loyſij Ioanninum quemdam famulum ſuum ad ſe accerſitum miſit Paternum ad* F. Franciſcum prædictum, *quatenus eum nomine ſuo rogaret, vt oratianibus ſuis à Deo vellet impetrare gratiam ſanitatis pro dicto D. Loyſio. Cúmque dictus famulus eodem die rediiſſet, cúmque dicta D. Caterinella interrogaſſet quid ei dictus* frater Franciſcus *reſpondiſſet, dixit ipſum ordinaſſe, quòd aſſarent duo fruſta panis ad ignem, & poſtea aceto intingerent, & piper, canellam, gariofolum, & Zinziber contrita pani imponerent, & poſtea vnum ex dictis fruſtis panis ſic præparati ſuper ſtomacho ponerent, & aliud ſupra dorſo; cúmque dicta D. Caterinella hoc intellexiſſet, fecit medicos vocari, & ab eis opinionem circa hoc ſcíſcitata, ex quibus vnus dixit: Sumus hîc tres medici, qui de nouo faceremus naturam, & iſte ignarus vult facere iſtas medicinas, ſicque non fuerunt factæ. Die Veneris ſequenti dicta D. Caterinella vocauit ipſum teſtem intuitu familiaritatis, quam cum dicto* fratre Franciſco *habebat, rogauítque vt eum accederet, & rogaret quòd orationes pro dicti D. Loyſij ſalute funderet. Sicque ipſe teſtis profectus eſt Paternum, cúmque illuc applicuiſſet, inuenit dictum* fratrem Franciſcum *ſolum, & cùm primùm vidit ipſum teſtem, verbis aliquantulùm turbatis dixit:* Tu venis pro negotio dicti D. Loyſij, illi noluerunt facere ea quæ ipſis ſignificaui: qui non habet fidem, minùs poteſt conſequi gratiam. Vadas, redeas cum Deo. & facias fieri ea quæ ordinaui, habeántque fidem in Deo, quia obtinebunt gratiã. *Dilúſque teſtis abſque vlterioribus verbis rediit, applicuítque domum dicto die & ſtatim retulit dicta verba præfatæ D. Caterinellæ, quæ ſtatim mandauit præparari dicta fruſta panis, quemadmodum* dictus frater Franciſcus *dixerat, impoſuítque eo modo ſupradicto ipſi D. Loyſio, qui dictum panem ita tenuit vſque ad horam matutinam Sabbati, qua ipſe D. Loyſius bene ſe habuit, & erexit ſe in lecto, & petiit cibum, fuítque ſanatus.*

PAGE

PAGE 46 *Demeuré trois iours dans des bois.*]
Il faut voir dans la Page 332. l'art. 2. de la déposition de la Presidente Palmier.

Extrait du Procés de Tours.

Article 2. du témoin 50. nommé Robert Iouchet seruiteur domestique des Rois Louïs XI. & XII.

Deponit insuper, quòd tunc temporis dictus Ludouicus Rex aliquando transmittebat nuntios, præsertim dictum Guynotium de Bouſſiere versus illum, cui onus dederat idem Rex de victu dicti defuncti, *& sciret vbinam esset* idem defunctus de Paula, *qui quidem onus habens respondebat sæpius dicto de Bouſſiere, prout aliquando audiebat testis deponens, quòd à longo tempore ipſum non viderat, propterea quòd quia* defunctus *à camera seu cellula ire seu intrare poterat Parcum Pleſſiaci Parci, in quo groſſa & aſpera dumeta erant.*

Quadam die dictus quondam Rex Ludouicus ipſum defunctum de Paula *perquiri iuſſit, & tandem in oratione & contemplatione repertus fuit in quodam groſſo & aſpero dumeto dicti Parci.*

Præterea tunc etiam dicti audiuit præſens teſtis, ſed nunquam cum ipſo verba habuit, ipſum tamen pluries vidit, ſemper exinde communiter dici audiuit, quòd ita modicè erat vitæ, quòd vix percipiebant quid comederet, ſeu quibus veſceretur cibis.

Extrait du même Procés, articles 3. & 5. de la déposition de Iean Cormier Prestre 3. témoin.

Deponit etiam aliàs introiuiſſe cellulam dicti defuncti de Paula, *& ibidem ſolum vidiſſe ſtratum munitum ſarmento vineæ loco culcitræ, quod quidem ſarmentum cooperiebat* idem defunctus *quâdam groſſâ telâ vulgariter nuncupatâ* Canouatz.

Interrogatus ſi ipſum viderit comedentem & bibentem, dicit quòd non, ſed pluries dicit audiuiſſe à prædicto tempore 27. annorum citra à fratribus dicti Conuentus de Pleſſiaco Parci, quòd ſolùm comedebat natura ipſum comedere compellente, & non aliàs. Et vltrà quòd dum miniſtrabant illi panem & aquam, aliquando ceſſabat per tres dies comedere & bibere, & hoc ſcire dicebant, quia tribus diebus elapſis adhuc inueniebant panem & aquam, quos illi miniſtrauerant.

Art. 5. *Dicit etiam audiuiſſe dici à fratre Balthaſare neminem mortalium à tempore B. Ioannis Baptiſtæ vitâ tam auſterâ vixiſſe, communitérque ante eius obitum ferebatur, quòd carnes nec lacticinia, ſeu nec oua comedebat, eráque tantæ reputationis & vitæ, quòd ab omnibus reputabatur ſanctus. Et obiit die Veneris ſanctæ, ſunt ſex*

anni vel circa. Post cuius obitum vidit eius corpus exanime, ad quod videndum populus affluebat tanquam ad virum sanctum. Audiuitque quòd plures qui post obitum eius suis precibus se commendauerant, quod petebant obtinuerunt. Et sic deponit fauore, & aliis illicitis cessantibus quibuscumque.

La déposition du 7e. témoin dans le Procés de Cosenza, nommé Fabien de Senatore, de Paterne.

Super octauo, omissis aliis, dixit se scire dictum fratrem Franciscum *fuisse bonæ famæ & vitæ, & semper per siluas & spinas nudis pedibus ambulasse, nec vnquam in eius pedibus vel cruribus inuenta fuit aliqua macula: præterea* dormiebat humi quocunque tempore, *sempérque* ibat indutus habitu quodam veteri resarcito *super carnibus, sempérque bona verba & diuina populo loquebatur, adeo quòd omnes ad viam salutis reduxerat, sempérque monasteria ædificabat, sicut illud, quod in Paula, Paterno, & aliis locis. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit, & audiuit. De loco in Paterno: de tempore, est vltra 30. annum.*

C'est le 38. témoin dans le Procés de Tours.

Art. 3. de la déposition du P. Leonard Barbier, d'Alençon, qui estoit Correcteur du Conuent du Plessis, quand S. François de P. mourut, & qui depuis a esté Prouincial de la Prouince de Genes.

Deponit insuper, quòd idem defunctus *tanta erat humilitatis, quòd se exponebat ad mundandum indumenta fratrum, à nulloque permittebat sua propria mundari nisi à seipso.*

Super stramine lignis superpositio quodam fune desuper pendente, vt faciliùs erigeretur, cubabat, credebatur tamen parum ipsum dormire, propterea quòd claritas luminis per totam noctem in eius cellula apparere videbatur.

Art. 2. de la déposition du P. Estienne Iolys R. Minime âgé de 45. ans, & le 42. témoin du Procés de Tours.

De cibis & potu, quibus vtebatur dictus defunctus, *interrogatus deponit quòd sibi ministrabantur fabæ, quas in aqua, vt madidarentur, ponebat, deinde ipsas in mortario conterebat, & illis cum aqua sola vescebatur.*

† C'est le 57. & le dernier témoin du Procés fait à Tours le 7. Decemb. 1513.

Art. 3. & dernier de la déposition de Guillaume Sireau Licentié aux Loix, & Lieutenant General du Bailly de Touraine.

Dicebatur tunc & etiam communiter exinde, quòd idem defunctus de Paula *vitâ viuebat multùm austerâ, orationique & contemplationi sæpius insudabat, in modum quòd non extat memoria hominis quòd aliquis mortalium in tanta vitæ austeritate vixerit, & perseuerauerit. sicut* idem de Paula, *quia vt etiam tunc dicebatur aliquan-*

do stabat, seu remanebat in oratione & contemplatione quindecim diebus vel tribus hebdomadis, absque comedendo aut bibendo, saltem nesciebatur, quibus cibis tempore intermedio vesceretur.

Extrait du Rapport fait au Pape, aux Cardinaux, aux Patriarches, aux Archeuéques, & aux Euéques, par I. Simoneta.

Instituebant eius mensam (vt hinc aliquid de vita hominis, & moribus particulatim scribendi sumam exordium) panis & aqua; inde pocula, inde epulæ. Quòd si corpusculum necessariis alimentis fraudatum deficeret, ad olera, aut legumina descendebat. Vini modicum etiam interdum adhibebatur hac refocillatione redintegrabatur membrorum vigor exhaustus. Cibum semel tantùm in die capiebat, & eum sub noctis tempus.

Non desunt qui affirment, dum contemplationi totus intendit, sæpe biduum, vel triduum inediam pertulisse, quam rem ex eo coniectant, quòd cibus à fratribus ministrantibus in cellam illatus, per totidem dies intactus conspiceretur.

Extrait de la Bulle de Leon X. pour la Canonization de ce S.

Admirabilis erat vitæ eius austeritas, quæ propterea admirabilior censenda est, quia in pueritia, adolescentia, iuuentute, senecta, & decrepita eius ætate, inter labores, vigilias, ieiunia, abstinentias, innumeráſque corporis macerationes, eundem pane viuendi modum seruauit.

PAGE 50. *Aprés auoir beny la mer.*]

Extrait du Procés de Calabre, art. 3. du témoin 9. *Les Preuues de la III. Partie.*

Nobilis & egregius Pandulphus Boconus de terra Soreti Prouinciæ Militensis, cum iuramento examinatus suprà dicta causa dixit.

diocese

Art. 3. *Et apud maritimam terræ Roie, audiuit dici quòd* B. Franc. de Paula, *cùm in Siciliam transfretare vellet cum duobus aliis fratribus, & esset apud Catonam, rogauit quemdam nautam, vt eum vehere vellet in Siciliam, & dictus nauta dixit ei: Solue mihi, Monache, & ego veham te; & dictus* B. Franciscus *respondisset*, per charitatem non gero mecum pecunias, *& dictus nauta ad illum, nec ego habeo cimbam pro te, & sic* B. Franc. *dixit illis nautis & fratribus qui erant cum eo.* Per Charitatem parcite mihi donec ego eo vsque huc, *& sic secessit ab eis vsque ad baliſtæ ictum, & orationem fecit, & mare benedixit, & in illo instanti aspexerunt* dictum B. Franciscum dé Paula *solum, solum super vndas euntem, & sic per illam partem transfretauit in Siciliam. De causa scientiæ dixit suprà dicta modo prædicto, quia interfuit, vidit, & audiuit vt suprà.*

Roie

Extrait du méme Procés, & du méme lieu de Soreto, témoin 22.

Venerab. B. Bernardinus de loco lo Vauaro de terra Arenarum,

dioc. Militensis tacto pectore more Clericorum, visis litteris, & non tactis dixit.

Et cùm essent apud Catonam, dictus beatus Pater *dixit cuidam nomine Petro Colosa Patrono cuiusdam cymbæ seu barchæ, quæ vehebat in Siciliam lignamina ad vsum barrilorum, seu pro conficiendis barrilibus seu barilibus causâ saliandorum, seu de insalari pisce, vt* præ charitate vellent eum vehere Messinam Siciliæ ciuitatem. *& dictus Petrus Colosa dixit ei solue mihi, Monache, & ego te veham, &* dictus Pater *dixit*, præ charitate vehe me, *& iterum & iterum dictus Petrus solue mihi, & ego te veham, &* denuò dictus Pater *dixit*, non habeo pecunias, *& sic* dictus B. Pater *dixit*, expectate me hîc, *& secessit ab eis ad dictum lapidis, & orauit, & aspexit in cœlum, & fecit signum crucis in mari cum quodam suo socio, ac si super continentem seu terram firmam deambularet, & iter faceret, & sic transfretauit, & sic dictus Petrus Colosa cum suo genitore & sociis admirati seu stupefacti remansere de virtute tanti viri. Et hæc* * *est veritas ex relatione quondam genitoris ipsius testis, & sæpe sæpius supradicta verba dixit ei vxor Roberti Rimglio, quòd huiusmodi miraculum narrauerunt eorum* [a] *mariti ante eorum obitum. In causa scientiæ dixit vt suprà deposuit.*

* Cola de Bauaro

[a] Robertus Rimglio, Lucas de Yaca, Iacobus de Ioy, Iulius Chiceti, Hippolytus Strano, Marcus-Iacobus Sacca germanus dicti Bernardini, Thomasius de Sicco, omnes ac terra Arenæ, qui ad præsens in altero sunt sæculo.

PAGE 55. *S'approchant de la cheminée il prit des charbons ardens, qu'il tint long temps entre ses mains deuant le Chambrier du Pape.*]

Il faut voir les Pages 291. 292. & 293. de ces Preuues, où est la déposition de Charles de Pirro de S. Lucide Chanoine de Cosenze, & la Bulle de la Canonization de ce Saint.

Extrait de la Bulle du Pape Leon X.

Miraculorum fama cùm iam per totum fere orbem vagaretur, & ad aures fel. rec. Pauli II. *prædecessoris nostri peruenissent, Cubicularium quemdam suum ad bonæ mem.* Pyrrhum *Archiepiscopum* Consentinensem *misit, mandauitque, vt ipse super miraculis huiusmodi se diligenter informaret, ac deinde ipsum de veritate certiorem efficeret. Qui quidem Archiepiscopus Pontificis mandato parere desiderans, ac neminem habens, qui talia melius quàm ipsemet Cubicularius explorare, fideliusque referre posset, eidem suasit, vt is cum socio, quem ei adiunxit, ad dictum beatum virum se conferret, ac de illius vita, miraculis, & fama huiusmodi plenam informationem caperet.*

Cubicularius Archiepiscopi fretus consilio, hominem adiit, & cùm inter salutandum dicti beati viri manum deosculari vellet, ille omnino renuit, eumque rogauit, vt sibi potius manum deosculandam porrigeret, asserens id multò iustius, & conuenientius fore, eò quòd

ipse Cubicularius triginta tres annos iam presbyter esset ; quod Cubicularius memoriâ repetens, vbi id verum esse cognouit, miratus est hominis Spiritum, & cum eo ad colloquium in cameram concessit, vbi cùm primus sermo de tam ardua, difficilique vita fuisset, vt eam nulli, nisi robusto, ac valido tolerabilem fore, Cubicularius asseueraret; B. P. audito illius verbo, igni appropinquans, ardentésque prunas absque læsione manibus arripiens, dixit ; Qui perfecto corde Domino seruiunt, omnia creata illis obtemperant : *exterritus ille eo miraculo veniam petiit, cùmque eius pedes humiliter osculari vellet, ipséque vir beatus id recusasset, eius tunc vestem manu apprehensam, deuotè osculans, & ab eo recedens, ad Pontificem rediit, eique miracula, quæ viderat, enarrauit.*

PAGE 63. *Contre lequel plusieurs Predicateurs ont inuectiué, entre autres vn Religieux de l'Ordre de saint François d'Assise, nommé le Pere Antoine.*

Extrait du Procés de Cosenza, fait à Paterno le 3. de Decembre de l'an 1512. indict. 1.

Article 3. du témoin 64 nommé Bernardin de la Fleur natif de Paterne.

Item dixit quòd eodem tempore, cùm dictus frater Franciscus *ædificaret Monasterium in Paterno, venit quidam frater Antonius Scuzeto Ordinis Minorum prædicaturus in Paterno, qui inter prædicandum honestis verbis reprehendebat, & mordebat vitam & modos dicti* fratris Francisci. *Cùmque quodam die dictus frater Antonius iuisset ad ipsum* fratrem Franciscum, *essentque prope ignem, dictus frater Antonius incœpit reprehendere vitam dicti* fratris Francisci, *qui nihil respondens extendit manus ad ignem, & impleuit eas prunis ignitis, conuersúsque ad dictum fratrem Antonium, & tenens dictas prunas manibus diu, dixit,* In charitate calefaciatis vos. *Videns dictus frater Antonius miraculum hoc, genuflexus humi, veneratus est eum pro sancto, & voluit deosculari pedes. Erat autem iste frater Antonius Ordinis Minorum vir probus, & bonæ vitæ. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit. De loco, in Paterno : de tempore, agitur 33. annis, vel circà.*

Le 72. témoin dans le méme Procés, nommé François Cocus, de Paterne, dans l'art. 2. de sa déposition, faite le 3. Decembre 1512. & noble Antoine Melle qui est le 101. témoin du Procés de Calabre, dans le 2. art. de sa déposition faite à Castazaro le 21. Decembre de l'an 1516. attestent auoir appris cette merueille de la bouche de F. Antoine Scozeto bon & deuot Religieux de l'Obseruance, & ce dernier rapporte que ce P. Cordelier luy

auoit dit qu'il auoit esté deputé par son Vicaire, & les autres Religieux Obseruantins, pour reprendre la conduite du B. François de Paule. Le venerable Hermolas de Salofrasca, de Salo, du diocese de Squilace, Archiprestre du Bourg & de la Terre de Salo, asseure dans le 3. art. de sa déposition, faite en la Terre de Stilo le 14 Decembre 1516. auoir oüy raconter ce miracle par Iean de Marano Noble Consentin & Curé de S. Luce, dans le méme Territoire de Salo : C'est le 26. témoin du Procés de Calabre.

Extrait de la Bulle du Pape Leon X.

Cùm à quodam F. Antonio *Ordinis Minorum professore, viro doctissimo, integerrimeque vitæ, idem beatus vir, etiam in publicis prædicationibus, carperetur, quòd videlicet tam imprudens esset, vt simplex laicus, & literarum penitus ignarus, quibusdam herbis ægrotis salutem promitteret; accidit, vt idem* F. Antonius *ab aliis dicti Ordinis Minorum fratribus ad eundem beatum virum missus fuerit, quatenus eum de præmissis redargueret. qui cùm ad eum veniisset, & magnis illum contumeliis affecisset, increpassétque eius ignauiam, & crassitudinem, viz Dei constantissimus, patientissimúsque tot conuiciis, & iniuriis nullatenus fractus, ac nec commotus quidem fuit, sed foco appropinquans, ardentes titiones nudis manibus accepit, eósque strictè compressit, ac manifestè ostendit, in Dei virtute omnia fieri posse. At ille prudentissimè perspiciens hominis simplicitatem, & fidem, omniáque ab eo diuina gratia, & ardentissimo fidei Spiritu fieri, eius pedibus aduolutus, illos arctè complectens, oscularique satagens, veniam ab ipso humillimè postulauit, neque inde surrexit, donec ab eodem B. P. benediceretur; quod factum est, vt, qui antea in illum publicè maledicta plurima congesserat, proprium confessus errorem, beati viri sanctitatem dignis, verúsque postea laudibus meritò efferret.*

* Cela se voit par les Patentes de M. l'Euéque de Paris, datées le Dimanche 13. de Iuin de l'an 1513. & signées, M. PAPILLON, qui sont rapportées dans le Procés de Calabre, où ce Gentilhomme est le 117 témoin, qui dans l'art. 6. de sa dépositió faite deuant M. d'Amiens, rapporte que plusieurs malades ayant esté gueris par des pains, des oranges & du biscuit, que ce S. H. leur auoit donnez, les Chirurgiens de Calabre solliciterent ce Pere Cordelier de l'Obseruance de prescher contre luy.

PAGE 75. *Que les Chirurgiens de Calabre auoient sollicité ce Religieux.*]

Extrait de l'Enqueste faite à Amiens le 25. de Iuin de l'an 1513, par Monsieur François de Halluuin Euéque d'Amiens, subdelegué par Monsieur Estienne Poncher Euéque de Paris, & Commissaire Apostolique, pour oüir les dépositions * de Noble homme Antoine de Ierane de Feline Calabrois.

Multorum hominum turba diuersis morbis languentium, vt incolumes fierent ad eundem de Paula *commigrabant, qui aliquibus eorum herbas, quibusdam du biscuit & panem, ac aliis orangias benedictionem actitando tribuebat. Quare liquido relenabantur. Occasione quorum Chirurgici regionis Calabriæ rancoribus & odio*

propter lucrum moti sese coadunarunt, vt illi Eremitæ, vt aiebant, non decentibus obniarent, ob quod agendum quemdam Antonium Scotet Religiosum vtique litteris expertum, vt eundem pro viribus increparet, deputarunt. Post cuius quidem deliberationis conclusionem idem Scotet, frigore tamen vigente versus eundem passus arripiens nonnullis minis, & sermonum agitationibus aggressus est dicendo, cuius auctoritate morbos languentium sanas, eisdem herbas & alios cibos tribuendo benedictionem impertiris, ea te procul dubio non decent. Quibus auditis eundem insanum & trementem propter frigus conspiciens idem de Paula *Conuentum intrauit, & grossum torrentem eidem asportando dixit.* Chauffez vous vn peu, & aprés ie vous répondray à ce que m'auez dit. *Quibus dictis idem Scotet Spiritus sancti ardore refertus humi, & ad pedes* ipsius de Paula *eosdem deosculari volens sese prostrauit dicendo tam coram secularibus, quàm religiosis personis: Parce Pater improperata malè quidem tuam sanctimoniam & austeritatem sum percunctatus. O quàm inclita Calabriæ regio! sunt certè felices qui tuis deuotionibus & orationibus imprimunt fiduciam. Quam sanctitatem postmodum prædicauit idem Scotet hominibus, & eidem loquenti præfata, & quòd erat alter Ioannes, idem Scozet promulgauit.*

PAGE 66. *Ferdinand I. Roy de Naples, fils naturel du grand Alfonse Roy d'Arragon & de Sicile.*]

La Genealogie des Rois de Naples de la Maison d'Arragon est décrite exactement par M M. de Sainte-Marthe, dans les Pages 1039. & 1040. du liure XXX. *de l'Histoire de la Maison de France*, de la seconde Edition

PAGE 75. *Federic d'Arragon Roy de Naples mourut en France le 9. de Nouembre de l'an* 1504. *& voulut que son corps fust mis en dépost à la Royale, dans l'Eglise de nostre Conuent de* Iesus Maria, *aurés du Plessis lés Tours.*]

Extrait des Archiues du Conuent du Plessis, ou des Montils lés Tours.

Ces deux Actes m'ont esté communiquez l'an 1628. par le feu R. P. Paschase Huan, & l'an 1654. par le P. Antoine Iardia.

1. Acte passé entre Frere Francois de Paule, & les Religieux Minimes du Conuent du Plessis, & les Officiers de la Reine Isabelle veuue de Federic I I. Roy de Naples.

Sçachent tous presens & aduenir, qu'en la Cour du Roy nôtre Sire, à Tours, en droict & personnellement étably Venerable & Religieuse personne *frere François de Paule* Instituteur, & General Correcteur de l'Ordre des freres Minimes, estant de present resident au Conuent dudit Ordre, prés les Montils lés

Tours, tant en son nom, que comme ayant le pouuoir à luy ce iourd'huy sur ce donné par le Conuent & Chapitre dudit lieu des Montils, ainsi que par ledit pouuoir pouuoit, & peut plus à plain assauoir, & duquel la teneur s'ensuit.

Sçachent tous presens & aduenir, qu'en la Cour du Roy nôtre Sire, à Tours, en droict par deuant nous personnellement establis les Religieux & Chapitre des freres Minimes du Conuent prés des Montils lés Tours, assemblez ensemble en leur Chapitre, au son de la Campane, traictans de leurs negoces, besongnes & affaires és personnes de frere Bernardin d'Ottrante, Ambrois Paignon, Mathieu Michel, Georges Touſen, Charles Missolat, Iacques Pellin, Benoist Poullard, Iean Lespagnol, Iean Ligier & Pierre le Brethon, tous Religieux dudit Conuent, soubzmettans eux, leurs succesſeurs, auec tous & chacuns les biens de leurdit Conuent, meubles & immeubles presens & aduenir à la iurisdiction, cohertion, pouuoir & ressort de ladite Court, quant au fait qui s'ensuit. Lesquels ont congneu & confessé en ladite Court pardeuant que pour prendre en la maniere par maniere de garde & dépouſt en leurdite Egliſe & Conuent, le corps de feu de bonne memoire tres-hault & tres-puiſſant Prince Federic, en son viuant Roy de Naples, qui Samedy dernier passé deceda, & alla de vie à trespas audit lieu des Montils lés Tours, & par son testament & derniere volonté a voulu, & ordonné sondit corps estre mis en garde & dépouſt en l'Egliſe dudit Conuent desdits freres Minimes prés desdits Montils, pour y estre & demeurer iusques à ce que la Noble Dame sa fême & espouſe, Messieurs ses enfans & heritiers, ou autres pour & de par eux ayent la puiſſance, le vouloir ou opportunité de le venir ou enuoyer querir, prendre & enleuer, pour le mener & porter audit Royaume de Naples, ou ailleurs à la diſcretion de seſdits amis, o le bon congié, plaiſir & vouloir du Roy noſtre Sire present ou à venir, & au cas qu'il luy plaiſe, & non autrement, & auſſi pour tels lots droicts que ledit Conuent & leur Inſtituteur & Correcteur General pourroient auoir, pretendre & demander, & qui leur pourroient competer & appartenir au linge, drap, ornemens, bagues & ioyaulx tant d'or que d'argent, qu'autres, qui seront ou pourront estre portez en ladite Egliſe & Conuent, tant pour la Royale decoration du corps dudit defunct, que le reparement de l'Egliſe & des autiers d'icelle, & pour le tout rendre & reſtituer à ladite Dame, ou Meſſieurs ses enfans & Officiers, ou à leur certain commandement, ils s'en ſont tous remis

&

& rapportez, & par ces presentes eux en remettent & rapportent au bon plaisir, vouloir & discretion de F. François de Paule leur Instituteur & Correcteur General, à en faire à son bon plaisir & volunté, promettant de tenir ce qu'il en fera, & de non iamais aller ne venir au contraire ores ne pour le temps à venir. Et quant à tout ce que dessus est dit & diuisé tenir, garder & accomplir fermement & loyaument, sans iamais faire ne venir en contre en auleune maniere lesdits Religieux & Chapitres establissans, ont obligé & obligent eux & leurdit Conuent, leurs successeurs auec tous & chascun leurs biens de leurdit Conuent, meubles & immeubles presens & à venir, & ont renoncé & renoncent à toutte exception &c. Ce fut faict audit Chapitre desdits Religieux, & iugé à tenir par le iugement de ladite Cour &c. en tesmoings de verité és presences d'honorables hommes Anthoine Brisse *, * ou Busse. Pierre Thomas, & Iean Iolys Marchands demeurans audict Tours, tesmoins à ce requis & appellez le quinzieſme iour de Nouembre l'an 1504. ainsi signez, PIERRE GROVSSIER, & IEAN FALAISEAV, Notaires: soubmettans soy, ses successeurs Generaux Correcteurs dudit Ordre auec tous & chascuns les biens de saditte Religion, ou qu'ils soint presens & à venir à la iurisdiction, cohertion, pouuoir & ressort de ladite Cour, quant au faict qui s'ensuit; lequel a connu & confessé en ladite Cour par deuant nous, comme il soit ainsi, que feu de bonne memoire tres-hault & puissant Prince Federic en son viuant Roy de Naples, que Dieu absoille, qui Samedy dernier deceda & alla de vie à trespas audict lieu des Montils lés Tours, par son testament & derniere volunté ait voulu & ordonné son corps estre mis & gardé en depost en l'Eglise dudict Conuent desdicts freres Minimes prés desdicts Montils, iusques à ce que la noble Dame la Royne femme & espouse, Messieurs ses enfans & heritiers, & aultres pour & de par eux ayans la puissance, le loisir, vouloir ou opportunité de le venir ou enuoyer querir, prendre & enleuer pour l'emmener ou faire mener & porter audict Royaulme de Naples; pour y estre inhumé & ensepulturé auec ses predecesseurs Roys dudict Royaulme ou allieurs, à la discretion de sesdicts amys. Auiourd'huy ledit frere François de Paule General Instituteur & Correcteur dessus nommé, en obtemperant au vouloir & derniere volunté dudict feu tres-hault & tres puissant a promis, & par ces presentes promet à ladicte Dame la Royne veufue dudict feu Roy Federic Roy de Naples, & à ses enfans, parens & amys, és personnes de Martin de Boureſſe Cheualier de ladicte Dame,

Maistre Louys Toscan Medecin de ladicte Dame, & soy disant & portant son Procureur à ce presens, de souffrir & permettre le corps dudict defunct estre inhumé & ensepulturé en l'Eglise dudict Conuent des freres Minimes, estans prés desdicts Montils lés Tours, & en icelle dicte Eglise estre receu par luy & par le Conuent dudict lieu par maniere de garde & de depoust, & d'en vuider leurs mains, & iceluy rendre & restituer à ladicte Dame son espouse, ou à Messieurs ses enfans & heritiers, ou aultres qui pour & par eux le voudront auoir, demander prendre & enleuer ainsi & en tel estat qu'il y sera ensepulturé, & que moyen baillé & delaissé y sera pour estre porté ou mené oudict Royaulme de Naples ou ailleurs, à leur bon vouloir & discretion toutes & quantes fois que faire le voudront: & que ledict Venerable ou sesdicts successeurs sommez & requis en seront, o le bon congié, vouloir & plaisir du Roy nostre Syre present ou futur, & au cas qu'il luy plaise & non aultrement. Et au regard des droicts que ledict Venerable & le Conuent desdits freres Minimes pourroient auoir, pretendre & demander, & qui leur pourroient competer & appartenir en linge, draps, ornemens, bagues & ioyaulx tant d'or, d'argent, que aultres qui seront ou pourront estre portez en ladicte Eglise & Conuent desdits freres Minimes, tant pour la royalle decoration du corps dudict defunct, que pour le reparement de l'Eglise & des aultiers d'icelle, ledit Venerable establissant esdicts noms, s'en remet du tout par lesdictes presentes ou bon plaisir, vouloir & discretion de ladicte Dame la Royne de Naples, & en faire ainsi que son bon plaisir sera, & promettant de non iamais aller ne venir au contraire, ores ne pour le temps à venir. Et quant à tout ce que dessus & dit & diuisé tenir, garder & accomplir fermement & loyaument, sans iamais faire ne venir en contre en aulcune maniere, ledit *frere François de Paule* establissant a obligé & oblige soy, ses successeurs & Generaux Correcteurs dudit Ordre, auec tous & chascuns les biens de sadicte Religion, ou qu'ils soint presens & à venir, a renoncé & renonce à toute exception, deception, de mal de fraude, de lesion de conuention, à tous applegements & contreapplegements & oppositions quelconques, & generalement à toutes & chascunes les autres choses à ce contraires. Ce fut faict en la Cour dudict Conuent desdicts freres Minimes prés desdicts Montils lés Tours; & iugé à tenir par le iugement de ladicte Cour, ledict *frere François de Paule* establissant present & consentent, promis par sa foy & serment de son corps pour ce baillée corporellement en nos

mains, de non iamais faire ne venir en contre, & seelé en sa requeste dudict seel royal estably, & dont l'on vse aux Contracts en la ville & Chastellenye & ressort de Tours, en tesmoings de verité des presentes de frere Gatien Ferret Docteur en Theologie, Prieur des Augustins de Tours, frere Pierre Borde Religieux dudict Conuent des Augustins, honorables hommes Anthoine Busse,* Pierre Thomas, & Iean Iolys tesmoings à ce requis & appellez le quinzieſme iour de Nouembre l'an mil cinq cens & quatre. * ou Brisse

2 *Acte passé entre les Religieux du Conuent du Plessis, & les Officiers de Federic II. Roy de Naples.*

A tous ceux qui ces presentes lettres verront, François Dalez Docteur en Medecine, Garde du seel Royal estably, & dont on vse aux Contracts en la ville, Chastellenye & ressort de Tours, salut.

Sçauoir faisons qu'auiourd'huy quinzieſme iour de Nouembre l'an mil cinq cens & quatre. En la presence de Pierre Grousſier, Michel le Pelletier, & Iean Falaiseau Notaires Iurez desdicts Contracts, & d'honorables hommes sires Iean Galecheau l'esné, & Iean Quetier aussi l'esné, Bourgeois & Eschevins de Tours, Macé Prouſt, Iean Marazee, Iean Aillebou, sire Ioannes Bourdichon Varlet de Chambre, & enlumyneur du Roy nostre Sire, François Habert, Martin Pellé, Iacques de Pauie, René Chauuet, Iean Boulier, Iean Pean, Iean Bonneau, Pierre Prouſt, Eſtienne Regnier, Iean Iolys & Pierre de Sachy, Huiſſier d'armes du Roy nostre Sire, tesmoings à ce requis & appellez. Et aussi en la presence de Federic de Louſſe Escuyer de la Chambre du feu Roy Federic cy-aprés nommé, Meſſire Simon de Saugles Cheualier de Roddes, Meſſire Perrito Maluice Cheualier, Iean Grer premier Huiſſier dudict deffunct, Federic Mouchette Escuyer du retraict dudict deffunct, Iean Antoni Scorné, Matin de Marcey Secretaire dudict deffunct, Armyne Roy d'armes d'iceluy deffunct, Paule Boſſe Varlet de Chambre dudict deffunct, Iean Preuoſt Contrerolleur de la deſpence d'iceluy deffunct, Paule Magri Maiſtre de la garderobbe dudict deffunct, Franciſque de Peine Maiſtre de la Chambre aux deniers d'iceluy deffunct, Iean Dauſſonne Sommelier d'armes dudict deffunct, Pierre Baudiment Huiſſier d'icelay deffunct, Maiſtre Vallant Varlet de Chambre d'iceluy deffunct, Meſſire Dominique Reboletis premier Chappelin dudict deffunct, Pierre Nauerro premier

Secretain de la Chappelle d'iceluy deffunct, Alphonce Certhé Clerc de la Chappelle d'iceluy deffunct, & plusieurs autres tous Officiers de la Maison dudict deffunct. Le corps de feu de bonne memoire tres-hault & tres puissant Prince Federic, en son viuant Roy de Naples, que Dieu absoille, lequel decedda aulx Montils lés Tours, Samedy dernier passé. A esté rendu, baillé & liuré par ses Officiers, gens & seruiteurs dessus nommez, par maniere de garde & depost aux Religieux du Conuent des Freres Minimes prés desdits Montils, au dedans de leur Eglise dudict Conuent, és personnes qui s'ensuiuent, à sçauoir est Ambroise Paignon Correcteur dudict Conuent, Mathieu Michel, Abraham Morin, Gilles des Bordes, Pierre de la Gerdoye, Iean Ligier, Leonard Barbier, Iacques Passedoict, Laurens Marinier, Eustache Aurã, Iean Geneuois, Denis Barbier, Charles Mysolat, Iean l'Espaignol, Iean le Maistre, Luc de Thomes, & Iean Ruault, tous Religieux dudict Conuent, à ce presens & stipulans pour ledict Conuent. En vn cercueil de plomb couuert aussi de plomb, vestu, garny, aorné & ayant sur luy les vestemens, aornemens, bagues, & ioyaulx cy-aprés declarez, qui ont esté monstrez & exhibez au découuert aufdits Religieux, en presence de nous Notaires & tesmoings dessusdits; lesquels Religieux ont le tout prins & receu en nos presences, & s'en sont tenus pour contens, & ont promis d'en faire restitution, ainsi & en la maniere qu'ils ont promis & y sont obligez.

Et premierement vne cheſne d'or garnye de cinq bagues enchassées l'vne à part de l'autre, à sçauoir vne iacynte, vne emeraulde, vne grissolite, vne grenade, & l'autre se prend & se nomme à volunté.

Item vne chemise de Holande brodée d'or & soye noire. Item vn pourpoinct de satin noir. Item vne paire de chausses de drap noir de laine, bandée de veloux cramoisy & de veloux noir. Item le bas desdites chausses de veloux cramoisy allans jusques aux genoils, doublez de taffetas cramoisy. Item vne paire de souliers de satin blanc, autrement appellez sandal Royal au pays de Naples, brodez de fil d'or fin, par le dessus & par les bords. Item vne paire de pentoufles de pareilles estoffes, brodées comme dessus. Item vn amy de thoile de Holande. Item vne aulbe autrement appellée *Camisse*, brodée d'or traict, ou la liurée dudit deffunct est du lieure qui se brusle de feu & de flambes, & y a en escrit, *Recedant vetera*, & brodées par les bords des bras d'or traict. Item vne çaincture nommée *Cingulum Ecclesiæ*, faicte à cordons de fil d'or

de soye fine cramoisy, doublée de taffetas cramoisy. Item vne thunicelle de *Diacono* de drap d'or à poil sur soye violette cramoisie, brodée par les bords tout à l'entour d'or traict de deux doigts de largeur, & les manches fermans à cordons tous d'or & doublez, toute ladite tunichelle auec les manches d'icelle de satin violet cramoisy. Item au bras gauche vng *Manipulo* en façon de fanon aussi de drap d'or bordé de franges d'or, & doublé de satin violet cramoisy, auecques la croix de soye cramoisye & d'or trauersans ledit *Manipulo*. Item vne estolle de *Diacono* de pareil drap d'or, brodées de pareilles franges dudit *Manipulo*, & garnie de deux croix pareilles de celles dudit *Manipulo*, & doublez de pareille doubleuse de satin cramoisy violet. Item vn colet de drap d'or pareil de celuy de ladite tunichelle, & doublée de pareille doubleuse. Item en la main dextre dudit defunct, deux anneaux d'or, esquels il y a deux cornalines engrauées. Item en sa main gauche vn autre anneau d'or, garny d'vne aure cornaline grande. Item sur la teste dudit defunct vn bonnet de veloux cramoisy doublé de taffetas cramoisy, à l'entour duquel il y a vne Couronne toute d'or attachée audit bonnet. Item en ladite main dextre vne pomme garnie d'vne croix dessus, appellée Monde d'argent doré, creuse. Item en la main gauche vn sceptre d'argent doré, creux. Item vne espée d'armes à croix, & pommeau dorez à la poignée, garnie de fil d'or faicte de soye violette, & le fourreau d'icelle de veloux noir & le bout doré. Item vne paire d'esperons dorez. Item vne couppe & couuercle d'argent doré dedans & dehors garnie de deux oreilles, & ledit couuercle garny d'vne boucle tenant à iceluy pour l'ouuerture d'icelle, en laquelle couppe est le cœur dudit defunct, estant en main gauche d'iceluy defunct. Item vne portion des cheueulx de tres-haulte & tres-puissante Dame la Royne Ysabel veufue dudit defunct, qui en la iournée d'hier luy furent couppez, & mis sur ledit corps mort de sondit mary, en la presence de nous Notaires & de plusieurs autres, pour la conseruation des droicts de ladite Dame, & autres qu'il appartiendra. Item vn coissinet couuert de drap d'or, estant soubs la teste dudit defunct, &c.

De plus y auoit vng grand drap d'or, contenant douze aulnes de la mesme tunichelle, qui couuroit tout le cercuiel, & pendoit long en bas, cloué à cloux tous dorez.

Dont & de tout ce que dict est, ledit Messire Dominicque Reboletis premier Chappelin dudit defunct, à ce present, comme dict est, tant pour luy & sa descharge, que pour & au nom de

ladite Dame veuffue d'iceluy deffunct, & pour Meſſieurs ſes enfans & heritiers, a requis & demandé auxdicts Notaires, preſens leſdits teſmoings, lettres & inſtrumens luy en eſtre baillé & faict, ce que leſdits Notaires luy ont octroyé en cette forme, pour luy ſeruir & valloir, & à tous autres qu'il appartiendra en temps & lieu ce que de raiſon, en teſmoing, &c.

Dans la méme Pag. 75 *Federic laiſſa deux filles & vn fils vnique Ferdinand Duc de Calabre.*]

I'ay ſuiuy M M. de Sainte Marthe, la pluſpart des autres Genealogiſtes, & plus fideles Hiſtoriens qui ne parlent que de ce Ferdinand Duc de Calabre, qu'ils font fils vnique de Federic I I. Roy de Naples: Neantmoins i'ay depuis remarqué dans *l'Addition de Pierre Deſrey aux Chroniques de R. Gaguin*, que Federic I I. Roy de Naples auoit encore vn fils outre Ferdinand Duc de Calabre, & Prince de Tarente) qui demeura en ce Royaume aprés le départ de la Reine Iſabelle ſa mere, où il mourut jeune la premiere année du regne du Roy François I. Car P. Deſrey écrit au feuillet ccx I I I I. ces paroles: *Enuironce temps mourut le petit Frederic Fils du Roy Frederic iadis Roy de Naples, lequel enfant commençoit fort à ſuiure les armes.* Et il y a apparence que ce petit Frederic eſt *l'Infant d'Arragon* qui aſſiſta à l'entrée Royale à Paris du Roy François aprés ſon Sacre & ſon Couronnement, où il marcha aprés M. de Vandoſme & deuant M. le Duc de Lorraine, comme l'on peut voir dans *le Ceremonial de France* publié par Meſſieurs Godefroy.

I'ay remarqué auſſi dans les Pages 133. & 134. de *l'Hiſtoire du Cardinal d'Amboiſe*, écrite exactement par Mr Baudier, que Federic Roy de Naples auoit deux fils. Mais la pluſpart des Hiſtoriens & des Genealogiſtes n'ont pas parlé de Federic ſon deuxiéme fils, à cauſe qu'il mourut jeune.

PAGE 76. *Que les Turcs deſcendroient en Italie, il en donna des auis à ſes Religieux & à d'autres perſonnes.*]

Extrait du Procés de Calabre fait à Nicaſtro l'an 1517. témoin 95. article 3.

F. D. Iacobus Quererius Capellanus maioris Eccleſiæ Neocaſtri interrogatus cum iuramento more Clericorum ſuper præmiſſa informatione, &c.

Item dixit quòd dictus B. frater Franciſcus *dixit ipſi deponenti, quòd antequam diſcederet, iret allocutum eum ad cellulam ſuam quam oſtendit ipſi deponēti, & cùm acceſſiſſet ad cellulam causâ alloquendi* B. Patrem, *quòd etiam acceſſerunt multi nobiles & populares quæritantes eum in cellula, quam deponens viderat* eundem Patrem, *ſæpius intrantem, & ab ea exeuntem, nunquam tamen videre nec habere potuerunt, ſed quamprimum ipſe teſtis ingreſſus eſt cellulam, adinuenit* B Patrem, *& vnà ſermonem deambulando habentes, tandem ad ſacriſtiam dictæ Eccleſiæ peruenere, vbi* Beatus Pater *dedit ei tria poma dicens*: Hoc primum pomum dato Epiſcopo Neocaſtrenſi, hoc ſecundum Dominæ Polixenæ, hoc tertium ſit veſtrum,

& dicite *Episcopo*, quod omni mane faciat fieri collectam contra Turcas, quoniam non fuere adeo propinqui Christianis, quantùm sunt hoc tempore. Et cùm hæc dixit verba, nulla erat mentio de Turcis in Regno Neapolitano, *& cùm testis applicuisset Neocastrum, fecit omnia quæ imposuit ei* Beatus Pater, *& post* dies octo Turcæ ceperunt Hydruntum. *In causa scientiæ quia interfuit, vidit & audiuit. De loco in oppido Paula. De tempore iam sunt 35. anni.*

Extrait du Procés de Cosenze du 5. du mois de Iuillet de l'an 1512. indict. 15.

Art. 5. & dernier du 4. témoin, qui estoit François de Florio ou la Fleur Gentil-homme de Cosenze.

Item dixit quòd de mense Decembri cùm iuisset visitatum dictum Fratrem Franciscum, *inuenit eum in quadam sylua longinqua à Monasterio quod ædificabat in Paterno per vnum milliare, vnde faciebat conducere ligna pro fornace calcis, vbi erant circiter trecenta personæ mares & fœminæ, quibus prædicabat declarans Euangelium, quamuis ipse testis sciret, & intellexisset dictum* Fratrem Franciscum *non esse literatum, finita prædicatione direxit gentem illam cum lignis ad locum*, dictúsque Frater Franciscus *remansit cum ipso teste solus, qui inter loquendum dixit ei, Pater secundùm Spiritum Domini qui vobis inest, quis erit successus bellorum præsentium in Tuscia, qui respondit*, Bella ista in nihilum redigentur, quia sedabuntur, sed video Turcam ingredi hoc regnum, verùm scripsi maiestati regiæ quòd custodiat sua, & non se impediat alienis. *Mense Iulio sequenti prædicti anni intrauit Turca regnum, cepitque Otrantum, & Dux rediit ex Tuscia, bellâque ista fuerunt sedata. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit, quia fere versabatur cum eo propter eius deuotionem. De loco in dicta Balia Paterni, vt suprà. De tempore, vt suprà.*

PAGE 79. *Comme il auoit predit la descente des Turcs en la méme Prouince, il auoit aussi predit qu'ils en sortiroient bien-tost.*]

Extrait du Procés de Calabre fait en la terre de la Regina l'an 1516. témoin 4. artic. 1.

Magister Antonius de Iurdano de terra Reginæ testis medio iuramento examinatus dixit, quòd ipse scit B. Franciscum de Paula *hominem sanctæ vitæ, & quòd fecit multa & multa miracula, & maximè semel monebat fratres suos, vt rogarent Dominum Deum nostrum, ne Turcæ venirent in Italiam, quando ipse* B. Franciscus *tunc temporis dicebat* infra trimestre Turcas ipsos venturos in Italiam, *& sic elapso dicto trimestri Turcæ Hidruntum ciuitatem occupa-*

runt, & magna Christianis intulerunt mala. Et dictus B. Patet *in cellula se clausit orandi gratia, vbi octo dies permansit nunquam fores egrediens. Deinde egressus dixit,* Dominus noster Deus fecit nobis gratiam, quia Turcæ victoriâ non potientur. *Quo tempore allatum fuit nuncium, magnum Turcam vita functum, & Turcæ pedem retulerunt. In causa scientiæ, quandoquidem ipse testis audiuit à* B. Patre *in Monasterio Paulæ. De tempore, iam sunt anni 40. & plus.*

Mahumet II. qui mourut à Nicomedie dans la Bithinie.

PAGE 81. *Le Comte d'Arene & ses vassaux prirent des cierges du Saint & les porterent sur eux dans la meslée: aussi ne furent-ils point blessez; il n'y eut que le muletier du Comte qui s'estoit mocqué du Saint sans vouloir prendre vne Chandelle beniste, qui mourut miserablement.*]

Extrait du Procés de Calabre fait en la terre de Soreto l'an 1516. témoin. 18.

Nobilis Agamemnon Nusitus de Terra Soreti Dioc. Militensis testis iuratus & interrogatus supra dicta causa dixit, quòd sunt fere anni 35. vel 40. iuxta suum videre, paulo plus & minus, quod benedicta anima quondam eximij Ioannis Colæ de Arena Comitis de Arena, & similium, ex mandato Regis Ferdinandi de Aragonia coacta fuit proficisci Hydruntum in Castra cum sua Curia, & vassallis, & sic sua dominatio vnà cum præfatis accessit ad benedictum locum Paternionis *causâ videndi* Beatum Franciscum de Paula, *quem inuenerunt illic in dicto Monasterio, & cùm præfatus Dominus Ioannes Cola alloqueretur dictum* Beatum Franciscum, *dixit ei* B. Franciscus. Domine Comes, ito cum Domino in Castra, citò enim fugabitis Turcas, canes, & vos, & vestri incolumes reuertimini absque periculo, & præ deuotione sumite hanc candelam, *& ipse testis similiter vnam habuit, & sic in Castra profecti fuere, & dum præliaretur dictus Comes, & eius Curiales per medios hostes ingrediebantur, & cùm multa millia hominum obiissent ferro, tormentis, seu bombardis, sagittis ac pice accensa, adeo quòd cadauera calcabantur, nihilominus dictus Comes & sui incolumes, & vt prædixerat ei* B. Franciscus *de Paula*, solùm mulio quidam qui cùm recusasset sumere candelam, ægrotauit, & obiit, & confestim putuit vt canis. *In causa scientiæ dixit scire prædicta, quia interfuit vidit & audiuit vt suprà. De loco & tempore vt suprà.*

Témoin 19. dans le méme Procés.

Nobilis Gaspar de Diano testis iuratus, & interrogatus supra dicta causa quid inde sciret. Dixit quod fere sunt anni 35. paulo plus vel minus, quòd eximio quondam D. Ioanni Colæ de Arenis

Comiti

Comiti de Arena, & sibi etiam necesse fuit pro seruitio regio proficisci Hydruntum in castra cum suis contra Turcas. Vnde dictus Comes ob deuotionem quam habebat erga B. Franciscum de Paula *accessit ad oppidum* Paternionis, *vbi erat dictus* B. frater Franciscus, *vnà cum suis seruitoribus numero decem : vnde cùm vnà essent, dixit* B. frater Franciscus *dicto Comiti*, Ite & habete fidem in Deo, nam citò fugabitis Turcas, canes, & reuertemini domum incolumes, *& dictus B. Franciscus dedit vnam* candelam ipsi Comiti, *& similiter* suis seruitoribus *deuotionis causa*, excepto mulione, *qui* ob contemptum renuit sumere candelam, qui obiit in castris. *Vnde dictus Comes cùm acriter præliaretur, ingrediebatur & egrediebatur incolumis, quamuis eo in prælio tanta occubuit multitudo tormentis, sagittis, balistis, quòd cadauera calcabantur,* & præfato D. Comiti nihil aduersi contigit. Vna tantùm olla picis ardentis eius sagum inuasit, sed illico flamma extincta fuit. *Pestis etiam eo in bello seruiebat, & nullus dicti Comitis obiit, sed omnes incolumes redierè vt prædixerat* B. frater Franciscus de Paula. *In causa scientiæ dixit supradicta, quia interfuit, vidit, & audiuit quanta quæ deposuit. De loco & tempore vt suprà.*

PAGE 81. *Cette merueille est aussi rapportée par Iean-François Comte d'Arena.*]

Extrait de la Lettre de Iean-François des Arenes Comte des Arenes & de Stilo, au Pape Leon X. pour la Canonization de S. François de Paule.

Primò quando pater meus quo hactenus extitit ire Hydruntum, vnà cum aliis expugnaturus impios canes appulit ad locum B. Patris *ob deuotionem, & reuerentiam, precaturus præfatum* B. Patrem, *vt eo medio, gratia Domini euaderet* cui candelam dedit, *quasi non* manu factam, sed cœlestem, *tanquam clypeum vt defenderetur ab omnium iactura, ac sinistro euentu, itidem fecit omnibus aliis armigeris sequentibus ipsum. Qui* pater meus, & omnes ab incendio ignis & sub mœnibus, *& muris ciuitatis*, & innumeris armorum inflictibus liberati sunt, nec non à contagioso morbo Epidimiæ *tunc temporis* nimium inualescente in exercitu, & aliqui armigerorum de comitiua patris mei spernentes laniationem carnium passi fuere.

PAGE 85. *Le bruit des miracles que Dieu faisoit par l'entremise du S. H. estant venu aux oreilles du Roy Louis XI.*] *Les Preuues de la IV. Partie.*

Art. 1. du dernier témoin Guillaume Sireau Lieutenant General du Bailly de Touraine, dans l'Enqueste faite à Tours.

Deponit cognouisse visu, & collocutione defunctum fratrem Fran-

ciſcum de Paula, & recordatur quòd ipſo deponente in 11. vel 12. ſuæ ætatis anno conſtituto idem defunctus frater Franciſcus de Paula à partibus Calabriæ in Regnum Francie, & hanc ciuitatem Turonenſem acceſſit, inſtante vt ferebatur & procurante quondam Ludouico Francorum Rege XI qui ipſum fratrem Franciſcum propter vitæ auſteritatem, & ſanctitatem quas ducebat, vt etiam dicebatur è dicta patria Calabriæ ad partes Francie accedere procurauit & fecit.

Iaques Simoneta dans le Rapport qu'il fit au Pape & aux Cardinaux pour la Canonization du Saint.

Iam non ſolùm celebre nomen eius erat apud Calabros, verùm, quod in primis mirum videri debet, hominũ mendici, & in extremo Italiæ *angulo propemodum diliteſcentis*, ad Ludouicum XI. Gallorum Regem *fama penetrauit. Qui cùm incredibili tam* rari viri *deſiderio teneretur, eum multis pollicitationibus ſollicitatũ in* Galliam *ad ſe pellicere ſtuduit. At vbi nihil animum totius mundi contemptorem mouit Regiæ munificentiæ magnitudo, confugit demum* Ludouicus *ad Apoſtolicæ Sedis auctoritatem, & ita factum eſt, vt* Beatus Franciſcus, Sixti *tum Maximi Pontificis iuſſu, cui non paruiſſe nefas putabas, ad* Regem *profectus fuerit, apud quem ſummo fuit in honore.*

Leon X. dans la Bulle de la Canonization.

Quæ omnia cùm mirabilem quandam & rarè auditam viri ſanctitatem arguerent, eorũque celebris fama iam ad claræ memoriæ Ludouicum XI. eius nominis Francorum Regem Chriſtianiſſimum perlata eſſet: Rex, viri beati ſanctitate motus, ac ipſum coram videre cupiens, à piæ memoriæ Sixto Papa etiam prædeceſſore noſtro impetrauit, vt eidem Beato viro in virtute ſanctæ obedientiæ mandaret, vt ex Calabria in Franciam ſe conferret: dictúmque Ludouicum Regem viſitaret. Quibus iuſſis Dei famulus obediens, in Franciam iuit: vbi eum præfatus Rex, ſingulari deuotione ſuſcipiens, ſéque ab eo benedici poſtulans: illi, tanquam viro Dei, magnum honorem & reuerentiam exhibuit.

PAGE 86. *Pluſieurs des noſtres & le docte Iean Papire Maſſon rapportent que noſtre Roy Louis XI. enuoya querir ce S. Homme par Iean Seigneur de Baudricourt.*]

Papirius Maſſo dans ſon liure de la *deſcription de la France par les Riuieres* pag. 208. & 209. *Blaſia centeſimo paſſu à* Bracancuria *oritur è fonte, qui manat è duobus altis montibus, quorum vni* Reginaldiæ *nomen vino & vitibus fertili, alteri* Perticæ *grano admodum affluenti, per Conuentum Beatiſſimæ Virginis Mariæ à Ioanne Bal-*

dricurio constitutum Ludouici Vndecimi temporibus, fluit, Blasiæ *nobilis castri fossas implet, atque vbi attigit* Blesociumque in Matronam *flumen labitur mediâ leucâ à* Lasicuria, *& quatuordecim tantùm milliaria longitudinis habet. Id cœnobium primum locum tenet in Ordine sancti Francisci de Paula, qui ad Regem veniens apud Blasiam exceptus est à Ioanne militari viro, qui illum ex Italia in Galliam mandato Regio adduxerat.*

PAGE 87. *Neantmoins nostre Tacite François Philippe de Comines qui viuoit du temps de S. François de Paule, rapporte que le Roy Louis XI. l'enuoya querir par l'vn de ſes Maiſtres d'Hoſtel. Et dans l'Enqueſte faite à Tours cinq témoins depoſent que Guynot de Bouſſiere Maiſtre d'Hoſtel du Roy Louis XI. fut ennoye par ſa Maieſté pour l'emmener en France.*]

Philippe de Comines dans le Chap. VIII. du liure VI. de ſes Memoires.

Le Roy l'enuoya querir par vn *ſien Maiſtre d'Hoſtel* en la Compagnie du Prince de Tarente fils du Roy de Naples. Car il ne vouloit partir ſans congé du Pape, ne de ſon Roy.

Extrait de la dépoſition de Iean Iolys, âgé de 74. ans, qui eſt le 5. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours le 21. de Iuillet de l'an 1513.

Deponit agnouiſſe defunctum fratrem Franciſcum de Paula *circiter ſunt* 30. *anni & vltra, quoniam ipſe tunc exiſtens de cuſtodia illuſtriſſimi Principis Ludouici XI. in comitiua quondam* Guynoti de Bouſiere Magiſtri Domus dicti Regis Ludouici, *& aliorum quamplurimorum adiuit partes Siciliæ & Calabriæ de mandato dicti Regis pro adducendo ad partes Franciæ* defunctum fratrem Franciſcum de Paula, *quem vnà cum quodam fratre eius ſocio certo in loco Ducatus Calabriæ in quadam domuncula ab habitatoribus, aliiſque domibus longè ſequeſtrata in modum Heremitorij conſtructa repererunt, illùmque rogauerunt quatenus ad partes Franciæ & dictum Regem Ludouicum ſe conferre vellet. Qui quidem deponens vnà cum aliis Ambaſatoribus à dicto Rege tranſmiſſis per ſex aut ſeptem menſes tam in dicto Ducatu & Regno Neapolitano antequam conſenſum* à dicto fratre Franciſco *obtinerent permanſerant. Quo pendente tempore S. D. N. Papam pro tempore exiſtentem, Regémque Neapolitanum adierunt, eóſque & quemlibet ipſorum reſpectiuè ex parte dicti defuncti Ludouici Regis ſupplicarunt, quatenus vellent & dignarentur* dictum F. Franciſcum de Paula *tranſmittere ad dictum Regem, & partes Franciæ. qui quidem Sanctiſſimus litteras, & Rex Neapolitanus litteras, & nuncios eidem* fratri Franciſco, *vt ad par-*

tes Francie veniret transmiserunt. Ob quod dictus frater Franciscus *precibus ac mandatis tantorum virorum denictus tandem assensum suum prabuit: illumque adduxerunt à dicto loco, vbi moram faciebat. Primò vsque ad ciuitatem Neapolitanam, & deinde Romam adierunt, vbi Sanctiss. D. noster Papa Sixtus* eundem fratrem Franciscum *benignè recepit, postmodum benedictione ab eodem recepta ad partes Francie iter arripuerunt*, &c.

L'Article 1. du 39. témoin nommé Patrice Binet, âgé de 52. ans, dans le même Procés.

Deponit aliàs seruiuisse in obsequio famuli Camere defuncto Regi Francie Ludouico XI. quo tempore defunctus frater Franciscus de Paula *adductus fuit per quondam* Guynotium de Boussiere Magistrum Hospitij dicti Regis *à partibus Calabrie ad Plessiacum Parci prope Turonas, vbi tunc temporis dictus defunctus Rex suam moram faciebat, ac audiuit* dictum Guynotium de Boussiere *multa referre laude digna predicto Regi de dicto* fratre Francisco, *quem & Rex singulis diebus visitabat.*

Ie croy que c'est celuy que Pierre d'Esrey, dans son Addition aux Chroniques de Robert Gaguin feüillet cc21. appelle Guynot de Loisiere ou de Louuiers. *Le Maistre de l'artillerie* (dit il) *estoit Guynot de Loisiere Conseiller & Maistre d'Hostel du Roy, & Iean de la Grange son Lieutenant auecques le Contrerolleur & autres grans & sages personnages ordonnez & deputez pour la conduite & gouuernement d'icelle artillerie, laquelle fut mise & chargée en bateaux & par terre audit lieu de Lyon. C'est à sçauoir partie pour aller sur mer, & l'autre menée par voyages pour estre totalement renduë és lieux & places où le Roy & son Conseil auoient ordonné.* & dans la description de la Bataille de Fournoüe.

Aprés marchoit l'artillerie en bon ordre & bien acouſtrée, de laquelle estoient Chefs & Capitaines Guynot de Louuiers, & Iean de la Grange.

Le 41. témoin nommé Iean Moreau, Escuyer dit la même chose.

Article 1. de la déposition de Dauid le Maistre*, âgé de 57. ans, qui est le 48. témoin dans le Procés de Tours.

Deponit cognouisse nunc defunctum fratrem Franciscum de Paula *à tempore quo adductus fuit à partibus Calabrie ad partes Francie de mandato quondam Christianissimi Francorum Regis Ludouici XI. qui illum vt ad se veniret rogari fecit, & quæsitum misit* per defunctum Guynotium de Boussiere Magistrum Hospitij dicti Regis Ludouici, *propterea quòd relatu quorundam acceperat* ipsum defunctum fratrem Franciscum de Paula *tum viuere vita sancta & austera, & postmodum verba habuit testis deponens cum ipso* fratre Francisco *consolationem de suis agendis ab illo reportauit*, &c.

Ie rapporteray plus bas son témoignage, pour prouuer le bon accueil que le Roy Louis XI. fit à S. François de Paule.

* Aux trois autres articles il raconte plusieurs belles particularitez de la vie tres austere, des bonnes mœurs & des excellentes qualitez de S. François de Paule, que ie ne rapporteray pas icy pour la crainte de grossir trop ce liure.

Robert Iouchet domestique des Rois Louis XI. & XII.

Ce 50. témoin dans ce même Procés de Tours estoit âgé de 60. ans.

Deponit quòd dictus quondam Ludouicus Francorum Rex XI. adduci fecit à partibus Calabriæ ad partes Franciæ, & præsertim ad locum de Plessiaco Parci prope Turonas defunctum fratrem Franciscum de Paula *per quendam nunc defunctum* Guynotum de Boussiere ad tunc Magistrum Hospitij dicti defuncti Regis Ludouici, *propterea quòd eidem defuncto Regi Ludouico relatum fuerat quòd idem-*defunctus frater Franciscus *erat vir sanctæ seu saltem austere vitæ, hoc scit quia tunc seruiebat defuncto Regi Ludouico, & fuit præsens dum præfatus de* Paula *appulit dicto loco de Plessiaco Parci, vidítque quòd dictus Rex Ludouicus ipsum honorificè ac cum Dei timore recepit, quem exinde quòd eius personam vt seipsum tractari iussit, prout & factum fuit vt accepit dictus deponens ab illo qui onus tum habebat victum eidem defuncto ministrandi, cuius nomen & cognomen nunc ignorat: sed ipse* defunctus frater Franciscus *cibis illis præparatis non vescebatur, immò reperiebantur per illum qui eosdem sibi ministrabat in loco quo illos deposuerat, prout etiam accepit ab illo, qui onus habebat, vt præfertur, cibos* eidem defuncto *ministrandi, à quo etiam accepit, quòd* idem defunctus *solum herbis vt plurimùm victabatur.*

PAGE 89. *Sans la prudence du Prince de Tarente il eust esté estouffé.*]

Il faut voir cy aprés la déposition de Ianus de Soldano, natif de Filo Castro.

PAGE 90. *Conuent commencé à Naples l'an* 1487. *par le Roy Ferdinand I.*

La pluspart des Historiens & des Chroniqueurs de l'Ordre ont fait cette remarque. Le Caualier Iules Cesar Capacio rapporte dans les p. 28. & 32. de son liure intitulé *Descrittione della Patronanza di S. Francesco di Paola nella città di Napoli*, comment Ferdinand I. Roy de Naples receut S. François dans cette ville là, & luy donna le Conuent Royal, dit de S. Louis Roy de France l'an 1481. dans vn lieu où il y auoit des iardins qui releuoient des Peres de la Chartreuse de S. Martin à Naples, aprés l'auoir fait receuoir par son fils Alphonse Duc de Calabre à la porte Capuane, logé dans son Palais & admiré les miracles que ce Saint fit en sa presence. Cela se voit aussi dans les pages 20. 21. 23. & 24. du liure intitulé, *les Triomphes de S. François de Paule en la Ville de Naples* de nostre P. Ambroise Granion. Ces liures estant imprimez, les Lecteurs curieux y auront recours s'il leur plaist.

PAGE 93. *Par charité sondez derechef.*] Pag. 194. *Allons auec*

la Paix de Dieu.] Dans la même page, *le Saint mit pié à terre avec son neveu & deux de ses Religieux.*] Pag. 95. *le Capitaine s'en retourna à Naples non sans courir plusieurs hazards qu'il evita par les merites du Saint.* Et plus bas. *Voicy encore les foeques de ces miserables freres.*

Extrait du Procés fait à Soreto en Calabre témoin 23.

Ianus Soldanus de terra Filo Castri dixit cum iuramento quemadmodum annis preteritis tempore quo Rex Federicus erat Princeps Squillacij, ipse testis erat Neapoli cùm venit Orator Regis Francia, & petiit à Rege Ferdinando Seniore vt vellet mittere Patrem fratrem Franciscum de Paula, *& ipse testis interfuit, quando appulit Neapolim* dictus frater, *& ita magnus fuit hominum concursus, quòd ni prouidisset Princeps Federicus prefatus collisissent & suffocassent ipsum. & sic ipse testis concordauit cum quodam Domino Intraccato Patrono triremis Francisci Impastori, & iuit cum dicta triremi que vexit* dictum fratrem *in Prouinciam, & cùm è Neapoli conscendissent triremin, & facto velo nauigantes ad fauces peruenissent Tiberinas,* dictus frater Franciscus *accessit ad alloquendum Pontificem, & ipse testis remansit in triremi, & expectauit dictum* fratrem Franciscum, *qui sexto, vel octauo die, & sic ductor triremis aduertit fluminis cùm commensurasset, ac vidisset triremin minimè exire posse,* dictus B. Pater *re intellecta à quibusdam quòd exire minimè poterant, defectu aquarum seu paucitatis, dixit,* commensurate iterùm, nam magnam vim & copiam aquarum adinuenietis, & sic ductor commensurata altitudine inuenit esse sex palmorum, *& plus adeo quòd illicò exiere, & cùm nauigassent & ingressi fuissent sinum seu gulfum Leonis, maximis agitati fluctibus coacti fuere littori appellere, & cùm in anchoris staret, ecce nauigium armatum triremin versus vela faciebat. qua re visa B. Pater dixit:* adnauigemus cum pace Dei, nam nullus nobis imminet timor, neque periculum, *& licèt aliquot tormentorum ictus iecisset, nihilominùs triremis secundam nacta auram vela fecit. Nauigium verò sine vento substitit adeò quòd parvo temporis spacio ab eorum oculis euanuit, & sic dictum Leonis gulfum sinum pertransiere Prouinciam versus ad oppida Bromo & Birganfi vulgariter nuncupata. Deinde* dictus frater *descendit à triremi in terram cum* quodam nepote suo, & duobus fratribus, *qui solùm versabantur cum* B. Francisco de Paula, *qui ab aliis non videbatur, semper enim in camera Patroni latitabat, qui quidem* B. Franciscus *ante suum descensum fecit quandam confessionem, & postmodum primatibus dicta triremis vnicuique candelam vnam dedit, & cùm fluctus maximi essent, & metus immineret ex triremibus de*

lo franguſo triremis ipſa coacta eſt euertere vela, & rurſum ſiſtere. Accedit forte quòd in triremi ipſa quidam Philippus Fabaleino per Comitem Mataloni adductus fuerat, in cuius tranſtro ſeu banco par quoddam Calopodiorum dictorum fratrum ſociorum B. Franciſci remanſit, & illa cepit vel ipſe, vel ſocius dicti Philippi, *inquiens*, adhuc apparent Calopodia illorum maledictorum fratrum qui poterant me à ramis ſoluere, & noluerunt, & proiecerunt ea in mare, & quamprimum dicta Calepodia tetigere, mare ipſum tranquillum effectum eſt, *& ſic cum pace Dei Neapolim venerunt. Aliud dictus teſtis in memoria non habere dicit, nam agitur 35. vel 50. annus & vltra. In cauſa ſcientia dixit vera eſſe quæ depoſuit, quia interfuit, vidit & audiuit. De loco & tempore vt ſuprà.*

Extrait de la dépoſition de Ioiſio Galiſo.

Et cùm per aliquot dies commoratus fuiſſet Romæ vnà cum B. Franciſco, *poſteà dederunt vela Maſſiliam verſus, & cùm applicuiſſent in Corſicam inſulam adinuenerunt nauim & biremem, piratas ſeu de Corſori quæ ſupra ventum ſtabant parate ad aggrediendam triremem. quæ re viſa Patronus triremis, & Orator ſeu Ambaſſator dicebant quòd exiſtimabant ſe periiſſe, & captos eſſe. In eo ſermone* B. Pater frater Franciſcus *protulit caput ſuum è camera, & conſcendit aquilam ſeu* la coſperta de la galia, *& interrogauit qui eſſent ſermones eorum. & tunc dictus Patronus, & Orator oſtenderunt ei nauem & biremem dicentes ſe periiſſe, & non poſſe euadere, & dictus* B. Franciſcus *dixit:* Sequimini iter veſtrum, & nolite vereri nauem, nec biremem, quo dicto in cameram ſuam rediit, & triremis ſecuta eſt iter ſuum, & quamuis biremis eſſet ſupra ventum miraculosè procul à triremi ſe repererunt, quòd eam offendere non potuerunt, & ſic triremis libera adnauigauit, *vnde Patronus, & Orator, & omnes nauta dicebant miraculosè euaſiſſe manus piraticas.*

C'eſt le 84. témoin dans l'Enqueſte faite en Calabre dans la ville de Nicaſtro le 29. de Decembre de l'an 1517. & le 4. du Pontificat de Leon X. indict. 5.

Et cùm in Prouinciam applicuiſſet B. frater Franciſcus, *& ſocius vna cum Oratore qui ſecum ibat, deſcẽderunt è triremi cauſa eundi in Galliã, & cùm triremis reuerteretur Neapolim ſubitò magna tempeſtas oborta eſt, adeo quòd totam noctem mare curſitauerunt, qua ex re periiſſe exiſtimabant, & cùm dies factus eſſet, fluctus inualeſcebant, adeo quòd omnes exiſtimabant ſe periiſſe: vnde cùm ſubtus arculam puppis ipſius triremis* adinuentum eſſet par Calopodiorum, ſeu de iocati B. Patris Franciſci, *Nauta proiecerunt dicta* Calepodia in vndas, vnde illicò fluctus, & ventus ceſſauere *adeo quòd neceſſe fuit remigando ire ad portum Veneris, vbi triremem vndique ex tempeſtate caſſam & aquas vndique admittentem refecere.*

Zoccoli

Et addit quòd ipse testis scit, quemadmodùm dictus Pater B. frater Franciscus *vitam duxit honestam, & beatam, & semper intelligebatur, & erat fama publica per Prouinciam Calabriæ, quòd faciebat miracula, & pro tali habebatur in Prouincia. In causa scientiæ, quia interfuit, vidit, & audiuit. De loco & tempore vt suprà.*

C'est le 14. témoin dans le Procés de Calabre.

Ce Ioiſio Galiſo eſtoit le compagnon du Maiſtre de la Galere nommé François Impaſtori, qui mena S. François de Paule de Naples iuſques à Rome, & de Rome iuſques en Prouẽce par le commandement du vieil Ferdinand premier Roy de Naples. Il rapporte auſſi pluſieurs autres merueilles qui arriuerent durant le voyage. Ce qu'ont auſſi atteſté Hermolas de Salo fraſca, de Salo, Stilo du dioceſe de Squillace, & Archipreſtre de la Terre de Salo. Le Stilo Venerable Seigneur Eſtienne Lancea, Preſtre, Recteur ou Curé de l'Egliſe Paroiſſiale de S. Michel de la Rochella au dioceſe de Ferrare, qui eſtoit natif de Calabre & originaire de Paule, qui paſſant par Tours reuenant de S. Iacques de Compoſtelle fut receu par Mᵉ Chabrion pour depoſer ce qu'il ſçauoit de la ſainteté de ſaint François de Paule: Et auſſi Antoine de Ierane de Feline, Gentil-homme Calabrois, qui fit ſa dépoſition à Amiens deuant Mᵉ François de Halluuin Euéque de cette Ville là, ſur le fidele rapport d'vn Gentil-homme nommé Iean Pignon, qui eſtoit dans la galere de Ferdinand Roy de Naples, & du Prince Federic ſon fils quand vne furieuſe tempeſte s'éleua, qui fut auſſi-toſt appaiſée contre l'auis des Nautoniers, dés que le Saint eut dit ces paroles, *Chriſtus ad portum ſalutis nos eſt perducturus.*

Gerace

PAGE 100. *Qu'il ne ſçauoit s'il eſtoit au Ciel ou en terre, tant il auoit de ioye que ce Saint fuſt arriué dans ſon Royaume.*]

Extrait de l'Enqueſte faite à Tours le 21. d'Aouſt 1513.

La dépoſition de noble homme Iean Moreau Eſcuyer.

Il demeuroit ſur la Parroiſſe de S. Pierre des Corps, & eſtoit âgé de 60. ans ou enuiron.

ART. 11. *Deponit quòd ſunt 30. anni vel circa ipſo exiſtente in obſequio defuncti illuſtriſſimi Principis Ludouici Francorum Regis XI. relatu cuiuſdam Mathæi Coupple mercatoris Neapolitani didicit quòd in partibus Neapolitanis erat quidam* vir ſanctitatis ſeu vitæ ſanctæ, *& qui multa miracula faciebat, & quòd eius vxor ſuis precibus prout credebat prolem ex eo ſuſceperat, & quia ipſe defunctus Rex plurimùm deſiderabat recuperare virum perfectum & ſanctum. Teſtis qui loquitur eidem Regi premiſſa narrauit, ob quod ipſe defunctus Rex poſtmodum cum dicto Coupple verba habuit, tractu temporis ad partes Neapolitanas legatos tranſmiſit, & inter cæteros* Guynotum de Bouſſiere Magiſtrum Domus dicti Regis

pro-

pro adducendo & conducendo si possibile esset, dictum virum probum, quod & fecit idem de Bousliere, *videlicet adduxit ad Plessiacum Parci prope Turonas* fratrem Franciscum de Paula, *qui erat ille vir probus, quem appetebat dictus Rex.*

Deponit vlteriùs quòd postquam dictus defunctus Rex sciuit aduentum dicti de Paula *ad portum Massilia, præ gaudio exultauit, gratias Deo referens de eius aduentu. Et tunc ipse Rex eidem deponenti dixit,* quòd tantùm gaudebat de aduentu dicti F. Franciſci, quòd neſciebat ſi eſſet in cœlo, vel in terra, *subiungendo postmodum eidem deponenti, ac dicendo quòd quia ipse testis erat causa aduentus eiusdem* fratris Franciſci, *volebat illum recompensare, & quòd ob hoc ab eo peteret idem deponens quod vellet. Qui quidem deponens respondit ad hoc, quòd nil aliud petebat, nisi quod cuidam fratri suo magistro Petro Moreau de Episcopatu prouidere faceret. Qui quidem Rex eidem deponenti respondit, quòd id eidem libenter annuebat, & quòd pro vacantia eiusdem Episcopatus sibi donabat summam decem scutorum auri.*

Art. 3. *Deponit insuper, quòd ipso defuncto Rege in infirmitate quâ decessit, constituto, pater dicti deponentis visitauit ipsum Regem in grabato existentem, cui dictus Rex præsente teste dixit, quod magister Iacobus Medicus ipsius Regis sibi dixerat, quòd prouideret saluti suæ animæ, & quòd dubitabat de eius salute: attamen dictus* F. Franciſcus *sibi dixerat quòd non timeret nisi vsque ad Sabbathum sequens, & de facto ipse Rex die Sabbathi sequente diem clausit extremum: ob quod dictus deponens mente reuoluens verba dicti defuncti Regis cogitauit aliquid boni de dicto* F. Franciſco de Paula, *& postmodum audiuit communiter dici, quòd* dictus defunctus F. Franciſcus de Paula *vitâ vixit multùm austerâ, & sanctâ; & hoc est quod deponit.*

Dans la même Pag. 100. *Après s'estre ietté à ses genoux.*]

Il eſtoit âgé de 50. ans, & demeuroit à Tours ſur la Parroiſſe de ſaint Saturnin.

Extrait du Procés de Tours, art. 1. de Iean Galle, Brodeur, témoin 35.

Deponit quòd tempore defuncti illustrissimi Principis Francorum Regis Ludouici XI. videlicet sunt 30. *anni & vltrà, defunctus* F. Franciſcus de Paula *accessit ad partes Franciæ, & die quâ primò comparuit coram illustrissimo Rege Ludouico, ipse deponens erat in camera dicti Regis, & vidit quòd vbi* dictus defunctus *ingressus est dictam cameram, ipse Rex coram eo genua flexit, benedictionem ab eo petens prout percepit; & tunc temporis dicebatur quòd* dictus defunctus *erat sancta & austera vita.*

Philippes de Comines dans le chap. 8. du liu. 6. de ſes Memoi-

tes. *Delà vint deuers le Roy, honoré comme s'il eust esté le Pape, se mettant à genoux deuant luy.*

PAGE 100. *A Pierre Briçonnet General des Finances, d'auoir soin de la nourriture du S. Homme.*] *&c.*

Extrait du Procés de Tours, art. 1. & 4. du 15. témoin honorable femme Ieanne veuue de Thomas Vaillant.

Elle estoit âgée de 50. ans, & demeuroit aux fauxbourgs de Nostre-Dame la Riche.

Art. 1. *Deponit illum nunquam vidisse nec cognouisse, sed bene dicit aliàs audiuisse dici à quodam Domino Petro Briçonnet milite dum viueret, & Generali Consiliario financiarum D. N. Regis, qui onus habuerat* ipsius defuncti fratris Francisci de Paula, *dum primò accessit ad partes Francie, & similiter à Ioanne Vaillant filio testis deponentis, quòd tunc solùm vescebatur radicibus, & hoc scire dicebant, videlicet dictus Dominus Briçonnet relatu quorumdam suorum famulorum, quibus præcipiebat dare dicto* defuncto fratri Francisco *pro victu suo quod peteret, & quòd solùm prebebant illi perquirenti radices. Predictus verò Vaillant ex auditu predictorum Domini Briçonnet cui seruiuit famulorum, quia videlicet præsens fuerat, dum dicti seruitores præfati Briçonnet, eidem Briçonnet præmissa referrent, videlicet quòd* dictus frater Franciscus *radices sibi solùm ministrari procurabat.*

Art. 4. *Deponit insuper, quòd nunc sunt* 18. *anni vel circà, ipsa detenta fuit graui infirmitate per Spatium nouem mensium vel circà, adeo quòd desperabatur ab omnibus de eius salute, eratque à Medicis & Sacerdotibus, ac aliis pro tali derelicta: quod videns ipsa supplicauit defunctum eius maritum, quatenus ipsam precibus fratrum Minimorum commendaret; quod fecit dictus eius maritus, prout sibi retulit, maximè quòd vnus fratrum Minimorum dicto suo marito, vt asserebat, retulit, quòd precibus* dicti defuncti, *& aliorum fratrum dicti Conuentus commendauerat, quòd quidem in Domino confideret, & quòd bene se haberet, & per Dei gratiam paulò post sanitatem recuperauit; & hoc est quod deponit, fauore, ac aliis illicitis postpositis seu reiectis.*

* Il estoit âgé de 52. ou 53. ans, & seruiteur domestique, ou Valet de Chambre du Roy Louis XI. Il demeuroit sur la Parroisse de Nostre-Dame la Riche.

PAGE 101. *Après l'auoir fait épier par ses plus familiers domestiques.*

Extrait du Procés de Tours le 8. Aoust 1513. art. 1. du 34. témoin nommé Iean Thouart *.

Deponit cognouisse primò defunctum fratrem Franciscum de Paula, *sunt* 30. *anni & vltrà, & maximè à tempore, quo ad partes Francie accessit* idem defunctus: *propterea quia dictus testis erat in obsequio seu seruitio illustrissimi Principis quondam Ludouici Francorum Regis XI. quo tempore dicebatur, quòd* dictus defunctus *viuebat*

vitâ sanctâ, & quòd ob eam rem dictus quondam Rex Ludouicus ipsum adduci fecerat à partibus Italiæ in Franciam. Aliquo etiam tempore testis deponens præsens fuit pluribus ac iteratis vicibus, quando ipse defunctus Rex tentare volens vitam & constantiam dicti defuncti fratris Francisci, *præcepit nunc defuncto Petro Briçonnet Generali Franciæ, aliisque quos nominare nequit, vt secretò visitarent locum in quo erat* dictus defunctus, *& diligenter eius gesta & constantiam inspicerent: qui quidem Briçonnet, & alij à Rege missi ipsi Regi referebant aliquando* dictum defunctum *inuenisse genua flectentem in oratione oculis sursum elevatis & manibus iunctis, aliquando stantem oculos in cœlum leuantem, & aliquando sedentem in oratione & contemplatione; & tunc idem defunctus Rex Ludouicus manibus iunctis ex* eiusdem defuncti de Paula *constantia videbatur Deum laudare de relatione sibi facta.*

Le second article de ce témoin 34. sera rapporté plus bas, pour prouuer comme la Reine Ieanne, seconde fille du Roy Louis XI. Ducheisse de Berry, & Fondatrice de l'Ordre de l'Annõciade, conferoit de choses spirituelles auec S. François de Paule.

L'on lit dans la méme pag. 101. *Le Roy Louis XI. ayant admiré ses abstinences & ses austeritez.*]

Le Saint faisoit vne vie fort austere en Italie & en France, comme i'ay remarqué sur la fin des Preuues de la 2. Partie. Ie rapporteray encore l'autorité de deux témoins.

L'art. 5. & dernier d'Antoine de Iurdano, le 4. témoin du Procés de Calabre, pour l'Italie.

Et plus scit, quia B. Pater *non comedebat nisi semel in die, eo quòd sapius per triduum in cella concluſus ſtabat abſque aliquo cibo, & deinde cùm exibat, ſuauem quemdam emittebat odorem, & omnes fratres, & quicumque illic reperiebantur, letos & contentos eos reddebat, faciebátque. De loco vt suprà in Monasterio Paulæ. In causa scientiæ, quia vidit, interfuit & audiuit vt suprà.*

L'art. 3. de Ieanne femme d'Hilaire Bonhomme, le 14. tém. du Procés de Tours, pour la France.

Insuper dicit audiuit ab eisdem fratribus, quòd dum tradebant illi de tribus diebus in tres dies panem & vinum, tribus diebus elapsis inuenerant pluribus, & alternatis vicibus dictum panem & vinum in loco vbi eum reposuerant, & de facto deponit testis comedisse de pane & bibisse de vino prædictis.

Dans l'article 4. & suiuant, elle rapporte plusieurs austeritez de ce S. H.

PAGE 102. *Ce prudent Monarque le respecta grandement, appuyant son repos sur luy.*]

Le Seigneur I. Simoneta dans le Rapport qu'il fit au Pape & aux Cardinaux, pour la Canon. de ce S.

Admirabatur Rex ille cœlestem hominis in terris vitam, & ani- Ludouic. XI.

mum corpore concluſum, omnia corporis deſiderio vincere. Quin eius præſentiam, certiſſimum ſibi, rebuſque ſuis præſidium, & inexpugnabile totius Regni munimentum exiſtimabat. Et id, recte quidem. Quid enim ad placandum Deum, & auertendas imminentes calamitatum procellas innocentium precibus efficacius?

PAGE 103. *Mourut vn Samedy comme l'auoit predit le même Saint.*]

Il faut voir cy-deſſus dans la Pag. 361. le 5. art. de la dépoſition de Iean Moreau.

Tous nos Ecriuains de l'Hiſtoire de France rapportent, que le Roy Louïs XI. mourut vn Samedy 30. d'Aouſt de l'an 1483. Et au Regiſtre des Memoriaux de la Chambre des Comptes cotté 5. commençant en Aouſt 1483. l'on lit ces paroles en Latin,

Ie ſuis obligé de cette curioſité à Monſieur de Vion ſieur d'Herouual Conſeiller du Roy, & Auditeur en ſa Chambre des Comptes.

Dominus Rex Franciæ Ludouicus huius nominis XI. diem ſuum clauſit extremum in domo ſua, vocata Gallicè les Montils *iuxta Turones, die Sabbathi 30. menſis Auguſti circa horam nonam poſt meridiem anno 1483. & 23. regni ſui, & die Sabbathi 6. Septembris proximè ſequenti corpus eiuſdem Regis fuit inhumatum cum ſolemnitate quâ decuit, in Eccleſia de Cleriaco prope Aurelianis, poſt celebrationem Vigiliarum & Miſſarum, &c. Cuius animæ parcat Deus.*

PAGE 103. *Fait perdre l'apprehenſion de la mort au Roy Louis XI.*

Il faut lire non ſeulement la pag. 20. de la Chronique generale de l'Ordre des Minimes, écrite en Latin par le R. P. de la Nouë: mais auſſi François de Beaucaire, Seigneur de Peguillon, & Euéque de Metz, dans les art. 24. & 25. du liure 1 v. de ſes *Commentaires ou Memoires Latins des affaires de France.* Scipion Du Pleix dans *l'Hiſtoire du regne de Louis XI.* & Pierre Matthieu dans *l'Hiſtoire particuliere* de ce prudent Monarque, qu'il a écrite par le commandement du Roy Henry le Grand. Ces deux Hiſtoriographes de nos Rois ſont les Panegyriſtes de ſaint François de Paule. Celuy là aprés auoir loüé ce S. Homme dit ces paroles: *l'Hermite ne taſchoit à la diſpoſer que pour le ſalut de ſon ame.* Celuy-cy rapporte fidelement pluſieurs belles particularitez de la ſainteté & des vertus du Saint, & des ſeruices qu'il rendit à ce Monarque pour le ſalut de ſon ame: entre autres il remarque que *ce bon homme entreprenoit de rendre capable ce Prince de deux choſes, dont l'apprentiſſage eſt fort difficile aux hommes, & les Roys y ſont peu dociles, d'aymer Dieu, & de mépriſer le monde.*

PAGE 105. *Expedier des Patentes à Paris le dix-neufiéme Mars de l'an 1495.*]

Lettre du don de la Chappelle de S. Matthieu, ſituée dans la baſſe court du Chaſteau du Pleſsis lés Tours, par le Roy Charles VIII. à S. F. de Paule & à ſes Religieux.

L'original eſt dãs les Archiues du Cõuent du Pleſſis. Le feu R. P. Paſchaſe Huan me donna vne copie l'an 1628.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Touraine, ou à ſon Lieutenant, ſalut. Receuë auons l'humble ſupplication de François de Paule, & de ſes Compagnons Hermites, eſtant en noſtre Maiſon du Pleſſis du Parc lés Tours, contenant que feu noſtre tres-cher Seigneur & Pere, que Dieu abſoille, pour le grand deſir & affection qu'il auoit audit Paule, & qu'il fuſt & demeuraſt en noſtre Royaume, & auprés de ſa perſonne, le fiſt venir & amener du Royaume de Naples. Et aprés que par aucun temps & l'euſt frequenté & cogneu; & afin qu'il fuſt touſiours prés de luy, & qu'il fuſt plus enclin à prier Dieu pour luy, & ſa poſterité & lignée: voulut & ordonna que ledit Paule & ſeſdits freres feuſſent & demeuraſſent à Tours, en la Chappelle Monſieur ſainct Mathieu en la baſſe court de noſtre Hoſtel du Pleſſis, leur donna ladite Chappelle, & les ornements & veſtements eſtans en icelle, pour eux tenir & ſeruir Dieu deuotement: depuis lequel don ainſy à eux faict, ils ont ioüy & encore iouiſſent de ladite Chappelle & veſtements, & chacun iour y ont faict & font le diuin ſeruice bien & honeſtement: & combien que à l'heure que feu noſtre Sieur & Pere leur fiſt ledict don, & y eut pluſieurs notables hommes preſents; ce neantmoins parce que ledict Paule n'en a prins aucunes lettres, leſdits ſupplians doubtent qu'au temps aduenir, aprés que ceux qui furent preſents audict don ſeroient decedez, qu'ils ne peuſſent monſtrer ne enſeigner, & parce que on les vouluſt mettre hors de ladicte Chappelle, & oſter leſdicts veſtements & ornements, humblement requerent ſur ce noſtre prouiſion & grace leur eſtre impartie. Pourquoy nous ces choſes conſiderans, bien records comme feu noſtre feu Sieur & Pere enuoya querir, & fiſt venir ledict Paule, & de la grande & ſinguliere amour & affection qu'il auoit à luy dudict don, ainſy par luy faict audict Paule, & ſeſdicts freres de ladicte Chapelle, & ornements d'icelle, pour eux tenir & faire le ſeruice diuin, & que depuis le treſpas de noſtredict feu Sieur & Pere, luy & ſeſdicts freres ſe ſont honneſtemẽt conduicts & gouuernez, & que chacun iour ils prient continuellement Dieu pour noſtredict feu Sieur & Pere, & nous: & afin qu'ils ſoint touſiours plus enclins de mieux faire: Nous vous mandons, commettons par ces preſentes, que ledict Paule & ſeſdicts freres,

vous faictiez, laissiez & souffriez iouyr & vser desdicts Chappelle, & ornements, & de toutes autres choses, que nostre feu Sieur & Pere leur a données, & dont ils iouyssent aũ iour de son trespas plainement & paisiblement, & sy aucun anpeschement leur auoit esté ou estoit faict, mis ou donné au contraire, mettiez le ou faictiez mettre incontinant & sans delay au premier estat & deu, & à ce faire & souffrir contraignez ou faictiez contraindre reaument & de faict tous ceux qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & an tel cas requises, & tout ainsy que si lesdits suppliants an eussent eu lettres de don de nostredict feu Sieur & Pere ou de nous deuëment enterinées & verifiées. Car ainsi nous plaist, & estre fait nonobstant oppositions & appellations quelconques, par lesquelles ne voulons estre diferé, & lettres impetrées ou à impetrer, à ce contraires. Mandons & commandons à tous nos Iustitiers, Officiers & subiects, que à vous, vos Commis & Deputez an ce faisant vous obeïr. Donné à Paris le 19. iour de Mars, l'an de grace mil quatre cent vingt cinq, & de nostre regne le troisiéme. Signé au bas, Par le Roy, le * Comte de Clermont & de la Marche, sieur de Beaulieu, les sieurs de Grauille, & de l'Isle, Messire Estienne de Vest Cheualier, Bailly de Meaux; Maistre Charles des Ponts Maistre des Requestes ordinaire de l'Hostel, & plusieurs autres presens, *Parent*, & seellé en queuë simple an placart de cire iaulne.

C'est Pierre de Bourbon, mary d'Anne de France, qui fut depuis Duc de Bourbonnois & d'Auuergne.

Depuis le Roy Charles VIII. donna par de secondes lettres les ornemens & les meubles de la Chappelle de S. Mathieu ou de S. Mathias du Plessis, à S. François de Paule & à ses Religieux, quand il les établit au Conuent de *Iesu et Maria* des Montils, auprés de son Chasteau du Plessis lés Tours, comme ie vous feray voir dans les Annotations sur la V. Partie.

PAGE 105. *Escrivit au Pape Leon.*]

Lettre d'Anne de France Duchesse de Bourbon & d'Auuergne, fille aisnée du Roy Louïs XI. & sœur du Roy Charles VIII. au Pape Leon X. pour la Canonization de S. F. de P. extraite des Procés de la Canonization.

Sanctissime Pater, Humillissimè, & prout facere possum, S. V. me commendo.

Sanctissime Pater, Alias eidem S. V. scripsi pro Canonizatione benedicti P. fratris Francisci de Paula, Institutoris Ordinis fratrum Minimorum, *& ex eo quòd credo eandem Sanctitatem vestram esse bene informatam* de bona & sancta vita, conuersatione, constantia dicti benedicti, *illámque iam pridem ordinasse processus* eius-

dem Patris *visitari & exequi super* conuersatione, constantia & miraculis, *quæ Deus Creator fecit, tam eius vita durante, quàm post eius obitum, & prout eadem Sanctitas Vestra fuit informata per* * *Cardinalem Sanctorum quatuor Coronatorum, & prout mihi Generalis dicti Ordinis præsentium lator eandem S. V. commisisse processus factos in Calabria* super sancta vita, perseuerantia, & miraculis benedicti Patris. *Supplico & requiro humillimè eidem Sanctitati vestræ, dignetur in hoc eundem Generalem singulariter commendatum habere secundùm tenorem dictorum processuum, tam in Calabria, quàm hic per Episcopum Parisiensem, virtute dicti Breuis per eandem S. V. directi factorum; & quam S. V. deprecamur Dominum nostrum longissimè in regimine sanctæ matris Ecclesiæ perseuerare.*

* Laurentium Puccium.

* Stephanum Poncher.

Lugduni 1. Maij 1516.

Vestra humillissima & deuota filia Ducissa Borbonij & Aluerniæ, ANNA DE FRANCIA.

L'on voit par cette lettre que cette Princesse a écrit plusieurs fois pour la Canonization de S. François de Paule : mais ie n'ay trouué que celle là dans les Enquestes de cette Canonization : Ce qui me fait coniecturer qu'il y en a aussi d'autres qui n'ont pas esté mises ny rapportées dans les Procés, entre autres celles de Louise de Sauoye Ducheſſe d'Angoulesme, & mere du Roy François I. Pour Anne de France Ducheſſe de Bourbon, elle eut ce contentement trois ans auant sa mort de voir Canonizer ce S. H. Car elle passa de cette vie à l'autre, l'an 1522. comme remarquent M M. de Sainte-Marthe dans l'eloge de cette fille de France. Et i'ay appris des Regiſtres de la Chambre des Comptes le iour de sa mort. C'est au 9. Regiſtre des Chartes des Ducs de Bourbonnois, pour les années 1522. & 1523.

Le 14. iour de Nouembre 1522. Madame Anne de France Ducheſſe de Bourbonnois, treſpassa en son Chaſtel de Chantelle, & le 4. iour de Decembre ensuiuant fut enſepulturée en la Chappelle neuue des Ducs de Bourbon en l'Egliſe de Souuigny.

L'on voit les armes de cette fille de France dans le Cloiſtre du Conuent de Chaſtelleraud.

PAGE 106. *Celle-cy le viſitoit ſouuent pour receuoir ſes inſtructions.*]

Extrait du Procés fait à Tours le 8. d'Aouſt 1513. art. 2. du 34. témoin Iean Thouart, Valet de Chambre du Roy Louïs XI.

Vidit etiam dictus deponens præfatum dictum de Paula, *Dominam* Ioannam Franciæ filiam defuncti Regis, *ſuámque comitiuam & mulieres ſecum exiſtentes, aliáſque præſentes exhortari ad bene & rectè viuendum, & præcepta Decalogi obſeruanda, necnon audiuit ab eo, & reportauit verba ſalutifera.*

PAGE 108. *Le premier de nos Rois qui a donné de beaux priuileges à ce Saint.*]

Les Annotations & les Preuues de la V. Partie.

Patente de Charles VIII. Roy de France, dont l'original est dans les Archiues du Conuent du Pleßis lés Tours.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Archeueſques, Eueſques, Abbez, Abbeſſes, Prieurs, Prieureſſes, Doyens, Chanoines, Curez, Chapellains, Vicaires, & autres Recteurs d'Egliſe: A tous nos Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, Chaſtellains, Maieurs, Eſcheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & à tous nos autres Iuſticiers, Officiers, & ſuiets, & à leurs Lieutenans, ſalut & dilection. L'humble ſupplication de noſtre cher & bien amé frere François de Paule hermite, tant en ſon nom que de ſes Freres hermites, nous auons receu, contenant que feu de bonne memoire le Pape Sixte IV. de ce nom octroya & conceda auſdits ſupplians pluſieurs priuileges, graces, exemptions & libertez, leſquelles noſtre S. Pere le Pape Innocent qui à preſent eſt, a approuuez & confirmez, & ſur ce leur ont octroyé leurs Bulles & prouiſions Apoſtoliques, au moyen deſquelles ils ont intention publier leſdites exemptions, graces & libertez; & autrement deſdites Bulles eux ayder: mais ils doutent qu'on les voulſiſt en ce troubler & empeſcher, ſans auoir ſur ce nos congé, licence, & permiſſion, humblement requerans iceux. Pourquoy nous voulans obtemperer à la requeſte à nous ſur ce faite par ledit frere François de Paule. Pour ces cauſes audit ſuppliant & à ſes Freres hermites preſens & à venir, à iceux, & à chacun d'eux auons donné & octroyé, donnons & octroyons de grace eſpeciale par ces preſentes congé & licence qu'ils puiſſent & leur loiſe publier leſdites Bulles, & d'iceux eux ayder, & iouyr des graces & priuileges dedãs contenus, ſelon leur forme & teneur, & neantmoins prions vous Archeueſques, Eueſques & autres gens d'Egliſe deſſus nommez, que leſdits ſupplians & leurs ſucceſſeurs vous receuez & faites benignement receuoir, & les ſouffrez & permettez prendre, receuoir & accepter lieux, oratoires, & hermitages à eux donnez & deputez preſens & à venir pour Dieu ſeruir, & en ce faiſant iouyr & vſer du contenu eſdites Bulles de noſtredit S. Pere, ſelon leur forme & teneur. Et en outre nous mandons & expreſſément enioignons à vous nos Iuſticiers, Officiers & ſuiets, & chacun de vous endroict ſoy, que de nos preſentes grace, congé, & licence vous faites iceux ſupplians iouyr & vſer pleinement & paiſiblement, ſans leur faire, mettre, ou donner, ne ſouffrez eſtre faict, mis ou donné aucun arreſt, deſtourbier ou empeſchement, au contraire lequel ſi fait

Ces Bulles ſont tranſcrites dãs les Patentes du Roy Louys XII.

ou

ou donné leur auoit esté ou estoit, reparez le ou faites reparer, & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et afin que lesdits supplians puissent mieux, plus seurement, & en plus grand repos seruir deuotement à Dieu nostre Createur, Nous iceux supplians leurs gens, Procureur, seruiteurs, & Commis, ensemble leurs biens & lieux, Oratoires, & hermitages, esquels ils seront ensemble ou particulierement presens & à venir, auons pris & mis, prenons & mettons en & soubs nostre protection & sauue-garde especiale: en faisant par vous nos Officiers inhibitions & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à nous, à appliquer à tous qu'il appartiendra, qu'ils ne mesfacent, ou facent mesfaire ausdits supplians en corps ne en biens, en aucune maniere: & si aucuns sont trouuez faisans le contraire, & auoir enfraint nostre sauuegarde, nous voulons & vous mandons que des infracteurs faites telle & si briefue punition que ce soit exemple à tous autres. Et pource que de ces presentes lesdits supplians pourroient auoir à besongner en diuers lieux, nous voulons qu'au Vidimus d'icelles faict soubs seel Royal, foy soit adiousté comme à ce present Original. Car ainsi nous plaist-il estre faict. Donné au Plessis du Parq le 18. iour d'Auril, l'an de grace 1488. & de nostre regne le cinquiesme. Et au dessous est escrit: Par le Roy, Les sieurs de Grauille Admiral de France, de Grimault, de la Selle Quenault, & autres presens. Signé, DAMONT.

PAGE 109. *Que sa Maiesté acheta de Dauid le Maistre.*]

Art. 5. du 48. témoin nommé Dauid le Maistre, dans l'Enqueste faite à Tours, le 26. du mois de Iuillet de l'an 1513.

Deponit preterea, quòd pro construendo Conuentu dicti defuncti *in loco quo nunc est, defunctus Rex Carolus VIII. emit seu emi fecit, & soluì iussit locum dicti Conuentus à presente deponente, quod & factum fuit, videlicet satisfactum eidem deponenti pro fundo in quo constructus fuit, & est idem Conuentus, & nihilominus dictus* defunctus frater Franciscus, *sciens quòd dictus fundus fuerat & pertinuerat dicto deponenti, & timens quòd pro illo satisfactum non fuisset eidem deponenti, misit illum quæsitum, & interrogauit eundem an sibi satisfactum fuerat, necne, ad finem, vt dicebat, procurandi, quòd ipsi deponenti satisfieret, si factum non fuerat.*

PAGE 109. *Les Religieux ne furent demeurez dans ces Monasteres, qu'aux années* 1490. *ou* 1491.]

Secondes Lettres du Roy Charles VIII par lesquelles il donne à S. François de Paule & à ses Religieux les ornemens de la Chap-

pelle de S. * *Mathieu, pour les porter à leur nouueau Conuent; qu'il auoit fondé aux Mon'ils, auec les autres meubles dont ils se seruoient dans la maison où ils demeuroient dans la basse Court du Chasteau du Plessis.*

* D'autres disẽt de S. Mathias.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Touraine, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leur Lieutenant, salut. Receuë auons l'humble supplication de nos bien amés François de Paule, & ses compagnons Hermites, ẽtans en nostre Maison du Plessis du Parc lés Tours, contenant que feu nostre tres-cher Sieur & Pere que Dieu absoille, pour le grand desir & affection qu'il auoit audict Paule, & qu'il fust & qu'il demeurast an nostre Royaume, & proche de sa personne, le fist venir & amener du Royaume de Naples, & afin que luy & sesdits compagnons fussent & demeurassent touſiours an la Chappelle Monsieur saint Mathieu, an la basse court de nostredict Hostel du Plessis, leur donna ladicte Chappelle, & des vestemens & ornemens pour faire & celebrer le seruice diuin, ensemble plusieurs autres choses à eux necessaires pour eux seruir: desquelles choses ainsi à eux données la declaration s'ensuit. C'est à sçauoir vne croix d'argent doré, garnie d'vn Crucifix, deux chandeliers d'argent, trois calices d'argent doré, auec les platraines, vne petite custode d'argent à mettre *Corpus Domini*, quatre chopines d'argent, vne boette d'argent à mettre pain à chanter, vne paix d'argent doré, vne petite clochette d'argent, vne table d'autel dorée d'or, faicte à la remambrance de la Natiuité de Nostre-Seignẽur, quatre chandeliers de cuiure pour seruir à l'autel, trois petits chandeliers pour seruir à table, trois vestemens de soye à chanter la messe, fournis d'aubes, d'amits, d'estolles & de fanons, trois corporaulz de mesme les vestements, trois autres aubes, neuf toüailles à mettre sur l'autel auec linge, ou six seruiettes à essuier les mains, six petites toüailles estroittes, deux Messels à dire la messe an parchemin couuerts de velours, vne Bible an parchemin couuerte de velours, dix plats d'estaing, six autres plus petits plats, dix-neuf escuelles d'estaing, vnze garde-nappes d'estaing, cinq sallieres d'estaing, huict chandeliers d'estaing, vne bure d'estaing, trois conques d'estaing à lauer les escuelles, vn lauoüer à mains d'estaing, deux chauderons d'airain, deux poesles de fer à queuë, vn poeslon à queuë d'airain, cinq paires de landiers à tenir le feu, quatre cloches, deux grandes & deux petites, six loudiers de lits auec les trauersiers & chalits, vingt & vn drap de lits, quatre coffres, quatre doussiers, six bancs, cinq tables & huict

Ce titre m'a esté communiqué par le feu R. P. Paschase Huan.

Les premieres Patentes du don de la Chappelle de saint Math. (où estoient ces meubles) sont datées du 19. de Mars de l'an 1485. comme i'ay remarqué dans les Pag. 364. & 366. de ces Preuues.

eſcabelles: leſquelles choſes cy-deſſus declarées à eux ainſy données par noſtredict feu Sieur & Pere que dict eſt, auons euës, & auons pour agreables, & an demonſtrants touſiours de plus en plus l'amour & affection qu'auons audict Paule, & à ſeſdicts compagnons, nous leur auons puis nagueres à leur priere & requeſte faict conſtruire & edifier vne Egliſe hors & derriere la cloſture du Parc de noſtre Chaſtel des Montils, nommé *Ieſus Maria*, afin d'eſtre eſloignez du monde, & que plus deuotement ils puiſſent prier Dieu pour nous, & pour icelle Egliſe meubler & vtenciller, ils y tranſporterent volontiers les choſes deſſus dictes, ce qu'ils ne voudroint faire ſans premierement nous an aduertir, & ſans nos congé & licence, humblement requerants iceux. Pourquoy nous les choſes deſſus dictes conſiderées, & meſmement la bonne, honneſte & Catholique vie que ledict François de Paule & ſeſdicts compagnons ont par cy-deuant menée, & mennent encore de preſent, & la vraye amour que auons à eux, & afin qu'ils ſoint touſiours plus enclins à prier Dieu pour nous, & pour noſtredict feu Pere, ainſi qu'ils ont accouſtumé de faire à iceluy François de Paule & ſeſdits compagnons. Pour ces cauſes, & autres bonnes conſiderations à ce nous mouuans auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces preſentes congé, licence & permiſſion de pouuoir tranſporter an ladicte Egliſe de *Ieſus Maria*, ainſi nouuellement edifiée que dict eſt, leſdicts veſtements, ornements & choſes cy-deſſus declarées. Sy vous mandons, commandons, & expreſſément enioingnons, & à chacun de vous, ſi comme à luy appartiendra, an commettant, ce meſtier eſt, que de nos preſent, grace, congé, licence & permiſſion vous faictes, ſouffrez, & laiſſez ledict François de Paule, & ſeſdicts compagnons iouïr & vſer plainement & paiſiblement ſans leur faire, mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis ou donné ores & pour le temps aduenir aucun ennuy, deſtourbier ou empeſchement au contraire an quelque maniere que ce ſoit, lequel ſe faict, mis ou donné leur auoit eſté ou eſtoit, le mettez ou faites mettre incontinant & ſans delay au premier eſtat & deub, an contraignant à ce, ſy meſtier eſt, tous ceux qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre par toutes voyes & maniere deuë, & en tel cas requiſes. Car ainſy nous plaiſt, & eſtre faict nonobſtãt oppoſitions, appellations, & quelconques ordonnances, mandements & lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires. Donné au Montils lés Tours, le ſixieſme de May l'an de grace mil quatre cent quatre-vingt & vnze, & de noſtre regne le huictieſme. Si-

gné, Par le Roy, les sieurs de Pienne, de Grimault Pre sident des Comptes, de l'Isle, de Miolans, Maistre Iehan Martin Maistre des Comptes, & autres presents: D. MARCEL, & scellé en placart sur simple queuë de cire iaune.

PAGE 109. *Expedier des lettres de naturalité à André d'Alesso.*]

Lettre Patente du Roy Charles VIII. de naturalité, en faueur d'André d'Alexio ou d'Alesso, neueu de S. François de Paule.

I'ay veu l'original l'an 1621. & l'an 1627. dans le cabinet de feu Mõsieur Oliuier d'Alesso, sieur d'Eraigny, Cõseiller du Roy, & Correcteur en sa Chambre des Comptes.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & auenir, Nous auoir receu l'humble supplication de nostre cher & bien amé *Andreas de Alesso* natif de la ville de Paulle au Royaume de Naples, contenant que tantoust aprés que feu nostre tres-cher Sieur & Pere que Dieu absoulle, eust faict venir dudit Royaume *F. François de Paulle* Religieux de l'Ordre des Bons-Hommes, *Oncle* dudit suppliant, pour fonder à sa deuotion le Conuent des Bons-Hommes, estans de present en nostre Maison du Plesseis du Parc: Nostredit feu Sieur & Pere desirant auoir en son seruice aucuns de ses parens & amis, & iceux auancer, ordonna & commanda faire venir iceluy suppliant *son Neueu* de par deçà, lequel estoit lors fort ieune & en bas aage, & tantost aprés que ledit suppliant feut venu, iceluy nostredit feu Sieur & Pere le retint & feist appoincter en son seruice, & luy feist plusieurs autres biens & auancemens iusques à son trespas: Depuis lequel, & que sommes paruenus à la Couronne, Nous aduertis de ce que dit est, auons semblablement retenu en nostre seruice ledit suppliant, & luy auons chacun an ordonné pension pour soy y entretenir: Au moyen dequoy iceluy suppliant a iá acquis aucuns petits biens en nostre Royaume, & encores a vouloir de ce faire ou temps auenir, en intention d'y vser & finir le demourant de ses iours. Mais obstant ce qu'il est Estranger, & non natif de nostredit Royaume, il doubte que nos Officiers ou autres aprés qu'il aura faictes lesdites acquisitions, luy veuillent empescher qu'il n'en puisse disposer, ains lesdits biens aprés son decez & trespas pretendre nous competer & appartenir par droict d'aubeine, & par ce moyen en fruſtrer ses heritiers qu'il a, ou pourra auoir cy-aprés, s'il n'estoit à ce par nous habillité, en nous humblement requerant nostre grace & liberalité luy estre sur ce impartie. Pourquoy nous ces choses considerées, inclinant liberallement à la supplication & requeste dudit suppliant, à iceluy pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons octroyé & octroyons, voulons & nous plaist de grace especial par ces pre-

sentes, qu'il puisse & luy loise acquerir en nostredit Royaume tous tels biens meubles & immeubles qu'il y pourra licitement acquerir; & d'iceux & aussi de ceux qu'il a ià acquis, disposer & ordonner par testament & ordonnance de derniere volonté, donation faicte entre vifs, & autrement en faire & disposer à son plaisir, & que ses heritiers presens & auenir luy puissent succeder & apprehender sesdits biens, tout ainsi que s'il estoit natif de nôtredit Royaume. Et quant à ce, l'auons habillité & habillitons par ceslites presentes, sans ce que à la cause dessusdite on luy puisse en ce mettre ne donner ores ne pour le temps auenir aucun détourbier ou empeschement au contraire, ne qu'il soit pour ce tenu payer à nous ne aux nostres aucune finance ou indemnité, & laquelle finance à quelque somme qu'elle se puisse monter, Nous luy auons donnée & quittée, donnons & quittons par ces presentes signées de nostre main: Par lesquelles donnons & mandons à nos amez & feaux les gens de nos Comptes, & Thresoriers à Paris, Au & à tous autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans & à chacun d'iceux, si comme à luy appartiendra, Que de nos presens grace, volonté, octroy, habillitation, don, quittance, & choses dessusdites ils facent, souffrent & laissent ledit suppliant, ses hoirs successeurs & ayans cause, iouyr & vser paisiblement & perpetuellement, sans luy faire ne souffrir estre faict aucun destourbier ou empeschement au contraire. CAR tel est nostre plaisir. Nonobstant quelsconques ordonnances, restrinctions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons faict mettre nostre seel à ceslites presentes, sauf en autres choses nostre droict & l'autruy en toutes. DONNÉ au Plessis du Parc lez Tours, ou mois d'Aoust l'an de grace 1490. & de nostre regne le septiesme. Signées, CHARLES. Et sur le reply est escrit, Par le Roy, le Comte de Foix, le sieur de Grauille Admiral de France, & autres presens. Signé, ROBINEAV. Et à costé est encores escrit: *Expedita in camera Compotorum Domini nostri Regis, & ibidem libro cartarum huius temporis fol. vigesimo-secundo verso. Registrata sine financia, prouiso quòd heredes impetrantis sint regnicole Scriptum in præfata camera sexta Nouembris 1490.* Signé, BVREAV, & à costé *Visa*. Et plus bas, *Contentor*. Signé, ROLLAND: Et seellées sur double queuë de lacs de soye, du grand sceau de cire verte. Et au dos est escrit, *Registrata*, & inuentorié vj. A.

PAGE 110. *Il fit approuuer la premiere Regle du Saint par le Pape Alexandre VI.*

Cette Bulle se peut voir dãs les Pages 29. & 30. de la Chronique generale de l'Ordre, écrite en Latin par le R.P. de la Noue.

Extrait de la Bulle du Pape Alexandre V I. par laquelle il approuue la I. Regle des Minimes, diuisée en XIII. chapitres, à l'instance & à la demande de Charles VIII. Roy de France.

Nos qui amatores huiusmodi Eremitica vita quæ solitudine contenta versatur in abditis, & nunquam minùs sola est quàm cùm sola esse reputatur, quia cœlestis patriæ contemplatio illam sociat & comitatur, & dum secularis vitæ commercio caret cœlestis alimoniæ pabulo refocillatur & gaudet, libenter in suo laudabili proposito confouemus, & tanquam tutissimo calle incedentes & pauperes spiritu, quos Dominus noster Iesus Christus beatos esse dixit, quoniam ipsorum est regnum cœlorum, pia & paterna charitate prosequimur, & eis quantum cum Deo possumus fauorem beneuolum impartimur, huiusmodi, nec non & chariſſimi in Christo filij Caroli Francorum Regis illustrissimi, *qui vt asseritur ad eosdem Eremitas specialem gerit deuotionis affectum, & quandam domum cum Oratorio & opportunis officinis extra & prope ciuitatem* Turonensem *construi & ædificari fecit, ac eis piè donauit, nobis super hoc pro eisdem Eremitis cum instantia humiliter supplicantis supplicationibus inclinati, eiusdem* Francisci *statuta & ordinationes huiusmodi, ac omnia & singula in dictis Capitulis contenta, quæ diligenter inspici, ac præsentibus de verbo ad verbum annotari fecimus, auctoritate Apostolica præsentium tenore approbamus & confirmamus, ac præsentis scripti patrocinio communimus, supplemúsque omnes & singulos defectus, si qui forsitan interuenerint in eisdem, & pro potiori cautela ea omnia quæ per eundem* Franciscum *statuta, & ordinata, prohibita, & permissa fuerunt, de nouo dicta auctoritate statuimus, & ordinamus & prohibemus, & permittimus, ac volumus iuxta eorum seriem & continentiam perpetuis futuris temporibus per eiusdem societatis Eremitas, qui nunc sunt & perpetuis futuris temporibus erunt pro eorum regularibus institutis, eósque Eremitas* Ordinis Minimorum *fratrum Eremitarum fratris* Francisci de Paula *in posterum nuncupari, inuiolabiliter obseruari.*

Extrait d'vne autre Bulle du méme Pape, par laquelle il approuue la II. Regle de S. François de Paule, à l'instance du Roy Louïs XII.

* Carol. VIII.

Il faut voir la Pag. 57. de la Chronique.

*Nos tunc supplicante etiam claræ memoriæ * Carolo Francorum Rege, qui ad dictum Ordinem singularem gerebat deuotionem, per alias nostras litteras, statuta & ordinationes huiusmodi, ac omnia & singula in dictis capitulis contenta, quæ tunc diligenter inspici, & de verbo ad verbum inseri fecimus, etiam cum suppletione defectuum approbauimus & confirmauimus.*

PAGE 110. *Il fit tenir sur les fonts le 13. d'Octobre.*]

Extrait fait en la Chambre des Comptes du Regiſtre ferré, qui eſt enchaiſné dans vne petite armoire qui eſt ioignante vn Bureau de la Chambre de Languedoc, au huict-vingt-deuxieſme feuillet, où eſt écrit ce qui ſuit.

Le commencemẽt de ce titre ſe voit dans l'eloge d'Anne de Bretagne R. de France, pag. 59. & 60. de l'Hiſtoi-Cath. & dans les pag. 63. & 64. de l'Hiſt des Daufins.

Le Samedy 13. iour d'Octobre de l'an mil quatre cens quatre-vingts douze, enuiron dix heures du matin fut baptiſé Monſieur le Dauphin, fils du Roy Charles VIII. en la Chappelle du Pleſſis au Parc lés Tours, preſens le Roy ſon pere, & pluſieurs Princes, Eueſques, Comtes, Nobles, & autres Seigneurs, tant d'Egliſe que lais: & furent les parrains Meſſieurs les Ducs d'Orleans & de Bourbon, & ſa maraine la Reyne de Sicile, tous habillez de drap d'or moult riche, & fut ledit Dauphin porté ſur les fonts, qui furent faicts tous propres en l'ordre qui enſuit. Premierement Monſieur de Nemours portoit le cierge, Monſieur de Foix la ſaliere d'or, Louys Monſieur de Vendoſme l'aiguiere, Monſieur l'Infant oncle de la Reyne & frere de Monſieur de Foix, le baſſin & la ſeruiette, & Monſieur le Prince d'Orange nuë teſte, auec vne robbe de drap d'or, iuſques en terre, portoit le bout du drap d'or qui eſtoit ſur ledit Dauphin, & Madame l'Admirale, vefue de feu Meſſire Louys baſtard de Bourbon, portoit le creſmeau, auquel auoit vne groſſe eſcarboucle & autres pierres de grande valeur: & aprés ſuiuoient Meſdames les Ducheſſes d'Orleans, de Bourbon, & ladite Reyne de Sicile, & pluſieurs autres Seigneurs, Dames & Damoiſelles en grand nombre, par ordre, & y auoit cinq cens torches ardantes que portoient les Archers de la garde, & autres Officiers de l'Hoſtel du Roy, & en cet ordre vinrent iuſques en ladite Chappelle, où eſtoit le Roy en grande deuotion auec le ſainct homme du Parc dudit Pleſſis, & fut baptiſé par vn notable Religieux de grande ſainctteté & deuotion, nommé Frere Iean Bourgeois Cordelier de l'Obſeruance, & ledit ſainct homme, que le Roy tenoit par la main, le nomma Charles Roland, & furent dictes pluſieurs benedictions & graces à Dieu que l'on n'a point accouſtumé de dire. Et plus bas au meſme Regiſtre eſt eſcript, *Le ſainct homme, dont a eſté parlé cy-deuant, qui nomma Monſeigneur le Dauphin fils du Roy Charles VIII. eſtoit appellé* Frere François de Paule natif de Calabre. *Et eſt celuy qui a eſté premier Inuenteur de l'Ordre des Minimes, & qui par le congié & auctorité Apoſtolique a appliqué & erigé ledit Ordre, & qui a fondé le premier monaſtere d'iceluy Ordre des biens de ſon patrimoine, qui eſt ſcitué ſur la fin du pays de Calabre, ſur vn petit bras de mer qui ioint à la Turquie, & ne fut oncques Preſtre ne marié, lequel mourut audit Pleſſis le 2. iour d'A-*

Anne de l'Eſrat, dont l'on voit l'epitaphe dans les Oeuures de Monſieur de Ronſard, qui louë cette Demoiſelle & ſes deux freres pour leurs vertus, leur ſçauoir & leur probité. Guillaume, Guy, & Anne de l'Eſrat eurent pour pere Guillaume de l'Eſrat, ſieur de Lancrau, qui a eſté Auditeur de Rote à Rome, puis Conſeiller au Grand Conſeil, & enfin Lieutenant General & Preſident au Siege Preſidial d'Angers; & pour mere Anne Boudet de Blois, ſœur de Louiſe Boudet femme de Monſieur Seguier 1. Grand Preſident, de Marie Boudet femme de Monſieur de Montholon 1. Garde des Sceaux, dont i'ay parlé dans la marge de la Pag. 305. de ces Preuues, & Michel Boudet Euéque & Duc de Langres, & premier Aumoſnier de la Reine Claude, Prelat de vie ſainte & exemplaire, dont le nom & la memoire ſont en benediction dans ſon dioceſe, & dans l'Abbaye de S. Victor à Paris, où il a mis la premiere pierre de l'Egliſe.

Il faut ſatisfaire à la loüable curioſité de ceux qui deſirent ſçauoir qui a eſté F. Iean Bourgeois, dont il eſt fait mention dans ce titre.

Pluſieurs celebres Ecriuains louënt dans leurs Oeuures la pieté & les bonnes qualitez du Venerable P. Iean Bourgeois, Religieux Cordelier de l'Obſeruance, qui baptiſa le Daufin de Viennois, Comte de Valentinois & de Diois, fils aiſné du Roy Charles VIII. (que S. François de Paule nomma Charles Orland, pour ſatisfaire à la deuotion & au deſir de ce grand Monarque): ſçauoir Monſieur du Sauſſay Curé de S. Leu S. Gilles, Official de Paris, & nommé par le Roy à l'Eueſché de Toul, dans la pag. 1226. *de ſon Martyrologe des Saints de France*, le R. P. Artus du Mouſtier Recolect, dans ſon *Martyrologe de l'Ordre de S. François*, le 19. d'Aouſt, & dans ſes remarques ſur cet *Martyrologe là*: Claude de Rubis dans le chap. 3. du liure 50. de *l'Hiſtoire de Lyon*: Sceuole & Louis de Ste Marthe dans *l'Hiſtoire de la Royale Maiſon de France*, en l'eloge du Daufin Charles Orland: Theodore & Denys Godefroy dans *le Ceremonial de France*: Ces quatre Religieux de l'Ordre des P P. Cordeliers, François de Gonzague dans le liure 3. de *l'Hiſtoire Seraphique*; Marc de Liſbonne dans le chap. 48. du liu. 5. de la 3. Partie de la *Chronique des Mineurs*: Claude Picquet & Iacques Foderé dans la *deſcription de la Prouince de S. Bonauenture*: Antoine du Verdier dans le 8. liure *de ſa Proſoprographie*, pag. 2324. & 2325. Ces deux P P. Ieſuites Theophile Reynault dans *l'Addition de la liſte des Saints de Lyon*; Antoine de Balinghen dans ſon *Calendrier de la Vierge*, le 7. d'Auril: le P.

Benoist Gonon, Celestin, dans le 15. siecle de sa *Chronique de la Vierge*. Auant tous ces Auteurs, & quelques années aprés la mort de ce pieux Religieux de l'Obseruance de S. François, Pierre Des Ray son contemporain en parle en ces termes honorables, feüillet CCXIX. dans son *Addition aux Chroniques de Robert Gaguin*.

S. Louis Euéque de Toloſe, & Religieux de l'Ordre de S. François.

En ce temps Venerable Pere frere Iean Bourgeois de l'Ordre de l'Obseruance des freres Mineurs, trespassa le iour de S. Loys, és Octaues de l'Assomption Nostre-Dame, & fut sepulturé en son Conuent de Nostre-Dame des Anges lés Lyon, & est tenu pour vn saint Homme.

Mais pour reconnoistre l'esprit & les merites de ce Pere Cordelier, que le Roy Charles VIII. & la Reine Anne de Bretagne honoroient pour ses vertus & ses bonnes qualitez : il faut voir la lettre que ce grand Monarque a eu la bonté d'écrire à Messieurs de sa Chambre des Comptes à Paris, en faueur de ce Religieux, qui écriuit aussi à ces Messieurs. I'ay veu l'original de ces deux lettres, dont i'ay recouuré vne copie par le moyen de Monsieur de Vion Seigneur d'Herouual, Conseiller du Roy, & Auditeur en sa Chambre des Comptes, que ie ne sçaurois assez louër pour le grand zele qu'il a d'obliger ceux qui rendent quelques deuoirs & seruices au public. Il m'a fait aussi la faueur l'an 1653. de me donner vne copie de la ceremonie du baptéme de Charles Orland Daufin de France.

Lettre du Roy Charles VIII. à Messieurs de la Chambre des Comptes à Paris.

DE PAR LE ROY.

Nos amez & feaulx, Nous auons puis trois ans en çà fait venir és parties de pardeçà nostre cher & bien amé Orateur frere Iehan Bourgeois, lequel nous a continuellement de iour en iour fait grandes consolations spirituelles, tant en ses predications, que és saintes messes que de iour en iour deuant nous il celebre, aux oraisons duquel auons grande confiance : Et pource que auons pieça desir de faire faire en nostre ville de Lyon vng Conuent de l'Ordre Monsieur S. François, duquel il ait la totale charge & conduite, & que pour iceluy faire ayons aux Chamarier & Chapitre de saint Paul à Lyon admorty & quicté la finance qui nous pourroit estre deuë, à cause de six cens liures de rente qu'ils ont acquises ou acquerront, au moyen de ce qu'ils baillent la place conuenable à faire ledit Conuent. A cette cause vous mandons & expressément enioignons, que incontinent & sans aucun refus

expediez nos Lettres Patentes, lesquelles par ce present porteur nostre cheuaucheur vous enuoyons selon leur forme & teneur, afin que les Religieux dudit frere Iehan Bourgeois puissent diligemment aller en nostredite ville de Lyon commencer ledit Conuent, selon & en ensuyuant nostredit vouloir & desir. Et gardez que à ce ne faciez faulte, & par cedit porteur nous renuoyez nosdites lettres deuëment expediées. Donné aux Montils lés Tours, le 14. iour de Nouembre. Signé, CHARLES. LOHIER.

Lettre de F. Iean Bourgeois.

IESVS.

A mes tres honorez & bons Seigneurs Messeigneurs des Comptes.

IESVS. MARIA FRANCISCVS.

LE vray Dieu par sa diuine bonté vous doint paix, santé, & grace de faire sa sainte volunté, *Amen.* Tres-honorez & bons Seigneurs, il a pleu au Roy de son bon mouement pour vne singuliere deuotion donner à Dieu vng Conuent en la ville de Lyon; & pour iceluy faire a fait depescher ses Lettres patentes, lesquelles par vng de ses cheuaucheurs il vous enuoye: En vous plaise & vous prie, mes bons Seigneurs, que vostre bon plaisir soit de expedier lesdictes Lettres, en maniere que ie puisse aler seruir Dieu, & paracheuer le bon plaisir du Roy, & ance faisant mes freres & moy, qui sommes *sicut pisces extra aquam*, nous prierons mes freres & moy le benoyt Dieu, Messeigneurs, qu'il vous doint parfaite santé, & Paradis e la fin; & souuenez-vous que nous ferons prou, si nous pouuons estre sauuez. Escript au poure Conuent de Tours de la main du tres-indigne de Dieu seruiteur, & vostre humble Orateur tout vostre deuant Dieu. *16. luce Nouembris.* Signé, Frere IHAN BOVRGOYS.

Et vous recommande le Roy nostre Sire, lequel a bon vouloir, & la Royne, & le beaut petit poponet Monseigneur le Dalphin. Et me pardonnez, car ie parle Françoy de nostre pays.

Le corps de ce Religieux de l'Obseruance (dont la memoire est en benediction pour sa pieté & pour les miracles que Dieu a faits à son tombeau) a esté bruslé & reduit en cendres par les Protestans ou Religionnaires rebelles, quand ils surprirent la ville de Lyon l'an 1562. & aussi celuy de son bon amy le P. Iean Tisseran Religieux du méme Ordre, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, qui par ses predications conuertit vne infinité de filles débauchées à Paris, qui se retirerent dans la Maison, dite des Fil-

les Penitentes. Voyez Monſieur Genebrard dans le 4. liure de ſa Chronographie, & Artus du Mouſtier, le 7. Aouſt dans ſon Martyrologe de l'Ordre de S. François, où il rapporte tous les Auteurs, qui parlent auec eloge de ce P. Tiſſeran.

PAGE 112. *Les Bulles des Papes Iules III. Pie IV. & Paul V.*]

La Bulle du Pape Iules ſe lit dans Nauarre, comme i'ay remarqué dans la marge de la pag. 112. & auſſi dans les pages 126. & 127. du Bullaire de l'Ordre des Minimes. Celles de Pie IV. dans les pages 129. & 130. & de Paul V. dans les pages 151. 152. & 153. du méme Bullaire, que le R. Pere de la Nouë a mis à la fin de la Chroniqte de l'Ordre.

Dans la méme Page 112. *Innocent X. à preſent ſeant.*]

Voicy le Bref de ſa Sainteté, en faueur du Conuent Royal de la Trinité du mont Pincio des Religieux Minimes François, & ſuiets naturels de la Couronne de France, qui a eſté imprimé à Rome par l'Imprimerie de la Reuerende Chambre Apoſtolique, l'an M. DC. XXXXV.

INNOCENTIVS PAPA X.

Ad perpetuam rei memoriam.

EX *incumbenti Nobis paſtoralis officij debito, iis quæ profelici regularium perſonarum quarumlibet ſtatu, & illarũ ſalubri directione prouidè ſtatuta, & ordinata comperimus, vt firmiùs ſubſiſtant, & perpetuis futuris temporibus obſeruentur, confirmationis Apoſtolicæ robur libenter adiicimus, prout ipſorum Religioſorum vota expoſcunt, & nos conſpicimus in Domino ſalubriter expedire: Aliàs ſiquidem pro parte tunc in humanis agentis claræ mem. Henrici Francorum, & Nauarræ Regis Chriſtianiſſimi felicis recordationis Paulo Papæ V. prædeceſſori noſtro, expoſito, quòd ſubortis aliàs certis litibus, & controuerſiis inter ipſum Henricum Regem, & tunc exiſtentes Fratres Nationis Gallicanæ Coronæ Franciæ naturaliter ſubiectæ, Ordinis Minimorum S. Franciſci de Paula Domus Regularis, ſeu Conuentus Sanctiſſimæ Trinitatis in Monte Pincio de Vrbe, ex una: & Fratres aliarum Nationum eiuſdem Ordinis partibus, ex altera, occaſione habitationis, reſidentiæ, regiminis, & præeminentiæ dictæ Domus, ſeu Conuentus, recolendæ ſimiliter memoriæ Clemens VIII. necnon Leo XI. Romani Pontifices etiam prædeceſſores noſtri, litibus, & controuerſiis eiuſcemodi finem imponere, ac quieti, & tranquillitati dictæ Domus regularis, ſeu Conuentus huiuſmodi perpetuò conſulere cupientes, bonæ memoriæ Pompeio Sanctæ Balbinæ Arigonio, necnon Hieronymo titulorum Sancti Blaſij de Annulo tunc Pamphilio, noſtro ſecundùm carnem patruo, nuncupatis reſpectiuè S. R. E. Preſbyteris*

Deputatio Cardinalium ad litem terminandam.

Cardinalibus differentiarum, & controuersiarum huiusmodi causam perspecialia rescripta cognoscendam, terminandamque commiserant, ipsique Pompeius, & Hieronymus Cardinales præmia per eos desuper habita matura deliberatione diffinitiuam in scriptis tulerant, & pronunciarant sententiam tenoris qui sequitur. videlicet, Die 20. Iunij 1605. Christi nomine inuocato pro Tribunali sedentes, & solum Deum præ oculis habentes, per hanc nostram diffinitiuam sententiam, quam vnanimiter in his scriptis de Iurisperitorum consilio, & assensu ferimus in causa & causis, quæ coram nobis virtute specialium Breuium, seu commissionum fœl. record. Clementis VIII. & Leonis XI. vertuntur inter Christianissimum Galliarum Regem, & Fratres Nationis Gallicanæ Ordinis Minimorum S. Francisci de Paula Conuentus Santissimæ Trinitatis in Monte Pincio, ex vna, & Fratres aliarum Nationum eiusdem Ordinis partibus, ex altera, de & super habitatione, residentia, regimine, & præeminentia dicti Conuentus, seu Domus Santissimæ Trinitatis, rebusque aliis in actis causæ, & causarum prædictarum latiùs coram nobis deductis. Dicimus, sententiamus, decernimus, & declaramus Conuentum præfatum Santissimæ Trinitatis in Monte Pincio de Vrbe per Fratres Gallicanæ Nationis regendum, & habitandum, quamdiu inuenientur, qui inibi residere, & cultui Diuino insistere voluerint, itaut de cætero quamdiu Fratres dicti Ordinis prædictæ Nationis Gallicanæ idonei reperientur, vt præmissum est, nullus alius quàm eiusdem Nationis Gallicæ in Correctorem eligi, seu admitti, aut electus confirmari quoquomodo possit, seu præsumatur: necnon Domum, seu Conuentum prædictum Santissimæ Trinitatis ab omni, & quacunque superioritate, & iurisdictione, visitatione, correctione, subiectione, & obedientia, præterquam pro tempore existentis R. Patris Correctoris Generalis, vel eius oculati Visitatoris penitus esse liberum, immunem, & exemptum, vexationesque, & impedimenta, perturbationes, & molestationes quascunque per dictos Fratres aliarum Nationum de & super præmissis, & illorum occasione quomodolibet factas, & præstitas, factáque, & præstita fuisse, & esse temerarias, illicitas, indebitas, iniquas, & iniustas, temerariáque, illicita, indebita, iniqua, & iniusta, ac de facto præsumptas, & præsumpta, illáque, & illa ipsis Fratribus aliarum Nationum minime licuisse facere, neque licere, & propterea illis, ac quibuscumque pretensionibus eorundem Fratrum aliarum Nationum de & super præmissis imponendum perpetuum silentium fore, & esse, prout imponimus, mandamúsque quodcumque desuper necessarium, opportunum, & de manutenendo decernendum, & relaxandum fore & esse, prout decer-

Incipit Sententia diffinitiua expressio.

Eximitur Conuentus: ab omni iurisdictione, præterquàm Reuerendiss. P. Generalis, & Oculati Visitatoris.

Vexationes aliarum nationum decernuntur iniustæ, & temerariæ.

nimus, & relaxamus, dictósque Fratres aliarum Nationum ab expensis hactenus factis absoluimus, & ita dicimus, declaramus, decernimus, pronunciamus, ac diffinitiuè sententiamus, non solùm modo, & formâ præmissis, sed etiam omni meliori modo. Ita pronunciamus Pompeius Cardinalis Arigonius. Ita pronunciamus Hieronymus Cardinalis Pamphilius. Subinde idem Paulus prædecessor quibusuis litibus, discordiis & scandalis præmissorum occasione obuiamire, ac eiusdem Henrici Regis voluntati annuere volens supplicationibus illius ea in parte sibi porrectis inclinatus primùm, ac deinde similis mem. Gregorius XV. & nouissimè Vrbanus VIII. etiam Romani Pontifices nostri pariter prædecessores præinsertam prædictam sententiam, ac omnia, & singula in ea contenta, & expressa quæcumque ex suis certis scientiis, ac de Apostolicæ potestatis plenitudine approbarunt, & confirmarunt, aliásque fecerunt, & disposuerunt, prout in singulis eorumdem Pauli, Gregory, ac Vrbani prædecessorum præfatorum in simili Breuis, vel alia forma literis desuper emanatis, quorum tenores præsentibus pro expressis haberi volumus, uberiùs continetur. Cùm autem sicut Charissimus in Christo filius noster Ludouicus eorumdem Francorum, & Nauarræ Rex Christianissimus suo, & ipsorum Fratrum Nationis Gallicanæ eidem Coronæ Franciæ naturaliter subiecta nominibus, per dilectum filium Nicolaum Brethel Dominum in temporalibus loci de Grimonville, & à Consiliis Statûs eiusdem Ludouici Regis, necnon illius ad dilectos filios nobiles viros Ducem, & Rempublicam Venetam destinatum Oratorem, ac pro eiusdem Ludouici Regis seruitio in alma vrbe nostra præsentem nobis nuper exponi fecit, ipse Ludouicus Rex præmissa quò melius, firmiùs, & inuiolabiliùs in posterum obseruentur, etiam per Nos confirmari summopere desideret vnà cum mandato de manutenendo Fratres præfatos dictæ Nationis Gallicanæ in quieta, & pacifica possessione, seu quasi omnium, & singulorum in eadem præinserta sententia contentorum de anno MDCXXXVII. desuper à tunc existente Curiæ Causarum Cameræ Apostolicæ generali Auditore, seu illius in Ciuilibus Locumtenente emanato, tenoris etiam subsequentis, videlicet: De mandato Illustrissimi, & Reuerendissimi D. A. C. siue Reuerendissimi D. Caballetti eius in Ciuilibus Locumtenentis, & ad instantiam Christianissimi Francorum Regis, & RR. Fratrum Nationis Gallicanæ Ordinis Minimorum S. Francisci de Paula, & Conuentus Sanctissimæ Trinitatis in Monte Pincio de Vrbe, & aliàs omni meliori modo principalium tenore præsentium. Mandatur Vobis Officialibus, & executoribus, & iustitiæ ministris, ac aliis ad quos spectat, quatenus statim visis præsentibus sub pœnis &c.

Cõfirmatio ex certa scientia, & plenitudine Apostolicæ potestatis Summorum Pontificum.

Mãdatum de manutenendo.

manuteneatis, defendatis, protegatis, & conseruetis dictum Christianissimum Regem, ac dictos R R. Fratres Nationis Gallicanæ, ac manuteneri faciatis, curetis, & mandetis in pacifica, & quieta possessione, seu quasi omnium contentorum in suprà præinserta sententia dictorum bon. me. Eminentissimorum, & Reuerendissimorum Cardinalium Arigonij, & Pamphilij, ac litteris Apostolicis in forma Breuis vt suprà insertis, ac iuxta illarum formam, & tenorem. Eisdémque Christianissimo Regi, & R R. Fratribus instantibus brachio Curiæ, & auctoritate nostra assistatis, præmissáque, & alia omnia desuper necessaria, & opportuna non solum præmisso, verùm etiam omni alio meliori modo faciatis, & præsentibus &c. omnino pareatis, & obediatis, quoniam citatis, relatis, & intimatis R. P. Paulo Puleio, R. P. Petro Vasquez, & R. P. Raphaële Pizzourno, siue D D. Petro Francisco Pauonio, & Mutio Asculano eorum Procuratoribus seruatis seruandis, & aliàs prout in actis Reuerendiss. D. Locumtenens ita mandauit hac die 10. Iunij 1637. P. Paulus Caballettus Locumtenens. Adrianus Gallus Not. Loco † sigilli. Idcirco Nos attendentes prædictos Nationis Gallicanæ dicti Ordinis Fratres hactenus piè, & religiosè cum odore bonæ famæ, sub suaui Religionis suæ iugo in dicta Domo Regulari, seu Conuentu vixisse, & ad præsens viuere, ac ob id Ordinem huiusmodi inibi in suo laudabili statu, ac illius Fratres dictæ Nationis Gallicanæ prædictos in perpetuis tranquillitate, & pace confouere, ipsiúsque Ludouici Regis desiderio annuere volentes supplicationibus illius nomine per d. Nicolaum nobis humiliter ac in parte porrectis inclinati præinserta prædictum sententiam, necnon illius vigore emanatum mandatum de manutenendo huiusmodi, vt præfertur, ac omnia, & singula in eis contenta, & expressa, ac inde legitimè secuta, & executioni demandata quæcumque ex nostra certa scientia, ac de Apostolicæ potestatis plenitudine, auctoritate Apostolica tenore præsentium approbamus, & confirmamus, illisque perpetuæ, & inuiolabilis Apostolicæ firmitatis robur adiicimus, omnésque, & singulos quarumcumque solemnitatum in præmissis forsan quomodolibet requisitarum, ac aliosquantumuis tam iuris, quàm facti substantiales defectus, si qui desuper quomodolibet interuenerint, aut interuenisse dici, vel censeri possint, supplemus, districtiùs inhibentes pro tempore existentibus Generali Correctori, & Fratribus dicti Ordinis, eorúmque singulis sub maioris excommunicationis latæ sententiæ, aliisque Ecclesiasticis sententiis, & censuris, necnon priuationis dignitatum, officiorum, vocisque activæ, & passiuæ, & perpetuæ inhabilitatis ad illa, vel alia in posterum obtinenda per eorum quemlibet, si contrauenerint, eo ipso incurrendis pœnis, ne de-

Breue Pauli V. cõfirmans sententiã cum laude Cõuentus, & regularis obseruantia.

Instantia Excellentissimi D. de Gremonuille.

Quid Gallica Nationis nomine intelligatur.

catero quoſuis alios, quàm prædicta Nationis Gallicanæ, eidem Coronæ Regni Franciæ naturaliter ſubiectæ, dicti Ordinis Fratres in dicta Domus Regularis, ſeu Conuentus huiuſmodi Correctores, ſeu alios locales, & conuentuales, vel habitatores eligere, vel electos confirmare, inibique recipere, vel eis locum, & domicilium aſſignare, ſeu etiam quoquomodo eos admittere, vel tolerare præſumant. Nolumus tamen, quòd Fratres dictæ Nationis Gallicanæ huiuſmodi, qui fugitiui, ſeu quauis alia iuris, aut facti infamiâ notati fuerint in dicta Domo Regulari, ſeu Conuentu recipiantur, vel admittantur. Decernentes præſentes litteras etiam ex eo quòd aliarum Nationum dicti Ordinis Fratres, ſeu quicunque alij in præmiſſis ius, aut intereſſe habentes, ſeu habere quomodolibet prætendentes ad hoc vocati, ſeu deſuper audiri non fuerint, de ſubreptionis, vel obreptionis, aut nullitatis vitio, ſeu intentionis noſtræ, aut alio quouis defectu notari, argui, infringi, impugnari, retractari, in ius vel controuerſiam reuocari, aut ad terminos iuris reduci, vel aduerſus illas reſtitutionis in integrum, aperitionis oris, reductionis ad viam, & terminos iuris, aut aliud quodcunque iuris, facti, gratiæ, vel iuſtitiæ remedium impetrari, ſeu quomodolibet concedi, aut impetrato, vel conceſſo quempiam vti, ſeu ſe iuuare in iudicio, vel extrà nullatenus poſſe, vel debere, ſed eaſdem præſentes ſemper, & perpetuò validas, firmas, & efficaces exiſtere, & fore, ſuoſque plenarios, & integros effectus ſortiri, & obtinere, ac per omnes, & ſingulos ad quos ſpectat, & quomodolibet ſpectabit in futurum inuiolabiliter, & inconcuſsè obſeruari, ſicque per quoſcumque Iudices ordinarios, & delegatos etiam cauſarum Palatij Apoſtolici Auditores, ac S. R. E. Cardinales, & alios quauis auctoritate, & poteſtate fungentes ſublata eis, & eorum cuilibet quauis aliter iudicandi, & interpretandi facultate, & auctoritate iudicari, & definiri debere, ac irritum, & inane quicquid ſecus ſuper his à quoquam quauis auctoritate ſcienter, vel ignoranter contigerit attentari. Quocirca venerabili fratri Epiſcopo Sabinenſi, ac dilectis filiis noſtro in alma vrbe Vicario in ſpiritualibus Generali, ac Cauſarum Curiæ Cameræ Apoſtolicæ Auditori etiam generali per præſentes committimus, & mandamus, quatenus ipſi, vel duo, aut vnus eorum per ſe, vel alium, ſeu alios præſentes litteras, & in eis contenta quæcumque vbi, & quando opus fuerit, & quoties pro parte dicti Ludouici Regis, ac Correctoris, & Fratrum dictæ Regularis Domus, ſeu Conuentus huiuſmodi, aut alicuius eorum deſuper requiſiti fuerint, ſeu eorum alter requiſitus fuerit, ſolemniter publicantes, illiſque in præmiſſis efficacis defenſionis præſidio aſſiſtentes faciant auctoritate noſtra illos, & eorum quemlibet

Clauſula imponens ſilentium aliis Nationibus.

Clauſula ſublata, &c.

Decretum irritans.

bet præmissorum omnium, & singulorum effectu pacificè frui, & gaudere. Non permittentes eos desuper à quoquam quauis auctoritate scienter, vel ignoranter quomodolibet molestari, perturbari, vel inquietari, contradictores quoslibet, & rebelles, ac præmissis non parentes per sententias, censuras, & pœnas Ecclesiasticas, aliáque opportuna iuris, & facti remedia appellatione postposita compescendo, legitimisque super his habendis, seruatis processibus, censuras, & pœnas ipsas etiam iteratis vicibus aggrauando, inuocato etiam ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachij secularis. Non obstantibus omnibus, & singulis illis, quæ idem Paulus, necnon Gregorius, & Vrbanus præfati in suis quisque litteris voluerunt non obstare, ac quibusuis Constitutionibus, & ordinationibus Apostolicis, necnon dicti Ordinis, ac Regularis Domus, & Conuentus huiusmodi etiam iuramento, confirmatione Apostolica, vel alia quauis firmitate roboratis, statutis, & consuetudinibus, priuilegiis quoque indultis, & litteris Apostolicis in contrarium præmissorum forsan quomodolibet concessis, confirmatis, & innouatis, quibus omnibus, & singulis, etiamsi de illis, eorúmque totis tenoribus specialis, specifica, expressa, & indiuidua, ac de verbo ad verbum, non autem per clausulas generales idem importantes mentio, seu quauis alia expressio habenda, aut aliqua alia exquisita forma ad hoc seruanda foret, illorum omnium, & singulorum tenores præsentibus pro plenè, & sufficienter expressis habentes, illis aliàs in suo robore permansuris, ad effectum præmissorum specialiter, & expresè derogamus, cæterisque contrariis quibuscumque: aut si aliquibus communiter, vel diuisim ab eadem sit Sede indultum, quòd interdici, suspendi, vel excommunicari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam, & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem. Datum Romæ apud S. Petrum sub annulo Piscatoris, die 10. Aprilis MDCXLV. *Pontificatus nostri anno primo.* M. A. MARALDVS.

PAGE 118. *Comme le S. Homme l'auoit predit.*]

Extrait de l'Art. 3. de la deposition de Patrice Binet 39. témoin dans le Procés de Tours.

Deponit vlteriùs, quòd à 15. annis citrà F. Franciscus Binet tunc & nunc Religiosus Ordinis dicti Minimorum, & nouissimus Generalis illius Ordinis, frater deponentis detinebatur magna infirmitate, in domo vulgariter nuncupata la Motte-Chappon *prope dictum Conuentum, in quam fuerat conductus & traductus à dicto Conuentu, vt melius in sua infirmitate gubernaretur, & tunc defunctus frater* Franciscus de Paula *ad eum visendum venit, ipsúmque consolatus fuit, videlicet, quia tunc dicebatur, quòd dictus F. Franciscus Binet am-*

plius non poterat viuere. Ipse de Paula *eundem Binet consolando; de eóque loquendo dixit, quòd de illa infirmitate non obiret, prout relatu dicti fratris Francisci Binet, & aliorum fratrum dicti Ordinis didicit præsens testis. Qui dicit etiam ac deponit, quòd præfatus* frater Franciscus de Paula *sibi dixit, quòd dictus Franciscus Binet Romam properaret, & fructum Religioni afferret, quod plurimùm ipsum deponentem, & alios suos parentes consolatos redderet.*

Cette deposition de Monsieur Binet fait voir le mensonge ou la beueuë d'vn moderne Ecriuain Espagnol Iean Tamaio de Salazar, qui dans ses Notes *sur* son *Martyrologe d'Espagne*, fait nostre R. P. François Binet natif de Barcelonne, & Religieux Benedictin de l'Abbaye de Monserrat. Cet Ecclesiastique & Secretaire de l'Eueſque de Placenzia, pour faire vn grand honneur à l'Espagne forge cette bourde. Mais ce Critique de nos Ecriuains François deuroit estre plus exact dans ses Remarques. Car il ne faut pas estre du monde, ou n'auoir pas leu les Chroniqueurs & les Historiens de nostre Ordre qu'il cite, pour ignorer que le R. P. François Binet, dont le nom est celebre parmy les nostres, pour la pieté & pour les seruices qu'il a rendus à l'Ordre des Minimes (dont il a esté trois fois General) estoit natif de Tours, de la Maison des Binets de Montiffray, qui porte de gueules au chef d'or, chargé de trois croix recroiſetées au pié fiché d'azur. Ce bon Pere auoit esté, selon le rapport de Monsieur d'Authun, & d'autres Ecriuains de l'Ordre, Religieux Benedictin dans l'Abbaye de Marmoustier.

F. Ia Nonius.

PAGE 122. *Iean Seigneur de Baudricourt.*]

Contract de la Fondation du Conuent de Bracancourt, dont l'original est dans les Archiues de ce Conuent là, par lequel l'on voit, que Iean de Baudricourt a esté Mareschal de France, & qu'en ce lieu là il y auoit vne Chappelle sur la Parroisse de Blaise, dite de Nostre-Dame de Bracancourt, *auant l'établissement de nostre Conuent, dit de* Iesus-Maria.

I'ay eu deux copies de ce Contract: la premiere par le moyé du R. P. Antoine Cliuier, Prouincial des Minimes de la Prouince de Champagne; & l'autre par le R. P. Nicolas Bertin Correcteur du Cõuent de Braçancourt.

NOVS Iean de Baudricourt Cheualier de l'Ordre du Roy nôtre Sire, Seigneur dudict Baudricourt, de Choyseul, de la Fauche, de Vignory & de Blaise, Mareschal de France, Lieutenant General & Gouuerneur des Pays de Bourgongne pour ledict Seigneur, & Anne de Beauieu sa compagne & espouse, Dame desdicts lieux. A tous presens & aduenir qui verront & orront ces presentes lettres, salut en nostre Seigneur. *Sçauoir* faisons que nous considerans & attendans que Dieu le Pere tout-puissant est iuste iuge, amateur & zelateur de iustice & equité donne

& octroye conseil salubre à humaine fragilité, affin que pour autant que ladicte fragilité sera iointe & vnie auec le corps, & que ledict corps sera en vie, il puisse ses pechez, faultes, omissions & delicts; au moyen desquels il a encouru l'indignation de Dieu le Createur, purger & lauer par oraisons, suffrages, obsecrations, celebrations de Messes, prieres, ieusnes & abstinences, la grace recouurer. Considerans aussi que le glorieux Dieu, duquel l'infinie misericorde n'est aucunement enclose, fait participant de sa beatitude celeste tous ceux & celles qui aiment son diuin seruice, reuerent ses Eglises, entretiennent, augmentent, ou de nouuel edifient; & qu'il retribuë à chacun selon ses merites: A raison dequoy toutes personnes sont abstraincts & tenuës le louër, glorifier & sanctifier. Considerans en oultre, que iaçoit que soions pecheurs, & que par long temps ayons conuersé és fluctuations mondaines, au moyen desquelles auons souuent encouru l'indignation de Dieu, & que chacun iour l'humaine fragilité peche. Confians de la misericorde de Dieu, qui tousiours reçoit les pecheurs quand ils retournent à luy par propos salutaire & feruente deuotion, des biens à nous donnez affluemment par Dieu le Createur, auons du congé & licence de Reuerend Pere en Dieu Monsieur l'Euesque & Duc de Langre, gré & consentement de Messire Nicolle Moussard Prestre Curé de Blaise au Dioceſe dudict Langre, faict construire & edifier vne Eglise & Monastere en la Iustice & Parroisse dudict Blaise, en l'honneur & reuerence de la Tressaincte & glorieuse Trinité, de la saincte & sacrée Vierge Marie mere de Iesus-Christ nostre Redempteur, de Monsieur sainct Iean Baptiste, de Madame saincte Anne, de Marie-Magdelaine nos patrons, & de tous les glorieux saincts & sainctes de Paradis, au lieu vulgairement nommé & appellé *Nôtre Dame de Bracquencourt*, pour en icelle Eglise & Monastere y auoir doresnauant trezes freres Religieux, dont les huict seront Prestres, & les autres Diacres, Soudiacres ou freres Minimes, pour quotidiennement seruir à Dieu, & la glorieuse Vierge Marie, selon l'institution & regle de leur Ordre, faire obsecrations, prieres & oraisons pour la paix de ce Royaume, santé & prosperité du Roy, de nous lesdicts sieur & Dame, salut de nos ames & de tous nos parens & amys, pour lesquels sommes tenus & abstraincts de prier, & laquelle Eglise & Monastere, & tout le circuit estant à l'enuiron, ainsy qu'il se comporte & extend en long & en large, & selon les bornes & limites qui y seront mises & assises, Nous lesdicts sieur & Dame, mesmement nous ladicte Da-

Ancienne Chapelle ainsi appellée dãs la Parroisse de Blaise le Chastel, où estoit vn Hermitage, cõme i'ay rapporté dans la pag. 122. de cette Histoire.

me du bon gré & licence à nous donnée par nostredict sieur & mary, & laquelle licence nous auons receuë agreablement en nous; Auons donné & donnons par ces presentes par donation irreuocable, faicte entre vifs au Venerable Pere frere François de Paule, Pere General Correcteur & Instituteur de l'Ordre du moindre Ordre de tous les Ordres, dits & appellez les Freres Minimes par le Pape Sixte quart fondateur dudict Ordre approuué, & par ses successeurs confirmé, & present stipulant, receuant & acceptant pour luy, lesdicts Religieux, & ses freres successeurs presens & aduenir ledict lieu & Conuent dudict Braquencourt, aultrement nommé & appellé le *Conuent de Iesus Maria*, pour en iceluy mettre & entretenir ledict nombre de freres, pour seruir à Dieu selon l'institution dudict Ordre, & d'iceux Eglise & Monastere, & de tout le circuit iouïr & vser, tenir & posseder cõme de chose dediée à Dieu, sans que nous sieur & Dame, & nos successeurs ou ayans cause y puissions ores ou pour le temps aduenir aulcune chose reclamer, quereller ou demander, reseruant la garde desdicts Eglise, & Monastere, & celle de nos successeurs Seigneurs & Dames dudict Blaise, toutes & quantes fois que à nous & à eux semblera bon: Et si leur auons donné & donnons par cesdictes presentes leur vsage aux bois & forests, pour chauffer en nosdicts bois & forest dudict Vignory, & d'abondant leur auons donné & donnons par cesdictes presentes, pour eux & leurs successeurs freres & Religieux dudict Conuent, puissance & faculté qu'ils pourront mouldre à nos moulins dudict Blaise toutes manieres de blets & aultres grains pour l'vsage dudict Conuent, sans ce qu'ils soient pour raison de ce tenus payer à nous ou nos recepueurs & admodiateurs de nosdits moulins droict de mouture. Et en oultre nous sieur & Dame dessusdits promettons ausdicts freres François, Religieux & Ordre dessusdict rendre ledict lieu & Conuent franc, quitte, & deliuré de tous droicts, actions & raisons que aculns y pourroient pretendre ou demander en quelque forme & maniere que ce fust, & le faire amortir & indemniser à nos propres cousts & despens, comme chose sacrée & dediée au sacré & diuin seruice de Dieu, & selon qu'il est accoustumé de faire en tel cas. En tesmoin desquelles choses nous sieur & Dame auant nommez auons signé ces presentes de nos mains, & fait seeller de nos seeaux armoyez de nos armes; & pour plus grande approbation des choses dessusdictes auons fait mettre & apposer à ces presentes les seings manuels des Notaires cy-dessous escripts, le seseyiéme iour du mois

d'Octobre l'an de grace de nostre Seigneur mil quatre cens quatre vingt & seize. Signé en fin, BAVDRICOVRT, ANNE DE BEAVIEV, N. COSSON. PIERRE MONGEOT Notaire, auec paraphe, & scellé, aprouué les apposstilles.

Par la lecture de ce Contract passé l'an 1496. l'on voit que le Conuent de Bracancourt ou Braquencourt, proche d'vne montagne dite *la Regnaulde*, a esté fondé cette année là, & non pas l'an 1482. quand S. François de Paule vint en France, qui fut conduit par le Seigneur de Baudricourt, ou par le Seigneur de Boussiere au Roy Louïs XI. sans passer par la Bourgogne, le Bassigny & la Champagne (comme plusieurs ont écrit) mais par le Lyonnois, le Bourbonnois, le Niuernois, l'Auxerrois, l'Orleanois, le Blaisois, pour arriuer plustost à Tours, pour satisfaire au desir de ce Monarque, qui estoit si passionné de le voir, qu'il donna dix mille escus à Iean Moreau Escuyer, & promit vn Euéché à Pierre Moreau son frere, pour luy auoir donné le premier la nouuelle que ce Saint estoit arriué en ce Royaume. Voicy les paroles qui sont, ou qui doiuent estre dans les lignes 16. & 17. de la pag. 361. de ces Preuues, *quod pro vacantia Episcopatus sibi donabat summam decem millium scutorum auri.*

PAGE 123. *Antoinette de Bourbon Ducheſſe de Guyſe.*]

Cette tres-vertueuse, tres-chaste & tres-Catholique Princesse (dont le nom & la memoire sont en benediction) voyant que nos Religieux ne pouuoient pour lors demeurer en leur Conuent de Bracancourt, qui auoit esté bruslé & ruiné par les Religionnaires: Elle eut la bonté de leur donner vne lettre de faueur adressante à son second fils Charles Cardinal de Lorraine & Archeuéque de Reims, qui nous établit dans cette ville là, & nous donna le Conuent dit de *Noſtre-Dame des Anges*, & la *Chappelle de S. Coſme & de S. Damien*, dés qu'il eust receu la lettre de cette tres-deuote Ducheſſe sa mere, qui a pour Panegyristes les plus celebres Ecriuains de ce siecle, comme i'ay remarqué dans sa Vie, ou son Eloge dans nostre Histoire Catholique, & dans celle des Dames illustres. Tous les Catholiques de son temps l'appelloient *la bonne Dame & la sainte:* Et les ennemis de l'Egliſe, au rapport d'vn Historien passionné Religionnaire, l'appelloient *la Louue*. Estre blasmée des Ministres de Calvin, c'est estre loüée des honnestes gens: qui voudroit offenser vne Dame d'honneur & de probité, n'auroit point vne plus subtile inuention, que de prier vn de ceux là de faire vne apologie pour sa defense. C'est vne mesme chose d'estre loüée des infa-

Hiſtoria Gallica Richardi Dinothi pag. 74.

mes, que d'estre estimée pour quelque infamie : & Seneque dit, *que c'est vne sottise d'apprehender d'estre diffamé par les infames.*

PAGE 127. *Du deuot Conuent de Nigeon.*]

I'ay cité à la marge de la pag. 125. les Auteurs qui ont parlé auec eloge de cette Maison Religieuse : entre autres Gilles Corozet, & Pierre Bonfons, dans leurs liures des *Antiquitez de Paris*, & le R. P. Iacques du Breul dans les pag. 1291 1292. 1293. 1294. 1295 & 1296. *de son Theatre des Antiquitez de Paris*, & celuy qui les a *continuées*. Sceuole & Louïs de Sainte-Marthe dans l'eloge du Roy Louïs XII. au 1. Tome de *l'Histoire Genealogique de la Royale Maison de France*. Il faut voir encore François de Belleforest dans la pag. 227. de son 1 Tome *de la Cosmographie vniuerselle de tout le Monde* : le R. P. Louïs Iacob dans son *Traité des Bibliotheques* : Papire Masson dans *sa Description de la France par les rivieres* : & Monsieur Ronsard au commencement de la 2. Partie du *Bocage Royal*.

Ie laisse ceux de nostre Ordre.

PAGE 128. *Le Roy Henry II. & la Reine Caterine.*]

Extrait d'vn Contract qui est dans les Archives du Conuent de Nigeon lés Paris.

PAR Contract passé pardeuant du Nesme & Caurel Notaires au Chastelet de Paris, le Ieudy vingt-huictiesme iour d'Auril mil cinq cens quatre vingt trois : Entre Dame Catherine de Medicis Royne de France, & les Peres frere Nicolas Mathon, Procureur du Conuent des Minimes de Nigeon, & Iean Riant Procureur General dudict Ordre és Prouinces de France, au nom & comme Procureurs dudict Conuent, lesdits Mathon & Riant auroient promis & se seroient obligez de dire & celebrer à perpetuité par chacun an le dixiesme iour de Iuillet, au maistre Autel de l'Eglise dudict Conuent, à l'heure de neuf à dix heures du mattin, pour & à l'intention du feu Roy Henry son Seigneur & espoux, & de Messeigneurs & Dames ses enfans, vne Messe haulte de *Requiem* à Diacre, Soubsdiacre & Chappiers, y assistans tous les Religieux qui seront lors audict Conuent, & la veille & iour precedent ledit dixiesme Iuillet, dire & chanter au Chœur de ladicte Eglise, auecq les ornemens accoustumez aux seruices des Rois, Vespres & Vigilles des morts, à neuf pseaumes & neuf leçons, & aultres prieres & deuotions accoustumées aux obsecques & obits des Roys, & nommer particullierement en icelles ledict feu sieur Roy Henry second du nom, & en general Messeigneurs & Dames ses enfans, & fournir de luminaire.

PAGE 128. *Le Roy Charles qui estant malade au chasteau de Bologne.*]

Il y a vne lame de cuiure, qui est gardée dans la sacristie du Conuent de Nigeon, sur laquelle est grauée vne inscription, & vne image de S. François de Paule, qui a à son costé droit le Roy Henry II. à genoux, & au gauche, le Roy Charles IX. aussi à genoux, auec leurs deuises. L'on la voyoit (auant que le grand Autel de ce Conuent là fust changé, & que celuy de la tres-sainte Trinité, qui estoit derriere ce grand autel, fust démoly & abatu) attachée contre le gros mur de l'Eglise, proche & au costé gauche de ce petit Autel. Voicy l'inscription que i'ay copiée il y a quelques années, pour l'inserer dans les Annotations de cette Histoire, à cause qu'elle n'est pas rapportée par les Historiens & les Chroniqueurs de nostre Ordre, ny par le P. Iacques du Breul dans le IV. liure de son *Theatre des Antiquitez de Paris*, & aussi pour honorer la memoire du Roy Charles IX. pere de feu Monseigneur Charles de Valois, Duc d'Angoulesme, Pair & Colonel general de la Caualerie Legere de France, & ayeul de Monseigneur Louis de Valois, Comte d'Alais, & aussi Colonel de la Caualerie Legere de France, & Gouuerneur pour le Roy en ses pays & armée de Prouence, qui depuis a esté Duc d'Angoulesme. Deux Princes qui aimoient les armes & les sciences à l'exemple de ce grand Monarque leur pere & leur ayeul, & des Rois leurs ancestres, qui ont esté à bon droit appellez les *Peres des Nobles, & les Peres & les Genies des bonnes lettres*, à cause que le rétablissement des sciences & des arts a esté vn effet de leur vertu & de leur liberalité.

L'AN 1569. *le Roy Charles neufuiéme de ce nom estant au Château de Boulogne malade de la fiebure, voüa à Dieu pour recouurer sa santé, & pour le salut de son ame, & pour faire prier Dieu pour celle de ses predeceſſeurs, & meſme pour celle du feu Roy Henry second de ce nom son pere de tres-heureuſe memoire, de fonder à perpetuité en ce Monaſtere & Conuent des freres Minimes de Nigeon prez Paris: C'eſt aſſauoir vne meſſe baſſe tous les iours de l'année, & tous les dixieſmes iours de chacun mois vn obit ſolemnel, pource que le feu Roy Henry deceda le dixieſme iour de Iuillet l'an 1559. pour laquelle fondation ledit Seigneur Roy a donné & legué 500. liures de rente, conſtituée ſur l'Hoſtel de la ville de Paris, comme appert par les Lettres patentes de don & contract de la Conſtitution de ladicte rente, qui ont eſté mis entre les mains des Religieux de ceans, ainſy que plus à plain eſt contenu & declaré de ce faict & paſſé par deuant François Croiſet, & Claude Frauquelin Notaires du Roy noſtre Sire, au Chaſtelet de Paris, le Lundy 30. Mars 1571.*

Patente du Roy Charles IX. par laquelle sa Maiesté fait vne fondation pour celebrer tous les iours vne messe dans le l'Eglise du Conuent de Nigeon.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir, Salut. Sçauoir faisons que nous considerans combien les prieres & oraisons des personnes voüées & dediées à religion, mesmes par celebration du S. sacrifice diuin ont de pouuoir d'adoucir l'ire de Dieu, & combien aussy nous est recommandable la memoire du feu Roy Henry nostre tres-honoré Seigneur & pere, sçachant le bon exercice de religion, saincteté & austerité de vie des bons freres & deuots orateurs les Minimes du Conuent de Nigeon lez nostre ville de Paris: Auons par forme de fondation voulu & ordonné estre par lesdicts Minimes celebré par chacun iour vne Messe basse du iour, auec l'oraison *Inclina*, faisant mention du Roy Henry nostre tres-honoré Seigneur & pere; & le dixiesme iour de chacun mois, vn Obit: sçauoir Vigiles, vne haute Messe des trepassez, & *Libera* pour la memoire dudict Seigneur; le tout à perpetuité, & pour soulager par aumosne ledict Conuent, que nous auons entendu estre en grande pauureté, & luy donner quelque aisan & facilité de viure, auons faict & faisons don audict Conuent de la somme de six mil liures tournois, à icelle auoir & prendre sur & en déduction de la somme de deux cens mil liures parisis d'amende, en laquelle Odet de Colligny cy-deuant Cardinal de Chastillon, a esté condamné enuers nous, pour cause de rebellion, & ce par Arrest de nostre Cour de Parlement de Paris, en datte du dixneufiesme Mars dernier: pour laquelle somme de six mil liures nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces presentes estre par lesdicts Minimes prins & perceus en desduction de ladicte amende de deux cens mil liures parisis, à nous, comme dict est, adiugée, cinq cens liures tournois de rente, appartenant en proprieté audict Odet de Colligny, & faisant partie de cinq mil liures tournois de rente, vendus & constituez à feu nostre tres-cher & amé cousin le Duc de Montmorency Pair & Connestable de France, par les Preuost des Marchands & Escheuins de nostredicte ville de Paris, sur le reuenu des greniers à sel de Beauuais, Prouins, la Ferté-Millon, Clermont & Monstreau: desquelles cinq mil liures de rente nostredict feu cousin auoit faict transport à Dame Renée d'Amboise, mere de Messire Georges de Clermont sieur dudict lieu, de trois mil liures de rente; lequel de Clermont auroit transporté desdictes trois mil liures, cinq cens li-

liures de rente, à Iean Roullier Marchant demeurant en nostre dicte ville de Paris, qui les a depuis transportez audict Odet de Colligny, pour lesdicts cinq cens liures de rente demeurer propres à perpetuité audict Conuent, en accomplissant lesdicts seruices, à la charge que ou ladicte ville seroit deschargée de ladicte rente par rachapt, les deniers seront employez en rente de pareille nature, appellez nos Officiers de nostre Chastellet de Paris, ou nostre Procureur General en nostre Cour de Parlement dudict lieu, par l'aduis desquels sera faict ledit remploy. SI donnons en mandement par ces presentes à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Tresoriers de France, & General de nos Finances estably à Paris, que ces presentes ils veriffient & enregistrent en leurs registres, & facent le contenu entretenir, garder & obseruer: faisant iceux Minimes iouïr & vser de ladicte rente de cinq cens liures tournois à perpetuité, & icelle prendre, & percepuoir les arrerages, à commencer du premier iour du present mois: CAR tel est nostre plaisir. En tesmoing dequoy nous auons faict mettre nostre scel à cesdites presentes, sauf en autre chose nostre droict, & l'autruy en touttes. DONNE' à sainct Germain des Prez lez Paris, au mois de Iuillet l'an de grace mil cinq cens soixante-neuf, & de nostre regne le neufiesme. Signée sur le reply, BRVSLART. Enregistrée en la Chambre des Comptes, oüy le Procureur General du Roy, pour en iouir par les Impetrans selon leur forme & teneur, le quatorziesme iour de Feburier l'an mil cinq cens soixante-dix. Signé, DANE'S: & & scellées du grand seau de cire iaulne en lacz de soye rouge & verte.

Constitution faite par le Roy Henry troisiéme, de quatre vingts trois liures six sols huit deniers de rente sur le sel, pour parfaire les cinq cens liures de rente, fondez au Conuent des Minimes de Nigeon, par le Roy Charles neufiéme.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, à nos amez & feaux les Gens de nos Comptes, Tresoriers Generaux de France à Paris, & Tresoriers de nostre Espargne, Salut. Par nos Lettres pattentes expediées à Blois au mois d'Auril mil cinq cens quatre vingts-vng, par vous veriffiées, nous vous aurions mandé de faire payer aux freres Religieux Minimes de Nigeon lez Paris, la somme de quatre-vingts trois liures six sols huict deniers de rente, à prendre sur les deniers prouenans des amendes adiugées, & à adiuger, tant en nostre Cour de Parlement de Paris, que au Siege, & Iurisdiction du Chastellet, fai-

sant le parfaict payement de la somme de cinq cens liures de rente, que feu Roy Charles leur donna & fonda pour vne messe basse chacun iour, & vng obit chacun mois: Et oultre vous estoit mandé de leur faire payer les arrerages à eux deuës desdicts quatre vingts trois liures six sols huict deniers sur lesdicts deniers, dont iusques à present ils n'ont rien receu desdicts arrerages, qui reuiennent à trois cens dix-neuf escus vn tiers huict deniers, sinon la somme de cent escus que leur auons faict payer en nostre Espargne, comme de tout appert par les pieces cy attachées, ce nous eussions faict payer le reste s'il y eust eu fonds: Et daultant que nous desirons en tout & par tout satisfaire à la volonté & saincte intention de nostredict feu sieur & frere, & que l'obit qu'il a fondé soit doresnauant & à touſiours entretenu selon sa volonté, voulons & vous mandons que par Maistre Iean Baptiste Champain, qui tient à present le bail de nos greniers à sel, ou autre ayant son lieu & place, & ceux qui tiendront cy-aprés le bail de nosdicts greniers à sel, ou Grenetier de nostre ville de Paris, lors que ledict bail general n'aura lieu, & les deniers tant ce qu'il nous doibt reuenir chacun an les rentes payées, que des autres deniers de ladicte ferme vous faictes payer, & deliurer comptant ausdicts freres Minimes de Nigeon lez Paris, la somme de deux cens dix-neuf écus deux tiers huict deniers; à quoy se monte le surplus des arrerages qui leur sont deubs desdicts quatre-vingts trois liures six sols huict deniers de rête, pour le parfaict desdicts cinq cens liures de rente au dernier iour de Mars dernier passé, & leur faire continuer lesdits quatre vingts-trois liures six sols huict deniers, que voulons leur estre payez & continuez chacun an, par ledict Champain, ou autre qui tiendra le party dudict sel à touſiours, à commencer du premier iour d'Auril aussi dernier passé, tout ainsy qui leur payera les quatre cens seize liures treize sols quatre deniers, pour parfaict en tout lesdicts cinq cens liures dont il est chargé par son Contract, & qui font portion desdicts cinq cens liures constituez & assignez sur le sel, & lesquelles quatre vingts-trois liures six sols huict deniers: Nous auons ioinct & vnis, ioignons & vnissons auec lesdicts quatre cens seize liures treize sols quatre deniers pour parfaict en tout lesdicts cinq cens liures: Et en cas de rachapt, que ledict Champain est tenu faire de toutes les rentes constituez sur le sel durant le temps de son bail, où lesdictes cinq cens liures sont comprins, voulons, ordonnons & nous plaist pour asseurer ledict obit, que lors d'iceluy rachapt lesdicts freres Religieux Minimes nous en

puissent aduertit, pour faire remploy desdicts deniers, en sorte que cette somme puisse estre payée & continuée à tousiours, sans qu'il y ayt faulte. Et entendons que ce qui aura à ceste fin esté payé (que dict est) soit pour lesdicts arrerages de rentes, & de la continuation desdictes quatre-vingts trois liures six sols huict deniers estre passé, & aloüé en la despense de l'estat du compte, que presentera deuant vous celluy qui tient à present ledict party du sel; & aprés icelluy expedié és comptes de ceux qui payeront lesdicts cinq cens liures, sans y faire par vous ou aucuns de vous aucune difficulté. Si vous mandons & à chacun de vous ordonnons que ces presentes vous ayez à veriffier, enregistrer, & du contenu en icelles faire iouïr & vser lesdicts Minimes de Nigeon lez Paris, sans souffrir qu'il leur soit faict, mis ou donné aucun empeschement au contraire: Car tel est nostre plaisir: nonobstant quelconques Edicts, ordonnances, mandemens, deffenses & lettres à ce contraires, ausquelles & aux derogations y contenuës nous auons desrogé & desrogeons pour ce regard, sans tirer à consequence. Donné à Paris le huictiesme iour de Decembre l'an de grace mil cinq cens quatre-vingts deux: & de nostre régne le neufiesme. Signées, Henry: & au dessous, Par le Roy de Neufville: & scellé du grand seau de cire iaulne sur simple queuë.

Lesdictes Lettres ont esté veriffiées en la Chambre des Comptes, le douziesme Ianuier mil cinq cens quatre vingts-trois, & aux Tresoriers de France, le vingt-sixiesme Ianuier audict an.

Page 129. *Sa maison Royale de Charles-Val dans la Forest de Lyons.*]

D'autres disent la Foreſt *de Lihons*. C'est vne Foreſt voisine de Charles-Val, où le Roy Charles IX. vit vn spectre, selon le rapport d'Antoine du Verdier, de P. Mathieu, & de plusieurs autres Historiens. Voicy comme en parle vn braue Cauallier de l'illustre Maison de Bourdeille, dans son Histoire M. S. des Hommes illustres.

Mais bien fut estrange vne vision qu'il eut vn peu auparauant ses nopces, ainsy qu'il estoit dans la Foreſt de Lyons prés Rouën, tres-belle & plaisante, vn feu s'apparut à luy, de la hauteur d'vne picque, les veneurs & piqueurs s'enfuyrent; mais le Roy n'ayant aucune frayeur, sans s'estonner & fort asseuré, mit la main à l'espée, poursuit ce feu luy tout seul, iusques à ce qu'il s'esuanoüit. Il dit aprés à plusieurs (cõme ie luy ay oüy dire aussi) qu'il n'auoit eu peur aucunement, sinon quand il eut perdu le-

» *Mõsieur de Brãthosme.* Il s'appelloit Pierre de » Bourdeille, & étoit petit neueu » d'Elie Cardinal de Bourdeille » Archeuéque de » Tours, intime amy de S. F. de P.

» dit feu de veuë, & que lors se resouuenant d'vne oraison que son
Mõsieur Amyot Euéque d'Auxerre. » Precepteur luy auoit apris en son ieune aage, il la commença à
» la dire, *Deus adiutor meus sis mihi in Deum adiutorem.* En cet-
» te Forest il auoit faict ietter les premiers fondements de la
» plus superbe maison qui fut iamais en France, voire en la Chrê-
Charles-Val appartient à MM. de la Maison de Faulcon ou de Riz. » tienté, & la nomma Charles-Val, à cause de la situation qui est
» vne vallée, & de son nom. Ce braue Roy monstra bien en ces
» acte de vision qu'il estoit tres hardy & tres-asseuré; & puisqu'il
» se monstra tel, il l'eust bien faict ailleurs; car il n'y a rien de sy
» effroyable que telles visions.

Iean Papire Masson Auocat en la Cour de Parlement, & au Conseil du Roy, dans son Histoire du Roy Charles IX. qu'il a écrite en Latin.

Non multò ante nuptias suas dum venaretur in sylua Leonensi agri Rothomagensis, obuiam habuit igneum spectrum altitudinis hastæ; territi Venatores diffugere: Rex intrepidus districto ense insequitur solus, donec fatuus ignis disparuit. Narrabat sibi ex fuga spectri iniectum metum, & ipsum deposuisse ex sacro hymno, quod à Præceptore puer didicerat; Deus Deus adiutor meus, spero in Deum adiutorem meum. *In eadem adamata sylua iecit fundamenta superbæ villæ: locus à situ Caroli-Vallis dicitur.*

Louïs d'Orleans Auocat, dans le chap. 8. de ses Ouuertures des Parlemens.

Et se lict d'vn spectre, qui parut au Roy Charles neufiesme en
» la forest *de Lihoms*, c'est à dire en la forest *des hommes*, & des
» spectres apparus en hommes. Car ils disoient *li homs*, & *li Roys*,
» pour dire *les Roys* & *les hommes*, & non pas des Lions, comme
» le vulgaire pense. Ce spectre se combatit long-temps contre le
» Roy, ieune encore. Et comme il eut de son espée fait le signe de
» la Croix, il disparut. Ce que quelques Historiographes n'ont
» voulu escrire, ayant traicté le reste.

PAGE 131. *Les Beates de Iesus-&-Maria.*]

Extrait des Actes du XIX. Chapitre General de l'Ordre des Minimes, tenu à Valence le 4. de May de l'an 1562. auquel presidoit le R. Pere Iean de Beauregard XIX. General de l'Ordre.

Lectæ fuerunt quædam litteræ sereniſſimæ Hiſpaniarum Reginæ: quibus perorabat volebat Synodicos Patres, vt quasdam religiosas mulieres, quas Beatas *vocant, in Conuentu* Iesu-Mariæ, *Tolerii in nostræ Religionis gremium reciperentur. Super his definitum est à Patribus, quòd cùm sint sine clausura, & maximâ inopia, nunc reci-*

plantur in Tertiarias, vt prius fuerunt: donec muris claudantur, & à piis personis dotentur: & tunc in sanctimoniales poterunt recipi.

PAGE 143. *Sur tous d'vn Caluiniſte.*]

Extrait du liure XIV. de l'Hiſtoire de Languedoc, pag. 468. par Pierre Andoque Conſeiller au Seneſchal & Siege Preſidial de Beziers.

Les Annotatiõs & les Preuues de la VI. Partie.

On dit que Charles fit cette faute par le Conſeil de deux Cordeliers, que l'or de Ferdinand auoit corrompus. On a creu auſſi que * George d'Amboiſe le luy conſeilla. Turquet [a] en ſon Hiſtoire d'Eſpagne a écrit que François de Paula fut auſſi de cet auis, ce que l'on infere, dit-il, des lettres qu'il écriuit ſur ce ſuiet: mais il n'y a pas apparence qu'vn ſi *grand Saint* ſe vouluſt méler d'vne affaire d'Eſtat.

* Louis d'Amboiſe E. d'Alby.

[a] L. de Mayerne.

I'ay rapporté dans les Pag. 143. & 144. de cette Hiſtoire, que Louis de Mayerne, dit Turquet, iniurie *S. François de Paule*, & remarqué dans les Additions qui ſont dans les Marges de ces Pages là, qu'il a écrit vn libelle contre la Cour de Parlement de Paris, & auſſi mal parlé de nos Rois & de nos Reines dans ſon *Hiſtoire d'Eſpagne*, & dans ſes autres liures. Eſtre blaſmé de cet Homme, c'eſt eſtre loüé des honneſtes gens, comme l'on peut voir dans la Pag. 391. des Annotations ſur la V. Partie de cette Hiſtoire, où i'ay parlé en faueur d'vne tres digne petite fille du plus ſaint de nos Rois, que ceux qui font profeſſion de la méme Religion que Turquet, appelloient *la Louue*. Si ce Saint eſtoit bon Eſpagnol, & mauuais François, comme écrit ce Proteſtant, qui a quitté la France pour demeurer en Angleterre, le Roy Louïs XII. l'auroit-il retenu en ce Royaume, ſouuent honoré de ſes viſites, & donné tant d'exemptions & de priuileges, que ie rapporteray dans les Preuues de la VII. Partie. Le grand George Cardinal d'Amboiſe, qui auoit le cœur tout parſemé de fleurs de lys, auroit il conſeillé à ce Monarque (qui eſtoit ſon bon maiſtre) de l'empécher de ſe retirer dans ſon païs de Calabre, Prouince qui eſtoit déia ſous la domination des Eſpagnols. Eſtienne Poncher Euéque de Paris (& depuis Garde des Seaux, & Archeuéque de Sens) qui fut touſiours tres-bon François, & tres-libre à donner ſon auis dans le Conſeil de ſa Maieſté, contre le Pape Iule II. l'Empereur, l'Eſpagnol, & l'Anglois, luy auroit-il témoigné tant d'affection, & à ceux de ſon Ordre. Le Roy François le Grand auroit-il écrit pluſieurs fois, & enuoyé trois Ambaſſadeurs à Rome, pour la Canonization d'vn Homme qui auroit ou par imprudence, ou par malice fait rendre à l'Eſpagne

Antoinette de Bourbon Ducheſſe de Guyſe tres-chaſte Princeſſe.

V. la Page 222. de cette Hiſtoire.

la forte ville de Perpignan, & les Comtez de Rousſillon & de Cerdane. Ce braue Gentilhomme de la Maiſon de Comines eſt Artois, qu'vn Poëte appelle

Teſmoin de verité, Cheualier ſans reproche,

l'auroit-il pas blaſmé pour ce ſuiet là, comme il a fait d'autres dans *ſes Memoires*. Ce Cauallier, diſ-ie, qui a fait profeſſion de ne parler que *de choſes vrayes, ſans aucun eſgard aux louanges.* (Ce ſont ſes propres termes dans le chap. 13. du l. 5. de ſon Hiſtoire) & qui pour ſa franchiſe a pour Panegyriſtes tous les honneſtes gens, entre autres Monſieur de Baucaire de Peguillon Euéque de Mets, Monſieur le Preſident de Thou, Michel Seigneur de Montagne, Monſieur de Ronſard, Monſieur de Brantoſme, le grand Scеuole de Sainte-Marthe, Papire Maſſon, ou le Maſſon, François Baudouin ou Balduin, Aubert le Mire, Iean Marchand, Valere André, François Suiwert, Gerard-Iean Voſſius, François & Louis Guichardin, Scеuole & Louis de Sainte-Marthe, Pierre du Rier, Denys Godefroy, Guillaume Colletet, Gabriel-Michel de la Roche-Mailleti & ſur tous Iuſte Lipſe dans *ſes Notes* ſur le 1. liure de *ſes Politiques*, qui aprés l'auoir comparé au iudicieux Polybe, qu'il imite ſouuent, encore qu'il ne l'euſt point leu, ny les autres meilleurs anciens Auteurs. Il conclud ſon eloge par ces belles paroles.

Cominaeus religioſus in ſcribenda Hiſtoria. apud F. Belcarium l. 7. n. 14.

Com. naturâ a-mantiſſimus veri. Apud Maſſonium in Annal. Franc.

Ite nunc ſcioli, & linguarum aliquâ cognitiunculâ vobis placete. At Princeps noſter hunc legito, & enchiridium Cominaeus illi eſto. Dignus Alexandris omnibus hic Philippus.

Retirez-vous petits ſçauans, & vantez-vous, ſi vous voulez, de ſçauoir vn peu les langues? Mais ſi mon Prince me veut croire, il aura touſiours Comines auecque luy. C'eſt vn Philippe digne de tous les Alexandres. Il veut dire d'eſtre entre les mains de tous les Rois.

Voicy comme parle franchement en l'honneur de ce Cauallier, & de noſtre Pere S. François de Paule, l'vn des plus polis Ecriuains de ce ſiecle (qui a eſté obmis par ceux qui ont fait la liſte des Hiſtoriens & des grands perſonnages qui louënt le Seigneur de Comines:) C'eſt Iean Barclay fils de Guillaume, dans le chap. 8. de ſa Paranese à vos ſectaires.

Iam Franciſcus de Aſſiſio, iam alter ille de Paula. Vitam ſpecta, mores, miracula, Angelos dixeris carne contectos. Vterque ſanctiſſimæ familiæ Pater. Vterque pene ſupra hominum vires hominum opera deſeruit, Deo adhæſit. Etiam miracula, quæ per eos diuina vis edidit, tantis auctoribus, teſtibuſque firmata non aliter damnauere veſtri Miniſtri, quàm infidelis ſupercilij contumaci au-

dacia. Philippus Comineus quanti iudicij vir fuerit, imperitus qui nesciat. Atqui laudibus, quibus addi nil possit, S. Franciscum de Paula *adhuc viuum exornauit. Denique*, inquit, *neminem vnquam vidi, ex cuius magis ore videretur Spiritus sanctus loqui.*

Quant à François d'Assise, & à François de Paule, considerez leur vie, leurs mœurs & leurs miracles, vous direz que ce sont des Anges couuerts de chair. L'vn & l'autre est Pere d'vn Ordre tres-saint. L'vn & l'autre s'est éleué au dessus des Actions des hommes, plus que les forces des hommes ne le permettent, & s'est vniquement attaché à Dieu. Vos Ministres n'ont condamné que par vne opiniastreté d'infideles, les miracles que Dieu a faits & operez par eux, & qui sont confirmez par tant d'Auteurs, partant de Preuues, par tant de témoins. Il ne s'en trouue point de si peu sçauant qui ne sçache combien Philippes de Comines estoit iudicieux. Il a donné à saint François de Paule encore viuant des louanges, à quoy l'on ne peut rien adioûter. *Enfin*, dit-il, *ie n'ay iamais veû personne, par la bouche duquel il semblast mieux que le S. Esprit parlast.*

Monsieur de Mayerne vos iniures ne feront point de tort à la memoire de ce Saint. Car vous ne persuaderez iamais aux personnes d'honneur & de iugement, qu'il ait esté mauuais François.

Ie répons aussi aux simples & aux Dupes, qui sont de trop facile croyance, que le rapport des Historiens & des Sermonaires Espagnols, qui veulent faire valoir ce mensonge, par le recit qu'ils en font dans leurs liures, est trop foible & trop recent pour estre preferé à celuy de Philippes Seigneur d'Argenton, de Martin Seigneur du Bellay, du Conseiller du Feron, & de Nicole Gilles, qui viuoient de ce temps là, & qui ont esté suiuis (comme ie vous feray voir cy-aprés) par plusieurs fideles & iudicieux Ecriuains François, entre autres Monsieur du Tillet Euéque de Meaux, Monsieur de Beaucaire Euéque de Mets, & Monsieur le President de Thou, qui reiettent cette faute sur d'autres que S. François de Paule. Ceux qui ont leu exactement les modernes Historiens d'Espagne, & les sermons de ceux de cette nation là, ou de leurs partisans, n'ignorent pas que le raisonnement de ces Messieurs, quelques sçauans qu'ils soient ou qu'ils croyent estre par leurs liures, n'est pas moins suiet à faillir, que celuy des Gentils-hommes Prouinciaux, qui parlent des affaires de la Cour de François I. de Henry II. & de nos autres Rois, sans l'auoir iamais veuë que dans les Ecriuains Satyriques.

Mais ce qui eſt plus à conſiderer, c'eſt que ceux qui ſont les plus éloignez de ce temps là, ſont ceux qui en racontent plus de particularitez; comme cela arriue d'ordinaire aux contes faits à plaiſir, & qui dépendent de l'imagination paſſionnée de ceux qui les recitent. Le temps me manqueroit pluſtoſt que la matiere, ſi ie voulois les refuter. Mais il vaut mieux moins écrire, que d'imiter les Auteurs qui ne trauaillent que pour groſſir vn volume, & les Predicateurs qui ne préchent que pour gagner leur heure. Neantmoins ie croy eſtre obligé de remarquer en paſſant, que trois Etrangers, dont les œuures ou opuſcules ſont imprimées ſous les titres de *Chroniques*, & *Entretiens*, hors de ce Royaume, ſont remplies d'anachroniſmes, qui font voir la parfaite connoiſſance que ces Eciuains là ont de la Chronologie, de la Genealogie, & de la Geographie. Le premier qui rapporte dans trois Paragraphes du chap. 10. du li. 1. de ſa Chronique Eſpagnole, comment cela ſe paſſa, fait voir qu'il eſt auſſi bon Hiſtorien que Geographe, dans la pag. 47. de ſon 3. liure, où voulant faire la deſcription de la ville de Génes, dite la Superbe, & la Capitale de la Ligurie, ſur la mer Mediterranée; il décrit la ville de Geneue ſur le Lac Leman & le Rhoſne au païs des Allobroges, prenant cette ville des champs Sauoiſiens, le ſeiour des Pretendus reformez, & la ſource malheureuſe du Calſiniſme, pour vne ville où l'on voit vne Republique, qui fait profeſſion de la veritable Religion. Les deux autres qui l'ont ſuiuy, & qui ont inſeré dans le Traité des Entretiens de ce ſaint Homme, cette lourde beueuë, rapportent plus bas dans le méme Traité vne conference qu'eut ce Saint auec George Cardinal d'Amboiſe, pour remedier aux hereſies, qui commençoient à ſe gliſſer dans les ames de pluſieurs, en Alemagne & en France. Mais il faut n'eſtre pas du monde, ou n'auoir iamais leu le grand Genebrard dans le 4. liure de ſa Chronographie: les Hiſtoires de Iean Cocleé de Noremberg; de Laurens Surius, Chartreux: de Simon Fonteine, Religieux de l'Ordre de S. François, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris: de Gabriel du Preau Licentié de la méme Faculté: de Florimond de Remond Conſeiller au Parlement de Bordeaux: la Proſoprographie d'Antoine du Verdier: le bon Euéque de Ruremonde Guillaume Lindan dans ſon *Dubitantius* ou Vacillant: la traduction de ce liure là faite par feu Monſieur Benoiſt auſſi Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & Curé de S. Euſtache: & pluſieurs autres Auteurs qui ont écrit l'Hiſtoire des Hereſies, qui ont troublé la Chreſtienté depuis

l'an

l'an 1517. pour ignorer que Martin Luther, qui sonna le premier la trompette de la sedition contre le S. Siege, n'auoit que vingt-quatre ans, & deux ans de Profession, quand S. François de Paule passa de cette vie à l'eternelle, le 2. d'Auril 1507. Que trois ans aprés le Cardinal d'Amboise mourut à Lyon dans le Conuent des Celestins, le 25. de May de l'an 1510. Et que l'on ne parla de cet Hereſiarque que peu de iours auant le 30. d'Octobre de l'an 1517. qu'il ſouſtint des Theſes à Witemberg contre les Indulgences. Si ces Ecriuains auoient quelque connoiſſance des affaires de la Chreſtienté, ou s'ils auoient pris la peine de lire exactement les Auteurs que ie viens de nommer, ils auroient appris que Luther celebra ſa premiere meſſe le Dimanche 2. de May de l'an 1507. dans l'Egliſe des Auguſtins d'Erford, eſtant âgé de 24. ans, vn mois aprés la mort de S. François de Paule. Que l'année ſuiuante 1508. eſtant âgé de 25. ans, il fut enuoyé à Witemberg pour enſeigner la Logique & la Phyſique d'Ariſtote, dans cette nouuelle Vniuerſité, fondée l'an 1502. par Federic Duc Electeur de Saxe. Que ce ieune Moine & Lecteur en Philoſophie alla à Rome aux années 1510. & 1511. pour plaider contre ſon General, & ſouſtenir la cauſe de ſept Conuents rebelles & reuoltez contre le Chef de ſon Ordre, ou ſon Vicaire general en Alemagne, qui eſtoient ſans doute ceux de la Congregation de Saxe, dont i'ay parlé dans la V I. Partie de cette Hiſtoire, & dans les Pages 299. 300. & 301. de ces Preuues, qui ſous le pretexte de Reforme s'eſtoient ſeparez de tout l'Ordre des Ermites de S. Auguſtin. Qu'eſtant de retour de Rome l'an 1512. il fut receu Docteur en Theologie à Witemberg, où il acquit quelque reputation pour ſa ſubtilité, & ſa hardieſſe à la diſpute, & auſſi en l'Vniuerſité de Hildeberg: mais il ne fut connu hors de l'Alemagne, qu'aprés auoir diſputé, prêché & écrit contre la Croiſade, publiée l'an 1517. contre le Turc, par le Pape Leon X. à la demande de noſtre Roy François I. Ce qui fait voir clairement, que l'autorité de ces Ecriuains modernes eſt trop foible, pour monſtrer que S. François de Paule ait conferé auec Monſieur le Cardinal d'Amboiſe, pour remedier aux nouuelles hereſies qui ſe gliſſoient en ce Royaume de leur viuant, & ſous le regne du Roy Louïs XII. Et que ce Saint ait conſeillé à nos Rois Louïs XI. & Charles VIII. de rendre le Rouſſillon à Ferdinand V. Roy d'Aragon & à ſa premiere femme Yſabelle Reine de Caſtille, Princeſſe des plus illuſtres de ſon ſiecle, qui auoit adiouſté à ſa naiſſance Royale les grandes vertus, dont elle portoit auſſi

Sous le regne du Roy Louis XII. l'on ne parloit en Frãce ny du Lutheraniſme ny du Caluiniſme, Luther eſtant alors vn inconnu, & le Patriarche des Pretẽdus reformez eſt né le 10. de Iuillet de l'an 1509. deux ans aprés la mort de S. F. de P.

dignement les couronnes, que legitimement les diadémes de Castille & d'Espagne.

PAGE 144. *Aussi Philippes de Comines, Martin Seigneur du Bellay, Arnauld du Feron, Nicole Gilles, & tous nos Historiens reiettent cette faute notable sur d'autres.*]

Il faut voir Philippes de Comines Seigneur d'Argenton (le Prince des Historiens, comme l'appelle François Souwert dans ses Athenes Belgiques) dans le chap. 16. du liure 8. de ses *Memoires sur les principaux faits & gestes de Loüis XI. & de Charles VIII. son fils Rois de France.*

Leur 4. frere François Euéque du Mans ne fut pas à la Cour, ny au Cõseil du Roy.

Messire Martin du Bellay, Seigneur de Langey, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, frere de Guillaume Seigneur de Langey, & de Iean Cardinal du Bellay Euéque de Paris (qui estoient des premiers du Conseil du Roy François I.) dans la page 288. de *ses Memoires.*

Arnauld du Feron Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Bordeaux, qui a continué l'*Histoire de Paul Emile* Veronois Chanoine de Nostre-Dame de Paris, pag. 4. &5. de son Histoire Latine de l'impression de Vascosan l'an 1554.

Nicole Gilles Notaire & Secretaire du Roy Loüis XII. & Controlleur de son Tresor, dans ses *Annales & Chroniques de France*, de toutes les editions.

Iean du Tillet Euéque de Meaux, dans sa Chronique abregée des Rois de France.

Gabriel du Preau Docteur ou Licentié en Theologie de la Faculté de Paris, dans la pag. 297. du 2. Tome des Annales Ecclesiastiques de *l'estat & succés de l'Eglise.*

Iean Bouchet dans la 4. Partie de ses *Annales d'Aquitaine*, imprimées à Poictiers par Enguilbert de Marnef l'an 1557. feüill. 171. 172. & en la pag. 302. de la derniere edition, par Abraham Mounin.

Rerum Gallicarum Comment. Aucl. F. Belcario Peguillione, Metensi Epis.

François de Beaucaire de Peguillon Euéque de Mets, dans la pag 3. du liu. 4. nomb. 37. *de ses Memoires des affaires de France*, qu'il a écrit en Latin.

Iac. Augusti Thuani Regij in sublimiore Consistorio Cõsiliarij, & in suprema Regni Gallici Curia Præsidis lib. 138. Historiarum sui temporis.

Monsieur Iaques Auguste de Thou Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & Président en sa Cour de Parlement, dans le *liure 1. de l'Histoire de son temps*, qu'il a fait en Latin de toutes les editions, pag. 17. de celle de Paris chez Mamert Patisson: pag. 21. de celle de Geneue chez Pierre de la Rouiere.

Bernard de Girard Seigneur du Haillan, dans le liure 26. de l'*Hiſtoire generale de France.*

Nicolas Vignier de Bar-ſur-Seine, Medecin & Hiſtoriographe du Roy, dans la pag. 814. de la III. Partie de *la Bibliotheque Hiſtoriale.*

Iean de Serre, ou ſon Continuateur, dans *l'Inuentaire general de l'Hiſtoire de France.*

Scevole & Louïs de Sainte-Marthe, freres iumeaux, Auocats en la Cour de Parlement, Conſeillers & Hiſtoriographes du Roy, dans l'eloge du Roy Charles VIII. qui ſe voit dans le 1. tome de l'*Hiſtoire genealogique de la Royale Maiſon de France*, dans les trois editions.

Scipion Du Pleix Conſeiller & Hiſtoriographe du Roy, dans ſon 3. tome *de l'Hiſtoire generale de France.*

Iaques de Charron Eſcuyer ſieur de Monceaulx, pag. 1144. de ſon *Hiſtoire vniuerſelle de toutes nations, & ſpecialement des Gaulois ou François.*

André Fauin, Pariſien, Auocat en Parlement, aux pag. 628. 629. & 630. du liu. XI. de *l'Hiſtoire de Nauarre.*

Antoine du Verdier ſieur de Vaupriuas, dans le 8 liure de *ſa Proſopographie*, pag. 2320.

Baptiſte le Grain, Conſeiller & Maiſtre des Requeſtes de la feuë Reine mere du Roy Louïs XIII. dans la pag. 13. du liure 1. de ſa *Decade du Roy Henry le Grand.*

Iaques de Caſſan Conſeiller du Roy, & ſon premier Auocat au Siege Preſidial de Beziers, dans la pag. 396. du liure 1. de la *Recherche des droits du Roy, & de la Couronne de France.*

Guillaume de Catel Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement de Toloſe, dans la pag. 21. de ſes *Memoires de l'Hiſtoire du Languedoc.*

Iaques d'Auzoles ſieur de la Peyre, dans la pag. 930. de ſa *Sainte Chronologie.*

Paul Ioue Eueque de Nocera, dans les pag. 16. & 17. de l'Hiſtoire de ſon temps, qu'il a écrite en Latin, & imprimée à Baſle par Pierre Perna, nomme ceux que Ferdinand corrompit par ſon or, leur enuoyant des flaſcons pleins de pieces d'or monnoyé, au lieu de vin d'Eſpagne. Cette Hiſtoire a eſté miſe en François par Denys Sauuage, ſieur du Parc Champenois, Hiſtoriographe du Roy, qui fait le méme rapport dans les pag. 18. & 19.

Tous ces liures eſtant imprimez, les lecteurs curieux y auront

recours, s'il leur plaist : car ie croy n'estre pas obligé de rapporter icy leurs autoritez, qui grossiroient trop ces Annotations sur la VI. Partie de cette Histoire; & aussi il sembleroit que ie voudrois offenser le nom & la memoire des Prelats & des Religieux d'autres Ordres, qui sont blasmez par ces Auteurs, qu'ils croyent auoir donné ce mauuais & pernicieux conseil au Roy Charles VIII.

PAGE 148. *Vne infinité d'Apostats à Islebe, à Erford, à Anuers.*]

Il faut voir l'Addition que i'ay mise à la fin de la VI. Partie, où i'ay parlé de Iaques Præpositi, de Henry Voës, de Iean Esch, & Henry Sutphanus Augustins du Conuent d'Anuers, lors que ce monastere (qui a esté razé & démoly par le commandement du Pape Adrien VI.) estoit vny à la Congregation de Saxe.

Ceux qui en doutent peuuent lire les Auteurs, & les liures que i'ay citez dans la méme Addition, sçauoir

Catalogus Hæreticorum omnium à F. Bernardo Lutzenburgo sacrarum litterarum professore, Ordinis Prædicatorij, conscriptus, fol. 46. & 47. edit. tert. Parisiis, apud Ioan. Paruum, An. Dom. 1524.

Elenchus Hæreticorum omnium, Per Gabrielem Prateolum Marcossium Doct. Theol.

Le R. P. Iaques Gaultier de la Compagnie de Iesus, dans le chap. 2. du rapport des autres Heresies du seiziéme siecle, à celles du Caluinisme, qui se voit dans son liure, intitulé *Table Chronographique de l'estat du Christianisme.* Ce liure a esté mis en Latin, & imprimé à Cologne par Pierre Henninge.

Catalogus Hæreticorum, seu de moribus & erroribus omnium propemodum Hæresiarcharum, Hæreticorum, ac Schismaticorum, quotquot ab ipso Christi æuo ad nostram hanc vsque ætatem Ecclesiam Dei inquietarunt, &c. concinnatus studio ac labore R.P. Theodori Petrei Carthusiæ Colonienſis professi, pag. 92. 93.

Commentarius Brevis rerum in orbe gestarum ab an. salutis MD. *vsque in an.* MDLXVIII. *Per F. Laurentium Surium Carthusianum.*

G. Boule Marseillois, Conseiller & Historiographe du Roy, pag. 104. n. 19. de l'*Essay de l'Histoire des Protestans, distinguée par nations, & recueillie de leurs Auteurs, ou d'autres qui sont en leur approbation.*

Pag. 51. *Dubitantius de vera certáque per Christi Iesu Euangelium salutis æterne via libris* III. *instructus, Auctore Wilhelmo Damasi Lindano Episcopo Ecclesiæ Ruremundensis, dial.* III. Ce beau liure a esté tra-

duit en François par René Benoist Docteur en Theologie de la Faculté de Paris. Pag. 51.

Tous ceux qui ont leu ces bons Auteurs, n'ignorent pas les maux qu'ont fait à l'Eglise de Dieu Henry Sutphane, Iaques Præpositi, Iean Esch, Henry Voës, escoliers & disciples de Martin Ludder ou Luther, & Moines de la Congregation Reformée de Saxe, qui par leurs mauuaises mœurs, & par leurs heresies ont difformé l'Alemagne & la Chrestienté, comme i'ay remarqué dans l'Addition que i'ay mise à la fin de la VI. Partie de cette Histoire.

Delà vindrent ces larmes.

Ainsi ces Reformateurs de sept ou neuf Maisons d'vne Congregation Monastique, sont deuenus les Diformateurs d'vn Ordre regulier & du Christianisme, & ont par leur orgueil, par leur auarice & par leur impureté semé à Erford, à Islebe, à Witemberg, à Anuers, & en d'autres villes d'Alemagne & des Païs-bas, de nouuelles opinions & de fausses doctrines, qui n'ont fait autre chose que dépoüiller peu à peu la verité de ses rayons, tantost en détruisant vn article de la Foy, tantost en supprimant vne ceremonie, & tantost en déchargeant leurs sectateurs de quelque acte de penitence : si bien que leur pretenduë Reformation aboutit enfin à ne rien croire des saints mysteres, & à ne rien pratiquer des œuures pieuses. Ce Moine de la Congregation de Saxe (qui est le Patriarche des heretiques, des libertins & des athées de ce dernier temps) estant premierement secondé de son cher Achate Philippes de Schuuarzerdt ou Schuuarzede, qui se fit appeller en Grec *Melanthon*, c'est à dire *terre noire*, n'attaqua du cõmencement que les Pardons & les Indulgences, l'autorité du Pape, & l'interest des Euéques qui la soustiennent, les abstinences, le celibat, les ceremonies, & tout ce qui deuoit reprimer les appetits de la chair; il attaqua aussi l'adoration du saint Sacrement de l'Autel, où il laissa neantmoins la presence corporelle. Ce qui le fit suiure par les peuples Septentrionaux, qui sont pour la plus-part portez naturellement à la sensualité, & au libertinage. Haudry Zuingle ou Suingle, qui de soldat se fit Chanoine de Constance. Iean *Hausschain* Moine de l'Ordre de sainte Brigitte, qui translata son surnom aussi en Grec, se nommant *Oecolampade*, ou *Lampe de la maison*, & Iean *Chauuin* Chapelain de Nostre Dame de la Gezine dans l'Eglise de Noyon (où il ne fut iamais Chanoine, comme croit le vulgaire) qui se fit appeller Alcuin, & depuis Caluin, allerent plus auant, & ne voulurent point que le corps

Coelée: Fon. eine. Surius. Vaquerius. Lindanus. Remond. Spondanus. Thuanus. Du Preau. Boule. Sorbiere.

Caluin s'estãt exilé à Angoulesme se fit appeller *Deparcan*, & estant à Ferrare il se fit appeller *Hepeuille* ou *Hapeuille*, nom d'vne mauuaise rencõtre.

de *Iesus-Christ* fust dans l'Eucharistie. Ils se bastirent vne predestination, par le moyen de laquelle ils renuerserent l'vtilité des bonnes œuures, & se mocquerent des ieusnes, des mortifications, de l'ordre & de la discipline. Iean Berold natif de Leyden en Hollande, & plusieurs autres ignorans de la secte des Anabaptistes, se ietterent dans vne confusion ridicule; renonçant à toute discipline politique & Ecclesiastique, & faisant vne hideuse ébauche de ce que l'Independantisme a executé en Angleterre. Les Sociniens ainsi appellez pour estre les sectaires de Faust Socin, Siennois, adioûterent plus de sçauoir & de politesse à leurs heresies, qui les rendirent d'autant plus dangereuses, & leurs blasphemes, qui dépoüillent nostre Redempteur de sa nature Diuine, porterent leurs sectateurs (qui sont en grand nombre en la Pologne, & en la Transyluanie) sur les frontieres du Mahumetisme. De sorte qu'il est tout manifeste que comme, suiuant le dire du Philosophe, vne legere erreur au commencement deuient tres-grande à la fin, dés qu'on commence premierement à quiter les vertus Chrêtiennes, pour suiure les vices & les pechez, & secondement à tourner le dos à l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine, on ne cesse point de trouuer des espaces où s'égarer, iusques à ce que l'on tombe dans le precipice de l'atheisme. Voila les fruits qu'a produit ce bel arbre de la Congregation Saxonique, pepiniere malheureuse de Iean Stambis ou Staupice, & des Predicans & Ministres que i'ay nommez cy-dessus; sur tous de l'abominable Luther, dont la vie estoit toute contraire à celle de nostre saint Fondateur, comme i'ay fait voir par les antitheses de ce saint Homme & de cet Heresiarque, dans les pages 148. 149. 150. & 151. de cette Histoire. Les depositions des témoins, que i'ay rapportées dans ces Annotations & dans ces Preuues, nous apprennent comme S. François de Paule a fait vne vie tres-pure, tres-austere & tres-sainte: Les histoires de ces derniers siecles, & les écrits de l'Apostat & de l'Heresiarque Martin Luther, monstrent qu'il a esté ennemy mortel du ieusne & de la chasteté. Il dit au Tom. 5. serm. du mariage fol. 119. *qu'il ne peut estre sans femme, de la même sorte qu'il ne dépend pas de luy de n'estre point homme*; & il adioûte, *qu'il ne peut s'en passer, non plus que de subuenir à toutes les necessitez naturelles les plus viles*: ce qu'il exprime d'vne maniere si impure & si effrontée, que l'honnesteté Chrestienne & la modestie Religieuse ne me permettent pas de la rapporter en nostre langue; comme n'ignorent pas ceux qui ont leu les œuures de ce Patriarche de tous les nouueaux sectaires.

Il faut voir le chapit. 6. du li. 3. de la Naissance de l'heresie.

Tam esse necessarium Veneris vsu, quàm est necesse vt mares simus, & magis necessarium, quàm edere, bibere, purgari aluum.

Les enfans & les Religieux de l'Ordre de S. François de Paule sont obligez par vœu de faire vn perpetuel Caréme, ce qu'ils gardent tres-étroitement: & les sectaires de Luther passent leurs iours dans les festins & toute sorte de débauches. I'ay appris de Monsieur de Sorbiere nostre amy, dans son *discours sur sa conuersion à l'Eglise Catholique*, que le déreglement de la vie de Luther a fait passer en prouerbe parmy les Pretendus reformez en Alemagne, *Nous viurons auiourd'huy à la Lutherienne*, pour dire, *viure voluptueusement*.

Neantmoins les disciples & les sectaires de cet Heresiarque Aleman & Apostat de la Congregation de Saxe, l'honorent comme vn autre saint Paul, l'appellent le *second Elie*, le *dernier Elie*, nom que luy méme se donna, *la trompette du Ciel*, *la bouche de Dieu*, *l'organe du saint Esprit*, *& vn nouueau S. Iean Baptiste*: comme sçauent ceux qui ont leu l'Historien Foxus, & les autres Panegyristes de ce malheureux Homme, qui ont publié vn grand nombre de liures en sa loüange. Car iamais heretiques n'écriuirent tant de liures que les Lutheriens ont fait. Mais la pluspart de tous ces Autheurs sont des Ministres, des Moines défroquez & déchaperonnez, & des personnes infames & pour leurs mœurs, & pour leurs heresies. Au contraire les Panegyristes de S. François de Paule, sont les Vicaires de Iesus-Christ en terre, des Rois, des Cardinaux, des Euéques, des Princes & des Hommes illustres en pieté & en doctrine; comme l'on voit dans ces Annotations & ces Preuues de son Histoire, & par ce Catalogue de ceux qui ont écrit sa vie.

En Latin.

Le Pape Leon X. & Iaque Sadolet son Secretaire (qui depuis a esté fait Cardinal & Euéque de Carpentras, par le Pape Paul III.) *dans la Bulle de sa Canonization*.

Iaques Simonete alors Auditeur de la Rote, & des Causes du sacré Palais (qui depuis a esté Euéque de Pesaro, & honoré de la pourpre par le Pape Paul III.) dans le *Rapport ou la Relation de la vie, de la mort, des vertus, & des miracles de ce Saint*, qu'il fit deuant le Pape Leon X. & le sacré College des Eminentissimes Cardinaux, des Patriarches, des Archeuéques, des Euéques, qui estoien à la Cour de Rome.

Les Papes Sixte V. & Clement VIII. dans les leçons qu'ils ont fait mettre dans le Breuiaire Romain.

Zacharie Fernier Euéque de Guardia, & Nonce du saint Siege en Pologne.

I'auois mis dans la Preface de ce liure (cõme i'ay remarqué dans la page 277. de cette Histoire) la liste des noms des Auteurs qui ont écrit la vie de *ce saint Thaumaturge*, ou qui ont esté ses Panegyristes. Mais la crainte de faire la Preface trop lõgue & trop ennuyeuse, m'a fait la mettre icy dans les Annotations de la VI. Partie.

Le R. P. Gaſpar Paſſarel XXIII. General de l'Ordre des Minimes dans ſon liure *des Chapitres generaux de noſtre Ordre.*

Dauid Romæus ou Romeo, Napolitain, dans ſon liure des *Saints Patrons du Royaume de Naples.*

Ces trois Religieux du ſaint Ordre des Peres Chartreux, Laurens Surius, Zacharie Leopoleo, & Corneille Groſſius, dans *les Vies des Saints.*

François Haræus, d'Vtrect, Docteur en Theologie, auſſi dans *les Vies des Saints.*

Le R. P. Benoiſt Gonon Religieux de l'Ordre des Celeſtins, au liure 6. des *Vies des Peres de l'Occident*; & plus amplement dans la ſuite des *Vies des mémes Peres*, aux pag. 475. 480.

Le R. P. François Albertin, de Cattazaro, de la Compagnie de Ieſus, dans ſon elegant Panegyrique ſur le *triple Blaſon ou Armoirie de S. François de Paule, ſçauoir l'Humilité, la Penitence & la Charité.*

Le R. P. Thomas de Trugillo de l'Ordre de S. Dominique, dans le 2. Tome de *ſon Threſor de ſermons.*

N. Andrada, dans la premiere Partie *de ſes ſermons, traité* 8.

Le R. P. François Victon Vicaire General de l'Ordre des Minimes en Piémont & en Sauoye, & petit neueu de ce Saint, en cinq liures. Elle a eſté imprimée à Rome, l'an du Iubilé 1625. & à Paris l'an 1627. Le R. P. Abraham Bzouius, Polonois, Theologien de l'Ordre de S. Dominique ou des Predicateurs, l'a inſerée toute entiere dans le 19. tome des Annales de l'Egliſe, qu'il a continuées aprés l'Eminentiſſime Ceſar Cardinal Baronio. Et Monſieur Henry de Sponde, Bearnois, Euéque de Pamiers en Languedoc, en fait mention honorable dans le 2. tome de la ſuite des Annales de ce grand Cardinal.

Le R. P. François de la Nouë, Aſſiſtant ou Collegue François des RR. Peres Laurens Ciollari de Spezzane, Thomas Muños & Spinoſſa, & Balthazar d'Auila, dans la *Chronique Generale de l'Ordre des Minimes.*

Le R. P. Theophile Raynauld, Theologien de la Compagnie de Ieſus, dans la *Triade de trois Patriarches* d'Ordres & de familles Religieuſes, ſçauoir ſaint Bruno, Fondateur des Peres Chartreux: ſaint François de Paule, des Peres Minimes: & ſaint Ignace de Loyola, des Peres Ieſuites.

Le R. P. Philippe Ferrarius General de l'Ordre des Seruiteurs de la Vierge, dits Seruites, que Iean Tamaio de Salazar, Preſtre Eſpagnol de *Niebla* (dite en Latin *Ilipula* ou *Ilipa minor*) Con-

Conseiller & Secretaire de Diego de Arce Reinoso Euéque de *Phizencia*, rapporte dans ses Notes sur le 2. tome du Martyrologe d'Espagne.

Le Reuerendissime Nicolas Brautius Euéque de Sarsina dans son *Martyrologe Poëtique.*

Marc-Antoine de Muret, François, Prestre & citoyen Romain Ecriuain tres-docte, tres-eloquent & tres-pieux en ses derniers iours.

Et le Docteur François Gemma, Italien.

En Italien.

Paul Regio Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Naples, & depuis Euéque de Vico en Calabre, à l'instance de Ferdinand Carafe, Marquis de saint Lucide, & du R. P. Vincent de Piemont celebre Theologien, & Predicateur de l'Ordre des Minimes: Il l'a dediée au R. P. Valentin de Massa XXIV. General du méme Ordre. Cette Vie a esté imprimée à Naples, l'an 1581. auec la permission de Monsieur Hannibal de Capouë, Archeuéque de Naples. A Perusc l'année suiuante 1582. auec la licence d'Alexandre Cardinal Riario, Legat de Perusc, & de l'Vmbrie: & à Venise l'an 1596. par les soins du R. P. Nicolas Christiani, Vicaire Prouincial des Minimes de la Prouince de Venise, qui l'auoit déia fait imprimer à Perusc, estant Prouincial de la Prouince des Minimes de Toscane. imprimé à naples

Gabriel Barri, de Francica, dans le 2. liure de l'*Histoire de Calabre.*

Le R. P. Hierôme Marafioti Religieux de l'Ordre des Mineurs Obseruantins, dans le chap. 21. du liure 4. de *la Chronique & Antiquité de Calabre.*

Le R. P. Marcel de saint Seuerin, Genois, de nostre Ordre des Minimes, en trois liures.

Le R. P. Gilles Scalioni de Cryptaliis aussi Religieux de nôtre Ordre, en vers Heroiques.

L'on voit à la fin du liure du Seigneur Iules Cesar Capacio de la *Description des triomphes* (qui furent faits dans la ville de Naples à l'honneur de *saint François de Paule*, quand les Napolitains le choisirent pour leur Patron) 9. sermons en Italien, prêchez dans la ville de Naples à la loüange de ce Saint, sçauoir 8. durant la feste & la solemnité de l'octaue de la Translation de sa Relique, depuis l'Eglise des Minimes, dite de saint Louïs, iusques à la grande Eglise de Naples, & le 9. à l'anniuersaire de la feste de cette Translation. Le premier fut prêché dans nostre

Eglise de saint Louis par le R. P. Michel Torres, Napolitain, Religieux de l'Ordre de saint Dominique ou des Prescheurs: & les autres sept dans l'Eglise Archiepiscopale de Naples. Par le Reuerend Pere Antoine Terasio aussi Napolitain, de l'Ordre des Mineurs Conuentuels, Docteur en Theologie, & Lecteur de la sainte Ecriture à saint Laurens le Maieur. Par le R. Pere Ignace Verdoluuio, de Naples, Theologien de l'Ordre des Minimes, & Consulteur du saint office & de la Congregation de l'Eminentissime Cardinal Boncompagne, Archeuéque de Naples. Par le R. P. Albert Barra Regent du Conuent Royal des Carmes, & Theologal du méme Cardinal Boncompagne. Par le R. P. Laurens Brancacio, Religieux de l'Ordre des Carmes déchaussez. Par le R. P. François de Mauro d'Ascoli, de la Poüille, de l'Ordre des Mineurs Conuentuels. Par le R. P. Ferdinand Iambe-courte, Napolitain, Theologien de la Compagnie de Iesus. Par le R. P. Iean-Baptiste Montesano, Mineur Obseruantin, Lecteur general en Theologie au Conuent de sainte Marie la Neuue, & depuis Prouincial de la Prouince de Génes. Ces huit sermons Italiens ont esté traduits en nostre langue par le R. P. Ambroise Granion Theologien de nostre Ordre des Minimes, & aussi le 9. qui fut preché dans nostre Eglise de saint Louis, à la feste de l'Anniuersaire de cette translation, par le R. P. Iean-Baptiste de Iuliano aussi Religieux Minime, & Theologal de l'Eminentissime Cardinal Sauelli, en la presence du Duc d'Alcala, Viceroy de ce Royaume là.

L'on dit qu'il y a vn des nostres en Calabre, qui trauaille actuellement à écrire vne vie de ce *Saint*. Si ie sçauois son nom, ie ne manquerois pas d'en faire mention dans ces Annotations.

En François.

Le R. P. Antoine Estienne, qui a esté deux fois Prouincial de la Prouince de France ou de Paris, l'an 1581. I'en ay veû vne M S. plus ample, composée par le méme Pere, entre les mains du feu R. Pere Oliuier Chaillou, dont i'ay parlé dans les Pages 311. 312. 313. & 314. de ces Preuues.

Le R. P. Claude du Viuier, qui a esté aussi deux fois Prouincial de la méme Prouince, & trois fois de celle de Flandre, & Predicateur de l'Archiduchesse Elizabet-Claire-Eugenie Infante d'Espagne. Le R. P. François de la Noüe a fait son eloge dans la *Chronique de l'Ordre*, & aussi celuy du R. P. Antoine Estienne.

Le R. P. Iean Chappot, qui est mort Prouincial de la Prouince du Duché de Bourgongne, dont le Reuerend Pere Louis

Iacob, dit de saint Charles, Religieux de l'Ordre des Carmes, Conseiller & Aumosnier ordinaire du Roy, a fait l'eloge dans son liure des *illustres Ecriuains de la ville de Chalon en Bourgongne.* *De scriptoribus Cabilonensibus.*

Le R. P. François Victon, Parisien, qui la fit imprimer la premiere fois l'an 1623. Elle n'est pas si ample que celle qu'il composa en Latin l'an 1625. estant à Rome, aprés auoir veû les *Originaux des Enquestes & des Procés faits à Cosenze, à Tours, & en Calabre.* Son eloge se voit dans la *Chronique Latine* du R. P. de la Nouë, & dans la Preface au lecteur de l'vn de ses liures intitulé, *Traité ou Recueils de l'ancien & du moderne vsage de la Canonization des Saints.*

Le R. P. Loüis Doni d'Atichy, Parisien, qui a esté aussi Prouincial de la Prouince du Duché de Bourgongne, & qui depuis a esté Euéque de Riez en Prouence, & à present d'Authun, dans le liure premier de *l'Histoire generale de l'Ordre des Minimes.*

Le R. P. Pierre Piart, Parisien, qui a esté Prouincial de la Prouince de Flandre, *dans les Vies des S S.*

Le R. P. Simon Martin, aussi Parisien, & Theologien de l'Ordre, dans ses *Fleurs des vies des S S. & de la solitude.*

Le R. P. Timothée de Renier, Prouençal, Theologien & Predicateur de l'Ordre, dans son liure intitulé le *Saint Homme, ou la deuotion des treize Vendredis de saint François de Paule.*

Le R. P. Pierre le Gillon Prouincial des Minimes de la Prouince Vallonne.

Le R. P. Iean Iaques Courtuoisier, Franc-Comtois, qui a esté trois fois Prouincial de la méme Prouince, dans le *Threſor des œuures Spirituelles de S. François de Paule.*

Le R. P. Iean de Reyroles, Auuergnat, Theologien & Predicateur de l'Ordre a fait deux sermons en l'honneur de ce Saint, que l'on peut voir dans son liure intitulé, *Saint Paul en chaire*, sur les sermons des *Festes de Nostre-Seigneur*, de *la Vierge*, & des *Saints* de toute l'année.

Elle a esté écrite aussi en vers François par le R. P. Bertrand Brunel, dans sa *Muse Religieuse*. Le R. P. Pierre Guerin, & le R. P. François Humblot, celebres & illustres Predicateurs de l'Ordre: & les R R. Peres Iean François, Pierre du Val, & François Bruyant, & autres.

Nos Religieux n'ont pas esté seuls qui ont trauaillé sur ce suiet: Mais aussi plusieurs celebres Ecclesiastiques & Religieux d'autres Ordres: sçauoir

Monsieur René Benoist, Angevin, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison Royale de Nauarre, Curé de S. Eustache à Paris, premier Professeur Royal en Theologie par fondation du Roy Henry III. & Confesseur de Marie Stuart Reine de France, d'Escosse & d'Angleterre, & de Henry le Grand Roy de France & de Nauarre, & nommé par sa Maiesté à l'Euéché de Troyes, dans le 1. tome de la *Vie des Saints*.

Dom Iaques Doublet Religieux de l'Ordre de S. Benoist, de l'Abbaye Royale de S. Denys en France, dans les *Vies des Saints*.

Le R. P. Iean Suffren de la Compagnie de Iesus, Confesseur du feu Roy Louïs XIII. & de la Reine Marie de Toscane sa mere, & Predicateur Apostolique, a fait l'Abregé de la Vie de saint François de Paule, & vne Meditation en l'honneur de ce Saint, dans les pages 1123. 1124. 1125. 1126. & 1127. du tome 2. de *l'Année Chrestienne*.

Le R. P. Estienne Binet de la méme Compagnie, qui a esté Prouincial des Prouinces de France, de Lyon & de Champagne, dans *ses Vies ou ses Eloges des Fondateurs des Ordres Religieux*.

Le R. P. Amable Bonnefons de la méme Societé, dans ses *Eloges & ses Vies des Saints*, & dans le premier tome de *l'Année sainte*.

Le R. P. Iaques Peirat aussi Iesuite, dans le premier tome de *ses sermons*.

Le R. P. Paul de Bary de la méme Compagnie, dans son *Année Chrestienne*.

Le R. P. Louïs Beurier, de l'Ordre des Celestins, dans ses *Vies des Instituteurs des familles Religieuses*.

Monsieur Ferraige Docteur en Theologie, & Confesseur des Religieuses Benedictines de l'Abbaye Royale de Nostre-Dame du Val de Grace, a fait des Meditations sur la Vie de ce Saint.

Monsieur Renier Gentilhomme Xaintongeois a fait vne hymne en vers François en l'honneur de ce Saint.

En Espagnol.

Le R. P. Pierre Mena xxx. General de l'Ordre des Minimes.

Le R. P. François de Cueuas Theologien & Predicateur du méme Ordre a traduit d'Italien en Espagnol la Vie de ce Saint, écrite par Paul Regio Euéque de Vico, qui a esté imprimée l'an 1581. à Seuille, & depuis à Sarragosse, l'an 1588. par les soins du R. P. François Ximenes aussi Religieux Minime.

Le Docteur Pierre Iaques Tristan Ecclesiastique du tiers Ordre

de S. François de Paule, dans ſa *Briéue Chronique des Hommes illuſtres en ſainteté de la ſacrée Religion des Peres Minimes, fondée par le Bien-heureux & nouueau Seraphique S. François de Paule.*

Le R. P. Luc de Montoia, de Madrid, Predicateur & Chronographe de l'Ordre des Minimes, dans le 1. liure de *la Chronique de ſaint François de Paule, & de ſon Ordre.*

Le Reuerendiſſime P. Marc de Liſbonne, Portugais, Euéque de Porto, & Religieux de l'Obſeruance de S. François d'Aſſize, dans le 9. liure de la III. Partie des *Chroniques des Mineurs.* Ce liure a eſté traduit de Caſtillan en Italien par Horace Diola G. Bolonnois. & en François par le R. P. F. Iean Blancone Religieux du Grand Conuent de l'Obſeruance à Toloſe, Confeſſeur & Aumoſnier de la Reine.

Alfonſe Villegas Chapellain de l'Oratoire ou Chapelle des Moçarabes dans l'Egliſe de Tolede, en ſes *Fleurs des Vies des Saints.* Le liure de ce celebre Theologien & Predicateur de l'Eſpagne, a eſté traduit d'Eſpagnol en Italien par Dom Timothée de Bagno, Religieux de l'Ordre de S. Romuald ou de Camaldoli.

Le R. P. Pierre de Ribadeneira de la Compagnie de *Ieſus*, dans ſes *Fleurs des Vies des Saints.* Ce liure a eſté traduit en noſtre langue par René Gaultier, Angeuin, Seigneur de Bomais, Conſeiller d'Eſtat, & Auocat du Roy en ſon Grand Conſeil.

Le R. P. Pierre de Valderama, Prieur du Conuent de S. Auguſtin à Seuille, Theologien & Predicateur de l'Ordre des Ermites de ce grand Docteur, a fait vn ſermon en l'honneur de ce S. dans ſon *Theatre des Religions*, qui a eſté auſſi traduit en François.

En Aleman.

Le R. P. Sebaſt. Tricornort, Predicateur & Theol. Minime.

Il faudroit ſans hyperbole compoſer des liures entiers, pour rapporter fidelement & au long toutes les autoritez de pluſieurs illuſtres Ecriuains, qui ont eſté les Panegyriſtes de ce fidele ſeruiteur de N. S. Il faut voir les pages 110. 111. 112. 113. & 114. des *Commentaires Aſcetiques* de noſtre R. P. Laurens de Peyrinis ſur *la Regle de S. François de Paule*, publiez par le R. P. Theodore Solario, où il rapporte les autoritez de Pyrrhus, Archeuéque de Coſenza ou Cozenze, des Papes Iule II. Leon X. & Sixte V. en l'honneur de ce Saint, & de ſon Ordre. Celles du Cardinal Simoneta: de Hierôme Plato: de Louis Miranda, Cordelier de l'Obſeruance: de Roas, dans le 1. tome de la *Concord. Euang.* de Philippes de Comines: du Cardinal Bellarmin, & du P. Gonon. Il y en a bien d'autres qu'il obmet: ſçauoir, celles du Cardi-

nal Baronio, le Cesar des Ecriuains de ce siecle, & le digne disciple de S. Philippe Nery, Fondateur de la Congregation de l'Oratoire de Rome, dans ses Notes sur le *Martyrologe Romain*. Feu Mr l'Euéque de Pamiers Henry de Sponde, l'an 1507. dans le 2. tome de la suite des *Annales Ecclesiastiques* de ce Cardinal, dont le nom est plus conneu de soy, que la qualité de Cardinal ne fait connoistre les autres. Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Nauarre, Curé de Nostre-Dame du Val, Conseiller & Annaliste du Roy, dans ses *Annales Ecclesiastiques*: le R. P. Iacques Gaultier, Iesuite, dans la *Table Chronographique de l'estat du Christianisme*. Aubert le Mire, Doyen de Nostre-Dame d'Anuers, & Maistre de la Chapelle de l'Infante d'Espagne Ysabelle-Claire-Eugenie, dans son liure *des Ecriuains du XVI. siecle*. Baptiste Fulgose (que Rafaël Volaterran appelle Baptistin Fregose) dans le chap. 5. du liure 2. *des faits & des paroles memorables*. Le liure de ce Gentil-homme Génois qu'il a écrit en Italien, a esté mis en Latin par Camille Gilin, & reueu & augmenté l'an 1578. par Iuste Gaillard, Champenois, Aduocat au Parlement de Paris, & dedié à Monsieur de Sauues Secretaire d'Estat. Nôtre P. Iean Morales, Espagnol, rapporte aussi l'eloge que Fulgose a fait de S. François de Paule, dans son liure de la description de la Prouince d'Andalouzie. Le R. P. Abraham Bzouius, Polonois, Religieux de l'Ordre de S. Dominique, dans le 19. tome des *Annales de l'Eglise*. Monsieur André du Saussay Protenotaire du S. Siege, Curé de S. Leu S. Gilles, Official de Paris, & nommé par le Roy à l'Euéché de Toul, dans la page 186. du 1. tome de *son Martyrologe des Saints de France*: le R. P. de la Nouë rapporte cet eloge dans la 8. page de son *Apparat à la Chronique de l'Ordre*. Claude Robert, Chanoine & Grand Vicaire de Chaalon sur Saosne, *dans sa Gaule ou France Chrestienne*. Le R. P. Iacques du Breul, dans le 4. liure des *Antiquitez de Paris*. Monsieur Charles de la Saussaye, Doyen de S. Croix d'Orleans, & Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la Maison de Sorbonne, dans ses *Annales de l'Eglise d'Orleans*. Pierre Mathieu, dans *l'Histoire du Roy Louis XI.* Cet Historiographe des Rois Henry le Grand & Louïs le Iuste, fait dans ce liure là les antitheses de Iaques Cottier, & de S. François de Paule. L'Instruction de l'Vniuersité de Louuain, pour la Canonization de la Reine Ieanne, Fondatrice du 1. Ordre de l'Annonciade. La Sodalité de la Vierge à Munster. Le R. P. François de Gonzague, Euéque & Prince, de la Maison de Mantouë, &

General de l'Ordre des P P. Cordeliers, dans *son Histoire Seraphique*. Le P. François de Secli, Italien, Religieux de l'Obseruance de S. François d'Assize, dans les *Opuscules de ce Saint*, qu'il a extraites de la Chronique du P. Montoya. René Choppin celebre Aduocat au Parlement de Paris, dans ses liures de la *Police Ecclesiastique, & des Droits des Religieux & des Monasteres*. Paul Morigia Iesuate, dans l'*origine des Religions*. Iean Molan Docteur & Professeur en Theologie, dans ses *Notes* & ses *Remarques* sur son *Martyrologe*. Le R. P. Antoine Posseuin, de la Compagnie de Iesus, & Nonce du Pape Gregoire XIII. en Pologne, en Suede, & en Moscouie, dans le 1. tome de son *Apparat sacré*. Martin Aspicuelta (ou pour mieux dire) Aspilcueta, dit Nauarre, Docteur en Droit Canon, & Chanoine Regulier de S. Augustin, dans plusieurs endroits de ses œuures: particulierement dans *ses Conseils & ses Responses*. Pierre le Gris, Chanoine Regulier de S. Augustin de l'Abbaye de S. Iean des Vignes à Soissons, dans la 14. section de son *Histoire des Clercs Reguliers*, & des *Ordres des Moines*. Dom Gilbert Genebrard Archeuéque d'Aix, Docteur en Theologie en la Faculté de Paris, Professeur Royal en la langue sainte dans cette fameuse Vniuersité, & Religieux de l'Ordre de Clugny, dans le 4. liure de *sa Chronographie*. Antoine Posseuin, Medecin & Philosophe de Mantouë, dans son *Histoire de Gonzague*. Iean Barclay, dans plusieurs endroits de sa *Paranese aux sectaires*. Augustin Vichmans, Religieux de l'Ordre de Premonstré, dans son œuure de la *deuotion du Brabant à la Vierge mere de Dieu*. Monsieur Ogier, celebre Predicateur, dans son *discours au feu Roy, en faueur des RR. Peres Minimes François du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, pour la conseruation des Priuileges de la Nation*. Monsieur de Longueterre de la Maison des Perrotins en Daufiné, dans la Vie de Monsieur *l'Euéque de Geneue François de Sales*. Le R. P. Dominique Grauina, Religieux de l'Ordre des Predicateurs, & Docteur en Theologie de l'Vniuersité de Naples, dans le chap. 16. & dans le chap. 28. de la II. Partie de son liure de *la Voix de la Tourterelle*: & aussi Ardinghel, & les autres, qui ont *redoublé la voix de cette Tourterelle*. Pierre Opmeer & Laurens Beyerlinck, Archiprestre d'Anuers, dans leur *Oeuure Chronologique*. Dom Pierre Guillebaud, dit de S. Romuald, Religieux de l'Ordre des Feüillans, dans le 3. tome de son *Threſor Chronologique & Historique*. Le deuot Iean d'Auila, homme Apostolique, dans *ses lettres*. Paul Ioue, Euéque de Nocera, dans la Vie d'*Adrien VI*. Dom Siluestre Maurolic, Abbé de

Rocmadour, dans son *Ocean des Religions*. Thomas Bozio, Prestre de l'Oratoire Romain, dans ses beaux liures des *Marques de l'Eglise*. Gonzale de Illescas, Abbé de S. Fronton, dans son *Histoire Pontificale*. Antoine Yepez, & vne infinité d'autres, que les Curieux pourront voir dans la 4. pag. de l'Apparat à *la Chronique* Latine de *l'Ordre*, écrite par le R. P. de la Noüe. Car si i'estois obligé de rapporter les autoritez de ces Auteurs, ie ferois vn volume plus gros que n'est pas cette Histoire. Ie me contenteray pour la satisfaction de ceux qui n'ont pas le loisir de voir tant de liures, de mettre icy le témoignage de Leandre Albert. Religieux del'Ordre de S. Dominique, dans *La descripción de l'Italia*, qu'il a écrite en sa langue, où aprés auoir parlé de la ville natale de ce Saint, & de son païs de Calabre, il dit ces paroles: *Ha dato gran nome à questo castello, & parimente à tutta la regione* S. Francesco *cognominato* di Paula, *primo Institutore della Religione de i Frati Minimi: il quale dopò grande austerità della vita, & dopò gran segni di santità, passò à miglior di porto nella nostra età in Torse citta di Francia, & fui canonizato da Lione Papa X. nel 1519.* Guillaume Kyriander d'Hoeningen l'a mis en Latin en ces termes: *Oppidum hoc, atque regionem vniuersam D. Franciscus cognomento Paulanus plurimùm illustrauit, Ordinis Minimorum Fratrum auctor, qui post exactam asperitate summa vitam, & ingentia sanctitatis data documenta nostris temporibus in vlteriore Gallia Tursij mortuus, inque Diuos à Leone X. Pontif. Max. relatus est, post C. N.* MDXIX.

Et ie l'ay ainsi traduit en François: S. François surnommé de Paule, Fondateur de l'Ordre des Minimes, a mis en reputation cette ville, & tout le païs. Et aprés auoir passé sa vie dans de grandes austeritez, & donné de merueilleux témoignages de saincteté, il mourut de nostre temps à Tours, & fut mis au nombre des Saints par le Pape Leon X. l'an 1519.

Ce Saint a aussi pour Panegyristes tous nos modernes Historiens & Annalistes de France: Monsieur de Beaucaire Euéque de Mets, Monsieur le President de Thou, M M. de Sainte-Marthe, Pierre Des Rey, François de Belleforest, le Seigneur du Haillan, Iean de Serre, Theodore & Denys Godefroy, Scipion du Pleix, Iaques Charron, sieur de Monceaux, Claude Villete, Claude de Rubis, dans le chap. 49. du liure 3. de l'*Histoire de Lyon*: Monsieur d'Amboise, sieur d'Emery, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes de son Hostel, dans le *Sommaire de la Vie de saint Gregoire Euéque de Tours*: Monsieur de Catel Conseiller du Roy en

en sa Cour de Parlement de Toloſe, dans ſes Memoires de Languedoc. André du Cheſne, dans ſon *Hiſtoire des Papes.* Louïs & Scevole de Sainte-Marthe, que le R. P. Monod Ieſuite appelle les deux yeux & les deux flambeaux de la Genealogie Royale, dans pluſieurs endroits de l'Hiſtoire de la Maiſon de France.

I'ay remarqué entre nos Minimes (ſans parler de ceux que i'ay nommez cy-deſſus) les P P. Alfonſe Vega, André Chauineau, André de la Grange, André Real. Antoine de Billy, Antoine de Boyenual, Antoine de la Vacquerie, Antoine Ruteau, Antoine Ximenez, Claude le Inge, Claude Rangueil, Cyprien Rouyer, Eſtiene d'Aluin, Eſtiene Iſnard, Eſtiene Octoul, François Tamayo, Gabriel Lopez, George Meot, Gilles Camart, Hierôme Cappilla, Hierôme Trimarchi, Hippolyte Raulin, Iacques Bremant, Iacques Harel, Iean-François Niceron, Iean Breton, Iean Morales, Iean du Rozier, Iean Sauuage, Iean Thierry, Ioſeph Victor Thibault, Laurens de Peyrinis, Louïs Chenet, Louïs de la Riuiere, Marcel Orlandin, Marin Merſenne, Matthieu Martin, Nicolas l'Eſguiller, Nicolas le Feure d'Ormeſſon, Nicolas Roillart, Pierre Blanchot, Pierre Court, Robert Regnault, Simon Niclot, Theodore Solarius, Vincent du Chemin, dit de Coſenze, Vincent-Guillaume Gual, & le R. P. Hugue de Varenne ou de la Varenne, qui a eſté deux fois Prouincial de la Prouince de France ou de Paris. Car noſtre R. P. François de la Noüe, & les Curieux des bonnes choſes ont veu & leu dans la Bibliotheque de noſtre Conuent de *Noſtre-Dame de l'Aſſomption* à Lion vn *Martyrologe,* imprimé l'an 1540. aux dépens de noſtre Conuent de Nigeon lés Paris, par le ſoin & le trauail du R. P. Hugue de Varenne, dans lequel l'on lit ces paroles le 2. d'Auril.

Pro feſto B. P. N. quarto Nonas Aprilis.

In Galliis ciuitate Turonenſi Depoſitio S. Franciſci de Paula, *qui dux & inſtitutor Ordinis fratrum Minimorum fuit, regulámque eorum ſub vita quadrageſimali inſtituit, & à Sede Apoſtolica approbari & confirmari obtinuit. Ille ab adoleſcentia vſque ad nonageſimum primum ſuæ ætatis annum ſub incredibili auſteritate perſeueranit. Multos Conuentus ſui Ordinis conſtruxit. Tandem à bonæ memoriæ Sixto Papa Quarto ad ſupplicationem Ludouici Vndecimi Regis Francorum Chriſtianiſſimi, de Calabria in Franciam deſtinatus eſt. Virtutibus & miraculis inenarrabilibus claruit. Tempus mortis ſuæ Fratribus prædixit. Ac per vndecim dies in Eccleſia corpus ipſius poſt mortem ſine aliqua corruptione inhumatum remanſit.*

Pluſieurs Peres de la Compagnie de Ieſus ont loüé ce Saint

Il n'eſt pas beſoin de traduire ce texte en noſtre lãgue: car ce Latin eſt ſi intelligible, que les femmes & les enfans le peuuent facilement entendre: ie le rapporte ſeulement icy, tant pour ſeruir d'eloge à N. S. Fondateur, que pour la rareté de ce liure là, que ie ne ſçache point eſtre dans d'autre Libtairie que celle de noſtre Conuent de Lyon.

dans leurs œuures, entre autres Robert-François Romule Cardinal Bellarmin Archeuéque de Capouë, Iean Azor, Leonard Lessius, Hierôme Plato, Honorat Nicquet, François Poiré, Pierre Coton Predicateur & Confesseur des Rois Henry le Grand & Louis le Iuste, Denys Petau, Antoine de Balinguen, François Arias, & Louïs Richeome, dans plusieurs endroits de ses œuures, particulierement au commencement du chap. 30. de son *discours des Miracles*, où il parle en ces termes aux Ministres.

I'en ay nommé d'autres cy-dessus.

Tous les Historiēs Catholiques remarquent que les sectaires de Luther prescherent ouuertement & auec effronterie contre les Sacremens, les SS. & les images, l'an 1520. Il faut voir & lire seulement l'Euéque de Rumonde, dans les pag. 50. 51. & 52. de son *Dubitantius*, & la feüille 35 du *Vacillant* de Monsieur Benoist.

Quant est des autres miracles nous en auons à foison, si nous auions tant de commodité de les inserer icy. S. François de Paule Fondateur du deuot Ordre des Minimes, vesquit iusques à l'an septiesme de nostre siecle. Ce Saint appellé Bon-Homme par nos Rois de France, à cause de sa saincteté, laissant à dire, qu'il chassa plusieurs diables des corps, il ressuscita des morts, guerit des maladies incurables, rendit la veuë à des aueugles, la parole à des muets. Estant entré dans vn chaut four bruslant l'esteignit. Il manía des charbons ardans sans se brusler. Vn iour n'ayant argent pour donner aux Pilotes pour passer la mer de Sicile, & delaissé au port, il estendit sa cape sur l'eau, & passa auec son compagnon, comme s'il eust marché sur la terre ferme. Vous ferez scrupule de croire cecy, parce qu'il n'est pas dans la Bible, &c.

Et plus bas il adioûte :

» Vous ne croirez non plus ce qu'on escrit, que le corps de ce
» Saint demeura incorruptible & doux flairant onze iours, qu'il
» fut sans estre enseuely : mais nous autres simples gens le croyons,
» parce qu'il est vray, & parce que toute l'Europe l'a creu & tes-
» moigné, & nommément nostre France, sans que personne l'aye
» reuoqué en doute iusques à Luther, & à tous ceux de sa forge qui
» font profession de ne croire sinon ce qui est moulé en leur fantaisie.

PAGE 155. *Charles VIII. estant mort le 7. d'Auril* 1498.]

Les Preuues de la VII. Partie.

Ce fut l'an 1498. selon le stile Romain, par le rapport de tous les Historiens; & 1497. selon celuy de France. L'on lit ces paroles Latines dans la Chambre des Comptes, au Registre des Memoires cotté V. com. en Auril 1497.

T. C. par Monsieur d'Heronual, de la Maison de Vion, Auditeur des Comptes.

Carolus Rex Franciahuius nominis VIII. diem suum clausit extremum in oppido suo de Amboisia, die Sabbati 7. Aprilis, circa horam undecimam post meridiem, anno 1497. ante Pascha, & die Martis primo May proximè sequentis, corpus eiusdem Regis fuit inhumatum in Ecclesia sancti Dionysij in Francia.

PAGE 156. *En effet il a fait expedier de tres-amples Patentes en forme de Chartes.*

Patentes de Louïs XII. Roy de France, par lesquelles il permet à F. François de Paule, & à ses Religieux, d'vser pleinement par tout son Royaume de tous les priuileges qui leur auoient esté accordez par les Papes Sixte IV. Innocent VIII. & Pyrrhe Archeuéque de Cosenze.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens & à venir. Comme feu nostre cousin le Roy Louïs dernier decedé, que Dieu absolue, aduerty & deuëment acertené de la bonne obseruance reguliere, & estroite vie de nô tre cher & bien amé Frere François de Paule, premier Instituteur & general Correcteur de l'Ordre nouuellement institué par nôtre S. Pere le Pape Alexandre, qui est à present, l'Ordre des Freres Minimes, par la permission & consentement & vouloir de feu de bonne memoire Pape Sixte moderne l'eust fait venir par deça, & à iceluy baillé domicile, ensemble à aucuns ses Religieux prés de Monthils lez Tours, & depuis le trespas d'iceluy nostre cousin, feu nostre tres-chet & tres-amé cousin le Roy Charles, que Dieu absolue, voyant & connoissant la continuation en bonne vie desdits Frere François & Religieux, ledit Ordre estre approuué, & le bon exemple qu'ils donnoient au peuple, & que plusieurs personnes tant de religion, qu'autres se adheroient & congregeoient à luy, viuant en grande austerité de vie, fonda & fit construire, bastir & edifier deux Conuents dudit Ordre; c'est à sçauoir le premier aux Monthils les Tours, & le second à Amboise, & auec ce par ses Lettres Patentes leur donna permission, congé & licence de faire publier par nostredit Royaume les Bulles, graces, priuileges donnez & octroyez par le S. Siege Apostolique audit Ordre & Religion, & ennerement iouyr d'iceux, & de faire Conuents en nostredit Royaume & autres nos pays & Seigneuries, en prenant & mettant lesdits Religieux, leurs biens, familiers & seruiteurs domestiques en sa protection, qui pareillement ont connu la vie desdits Religieux estre saincte, iuste & de grande edification & vtilité, & bon exemple au peuple Chrestien, mesmement en nostredit Royaume ont edifié, construit & erigé certains autres Conuents d'iceluy Ordre, tellement qu'il est de present grandement accreu & augmenté, tant en nombre de Religieux, que quantité & multiplication de Conuents par nostredit Royaume & ailleurs, esquels Dieu nostre Createur est seruy & honoré, & le seruice diuin quotidiennement iour & nuict faict,

L'Original de cette Patente est dans les Archiues du Conuent du Plessis lez Tours.

Verifiées l'an 1518. auec les Patentes du Roy François I.

5. 157.

celebré & continué. NOVS ce considerans, que sommes fondateur, protecteur & garde dudit Ordre, auquel en ensuiuant nosdits predecesseurs auons singuliere confiance, grand amour, & feruente deuotion, ayant aussi regard à l'austerité reguliere & bonne vie desdits Frere François & lesdits Religieux. POVR ces causes, & à ce qu'en plus grande paix, repos, deuotion, & tranquillité ils soient enclins, & puissent mieux vacquer aux choses spirituelles & contemplatiues, & prier Dieu pour nous, nostre tres-chere & amée compagne la Royne, & pour la prosperité, paix & vnion de nostredit Royaume, & autres considerations à ce nous mouuans, en ensuiuant aussi l'octroy, permission & consentement faicts & donnez à iceux Religieux par nostredit feu cousin le Roy Charles, de faire publier, iouyr & vser desdites graces, priuileges, libertez, exemptions & franchises à eux donnez & octroyez par nostredit S. Siege Apostolique, desquelles l'on dit la teneur estre telle:

INNOCENTIVS *Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Fratri Francisco de Paula, ceterisque Fratribus heremitis heremitorij S. Francisci de Paula Consentinensis diœcesis, præsentibus & futuris salutem & Apostolicam benedictionem. Pastoris officium &c.*

Aprés la Bulle d'Innocent VIII. l'on voit dans cette Patente vne Bulle tres-ample de Sixte IV.

SIXTVS *Episcopus seruus seruorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Dilectis filiis Fratri Francisco de Paula, ceterisque Fratribus Heremitis Heremitorij seu Oratorij S. Francisci de Paula Consentinensis diœcesis, præsentibus & futuris salutem & Apostolicam benedictionem.*

Sedes Apostolica, &c.

Ie ne rapporte pas icy les Bulles de ces deux Papes, pour la crainte de grossir trop ce volume. Le Lecteur curieux pourra les lire dans plusieurs autres Ecriuains. Celle de Sixte IV. dans les pag. 304. & 305. du 1. tome du Bullaire Romain, publié par D. Ange Marie Cherubin, Moine de Cassin: & dans les pag. 12. 13. 14. 15. & 16. du Bullaire de nostre Ordre, que le R. P. François de la Noüe a mis à la fin de sa Chronique generale des Minimes. *Celle d'Innocent VIII. dans les pag. 16. & 17 du meme Bullaire.*

Auons de nostre propre mouuement, grace speciale, pleine puissance & authorité Royale donné & octroyé, donnons & octroyons congé, licence, faculté, & permission de faire publier & manifester à son de trompe & cry public, & autrement deuëment lesdites graces, priuileges, octrois & indults Apostoliques

cy-dessus transcrites. Voulons & nous plaist qu'ils puissent achepter, prendre & accepter lieux & places en nostredit Royaume, & autres nos pays & Seigneuries, & en iceux faire construire & edifier Couuents & Monasteres dudit Ordre, en ensuiuant le contenu en leursdits priuileges & graces, & iouyssent de tout le contenu & effect d'iceux selon leur forme & teneur. Et lesquels Religieux, ensemble leurs Couuents, biens & choses quelconques nous auons pris & mis, prenons & mettons en & sous nostre protection & sauuegarde speciale. Et outre de nostre plus ample grace & octroy les auons affranchis, quittez & exemptez, affranchissons, quittons & exemptons de tous peages, coustumes, gabelles, sublides de guet, gardes de portes, & autres subuentions quelconques, ensemble leurs successeurs esdits Couuents qui à present & pour l'auenir seront en nostredit Royaume, par ces presentes signées de nostre main en rapportant seulement reconnoissance desdits Religieux ou d'aucun leur Procureur, lequel voulons seruir d'acquit par tout où il appartiendra, sans doresnauant y estre aucunement contraints ne contribuables en quelque maniere ne pour quelque cause ou occasion que ce soit. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaux Conseillers les gens de Cour de Parlement, de nos Comptes, Thresoriers de France, Generaux Conseillers sur le faict & gouuernement de nos Finances, au Preuost de Paris, & à tous nos Baillifs, Seneschaux, Preuosts, Iuges, & autres nos Iusticiers ou Officiers, ou à leurs Lieutenans ou Commis presens & à venir, & à chacun d'eux, que de nos presens octrois, congé, licence & permission, sauuegarde, & de tout le contenu en cesdites Lettres, Bulles, Priuileges Apostoliques dessus transcrites, ensemble desdits affranchissemens & exemptions vous faites, souffrez & laissez lesdits Religieux & Freres Minimes & leurs successeurs iouyr & vser pleinement & paisiblement sans aucun contredit ou empeschement, lequel si faict, mis, ou donné leur estoit, ils ostent & fassent oster & remettre au premier estat & deu. En contraignant à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra, & auec ce fassent crier & publier à son de trompe & cry public lesdits priuileges, franchises, graces & libertez dessusdits, és lieux où l'on a accoustumé faire cry & proclamations, quand requis en seront. Et pource que de ces presentes on pourra auoir besoin en plusieurs & diuers lieux, nous voulons que au Vidimus d'icelles faict sous seel Royal, foy soit adiouſtée comme à l'original. Et afin que soit chose ferme & stable à tou-

iours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Blois au mois de Decembre l'an de grace 1500. de noſtre regne le troiſiéme. Signé, LOVIS. Par le Roy, le ſieur de Sandricourt, & autres preſens, GEDOYN. *Viſa duplicata.*

PAGE 158. *Car dés la premiere année de ſon Regne il confirma tous les priuileges que le Roy Charles ſon predeceſſeur auoit donnez à ce S. Homme.*]

Premiere Patente donnée par le Roy Louis XII. en faueur de S. François de Paule.

L'Original de cette Patente eſt dans les Archiues du Conuent du Pleſſis lez Tours.

LOVIS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Archeueſques, Eueſques, Abbez, Abbeſſes, Prieurs, Prieureſſes, Doyens, Chanoines, Curez, Chapelains, Vicaires & autres Recteurs d'Egliſe. A tous nos Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, Chaſtelains, Maieurs, Eſcheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & à tous nos autres Iuſticiers, & Officiers ou leurs Lieutenans, Salut & dilection. Receu auons l'humble ſupplication de noſtre cher & bien amé Frere François de Paule, tant en ſon nom, que de ſes Freres Hermites, contenant que feu noſtre tres-cher Seigneur & predeceſſeur le Roy Charles dernier treſpaſſé, dés le 18. iour d'Auril, l'an 1488. leur octroya ſes Lettres Patentes y attachées ſous le contreſeel de noſtre Chancellerie, du contenu deſquelles ils doutent que pour l'aduenir ils n'en puiſſent eux ayder, ne iouyr au moyen du treſpas de noſtredit feu Seigneur, ſans auoir ſur ce nos Lettres, humblement requerans icelles. Pourquoy nous, ces choſes conſiderées, inclinans fauorablement à la ſupplication & requeſte dudit Frere François & deſeſdits Freres Hermites, à iceux auons octroyé & octroyons de grace eſpeciale par ces preſentes, qu'ils iouyſſent & vſent du contenu eſdites Lettres de poinct en poinct ſelon leur forme & teneur: & leſquelles nous leur auons confirmées & approuuées, confirmons & approuuons par ceſdites preſentes. Si prions vous Archeueſques, Eueſques, Abbez, Abbeſſes, & Doyens, Chanoines d'Egliſe, mandons, & commandons, & enioignons à vous nos Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, Chaſtellains, Maieurs, Eſcheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes; & autres nos Iuſticiers, Officiers & ſuiets, que de noſdites preſentes graces, confirmations & octroys, & de tout le contenu auſdites Lettres de noſtredit feu Seigneur & frere, vous faites &

permettez lesdits suppliants iouyr & vser pleinement & paisiblement de poinct en poinct selon leur forme & teneur, tout ainsi que si elles estoient de nous obtenuës, sans leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné, ores ne pour le temps à venir, aucun arrest, destourbier, ne empeschement, lequel si faict, mis ou donné leur est, les leur mettez ou faites mettre incontinent & sans delay à pleine deliurance. Et voulons aussi qu'au Vidimus d'icelles & desdites presentes fait sous seel Royal, foy soit adioustée, comme à ce present Original. Car ainsi nous plaist-il estre fait. Donné à Estampes le 18 iour d'Aoust, l'an de grace 1498. & de nostre regne le premier. Signé, Par le Roy, l'Euesque d'Alby, & autres presens, ROBERTET, & seellées de cire iaune.

PAGE 159. *il écriuit au Pape Alexandre VI. pour faire approuuer par sa Sainteté vne seconde Regle.*]

Extrait de la Bulle du Pape Alexandre VI. donnée à Rome à saint Pierre, le premier iour de May de l'an 1501. & le neufiéme de son Pontificat, par laquelle il approuue la II. Regle du Sainct, diuisée en 10. Chapitres à l'instance du Roy Louïs XII.

Cette Bulle se voit dans les Pages 54. 55. 56. 57. 58. 71. 72. de la Chronique de l'Ordre écrite par le R. P. de la Nouë. *Ludouicus XII.*

NOS *qui amatores Regularis vitæ libenter confouemus, & pia ac paterna pietate prosequimur, & eis quantum cum Deo possumus fauorem benignum impartimur, huiusmodi nec non* charissimi in Christo filij nostri Ludouici Francorum Regis illustris, *qui vt asseritur ad eosdem fratres* Minimorum, *& eorum Ordinem specialem gerit deuotionis affectum, nobis super hoc pro eisdem cum instantia supplicantis supplicationibus inclinati,* Pyrrhi *Archiepiscopi, ac* Sixti & Innocentij *prædecessorum prædictorum, ac nostras litteras prædictas, nec non omnia & singula in eis contenta, alia etiam priuilegia, immunitates, exemptiones, & indulta quæcunque eisdem fratribus Minimorum, ac eorum Ordini & domibus à Sede Apostolica vel Legatis eiusdem, seu aliàs quocunque modo facta & concessa quatenus in vsu existunt, necnon reductionem, mutationem, alterationem dictorum decem Capitulorum ac Regulam, seu modum viuendi fratrum tertij Ordinis huiusmodi, nec non omnia & singula in decem Capitulis ac Regula, seu modo viuendi huiusmodi contenta quæ diligenter inspici ac præsentibus de verbo ad verbum annotari fecimus auctoritate Apostolica tenore præsentium approbamus & confirmamus, ac præsentis scripti patrocinio communimus, supplemúsque omnes & singulos defectus, tam iuris quàm facti, si qui forsan intreuenerint in eisdem, & pro potiori cautela societatem pauperum Eremitarum huiusmodi in Ordinem fratrum* Minimorum

dicti Franciſci de Paula erigimus, ac ſingulas litteras & in eis contenta, ac priuilegia, conceſſiones, immunitates, exemptiones, & indulta quæcunque eiſdem fratribus ac eorum Ordini & domibus à Sede Apoſtolica prædicta, vel Legatis eiuſdem, ſeu aliàs quomodocunque facta & conceſſa, quæ hic, ac ſi de verbo ad verbum inſerta forent præſentibus haberi volumus pro expreſſis, quatenus ſunt in vſu & obſeruantia, innouantes & de nouo concedentes, ea omnia quæ circa ſtatuta & ordinationes confirmata per eundem Franciſcum reducta, immutata, & alterata fuerunt, de nouo eadem auctoritate reducimus, immutamus & alteramus, Regulámque ſeu modum viuendi fratrum tertij Ordinis huiuſmodi ad eoſdem fratres Minimorum extendimus, ac volumus illam & illum, nec non contenta in dictis decem capitulis iuxta eorum continentiam & tenorem perpetuis futuris temporibus per eiuſdem Ordinis Minimorum fratres qui nunc ſunt & pro tempore erunt, pro eorum regularibus inſtitutis inuiolabiliter obſeruari.

PAGE 159. ligne 25. *Fit expedier de troiſiémes Patentes*]
L'original de cette troiſiéme Patente eſt dans les Archiues du Conuent du Pleſſis lez Tours.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaux Archeueſques, Eueſques, Abbez, Abbeſſes, Prieurs, Prieureſſes, Doyens, Chanoines, Curez, Chapelains, Vicaires & autres Recteurs d'Egliſe. A tous nos Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, Chaſtelains, Maires, Eſcheuins, & Gouuerneurs de Citez & bonnes villes, & à tous nos autres Iuſticiers, Officiers & ſuiects, à leurs Lieutenans, Salut & dilection. L'humble ſupplication de noſtre cher & bien amé Frere François de Paule Hermite, tant en ſon nom que de ſes Freres Hermites, auons receu, contenant que feu de bonne memoire le Pape Sixte IV. de ce nom octroya & conceda auſdits ſuppliants pluſieurs priuileges, graces, exemptions & libertez, leſquels noſtre S. Pere le Pape Alexandre VI. qui à preſent eſt, a approuuez & confirmez, & ſur ce leur ont octroyé leurs Bulles & prouiſions Apoſtoliques, au moyen deſquelles ils ont intention publier leſdites exemptions, graces & libertez; & autrement deſdites Bulles eux ayder; mais ils doutent qu'on les voulſiſt en ce troubler & empeſcher ſans auoir ſur ce nos congé, licence, & permiſſion, humblement requerans iceux. Pourquoy nous voulans obtemperer à la requeſte à nous ſur ce faite par ledit Frere François de Paule. Pour ces cauſes audit ſuppliant & à ces Freres Hermites preſens & à venir,

à

ieceux, & à chacun d'eux auons donné & octroyé, donnons, & octroyons de grace speciale, par ces presentes congé & licẽce qu'ils puissent & leur loise publier lesdites Bulles, & d'icelles eux ayder, & iouyr des graces & priuileges dedans contenuës selon leur forme & teneur. Si requerons & neanmoins prions vous Archeuesques, Euesques & autres gens d'Eglise dessus nommez, que lesdits supplians & leurs successeurs vous receuez & faites benignement receuoir, & les souffrez & permettez prendre, receuoir, & accepter lieux, Oratoires, & Hermitages à eux donnez & deputez presens & à venir pour Dieu seruir, & en ce faisant, iouyr & vser du contenu esdites Bulles de nostredit S. Pere, selon leur forme & teneur. Et en outre nous mandons & expressément enioignons à vous nos Officiers, Iusticiers & suiects, & à chacun de vous endroict soy, que de nos presentes grace, congé, & licence, vous faites iceux supplians iouyr & vser pleinement & paisiblement sans leur faire, mettre ou donner, ne souffrir estre faict, mis ou donné aucun Arrest, destourbier ou empeschement au contraire, lequel si faict ou donné, leur auoit esté ou estoit, reparez le ou faites reparer & mettre incontinent & sans delay au premier estat & deu. Et afin que lesdits supplians puissent mieux, plus seurement, & en plus grand repos seruir deuotement à Dieu nostre Createur, Nous iceux supplians, leurs gens, & Procureurs seruiteurs, & Commis, ensemble leurs biens & lieux, Oratoires, & Hermitages esquels ils seront ensemble ou particulierement presens & à venir, auons pris & mis, prenons & mettons en & soubs nostre protection & sauuegarde speciale: en faisant par vous nos Officiers inhibitions & defenses de par nous sur certaines & grandes peines à nous à appliquer à tous qu'il appartiendra, qu'ils ne mesfacent, ou faissent mesfaire aucunement lesdits supplians en corps ne en biens en aucune maniere: & si aucuns sont trouuez faisant le contraire, & auoir enfraint nostre sauuegarde, nous voulons & vous mandons que des infracteurs faites telle & si briefue punition que ce soit exemple à tous autres. Et pource que de ces presentes lesdits supplians pourroient auoir à besongner en diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait soubs seel Royal foy soit adiouſtée comme à ce present Original. Car ainsi nous plaist-il estre fait. Donné à Pontcuoy le 8. iour de Iannier, l'an de grace 1502. & de nostre regne le 5. Ainsi signé, Par le Roy, Le sieur de Gyé Mareschal de France, & autres presens, I. DE SANZAY, & seellé en queuë simple de cire iaune.

Ces Patentes du Roy Louïs XII. font voir clairement en quelle estime estoit S. François de Paule dans l'esprit de ce bon Roy, qui ne luy eust pas tant porté d'affection & de respect s'il eust fait rendre le Comté de Rousſillon à Ferdinand Roy d'Aragon par le Roy Charles VIII. son predecesſeur, comme i'ay remarqué dans les pages 399. 400. 403. 404. & 405. des Preuues de la ſixiéme Partie, où i'ay rapporté les Auteurs François & Eſtrangers qui reiettent cette faute notable ſur d'autres. Voicy comme en parle Monſieur de Caſeneuue dans les pages 191. & 192. de ſon liure, qui a pour titre *la Catelogne Françoiſe*.

» Mais enfin le Roy Charles VIII. perſuadé par quelques Pen-
» ſionnaires du Roy d'Aragon, & entre autres par vn Religieux[a]
» Cordelier nommé Olnuier Maillard, qui gouuernoit ſa conſcien-
» ce, luy rendit le Rouſſillon contre l'aduis de ſes principaux Mi-
» niſtres d'Eſtat. Voire méme Zurita tome 5. liure 1. chap. 10. des
» Annales d'Aragon, écrit que les Grands Seigneurs du Royaume
» de France en furent fort marris; & que l'Eueſque[b] d'Alby qui
» eſtoit l'vn de ceux qui auoient porté le Roy à le rendre, en fut
» blâmé d'eux, & accuſé d'auoir eſté corrompu par le Roy d'Eſpa-
» gne, ſous promeſſe du meilleur Eueſché de ſes Eſtats, *Y quedo*,
» dit Zurita, *entre ellos muy notado el obiſpo de Albi, de auec ſido*
» *corrompido y ſubornado por el Rey d'Eſpanna, con promeſſas de prou-*
» *uerle en ſus Reynos de vna muy principal Igleſia.* Cependant l'Hi-
» ſtorien Zurita, tome 4. liure 20. chap. 53. pour autoriſer dauanta-
» ge la iuſtice de cette reſtitution, dit que le Roy Louïs XI. vn peu
» auant ſa mort, & à la perſuaſion de S. François de Paule auoit
» commandé qu'on la fiſt; & que mémes il en auoit donné la com-
» miſſion à l'Eueſque de Lombés: A quoy ſon Continuateur Blan-
» co de la Nuza liure 1. chap. 27. aioûte, qu'à la perſuaſion du mé-
» me Saint, elle fut depuis executée par le Roy Charles VIII.
» mais cela n'eſt nullement croyable, dautant que Philippes de
» Commines, qui a eſté l'vn des principaux Confidens de ces deux
» Rois, & qui connoiſſoit particulierement ce S. en euſt ſans dou-
» te écrit quelque choſe. Outre que ie ne ſçaurois me perſuader
» qu'on euſt fait depuis vne ſi grande eſtime de ſa ſainteté, s'il étoit
» vray qu'il euſt conſeillé à ce Prince de faire vne choſe, de laquelle
» ſelon le méme Zurita, l'Euéque d'Alby fut blâmé, iuſques à eſtre
» accuſé d'auoir eſté ſuborné par le Roy d'Eſpagne.

[a] Mr de Commines dit que ce fut F. Iean de Mauleon.

[b] Toutes les particularitez de cette affaire ſe voyent dans A. du Ferron, & dans du Haillan.

Geronymo Zurita.

Libro 1. tomo 2. Del Mercurio o vero Hiſtoria ed. ſucceſſi tempi.

D. Vittorio Siri fait le méme rapport dans les pag. 343. & 344. du liure 1. du 11. tome de ſon Mercure qu'il a écrit en Italien.

PAGES 163. & 164. *Auquel ce S. Homme addreſſa quelques lettres.*

Lettre de saint François de Paule au grand George Cardinal d'Amboise.

IESVS MARIA.

A Tres-Reuerend Pere en Dieu, & mon tres-honoré Seigneur Monseigneur le Cardinal d'Amboise, en Cour.

IESVS MARIA.

TRES-REVEREND Pere en Dieu, & mon tres-honoré Seigneur, à vostre bonne grace humblement me recommande, vous remerciant affectueusement, & de bon cœur, du bon vouloir & charité, & aussi des labeurs que prenez pour ceste *pauure vostre plante & nostre Religion*, laquelle du tout ie presente & recommande és bras de vostre Reuerendissime Seigneurie, suppliant icelle qu'elle veüille auoir souuenance enuers la Maiesté du Roy, du fait de nos murailles & paracheuement de son Conuent de ceans.

Tres-Reuerend Pere le present porteur est *mon Neueu*, lequel le Roy Louys fit venir pardeçà, i'implore la charité de V. Reuerendissime Seigneurie, qu'elle le veüille auoir pour recommandé: & si le trouuez apte à vous faire seruice, car il a la langue Italienne & Françoise; ie le remets à vos pieds: & sinon que l'ayez recommandé enuers la Maiesté du Roy.

Tres-Reuerend Pere, ie prie le Benoist IESVS, qu'il veüille vous conseruer & tenir en sa grace, en vous dirigeant à bien perseuerer en la charge qu'il vous a commise de ses brebis, & en celle qu'auez de la Maiesté du Roy, lequel vous prie qu'ayez toûiours, ensemble la Royne & le pauure Royaume pour recommandé, tant en vos oraisons qu'autrement: afin que puissiez recueillir les fruits de vos labeurs en la gloire eternelle, en passant tellement par la prosperité des choses terriennes, que ne puissiez perdre les spirituelles. Escrit en vostre Conuent de IESVS MARIA prés le Plessis, ce iour des Rois.

Vostre tres-humble obedient fils & Orateur
Frere FRANÇOIS DE PAVLE.

Autre lettre de S. François de Paule à Monsieur Robertet.

A mon tres-honoré Seigneur le General Robertet, en Cour.

IESVS MARIA.

TRES-HONORE' Seigneur, à vostre bonne grace humblement & de bon cœur me recommande. Nos Religieux m'ont informé, quand ils ont quelque chose à besongner en Cour, du seruice & plaisir que faites *à la pauure Religion, & de la bonne amour qu'auez à icelle*, dont affectueusement vous remercie, vous suppliant que l'ayez tousiours pour recommandée, & mesmement touchant le payement de nos murailles, & parachevement de ce pauure Conuent, duquel i'ay escrit à nostre bon pere Monsieur le Cardinal. Aussi ie luy escris pour ce pauure estranger *mon Neueu André*, que bien cognoissez, en vous suppliant aussi, qu'il vous plaise l'auoir pour recommandé, tant enuers mondit sieur le Cardinal, qu'enuers le Roy : Afin qu'il puisse le temps auenir, auoir quelque maniere & estat pour viure, & il sera obligé à prier Dieu pour vous, aussi seray-ie & toute nostre pauure Religion, en priant Dieu qu'il vous donne paruenir en la gloire eternelle en Paradis. Escrit en vostre Conuent de IESVS MARIA prés le Plessis, ce iour des Roys.

Vostre pauure Orateur & seruiteur F.
FRANÇOIS DE PAVLE.

Monsieur de la Lane les auoit eu de feu Monsieur André d'Alesso, sieur du Mesnil Grand Maistre des eaux & forests, son beau-pere.

Ces deux lettres (dont i'ay veu l'original entre les mains de Monsieur de la Lane, Conseiller & Secretaire du Roy, Maison & Couronne de France) sont fidelement rapportées par le R. P. Louïs d'Atichy (à present Euéque d'Authun) dans les pag. 176. & 177. du li. 8. de *l'Histoire generale de l'Ordre des Minimes*; & par le R. P. Iean Iaques Courtoisier, dans le chap. 1. *du Traité III. des Epistres de S. François de Paule.* Ces deux Ecriuains de nostre Ordre ont rapporté ces deux lettres auec vne loüable fidelité, ne les ayant pas alterées ny changées, comme ont fait le P. Luc de Montoya, dans le 1 liu. de sa *Chronique Espagnole*, & le P. François de Seclis, Religieux de l'Ordre des Mineurs de l'Estroite Obseruance, qui les a traduites d'Espagnol en Latin, auec plusieurs autres Traitez qu'il a tirez & extraits de cette Chronique Espagnole, dans vn liuret imprimé à Trani en la Poüille, l'an 1638. & à Naples l'an 1642.

Si ce P. de Seclis eust pris la peine de lire les *Chroniques de nôtre Ordre*, écrites en Latin par le R. P. François de la Nouë, il n'auroit pas fait si grand estat de certaines lettres, que les personnes deuotes & iudicieuses ne croiront iamais auoir esté composées par vn si grand Saint. Entre autres celle qui est écrite de Paule au Seigneur Simon de la Limena, le 14. de Mars de l'an 1479. Voicy le iugement qu'en fait ce Pere, dans sa Chronique Latine l'an 1455.

Spetiano Paulam *regressus vir sanctissimus plures hoc anno literas ad D. Simonem* de la Limena *dedit, si tamen illa digna sint quæ in auctoritatem admittantur : nam, vt semel dicam quod sentio, admodum suspectam illarum fidem habeo, nec desunt argumenta quæ hanc suspicionem efficiant, nec satis scio si singula ad rationem temporum examinata nihil quod ei repugnet, contineant. Et vt verbo præbeam argumentum, D.* de la Limena à Pipino *Rege originem ducere, atque ab eo esse oriundum, ac in posteris fore qui latè per orbem vniuersum dominetur, quod litteræ istæ prædicant, quantùm à vero abesse videbitur diligenter inquirenti?*

Et l'an 1462. Spetiano *litteras ad D.* Limenanum *datas legimus hoc anno, scribendarum lachrymabilis causa, si tamen vera est.*

Et l'an 1479. *Propheticas quasdam litteras* Paulæ, *die Martij 14. ad D.* Limenanum *datas* Montoia *describit, quas ego nolim pro veris habere, aut in auctoritatem admittere, viderint qui magnam illis fidem arrogant; monuisse volui, vt quando ex eis tempus aliquod constituimus, id non planè pro indubitato venditare credamur.*

Ceux qui ont leu cette Chronique là sçauent qu'il n'en fait pas vn iugement plus fauorable aux années 1447. 1460. & 1469. Et les personnes iudicieuses qui verront ces *Lettres Prophetiques*, en auront le méme sentiment que le R. P. de la Nouë. Aussi François de Seclis, & les autres qui l'ont copié deuoient plûtost rechercher les lettres *de ce Saint*, qui sont soigneusement gardées dans plusieurs cabinets de ce Royaume, & des païs estrangers, ou celles qui sont fidelement rapportées par Monsieur d'Authun, & le R. P. François de la Nouë, & les autres Escriuains de nostre Ordre, pour donner du contentement & de la satisfaction aux lecteurs, qui font profession de la vie Reguliere & de la deuotion solide, comme celles que ce Saint a écrites à nos Rois, au grand Cardinal d'Amboise, à Monsieur le General Robertet (que ce F. de Seclis fait Euéque), à Ehe Cardinal de Bourdeille, Archeuéque de Tours, qui mourut l'an 1484. dont le nom & la memoire sont en benediction pour sa pieté & pour ses miracles : à Monsieur Quentin Penitencier de Nostre-Dame, & Docteur en Theolo-

L. Dony d'Atichy. Dans le cabinet de l'illustre Maison de Bourdeille.

d. les Archiues du C. de Nigeon.

F. la Nouiu.

d. le C. de la Maison de Fontaine. L. Dony.

gie en la sacrée Faculté de Paris: aux Religieuses Benedictines de la tres-deuote Abbaye de S. Paul, auprés de Beauuais: & à Monsieur Iean du Bois Seigneur de Fonteine Marans en Touraine. C'est le bisayeul de la Venerable Mere Magdeleine du Bois de Fonteine-Marans, dite de S. Ioseph, Parisienne, l'honneur & la gloire du Carmel François, qui est morte en opinion de saincteté, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu sa vie, écrite par le R. P. Iean François Senault, Prestre de la Congregation de l'Oratoire de N. S. *Iesus Christ*, & l'information qui a esté faite de l'autorité Apostolique du Pape Innocent X. par Messeigneurs les Euéques de S. Malo & de S. Paul de Leon, sur la vie, sur les mœurs, & sur les miracles de cette Religieuse Carmelite, qui auoit vne deuotion tres-particuliere à nostre P. S. François de Paule: & aussi tous ceux de sa Maison, qui ont gardé soigneusement ses lettres à Fonteine, comme vn tresor de la Maison, & comme vne relique de ce Saint.

PAGE 176. *Auoit predit le sounerain Pontificat.*]

Extrait de la lettre du Comte de la Gratoria Vincent Caraffa, au Pape Leon X.

Sed vt taceam quæ à fide dignissima persona q. D. Bernardi Carozoli relata fuerunt, B. Franciscum de Paula tempore Cardinalatus Papæ Iuly prædecessoris V. Sanctitatis eidem vaticinatum esse futurum summum Pontificem, eúmque ex tam dextro & prophetico vaticinio B. Petri locum attigisse. Qui quidem D. Bernardus indubitanter se interfuisse affirmabat.

PAGE 178. *Gregoire de Vico.*]

Extrait du Procés de Tours, Article 5. de la deposition de F. Martin de la Haye, Frere lay de l'Ordre des Minimes du dioceſe de Poictiers.

Deponit insuper dici audiuisse à nunc fratre Gregorio de Vico Neapolitano, quòd tempore Caroli Regis Francia octaui artem bellicam exercebat in Ducatu Britannia, sub militia dicti Regis Caroli, interfuitque in conflictu bellico, dicto vulgariter S Aubin du Cormier, *vbi multi periere; & ipse Gregorius in dicto conflictu existens habebat vnam cereæ candelam, quam à* dicto fratre Francisco *dono gratuito acceperat, & quã sub galea seu casside sua deposuerat spe vitandi mortis periculum. Tunc accidit, quòd vi & impetu lapidis cuiusdam machinæ bellicæ seu* artilleriæ *per caput percussus fuit idem Gregorius, attamen illæsus euasit: postmodúmque ad Conuentum Fratrum Minimorum prope Turonas accessit, & spretis ac relictis mundo, equitaturâ, & omnibus quæ habebat, habitum dicti Ordinis ibidem*

susceptit, & in eodem Conuentu exinde laudabiliter, & religiosè vixit & adhuc viuit.

PAGE 179. *Ieanne femme de Iean Mesnaige.*]

Extrait de l'Enqueste de Tours.

La deposition de cette Dame, âgée de 33. ans, demeurant sur la Parroisse de S. Saturnin, faite deuant Pierre Cruchet, le 22. de Iuillet 1513. C'est le 17. témoin.

Deponit cognouisse ipsum sunt 11. anni, & visa & sermone, propterea quia audiuit ipsum loquentem, à quo exhortationes, institutionésque de mandatis Dei obseruandis reportauit.

Super eius fama deponit, quòd communiter dicebatur suo tempore quòd vitâ religiosissimâ ac deuotissimâ, ac multùm austerâ viuebat.

Super miraculis deponit, quòd anno Domini 1503. & die Iouis post Pascha incœpit laborare infirmitate puerperij, in qua illa die & Veneris sequentis multùm passa est, & in tantùm quòd desperabatur à Chirurgicis, & aliis astantibus de eius salute, nec poterat quoquomodo partum emittere. Ob quod die Sabbati proximè sequentis horâ quarta de mane nonnulli ex proximis eius amicis dictum F. Franciscum in eius Conuentu adierunt, pro eáque vt Deum oraret supplicarent (vt postmodum eidem deponenti retulerunt) qui defunctus eisdem amicis deponentis dixit, quòd pro ea deprecaretur, in Dominóque confiderent, & quòd ipsa à tali periculo euaderet. Ipsa verò eadem die circa horam septimam de mane infantem peperit, & periculum mortis euasit.

Deponit insuper, quòd sunt octo anni vel circà, superuenit eidem deponenti quædam colica passio multùm acuta, in modum quòd à Medicis nullum remedium potuit obtinere, & per duos dies & duas noctes absque emissione aquæ à suo corpore, ipsa in tali statu constituta, & humano solatio destituta ad eundem defunctum fratrem *quemdam eius nepotem Alanum nomine, transmisit, illúmque supplicari fecit, vt Deum rogaret pro ea.* Qui defunctus *vnam cereæ candelam cum vno pari de Patenostres, vulgariter nuncupatis Corona Virginis Mariæ, eidem deponenti deferenda dicto eius nepoti tradidit, & iussit, sibi mandando, & mandauit, quatenus easdem Patenostres aut diceret, aut proximiori ex parentibus subdicendas traderet, quibus acceptis easdem dicere cœpit, sed ipsas vsque ad finem dicere non potuit, ob quod dicendas suæ matri auxilium sibi ferenti dimisit, & paulò post vnum lapidem grossitudinis vnius nucis amygdali à corpore emisit, exindéque bene se habuit.*

Præterea deponit, quòd eodem anno circa festum S. Catharinæ dicta deponens detenta etiam fuit infirmitate tali, quòd suis membris dempto capite se iuuare nequibat, dubitabátque morbum paralyticum, ob quod eundem defunctum fratrem Franciscum *per quendam eius nuncium rogare fecit, quatenus Dominum pro ea deprecari dignaretur missam in honorem sanctissimæ Trinitatis in dicti* Fratris *Conuentu celebrari iussit. Qui quidem nuncius in reditu suo eidem deponenti dixit, quòd* dictus defunctus *sibi mandabat, quòd fratres suos ad orandum pro ea exhortari fecerat, & eodem die horâ nondum elapsâ incœpit melius se habere, & Deo dante successu temporis conualuit. In aliis etiam necessitatibus suis se Domino, & sanctorum precibus, præcipuè* dicti defuncti fratris Franciſci *commendauit, & bene se habuit. Et hoc est quod deponit, fauore, odio & timore, & aliis illicitis reiectis.*

PAGE 181. *Monsieur Dargouges atteſta deuant les Iuges.*]

Extrait du méme Procés, témoin 37.

HONORAB. *vir Alexius Dargonges Turonensis, etat. 45 an. vel circà, testis per nos Petrum Chabrion & Petrum Cruchet, &c. receptus, iuratus & examinatus in prædicto Conuentu fratrum Minimorum prope Plessiacum Parci & Turonis, die, mense & anno vltimo dictis, deponit cognouisse* defunctum fratrem Franciscum de Paula *sunt 27. vel 28. anni vel circà, & verba cum eo habuit, ipsúmque audiuit loquentem de Deo & eius præceptis, erátque, prout dici audiebat, vita bonæ, & austeræ, ac denique talis, quòd nullus reputabatur suo tempore vitam tam austeram vinere.*

Super miraculis deponit, quòd circa illud tempus 27. annorum vidit in ciuitate Turonensi quandam iuuenem mulierem sensu priuatam, & quandoque stultitiæ signa exercentem, quam postmodum dictus deponens vidit sanam mente, illámque interrogauit quando sensum & sanitatem recuperauerat, quod eidem deponenti respondit, quòd dictum fratrem Franciscum de Paula, *eiúsque Conuentum adierit, ab eóque frustum panis albi benedictum reportauerat, ac de illo comederat, exindéque sana, ac sensui restituta extiterit, & postmodum illam sensu priuatam non vidit. Et hæc sunt quæ deponit.*

PAGE 182. *Guillemete Binet.*]

Extrait de la méme Enqueſte, faite à Tours le 28. du mois de Iuillet de l'an 1513. témoin 25. honorable femme Guillemete Binet, âgée de 58. ans, & veuue de Michel Pele ou Pelé, en ſon viuant Bourgeois & Marchand de la ville de Tours.

Depo-

Deponit cognouisse fratrem Franciscum de Paula *sunt 16. anni vel circa, verbáque cum illo habuisse, à quo tunc verba deuota & ad obseruantiam præceptorum Decalogi exhortatiua reportabat, & dici communiter audiuit, quòd ipse erat vir probatæ vitæ, & magnæ sanctitatis.*

Super miracula deponit habuisse multoties per manus fratris Francisci Binet, fratris dicti Ordinis cereas candelas à dicto defuncto benedictas *(vt dicebat idem frater Franciscus Binet) à quo etiam accepit dicta deponens, quòd si accenderentur in puerperio mulierum, statim liberarentur. Postmodúmque ipsa deponens existens in puerperio Ioannæ vxoris Ioannis Beraudeau, senioris eius filiæ, & Adenetæ nunc vxoris Victoris Leber, eius etiam filiæ, aliáque mulierum accendere fecit aliquas ex eisdem candelis, & antè, & vlteriùs earundem consumptis mulieres illæ à puerperio liberabantur.*

Deponit insuper, quòd sunt nunc duo anni, vel circà, ipsa deponens quòd cum graui tædio depressa, & de eo multùm perplexa accessit ad dictum Franciscum Binet fratrem suum, tunc Generalem dicti Ordinis in Conuentu fratrum Minimorum prope Turonas existentem, ab eo petens, & requirens tanti tædy consolationem. Qui quidem frater Franciscus Binet sibi consilium præbuit, quòd humiliter & deuotè se precibus dicti defuncti fratris Francisci de Paula *commendaret, & à suo tædio, Deo dante, liberaretur. Quæ deponens se precibus* dicti defuncti, *prout meliùs potuit, commendauit, & ante finem mensis sequentis quod petebat, à Domino obtinuit. Inquisita de tali tædio, respondit non esse opus illud enarrare, sed sibi valde magnum esse asseruit.*

Deponit insuper dictum F. Franciscum Binet dedisse suæ & ipsius matri vnum panem ab ipso defuncto, *vt asserebat, benedictum; quæ deponentis mater, illum vsque ad eius obitum custodiuit, & post eius mortem, & sunt octo anni elapsi ipsa deponens ab aliis suis coheredibus dictum panem sibi dari petiit, ac obtinuit, quem ab eo tempore custodiuit, & nunc custodit, illúmque coram nobis exhibuit, & quem vidimus & palpauimus, ad quantitatem vnius panis duorum denariorum Turonensium in partibus Turonensibus vel circà, illúmque non vitiatum nec corruptum, imò ita integrum comperimus, ac si à duobus diebus citra decoctum esset. Asseruitque dicta deponens, dictum panem à tempore obitus dictæ suæ matris sub claue custodiuisse, & nemini illius custodiam tradidisse; & hoc est quod deponit.*

Ie n'aurois iamais fait, si i'estois obligé de mettre toutes les

Ie parleray de la guerison du fils de Robert Coqueborne dans les Preuues de la IX. Partie.

Preuues des miracles que i'ay rapportez dans les pag. 183. 184. 185. 186. & 187. de la VII. Partie de cette Histoire. C'est pourquoy desirant abreger ce liure, i'ay remarqué aux marges de ces pages là les qualitez, les âges des témoins, les iours & l'année qu'ils ont fait leurs depositions deuant M M. Cruchet & Chabrion, subdeputez par Monseigneur Estienne Poncher Euéque de Paris.

Les Annotations & les Preuues de la VIII. Partie.

PAG. 188. *Trente-trois Maisons qu'il auoit établies & fondées de son Ordre.*]

Sçauoir cinq en l'honneur de la *tres-sainte Trinité :* Vn en l'honneur du *saint Sepulchre de N. Seigneur :* Vingt-trois sous les tres-saints noms *de Iesus* & de *Marie* ou de *la Vierge Mere de Dieu:* Vn sous le titre de *sainte Anne mere de la Vierge :* Vn sous celuy de *S. André* Apostre : Vn sous le titre de *S. Iacques le Maieur :* Vn sous celuy de *S. Loüis Roy de France* : & vn sous celuy de l'Imperatrice *sainte Helene.* I'ay mis trente-trois Maisons, à cause que l'vn de ces Conuents a esté plustost vn Hermitage qu'vn Monastere, comme ie vous feray voir dans la liste de ces Monasteres & Maisons Religieuses de nostre Ordre des Minimes, qui ont esté establies & fondées durant la vie de ce Saint.

1435. 1. Paule commencé l'an 1435. & basty par ce Saint, sous le titre *de la Reyne des Anges*, & de *S. François d'Assise.* Ce Conuent est le Chef de la Prouince de la basse Calabre dite *de saint François.*

1444. 2. Paterne sous le titre de *l'Annonciade* pris l'an 1444. & basty par le méme Saint, qui y a demeuré plusieurs années.

1453. 3. Spezzane le grand, estably l'an 1453. basty par ce S. H. & dedié à la *tres-sainte Trinité.* Ces trois Maisons ou Conuents sont dans le dioceſe de Cozenza.

Spezzano maggiore.

Spezzano picciolo.

1458. 4. Corilien dans le dioceſe de Rossanne basty & fondé sous le titre *de la Trinité* par S. F. de P. l'an 1458. d'autres disent l'an 1476.

1460. 5. Crotone, sous les titres des noms de *Iesus*, & de *Marie*, pris l'an 1460. Ce Conuent est le chef de la Prouince de la haute Calabre, & dans le dioceſe de Crotone ville Episcopale.

1464. 6. Milaso ou plustost Milazzo en Sicile, dans le dioceſe de Messine, estably & fondé par S. François de Paule l'an 1464. sous les noms de *Iesus* & de *Marie.* Ce Conuent est le Chef de la Prouince de Messine, la troisiéme de l'Ordre.

1469. 7. Mayda dans la Calabre superieure, & le dioceſe de Nicastro, estably & fondé l'an 1469. sous le titre des tres-saints noms de *Iesus-Maria.*

8. Naples, dans cette ville Royale & Archiepiſcopale, pris par S. François de Paule, quand il paſſa l'an 1481. en cette ville là pour venir en France, comme l'on voit dans les Archiues de ce Conuent Royal, fondé par Ferdinand I. Roy de Naples, ſelon le rapport du Seigneur Iules-Ceſar Capacio, dans la page 32. de ſon liure intitulé *Padronanza di S. Franceſco di Paola nella città di Napoli*, où l'on voit que Ferdinand acheta la place des Chartreux de S. Martin auec la licence du Pape Sixte IV. *quale* (dit Capacio) *ſi conſerua nelle ſcriture dell' archiuo di S. Luigi.* Ce Conuent eſt le Chef de la Prouince de Naples, & a pour titulaire & Patron *S. Louïs Roy de France.* 1481.

9. Les Montils, dit le Pleſſis lez Tours, fondé & dedié ſous les tres-auguſtes noms de *Ieſus* & de *Marie*, par Charles VIII. Roy de France, de Sicile & de Hieruſalem, & Empereur d'Orient ou de Conſtantinople, à l'inſtance de S. François de Paule l'an 1489. Ce Conuent Royal voiſin de cette ville Archiepiſcopale eſt le Chef de la Prouince de Touraine, la ſeconde de l'Ordre, & la premiere des Prouinces de France. Ce Monaſtere ou Hermitage du Pleſſis lez Tours doit eſtre appellé le Conuent du Roy Charles VIII. ou l'Hermitage Royal; car ce Conquerant de l'Italie ne l'a pas ſeulement fondé de ſix cens liures de rente, comme i'ay rapporté dans la marge de la page 117. ou des Additions de cette Hiſtoire:; mais il l'a fait baſtir & meubler, comme ie remarqueray à la fin de cette liſte des Conuents de l'Ordre, qui ont eſté donnez à ce S. H. 1489. ou 1490.

10. Amboiſe dans le dioceſe & la Prouince de Tours, donné à S. François de Paule par le Roy Charles VIII. l'an 1490. dedié aux noms de *Ieſus* & de *Marie*, & à tous les *Saints*. 1490. ou 1492.

11. La méme année les Habitans de Freius en Prouence nous donnerent vn Conuent ſous le titre de *Noſtre-Dame de Pitié*, où trois Chapitres Generaux ſe ſont tenus auant que nous l'ayons quitté l'an 1571. comme l'on peut voir dans la Chronique du R. P. de la Noüe. Il eſt maintenant poſſedé par les Peres Cordeliers; & le 12. Conuent de la Prouince de S. Louïs ou de Prouence, comme remarque le R. Pere François de Gonzague dans la troiſiéme Partie de *l'Hiſtoire Seraphique.* 1490.

12. Malaga donné à S. François de Paule par Ferdinand V. Roy d'Aragon, & Iſabelle Reine de Caſtille l'an 1492. fondé ſous le titre de *Noſtre-Dame de la Victoire.* Ce Conuent Royal voiſin de cette ville Epiſcopale eſt le Chef de la Prouince de Grenade la ſeptiéme de l'Ordre. 1492.

1493. 13. Nigeon lez Paris, donné au Saint l'an 1493. par la Reyne Anne de Bretagne femme des Roys Charles VIII. & Louis XII. Ce Conuent Royal qui eſt le Chef de la Prouince de France ou de Paris, la quatriéme de l'Ordre, a pour Patrone la tres-ſainte Vierge ſous le titre de *Noſtre-Dame de toutes graces*.

1493. 14. S. François receut la méme année l'Hermitage de *Noſtre-Dame des Chaſteliers* dans le dioceſe du Mans, qui luy fut donné par Caterine d'Alençon Comteſſe de Laual & Princeſſe de la Maiſon de Valois.

1494. 15. Génes établ par le P. d'Oria l'an 1494. où S. François de Paule enuoya demeurer des Minimes François, qui fonderent cette Maiſon ſous le titre des *noms de Ieſus* & de *Marie*. Ce Conuent de cette ſuperbe ville & Archiepiſcopale, eſt le Chef de la Prouince de Génes, la cinquiéme de l'Ordre.

1495. 16. Rome fondé ſous le titre *de la tres-ſainte Trinité*, par Charles VIII. Roy de France l'an 1495. quand ce braue Monarque paſſa par cette ville capitale du monde, allant conquerir ſon Royaume de Naples ou de la Sicile de deça le Far vſurpé par les Aragonnois ſur la Royale Maiſon d'Aniou dont il eſtoit heritier. Vne infinité d'Auteurs qui ont écrit les Antiquitez & les raretez de Rome, parlent auec eloge de cette Egliſe & de cette Maiſon Religieuſe, & ce fameux Docteur Martin Aſpilcueta, dit Nauarre, dans trois lieux de ſon liure des Conſeils & des reſponſes, particulierement dans le Conſeil 2. du *droit de Patronage*, où aprés auoir loüé ce Conuent dans 8. colonnes, il conclud en faueur des Minimes François contre ceux des autres nations. *Per quæ omnia videtur proculdubio dicendum, non ſolùm hoc ius præeminentiæ honorificum eſſe conſeruandum Regibus Francorum Chriſtianiſſimis Gallicanæ nationi & conuentui prædicto Romæ, ſed etiam puderè quemlibet prædicti Ordinis Minimorum religioſum contra ſtatutum* ſui S. Patriarchæ *gratificum Pont. Max. decreto tam benignè confirmatum, & tanto tempore vſu receptum quidquam attentare.*

1495. 17. Chaſtelleraud dans le dioceſe de Poitiers & de la Prouince de Tours (la ſeconde de l'Ordre) fut fondé par Iean d'Armaignac Duc de Nemours l'an 1495. S. François de Paule donna le titre *de ſainte Marie de Ieſus* à cette deuote Maiſon Religieuſe.

1495. 18. Anduiar dans le dioceſe de Seuille & de la Prouince de Grenade donné par D. Pierre de Lucentia Olit à ſaint François de Paule & à ſes Religieux, qui s'établirent dans cet Oratoire, dit de *ſainte Helene* l'an 1495.

19. La méme année ce méme Seigneur fonda dans cette ville

d'Anduiar vn second Monastere pour les Religieuses de l'Ordre. Ce Conuent (qui a pour titre les noms de *Iesus* & de *Maria*) est le premier de l'Ordre des Meres & de sœurs Minimes ou des Religieuses de la seconde Regle de saint François de Paule.

20. Bracancourt ancien Hermitage *de Nostre-Dame* dans la Paroisse de Blaise, & dans le diocese de Langres, fondé sous le titre *de Iesus-Maria* l'an 1496. pour treize Religieux, par Iean de Baudricourt Mareschal de France, & donné à S. François de Paule. Ce Conuent est le Chef de la Prouince de Champagne. 1496.

21. Gien dans le diocese d'Auxerre & de la Prouince de Tours fondé sous le titre de la *tres-sainte Trinité* l'an 1497. d'autres disent l'an 1494. d'autres l'an 1498. par Anne de France Ducheſſe de Bourbon, qui le donna à l'Ordre des Minimes pour satisfaire aux obligations qu'elle auoit au Fondateur. 1497.

22. 23. 24. S. François de Paule enuoya le P. Denys Barbier & des Religieux François en Alemagne l'an 1497. pour prendre trois Conuents, qui luy furent donnez dans la Boheme & la Morauie par l'Empereur Maximilien I. sous les titres de la *tres-sainte Trinité*, de *S. André*, & de *sainte Anne*.

25. Amiens pris l'an 1498. par le Pere Germain Roze, que S. François enuoya en Picardie prendre cette deuote Maison sous le titre de *l'Annonciade*, pour satisfaire à la deuotion de Monsieur de Sandricourt. Ce Conuent est le 2. de la Prouince de France. Adrien de la Morliere Chanoine de Nostre-Dame d'Amiens, parle de ce Conuent dans les pages 100. & 101. du liure premier des *Antiquitez d'Amiens*, & le R. P. Louis Iacob, dit de S. Charles, Religieux Carme & Aumosnier du Roy, dans la page 692. de son *Traité des Bibliotheques*, où il rapporte qu'elle est l'vne des principales, à cause de la quantité & de la beauté de ses liures, qui augmentent tous les iours. C'est par le soin & par l'industrie du R. P. Antoine du Fourmanoir Theologien de nôtre Ordre. 1498.

26. Grenoble donné l'an 1499. à S. François de Paule par le Reuerendissime Laurens l'Aleman premier du nom Euêque de Grenoble, sous les titres de *Iesus-Maria*, & de *S. Blaise Martyr*. Ce Conuent est le premier de la Prouince de Lyon. 1499.

27. Abbeuille dans le diocese d'Amiens, donné la même année par Monsieur Andrieu de Rambures au S. H. sous le titre du Conuent de *l'Assomption de Nostre-Dame*. Le Reuerend Pere Ignace Ioseph de Iesus-Maria Religieux des Carmes deschaussez, décrit la Fondation de ce Conuent là dans le chapitre 56. du li- 1499.

ure premier de *l'Histoire Ecclesiastique d'Abbeuille*, & dans le chap. suiuant il rapporte des particularitez remarquables de saint François de Paule & de son Ordre, qu'il appelle *l'Ordre des Minimes de Iesus-Maria*, comme ont fait plusieurs autres Auteurs que i'ay nommez dans les Additions aux pages 48. 49 & 133. de cette Histoire.

28. Montgauger dans le diocese de Tours & dans la méme
1502. Prouince établi l'an 1502. sous le titre de *S. Iacques le Maieur.*

29. Le Port de sainte Marie, dans le diocese & la Prouince de
1502. Seuille fondé l'an 1502. par Iean de la Cerda Duc de Medina-Celi, sous le titre de *Nostre-Dame de la Victoire.*

30. Messine en Sicile ville Archiepiscopale, & de la Prouince
1503. de Messine, établi l'an 1503. sous le titre *du S. Sepulchre de N. Seigneur.*

31. Tolose Chef de la Prouince d'Aquitaine, fondé la méme an-
1503. née par Laurens Euéque de Grenoble & Abbé de S. Sernin, dedié aux sacrez noms de *Iesus* & de *Marie*, & à *S. Roch.*

32. Eczia dans le diocese de Seuille & de la Prouince de Gre-
1506. nade, pris l'an 1506. a pour Patrone la tres-sainte Vierge sous le titre de *Nostre-Dame de la Victoire.*

33. Castelmar ou Castelmare donné à l'Ordre la méme année
1506. par le grand Capitaine de la Maison de Cordoüa. Ce Conuent de la Prouince de Naples, basty & fondé dans la ville Episcopale de Castelmar di Stabia, a pour Patrone la Vierge, sous le titre de *Nostre-Dame du Puy*, où les Pelerins deuots à la Mere de Dieu, vont visiter vne image miraculeuse, que l'on tient par tradition auoir esté peinte par S. Luc.

34. Bommiers au diocese de Bourges & de la Prouince de
1507. Tours, fondé vn mois auant la mort de S. François de Paule, sous le titre de l'*Annonciade*, par Iacques de la Trimouille Seigneur de Bommiers.

Il faut voir dans les pages 170. & 171. de cette Histoire, ce que i'ay dit des Conuents de Nantes, de Blois & de Bordeaux, qui auoient esté promis à ce Saint durant sa vie.

Dans cette liste & ce catalogue des Monasteres que saint François de Paule a pris ou qui luy ont esté donnez durant sa vie, i'ay rapporté que celuy des Montils ou du Plessis du Parc lez Tours, doit estre appellé plustost *le Conuent du Roy Charles VIII.* que celuy du *Plessis ou des Montils*, à cause que ce braue Monarque l'a fait entierement bastir, & comme i'ay appris d'vn Registre de la Chambre des Comptes, dont i'ay veu & leu l'original, & fait

cet extrait, par la faueur de Monſieur de Vion, Seigneur d'Herouual, Conſeiller du Roy & Auditeur en ſa Chambre des Comptes, qui ne ceſſe d'obliger tous ceux qui trauaillent pour le public (comme i'ay deſia remarqué en diuers lieux de ces Preuues): *ingenui pudoris eſt* (dit Pline) *fateri per quos profeceris.*

Extrait d'un Regiſtre de la Chambre des Comptes, qui contient ſoixante & quinze feüillets en parchemin: ſur la couuerture de ce Regiſtre l'on lit ces mots.

Compte de René Cymier Commis au payement des edifices & baſtimens, que le Roy noſtre Sire a ordonné faire au Pleſſis du Parc lez Tours, pour les Hermites, és années finies 490. 491. 492. & 493. 494. 495. & 498.

Et au deſſous.

De Camera theſauri *clauſi.*

Au premier feüillet eſt écrit.

Reparations & baſtimens des Egliſe, cloiſtre & dormitoire des Hermites du Pleſſis du Parc lez Tours.

Et au ſecond & aux ſuiuans.

Copie du vidimus des Lettres Patentes du Roy noſtre Sire, données au Pleſſis du Parc le vingt-quatriéme iour d'Auril 1489. Et de l'expedition de Noſſeigneurs les Generaulx des Finances, faite ſur icelles, par leſquelles appert ledit Seigneur auoir commis René Cymier, dénommé en icelles, à tenir le compte & faire le payement des deniers ordonnez pour la conſtruction & bâtimens requis, de l'Egliſe, cloiſtre, dormitoire, iardins & cloſture qu'il a voulu eſtre faits audit lieu des Montils, pour la demeurance du bon-homme Hermite, & de ſes Religieux, à tels gages & rauxicions que par ledit Seigneur ou leſdits Generaulx lui ſeront ordonnez, ainſi qu'il eſt plus à plein contenu eſdites Lettres de vidimus, dont la teneur s'enſuit.

A TOVS ceulx qui ces preſentes Lettres verront, la garde du ſel Royal eſtably, & dont l'on vſe aux contracts en la ville chaſtellenie & reſſort de Tours, ſalut. Sçauoir faiſons, que les Notaires Royaulx cy-deſſoubs ſoubs ſcripts nous ont auiourdui certifié ſoubs leurs ſeings manuels auoir veu, leu, tenu, & de mot à mot diligemment regardé vne Lettre Patente du Roy noſtre ſire auec l'attache de Meſſieurs les Generaulx de France, ſeines & entieres en ſeings, ſeel, & eſcripture, deſquell' ſubſequentement les teneurs s'enſuiuent, & premierement deſdites Lettres Patentes. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A nos amez & feaulx les Treſoriers Generaulx, Conſeillers par nous ordon-

nez sur le fait & gouuernement de toutes nos Finances, salut & dilection; Comme nous ayons esté aduertis, que choses conuenables, seroit que l'Eglise, laquelle est assise & scituée au dedans de nostre basse-court du Chasteau du Plessis du Parc lez Tours, en laquelle se tiennent de present le bon homme Hermite & ses Religieux, seroit fort propice pour l'aisance & eslargissement de nostre chappelle dudit Plessis, & des Chanoines d'icelle, fondée en l'honneur du glorieux sainct & amy de Dieu Monseigneur sainct Iehan l'Euangeliste: A cette cause, & aussi pour ce qui n'est pas requis que ledit bon Homme Hermitte, ni sesdits Religieux qui viuent en Religion d'Ermitaige, soient en lieu où frequentent ni habondent gens si souuent comme on fait en ladite basse-court; ayons aduisé & deliberé de faire bastir & edifier vne autre Eglise, auec les dormitoire, cloistre, iardin, & autres choses requises pour la closture dudit Monastere ou Hermitaige au dedans du Parc dudit Plessis, hors de la presse de toutes gens, pour lesquelles choses bastir, construire & edifier, conuiendra faire & despendre grant somme de deniers; Parquoy pour tenir le compte des payemens qui pour cette cause seront necessaires, soit presentement besoing commettre personne en qui ayons fiance. Sçauoir vous faisons que pour le bon & loüable rapport qui fait nous a esté, de la personne de nostre chier & bien amé René Cymier, & de ses sens, experiance, loyaulté, preudommie & bonne diligence; pour ces causes, & aussy que par nos deux autres Lettres Patentes datées du iourdui lui auons fait mettre & bailler entre ses mains le fer venu & yssu des treillis qui estoient à l'entour du circuyt dudit lieu du Plessis, & aussy que l'auons commis à la vente dudit fer, dont pourront venir ens grants sommes de deniers qui voulons estre conuerties & par luy employées en euures meritoires; & pour autres considerations à ce nous mouuans, auons commis, ordonné & depputé, commettons & depputons de grace especiale par ces presentes, à tenir le compte & faire le payement de toutes les sommes de deniers qui seront necessaires pour construction edifice & bastiment de ladite Eglise, cloistre, dormitoire, closture, iardin & autres choses, requises pour la demeurance & hermitaige dudit bon homme & de sesdits Religieux, lesquels payemens & distributions, il sera tenu faire des deniers qui pourront venir & yssir de la vente dudit fer, pour autant qu'ils y pourront fournir, & aussi des autres sommes de deniers, que pour ce faire lui seront par nous ordonnez, par l'ordonnance & certification de nostre amé & feal.

feal Notaire & Secretaire, maistre Pierre Briçonnet nostre Argentier, de nos chiers & bien-amez les Capitaine & Lieutenant de nostredit Chasteau du Plessis, & du Maire de nostre ville de Tours, qui à present est & sera pour l'aduenir, ou des deux d'entre eux, pour icelle commission auoir & tenir par ledit Cymier à tels gaiges ou tauxisions, que par nous ou vous luy seront pour ce tauxez & ordonnez. Si vous mandons & enioignons par ces presentes, & à chacun de vous, si comme à luy appartiendra que prins & receu d'iceluy Cymier les sermens & caution en tel cas accoustumez, vous luy souffrez & laissez exercer le fait de cette nostre presente Commission, & lui tauxez & ordonnez lesdits gaiges & tauxicions, toutes & quantes fois que requis en serez, & an cecy souffrez, permettez & consentez, que tous & chacuns les payemens & distributions que led. Cymier aura faits, par l'ordonnance dessusdits, ou de deux d'entre eux soient alloüez en ses comptes, & rabbatus du fait de sadite Commission par nos amez & feaulx gens de nos Comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire, sans aucune difficulté en rapportant lesdites presentes, ou vidimus d'icelles fait soubs scel Royal, l'ordonnance des dessusdits, & les quitances particulieres des personnes à qui les payemens seront faits sur ce suffisant seulement. Car tel est nostre plaisir, non obstant quelsconques Ordonnances, mandemens ou defenses à ce contraires. Donné au Plessis du Parc le 24. iour d'Auril, l'an de grace 1489. & de nostre regne le 6. ainsi signées ROBINEAV Par le Roy, les sieurs de Grimault & de la Selleguenaut, & autres presens, & scellées en queuë simple & cire iaune. S'ensuit la teneur dudit attache. Les Generaulx Conseilliers du Roy nostre Sire sur le fait & gouuernement de ses finances, veuës par nous les Lettres Patentes du Roy nostredit Seigneur, ausquelles ces presentes soint attachées soubs l'vn de nos signets, par lesquelles & pour les causes dedans contenuës, ledit Seigneur a commis & deputé René Cymier à tenir le compte, & faire le payement des deniers ordonnez pour la construction, edifice & bastiment de l'Eglise, cloistre, dormitoire, iardin & autres choses requises pour la demourance & hermitaige du bon Homme Hermite & de ses Religieux, à tels gaiges ou tauxacions, que par ledit Seigneur ou nous luy seront pour ce tauxez & ordonnez. Nous aprés le serment & caution prins dudit Cymier en tel cas accoustumé, consentons entant que à nous est, qu'il ioysse de ladite Commission selon la teneur desdites Lettres, & que mandé nous est par icelles. Donné soubs nosdits signets le 26.

iour d'Auril 1489. Ainſi BIDANT. & placqué de cire rouge en deux lieux. Donné à Tours par maniere de Vidimus, ſoubs ledit ſeel Royal eſtably, & dont l'on vſe aux contracts en la ville, Chaſtellenie, & reſſort dudit Tours, le huictieſme iour d'Octobre l'an 1490. Ainſi ſigné, FOVQVET & MERAYS : Et ſur le reply, DAGGIER LE COMTE, pour V. Portays.

Les deſpenſes des deniers qui ont eſté payez aux années 1490. 1491. 1492. 1493. 1494. 1495. & 1498. par Monſieur Pierre Briçonnet Conſeiller du Roy & General de ſes finances, Iacques Tiercelin Eſcuyer Capitaine du Pleſſis, & Charles Deshommes Eſcuyer & Lieutenant dudit lieu, Deputez pour le fait des edifices de l'Hermitage du Parc du Pleſſis, ſelon les comptes de René Cymier, à qui le Roy Charles VIII. en auoit donné la Commiſſion.

Maçonnerye. PAYE' en pluſieurs payemens à Pierre Mahy, Iehan Durant, Iehan Buiſſiere & Iehan Rochiere (tous Maiſtres Maçons demeurans en la ville de Tours, ou au faux-bourg de la Riche) pour auoir liuré & fait toutes les ouurages de maçonnerie de l'Hermitage ou Conuent du Pleſſis, la ſomme de trois mille trois cens ſoixante liures tournois. 3360. liu.

Charpenterye. Payé en pluſieurs payemens à Didier Varmeau ou Varmau Charpentier demeurant à Tours, pour auoir fait & liuré la charpenterye de l'Hermitage du Pleſſis la ſomme de mil cinq cens quarante deux liures vn ſol trois deniers. 1542. liu. 1. ſ. 3. d.

Couuertures d'ardoiſe & de tuilles. Payé à pluſieurs fois à Iehan de la Lay, Couureur d'ardoiſe, tant pour le plomb, la tuille & l'ardoiſe qu'il a fourny, que pour toutes les façons & ouurages la ſomme de quatre cens nonante neuf liures ſept ſols vn denier. 499. liu. 7. ſ. 1. d.

Ouurages de Bouzillerie. Payé à diuerſes fois à Eſtienne Paſtoureau, & Raoulin Girard Bouzilleurs pour tous les ouurages de bouzillerye qu'ils ont fait dans les baſtimens de l'Hermitage du Pleſſis, la ſomme de cent douze liures dix-ſept ſols ſix deniers. 112. liu. 17. ſ 6. d.

Menuyſerie. Payé en pluſieurs payemens à Michel ou Michelet Tholoppe, & Pierre Charruau Menuyſiers demeurans en la paroiſſe de Noſtre-Dame la Riche à Tours, pour tout le bois & toutes les ouurages de menuyſerie qu'ils ont fait & fourny audit lieu, la ſomme de mil cent nonante-neuf liures ſix ſols vn denier, 1199. l. 6. ſ. 1. d.

I'ay remarqué entre les ouurages de menuyſerie celles-cy, pour la ſatisfaction des curieux.

Plus pour auoir fait par ledit Menuysier vng tabernacle pour mettre sur le maistre Autel de ladite Eglise, lequel tabernacle sert à mettre le *corpus Domini*, qui est fait à huit pans & trois estaiges tout remply de piliers à fiole & arcs-boutans, & entre lesdits piliers garni d'ambassemens, mouleures, tailles, feuillages & couronnemens tout à l'entour d'icelny tabernacle, lequel tabernacle est garni par dedans d'vne voulte qui est faite à croisées d'augiues remplies de tiercerons, à vne clef pendant par le milieu dudit tabernacle où se met la custode en laquelle repose ledit *Corpus Domini*: & a de hauteur ledit tabernacle huit piez ou enuiron, & ce pour le pris & somme de trente cinq liures tournois Plus pour auoir fait vne table de bois qui sert audit maistre autel, qui porte le drap de velours fait à lettres d'or pour garder que la muraille ne degaste & pourrisse ledit drap, & aussi pour seruir le dessus de ladite table pour asseoir, porter & soustenir le tabernacle cy-dessus declaré, & laquelle table est faite à penneaulx enchassillez & à mouleures à l'entour desdits penneaulx, & au dessus de ladite table à vng remices fait à courbes remply de moulleures, & par le dessus garnis despiz & cleres voyes tant par le deuant que par les deux bouts, & contient ladite table neuf pieds de long & sept piez & demy de hault, & és deux bouts d'icelle y a deux fenestres pour seruir entre la muraille, & ladite table pour y mettre & retraire les choses necessaires audit autel, & ce pour le pris & somme de quinze liures tournois, & ont chacun huit piez de long & trois pieds de large; & ce pour le pris & somme de cinquante deux sols six deniers tournois.

Item pour auoir fait par ledit Menuysier les chaires du cueur de ladite Eglise; c'est assauoir vnze chaires haultes garnies de chaires basses entrées & onglets, comme il appartient aux chaires du cueur d'vne Eglise; qui est pour les deux costez, & le bout d'embas 22. chaires haultes: & sont lesdites chaires de la façon de celles qui sont aux Cordeliers d'Amboise, garnies de crosses basses entre cloux accoudouëres & sellettes. Item fait vn plancher d'aix au trauers de ladite Eglise, qui contient depuis la cloison qui y est faicte iusques à la marche de pierre qui y est en tirant au grand autel, & aussi vng lectril, qui est tout enchassillé à penneaulx de taille. Au pris, c'est assauoir pour les deux premieres cloisons soixante liures tournois, pour lesdites chaires garnies comme dessus au feur de quinze liures la piece font ensemble la somme de trois cens trente liures tournois, & pour lesdits plancher & lectril la somme de douze liures tournois.

Item pour vn grand chandelier pour tenir les treize cierges quant l'on dit tenebres, dix sols tournois.

A Pierre Cormier Serruzier la somme de vingt-huit sols tournois, pour auoir fait de son mestier la garniture d'vn lampier d'argent garny de trois agneaulx qui sont riuez audit lampier, auec cinq grands crochez de fer pour pendre les lampes de ladite Eglise.

Serrurerye. Payé par plusieurs fois à Hilaire Bon-homme, dit Tourne à gauche, Serrurier demeurant prés du Pont sainte Anne lez Tours, pour auoir fait & fourny tous les ouurages de son art, tant pour l'Eglise que pour les autres lieux du Conuent ou Hermitage du Plessis, la somme de quatre cens quatre-vingts cinq liures deux sols vn denier. 485. l. 2. s. 1. d.

Vitrerye. Payé par diuerses fois à Gilles Iourdain Vitrier demeurant à Tours, pour auoir fait & fourny toutes les vitres, tant de l'Eglise que des autres bastimens du Monastere des Montils dit le Plessis, la somme de deux cens vingt liures douze sols cinq deniers. 220. l. 12. s. 5. d.

La somme totale de toutes les parties cy-dessus, monte (comme i'ay remarqué par la lecture du compte rendu à la Chambre des Comptes par René Cymier) à la somme de sept mille quatre cens dix-neuf liures six sols & cinq deniers.

7419. liu. 6. s. 5. d.

Extrait du même Registre de la Chambre des Comptes.

Tauxation & salaire.

A René Cymier present Commis, la somme de deux cens cinquante liures tournois, Que le Roy nostre dit Seigneur par ses Lettres Patentes signées de sa main, & de Maistre Florimond Robertet Secretaire de ses Finances, aux Montils lez Tours le vingt-huitiéme iour de Decembre mil quatre cens quatre-vingts seize expediées de Nosseigneurs les Generaux desdites finances le 5. iour d'Octobre ensuiuant audit an, luy a taxée & ordonnée, tant pour ses peines & salaires, d'auoir assisté à la vente du fer qui a esté arraché d'entour la Maison du Plessis du Parc, que aussi à tenir le compte, à faire les payemens des deniers venus de la vente dudit fer & autres deniers, dont il a esté pour ce assigné par décharge en diuers lieux iusques à la somme de sept mil liures tournois ou enuiron, pour employer au bastiment de ladite dormitoire, cloistre & iardin & autres edifices necessaires & requises pour l'abitacion & demourance du bon Homme Hermite & de

ſes Religieux audit Pleſſis du Parc, pour le fait de laquelle commiſſion pource que ledit Seigneur vouloit que leſdits edifices feuſſent promptement faits & patacheuez, a conuenu audit expoſé auancer chacun an autant que ſe montoit ſadite aſſignation, qui eſtoit ſur les quatre Generalitez difficile à recouurer, en quoy faiſant il a eu & ſupporté de grands frais, miſes & deſpenſes; comme il eſt plus à plain contenu eſdites Lettres & expedition. Pour cecy par vertu d'icelles cy renduës ladite ſomme de 250. l. tournois.

PAGE 189. *Ieanne de France.*]

I'ay parlé de cette Reyne dans les pages 331. 332. & 367. de ces Preuues.

PAGE 190. *Federic d'Aragon Roy de Naples.*]

I'ay rapporté dans les pages 344. 347. 348. 349. des Preuues de la troiſiéme Partie de cette Hiſtoire, les ceremonies qui furent obſeruées à l'enterrement de ce Prince le quinziéme de Nouembre 1504. i'en parleray encore dans les Preuues de la dixiéme Partie, où ie feray voir comment les Religionnaires ont pillé ſon cercueil.

I'ay remarqué à l'addition ou à la marge de la page 191. que ce Federic II. Roy de Naples eſtoit pere de Charlotte d'Aragon, dont ſont iſſus Meſſieurs des tres-illuſtres Maiſons de Laual & de la Tremoille. Ceux qui ont leu *le Verger d'honneur* d'Octauien de S. Gelais Euéque d'Angouleſme, n'ignorent pas les excellentes qualitez de cette Comteſſe de Laual, qu'il appelle la *Princeſſe de Tharente*, & a fait vn rondeau ſur la deuiſe & l'anagramme de cette Princeſſe *Charlotte d'Aragon*, *A la grant roche d'or.*

PAGE 191. *Il tomba malade le iour du Dimanche des Rameaux.*]

Extrait du Procés de Tours, le dernier article de la Depoſition du P. Leonard Barbier, qui eſt le 38. témoin dans l'Enqueſte faite à Tours.

Deponit vltimus quòd anno Domini 1506. die Dominica in Ramis palmarum dictus defunctus *quadam agritudine cœpit ambulare laborare, & illa actibus diebus ſequentibus agritudo illa augmentum accepit. Attamen* dictus defunctus *non ſinebat à fratribus, nec aliis ſubleuari, ſeu nec aliquod obſequium ſibi præſtari. Tandem adueniente die Iouis in cœna Domini* idem defunctus *coadiuuantibus quibuſdam ex fratribus ad Eccleſiam dicti Conuentus acceſſit, & humili, ac deuota præparatione præhabita præcedentibus deuotis precibus & lacrimis fuſis, genibuſque humiliter, & deuotè flexis ſacrum Euchariſtiæ ſacramentum ſibi dari petiit, quodam cingu-*

lo tamen quo cingebatur, vt moris est in ordine, ad collum priùs applicato & oratione B. Gregorij, & quibusdam aliis, videlicet, Domine non sum dignus, *iterum præmissis deuotè & humiliter sumpsit, & postmodum aliquandiu in choro dictæ Ecclesiæ diuinum audiendo seruitium permansit. Deinde videntes fratres* eundem defunctum *plurimum debilitatum ipsum ad cellulam reuocarunt, & eo ibidem existente, quidam ex fratribus nomine Berte, (sicut idem Berte eidem deponenti dixit) ab* eodem defuncto *petiit si vellet pedes lauari, vt fieri solitum est in dicto ordine. Qui quidem* defunctus *eidem Berte respondit, quòd pro illa die sibi non lauarentur pedes, sed die sequenti de ipso facerent fratres quicquid vellent: tandem adueniente die Veneris sancta* dictus defunctus *ad cellulam suam omnes suos fratres euocari fecit, quos ad obseruationem religionis & Ordinis, charitatémque inter se habendam dulciter commonuit, eos exhortans quatenus eandem religionem à sanctissimo Papa approbatam obseruarent, fratrique Bernardino d'Ottrante illic præsenti tanquam superiori suo vsque ad Capitulum Generale infra annum proximè venturum Romæ celebrandum obedirent, illum constituendo prout constituit suum successorem, donec per dictum Capitulum Generale de alio canonicè esset prouisum. Cui frater Bernardinus tantum onus se indignum proclamans, & asserens alios dicti Ordinis se sapientiores esse, assumere recusabat.* Ipse *tamen* defunctus *eidem Bernardino respondit, quòd onus illud libenter assumeret, eo quòd sapientia huius mundi stultitia erat apud Deum, illi assignando fratres Iacobum l'Espreuier & Matthæum Michel in socios, & Correctorem dicti Conuentus in Coadiutorem. Et his actis tandem illa die circa horam decimam de mane* idem defunctus *expirauit, & hoc est quod deponit.*

Articles 10. & 11. du quatorziéme témoin dans la méme Enqueste.

Ieanne femme d'Hilaire Bonhomme âgée de 50. ans.

Deponit super hoc interrogata quòd decessit idem defunctus *die Veneris sancta hora decima de mane, vel circa, & hoc scit quia illico postquam spiritum Deo reddidit, fratres dicti Conuentus miserunt ipsam deponentem quæsitum, vt certis eiusdem Conuentus operariis, & familiaribus amicis obitum* ipsius F. Francisci *insinuaret, quod & fecit.*

Deponit quòd octo diebus post obitum dicti defuncti *elapsis ipsa vidit corpus illius discooperium, manúsque, & pedes eius humiliter deosculata fuit, ipsúmque sic deosculando non fœtidum, immo tanquam tepidum, adeóque integrum, & formosum, ac si adhuc viuisset reperit.*

Leon X. dans la Bulle de la Canonization du Saint.

Cùm vitæ suæ finem proximum, diuina inspiratione, prospiceret idem beatus vir, pridie quàm decederet, qui fuit dies cœnæ Domini, pluribus è Fratribus suis, qui ex variis prouinciis, & regnis tunc ad eum venerant astantibus, in Missa Conuentuali, post pœnitentiæ Sacramentum deuotè susceptum, cum profundissima humilitate, vberrimáque lachrymarum effusione, pectus suum percutiendo, sacro-sanctum Eucharistiæ viaticum è manibus vnius ex sui Ordinis Presbyteris, magna cum deuotione suscepit. Postea, Domino nostro Iesu Christo, beatæque Mariæ Virgini, & Sanctis omnibus deuotè peractis gratiarum actionibus, missáque huiusmodi celebrata, ad cellam suam, propriis pedibus, licèt præ senectute debilis, & infirmus, baculo quem more solito gestabat, innixus, rediit. Postero autem die, cùm idem Beatus fidelisque Dei seruus tempus instare videret, quo sibi ex hac lachrymarum valle migrandum erat, dictos Fratres suos ad se conuocari iussit, eósque ad fraternam pacem, mutuámque charitatem, dulcissimis verbis, ac salutaribus monitis, charitatiuè exhortatus est: illisque benedictione, more solito, impartita, cùm iam nonagesimum primum, vel circa, annum fœliciter impleuisset, anno à partu virgineo millesimo quingentesimo septimo, Aprilis verò die secunda, quæ tunc fuit Paraseues, Veneris sancta nuncupata, circa horam quæ pro nobis Christus passus est, signo sanctæ crucis deuotè signatus, omnibúsque Sacramentis Ecclesiasticis debitè communitus, perlecta coram eo Dominica Passione, iunctis deuotè manibus, erectisque in cœlum oculis: sanctæ crucis triumphum piè amplectens, reuerentérque osculans ac sæpius, In manus tuas Domine commendo spiritum meum, *aliásque pias orationes deuotissimè repetens, dimissa huius carnis sarcina, quasi viuens, absque aliquo doloris, aut mortis notabili signo, migrauit ad Christum. Cùmque tunc per vndecim dies, eiusdem beati corpus insepultum remanserit, illucque maxima virorum, & mulierum, ac religiosarum personarum multitudo accesserit, vt sanctum virum, quem viuentem summa fuerant veneratione prosecuti, etiam defunctum viderent, & illius apud Deum, suffragia mererentur: mirum omnibus fuit, quòd eius caro, per tot dies incorrupta permanserit, nec vllum prorsus fœtorem emiserit: quin potiùs odor quidam suauiter fragrans ab ea manauerit. Post ipsius etiam obitum, multis eius suffragia deuotè implorantibus omnipotens Deus quàm plures gratias elargiri magnáque miracula palam operari dignatus est.*

PAGE 198. *Les Religieux le firent déterrer à l'instance de*

Loüise de Sauoye, Comtesse d'Angoulesme.]

Extrait du Procés fait à Tours, commencé le dix-neufiéme de Iuillet 1513. la Deposition du 1. témoin.

Honorabilis vir Ioannes Bourdichon D. N. Regis Pictor, & Cameræ famulus, ac ciuis Turonensis ætatis 56. annorum vel circa testis per nos Petrum Cruchet, & Petrum Chabrion Commissarios subdelegatos suprædictos, præsente nobiscum pro Notario Magistro Iacobo Tillier, receptus est & iuratus ad sancta Dei Euangelia coram nobis deposita, & per eum ob hoc corporaliter tacta, ac deinde examinatus Turonis die 19. mensis Iulij anno Domini 1513. super fama, vita & miraculis quondam Fratris Francisci de Paula Generalis dum viueret Ordinis Minimorum.

Deponit eum agnouisse visu & allocutione sunt 15. anni vel circa, quem tamen vidit eo tempore, quo accessit ad Regnum Franciæ, ab eóque tempore semper audiuit ipsum esse famæ multum laudabilis viuereque vitæ solitariæ, vtique cibis quadragesimalibus: non tamen vidit eum comedentem, neque bibentem. Audiuit etiam dici à pluribus Italicis, quos tamen nominare nequit, quòd ipse frater Franciscus *suis precibus multa miracula fecerat in partibus Calabriæ vnde dicebatur oriundus, nescit tamen quæ miracula.*

Deponit insuper quòd à dicto tempore 12. annorum pluries vidit dictum fratrem Franciscum de Paula *in suo Conuentu Minimorum iuxta Plessiacum Parci & prope hanc villam Turonensem, cum quo sæpissime verba habuit, & quem deuotissimum verbo & exemplo vidit, & deuotis ac diuinis exhortationibus plenum prout per verba & gesta demonstrabat, reputabatúrque ab omnibus tanta austeritate viuere quòd nullus mortalium de sciitu testis loquentis tunc temporis viuebat. Dicebatur etiam communiter quòd multi huius Regni Franciæ suis precibus à Domino impetrauerant ea quæ aliàs obtinere non poterant nec potuerant.*

Deponit vlteriùs quòd ipse frater Franciscus *diem clausit extremum die Veneris sancta, de anno tamen non recordatur. Post cuius obitum testis qui loquitur accessit ad dictum Conuentum Minimorum & vidit corpus ipsius* defuncti fratris Francisci *examine, & vt similitudinem vultus eius secundùm veram figuram deponeret molauit seu impressit, interfuitque exequiis* ipsius defuncti, *in quibus Christi fidelium multitudo tanquam ad virum sanctum accessit & interfuit. A quibus exequiis redierat populus lætus & plurimum consolatus de visione* ipsius defuncti, *dolens tamen de eius obitu.*

Deponit vlteriùs, quòd quia corpus dicti defuncti *fuerat inhumatum in terra, in qua propter contiguitatem fluminis Chari poterat*

rat aqua inundantibus aquis dicti fluuij sæpissime assurgere seu eleuari, & ob corpus dicti defuncti *citiùs putrefieri, conclusum fuit per fratres dicti Conuentus (prosequente tamen vt dicebant* illustrissima principissa Domina Comitissa d'Angoulesme) *quòd dictum corpus è terra vbi iacebat extraheret, & in sarcophago lapideo altiùs quàm erat, attolleretur, quod factum fuit 10. vel 12. diebus post eius inhumationem elapsis. & fuit præsens prædictus testis, quando ipsum corpus à dicta terra fuit leuatum & in sarcophago lapideo repositum, viditque vultum* dicti defuncti *illis iam 10. vel 11. diebus elapsis ita sanum, & integrum, & sine corruptione sicut erat eo tempore quo primò fuit inhumatum corpus non fœtidum, & hæc scit quia ex proposito deliberato tentauit vultum suum vultui ipsius defuncti appropinquare, & apposuit, & credit hoc miraculosè processisse.*

Deponit insuper quòd iterum molauit vultum dicti defuncti, *vt certiùs & melius ipsum vultum depingeret. Interrogatus si sciuerit corpus* dicti defuncti *post eius obitum fuisse euisceratum, aut incisum; Deponit nihil scire.*

I'ay rapporté 5. articles de la deposition de ce premier témoin de l'Enqueste qui fut faite à Tours, à cause qu'ils seruent grandement pour prouuer plusieurs belles particularitez que i'ay remarquées dans la VIII. Partie; entre autres, que le corps de saint François fut veu frais & entier douze iours aprés sa mort, & que Madame la Comtesse d'Angoulesme mere du Roy François premier le fit déterrer pour le mettre dans vne plus honorable sepulture; ce qui est rapporté aussi dans le méme Procés par le 2. témoin nommé Michel Marseil Maçon demeurant sur la Paroisse de Nostre-Dame de la Riche, comme il se voit par cet Extrait du premier article de sa deposition.

I'ay obmis le 6. à cause que les autres témoins font le méme rapport de la pierre qui fut trouuée au village de Balan.

Postmodum verò die Iouis sequente dictus deponens & Bussiere ab aliquibus fratribus dicti Conuentus requisiti dictum Conuentum adierunt, & foueam in qua inhumatus erat dictus defunctus frater Franciscus de Paula *aperuerunt, corpúsque ipsius* defuncti *sic inhumatum ab illa extraxerunt. Propterea quia ferebatur* illustrissimam Principissam D. Comitissam de Angoulesme *relatu quorundam audiuisse locum illum esse multum aquosum præsertim tempore inundationis fluuij Chari dicto Conuentui adiacentis, & contigui, & ob hoc non velle corpus* dicti defuncti fratris Franciscí *illic remanere, sed in sarcophago lapideo reponi, vt aquis inundantibus faciliùs resisteret. Quo quidem corpore* ipsius defuncti *à fouea prædicta vt præmittitur, extracto, ipse deponens & defunctus Ioannes Bussiere aliam foueam testitudineam in eadem Capella fecerunt, & construxerunt, ad quam*

ædificandam per aliquot dies steterunt. Quo durante tempore corpus dicti defuncti de Paula *extra terram remansit, & opere dicta secundæ fossæ seu testitudinis perfecto, dictus deponens præsens fuit quando dictum corpus* præfati de Paula *translatum fuit è sarcophago ligneo, & repositum in tumulo lapideo, & tunc vidit partem* corporis, & vultum sæpe dicti defuncti *discoopertum sanum, & integrum sinèque corruptione, sicut erat tempore quo primò fuit inhumatum dictum corpus non fœtidum, nec euiscératum. Et hoc scit, quia dictum corpus tetigit, & partes inferiores vidit, quod multum miratus est idem testis.*

Art. 2. *Deponit vlteriùs quòd tumulus lapideus, in quo vltimo inhumatum fuit corpus* dicti defuncti *repertus fuit in Parochia de* Balan, *ou* Ballam. *Balan distante à dicto Conuentu vna leuca cum dimidia, seu tribus milliaribus, & quòd ferebatur tunc temporis dictum tumulum esse in itinere publico vbi multum nocebat, & à quo non poterat extrahi, & quod pro huiusmodi sepultura facienda faciliter adductus fuit.*

Le septiéme témoin dit encore la méme chose.

Dans la méme page 198. *Ce fut vne chose assez miraculeuse de trouuer la commodité du sepulchre.*]

Extrait de la Deposition du septiéme témoin, nommé François Laurens Chartier, âgé de quarante ans.

Insuper deponit quòd post obitum dicti defuncti fratris Francisci de Paula *ipse qui loquitur transmissus fuit ab hac ciuitate Turonensi ad Parochiam de Ballam, distantem à Conuentu Minimorum vna leuca, vel circa, quemdam dictum Dominum de Beauregard domesticum* illustrissimæ Principissæ D. Comitissæ d'Angoulesme *pro vehendo & conducendo quadriga & equis suis, quendam lapidem in modum sarcophagi existentem pro inhumando* dictum defunctum fratrem Franciscum. *ipsóque ibidem applicato comperit in parochia prædicta loci de Ballam dictum lapidem in itinere publico, quem quidem lapidem ipse associatus quatuor aliis hominibus in dictam suam quadrigam onustauit, seu eidem suæ quadrigæ superposuit; illúmque lapidem cum quinque suis equis, & quadriga ad Conuentum Minimorum etiam cum facili accessu vexit.*

Deponit insuper, quòd eo tempore, quo suam huiusmodi quadrigam dicto lapide onustauit, supervenerunt aliqui Parochiani dicti loci de Ballam, quos non cognoscit asserentes testi, & aliis secum astantibus, quòd alias dici audiuerant ab antiquis illius loci quòd fuerant applicati decem octo iuga boum pro vehendo & conducendo dicto

lapide ad locum Commendatoriæ S. Ioannis illic propè existentis, quem tamen conducere non potuerant.

Interrogatus de qualitate & quantitate dicti lapidis, dicit quòd erat incisus & curuatus ad modum tumuli, & longus valde in modum quòd ipse qui est magnæ staturæ se in illo incubuit, nec per alteram extremitatem sui corporis priorem, aut potiorem partem illius tangere potuit, & hoc est quod deponit.

Le 8. témoin nommé Charles Chepault, aussi Chartier demeurant proche le Port aux cheuaux sur la Paroisse de S. Pierre Puellier, comme l'on voit par l'article 2. & le 3. & dernier de sa Deposition.

Deponit insuper quòd post obitum dicti defuncti F. Franciſci, *ipse tanquam seruitor in comitiua nunc defuncti Ioannis Beaumont quadrigatoris iuit ab hac ciuitate Turonensi vsque ad Parochiam de Ballam distantem à Conuentu fratrum Minimorum de Plessiaco vnica leuca vel circiter, & ipsis illic applicatis inuenerunt in itinere publico iuxta vnam crucem quemdam lapidem in formam sarcophagi longum & latum, tantæque longitudinis quòd Franciscus Laurens se in ipso lapide cubuit, nec poterat suis pedibus extremitatem illius tangere. Deinde ipse cum aliis quatuor hominibus videlicet dicto Laurens, Beaumont, Tuonnet, cuius cognomen ignorat, & quodam Ioanne Dheceau, dictum lapidem in quadrigam posuit, & ad locum dicti Conuentus Minimorum faciliter vexit & conduxit.*

Deponit præterea, quòd dum ipse & prædicti eius socij quadrigam onustabant prædicto lapide supernenerunt homines & mulieres illius parochiæ de Ballam, qui eidem deponenti, & aliis quatuor hominibus secum astantibus asseruerunt aliàs audiuisse dici ab antiquis illius loci, quòd aliàs fuerunt applicatæ decem octo iuga boum pro vehendo, & conducendo dicto lapide à loco vbi erat vsque ad domum Præceptoriæ S. Ioannis dicti loci de Ballam, quem tamen non nisi quodam paruo itineris spatio vehere, & conducere potuerant. Quare hoc videntes per duo iuga boum, vbi dictus deponens, & alij sui consortes illum acceperunt remiserunt. Et hoc deponit, fauore, & quibuscumque aliis illicitis reiectis seu postpositis.

Dans la même page, *Anne de France Ducheſſe de Bourbon, luy auoit demandée.*]

Extrait de la Depoſition de Ieanne, femme d'Hilaire Bonhomme, art. 12. & 13.

Similiter deponit audiuisse dici sunt 16. anni vel circa à defuncto Præceptore Præcepteriæ S. Ioannis de Ballam, quòd in feudo suo iti-

nevéque publico erat grossus quidam lapis instar tumuli sculptus, quem ad domum suam per antea vectitari facere tentauerat pro animalia sua adaquando, sed nouem vel decem boum iuga illum transferre non potuerant, propter quod in loco suo remanserat, praterea illum ibidem vidit præsens testis vbi solum seruiebat animalibus ad bibendum, & quia certo tempore post prædictum tempus illustrissima Principissa D. Ducissa de Borbonio *illac iter faciens instantibus fratribus dicti Conuentus Minimorum de Plessiaco requisuerat dictum defunctum præceptorem quatenus prædictum lapidem pro sepultura* dicti defuncti fratris Francisci de Paula *adhuc superstitis sibi venderet. Qui quidem Præceptor eidem Domine de Borbonio Ducisse responsum fecerat quòd dictum lapidem ipsi non venderet, imò donabat, cœpisset illum ex loco suo in alium vehere seu reducere.*

Deponit quòd in hebdomada festi Paschæ obitum dicti defuncti immediatè sequente defunctus Ioannes Bussiere Latomus illum lapidem aduehi fecit à loco suo posito in Parochia de Balano, vsque ad Conuentum dictorum fratrum Minimorum, prout dici audiuit ab eodem Ioanne Bussiere, qui & similiter maritus ipsius deponentis sibi deponenti id etiam dixit, quòd tres equi vni quadrigæ iuncti dictum lapidem facillimè adduxerunt, & postmodum vidit corpus sæpe dicti defuncti fratris Francisci de Paula *reponi in eodem in quo adhuc est.*

Et hæc sunt quæ deposuit, fauore & aliis cessantibus seu postpositis.

PAGE 200. *Ieanne de Loyon*;]

Extrait de l'Enqueste faite à Tours.

La Deposition de Caterine de Classy mere de Ieanne de Loyon.

Honorabilis fœmina Catharina vxor Guillelmi du Loyon D. N. Francorum Regina hospitiorum distributor (Gallicè Fourier de la Reyne) *commorans Turonis in Parochia sancti Petri de Bello ætate quadraginta septem annorum vel circa testis recepta, iurata, & examinata Turonis super vita & fama* defuncti fratris Francisci de Paula Generalis *dum viueret* Ordinis Minimorum *inquisita.*

Deponit cognouisse dictum fratrem Franciscum *ab eo tempore quo primò ad has partes Franciæ accessit, quia quondam Guillelmus de Classy eius frater conduxit* ipsum defunctum *ex partibus Calabria ad dictas Franciæ partes prout sibi dictus frater suus retulit, & quem euntem & redeuntem vidit. A quo tempore pluries*

vidit, & verba habuit cum dicto F. Francisco, *& ab eo plures consolationes & instructiones, vt mandata Dei obseruaret reportauit, reputabatúrque esse vitæ austeræ & sanctæ.*

Super miraculis deponit habuisse pluries à dicto defuncto candelas cereas benedictas, quas in puerperiis suis statim ægritudine puerperij superueniente accendere faciebat, & retroactis temporibus bene se habebat & habuit.

Insuper deponit quòd sunt nouem anni, & vltrà ipsa peperit Ioannam eius filiam, cui in ætate trium aut quatuor annorum supernenit in oculo sinistro grauis morbus cum inflatura, reddens vultum ipsius Ioannæ deformem, pro quo morbo curando visitata fuit ipsa à Medicis & Chirurgicis, aliisque pluribus personis. Tandem inflatura dicti oculi depressa seu euacuata; idem oculus deformis & plurimùm eraillatus remansit, ac lumine priuatus exstitit, & sic remansit eadem Ioanna in infirmitate dicti oculi sui spatio septem mensium, vel circa, quo durante tempore à quoquam ante Chirurgica, nec aliàs luminis claritatem recuperare valuit. Adueniente autem eodem anno obitu dicti defuncti *in hebdomada sancta illius anni, audiuit ipsa deponens quòd* dictus defunctus *inhumari debebat in feriis Paschæ tunc proximè futuri, ob quod ex deuotione Conuentum Fratrum Minimorum prope huiusmodi ciuitatem Turonensem accessit, & ibi à quodam Fratre Ordinis Minimorum, vitam prædicti defuncti tunc inhumandi prædicante audiuit, quòd* ipse defunctus *Monoculus natus fuerat, & quòd miraculosè alterum oculum receperat: tunc dicta deponens de Dei auxilio & ipsius defuncti precibus confisa se eiúsque filiam visu alterius suorum oculorum vt præfertur carentem, Domino & precibus* dicti defuncti *commendauit, sibique benignè supplicauit quatenus si locum in cœlis obtineret, & prodesserent suæ preces, dignaretur oculo ipsius Ioannæ suæ filiæ sanitatem à Domino impetrare, regressáque ad domum votum certum sub forma oculi dictæ Ioannæ suæ filiæ fieri fecit, & procurauit, quod postmodum ad dictum Conuentum vnà cum dicta eius filia deportari fecit. Et quia tunc temporis, videlicet post aliquos dies, corpus* dicti defuncti *in alio sarcophago lapideo transferebatur, supplicauit, ac obtinuit, vt oculus dictæ Ioannæ eius filiæ corpus* dicti defuncti *tangeret, prout & tetigit, exindéque & ante tres, aut quatuor dies dicta Ioanna iam dicto oculo sinistro videre cœpit, & oculi eius infirmitas seu eraillatio discessit, adeo quòd nunc in illo nullam patitur ipsa Ioanna eraillationem, & de eo sufficienter videt. quam quidem Ioannam vidimus, & oculis conspeximus, & hæc sunt quæ, fauore, & aliis illicitis cessantibus, deposuit.*

PAGE 201. *Marie veuue d'André Legier.*]

Art. 5. & 6. de la Depoſition de cette Dame.

Deponit vlteriùs, quòd poſt obitum dicti defuncti *videlicet ſunt 5. anni vel circa, teſtis deponens grauiſſimum morbum in altera ſuarum mammarum paſſa fuit, & illo detenta ſpatio 13. menſium in modum quòd medici & etiam Chirurgici neſciebant quod remedium illi morbo afferre. Quod videns teſtis deponens locum & Conſentum* dicti defuncti *ſingulis 13. diebus adiuit, ſeque Deo, & precibus* eiuſdem defuncti iam vita functi *pro ſanitate dictæ ſuæ mammæ recuperanda deuotè commendauit, & intra dictos 13. dies, vel circa medium illorum & in finem completionis dicti voti præfata deponentis mamma incœpit ſanari prout tempore completionis eiuſdem voti foramen eiuſdem mammæ obturatum fuit, & ſic teſtis deponens integraliter ſanitati reſtituta, adeo quòd nullum dolorem in dicta ſua mamma perpeſſa fuit, & credit hoc impetrauerit precibus* dicti defuncti.

Deponit etiam quòd à feſto Paſchæ vltimo lapſo citra teſtis deponens, quoddam apoſtema habuit in altero ſuorum femorum, quòd à Chirurgicis catharrus dicebatur, ex eo quòd dicta deponens dicto ſuo femore ſe iuuare non poterat, & ob hoc dicebant prædicti Chirurgici, quòd niſi ipſam iuuaret altiſſimus, perclusa quoad dictum femur ſuum remaneret. Quod videns ipſa teſtis deponens ſe Deo, & precibus dicti defuncti *commendauit, vnàmque miſſam miſit & fecit propter hoc dici & celebrari in Capella, qua inhumatus fuit* idem defunctus frater Franciſcus, *& illa die qua dicta fuit prædicta miſſa in honorem Dei, teſtis deponens, quæ antea non poterat vt prædictum eſt, ſe ſuſtinere, incœpit ambulare, & deinde tractu temporis totalem recepit dicti ſui femoris ſanitatem, in modum quòd exinde nullum dolorem in eodem femore ſuo habuit ſen paſſa fuit.*

PAGE 203. *Ieanne Beau-valet femme d'Eſtienne Binet,* & pag. 205. *Petronille femme de Iean Claueau.*]

I'ay traduit du Latin en François dans cette Hiſtoire, la Depoſition de Ieanne Beau-Valet, femme d'Eſtienne Binet, Lieutenant du Bailly de Touraine (qui eſt le vingt-quatriéme témoin dans l'Enqueſte faite à Tours le vingt-huitiéme de Iuillet 1513. comme i'ay remarqué à la marge de la page 203.) c'eſt pourquoy ie ne la repete pas icy, car ie m'écarterois des étroites bornes que ie me ſuis preſcrites, & ie n'aurois iamais fait ſi ie voulois rapporter la Depoſition de Petronille ou Perrette femme de Iean Claueau, & les autres qui ſe voyent dans le Procés de Tours.

PAGE 205. *Loüiſe de Bourbon qui s'en retourna fort contente.*]

Extrait de la Deposition d'honorable homme Martin Moreau, qui est le quarantiéme témoin dans le Procés de Tours art. 3.

Deponit præterea vidisse dictum defunctum mortuum, *videlicet die Veneris sancta vltimo lapsa fuerant sex vel 7. anni, & iudicio deponentis erat tunc similis sibi ipsi viuenti, demptis oculis, quos clausos habebat, in cuius obsequiis erat maxima populi affluentia etiam vsque ad numerum 6000 personarum vel circa,* quem *etiam* defunctum *octo diebus elapsis post eius obitum denuo vidit, & manibus palpauit, nec aliquid fœtoris in eo seu eius corpore percepit, ad ipsumque videndum conduxit* illustrissimam Principissam D. Ludouicam de Borbonio *cum eius societate, que etiam videnti ipso deponente manum* dicti defuncti *palpauit. Postmodum ipse testis & ipsa* Principissa D. Ludouica de Borbonio *cum sua comitiua læti de aspectu tanti viri recesserunt. Et hoc est quod deponit.*

PAGE 206. *Entre tous les miracles qui arriuerent au temps de la mort de nostre Pere S. François de P. ie n'en trouue point de plus considerable, que celuy qui fut fait en la personne de Madame Claude de France.*]

Lettre de Laurens I. Euéque de Grenoble au Pape Leon X.

SANCTISSIME *& Clementissime Pater, post pedum oscula beatorum.*

Quoniam Regiam maiestatem, illustrissimámque eius consortem deuotam Francorum Reginam, nec non Dominam predictæ vtique Maiestatis Regiæ generosissimam genitricem, quamplurésque alias deuotas personas Regia ex stirpe procreatas Beatitudini vestræ super B. Patris Franciſci de Paula *deuota Canonizatione in præsentiarum scribere, & ad canonizationem huiusmodi, non modicam deuotionem gerere indubiè cognouimus. Nos ad ipsam canonizationem non minorem gerentes deuotionis affectum, S. V. præsentes litteras ea qua decet reuerentia libenter scribi voluimus eidem Beatitudini vestræ humiliter significantes qualiter anno Dominicæ Incarnationis 1507. circa finem mensis Aprilis, cùm nunc Serenissimæ illustrissimæ Francorum Regina moderne vtique Francorum Regina genitrix apud Oppidum & Castrum Montis-Benaudi prope Gratianopolim moram pertraheret, audito quòd propterea generosissima eius filia moderna vtique Francorum Regina tunc graui febris ægritudine detineretur, ad ipsam clementissimam quondam in Christo benignissimè con-*

*solandam nos tunc transtulimus, sua quondam Regia Maiestati viceroſe *** conſulentes quatenus prædicta eius clementiſſima filia moderna vtique Francorum Regina recuperandæ ſoſpitatis gratia* dicti B. Franciſci de Paula *deuotis meritis & interceſſionibus illuſtriſſimam eius filiam modernam vtique Francorum Reginam Claudiam ſuppliciter ac deuotè commendatam facere dignaretur etiam cum voto, & promiſſione, vt ſi* eiuſdem B. Franciſci *almis precibus & meritis ſanitatem perfectam recuperaret illuſtriſſima eius filia, ipſa dicti B. Patris canonizationem huiuſmodi niſibus, & conatibus procurare conaretur, quod vtique nobis tunc vtrò annuit, libentiſque animo vouit, ac promiſit eadem quondam clementiſſima Francorum Regina. Paucis verò poſtmodum interiectis diebus, cùm Regiæ quondam Maieſtatis nonnulli curſores apud nominatum Oppidum ſeu Caſtrum ad illuſtriſſimam quondam Reginam veniſſent, ſibique præfatæ clariſſimæ eius filiæ modernæ vtique Francorum Reginæ ſoſpitatem certitudinaliter nunciaſſent modico interiecto tempore ad ipſam generoſiſſimam quondam Reginam in Chriſto viſitandam, & Chriſtianè conſolandam, nos tunc denuo transtulimus, à qua vtique tunc procul dubio accepimus, quòd ſua quondam Maieſtas Regia noſtro ſub prætacto conſilio non modicam ſuſceperat conſolationem dicta ſua clariſſima filia moderna vtique Francorum Regina optimam valetudinem Curſorum huiuſmodi relatione ſuſceperat. Vlteriùs, Beatiſſime Pater, prætactæ S. V. ſimiliter ſignificatum eſſe cupimus nos aliàs à dicto B. P. Franciſco nonnulla adeo ſecreta audiuiſſe, & accepiſſe, quòd nullus præter Deum & me, niſi & diuina reuelatione illa quouis modo ſcire potuiſſe. Teſtamur inſuper eidem B. V. Sanctiſſime Pater, quòd dum in Galliis quondam degeret prætactus B.* Pater Franciſcus *ipſe ſumma religione ſummáque virtute plenus extitit, ſacelláque & cœnobia quamplurima deuotè fundauit, & ibidem religioſè ſanctéque vixit.*

Nouimus etiam candidiſſimos eius mores, integerrimámque eius vitam ſapius recocto auro puriorem. Quibus vtique mortales ceteros vno omnium conſenſu anteibat, itaut etiam ipſo adhuc quondam viuente ipſe iam pro ſancto à pluribus haberetur, ac eum venerarentur, ex nonnulliſque candelis ab ipſo quondam benedictis innumerabilia penè miracula tunc euidenter fieri conſpicerentur. Quæ vtique ſingula, Pater ſanctiſſime & colendiſſime, ad iuuandum dictæ Canonizationis effectum, quem vtique pro viribus ſortiri affectamus ac ſupplicamus noſtri, ſub ſigilli atteſtatione libentiſſimè ſcribere voluimus S. V. quam ad contundendam immanium Chriſti hoſtium ferociam, & ad fidei orthodoxæ propagationem ſemper felicem

licem sempérque incolumem optamus. Datum Gratianopoli prima mensis Iunij 1516. Sanctitatis vestræ deuotissimus seruus, LAVRENTIVS *Episcopus Gratianopolitanorum.*

PAGE 212. *Ieanne Bernier femme de Iean de Billon.*]

Extrait de l'Enqueſte faite à Tours: la Depoſition du vingt huitiéme témoin.

Les Preuues de la I X. Partie.

Honorabilis fœmina Ioanna Bernier vxor hon. viri magistri Ioannis de Billon, commorans Turonis ætat. 36 ann. vel circa. testis recepta, iurata & examinata Turonis die Veneris 29. mensis Iulij & anni 1513. super vita & fama defuncti fratris Franciſci de Paula.

Mag. Ioan. de Billon, Contra-regulator de Rupella.

Deponit ipſum vidiſſe & loqui audiniſſe ſunt 25. anni & vltrà, à quo tempore ſemper audiuit ipſum communiter dici & reputari virum Religioſum, vitæque multùm auſteræ & ſanctæ.

Super miraculis deponit quòd pluries tam viri quàm fœminæ in certis & diuerſis aduerſitatibus conſtituti, eius inſtigatu ſe Deo & precibus dicti defuncti *commendarunt & bene ſe habuerunt, ac ſimiliter ipſa deponens aliàs fuit certis de cauſis tedio affecta, pro quibus ſe Deo & precibus* dicti defuncti *commendauit, & ab eodem tedio liberata extitit. Et præſertim deponit quòd à tempore obitus* dicti defuncti, *& ſunt 5. anni vel circà, ipſa deponens fuit quodam catharro detenta & multum oppreſſa, pro cuius ſanitate recuperanda fecit ſibi plura medicamenta operari ac applicari, quæ ipſam parum vt credit iuuarunt, immo quia ſe pro eodem catharro, Domino & precibus* dicti defuncti *commendauit, ob hoc paulò pòſt ſanitatem recuperauit, credit quòd hoc impetrauit à Domino precibus* eiuſdem defuncti, *& non aliàs.*

Deponit vlteriùs quòd fuit annus circa feſtum natiuitatis B. Ioannis Baptiſtæ vltimò fluxum, ipſa deponens exiſtens in villa de Rupella Xantonenſis dioceſis in domo videlicet cuiuſdam ſuæ familiaris amicæ nuncupatæ Guillemette Picorre tunc graui morbo videlicet epileptico ſeu caduco detenta, in quo ſteterat ſpatio trium hebdomadarum, & quæ fuit maximè duobus diebus plurimùm cruciata in modum quòd nigra ſupra modum & tanquam mente capta ſæpiùs videbatur. Fuitque ſpatio duodecim horarum, quibus loqui non poterat. Hæc videns teſtis deponens, & quòd medicamenta quæ eidem Guillemettæ applicabantur nihil proficiebant, dixit matri eiuſdem Guillemetæ, quòd eam denouceret Deo & precibus dicti defuncti, *quem dicebat ipſa deponens eſſe inhumatum in Conuentu Fratrum Minimorum de Pleſſiaco Parci prope Turones, & quòd ſi hoc facere vellet, fiduciam habebat in Domino, & precibus* eiuſdem defun-

ei quòd ipsa Guillemetta sanitati restitueretur. Deponit quòd mater dicta Guillemette tunc vt premittitur cruciate, se & dictam filiam Domino & precibus dicti defuncti commendauit & deuouit, & ante euentum trium horarum tunc immediatè sequentium sana incœpit fieri, & hæc sunt quæ deponit, fauore, & aliis illicitis cessantibus.

PAGE 213. *Geruaise veuue de Iean Lopin.*]

Il m'eſt auſſi facile de mettre les Preuues des miracles qui ſe ſont faits en ce Royaume au Tombeau de S. François de Paule par ſon interceſſion, comme la premiere que ie viens de rapporter. La crainte ſeule de groſſir trop ce volume me fait les obmettre.

PAGE 217. *Vn honneſte homme de la terre d'Altilia.*]

Extrait de l'Enqueſte faite en Calabre au bourg d'Altilia, témoin 28.

Anno Domini 1517. 8. *Ianuarij &c. Ego Bernardinus &c.*

Inprimis frater Bernardinus Prouenjanus de dicto oppido tertiarius Ordinis D. Franciſci dixit, quòd cùm veniret à ciuitate Conſentiæ in itinere parum mali obortum fuit in naſo, & deinde inflatum eſt ei caput æſtimatione æſtimatiuè vltra quatuor palmas, qua ex ægritudine triginta quatuor dies, nec vidit, nec audiuit, nec intellexit, nec comedit, nec bibit præterquam filo paleæ aliquoties bibebat manu alterius: nam quoad eum in altero videbatur eſſe ſæculo, capilli omnes è capite decidebant, adeo quòd vnuſquiſque ad eum viſendum tanquam monſtrum concurrebat, & cùm Sacerdos cum Euchariſtia acceſſiſſet, non potuit ipſum communicare, quando os ei non adinuenit, nec oculi etiam videbantur; vnde eius vxor deuouit eum B. Franciſco, vt gereret habitum tertiarij ipſius B. Franciſci. qua ex re infra duarum horarum ſpatium oculos aperuit, & cœpit loquì & petere cibum, & ſanatus fuit iam annis ſeptem.

PAGE 218. *Deux enfans de Iean-François Comte d'Arene.*]

Ce miracle, & ceux qui ſuiuent dans cette IX. Partie ſont auſſi faciles à prouuer, que celuy fait en la perſonne de Bernardin Prouenjano.

PAGE 220. *Robert Guibé Cardinal.*]

Il faut voir les Preuues de la premiere partie, où i'ay rapporté que ce Cardinal obtint le Bref du Pape Iule II. qui l'addreſſa en France à Meſſieurs les Euéques de Paris, d'Auxerre, & de Grenoble; & en Italie à l'Euéque de Cariati, & au Chantre de Cozenza.

PAGE 226. *Car dés la premiere année de son Pontificat, il donna la permission d'en dire la messe.*]

La Bulle de la Beatification de S. F. de Paule.

LEO Episcopus seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam.

ILLIVS, *qui semper in Sanctis suis mirabilis est, vices, licèt immeritò, gerentes in terris, pijs fidelium, præsertim religiosarum personarum votis, quæ ad Dei laudem, & gloriam, ac Sanctorum venerationem, fideliúmque animarum salutem cedere dignoscuntur, libenter annuimus, & prout expedire in Domino conspicimus, fauoribus prosequimur opportunis.*

§. 1. *Sanè pro parte dilecti filij* Germani Lionet *Ordinis F. Minimorum Generalis Correctoris nobis nuper exhibita petitio continebat, quòd cùm aliàs clar. mem.* Ludouicus *Francorum Rex summoperè desideraret coram videre quondam* Franciscum de Paula, *in quodam Eremitorio districtûs* Paulæ *Regni* Neapolitani, *tunc solitariam vitam ducentem, propter ipsius* Francisci *odorem bonæ famæ, & vitæ sanctimoniam, à fel. rec.* Sixto *Papa IV prædecessore nostro sibi mandari obtinuit, vt idem* Franciscus *de Regno* Neapolitano *huiusmodi, ad Regnum* Franciæ *se conferret, & ipsius Regis conspectui se præsentaret, qui adeo eidem Regi, & omnibus regnicolis gratus, & acceptus fuit, quòd in diuersis Ciuitatibus, & locis, tam* Galliæ, *quàm* Neapolitani, *ac* Siciliæ, *ac* Hispaniæ *Regnorum, ac* Germaniæ, *diuersæ domus pro fratribus, vitam, quam ipse* Franciscus *elegerat, ducere volentibus, à Christi fidelibus constructæ, & edificatæ fuerunt.*

§. 2. *Ipseque* Franciscus *Ordinem ipsum, qui arctior, & strictior cæteris omnibus existit, quem vtique* Minimorum *appellauit, & sub certo viuendi modo instituit. illúmque per piæmem.* Alexandrum VI. *& deinde* Iulium II. *pòst* Sixtum IV. *&* Innocentium VIII. Romanos *Pontif. etiam prædecessores nostros approbari, & confirmari obtinuit, ac dum in humanis egit, & dum suo Creatori spiritum reddidit, ac etiam vita functus plurimis claruit miraculis, adeò vt propterea magna Christi fidelium multitudo, quæ ad domum* Iesu Mariæ Turonensem *dicti Ordinis. in qua eius corpus requieścit, confluit, cum eiusdem* Francisci *intercessione, preces, quas ad Deum effundunt, exaudiri firmiter credant, ipsúmque pro Beato teneant, & venerentur.*

§. 3. *Et quia in Sanctorum catalogo annumeratus non est, tam prædictus* Germanus, *quàm alij dicti Ordinis Minimorum Fratres summoperè cupiunt eis concedi, vt liceat illis singulis annis die 2. mensis Aprilis, nisi occurrat maior Hebdomada, vel Octaua Paschæ, &*

tunc in 2. Feria post dictam Octauam, Festum, & Officium eiusdem Francisci *de vno Confessore, cum oratione vnius Confessoris, sub nomine* B. Francisci de Paula, *in domibus dicti Ordinis celebrare, & celebrari facere. Quare pro parte dicti* Germani *Correctoris nobis fuit humiliter supplicatum, vt pro æterni Regis laude, & gloria, ac ipsius glorioſi Confeſſoris reuerentia, & honore, necnon decore Eccleſiæ, ac Catholicæ Religionis ſplendore, populique deuotione, & ſalute, ſuper iis opportunè prouidere de benignitate Apoſtolica dignaremur.*

§. 4. *Nos igitur, qui fideles quoſlibet ad Sanctorum Dei veneration-nem, & iugem erga eos deuotionem, vt ei, à quo omne datum optimum, & omne donum perfectum procedit, placere ſtudeant, prout poſſumus, libenter incitamus, huiuſmodi ſupplicationibus inclinati, eiſdem Fratribus, vt de cætero perpetuis futuris temporibus in eorum domibus officium in memoriam eiuſdem* Francisci *de vno Confeſſore, ſub nomine* B. Francisci de Paula *huiuſmodi, annis ſingulis in die 2. menſis Aprilis, niſi occurrat Maior Hebdomada, vel Octaua Paſchæ, & tunc in 2. feria poſt dictam Octauam celebrare, & in eorum Miſſis, ac Matutinis, & Veſperis eiuſdem* Francisci *commemorationem ſub nomine* B. Francisci de Paula *huiuſmodi recitare, eiuſque Imaginem depingi facere, & in Eccleſiis domorum ſuarum, prout etiam Fratres Ordinis Minorum de familia in eorum Eccleſiis imaginem* F. Bernardini de Montefeltro, *qui etiam proximis annis deceſſit, tenent depictam, tenere liberè, & licitè valeant, Ordinariorum locorum, & cuiuſuis alterius licentia ſuper hoc minimè requiſita, auctoritate Apoſtolica, tenore præſentium licentiam, & facultatem concedimus.*

§. 5. *Non obſtantibus conſtitutionibus, & ordinationibus Apoſtolicis, cæteriſque contrariis quibuſcumque. Volumus autem, quòd propter præmiſſa dictus* B. Franciſcus *catalogo prædicto adſcriptus non cenſeatur. Et quia difficile foret præſentes literas ad ſingula quæque loca, vbi illa forent neceſſaria, deferri, volumus, & prædicta auctoritate decernimus, quòd earumdem literarum tranſumptis, manu publici Notarij ſubſcriptis, & ſigillo Cameræ Apoſtolicæ, vel alicuius perſonæ in dignitate Eccleſiaſtica conſtitutæ munitis, eadem prorſus in iudicio, & extrà illis fides adhibeatur, quæ ipſis originalibus literis adhiberetur, ſi forent exhibitæ, vel oſtenſæ. Nulli ergo, &c. Datum* Romæ, *apud* S. Petrum, *anno Incar. Dom. 1513. Nonis Iulij, Pontif. noſtri anno 1.*

PAG. 227. *Dieu ayant retiré de ce monde cette grande Reyne, & ce Prelat qui auoient grandement à cœur cette affaire, & qui y pourueoient le plus contribuer.*]

La Reine Claude fille de la Reine Anne de Bretagne fait voir

clairement dans toutes les lettres que sa Maiesté a écrites au Pape Leon X. & au sacré College des Cardinaux, pour demander la Canonization de S. François de Paule, la passion & le zele qu'auoit la Reine sa mere pour l'accomplissement de cette bonne œuure. Ie rapporteray seulement pour preuue deux de ses lettres: l'vne au Pape, & l'autre aux Cardinaux que i'ay extraites du Procés MS. de la Canonization de ce Saint.

Littera missiua Christianissimæ Reginæ Franciæ Claudiæ ad sanctissimum Pontificem Leonem X.

SANCTISSIME PATER,

Ex eo quòd dominus Rex in præsentiarum Sanctitati vestræ pro Canonizatione Beneficti Patris Francisci de Paula Institutoris Ordinis & Regulæ Fratrum Minimorum *scribit. Et nos credentes eandem Sanctitatem vestram iam de bona & sancta vita conuersatione, constantia & perseuerantia* dicti benedicti Patris *informatam esse, illámque ordinasse processus dicti* Benedicti Patris *factos in Calabria super prædicti Fratris constantia, perseuerantia, ac miraculis, quæ Deus creator noster voluit pro eo facere, & demonstrare tam in sancta vita sua, quàm post obitum eius visitari, & exequi prout eadem Sanctitas vestra per D. Cardinalem sanctorum Quatuor Coronatorum, cui pro-* L. Puccium.
ut retulit nobis Generalis dicti Ordinis præsentium lator, eadem Sanctitas vestra de id faciendo commisit, poterit informari. Et propterea sanctissime Pater, & cùm bonæ memoriæ charissima Domina, & mater nostra Regina, quam Deus absoluat, singularem habebat affectionem ad canonizationem huiusmodi, *& nos cognoscentes id fieri in Dei honorem, ac eiusdem sanctæ matris Ecclesiæ exaltationem & augmentum, desideramus intimo corde illam fieri, deprecamur, & requirimus eandem S. V. habere huiusmodi negotium secundùm tenorem tam processuum in Calabria, quàm per Episcopum Parisiensem* S. Poncher.
virtute vnius breuis super hoc sibi directi factorum commendatum. Et eadem S. V. sic faciendo nobis gratissimam faciet gratiam. Quapropter eidem Sanctitati V. magis atque magis nos obligatos esse tenebimus, & reputabimus, deprecando Creatorem nostrum illam ad regimen eiusdem sanctæ matris Ecclesiæ ad multos annos perseuerare. Scriptum Lugduni die 3. May.

Vestra deuota filia Regina Franciæ, Ducissa Britanniæ & Mediolanensis,

CLAVDIA. *Du Heys.*

Littera Christianissimæ Reginæ Franciæ, ad illustrissimos Cardinales.

Charissimis amicis nostris Cardinalibus S. Collegij Claudia Dei gratia Regina Franciæ, Ducissa Britanniæ & Mediolani.

CHARISSIMI *& magni amici.*

Intelleximus dominum meum vobis scripsisse in fauorem fratrum Minimorum pro canonizatione eorum benedicti Patris & Instituroris eorum ordinis Fratris Francisci de Paula, *& cùm* defuncta Regina nostra mater, quam Deus absoluat, desiderium ad huiusmodi Canonizationem haberet singularem, *& ex eo quòd nos illam ex parte nostra desideramus fieri, quia in hoc honor Dei & nostræ sanctæ matris Ecclesiæ de bono in melius augmentabitur & exaltabitur, nos in præsentiarum scribimus sanctissimo D. N. Papæ, vt voluntas eiusdem S. sanctitatis sit habere eosdem fratres in huiusmodi Canonizationis negotio singulariter commendatos: & propterea volumus etiam scribere, & affectuosissimè deprecari, vt attentis bona & sancta conuersatione, constantia, perseuerantia, & miraculis* dicti benedicti Patris *nuper decessi, & in virtute quorumdam breuium per S. Sedem concessorum fuerunt canonicè facti processus super hoc, prout prædictum est, tam in Calabria, quàm hìc, vt velitis in præsentiis vestris facere, exequi, & referre omnia in dictis processibus contenta. Et postquam per fidelem relationem dictorum processuum res pro huiusmodi Patris canonizatione digna inuenta fuerit, velitis supplicare eidem sanctissimo D. N. vt dignetur canonizare, & annumerare in catalogo beneditarum Sanctorum* benedictum Patrem, *& prout credimus illum bene meruisse, certificando vobis nos desiderio, & affectione magnis, canonizationem huiusmodi temporibus nostris desiderare fieri, & ita faciendo gratissimam nobis facietis gratiam, quam erga vos tam in generali quàm particulari recognoscemus, quotiens à nobis per vos postulabitur. Charissimi & magni amici, Dominus custodiat vos. Datum Parisiis 22. Martij.*

CLAVDIA.

Meisant.

Extrait d'vne autre lettre de cette Reine écrite d'Amboise le 4. de Ianuier aux mesmes Cardinaux.

CHARISSIMI *& magni amici.* *Nuper vobis scripsimus in fauorem Fratrum Minimorum pro canonizatione*

Benedicti Patris, & primi Institutoris eorum ordinis Fratris Francisci de Paula. *& ad quam canonizationem* defuncta & charissima D. Anna mater Regina, quam Deus absoluat, faciendam singularem habebat affectionem, *& propterea desiderantes* voluntatem & intentionem defunctæ nostræ Dominæ & matris *suum sortiri effectum ad honorem Dei & sanctæ matris Ecclesiæ, qui de bono in melius exinde exaltabitur, & augebitur, &c.*

Ie croy obliger les Lecteurs qui aiment la vertu, & qui font profession de la deuotion solide, de rapporter dans ces Preuues les paroles & les lettres de cette Princesse, qui a esté la fille, la femme & la mere de nos Rois Louys XII. François I. & Henry II. que Monsieur de Beaucaire Eueſque de Mets, appelle *treſſainte femme*, & qui a pour Panegyristes Arnaud du Feron, Nicole Gilles, Iean du Bouchet, François de la Nouë, Pierre de saint Romuald, Artus du Mouſtier, & celuy qui a continué le supplément des Chroniques de Iaques Philippes de Bergame de l'Ordre des Ermites de saint Auguſtin, fol. 438. & 439. *V. l'eloge de cette Reine dans l'Hiſtoire Cath. & dãs les Vies des Dames illuſtres.*

La Cour de cette Reine tres-Chreſtienne & tres-Catholique, eſtoit *vne Cour ſainte*. Car la pluſpart de ſes domeſtiques faiſoient vne vie digne du Ciel; entre autres Michel Boudet, de Blois, Eueſque & Duc de Langres & Pair de France, ſon premier Aumoſnier; & F. Yue Mahyeuc, Breton, Eueſque de Rennes, & Religieux de l'Ordre de S. Dominique ſon Confeſſeur. Il faut voir Claude Robert dans ſa *Gaule Chreſtienne*: les trois Freres Pierre Scevole, Abel Louïs, & Nicolas Charles de Sainte-Marthe dans le 2. tome de ce beau liure: & F. Albert le Grand dans ſon hiſtoire des Saints de Bretagne. Monſieur Boudet portoit d'azure à vne faſce d'or, accompagnée de trois roſes d'argent en chef, & vn pore eſpic d'or en pointe. Et le P. Mahyeuc d'argent à trois hermines de ſable, au chef couſu d'or, chargé de trois couronnes d'eſpines de ſinople, en memoire de la Paſſion de Noſtre Seigneur. Ceux de la celebre Maiſon de Meaux en Brie, & en Champagne (d'où eſt ſorty vn Grand Prieur de France) portent d'argent à cinq couronnes d'eſpines de ſable 2. 2. & 1. Comme fait auſſi en Prouence Monſieur de Meaux Gentil-homme Marſeillois, originaire de Champagne, qui a donné au public deux Panegyriques à la loüange de Monſeigneur Henry de Lorraine Comte de Harcourt & de Liſlebonne, Grand Eſcuyer de France. Il eſt fils de Claude de Meaux Gentilhomme de Ioinuille, & Gouuerneur des Chaſteaux de Villeneufue & de Cipieres en Prouence, & d'Iſabeau de Liſſe.

PAG. 228. *Les Rois Louys XI. Charles VIII. & Louys XII.*

I'ay fait voir dans plusieurs lieux de ces Annotations, que le Roy Louys XI. a honoré & respecté S. François de Paule: il l'enuoya querir en Calabre par Monsieur de Baudricourt, ou par Monsieur de Boussiere que Pierre Desrey (qui a continué l'Histoire de Gaguin & de Monstrelet) appelle Guynot de Loisiers, ou Louisiers: comme ont fait aussi Octauien de saint Gelais Euesque d'Angoulesme, & André de la Vigne Secretaire de la Reine Anne de Bretagne dans *le Verger d'honneur*. Il l'a souuent visité dans son Chasteau du Plessis, où il le receut, & le fit loger, comme ont remarqué non seulement le Pape Leon X. dans la Bulle de la Canon. de ce S. H. mais aussi la pluspart de nos Historiens François, & Guillaume du Peyrat Aumosnier seruant des Rois Henry IV. & Louys XIII. dans les pag. 170. & 171. du liu. 1. *des Antiquitez de la Chapelle & de l'Oratoire du Roy de France.* & le P. George Estienné Rousselet Iesuite dans la pag. 635. *du Lys sacré.*

Il faut lire la V. partie de cette Histoire, & les pages 365. 368. 370. 437. 438 440. 441. 442. 443. 444. 445. & 446. de ces Preuues, pour voir les honneurs & les careisses que luy a faites le Roy Charles VIII. qui a fondé ces trois Conuents, le Plessis lez Tours, Amboise, & la Trinité du Mont à Rome, où nos Minimes François ont vescu fort exemplairement. Baptiste le Grain dans la page 424. de sa *Decade du Roy Louys le Iuste*, fait cette remarque. *Les Minimes auec vne loüable fidelité, ont iusques icy conserué à Rome leur Conuent de François, auec le nom, l'autorité Royale, & l'amour de la patrie.* Ceux qui ont leu Philippe de Comines n'ignorent pas que le Roy Charles VIII. visitoit souuent ce Saint. Car il remarque dans le chap. 8. du liure 6. de ses Memoires. *Ie l'ay maintesfois ouy parler deuant le Roy Charles VIII. où estoient tous les grands du Royaume; & encore depuis deux mois: mais il sembloit qu'il fust inspiré de Dieu és choses qu'il disoit & remonstroit: car autrement n'eust sceu parler des choses dont il parloit.*

Le Roy Louys XII. n'a pas esté moins affectionné à ce Saint & à son Ordre, que les Rois Louys & Charles ses predecesseurs, ayant fait approuuer sa II. Regle, & donné tant de beaux priuileges, comme l'on voit par ses Patentes qui sont rapportées dans les pag. 421. 422. 423. 424. 425. 426. & 427. de ces Preuues. La pluspart des seruiteurs domestiques [a] de ce tres-bon Prince, ont à l'exemple de leur Maistre honoré & respecté ce saint H. entre autres Robert [b] Coqueburge, ou de Cocqueborne Euesque de Rosse (Aumosnier

[a] Messieurs de Crussol, Capitaine de la Garde Frãçoise, de Rambures, & de Sandricourt.

[b] Monsieur du Peyrat le nomme Coqueborne dans les pages 316 & 453. de *l'Histoire Ecclesiastique de la Cour*, ou de *l'Antiquité de l'Oratoire du Roy.*

mosnier ordinaire de sa Maiesté, auec François de Refuge, & Bernardin de Vauldray Seigneur de S. Fal) depuis que S. François eut guery son neueu, comme l'on peut voir dans l'Enqueste faite à Tours, par la deposition de Patrice de Coqueborne, pere de cet enfant, & frere de ce Prelat, comme i'ay rapporté dans les pages 184. & 185. de cette Histoire.

Nobilis vir Patricius Coquebourgij aliàs de custodia D. N. Francorum Regis, & nunc eius Pensionarius commorans in Parochia de Mireyo Turon. diocesis, etat. 40. ann. vel circà, testis per nos Petrum Chabrion receptus, iuratus & examinatus Turonis 2. mensis Septembris anno quo suprà 1513.

Deponit alia plura bona verba de nunc F. Francisco de Paula *dici audiuisse, sed nunquam illum vidit quòd recordatur.*

Super vita & fama nescire deponere, nisi prout superiùs; nec similiter super miraculis, dempto quòd sunt octo anni vel circà, quadam Ioanna filia cuiusdam Mathurini Massonnel, de Parochia de Mireyo, etat. 13. vel 14. ann. intoxicauit quemdam dicti deponentis filium vnicum, etatis 2. annorum vel circà, prout ipsamet Ioanna in carceribus Castellaniæ de la Quarre *ob hoc detenta, confessa fuit, in modum quòd dicti deponentis filius magis sperabat mori quàm viuere: quod postquam ad notitiam nobilis, & ven. viri magistri Roberti Coqueburgij D. N. Francorum Regis Eleemosynarij, & nunc Episcopi de Rosse in regno Scotiæ, ac sacræ Capellæ Palatij Parisiensis Thesaurarij, dicti deponentis fratris, deliberauit dictum infantem Domino & precibus* dicti defuncti fratris Francisci de Paula adhuc superstitis *commendare, & ob hoc se* dictum defunctum *alloqui iturus, & deprecaturus, quod & fecit.*

Et postmodum dictus defunctus *transmisit ad domum dicti deponentis duos fratres sui Conuentus iuxta Plessiacum Parci prope Turonas, pro ipsum infantem visitando, qui domui eiusdem deponentis distanti à dicto Conuentu tribus milliaribus appulerunt, dum ibidem præsens testis & dictus D. Robertus Coqueburgij eius frater cœnam finirent, & illico ipsis fratribus illuc appulsis dictus infans, qui longo tempore antea languebat, taliter quòd mors in eo plus sperata fuerat, quàm vita, requisiuit cœnam sumere cum dicto D. Roberto Coqueburgij patruo suo, quod fecit melius, quàm fecisset à dimidio anno tunc præcedente, & ab eodem tempore infirmitate præfata non fuit detentus, immò sanus & incolumis fuit, & est: & credit hoc à* Domino precibus dicti defuncti, *quem propter hoc dictus eiusdem deponentis frater requisierat, impetrasset: & hoc est quod deponit.*

PAGE 228. *Car estant Duc de Bretagne & de Valois, & Com-*

te d'Angoulesme, il auoit fait expedier des Patentes.]

Extrait des Archines du Conuent du Plessis lez Tours, où est l'Original de cette Patente.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Duc de Bretagne & de Valois, Comte d'Angoulesme, d'Estampes, de Vertus & de Monfort Lamaulry: A tous nos Lieutenans, Admiral, Viadmiral, Baillifs, Mareschaux, Seneschaux, Maires, Escheuins, Preuosts, Capitaines de gens d'armes, tant de pied que de cheual, Gardes de ponts, ports, peages, passages, Iurisdictions, pontenages, trauerses, & destroits, & à tous les autres Officiers, Iusticiers & suiets de nostredit Duché & pays de Bretagne, Salut. Sçauoir faisons qu'en consideration de la bonne, austere, & vertueuse vie & conuersation que tiennent, & continuellement obseruent les Religieux des Conuents des Freres Minimes de Tours & d'Amboise fondez, & puis nagueres erigez par le Benoist F. François de Paule leur Fondateur & Instituteur, confirmez & approuuez par nostre S. Pere le Pape, & son S. Siege Apostolique, ayant à cause de ce, singuliere affection & deuotion à ladite Religion, voulant de tout nostre cœur pouuoir aider à l'exaltation, entretiennement & augmentation d'icelle, & à ce qu'ils puissent entretenir, & profiter en la bonne vie & exemplaire par eux encommencée, & à ce que soyons participans en leurs bonnes prieres, oraisons, & autres biens-faits de ladite Religion. Pour ces causes & autres à ce nous mouuans, auons voulu, declaré, & ordonné, voulons, declarons, ordonnons, & nous plaist que lesdits Religieux desdits deux Conuents de Tours, & d'Amboise, leurs gens, seruiteurs, negotiateurs, & conducteurs de leurs viures & prouisions soient doresnauant par tout nostredit Pays & Duché de Bretagne tenus francs, quittes & exempts de payer aucune chose pour raison des peages, trauerses, aydes, subsides & subuentions quelconques pour passage de leursdits viures & necessitez, & prouisions d'eux, & de leursdits Conuents, soit par mer, eauë douce, ou par terre en quelque maniere que ce soit, & qu'ils puissent faire, mener, porter, & conduire leursdits viures & prouisions par tout nostredit Duché franchement, quittement, & sans ce que pour ladite cause aucune chose leur en soit demandée, ne tenus en payer. Si voulons, vous mandons & expressément enioignons par ces presentes, que de nos presens priuilege, faculté, exemption & octroy, vous fa-

ciez, souffrez & permettez lesdits Religieux & Conuents, ensemble leursdits gens, seruiteurs, entremetteurs, & conducteurs de leursdits viures & prouisions, iouyr, & vser paisiblement franchement & sans aucun destourbier, lequel si fait, mis ou donné auoit esté ou estoit pour l'aduenir, faites le tollir & oster à leur profit, & deliurer lesdits viures & prouisions, sans pour raison de ce en prendre ne exiger aucune recompense ou salaire, en contraignant à ce faire tous ceux que pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, & tout ainsi que pour nos propres prouisions & affaires. Car tel est nostre plaisir. Donné à S. Germain en Laye le septiéme iour de Decembre l'an de grace 1514. Signé, FRANÇOIS, & plus bas, Par Monseigneur le Duc, DV TILLET, & seellé de cire rouge.

PAGE 230. *Auoit obtenu de Dieu vn fils qui estoit le même Roy François.*]

Il faut lire non seulement le R. P. de la Nouë Theologien de nostre Ordre, dans la pag. 42. de *la Chronique generale de l'Ordre des Minimes*, & la pluspart des nostres qui ont écrit *la Vie de S. François de Paule :* mais aussi Monsieur d'Amboise sieur d'Emery, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes de son Hostel, dans ses poësies : Monsieur Ogier dans son *discours au feu Roy en faueur des Minimes de la Trinité du Mont à Rome :* Le R. P. François Dinet, Recolect, dans la pag. 96. du liure premier de son *Theatre François des Hommes & des Dames illustres :* & Antoine du Verdier sieur de Vaupriuas, dans l'eloge du Roy François I. qui se voit au liure 8. *de sa Prosopographie ou description des personnes illustres*, pag. 2345.

PAGE 232. *Plusieurs Princes.*]

Les lettres du Roy François I. de la Reine Claude, des Princes de ce Royaume, des Seigneurs & des villes de Calabre, se voyent à la fin de la Vie de S. François de Paule, écrite en Italien par Paul Regio Euéque de Vico : en François par le Pere Claude du Viuier M. de l'impression de Paris l'an 1609. en Espagnol par le P. François de Cueuas M. & le P. Luc de Montoya Minime à la fin de sa *Chronique*. Les Curieux y auront recours, s'il leur plaist. La crainte seule de passer les bornes que ie me suis prescrites, ne me permet pas de les rapporter. Mais estant François, ie croy estre obligé de vous donner celles du Roy François le Grand, pour faire voir aux étrangers les obligations qu'a nostre Ordre à nos Rois Tres-Chrestiens.

Extrait du Procés de la Canonization de S. F. de P.

Littera missiua Christianissimi Francorum Regis ad sanctissimum Dominum nostrum Papam Leonem decimum.

SANCTISSIME PATER,

Nuper per nos Sanctitati vestræ pro Canonizatione benedicti Patris Francisci de Paula Institutoris Ordinis & Regulæ Fratrum Minimorum *inhærendo, & quam Sanctitatem bene informatam de vita & sanctitate* eiusdem F. Francisci, *& prout Generalis eiusdem Ordinis præsentium lator retulit nobis tam processus in Calabria, quàm in his partibus, & tam super magna constantia, & longa perseuerantia* dicti F. Francisci, *quàm miraculis, quæ Deus Creator noster in eo operatus est tam in vita quàm post eius obitum; & de quibus miraculis nos, & illi qui illum nouerunt, & viderunt, sicut Prælati, Nobiles, & alij de regno nostro, possumus perhibere, & facere fidele testimonium*, eumdem fratrem Franciscum *esse magnum Dei amicum, & hominem totius sanctitatis & perfectionis per* * *Cardinalem sanctorum quatuor Coronatorum videri, & exequi ordinasse supplicamus, & requirimus eamdem S. V. vt continuando dictum de meliori in melius huiusmodi bonum & sanctum opus per Sanctitatem vestram, quàm per fel. recor. Iulium Papam II. eiusdem S. V prædecessorem inchoatum, placeat eidem Sanctitati cum omni diligentia facere dictos processus super sancta vita, & miraculis* dicti benedicti Patris *referre, recitare & exequi in publico Consistorio; & postquam in eo digna causa talis digni operis reperta fuerit, eum canonizare, & annumerare catalogo beneditorum Sanctorum, & prout bene meruit, quod temporibus nostris fieri multùm desideramus: & propterea sincerissimo affectu deprecamur, & iterum requirimus V. Sanctitatem credere velle, & fidem adhibere dictis prafati Cardinalis sanctorum quatuor Coronatorum hanc materiam tangentibus: & ita faciendo, sanctissime Pater, eadem Sanctitas vestra non solum opus meritorium erga Deum faciet, sed nobis gratiam singularissimam. Sanctissime Pater, deprecor Creatorem velle eamdem S. V. in regimine & gubernio nostræ sanctæ matris Ecclesiæ feliciter & ad multos annos præseruare.*

* *Laurent. Puccium*

Laurentij Puccij

Cremieu en Dauphiné.

Cremijs. Maij.

Vester deuotus filius Rex Franciæ, Dux Mediolani, & Dominus Ianuensis

FRANCISCVS.

F. DE BONIAN.

Translatio litterarum Christianissimi Francorum Regis è vulgari in Latinum.

SANCTISSIME PATER,

Pro feruenti singularique zelo, quem habuimus & habemus, vt defunctus frater Franciscus de Paula Ordinis Fratrum Minimorum Institutor primus & Fundator *canonizetur, Paradisique Sanctorum catalogo annumeretur pariter & aggregetur consortio, Sanctitati vestræ nuper scripsimus, & cùm, Sanctissime Pater, tam sanctum & commendabile, vt nihil suprà, diuinùmque, & Christi sponsæ exaltationem concernens opus, laudabili illius, sanctisque doctrinâ & conuersatione, quibus persona illius referta adhuc vitales carpens auras clarè (nonnullorum testimonio & relatu) miraculis coruscabat attestatis. Nos hac de causa S. V. supplicamus, illámque iteratò obnixè rogantes pariter, & affectuosè, vt nostri contemplatione & fauore præscripta insequendo super præfatam huiusmodi canonizationem vnà cum Bullis, & aliis Apostolicis super hoc necessariis prouisionibus concedere dignaretur. Hoc, Sanctissime Pater, peragendo nobis non parum congratulabimini. Altissimúmque pro Sanctitatis vestræ longæua conseruatione in sua sancta Ecclesia regimine & tuitione felici obsecramus.*

Vester deuotus filius Franciæ Rex, Dux Mediolani Genuæque Dominus FRANCISCVS.

Datum Blesis 17. Decemb.

Littera Christianissimi Regis Franciæ, ad illustrissimos sanctæ Romanæ Ecclesiæ Cardinales.

Charissimis magnísque amicis nostris, Cardinalibus sanctæ Sedis Apostolicæ, Franciscus Dei gratiâ Franciæ Rex, Dux Mediolani, & Dominus Ianuensis.

CHARISSIMI *& magni amici,*

Nos in præsentiarum scribimus sanctissimo D.N. Papæ, Sanctitatem suam supplicando, & requirendo velle canonizare, & annumerare benedictum fratrem Franciscum de Paula Institutorem, & primum Fundatorem Ordinis Fratrum Minimorum *catalogo benedictorum Sanctorum Paradisi, consideratis bona vita, meritis, & sancta doctrina, quibus persona sua fuit repleta, & prout sumus debitè informati. Et ex eo quòd hæc res concernit honorem Dei, & San-*

ctorum eius, ac vtilitatem Ecclesiæ, & est opus multùm meritorium. Et ea de causa nos voluimus vobis scribere, supplicando vos corde affectuosissimo, vt propter amorem nostrum velitis manum tenere erga eumdem sanctissimum nostrum, cuius Sanctitatis sua voluntas existat canonizare, & annumerare præfatum benedictum Franciscum *eidem catalogo benedictorum Sanctorum Paradisi, ac concedere ac expediri facere omnes & singulas Bullas & prouisiones in tali casu necessarias. Et ita faciendo nobis gratissimam facietis gratiam. Insuper nos scribimus Generali dicti Ordinis, cui onus expressum prosequendi huiusmodi negotium tam erga eumdem sanctissimum Dominum nostrum, quàm vos dedimus. Idcirco iterum deprecamur vos credere dictis præfati Generalis ex parte nostra vobis relatis. Charissimi & magni amici, Dominus noster custodiat vos.*

Scriptum Blesis die 27. Decemb. FRANCISCVS.

ROBERTET.

Monsieur Florimond Robertet a esté Secretaire d'Estat, & en grand credit sous les regnes des Rois Charles VIII Louïs XII. & François I. Ronsard a adressé l'hymne du Printemps à Fleurimont Robertet Seigneur d'Aluye, & celle de l'Esté à Fleurimont Robertet Seigneur du Fresne, tous deux Secretaires d'Estat sous les regnes de Henry II. François II. & au commencement de celuy de Charles IX. Le P. François de Secli appelle *Reuerendissime* Monsieur *Robertet*, titre qui ne se donne en France qu'à Nosseigneurs les Euéques, & anciennement aux Eminentissimes Cardinaux. Ainsi les étrangers font de belles beuuës, quand ils parlent des affaires de ce Royaume, pour n'estre pas assez exacts & fideles à écrire.

Il prend M. Robertet pour quelque Euéque & Prelat.

PAGE 238. *Celuy qui arriua en la personne de Iule Bartuchio.*] I'ay traduit la deposition de ce 118. témoin dans les pages 238. 239. & 240. de la IX. Partie de cette Histoire. Elle se lit dans le Procés de Calabre, où il la fit le 1. iour de May de l'an 1518. indict. 6. deuant Bernardin Caluacanti Chantre de la grande Eglise de Cosenze : ie la laisse pour ne grossir pas ce volume, & ie me contente de rapporter icy l'autorité du Pape Leon X. dans la Bulle de la Canonization de ce Saint.

Extrait de cette Bulle.

§. 28. Iulius Bartuchius *etiam de* Paula, *iuuenum multitudine adiutus, post beati viri obitum, è* Consentiæ *Castro* Paulam *versus eximiæ magnitudinis bombardam transportari curans, additis etiam ad laborem viginti boum iugis, apud quemdam decliuem locum, non*

longè à Paula *distantem*, Lamachiam *nuncupatum*, *funem maximum nauis onerariæ*, *quo bombarda ipsa alligata erat cuidam arbori, vt paulatim laberetur, innoluit*, *quam cùm nec* Iulius *ipse*, *neque tot socij propter impetum velocem*, *quo ex magnæ molis lapsu ferebatur*, *retinere valerent*, *vbi dum idem* Iulius, *vltrà quàm eius vires ferebant*, *nititur*, *iuxta arborem*, *cui circumligatus erat funis*, *prostratus cecidit*, *pedésque suos intra funis orbes inuoluit*; *vnde cùm nullo pacto*, *nisi munere diuino*, *quin eius crura frangerentur*, *euadere posset*, *arborem amplectens*, *summa cum deuotione clamauit*, O beate Franciſce de Paula, opem fer mihi miſero: *his dictis*, *currus*, *cui bombarda ipsa imposita erat*, *in loco præcipiti statim restitit*, *apparuitque eidem* Iulio *quidam Frater Ordinis* B. Franciſci de Paula, *qui tunc funem ipsum manibus retinuit*. *Idem verò* Iulius *tanto periculo ereptus*, *omnésque qui illuc*, *quasi ad spectaculum*, *conuenerant*, *omnipotenti Deo*, beatóque Franciſco de Paula *immensas illicò gratias egerunt*, *ipséque ante alios omnes nudis pedibus ad eiusdem beati viri Monasterium profectus*, *imaginem suam ceream*, *fune pedibus implicito*, *pro deuotione in tanti miraculi memoriam obtulit*.

PAGE 144. *Il le declara & le rangea au Catalogue des Saints.*] La Bulle de la Canonization du Saint, faite par le Pape Leon X. ſe voit dans pluſieurs bons liures, entre autres dans les pages 446. 447. 448. & 449. du 1. tome du *Bullaire Romain*, recueilly & publié premierement par Laert Cherubin, & depuis par D. Ange Marie Cherubin, Moine de Caſſin, digne fils de ce grand Iuriſconſulte Romain. Dans le 2. tome *des Vies des Saints*, écrites en Latin par D. Laurens Surius Chartreux. Dans le 19. *tome des Annales Eccleſiaſtiques* du R. P. Abraham Bzouius, Polonois, où ce Theologien de l'Ordre des Predicateurs l'a auſſi inſerée, l'an 1507. aprés la Vie du Saint, que le R. Pere François Victon Religieux Minime, & petit neueu de S. François de Paule fit imprimer à Rome l'an 1625. comme i'ay remarqué dans la Preface au Lecteur. Elle ſe voit encore dans les pages 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. & 93. du *Bullaire de l'Ordre des Minimes*, que le R. P. de la Nouë Collegue ou Aſſiſtant François de trois de nos Reuerendiſſimes Peres Generaux, a mis à la fin de *la Chronique de l'Ordre*: & dans pluſieurs autres Auteurs qui l'ont traduite en François, en Italien & en Eſpagnol. I'en ay extrait ſeulement dans ces Annotations, ce qui me pouuoit ſeruir pour prouuer ce que i'ay rapporté dans cette Hiſtoire. Ce qui ſuit ſeruira de preuue de ce que i'ay écrit dans la IX. Partie.

Il faut voir auſſi le Bullaire d'Emanuël Rodrigués.

Extrait de la Bulle de la Canonization de S. F. de P.

Post ipsius obitum, multis eius suffragia deuotè implorantibus omnipotens Deus quamplures gratias elargiri, magnáque miracula palam operari dignatus est.

Propter quod charissimus in Christo filius noster Franciscus, *huius nominis primus* Francorum *Rex Christianissimus, charissimáque in Christo filia* Claudia *Regina eius consors, quæ, aliàs coram dicti Ordinis tunc Generali, ac aliis nobilibus personis emisso voto, quòd si gratiam pro masculo assequeretur, in B. P. honorem,* Francisci *nomen ei imponeret, fulgentissimum puerum in lucem edidit, illique iuxta dictum eius votum* Francisci *nomen imponi fecit; necnon dilecta etiam in Christo filia nobilis mulier* Aloysia *de* Sabaudia Andegauensis *&* Engolismensis *Ducissa*, Cœnomanensisque *Comitissa, eiusdem* Francisci *Regis genitrix, nobis per venerab. fratrem nostrum* Dionysium *Episcopum* Maclouiensem *Generalem, ac dilectos filios* Iacobum Lucam *Decanum Ecclesiæ* Aurelianensis, *& nobilem virum* Antonium Raphin *aliàs* de Poton *Dominum temporalem loci de* Podiocaluario Agennensis *diœcesis, pro nonnullis particularibus ipsius Christianissimi Regis negotiis Nuntios, & Oratores ad nos destinatos, humiliter supplicari fecerunt, vt, præmissis diligenter inquisitis, & exploratis, ad eiusdem viri canonizationem procedere dignaremur.*

Quorum quidem precibus licèt libenter annuere vellemus, summoperéque gauderemus, huiusmodi canonizationem nostris temporibus diuino quodam mysterio contigisse, ac nobis æquum videretur, vt idem B. Franciscus de Paula, *quem iam Deus in cœlesti gloria Sanctorum choro dignum fecisse, pluribus, ac manifestis indiciis, & miraculis ostenderat, in terris etiam sibi debito Sanctorum honore non defraudaretur: Ac super eo maximè nobis instaret venerab. frater noster* Bernardinus *Episcopus Sabinensis, Card. S. Crucis nuncupatus, in dicti Ordinis protectorem ab eodem beato viro nondum tunc ab humanis egresso assumptus; cumulatissimaque preces nobis, ac venerab. Fratribus nostris S. R. E. Cardinalibus, per prædicti Ordinis tunc Zelosum totius Minimorum Ordinis nomine, super hoc sæpius porrectæ fuissent, non statim rem tanti ponderis, ac momenti faciendam, sed iuxta veterem, ac laudabilem consuetudinem, cunctanter maturéque considerandam duximus.*

Post complures igitur commissiones, aulæ Palatij nostri Aduocato consistoriali, & Auditoribus causarum eiusdem Palatij super hoc debitè factas; tandem tribus etiam S. R. E. Cardin. ex tribus illorum Ordi-

Ordinibus, videlicet venerab. Fratri Nicolao *Episcopo Albanensi* de Fliſco, *& dilectis filiis noſtris* Dominico *tituli S. Bartholomæi in Insula Presbytero de* Iacobatiis, *ac* Ioanni *SS. Cosmæ, & Damiani, noſtro (secundùm carnem) nepoti, Diacono de* Saluiatis, *reſpectiuè nuncupatis Cardinalibus, de Fratrum noſtrorum conſilio, & aſſenſu commiſimus, vt ipſi, viſis & examinatis proceſſibus editis ſuper eiuſdem Beati viri vita, moribus, fama, & miraculis, ante, & poſt ipſius obitum eius interceſſionibus à Deo factis, aliiſque cunctis ad Sanctorum canonizationem huiuſmodi neceſſariis, ſe ſuper omnibus, ac ſingulis diligenter informarent, & per eos comperta in noſtro ſecreto conſiſtorio, vt moris eſt, fideliter referrent. Cumque ipſi Cardinales, viſis, ac diligenter examinatis diuerſis proceſſibus in partibus* Calabriæ, *& Franciæ, de Sedis Apoſtolicæ commiſſione habitis, & ad Curiam noſtram tranſmiſſis, teſtiumque fide dignorum depoſitionibus pro tantæ rei dignitate debitè ponderatis, de ſupradictis miraculis, ac vitæ ſanctimonia, & aliis à iure requiſitis, fidelem nobis relationem, in pluribus etiam ſecretis conſiſtoriis, iam feciſſent, noſque ipſorum, & omnium aliorum Cardinalium vota pro faciendâ dicta canonizatione, conuenientia, & conformia inueniſſemus.*

Et pro vlteriori executione dilectus filius Angelus de Cœſis, *vtriuſque iuris Doctor, & dictæ aulæ noſtræ conſiſtorialis Aduocatus, in publico conſiſtorio omnia de ipſius Beati viri vita, moribus, fama, & miraculis, copioſè recenſuiſſet, nobiſque humiliter ſupplicaſſet, vt ad eiuſdem Beati canonizationem, matura deliberatione prahabita, procedere dignaremur. Nos de relatis coram nobis in primis humiliter Deo gratias agentes, rogauimus omnes in eodem publico conſiſtorio tunc aſtantes, vt ſuis orationibus, & ieiuniis Eccleſiam Dei iuuarent, &, ne eam Altiſſimus modo aliquo in huiuſmodi canonizationis officio errare permitteret, inſtanter orarent.*

Demum poſt aliquot dies, conuocatis de nouo in aula noſtra conſiſtoriali, in Palatio Apoſtolico, vniuerſis, & ſingulis, qui tunc aderant in noſtra Romana Curia, Eccleſiarum Prælatis, Patriarchis videlicet, Archiepiſcopis, ac Epiſcopis, in præſentia eorumdem Fratrum noſtrorum præfatæ S. R. E. Cardinalium, eoſdem proceſſus ſuper ipſius Beati vita, moribus, fama, & miraculis editis, per eumdem Angelum breuiter, ſummariéque repeti fecimus: Quæ cùm ex ſerie per Cardinales, ac alios, quibus id munus per nos iniunctum fuerat, enarrata, & expoſita fuiſſent; omnéſque aſtantes Prælati, quid ſibi ſuper huiuſmodi negotio videretur, interrogati, vnanimi conſenſu, nullo penitus diſcrepante, reſpondiſſent, ſibi videri, quòd idem Bea-

tus vir inter Sanctos meritò adscriberetur, & connumeraretur.

Nos iterum humiles omnipotenti Deo gratias agentes, quòd ad Beatum seruum suum debitis honoribus prosequendum, corda nostra illuminare dignatus esset, ipsius canonizationis diem Dominicam in Albis nuncupatam, qua in Ecclesia cantatur, Quasi modò geniti infantes, *quæ tunc occurrebat 1. die Maij. anno Domini 1519. in qua etiam tunc BB. Apost. Philippi, & Iacobi festum contingebat, deputauimus, ac in Basilica Principis Apostolorum de Vrbe amplum suggestum ligneum de more parari, & exornari iussimus. Super quo quidem hodie, astante populo, ac vniuerso Clero, de vita, miraculis, & fama eiusdem* B. Francisci de Paula, *humili, deotione néque pleno sermone per nos, vt moris est, habito, deindéque Litania, & Hymno* Veni creator Spiritus, *per omnia deotè decantatis: Nec non à Procuratoribus causæ ipsius canonizationis, & à Christianissimi Francorum Regis Oratoribus huiusmodi, eiusdémque Ordinis Minimorum tunc vicegenerali Correctore, à nobis magna cum instantia petito, pronunciari, adscribi inter Sanctos eumdem* B. Franciscum de Paula. *Cùm iam omnia consummata essent, omnésque consuetas Ecclesiæ cæremonias superea reritè seruanissemus, Deum præ oculis habentes, ad canonizationem eiusdem Beati sub his verbis procedendum duximus, & processimus:* Ad honorem omnipotentis Dei, Patris, & Filij, & Spiritus sancti, ad exaltationem fidei Catholicæ, Christianæque Religionis augmentum, ac Ordinis Minimorum consolationem, & incrementum, auctoritate D. N. Iesu Christi, Beatorúmque Petri, & Pauli Apostolorum eius, & nostra, de fratrum nostrorum speciali consilio, & assensu, decernimus, & definimus, bonæ memoriæ *Franciscum de Paula*, eiusdem Ordinis Minimorum Institutorem, in cœlesti Hierusalem inter Beatorum choros iam receptum, æternaque gloriæ condonatum fuisse, ac SS. Confessorum catalogo adscribendum fore, ipsúmque huiusmodi catalogo in præsentiarum adscribimus, & eum tamquam Sanctum publicè, priuatimque colendum esse declaramus, atque mandamus.

Statuentes, eius festum die 2. mensis Aprilis ab vniuersali Ecclesia annuatim celebrandum fore, & ab eo suffragia à Christi fidelibus implorari, & expectari posse, omnésque ac singulos honores illi meritò præstandos, & exhibendos esse, qui cæteris etiam SS. Confessoribus in huiusmodi catalogo descriptis, conuenire noscuntur.

Quibus debitè peractis, inchoatóque per nos, ac decantato, & ad finem vsque à Cantoribus prosequuto Hymno Te Deum laudamus, *in illius etiam fine, Cardinali Diacono in cantu dicente*, Ora

pro nobis B. Franciſce de Paula, *à choróque reſponſo*, Vt digni efficiamur promiſſionibus Chriſti, *nos illicò propriam orationem de eodem Sancto alta voce decantauimus, dicentes:*

Seruitutis noſtræ tibi, Domine, iura ſoluentes, quæſumus, vt Beati Franciſci de Paula Confeſſoris tui patrocinio ſuffragante, in nobis tua dona multiplices, & ab omnibus tuearis aduerſis. Per Chriſtum Dominum noſtrum; *Deinde verò à dicto choro reſponſo* Amen, *ſolemnem illic Miſſam nos ipſi celebrauimus de dicta tunc currente Dominica in Albis, Collectas ſingulas ſub una concluſione terminantes, additis etiam prædictæ, cæteriſque ſpecialibus eiuſdem* S. Franciſci de Paula *Collectis immediatè ſequentibus, pro Secreta videlicet.*

Hoſtias, Domine, tuorum ſuſcipe populorum, quas tibi in B. Franciſci de Paula feſtiuitate dicamus, vt nobis conferant tuæ propitiationis auxilium; *cum ſua concluſione, videlicet* Per Dominum, &c. *Deinde verò Poſtcommunionem ſubiunximus dicentes:*

Cœleſti, Domine, Sacramento conſolati, te ſupplices deprecamur, vt, intercedente B. Franciſco de Paula, ab omni nos mentis, & corporis labe cuſtodias, & per ipſum tuæ ſentiamus indulgentiæ largitatem; *cum ſimili concluſione. Et ita Miſſam ipſam ad finem vſque cum ſolitis cæremoniis, iuxta ordinarium Apoſtolicum, illic debitè terminauimus, indulgentiámque plenariam omnibus Officio huiuſmodi tunc aſſiſtentibus deuotè conceſſimus, ac etiam in loco ſepulturæ eiuſdem* S. Franciſci de Paula, *in depoſitionis ſuæ die, videlicet* 2. *Aprilis, huiuſmodi perpetuò duraturam, quadraginta annorum, totidémque quadragenarum indulgentiam annuatim condonauimus, ad laudem, & gloriam omnipotentis Dei, qui in Sanctis ſuis mirabilis, & glorioſus viuit, & regnat benedictus in ſecula ſeculorum.*

PAGE 245. *Le Roy François ayant receu la nouuelle de la canonization du Saint, commanda qu'on la ſolemniſaſt par tout ſon Royaume.*]

Patente de ce grand Monarque.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France. A tous nos Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, & autres nos Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans ſalut, & dilection. Comme noſtre Sauueur & Redempteur *Ieſus-Chriſt*, pour l'augmentation de la ſaincte Foy Catholique, & afin de prouoquer & appeller les ames des creatures humaines à la voye de ſalut, ait depuis le temps

des Apostres, Martyrs & Confesseurs, lesquels ont planté & edifié sa doctrine & nostre Foy & Religion Chrestienne, dont aucuns en les imitant par bonnes & saincte œuures, faits, vie & exemples interieures & exterieures, ont institué & ordonné la loy des Religions & Reigles, tant Mandiennes que les autres qui sont auiourd'huy en l'Eglise militante, lesquelles ont esté approuuées & decretées par les Conciles, saincts Decrets & Siege Apostolique, dont nostredit Redempteur est grandement reueré & honoré, sadite saincte Foy Catholique manifestée & dilatée, & non seulement le peuple Chrestien, mais aussi les Infideles & ceux qui sont esloignez de nostre Foy, reconciliez, edifiez & endoctrinez. Et soit ainsi, comme il est assez certain & notoire en ce Royaume, *que feu le bon sainct Homme Frere François de Paule*, qui par long-temps demeura en la Religion des Bons-hommes & Minimes de Tours, laquelle premierement il institua, & ordonna la Reigle, dont plusieurs Conuents & Religions ont esté & sont edifiées en la Chrestienté, & par sa saincte, austere & loüable vie & Religion, & par les grands & euidens miracles, signes & remedes qu'il a pleu à Dieu nostre Createur de monstrer à son intercession à ceux qui l'ont requis & deprié, tant en sa vie comme aprés sa mort, merite d'estre mis, promeu & accompagné au nombre, rang & compagnie desdits benoists Saincts & Confesseurs, comme vray Disciple de nostredit Sauueur & Redempteur; & tellement que nostre Sainct Pere le Pape & le Sainct Siege Apostolique deuëment acertenez & informez de ce que dit est, à la poursuite & intercession de Nous, nostre tres-chere & tres-aymée Compagne la Royne, & nostre treschere & tres-amée Dame & Mere, & à la loüange de nostredit Redempteur & augmentation de nostredite Foy, ont canonizé, inscript & enregistré ledit glorieux *sainct François de Paule*, au nombre, rang & compagnie desdits benoists Saincts & Confesseurs, & la celebration & solemnité de sa Feste ordonnée estre faicte le deuxiesme iour d'Auril, ainsi qu'il peut plus à plain apparoistre par les Bulles de nostredit sainct Pere sur ce decernées & octroyées, dont nous & tous bons Chrestiens & Chrestiennes, mesmement ceux de nostre Royaume, qui ont le Corps dudit *glorieux Sainct*, & à la veuë desquels il a vescu & accomply ses sainctes œuures, deuons & sommes tenus de rendre graces & loüanges à Dieu, & ne doit demeurer cette bonne & saincte Canonization sans estre sceuë, publiée & manifestée à chacun. Parquoy afin d'icelle faire publier, & sçauoir par nostredit Royau-

me, pays & Seigneuries, soit besoing sur ce decerner nos Lettres ; Nous à ces causes & en inclinant liberalement à la supplication & requeste des Freres & Religieux dudit Ordre des Minimes; Vous mandons & commandons & à chascun de vous en son pouuoir & iurisdiction, & comme à luy appartiendra, que vous fassiez crier & publier à son de trompe & cry publie par tous les lieux de vosdites iurisdictions ladite Canonization, feste & solemnité dudit *glorieux sainct François de Paule*, audit deuxiesme iour d'Apuril, selon & ensuiuant lesdites Bulles sur ce octroyées, au Vidimus desquelles deuëment expediées & approuuées voulons foy estre adioûtée comme à l'Original, & de ladite publication baillée & octroyée ausdits Religieux, Lettres, Certifications, & enseignemens que besoing sera & vous requerront. De ce faire vous donnons & à chacun de vous pouuoir, commission & mandement special. Donné à Angoulesme le 19. iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens dix-neuf, & de nostre Regne le sixiesme.

Ce ne fut pas vne petite consolation à nos Minimes François de voir honorer non seulement en ce Royaume, la memoire de leur Patriarche, par le commandement du Roy François I. & par l'affection de ses suiets: mais aussi dans les autres Prouinces & Royaumes de la Chrestienté qui receurent aussi auec ioye les nouuelles de sa Canonization faite par le Vicaire de Dieu en terre, & solemniserent sa Feste le 2. d'Auril, comme le Pape Leon X. auoit commandé Tandis que les fideles rendent ces honneurs à la memoire de Saint François de Paule aux années 1520. 1521. & 1522. les Disciples de Martin Luther (que le Cardinal Bellarmin appelle l'Heresiarque & le Pere des Heresiarques) sont attaquez pour leurs heresies par Iosse Clitou Chanoine de Chartres, & les autres Docteurs de la Faculté de Paris, la premiere Ecole de la Chrestienté pour la Theologie, & par ceux des Vniuersitez de Cologne & de Louuain, par le S. Euéque de Rochestre Iean Fischer, & le pieux & le sçauant Thomas Morus, comme l'on peut voir dans les Oeuures de ces grands Hommes, & dans l'Histoire de Iean Coclée & de Simon Fonteine. Quelques vns sont condamnez au dernier supplice en Flandre & Alemagne, comme n'ignorent pas ceux qui ont leu les *Commentaires* de Laurens Surius, l'*Histoire de l'estat & du succez de l'Eglise*, de Gabriël du Preau, & le III Tome des *Annales Ecclesiastiques* de feu Monsieur l'Euéque de Pamiers. & de Monsieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, qui rapportent fidelement que

Bellarm. in Chronologia.

l'an 1523. Henry Voez & Iean Esch ou Eschens furent bruſlez à Bruſſelle, & que Iacques Præpoſiti natif du Duché de Brabant, ſe retira en Alemagne, où il preſcha le Lutheraniſme à Bremen qu'il auoit abiuré à Bruſſelle. Et que l'an 1525. Henry Zuphane Prieur des Auguſtins d'Anuers, fut l'onziéme de Decembre condamné aux flammes à Meldorp, pour auoir preſché l'hereſie de Luther à Bremen. Cet Apoſtat ayant forcé les priſons de Bruſſelle & de Bremen, fut repris par l'Official de cette ville là, qui l'enuoya à Meldorp où il fut executé, au grand regret de Luther qui écriuit vne lettre de conſolation aux habitans de Bremen, qui auoient quitté la Religion Catholique, pour ſuiure ſes hereſies, par la ſollicitation & par les preſches de cet Apoſtat, qu'ils ont depuis quittées pour embraſſer celles de Caluin & de Zuingle. Luther a écrit l'Hiſtoire du pretendu martyre de ſon diſciple Zuphan ou Zuphane, qui a auſſi pour Panegyriſte Iean Sleidan l'Hiſtoriographe du Lutheraniſme. Mais c'eſt aſſez parlé de ces nouueaux Sectaires qui ont bruſlé (comme nous allons voir dans les Preuues de la X. & de la derniere Partie) le Corps de ce S. Patriarche. Mais auant que de finir celles de cette IX. ie croy eſtre obligé de remarquer d'auoir receu l'an 1620. vne copie de cette Patente du Roy François I. par la faueur & la bonté du feu R. P. Oliuier Chaillou, dont i'ay fait l'Eloge dans les pages 311. 312. 313. & 314. de ces Preuues, & qui aura pour Panegyriſte Monſieur Henry Sauuale, Pariſien, dans ſon tres-beau & tres-curieux Liure intitulé, *Paris Antique & Moderne*.

1638. Cette Patente de ce grand Monarque ſe voit auſſi dans la 2. Edition de la vie de ſaint François de Paule, écrite en François par le feu R. P. François Victon, dont i'ay fait auſſi l'Eloge dans la Preface de ſon Liure de l'*Ancien & du Moderne vſage de la Canonization des Saints*: qui ne ſçauroit eſtre aſſez loüé pour auoir (comme i'ay remarqué dans la Preface de cette Hiſtoire) fait copier eſtant à Rome aux années 1624. & 1625. ſur les Originaux les Procés de la Canonization de ſaint François de Paule, faits à Cozenze, à Tours, & aux villes de Calabre, qu'il a mis parmy les MMSS. de la Librairie de ce Conuent de la Place Royale, dont ie me ſuis ſerui pour faire les Preuues de cette Hiſtoire.

Ce Pere qui a écrit pluſieurs liures en Latin & en François, eſt loüé par pluſieurs des noſtres, ſur tous par le R. P. François de la Nouë, Collegue ou Aſſiſtant François de trois Reuerendiſſimes Peres Generaux de l'Ordre, dans les pages 441. 545. 564. 565. & 592. de la *Chronique generale de l'Ordre des Minimes*. Par le R. P. Louis d'Atichy (à preſent Euéque d'Autun) en diuers lieux de l'*Hiſtoire generale de l'Ordre des Minimes*. Par le P. Luc de Montoya

dans sa *Chronique* : Le R. P. Laurens de Peyrinis dans ses *Commentaires sur la Regle de S. François de Paule:* Le R. P. Iean Chappor dans l'vn de ses Opuscules Latins: Le R. P. Antoine de la Vacquerie dans les *dernieres paroles des Saints :* Par le Pere Eſtienne Iſnard dans la ſeconde Partie du *Code Miſme:* Le R. P. Iean Iacques Courvoiſier dans le *Treſor des Oeuures Spirituelles de S. François de Paule :* Le R. P. Louis de la Riuiere dans ſon *Liure des I V. Amours:* Les Peres Ambroiſe Granion, & Cyprien * Royer ou Rouier, dans la *Genealogie des Neueux de ce Saint :* Le R. P. Hippolyte Raulin dans ſon Liure *des Fleurs de Lis :* Le Pere Simon Martin dans *les Fleurs des Vies des Saints, & de la ſolitude* Il n'a pas les noſtres ſeuls pour ſes Panegyriſtes, mais auſſi pluſieurs autres l'ont loüé & font honorable mention de ſes Oeuures : ſçauoir, feu Monſieur l Eueſque de Pamiers de la Maiſon de Sponde en Beарn dans le I I. Tome de ſes *Annales Eccleſiaſtiques*, & auſſi Monſieur Coppin Docteur en Theologie de la Faculté de Paris. Le R. P. Abraham Bzouius Theologien de l Ordre de S. Dominique, dans le XIX. Tome des *Annales de l'Egliſe* Claude Robert dans ſa *France Chreſtienne*. Benoiſt Gonon Celeſtin dans les *Vies des Peres de l'Occident*. Iaques Seuert Docteur de Paris & Theologal de Lyon, dans ſes *Inuentaires Generaux ou lieux commune des Vies des Saints*. Dom Pierre de S. Romuald Feüillan, dans le I I I. Tome de ſon *Treſor Chronologique & Hiſtorique*. Le Pere Artus du Mouſtier, Recolet, dans ſes Notes ſur le *Martyrologe de l Ordre de S. François*. Le Pere Louis Iacob, Carme, Conſeiller & Aumoſnier du Roy, en l'Eloge du R. P. Iean Chappot, dans ſes *Ecriuains illuſtres de la ville de Chalon ſur Saone*. Monſieur Samuël Guichenon, Auocat au Preſidial de Bourg en Breſſe, Conſeiller & Hiſtoriographe du Roy, dans l'*Hiſtoire Genealogique de la Royale Maiſon de Sauoye*. Le R P. Theophile Raynaud, dans ſa *Triade des trois Patriarches*. Le Pere Mathieu de Gouſſancourt, Celeſtin, dans ſon *Martyrologe des Chevaliers de Malthe*, & dans ſon *Catalogue* & ſa *Liſte des Saints Nobles*. Denys Godefroy, Auocat au Parlement de Paris, & Hiſtoriographe du Roy, dans ſes *Preuues & Obſeruations ſur les Memoires de Philippes de Comines*. Le R. P. Ignace Ioſeph Sanſom, dit de IESVS MARIA, Carme Deſchauſſé, dans l'*Hiſtoire Eccleſiaſtique d'Abbeville*. Le R. P Thomas d'Aquin de S. Ioſeph du méme Ordre, dans ſes *Dernieres paroles des Saints*. Et Claude Malingre dans le I I I. Liure des *Antiquitez de Paris*.

* *Beati Fratriſci de Paula, Patriarcha Ordinis FF. Minimorum Familia Poſthuma, ſiue Reciſio Deſcendentium per lineam collateralem.*

Mais le temps me preſſe de finir les Annotations & les Preuues de la I X. Partie de l'Hiſtoire de S. François de Paule, dont le nom & la memoire ſont en benediction parmy les enfans de la veritable Egliſe, hors de laquelle il n y a point de ſalut, & qui a eu pour Panegyriſtes tant d'Ecriuains illuſtres, comme i'ay remarqué dans les pages 409. 415. 416. 417. 418 419. 420. de ces Preuues; & auſſi tous ceux qui ont écrit en faueur des Congregations & des Familles Religieuſes: entr'autres Monſieur Souchet Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, dans ſes Remarques ſur la vie du B. Bernard I. Abbé de Thiron. Auguſtin Barboſa Portugais, Docteur aux Droicts & Protenotaire Apoſtolique, dans le Chap 41 du Liure 1. *du Droict Eccleſiaſtique vniuerſel & des Ordres Religieux*. D. Aſcaigne Tamburino, Moine de Val-

lombreuſe, Procureur General de ſon Ordre en la Cour de Rome, & Theologal de l'Eminentiſſime Charles Cardinal de Medicis ou de Toſcane, dans la Diſpute 24. Queſt. 7. *du Droict des Abbez & des autres Prelats.*

Les Preuues de la X. & de la derniere Partie.

PAGE 251. *Ce fut le 13. ou le 14. iour d'Auril de l'an mil cinq cens ſoixante-deux, qu'ils bruſlerent le corps de ce Saint.*]

Extrait des Informations faites par les Gens du Roy à Tours.

Ces Titres m'ont eſté communiquez par le R. P. Antoine Iardin.

Depoſition de Nicolas Baron, Boullanger, Seruiteur des Freres Minimes du Pleſſis du Parc lez Tours, aagé de 35. ans ou enuiron, demeurant ſur le Paué du Pleſſis du Parc lez Tours, iuré de dire verité, produit par les demandeurs, & par nous ouy, & interrogé ſur les faits deſdits demandeurs, ſur leſquels il dit & depoſe par ſon ſerment, que cy-deuant il a eſté Boullanger audit Conuent du Pleſſis du Parc lez dit Tours, & y auroit eſté iuſques à ce que les ſeditieux Hugnots s'en ſeroient allez audit Conuent, qui fut aprés Paſques dernier paſſé & au mois d'Auril dernier paſſé. Et que pendant & durant le temps que leſdits ſeditieux ſeroient allez oudit Conuent pour piller & ſaccager ledit Conuent. Il auroit eſté mandé par Frere Iean Trahan pour aller boullanger audit Conuent, & que lors qu'il y ſeroit allé, il auroit trouué grand nombre d'Hugnots qui auoient les clefs dudit Conuent. Entre leſquels eſtoit vn nommé Guillaume la Myne, qui auoit leſdites clefs pour lors, lequel luy ouurit la porte, & ledit Depoſant entré, alla à la Boullangerie, & que audit Conuent y auoit enuiron ſept Religieux, & qu'aprés s'en allerent quatre autres Religieux, de ſorte qu'il n'en demeura que trois, & aprés auoir boullangé le pain & eſtant audit Conuent, entre autres deſdits Hugnots y trouua Marin Pibaleau, Sieur de la Bedoüere & ſa femme, Pierre Seguin, Maiſtre de la Mothe Chappon, Pierre Pion * * * * & * * * * * & le petit Iaques maiſtre du Ieu de Paulme, & Iaſpart Piet, & pluſieurs autres qui eſtoient en armes, & auſſi y eſtoient en armes Gabriël Couldray & Robert Duraud, & leſquels deſſuſdits le retindrent audit Conuent par l'eſpace d'vn mois ou enuiron, pendant lequel temps tous les deſſuſdits alloient & venoient ordinairement, & couchoient & viuoient ordinairement, & auoient pendant iceluy temps fait pluſieurs brys, tant au Dourtoüer, Librairie, Refectoüer, Egliſe, & retenoient ordinairement les clefs dudit Conuent, le Sieur de la Bedouere, & que la femme dudit Sieur y alloit & venoit ordinairement, & y amenoit audit Conuent pluſieurs femmes qu'il ne cognoiſſoit. Et lors qu'elle

Seguin *ou* Segain

qu'elle estoit audit Conuent, se promenoit auec lesdites femmes où bon luy sembloit, & disoit que son mary en estoit Sieur, & faisoit oudit Conuent comme si elle & son dit mary en eussent esté Sieurs, & commandoient audit Deposant d'aller querir le linge en la maison d'vn nommé Bodonet demeurant prés ledit Conuent, qui appartient ausdits Religieux, pour bailler à disner ausdits Gens d'armes, & par quelquefois y alloit elle-mesme, alors qu'elle y alloit prenoit les clefs dudit Conuent, & les portoit auec elle; & qu'ordinairement les dessusdits ne bougeoient dudit Conuent iour & nuit. Aussi dit auoir veu que ledit Sieur de la Bedoüere & sa femme ont fait charoyer à grandes chartées les meubles dudit Conuent en charettes à deux bœufs en cette Ville, & faisoient enleuer lesdits meubles & les liures de la Librairie dudit lieu en des poinssons en cette ville de Tours, & autres liures qu'ils auoient fait brusler audit Conuent. Estoit auec le Sieur de la Bedoüere, vn nommé Pierre Piron & Guillaume de la Myne. Ouy dire pendant qu'il fut audit Conuent à Pierre Piron qu'il auoit eu la Couronne du Roy Federic; & pareillement ouy dire audit Guillaume de la Myne, auoit eu pour sa part l'anneau qu'auoit ledit Roy Federic, & qu'vn nommé Pechart qui estoit auec les dessusdits auoit eu vne coupe où estoit vn cœur, & que ledit Iaspar Piet disoit: & moy i'ay eu l'abillement de drap d'or. Dict sur ce enquis, qu'il a ouy dire par plusieurs fois audit Sieur de la Bedoüere, que ledit Conuent estoit à luy, & qu'on luy auoit baillé pour le recompenser de ce qui luy auoit coustè à debattre pour la Religion, & pour les maux qu'il auoit soufferts de prison. Et cela ce qu'il depose. Signé, E. BINET, Conseiller au Siege Presidial à Tours.

Extrait du Procés verbal & des Informations, faites par Maistres Emery Binet, & Nicolas le Clerc, Conseillers au Presidial de Tours.

S'ENSVIT que au mois d'Auril dernier passé presente année, que lesdits seditieux heretiques & Hugnots rebelles du Roy nostre Sire, mesmement lesdits Pibaleau & sa femme, Fallaizeau & Seguin, auec les dessusdits adiournez à trois briefs iours, & autres leurs allicz & complices, en armes & en grand nombre se seroient par plusieurs fois & à diuers iours transportez audit Conuent des Freres Minimes, iceluy canoné, & finalement par force & violence entrez audit Conuent & en leurdite Eglise, en laquelle ils ont rompu & brisé tous lesdits Autels, le grand Crucifix qui estoit à l'entrée du chœur, images, peintures, vitres,

barres, menuyserie, & le tout mis en piece, & non contents de ce, ont vollé, pillé, saccagé & emporté les meubles, tant precieux que autres, (& qui pis est) ils ont rompu & brisé le tombeau & cercueil où estoit le corps de saint François de Paule. Ont brusté & fait brusler ledit corps & reliquaire dudit saint François de Paule, qui ne reçoit aucune estimation. Pareillement ont rompu & brisé les deux cercueils de plomb, & la couuerture de bois où estoit le corps dudit feu Federic Roy de Naples.

Extrait d'vne Instruction donnée aux Iuges de Tours, par les Religieux Minimes du Conuent du Plessis.

T. C. par le P. A. Iardin.

Monsieur de Beauuais au partement des gens de la nouuelle Religion de cette ville de Tours, nous remit en iouïssance de nostre Conuent, & commanda que les clefs nous en fussent reballées. Ce que Pierre Segam sieur de la Mothe Chappon, & le sieur de la Bedoüere, qui tenoient le Conuent comme leur propre, n'ont fait, & en sont encores detempteurs. Lhors par la permission de Monsieur de * Montpensier & Gens du Roy nostre Sire, fismes poursuites & eusmes Sentence contre les deliquans, &c.

Condemnation par contumace contre les voleurs qui ont pillé, robbé & saccagé le Conuent, & fait brusler le corps sacré de saint François.

* *C'estoit Louis de Bourbon, comme i'ay rapporté dans les pages 152. & 253. de cette Histoire.*

Ce titre m'a esté communiqué par le feu P. Paschase Huan, l'an 1628.

Les Gens tenans le Siege Presidial estably par le Roy nostre Sire à Tours. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront salut. Entre venerables & discrets les Religieux, Correcteur & Conuent des Freres Minimes du Plessis lez Tours demandeurs, le Procureur du Roy ioint d'vne part, & Marin Piballeau sieur de la Bedoüere, sa femme * * * defendeurs d'autre Sçauoir faisons, que veu les charges & les informations faites à la requeste desdits demandeurs & ioints contre lesdits defendeurs. Le decret de prise de corps par eux obtenu : l'adiournement à trois briefs iours fait en vertu d'icelle : les defauts obtenus par lesdits demandeurs, par lesquels auroit esté ordonné entre autres choses que lesdits defendeurs seroient adiournez pour venir voir proceder au recolement des témoins examinez esdites informations contre lesdits defendeurs : ledit recolement de témoins : les requestes & conclusions desdits demandeurs & requisitoire des Gens du Roy, & tout ce qui auroit esté mis & produit pardeuers nous pour faire droict. Nous disons en dernier ressort suiuant l'Edict, que les defaults sont bien & deuëment obtenus selon les vs, stille & coustume de ce Bailliage, & Ordonnance Royal, deboutez lesdits defendeurs de toutes exceptions & defenses qu'ils pour-

Ie laisse les noms des 27. autres qui sont nõmez aprés M. Pibaleau.

roient auoir pour empeſcher les fins & concluſions deſdits demandeurs & ioint, & par vertu deſquels defaults, & de ce qui a eſté inſtruict au procés, les auons declarez atteints & conuaincus des cas à eux impoſez, & en ce diſant pour reparation publique, auons leſdits defendeurs condamné & condamnons à eſtre pendus & eſtranglez, ſi apprehendez peuuent eſtre, au grand marché de cette ville de Tours, fors ledit Procureur du Roy, ſinon par figure, au bas de laquelle ſeront mis les noms & ſurnoms deſdits defendeurs, & la cauſe de la preſente condemnation, en declarant en outre leurs biens confiſquez au Roy, & reunis à ſa Couronne, s'ils tiennent mediatement des ſeigneuries dudit Sieur & de ſon domaine; & pareillement leurs autres biens declarez confiſquez, ſur leſquels leſdites parties ciuiles ſeront prealablement ſatisfaites de leur intereſt ciuil, & des frais & dépens, employez en la confection du preſent procés. Pour leſquels intereſts leur auons adiugez iuſqu'à la ſomme qu'ils adiuſteront, dont ils ſeront creus par ſerment; preuue prealablement faict de la ſomme, valeur & eſtimation des choſes par eux perduës en des bris, ſaccagemens & volerjes faites audit Conuent; à laquelle ſomme payer les auons condamnez eux & chacun d'eux ſeul & pour le tout, l'vn payant, les autres demeurans quittes, & és dépens de la preſente cauſe tels que de raiſon, chacun pour leur regard. & quand eſt dudit Houdry Procureur du Roy, auons ordonné & ordonnons pour leur eſtre fait droict qu'ils inſtruiront plus amplement pour ce faict, & le tout communiqué aux Gens du Roy, veu par le Conſeil leur eſtre fait droict ainſi qu'il appartiendra. Mandement au premier Sergent Royal faire les exploits neceſſaires pour l'execution des preſentes, an adiournant leſdits deffendeurs à certain lieu, iour & heure, pour voir proceder à la taxe des dépens, & ô intimation, & outre comme de raiſon. Donné au Siege Preſidial de Tours, le ſixieſme de Feurier, l'an mil cinq cens ſoixante-deux, deliuré ſous le ſeel aux cauſes dudit Siege. Signé, LE FEBVRE, Greffier commis ſans eſpices, groſſe, minute, couſtant douze ſols ſix deniers, & ſeellé an placart de cire rouge.

Autre condemnation de mort executée contre vn nommé le Petit Iacques, nonobſtant ſes lettres d'abolition du vol fait par luy & ſes complices.

I'ay eu deux copies de cette Sentence, l'vne du P. Paſchaſe Huan, & l'autre du P. Antoine Iardin.

ENTRE les Religieux, Correcteur & Conuent des Freres Minimes du Pleſſis du Parc de Tours, & les Procureurs Noſtre-Dame la Riche, demandeurs, le Procureur du Roy ioint, d'vne

part. Et Iacques Salbert, dit le Petit Iacques, maistre du ieu de Paulme sain & Martin, scitué sur les pauez de la Riche, prisonnier és prisons Royaulx de Tours deffendeur, d'autre. Veu par nous les charges & informations faites à la requeste desdits demandeurs, & ioint contre ledit deffendeur les interrogations & confessions dudit deffendeur; le recolement & confrontation des témoins fait audit deffendeur, les lettres de remission presentées par ledit deffendeur an datte du dernier iour d'Octobre dernier, signées *Bourdin*, & scellées de cire iaulne. Les requestes & conclusions baillées par lesdits demandeurs, & requisitoire des Gens du Roy, & tout ce qui auoit esté instruict contre ledit deffendeur. Nous disons sans auoir égard aux lettres de pardon & abolition presentées par ledit deffendeur, pour les cas contenus audit procez, que ledit deffendeur est condamné à estre pendu & estranglé à vne potence ia plantée au grand marché de cette ville de Tours par l'Executeur de la haulte Iustice, & ses biens acquis & confisquez au Roy, & condamné enuers lesdits demandeurs an la somme que aduiseront pour les debris, saccagemens, pilleries & volleries & par luy faites, tant audit Conuent & Eglise des Bons-Hommes, que l'Eglise de la Riche, & dont lesdits demandeurs an seront creux par serment, ioint la preuue qui en sera prealablement faite: laquelle somme qui ainsi sera iugée ausdits demandeurs sera prealablement prise sur ladite confiscation: & condamné en outre és dépens de la presente cause enuers lesdits demandeurs, la taxe à la Court reseruée, ainsi signé, *Bourgeau*, *Barrault*, *Du Boys*, *Binet*, *Gletraye*, *Le Clerc*, *Gilles*, *Du Moulin*, *Bastard* & *Chaloppin*. Donné au Siege Presidial de Tours, & mis au Greffe, le dix-neufiesme iour de Feurier mil cinq cens soixante-deux. Et le vingt-deuxiesme iour desdits mois & an que dessus, prononcé ladite Sentence audit Salbert, par moy Commis au Greffe soubsigné, lequel aprés ladite prononciation, a dit qu'il auoit obtenu pardon du Roy nostre Sire, & pource qu'on ne luy a enteriné seldites lettres, & fait droict sur icelles, a dit qu'il en appelloit, & de faict en a appellé pardeuant le Roy nostre Sire & à son Conseil Priué: disant ces mots, l'en appelle vne, deux & trois fois, requerant copie de ladite Sentence & de sondit appel, disant qu'il prenoit ceux qui auoient donné icelle à partie. Deliuré ausdits demandeurs sous le seel Royal ordonné aux causes dudit Siege. Signé, M. BERGER, sans espices, & seellé en placart de cire rouge.

Iaques Bourdin seigneur de Villaines, Secretaire d'Estat.

I'ay remarqué dans la page 153. de cette Histoire, que Iaques

Salbert dit le Petit Iacques, fut pendu l'an 1565. en la place du grand Marché de Tours : ie croy que ce fut aprés que le Roy Charles IX. eut receu la requeſte qui luy fut preſentée à Xaintes par les PP. Simon de Ruteau & Iean Grouſſier, Procureurs du Conuent du Pleſſis lez Tours, & que ſa Maieſté fut de retour à Paris.

I'ay rapporté auſſi dans la méme page, que tous les autres retournerent aprés l'Edict de pacification, & ne furent plus recherchez. Ie n'ay pas voulu les nommer, pour n'offenſer leurs deſcendans, qui ſont bons Chreſtiens & vrays Catholiques, & bien éloignez du ſentiment de leurs anceſtres.

Voicy les requeſtes qui furent preſentées au Roy & à la Reyne ſa mere, extraites des Archiues du Conuent des Montils ou du Pleſſis lez Tours, par le R. P. Antoine Iardin M. cette année 1654.

Requeſte preſentée au Roy Charles IX. par les Religieux Minimes du Conuent du Pleſſis lez Tours, contre les Proteſtans qui ont bruſlé le corps de ſaint François de Paule, & pillé le cercueil de Federic II. Roy de Naples.

AV ROY.

VOs pauures Orateurs, Religieux, Correcteur & Conuent des Freres Minimes de ſaint François de Paule du Pleſſis lez Tours, Remonſtrent à voſtre Maieſté comme le defunct treshaut & tres-puiſſant, & de bonne & loüable memoire le Roy Louis XII. que Dieu abſoille euſt fondé leur Conuent, & permis le corps de deffunct puiſſant Roy Federic, en ſon vinant Roy de Naples, eſtre inhumé en leur Egliſe & Conuent, auec ſes ornemens, bagues & ioyaulx, comme appert par inuentaire, & mis, baillé & huré en dépoſt & garde és mains des Supplians : duquel corps, enſemble deſdits ornemens, bagues & ioyaulx, les pauures ſupplians en auroient pendant le temps des troubles eſté entierement ſpoliez, & en leur abſence comme de tous leurs autres meubles, & eux de retour leur auroit eſté permis en faire pourſuites, tant *contre ceulx qui auroient fait ladite Spoliation, que auſſi enleué & bruſlé le corps de leur Pere S. François de Paule*, que leurs autheurs & complices, comme il plaira voir par les Sentences cy-attachée. Pour le recouurement deſquels & reparation qu'il leur a conuenu faire pour remettre leur Conuent en eſtat, pour pouuoir faire & ſolemniſer le diuin ſeruice, ils auroient employé la

somme de deux mille liures tournois, & plus en fraix & despence qu'ils ont empruntez. De laquelle somme ils sont encore debiteurs enuers plusieurs Marchands; n'ayant, SIRE, pour satisfaire, ny ayant autre bien que l'aumosne de vostre Maiesté annuelle, laquelle pour le temps qui a vigueur de present ne peut suffire pour leur pauure nourriture. Pour laquelle mesme pour partie ils sont contraints emprunter des Marchands pour y aider; ayant espoir & confiance en vostre Maiesté, comme en leur Pere Fondateur, leur Roy & debonnaire Seigneur.

Pour cette cause, SIRE, vous plaist leur subuenir & permettre aux supplians faire mettre à execution les iugemens par eux obtenus à l'encontre des y nommez, si mieux il ne plaist à vostre Maiesté leur aumosner ladite somme de deux mille liures pour s'aquitter enuers leurs creanciers, lesquels ils seroient obligez de ladite somme pour l'effect que dessus & autres aumosnes à vostre volonté pour leur aider à viure en ce temps, & en leur aumosnant par vostre Maiesté ladite somme, & non autrement, vous plaise annuller lesdits Iugemens, sans que les supplians ny autres y denommez en puissent cy-aprés faire aucune poursuitte. En ce faisant ils priront Dieu pour vostre prosperité Royalle.

A LA ROINE.

MADAME,

Vous sçauez que vostre Conuent des pauures Minimes du Plessis lez Tours a esté volé en temps de troubles par les seditieux de la ville & faux-bourgs de Tours, & ont volé & spolié tres-hault & tres-puissant Federic, en son viuant Roy de Naples, auec ses bagues, ioyaulx & ornemens, qui estoient pour la decoration & honneur de la couronne Royalle. Qui estoit en dépost & garde au dict Conuent, lequel estoit en lict de repos auec le sceptre Royal, couronne & armes, comme vn chef de Iustice, & qui representoit le glaiue de Dieu en son viuant; & tout ainsi qu'il n'est conuenable & n'appartient à homme voller vn Roy viuant, moins est-il loisible à homme presumer voler vn Roy qui est en repos comme cestuy estoit, & ont esté ses ossemens par les susdits mis en cendre, ou autre lieu qui ne s'est pû sçauoir. Certe, MADAME, tels sont dignes d'amere punition, veu qu'il est honneste vn Roy estranger estre en seureté ou Royaume de France à qui se doibt auoir tout respect: ioinct que le Roy est la Iustice de nostre Dieu en ce monde. Et comme ils ont auec audace pris hardiesse assaillir vn souuerain Roy en repos & dormant, il est à

supposer que leur volonté correspondant à icelluy effects s'ils pouuoient ils feroient dauantage. Et les susdits supplians comme amateurs & obeïssans à Iustice, aussi suiuant les obligations ont poursuiuy lesdits seditieux en droict, considerant ou leur estant aduis que tel crime n'est compris en Edict de Pacification, & l'vn d'iceux condamné à mort voulant iouyr & se ayder dudit Edict a euoqué lesdits Religieux en vostre Conseil Priué ayant obtenu vn default sur lesdits suppliants, & preuoyant que le temps ne se presente, aussi qu'il est malseant à religieux par ces pays suiure, du moyen dequoy ils endurent moult.

Supplient tres-humblement vostre Maiesté faire annuller le default obtenu sur eux par vn nommé Iacques Salbert, & surseoir le procez intenté iusques à ce que la Maiesté du Roy nostre Sire, & vostre soit à Tours ou à Paris, là serez de plus informée : aussi permettre & cõmander ausdits supplians leur retirer en leur Conuent iusque audit temps, & lors responderont comme de raison. En ce faisant soient faites defenses audit Salbert en sa personne ou domicille, par vn Huissier premier requis, qu'il n'aye à molester ne inquieter lesdits supplians. Et d'autant plus ils prieront Dieu pour la prosperité & longue vie du Roy & de Vous.

Est ordonné que le tout surseoira iusques à ce que le Roy soit à Blois. Faict au Conseil Priué tenu à Xaintes, le neufiesme Septembre 1565. Signé, CAMVS.

PAGE 274. *Le grand François de Sales Euêque & Prince de Geneue*]

I'ay écrit l'eloge de ce tres-digne Prelat & l'Apostre du Chablais, dont la memoire est en benediction ; & du V. P. Ange de Ioyeuse dans l'Histoire Catholique, ou des Vies des Hommes illustres en pieté du 16. siecle, & ceux des Reines Ieanne & Claude & des Venerables Meres Marie-Victoire Fornara, Ieanne Françoise Fremiot, & Marie Magdelaine du Bois ou de S. Ioseph, dans les deux tomes des Vies des Dames illustres de la 2. edition.

PAGE 276. *François de Sales de bien-heureuse memoire, qui le voulut receuoir l'an* 1617.]

Le R. P. Antoine de Billy m'a écrit plusieurs lettres, par lesquelles i'ay appris qu'il a eu le bon-heur de donner le Cordon de S. François de Paule, l'an 1617. à ce grand Prelat, qui a remply l'Eglise de tant de merueilles, que rien ne luy manque que la Beatification & la Canonization. Mais si ceux qui ne croyent pas toutes choses, ne veulent point receuoir le témoignage de ce Pere, à cause qu'il fait profession de nostre Ordre, ie rapporte-

ray. celuy de deux Ecriuains illustres, qui ne sont pas de ma robe, & dont le premier est le digne neueu de ce grand Homme, que Charles Emanuël Duc de Sauoye & Prince de Piémont appelloit *le S. Charles de ses Estats.*

Charles Auguste de Sales, Preuost, Chanoine, Vicaire general, & Official de la sainte Eglise de Geneue, dans le liure 9. de la Vie de François de Sales Euéque & Prince de Geneue page 405.

Exeunte quadragesimâ redire etiam in suam Diœcesim cupiebat Salesius, *non priùs tamen quàm in fraternitatis sacri Ordinis Minimorum cinguli catalogo inscriptus foret, quòd glorioſum* Franciſcum à Paula *mirifica pietate coleret, & eius filios impensissimè amaret: cinctus est igitur in Monasterio Diui Andreæ ab Antonio Billiaco Superiore, & in Fratrum numerum relatus est, quo etiam tempore pallium ei* Diui Franciſci à Paula, *ostensum, quòdque sic ille veneratus est, vt irruente quamuis in eum præ deuotionis impetu turba, ne minimum quidem impatientiæ genuflexus & coarctatus signum ediderit. Deinceps cùm ex Minimis aliquos inter eundum offenderet, cingulum illud trahens è perula: Videte (inquiebat) num ego frater vester sim, atqui reuera non solo nomine sum Minimus.*

Ce méme Prelat dans la Vie qu'il a miſe en François page 496. du liure 9.

» Sur la fin du Careſme le B. François s'enroola en la confrairie » du Cordon de l'Ordre des Minimes, parce qu'il auoit vne gran- » de deuotion au glorieux ſainct François de Paule, & portoit vne
De Ieſus Maria de la Plaine. » tres-ſincere affection à ſes enfans. Il le receut donc, & en fut » ceinct au Monaſtere de S. André, par le Pere Antoine de Billy, » le ſecond iour d'Auril, en quel temps auſſi fut monſtré le Man- » teau de ce merueilleux Sainct, en la conſideration duquel il teſ- » moigna tant de deuotion & d'attention, qu'eſtant agenoüillé & » preſſé d'vne tres-grande foule de peuple, qui ſe iettoit ſur luy, ia- » mais pourtant il ne fiſt le moindre ſigne d'impatience; mais ſe » tint touſiours en vne poſture ſi égale, qu'il rauit en admiration » tous ceux qui en firent la remarque. Deſlors toutesfois & quan- » tes qu'il rencontroit quelques-vns des Peres Minimes, il tiroit » ce Cordon de ſa pochette, & Voyez (diſoit-il) ſi ie ne ſuis pas de » vos freres; mais c'eſt à la verité que ie ne ſuis pas Minime de nom » tant ſeulement.

André du Sauſſay Protenotaire du S. Siege, Curé de S. Leu S. Gilles, Grand Vicaire & Official de Monſeigneur Iean François de Gondy, premier Archeuéque de Paris, & nommé par le Roy

Roy à l'Euéché de Toul, dans l'Eloge de Monseigneur de Sales, Euéque de Geneue, que l'on lit le 28. de Decembre dans le second tome de son Martyrologe de France.

Habuit sanctissimus hic Antistes peculiarem in sanctum Franciscum de Paula, *à quo nomen ferebat deuotionis affectum, ex quo religioso cultu, cùm Gratianopoli (vbi per integram quadragesimam ingenti animarum fructu, Euangelicum munus expleuerat) propè discessurus esset, antequam repeteret diœcesim, tesseram tertij illius Ordinis voluit insigniri, & in fratrum infimam classem, quasi omnium minimum referri. Cingulo igitur donatus fuit in monasterio S. Andreæ, ab Antonio Billiaco Superiore, & deinceps in symbolum inita huius militiæ zonam illam semper circumtulit, hanc quoties aliquos ex hoc Ordine offenderet (quos impensè amabat) vti pignus contesserationis iisdem exhibens, quorum se sodalem amica voce profitebatur.*

Monsieur Fremiot estoit intime amy de M. de Geneue, & frere de Ieanne Françoise Fremiot, la digne Mere des Filles de la Visitation.

Aussi feu Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime André Fremiot, ancien Archeuéque de Bourges, & Commissaire du Pape Vrbain VIII. auec feu Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Iean Pierre Camus ancien Euéque de Belley, (pour informer par authorité Apostolique, de la vie, des mœurs & des miracles de l'Illustrissime & Reuerendissime François de Sales, Euéque & Prince de Geneue, l'Apostre du Chablais, & le Fondateur de l'Ordre des Religieuses de la Visitation, ou des Filles de sainte Marie) estant bien informé de l'affection & de la deuotion que ce grand Prelat auoit à saint François de Paule, a fait donner à ce Conuent des Minimes de Paris auprés de la Place Royale, la Mitre de tafferas blanc, qui fut trouuée sur la teste de ce Prelat de bien-heureuse memoire, quand on ouurit son sepulchre dans l'Eglise du premier Conuent de l'Ordre des Filles de la Visitation à Anicy ou Annessy au Comté de Foucigny en Sauoye, le 4. d'Aouſt de l'an 1632. comme i'ay appris par la declaration & par l'acte que Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Iaques de Neuchezes Euéque & Comte de Chalon sur Saone en a donné l'an 1641. aprés la mort de son oncle maternel, le feu Reuerendissime & Illustrissime André Fremiot, P. & Archeuéque de Bourges.

Voicy la Declaration de Monseigneur l'Euéque de Chalon, qui se voit écrite dans vn papier sur la Mitre du Venerable François de Sales, Euéque de Geneue de bien heureuse memoire.

Nous sous-signé E. de Chalon, certifions & connoissons estre » sçy la Mittre qui fut mise sur le sacré chef du *B. H. F. de Sales*, en » l'année 1623. lors qu'il fut ensepulturé, & qui a touſiours de- »

» meuré iusques en l'année 1632. que l'on a ouuert son sepulchre,
» laquelle Mitre a esté mise és mains des PP. Minimes de la Place
» Royale, comme il apert par l'acte qui a esté faict, signé GALLOT,
» le dernier Iuin 1641. Fait à Paris ce premier d'Aoust 1641.

IACQVES DE NEVCHEZES E. de Chalon.

Sur la Mitre l'on voit vn morceau de velin, sur lequel ces paroles Latines furent écrites quand on enterra Monsieur l'Euéque de Geneue.

Hic iacet corpus sanctæ & gloriosæ memoriæ illustrissimi & reuerendissimi Domini Francisci de Sales, Principis & Episcopi Gebennensis, Ordinisque Monialium sanctæ Mariæ Visitationis Fundatoris, qui fama sanctitatis celebris obiit Lugduni, anno Domini millesimo sexcentesimo vigesimo secundo, in sanctorum Innocentium die. Inde Annecium translatum magno vndique tum populi concursu tum apud omnes Europæ partes sanctimoniæ nomine veneratur.

Voicy l'acte de la Donation faite par Monseigneur l'Euéque de Chalon, de la Mitre de feu l'Illustrissime & Reuerendissime François de Sales, Euéque de Geneue, au Conuent des Minimes de la Place Royale, que i'ay extrait des Archiues de ce Conuent.

Iacobus de Neuchezes Dei & sanctæ Sedis Apostolicæ gratia Episcopus & Comes Cabilonensis in Prouincia & Primacia Lugdunensi. VNIVERSIS *& singulis præsentes litteras inspecturis salutem & sinceram in Domino charitatem.* Noueritis *quòd cùm ita sit quòd Illustrissimi & Reuerendissimi in Christo Patres & Domini Domini bonæ memoriæ* Andreas Fremiot, *dùm vltimos vitæ suæ annos ageret antiquus Bituricensis Archiepiscopus, &* Ioannes Petrus Camus *antiquus etiam Bellicensis Episcopus, Commissarij à sanctissimo in Christo Patre & Domino nostro Domino Vrbano diuina prouidentia Papa octauo & moderno specialiter & expresè commissi & deputati* pro informando super sanctimonia seu sanctitate vitæ recolendæ memoriæ Beati Francisci de Sales, Episcopi & Principis Gebennarum, Apostolici de Chablais, & Fundatoris Monialium Visitationis Beatæ Mariæ Virginis, *in consequentiam & executionem commissionis eis directæ, emanatæ à sancta Sede Apostolica & sacra Congregatione rituum, sub Datum Romæ die vigesimâ primâ anni Domini millesimi sexcentesimi vigesimi sexti, Pontificatus verò prædictæ sanctitatis suæ anno tertio, præfati Illustrissimi & Reuerendissimi Domini Domini antiqui Archiepiscopus Bituricensis, & Episcopus Bellicensis, se se transtulissent in Ducatum Sabaudiæ, & inter alias eorum processuras & acta (vt ab eis eorúmque ore didici, & quidem*

pro certo) die quarta mensis Augusti anni Domini millesimi sexcentesimi trigesimi secundi, deuenissent ad aperitionem & relationem tumuli in quo constanter communique fama requiescere dicebatur corpus ipsius defuncti Beati Francisci de Sales, *ipsumque corpus quod sepultum & tumulatum erat* in Ecclesia Conuentus Monialium Visitationis Beatæ Mariæ Virginis vrbis d'Annecy, *visitarent, & desuper suum facerent & formarent processum verbalem, prout eis præscriptum erat & præfinitum, interque alias Ecclesiasticas personas assumpsissent in testes legitimos & fide dignos* Reuerendum Patrem Mauritium Morinum, *ex Presbyteris regularibus Congregationis sancti Pauli Barnabitis nuncupatis, & venerabilem virum* D. Petrum Barrotte *Presbyterum Priorem commendatarium Priouatuum, vnius de Peruersin Gebennensis diœcesis, & alterius de S. Elie diœcesis Lingonensis, inuenerunt & obseruauerunt, prædictum corpus speciali Dei misericordia & beneficio integrè conseruatum fuisse nonobstante aquarum quantitate, quâ occasione humiditatis loci in feretrum plumbeum in quo dictum corpus recondidum & occlusum fuerat, irrepserat, humiditate autem terræ & aqua prædictis linteamina & ornamenta in quibus prædictum corpus sepultum fuerat putrida & corrupta. Qua de causa cùm* prædicti Illustrissimi & Reuerendissimi D. Domini Commissarij Apostolici, *exuere fecissent prædictum corpus suis ornamentis à causa prædicta corruptis, vt illud ipsum corpus in nouis linteaminibus deponerent, præfatus* Illustrissimus & Reuerendissimus Dominus Dominus Archiepiscopus Bituricensis, *pro sua deuotione particulari* Myrram dicti defuncti Beati Francisci de Sales, *quâ eius corpus ornatum erat & redimitum honestè & reuerenter asseruandum relinqui & dimitti postulauit & obtinuit pro pretiosa* reliquia & sacro pignore sacri spolij dicti Beati Francisci de Sales, *vnde factum fuit vt matura deliberatione plurieis per nos super hoc habita, & aliunde debitè informati* de pio cultu Reuerendorum Patrum Minimorum Conuentus Plateæ Regiæ Parisiensis, & de magna veneratione quam habent & habituri sunt ad memoriam dicti Beati Francisci de Sales, qui dum in humanis ageret postulauit & obtinuit redigi in numerum filiorum Beatissimi Patriarchæ Francisci à Paula, se tertio illius Ordini ascribendo: *Nos iuxta singularem affectum & piam ac laudabilem voluntatem & intentionem dicti defuncti* Illustrissimi & Reuerendissimi Domini Domini Andreæ Archiepiscopi olim Bituricensis auunculi nostri, *cessimus & donauimus, cedimusque & donamus per præsentes donatione perpetua & irreuocabili Ecclesiæ & Conuentui* dictorum Reuerendorum Patrum

Minimorum Plateæ Regiæ Parisiis dictam Mytram præfati quondam Beati Francisci de Sales, *quam pro veritate & in verbo Prælati certificamus & attestamur eam esse quæ extracta fuit ex dicto illius feretro, cuius in aversa parte indicem memorialem manu nostra signatum apposuimus, quam quidem Mytram alibi in totum, vel pro aliqua eius parte aut portione transmittit, specialiter & expresse inhibuimus & inhibemus.* Datum Parisiis, *sub signo & sigillo nostris, & signo manuali Magistri* Thomæ Gallot *Clerici Parisiensis, Iurium licentiati & in Senatu Parisiensi Aduocati, & Notarij publici Apostolici & Ecclesiastici Parisiis Secretarij nostri, hac in parte subsignati. Anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo primo, die vltima mensis Iunij. Sic signatum in minuta*, Ioannes Petrus Camus Episcopus Bellicensis, Commissarius Apostolicus: Iacobus de Neuchezes Episcopus Cabilonensis: Barotte: D. Mauritius Morinus, Præpositus Prouincialis Clericorum regularium sancti Pauli in prouincia Gallicana, *& inferius:*

De mandato præfati Illustrissimi & Reuerendissimi Domini mei Domini Episcopi & Comitis Cabilonensis, T. Gallot, qui suprà in Secretarium assumptus.

Dans ce méme Conuent est aussi gardé le bois du lit dont se seruoit saint Charles Cardinal Borromée, Archeuéque de Milan, quand il faisoit la visite de son diocese, que feu Monseigneur l'Eminentissime Cardinal Federic Borromée aussi Archeuéque de Milan, & digne parent de ce grand Saint, a donné à feu Monseigneur l'Illustrissime & Reuerendissime Henry de Sponde, Euéque de Pamiers, (qui a non seulement abregé, mais aussi a continué les *Annales Ecclesiastiques* du tres-sçauant & tres Eminent Cesar Cardinal Baronio) qui l'a legué à son intime amy & heritier feu Monsieur Pierre Frizon, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, de la maison Royale de Nauarre, Chanoine & Penitencier de l'Eglise de Reims, qui nous l'a donné de son viuant, & en fait mention, non seulement dans la Vie de feu Monsieur de Pamiers, qu'il a écrite en Latin: mais aussi dans son testament, comme l'on voit par plusieurs depositions authentiques.

FIN DES PREVVES.

TABLE
DES PRINCIPALES MATIERES.

A

Aoſt de S. François de Paule, page 189. 192
Aaron Cibo pere d'Innocent VIII. ſeruiteur fidele de René Roy de Naples, 71
Abbeuille, Conuent donné à S. F. de P. où le Roy Louis XII. I. fit ſes deuotions, pour accomplir ſon vœu quand il prit la Vierge pour la Patrone de ſa perſonne & de ſon Eſtat, 166. 167. *voyez* Rambures. Conuent de Religieuſes en cette ville là, 141. 176
Acmat ſuprend Otrrante, 42. 76. l'abandonne, 77. Acte. *voyez* Contract & Ysabelle.
Alemagne, trois Conuents de Minimes en Alemagne du viuant de S. F. de P. 146. 439. ces Conuents ruinez par les Lutheriens, 152
Alexandre VI. approuue la premiere Regle de S. François de Paule, 110. 374. la ſeconde, 159. 425. la troiſieſme, 175. perſecute le Cardinal Iulien de Rouere, 92. donne le titre d'Empereur de Conſtantinople à Charles VIII. 73. 110. ſa mort 175. ce qu'il dit des François qui furent en Italie, 82
Alphonſe Roy d'Arragon & de Sicile, pere de Ferdinand I. Roy de Naples, 66. 343
Alphonſe Duc de Calabre, perſecute S. François de Paule, 46. 76. quitte la Couronne de Naples, & ſe retire dans vn Monaſtere en Sicile, 72. ſon fils ſort de Naples quand Charles VIII. y entre, 114
Ambaſſadeurs pour la canonization de S. F. de P. *voyez* Canonization.
Amboiſe, chaſteau baſty par Charles VIII. auprés duquel il y eſtablit vn Conuent de Minimes, 108. 109. 117. 119. S. F. de Paule y a demeuré quelque temps, 119. 140. 144. le Roy Charles meurt dans ce chaſteau, 113. 155. George Cardinal d'Amboiſe loüé pour ſes vertus, 163. 164. S. F. de P. luy écrit en faueur de ſon neueu, 164. 429
Amiens, Conuent de Minimes à Amiés donné par Monſieur de Sandricourt, 125. 167. ſa Librairie, 439
Anachoretes & Saints, qui ont vécu dans les ſolitudes, loüez, 19. 20. 21. 24
André d'Aleſſo neueu de S. F. de Paule, 20. 21. le ſuit en France, 94. 358. eſt naturaliſé François, par le Roy Charles VIII. 109. 372. 373. ſert le Roy Louis XII. 304. ſes enfans, 307. 308
André Prole Auteur de la Congregation de Saxe, qu'il fait ſeparer de tout l'Ordre de S. Auguſtin, 147. 148. 151
Andrieu de Rambures Fondateur du Conuent d'Abbeuille, 166
Anduiar ville d'Eſpagne où il y a deux Conuents de S. F. de Paule, l'vn pour les Religieux & l'autre pour les Religieuſes, 137. 138. 139. 438. ces Religieuſes, loüées, 138. 139. 140. 439
Ange de Ioyeuſe Fondateur du Conuent de Nigeon, 130. ſon deſſein

eſtoit de fonder vn Conuent à Paris, 176. ſa deuotion à S. F. de P. *là meſme, voyez* Henry Duc de Ioyeuſe.

Anne de Bretagne Reine de France, femme de deux Rois, 118. 211. 438. donne à S. F. de P. le Conuent de Nigeon lez Paris, 125. 128. 162. 438. épouſe le Roy Louis XII. 161. pourſuit à Rome la beatification & la canonization de S. Fran. 211. 220. 463. a le contentement de le voir beatifié, 226. le Cardinal Guibé ſon Agent à Rome, 220. 221. n'affectionne pas Madame d'Angouleſme mere du Roy François I. 163. vouë ſa fille Claude à S. F. de P. 207. 208. 209. 457. 458. ſa mort, 225. loüée par Guichardin & autres Auteurs, 113. 128. 211

Anne Iagellon la mere des Empereurs & des Reines, 171

Anne de Foix Reine de Hongrie, 79. 171

Anne de France Ducheſſe de Bourbon, fille aiſnée de Louis XI. 105. fait donner à S. F. de Paule, vne maiſon dans la court du chaſteau du Pleſſis, *la méme*. baſtit vn Conuent aux Minimes auprés de Gien, 105. 119. 120. 164. 165. 432. écrit pour la canonization de S. F. de Paule, 105. 106. 366. 367

Anne de Beaulieu Fondatrice du Conuent de Brancancourt, 122. 388. 391

Anne Marie Louiſe d'Orleans loüée, 269

Aniou Royale Maiſon, 71
Charles d'Aniou donne ſes Royaumes & ſes Seigneuries à Louis XI. & à nos Rois, 69. 70

S. Antoine maiſtre de S. Hilarion, 1. 2. plus ſçauant que les Philoſophes Payens, 10. 11. quitte ſes biens à ſa ſœur, 20. ſort du deſert & va en Alexandrie, 24. l'vn des Patrons de S. F. de Paule, 59

Antoine de Longobarde & les autres premiers diſciples de S. F. de P. 27. 117

Antoine Cardinal de Monté, l'vn des Iuges du procez de la canonization de S. F. de P. 240

Antoine Finet Predicateur Apoſtolique & les autres Minimes, qui ont reſiſté au Luthéraniſme & au Caluiniſme, 151

Antoine de Ieraue de Feline Calabrois depoſe des merueilles de S. F. de Paule, deuant l'Eueque d'Amiens, 44. 223. 224. 242. 343. 360

Antoine Pucci Cardinal & Protecteur de l'Ordre des Minimes, donne le priuilege de Fondatrice à la veue d'André d'Aleſſo, 20. 21. 301. ſa Bulle ou Patente, 301. 302. ſon eloge, 302. 303

Antoine Rafin ſeigneur de Pecaluary, Ambaſſadeur du Roy François pour la canonization de S. F. de Paule, 243. 244. 474

Antoine Scotet Cordelier, preſche contre S. F. de Paule, 63. 64. 341. 342. eſt eſtonné de luy voir manier les charbons ardans dans ſes mains, 30. 64. 65. 341. 342. 343. vn témoin depoſe que les Chirurgiens de Calabre l'auoient animé à preſcher contre le Saint, 65. 342. eſt mort en opinion de ſainteté, 64

Antoine de S. Iourdain neueu de S. F. de Paule, 119

Antoine de Iurdano, ſes depoſitions dans le procez de Calabre, 324. 351. 363

Antoinete de Bourbon Ducheſſe de Guyſe, loüée pour ſon zele & pour ſes vertus, 123. 391. 392. 399

Antoinete de ſainte Maure Fondatrice du Conuent de Montgauger, 168. 169

Antitheſes de S. F. de Paule, & de Luther, 14. 15. 148. 408. & 409. *voyez* Auguſtins de la Congreg. de Saxe.

Arragon Royale maiſon, ennemie de celle d'Aniou, 70. *& ſuiuantes*. perd le Royaume de Naples, 76. Princes Arragonois de Naples punis & chaſtiez pour leurs cruautez,

68. 69. 70. 71. 72. 73. 82. 83. 84. Iean Cardinal d'Arragon mal nommé par quelques ignorans le Cardinal de Hongrie, 46. estoit le troisiéme fils de Ferdinand I. Roy de Naples, *la méme.* 61. 68. 77. a esté Legat en Hongrie selon quelques Autheurs, 77. 78. a persecuté S. F. de Paule, & ses Religieux, selon le rapport de plusieurs de nos Ecriuains, 46. 61. l'Autheur n'est pas de cet auis, 61. ce Prelat est loüé pour ses vertus par plusieurs celebres Ecriuains. 61. 78. meurt ieune, 70. 78. Louis Cardinal d'Arragon, fils de Polixene Marquise de Gerace, 76

Arena Maison celebre en Calabre, dont sont sortis plusieurs Seigneurs affectionnez à nostre Ordre, 80. 81. 218. 219. 234. 235 236

S. Arsenne, 20. quitte la Cour Imperiale, & se retire en solitude, 22

Augustins, dits les Hermites de saint Augustin, loüez, 15. 152. Congregation de Saxe qui s'est separée de tout cet Ordre, là blâmée, 15. 148. 151. 152. 153. 300. 406. 407. ce qu'ont dit de cette malheureuse Congregation plusieurs bons Auteurs, 299. 300. 301

Antithese de saint François de Paule & de M. Luther, 14. 15. 148. 149. 150. 151. 408. Antithese de l'Ordre des Minimes, & de la Congregation des Saxons, 151. 152. 479

Aueugles illuminez, 31

Prieur des Augustins de Paule guery par S. François, 31. 32. 320. 321

Prieur des Augustins d'Anuers, *voyez* Henry Zutphane.

Austeritez de S. François, 22. 23. 44. 45. 147. 289. 328. 329. 338. 359. 356. 357. 361. 362. 363. 433. 434. 450. 455

Autheurs qui ont appellé S. F. de Paule Sicilien, 49. 50

Autheurs qui ont appellé l'Ordre de S. F. de Paule, l'Ordre des Minimes de *Iesus Maria*, 48. 49. 133. 440

Autheurs qui ont écrit la Vie, ou fait des Panegyriques de S. François de Paule, 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 440. 481. 482

Autheurs qui ont loüé les vertus de la Reine Ieanne de France, 40. 106. 107

Autheurs qui ont loüé Iean Cardinal d'Arragon, 78

Autheurs qui ont loüé S. F. de Paule pour ses vertus & pour ses miracles, 28. 29. 415. 416. 418. 419. 420

Autheurs celebres qui ont loüé la pieté & la doctrine de quelques Religieux Minimes, 151. 152

Autheurs & Ecriuains illustres qui ont blâmé & décrié la Congr. de Saxe dans leurs œuures, 151. 299. 300. 301

Autheurs contemporains de Saint F. de Paule, & autres celebres & illustres Historiens qui ont blâmé ceux qui ont persuadé à Charles VIII. de rendre le Comté de Rousillon à l'Espagnol, sans parler de ce saint Homme qui n'y pensa iamais, 442. 403. 404. 405

Autheurs & illustres Historiens qui loüent Philippes de Comines, 404. 428

B

Baltazar de Paule ou de Spino, premier Prestre de l'Ordre, 27. 30. estant Minime, a esté Confesseur du Pape Innocent VIII. 195. 298. ce qu'il disoit de S. F. de Paule 337.

Baptesme de Charles Orland Dauſin, de France, *voyez* Charles-Orland & Ceremonie.

Baudricourt. Iean de Baudricourt, Fondateur des Minimes de Bracancourt, 87. 88. 122. 123. a amené S. F. de Paule en France, selon quelques Auteurs, 86. 87. 392. a esté Mareschal de France, 122. 124. 388. 389. 390. gist dans l'Eglise de nostre Conuent du Plessis, 123. sa tombe rompuë par les Religionnaires, 249. 250. Robert de Baudricourt son pere a enuoyé la Pucelle d'Orleans à Charles VII. 123. 124. Marguerite

de Baudricourt, 124. *voyez* Bracancourt.
Beatrix d'Arragon Reine de Hongrie, 27. eſt renuoyée en Italie, 78. 79. loüée par Bonfinius, 77. ſa generoſité, 79
Beatrix Michel, *voyez* Mathieu Michel.
Bellarmin, *voyez* Cardinal.
Bergerelle, Caterine Bergerelle eſt conſolée par S. François de Paule, 40. & 334
Bernard Colnago Ieſuite, fort deuot obtient de la pluye pour la Sicile en temps de ſeichereſſe par l'interceſſion de ſaint François de Paule, 264
Bernardin Caruaial, Cardinal Eſpagnol, premier Protecteur de l'Ordre, 175. ſes qualitez. *là même.* demande la canonization de S. François de Paule, 243. 474
Bernardin de Baroncelli ou de Cropulatu, compagnon de S. F. de Paule, 27. ſon Confeſſeur, *la même.* reçoit la fondation de Chaſtelleraud, 121. Vicaire general de S. François en Eſpagne, 136. 137 & ſon Succeſſeur au gouuernement de l'Ordre, 194. refuſe par humilité cette charge, 195
Bernardin Prouenjane guery d'vne étrange incommodité qui auoit enflé ſon viſage de la groſſeur de quatre palmes, 117. 118. 460
Bommiers Conuent des Minimes en Berry, 169. 440. ſes Fondateurs, *là même.*
Botmes & Freiulz, villes de Prouence qui honorent la memoire de S. F. de Paule, pour auoir eſté garenties de la peſte quand il atriua en France, 96. 97. 98. 99. Chapelle ou Egliſe de S. F. de Paule à Bormes, viſitée par les Prouençaux, 98
Boulet d'vn canon n'offenſa pas la teſte d'vn Napolitain qui portoit vn cierge beny par S. F. de Paule. *voyez* Gregoire de Vico.
Bouſſiere Guynot de Bouſſiere, amene S. F. de Paule en France, 87. 88. eſtoit Maiſtre-d'Hoſtel de Louis XI. 87. 100. ce Roy luy donne la charge de la nourriture de ce S. Homme, 100. Les témoins qui depoſent dans l'enqueſte faite à Tours, que ce Seigneur fut enuoyé en Italie pour l'amener au Roy Louis XI. 355. 356. 357. 360. 361
Bourbon, *voyez* Anne de France. Charles Duc de Bourbonnois, écrit au Pape & aux Card. pour la C. de S. F. de P. *voyez* Charles. Louiſe de Bourbon viſite & admire la beauté de corps de S. F. P. *voyez* Louiſe de Bourbon. Antoinete de Bourbon, *voyez* Antoinete, *voyez* Henry de Bourbon & Louis de Bourbon.
Borromée, *voyez* S. Charles.
Bourdeille Cardinal illuſtre en pieté, ſous les regnes de Louis XI. & de Charles VIII. 39. 182. 431
Bracancourt ou Braquencourt ſelon Choppin & quelques titres, Conuent des Minimes en Baſſigny, 87. 122. 123. 124. 439. S. F. de P. a aſſiſté à la Dedicace de l'Egliſe de ce Conuent là, 122. Chappelle du S. Sepulchre viſitée en ce lieu là, & les Indulgences données par quatre Cardinaux, 122. 124. le Contract de la fondation de ce Conuent là, 388. 389. 390. 391
Bref de Iules II. pour faire les procez de la canonization de S. F. de P. 281. 283
Bref d'Innocent X. en faueur du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, 382. 383. 384. 385. 386. 387
Briçonnet, Cardinal Briçonnet conſeille au Roy Charles VIII. la conqueſte de Naples, 70. Denis Briçonnet Euéque de S. Malo. Ambaſſadeur pour la canonization de S. F. de Paule, 243. 474. François Briçonnet, 117. Pierre Briçonnet General des Finances, a la charge de la nourriture de S. F. de Paule, 100. 362. des baſtimens du Conuent du Pleſſis, 444. 445
Brigitte

Brigitte Martotille sœur de saint François de Paule, 20
Bulle ou Bref du Pape Innocent X. en faueur du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, 112. 382. *& suiuantes.*

C

CALVIN heresiarque n'a pas esté Chanoine de Noyon, 487
Canonization de saint François de Paule demandée par la Reine Anne de Bretagne, 220. 221. 462. 463. 464. 465. par le Cardinal Guibé ou de sainte Anastase, 220. 221. par le Roy François premier & la Reine Claude, 463. 464. Par plusieurs Princes de France & d'Italie, 232. 233. 234. Trois Ambassadeurs enuoyez au Pape Leon X. par le Roy François I. 243. *voyez* Louïse de Sauoye, & Claude Reine de France.
Cardinal de Ruuere, *voyez* Sixte IV. & Iulien ou Iule II.
Cardinaux Archeuéques de Gênes, qui ont protegé le College de *Iesus Maria* de Gênes, 133
Cardinaux Pucci, *voyez* Antoine & Laurens Pucci.
Les Cardinaux honorent S. François, 91
Cardinal George d'Armagnac, *voyez* George.
Cardinal Baronio, 416
Cardinal Bellarmin loüé, 150. a fait l'Antitheſe de S. F. de P. & de Luther, 15. 148. 149. 150. 152
Cardinal Iean d'Arragon, *voyez* Aragon.
Cardinal Louïs d'Arragon, *voyez* Arragon.
Cardinal d'Aubuſſon, *voyez* Rhodes.
Cardinal de Bourdeille, *voyez* Bourdeille, & Conuerſation.
Cardinal Sadolet, 244. 409
Cardinal Simonete, 233. 273 328. 329. 330. 363. 364. 409
Caruaial Cardinal. *voyez* Bernardin.
Caterine Reine de France, fonde vn ſeruice à Nigeon pour le Roy Henry II. 392
Caterine Bergerelle, *voyez* Bergerelle.
Chandelles beniſtes par ſaint François, ſeruent pour la deliurance de pluſieurs femmes enceintes, 182. 183. 435. 455. 458
Chapelle de S. Mathieu, 100. 105. 369. 370. De Bracancourt dans la parroiſſe de Blaiſe, 87. 122. 123. 388. 389. 439
Charité de S. François de Paule enuers le Roy Loüis XI. 102. 103. & les enfans de ce Monarque, 104. 105. 106. enuers tous les neceſſiteux, les pauures & les miſerables, 37
Charité, mot que ſaint François auoit touſiours en la bouche, 38. 322. 323. 324
Charles de S. Lucide Chanoine de Cozenze, guery d'vn mal de dents par S. F. de P. 53. 293. mene par le commandement de l'Archeuéque de Cozenze le Chambrier du Pape Paul III. à ſaint François de Paule, 53. 56. 57. ſa depoſition dans le procés de Cozenze, 291. 292. 293
Charles VIII. Roy de France, donne de beaux priuileges à l'Ordre des Minimes, 108. Sa Patente, 368. 369 Fondateur des Conuents d'Amboiſe, de Rome & de Tours, 108. 109. 110. 111. 437. 438. Fait baſtir & meubler le Conuent du Pleſſis, 441. 442. 443. gagne la bataille de S. Aubin, 111 de Fornoüe, 113. 114. ſon eloge, *là même.* Viſite ſaint François de Paule, & le laiſſe en contemplation ſans luy parler, 116. 117. l'affection & le reſpect qu'il portoit à ce ſaint Homme, 117. 118. 119. entre en triomphe à Naples, 73. ſes bons deſſeins, 114. 355. eſt proclamé dans Rome Empereur d'Orient, 73. 110 ſes droits ſur les Empires de Conſtantinople & de Trebizonde, 73. 74. ſa mort, 114 355. les derniers vers de ſon Epitaphe, 114. loüé par

le Roy François I. *là même*, & par plusieurs bons Auteurs, 118. 119. 155. estant Daufin reçoit saint François de Paule à Amboise, 100. les Grecs le desiroient pour Prince, 72. 73
Charles Orland son fils, nommé au Baptesme par saint François de P. 110. la ceremonie de son Baptesme, 375. 376
Charles IX. Roy de France, fonde vne Messe au Conuent de Nigeon pour auoir obtenu la santé, 128. 394. 395. son affection à l'Ordre de saint François de Paule, 129. 394. reçoit la Requeste des Minimes du Plessis, contre ceux qui auoient brusté le corps de saint François de Paule. visite le sepulchre du Saint, 254. il combat contre vn spectre dans la foreſt de Charles-Val, 397. 398
Charles V. Empereur a recherché la Reine Claude en mariage, 207. 208. les filles de cette Reine, 229.
Charles Duc d'Alençon, & Charles Duc de Bourbon, écriuent pour la canonization de saint François de Paule, 232
Charles Comte d'Angoulesme, pere du Roy François I. 109. 162
S. Charles Borromée Cardinal & Archeuéque de Milan, loüé, 5. sa patience & son humilité, 62. son bois de lit gardé dans le Conuent des Minimes de la Place Royale, 494
Charles I. Duc de Mantuë, & sa femme Caterine Ducheſſe de Niuernois, font bastir vn Conuent à Neuers aprés auoir obtenu des enfans par l'intercession de S. François de Paule, 270. 271. visitent son tombeau, 256. 258
Charles Roy de Naples. *voyez* Aniou.
Charles de Valois Duc d'Angoulesme, fils naturel du Roy Charles IX. 493
Charles-Val, maison du Roy Charles IX. 129. 397
Charlote d'Arragon Comteſſe de Laual, 191. son Anagramme, 447
Chasteté & virginité de S. François de Paule, 34. 35. 291. 292. 330. 331
Cholique grauelleuſe guerie par sainct François de Paule, 179. 180
Cierges, *voyez* Chandelles.
Claude Bernard Eccleſiastique fort pieux, deuot à S. F. de Paule, 275
Claude Reine de France estant fille a esté voüée à S. François de Paule, par la Reine Anne sa mere, 206. 207. 208. 209. 210. 457. épouſe François Duc de Valois, & Comte d'Angouleſme, qui depuis a esté Roy, 210. 228. 465. recherchée en mariage par les heritiers des Royaumes de France & d'Eſpagne, 207. 208. a obtenu vn Daufin par l'intercession de saint François, 229. 231. écrit pour sa canonization, 234. 235. 463. l'a fait canoniser auec le Roy François son mary, & Louïſe de Sauoye sa belle mere, 233. 474. ſes enfans, 210. 229. 231. 232. meurt en opinion de saincteté, 207. 229. lettres de cette Reine au Pape Leon & aux Cardinaux, 463. 464. 465
Comines Seigneur d'Argenton, loüé par tous les honneſtes gens pour sa fidelité & sa franchiſe à écrire l'Hiſtoire 404. 418
Colnago. *voyez* Bernard.
Colloque ou conference de S. François de Paule, auec le Chambrier du Pape, 55. 56. auec vn Pere Cordelier, 64. 65. auec deux Docteurs. *voyez* Conuerſation.
Colloque particulier de saint François auec le Pape Sixte IV. 91. auec le Roy Louïs XII. 158. auec la Reine Ieanne, 106. 367
Confiance en Dieu de saint François, dans les dangers, 79. 80. 81. 94. *voyez* Eſperance.
Contemplation de saint François de Paule, & ses rauiſſemens, 46. 79. 101. 116. 117
Conuerſation sainte du bien-heureux François de Paule, auec plusieurs ſeruiteurs de Dieu; entre autres le

Cardinal de Bourdeille, 59 182. l'Evêque de Grenoble, 42 458. deux Docteurs de la Faculté de Paris, 59. 116. 127
Contract de la Fondation de Bracancourt, 388. 389. 390
Contract passé entre saint François de Paule, & les Officiers d'Isabelle Reine de Naples, 343. 344. 347. 348 *& suivantes.*
Couvents & Monasteres, ou commencemens & establissemens de l'Ordre en Calabre, 20. 26. 28. en Sicile, 50. 172. en France, 85. 100. 105. 108. 164. 165. 166. 167. 168. 169. en Espagne, 114 135. en Alemagne & en Boheme, 145. au Royaume de Naples, 89. 90. 132. 173
Couvent ou Monastere de la Trinité ou des Minimes François à Rome, fondé par le Roy Charles VIII. 110. 111. 112. les Religieux de ce Monastere loüez par les Papes, & par plusieurs celebres Ecriuains, 112. 438. 466. *voyez* Minimes.
Couvents de l'Ordre acceptez ou bastis par saint François de Paule, d'Abbeuille, 166. 167 d'Amboise, 108. 109. 140. d'Amiens, 115. 165. 439. deux à Anduiar pour les Religieux, 137. 138. pour les Religieuses, 138. 139. 140. 141. de Bommiers, 169. 440 de Bracâcourt, 87. 122. 123. 124. de Castelmar, 61 173 de Chasteliers ou de Sonnois, 120. 121. de Chastelleraud, 121. 122. de Corilien. 28. de Crotone, 47. 48. 436. d'Eçiia, 142. 143. de Freius, 98. 99. 124 125. de Gênes, 93 132. 133. de Gien, 105. 119. 120. 164. 165. de Grenoble ou de la Plaine lés Grenoble, 120. 167. 439 de Malaga, 134. 135. 136. de Mayda, 61. 133 de Milazzo, 50. 51. 172 436 de Messine, 172. 173. 440. de Montgauger, 168. 169. de Naples, 437. de Nigeon lés Paris, 115. 116. 117. 128. de Paule, 20. 23. 25. 26 436. de Paterne, 28. du Plessis lés Tours, 108. 109. 437. 440. 441. 442. du Port de sainte Marie, 142. 143. 440. de Rome, 110. 111. 112 160. 161. 438. de S. André, 146. de sainte Anne, *là même*, de la Trinité en Alemagne, *là même*, de Spezzane, 28. de Toloſe, 120. 167. 168. 440
Couvents promis à saint François de Paule, Bordeaux, 170. 171. Blois, 170. Montsoreau, 170. Nantes, *là même.*
Couvents ruïnez & bruslez par les heretiques, Bracancourt, 123. Chastelleraud, 121. Gien, 112. 120. Trois en Alemagne, 132
Couvents d'Arles en Frouence, 98. d'Anuers, 133. 300. du Bois de Vincennes, 129. de la Digue ou de la Rochelle, 255 de Catane, 264. de Madrid, 130. 131. de Bruſſelle, 133. de Paris ou de la Place Royale, 129. de la ville de Tours, ou de saint Gregoire, 259. de Champigny & de Montmorel, 268. 269 de Neuers, 270. 271. de Pezaro, 269. 270. de Nancy, 132. 272. de Mets, 132. de Nantes, 171. 268
La liste des Couvents pris ou donnez à saint François selon l'ordre de leur fondation, 436. 437. 438. 439. 440
Corps de saint François de Paule odoriferant durant sa vie, 45. 335. aprés sa mort, 197. 206 est enterré deux fois, la premiere le 5 d'Auril, & la seconde le 7. ou 12 du même mois, à l'instance de Madame d'Angoulesme mere du Roy François, 198. 201. 204. 206. 450. 451. 452. monument ou tombeau de pierre, dans lequel l'on mit son corps la seconde fois, que Anne de France demanda à vn Commandeur de Rhodes, 198. 199. 454 Plusieurs personnes de toutes conditions le visiterent auant qu'il fust inhumé, 197. 199 200 205. 206. 457. bruslé par les Religionnaires rebelles, 249. 250. 251.

D

DAVID le Maiſtre, de Tours, 109. il rapporte dans ſa depoſition les vertus de ſaint François, 356 369
Demoniaques deliurez par ſaint François de Paule, 185 186
Denis Barbier prend les Conuents d'Alemagne, 145. 146. 439
Denis Euéque de S. Malo. *voyez* Briçonnet,
Deuotion de ſaint François de Paule, à la Trinité, 13. 436. à la Paſſion de IESVS-CHRIST, 19. à la Vierge, 13. 16. 17. 18 25. 436 à S. François d'Aſſiſe, 19. 25. 26. aux ſaints Hermites, 19
Deſert ou Hermitages de Spolete, 33. Hermitage du Pleſſis, 440
Deuotion & pieté de ſaint François de Paule, 8. 9. 11. 12. 13. 14. 46. 101. 115. 116. 117. 191. 192. 193. 194. 195. 196
Difference des Hermites de ſaint Auguſtin, & de ceux de la Congregation de Saxe, 15. 147. 148. 151. 152
Diſciples de ſaint François de Paule, 27. 117
Diſciples des Fondateurs d'Ordres ſaints, 26. 27
Diſciples de Luther bruſlez, 480
Dominique Riatio Cardinal, 240. 241
S. Dominique, 27. ſa loüable couſtume quand il entroit dans vne ville, 27.

E

EAVX croiſſent à la parole de ſaint François de Paule, 93
Elie de Bourdeille *voyez* Bourdeille, & Conuerſation.
Elizabet Reine de Caſtille. *voyez* Yſabelle.
Elizabet de France Reine d'Eſpagne, donne vn Conuent aux Minimes dans Madrid, 130. *voyez* Yſabelle.
Enfans de Louïs XI. recommandez à ſaint François de Paule par ce Roy, 104. 331
Enfans du Comte d'Atene guetis eſtant voüez par ce Seigneur & ſa femme, 218. 219
Enfans de Iean Lopin voüez à ſaint François auant ſa canonization, n'ont plus la gorge enflée, 213
Enfant né ſans bouche & ſans yeux les reçoit miraculeuſement, 32. 321. 322
Enfant empoiſonné guery auprés de Tours, 184. 185
Entrée de ſaint François en Sicile, 50. 51. à Naples, 89. 90. à Rome, 91. 92. en Prouence à Botmes & à Freius, 96. 97. en France, 97. 98. 100. à Lyon 99. 100. à Amboiſe, 100. à Touts, 100. 101
Epitaphes de Iean d'Aleſſo ſieur de Lezeau & d'Eraigny, 309. d'Oliuier le Feure ſieur d'Ormeſſon, & d'Anne d'Aleſſo ſa femme, 310. de Magdelaine d'Aleſſo, 311. d'Oliuier d'Aleſſo ſieur d'Eraigny, 310. 311. du P. Ol. Chaillou M. 315. de Claude le Clerc ſieur de Courcelles, 309
Eſperance & confiance en Dieu de ſaint François de Paule, 79 80. 289. 290. 315. 316. 318. 320. 322. 324. 339. 340. 352. 353. 388 448 449.
Eſcoſſois deux malades Eſcoſſois gueris par ſaint François, 183. 184. 185
Eſpagne. *voyez* Bernardin.
Le Pere l'Eſpreuier enuoyé en Eſpagne par S. F. de Paule, 136. le nomme Aſſiſtant ou Collegue du Pere Bernardin d'Ottante, 195
Eſtienne Poncher Euéque de Paris, nommé Commiſſaire par Iule II. pour faire les Enqueſtes de la vie & des miracles de ſaint François de Paule, 41. 201 221 adreſſe vne Patente à l'Euéque d'Amiens pour ce ſuiet, 223. 224. ſa lettre à Leon X. 223 nomme MM. Cruchet, Chabrion & Charton, Chanoines de Touts, pour entendre les depoſitions des témoins, 40. 41. 201. 222.

223. loüé pour auoir esté bon François, 222. 399. son Eloge, 222. *voyez* Euéques.
Estienne Charton Official de Tours, 222. 223
Euéques d'Auxerre, de Cariati, de Grenoble & de Patis, nommez Commissaires par le Pape Iule II. pour faire les procez de la vie & des miracles de saint François, 35. 40. 41. 201. 221. 222. 223. 224

F

FEderic d'Arragon Prince de Tarente & de Squilace, 68 sans sa prudence saint François de Paule eust esté étoufé à Naples, 89. 358. le va querir pour le faire venir en France, 87. 88. 355. 358. admire la valeur du Roy Charles VIII. 114. a esté éleué en la Cour de Bourgongne, 74. est Roy de Naples, *là même*, 114. 190. quitte cette Couronne, & retourne en France, 75. 190. 191. le Roy Louis XII. luy donne le Duché d'Anion, *la même voyez* Paul Ioue. ses femmes & ses enfans, 75. 190 191. 350. meurt à Tours, 75. 191. ou aux Montils iés Tours, 344. 348. son corps en depost dans l'Eglise du Conuent du Plessis, *là même. voyez* Ysabelle des Baux Reine de Naples. Acte passé entre les Officiers de sa veuue, & S. F. de Paule, & ses Religieux, 343. 344. 347. 348. son corps reduit en cendres par les Religionnaires rebelles, 75. 190. d'autres disent auec plus d'apparence qu'ils les ietterent au vent aprés auoir pillé son poëfle & les bagues qui estoient dans son cercueil, 350. Ceremonie Royale faite au corps & au cœur de ce Prince, quand il fut mis en depost dans nostre Eglise du Plessis, 344. 347. 348. 349 350. a respecté saint François de Paule, & en a receu de la consolation, 40
Federic Infant d'Arragon son second fils, 350
Femmes deliurées du peril de la mort en leurs acouchemens, 181. 182 183. 219. 433. 435. 455
Ferdinand d'Arragon Roy de Naples, bastard du Roy Alfonse I. 66. selon nos Chroniqueurs persecute S. F. de Paule, 45. 46 66. 67. 68. 89. Prince cruel & vicieux, 68. 69. 71. 81. est contraint de quitter la guerre de Toscane pour resister au Turc, 66. 67. 77. 351. enuoye S. F. de Paule au Roy Louis XI. 85. 88. 355. 357. 358. le reçoit à Naples, & luy donne vn Conuent, 89 90. 132. 357. en mauuaise intelligence auec Innocent VIII. 71. n'estoit pas aimé de ses suiets, 70. 71. sa mort, 69
Ferdinand II. d'Arragon Roy de Naples, aprés la fuite d'Alfonse I. 72. se retire à l'arriuée du Roy Charles VII. 72. 73. 114. est appellé par les Napolitains, 74 l'affection que les Dames luy firent à son retour, 190. sa mort, 74
Ferdinand Duc de Calabre fils aisné du Roy Federic I. 75. 174. 191. 350. ses femmes, 75 191. Gonzale luy manque de parole, 174. est enuoyé prisonnier en Espagne, *la même*.
Ferdinand V. Roy d'Espagne ou d'Arragon, 47. 134. entre victorieux dans Malaga, 134 135 136 Prince iudicieux, 144 reçoit les Minimes en Espagne & leur donne le Conuent de Malaga, 136. 137. retire par adresse Perpignan & le Roussillon du Roy Charles VIII. 144. 145 luy manque de parole, 146. sa premiere femme, 134. 143. sa seconde, 75 173. sa ialousie contre Gonzale, 174 luy fait faire des obsèques, *là même*, Federic Roy de Naples ne veut pas se retirer à sa Cour, 40. 75 190. *voyez* Ysabelle Reine de Castille, & Ysabelle Reine de Naples
Fondateurs de Religion deuots à la Vierge, 16 17

TABLE

Françoise de Sourré Marquise de Lansac, deuote à S. F. de Paule, 244
S. François de Paule, sa naissance, son pere & sa mere, 4. 5. 6 294. ne peut aller aux Vniuersitez pour les guerres de Naples, 7. 8. est instruit en la science des Saints, 9. 10. 12. 39. 127. accomplit le vœu de ses parens dans le Conuent de saint Marc, 12. 13. 14 15. visite sainte Marie des Anges, 16. 17. 288. 274. se retire au desert, 19 20. 21. 22. 23. 288. 289. commence son Ordre, & bastit son premier Conuent sur les terres de son patrimoine, 20. 21. 23. 24. 301. 375.
S. François d'Assise luy apparoist, 26. ses premiers disciples en Italie, 27. en France, 117. ses premiers Conuents en Calabre, 28. 48. 61. 133. 436. son humilité, sa charité, & ses autres vertus, 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. *voyez* Deuotion. Morts à qui la vie a esté donnée par ses prieres, 32. 33. a representé l'estat de l'innocent Adam, 29. 30. 34. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. *voyez* Miracles. Manie du feu ou des charbons ardens en presence d'vn Chambrier du Pape, 55. 56. 293. 340. d'vn Cordelier, 64. 65. 341. 342. 343. & d'autres, 194. est persecuté par Ferdinand I. Roy de Naples, 45. 66. 67. 68. 76. predit la prise d'Otrante par les Turcs, 42. 66. 67. 76. 350. 351. leur sortie de cette place, 43. 79. 80. 81. 351. 352. anime le Comte d'Arene contre eux, 80. 81. 351. 352. 353. vient en France à la demande du Roy Louis XI. & par le commandement du Pape Sixte IV. 85. 86. 88. 353. 354. 356. est bien receu à Naples par le Roy Ferdinand & ses enfans, 89. 90. 357. à Rome par Sixte IV. 91. 354. 355. predit le Papat à Iule II. 43. 91. 92. 176. 432. euite miraculeusement le naufrage & les Pirates, 93. 94. 358. 359. 360. aborde à Borme en Prouence où il guerit les malades, & à Freius, 96. 97. 98. 99. est bien receu à Lyon, 99. 100. & au Plessis par le Roy Louis XI. 100. 101. 354. 355. 356. 357. 360. 361. *voyez* Louis XI. Charles VIII. Louis XII. Anne de Bretagne. Anne de France. Ieanne de France. Louise de Sauoye. François I. Claude de France. Federic Roy de Naples. Ysabelle Reine de Naples. Ferdinand V. Roy d'Espagne. Ysabelle Reine de Castille. Maximilien I. Empereur. assiste le Roy XI. à la mort, 103. 104. 331. est honoré par le Roy Charles VIII. 108. 109. 110. 113. 117. 118. 119. par le Roy Louis XII. 156. 157. 158. 159. 160. 466. 467. en leur consideration il veut que les Conuentuels de la Trinité de Rome soient tous François, 110 111. 112. 160. 161. ses Regles approuuées par le S. Siege. *voyez* Alexandre VI. & Iule II. se prepare à la mort, & sa belle fin, 189. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 447. 448. 449. ses obseques, 196. 197. 198. 205. 206. 450. 451. 454. 455. 457. merueilles qui se firent durant ses obseques, & que son corps fut mis dans vn tombeau de pierre, 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 451. 452. 457. son tombeau visité auant sa canonization où des malades receurent la santé, 112. 113. 114. 115. 116. 455. 456. depuis sa canonization, 246. après que son corps a esté bruslé par les Religionnaires, 254. 255. 256. 257. 258. ses reliques honorées en diuerses Villes & Prouinces, 260. 261. 262. *voyez* Antithese. Bracancourt. Conuents. Lettres. Ordre. Minimes. Miracles. Patentes. Participation. Requeste. Sentence.
François I. Roy de France, son pere & sa mere, 121. 162. sa naissance, 122. vient à la Cour du Roy Louis XII. 162. recherche en mariage la fille de ce Monarque. 207. 208. l'épouse & en a des enfans, 210. auant que d'estre Roy donne des preuues de son affection enuers l'Ordre de

saint François de Paule, 228. 468.
succede au Roy Louis XII. 127.
écrit au Pape & aux Cardinaux pour la canonization de S. François de Paule, 232. 470. 471. enuoye trois Ambassadeurs pour y assister, 243. la patente pour la publier dans ce Royaume, 477. honoroit la memoire de Charles VIII. 114
François Daufin, fils aîné du Roy François I. obtenu par vn vœu, 230. 231. 232.
François II. visite le tombeau de S. François de Paule, 246
François Duc d'Alençon, 255
François Binet disciple de S. F. de P. 117. ses bonnes qualitez, & l'estime qu'en a fait ce Saint, 218. 387. 388. l'assiste à composer la Regle, 176. trauaille à l'auancement de l'Ordre, & à procurer la canonization, 474. la Reine Claude fait vœu entre ses mains pour auoir vn Daufin, 230. estoit natif de Tours & non pas de Barcelonne, 388
François de la Fleur amy intime de S. F. de Paule, 76. le voit prescher, 39
François de Halluin Euéque d'Amiens, loüé, 223. 224. 241. sa lettre à l'Euéque de Paris, 296. 297. il oit la deposition d'vn Gentil-homme Calabrois, 342. 343
François Marie Duc d'Vrbin a vn enfant par l'intercession de S. F. de Paule, 271. 272
François de Faulcon Euéque de Carcassonne, grand homme, loüé, 119. 242. deuot à S. F. de Paule, 119. trauaille à auancer sa canonization, 242. 243. luy fait bastir vne Chapelle à Nigeon, 119
François de Lorraine Comte de Vaudemont, a des enfans par l'intercession de S. F. 267. 268
François de Sales Euéque de Geneue, visite le tombeau de S. F. de Paule, 274. reçoit le Cordon de son troisiéme Ordre, 276. sa Mitre gardée dans la Sacristie de la Place Royale, 424
Fournaise ardente dans laquelle S. F. entre sans se brûler, 30. 289. 315. 316. 317. 420

G

S François de Paule General perpetuel de son Ordre, 59
Gennois donnent vn Couuent aux Minimes François, 93. 132. 133
George d'Amboise Cardinal, honore S. F. 157. *voyez* Amboise.
Vn Gentil-homme de Cosenze apporte vne somme notable pour bastir le Couuent de Paule, 26
Germain Lionet enuoyé en Espagne par S. F. 136. y donne l'habit aux Religieuses d'Anduiar, 138. troisiéme General de l'Ordre, *là même*. obtient la beatification de S. F. de Paule, 226. 461
Germain Roze prend le Couuent d'Amiens, 165. 439
Germaine de Foix niece du Roy Louis XII. 75. 173. seconde femme de Ferdinand V. Roy d'Espagne, *là même*, & 191. mariée en secondes noces à Ferdinand Infant d'Arragon, & Duc de Calabie, 75. 191
Gerusise veuue de Iean Lopin. *voyez* Enfans,
Gien Couuent de Minimes. *voyez* Anne de France.
Gonzale, dit le grand Capitaine, donne le Couuent de Castelmar aux Minimes, 173. son eloge, 173. 174
Guibé Cardinal, loüé. *voyez* Robert.
Guillaume Briçonnet Cardinal, 70
Guillaume Briçonnet Euesque de Meaux. *voyez* Briçonnet.
Gregoire de Vico n'est pas blessé d'vn boulet de canon portant vn cierge beny par S. F. 178. 179. 432. 433
Grenade Royaume osté aux Maures par les prieres de S. F. de Paule, 134. 135. 136. 143
Grenoble, Couuent de la Plaine dõné à S. F. de Paule, par Laurens I. Euéque de Grenoble, 120. 167. 439. *voyez* Laurens.

Guillaume Cuenmelle, 185
Guillaume de Clasſy va querir S. F. en Calabre, 201. 454
Guillaume de Loyon, ſa fille Ieanne recouure vn œil au tombeau de S. F. de Paule, 200. 455
Guillemette Binet fait voir aux Iuges vn pain beny par S. F. de Paule, 182. 183. 435
Guillemette Picotte guerie du mal caduc, par vn vœu fait à S. F. de Paule, 212. 213. 459
Guy XV. Comte de Laual, donne vn Hermitage à S. F. de Paule, 120. 121

H

HABIT des Hermires de Spolete, ſemblable à celuy des Minimes, 35
Habits de S. F. de Paule fort pauures & déchirez, 35. 36. 146
Habit de Religion porté par vœu, 12. 15
Heretiques cruels contre les Reliques des Saints, 250. 251. 252. 259
Hereſie de Luther & de tous les libertins, condamnée & conuaincuë par les auſteritez & la vie quadrageſimale de S. F. de Paule, 14. 15. 146. 147. 149. 152. 407. 408. 409
Hermitage premier de S. F. de Paule, 20. 21. 22. 23. 109
Hermitage Royal du Pleſſis, 437. 440. 441
Hermites de Camaldoli, de Monſerrat & de Spolete, 35
Hermites. *voyez* Solitaires.
Henry II. Roy de France, 128. 232
Henry III. Roy de France, 128. Fondateur du Conuent de Vincennes, 129. viſite le tombeau de S. F. de Paule, 254
Henry IV. dit le Grand, viſite le tombeau de S. F. de Paule, 254. fait rebaſtir le Conuent de Chaſteleraud, 121. 254. nous eſtablit à Paris auprés de la Place Royale, 129
Henry de Bourbon Prince de Condé, augmente la fondation de Bommiers, 163
Henry de Bourbon Duc de Montpenſier, 256. fonde les Conuents de Champigny, & de Montmerle, 268. 269. ſa deuotion à ſaint Francois de Paule, 256. 268. 269
Henry Duc de Ioyeuſe, deſire fonder vn Conuent de Minimes à Paris, 276. Fondateur de Nigeon, 130. ſa deuotion à S. F. de Paule, eſtant Capucin, 275
Henry II. Duc de Lorraine, ſa femme & ſes enfans, deuots à S. F. de Paule, 271, 272
Henry Sutphane ou Zutphane Auguſtin d'Anuers, y preſche le Lutheraniſme, 153. 406. a fait du mal à l'Egliſe, 407. 479. tompe les priſons de Bruſſelle & de Bremen, 480. eſt bruſlé à Meldorp, 479. 480. eſtoit diſciple de Luther, 153. 407. eſt loüé par Eraſme, 406
Humilité de ſaint François de Paule, 36. 37. 38. 56. 91. 97. 293. 329. 331

I

IACQVES le Maieur Patron du Conuent de Montgauger, 169, 440
Iacques Cottier Medecin de Louis XI. contraire à S. F. de Paule, 101. 103. 126
Iacques Præpoſiti Auguſtin de la Congregation de Saxe, heretique, 151. 406. 407. fait du mal en Alemagne, 4
Iacques Salbert. *voyez* Sentence.
Iacques Sadolet, *voyez* Sadolet,
Iacques Simonete, *voyez* Simoneta.
Iacques Tillier Secretaire de l'enqueſte faite à Tours, pour la canonization de S. F. de Paule, 450
Iacquete Molandrin, femme d'André d'Aleſſo, baſtit & fonde vne Chapelle dans le Cloiſtre du Conuent du Pleſſis. 305. 306. ſes armes, 307. ſes enfans, 307. 308 309. eſt declarée Fondatrice par le Cardinal Antoine Pucci, 301. 302

Iean

Iean Comte d'Angoulesme, loüé, 161. 162
Iean Baillet Euéque d'Auxerre, Commissaire du Pape Iule, 221.
Iean de Baudricourt. *voyez* Baudricourt.
Iean Bourdichon Enlumineur & Peintre de Louïs XII. 106. admire la beauté du corps de S. Fr. de Paule douze iours aprés sa mort, *là méme.* fait son portrait, *là méme.* assiste à l'acte passé entre saint François de Paule, & les Officiers d'Isabelle Reine de Naples, 347. sa deposition, 430. 431
Iean Bourgeois Cordelier, baptise le Daufin Charles Orland, 375. écrit à Messieurs des Comptes, 381. son eloge, 379. 380
Iean Capistran, 67
Iean de Chambes veut fonder vn Conuent à Montforeau, 170
Iean de Foix Archeuéque de Bordeaux, nous donne vn Conuent en cette ville-là, 170. 171. sa noblesse, & ses vertus, *là méme.*
Iean Moreau, 87. donne auis au Roy XI. que S. François de Paule estoit arriué en France, 99. 100. 361. 391. Louis luy promet dix mil escus & vn Euéche pour son frere, *là méme.*
Iean Palcologue, 42
Iean Quentin, *voyez* Quentin.
Iean Standonc. *voyez* Standonc.
Iean Thuart, sa deposition, 362. 367
Ieanne Beau-valet guerie au tombeau de saint François de Paule, 203. 204. 205
Ieanne Bernier guerie d'vn catharre, 212. 459
La Reine Ieanne fille de Louis XI. 104. reçoit de la consolation de saint François de Paule, 40. 106. 332. 367. fonde l'Ordre de l'Annonciade, 106. 107 sa mort, 189. 190
Ieanne femme de Iean Messaige, guerie de trois maladies par les prieres de saint François, 179. 180. 181. 433. 434
Ieanne Loyon recouure vn œil au tombeau de saint François de Paule, 200. 201. 455
Ieanne Sage-femme à Tours, sa deposition pour les miracles du saint Homme, 182. 448. 453. 454
Innocence de saint François de Paule, 30. 31. 32. 34. 43
Innocent VIII. confirme l'Ordre de saint François de Paule, 110. 422. n'aimoit pas Ferdinand I. Roy de Naples, 71. s'confessé au Pere Baltazar de Paule, 62. 195. enuoye vn chapeau au grand Maistre d'Aubusson, 78
Innocent X. confirme les priuileges du Conuent de la Trinité en faueur des Minimes François suiets du Roy, 112. son Bref, 382. 383. *& suiuantes.*
Iules Baltuche deliuré miraculeusement d'auoir les tambes rompuës, par l'intercession de saint François de Paule, 238. 239. 240
Iules II. Saint François de Paule luy predit le souuerain Pontificat, 43. 91. 176 432. estant Cardinal se met sous la protection des Rois Charles VIII. & Louïs XII. 92. 93. attend du secours du Lorrain contre les Arragonois, 72 estant Pape confirme la Regle de saint François de Paule, 92. 196. 177. desire de le beatifier & de le canoniser, 93. 221. 225. adresse vn Bref à des Euéques de France, & de Calabre, 41. 221. 222. 224. son Bref, 282. 283. sa mort, 225
Iules III. 112. neueu du Cardinal de Monté, 240. confirme le priuilege du Conuent de la Trinité, 112. 382
Iulie Catalan aueugle guerie par saint François de Paule, 31. 320
Iulien de la Rouere. *voyez* Iules II.

L

LAVRENS l'Aleman Euéque de Grenoble, consolé par saint François

de Paule, 32. 40. 42. 438. fonde le Couuent de Grenoble, 167 439. celuy de Tolose, 120. 167. 168. 442. loüé par plusieurs Historiens, 42. 167. 168. Commissaire de Iules II. pour faire les informations de la vie de saint François de Paule, 221. persuade à la Reine Anne de Bretagne de vouër sa fille Claude à ce Saint, 209 210. 457. écrit à Leon X. pour la canonization de saint François de Paule, 42. 222. sa lettre, 457. 458

Lautens Pucci Cardinal, 225. second Protecteur de l'Ordre des Minimes, & Comprotecteur auec le Cardinal Carualal, 225. 283. trauaille pour la canonization de saint François de Paule, 283. 367. 463

Leonard Barbier, 117. 343. estoit Correcteur du Plessis quand saint François de Paule mourut, & la deposition sur les dernieres actions de ce saint Homme, 193. 194. 338. 447. 448

Leonard Philipe ressuscité par saint François, 322. 323

Lettres de saint François de Paule au Cardinal d'Amboise, 429 a Monsieur Robertet, 430 du Roy Charles VIII. a Messieurs de la Chambre des Comptes à Paris, 380. 381. du Roy François I. au Pape Leon X. 472. 473 de la Reine Claude au même, & aux Cardinaux, 463. 464. de l'Euêque de Grenoble au Pape Leon X. 457. 458. d'Anne Duchesse de Bourbon au même, 366. 367. de F. Iean Bourgeois à Messieurs des Comptes, 381

Loüise de Bourbon admire la beauté du corps de saint François de Paule huit iours aprés sa mort, 205 206. 457

Louise de Lorraine Reine de France, visite son tombeau, 255. veut establir vn Conuent de sœurs Minimes, 141

Louise de Sauoye mere du Roy François 32. 112. 122. 235. 469. Bienfactrice des Conuents d'Amboise, de Chasteauneuf, & du Plessis, 109. 122. est veuue à l'âge de 18. ans, 122. 230. 233. 234. Saint François luy predit le bonheur & le malheur du Roy son fils, 43. vient à la Cour du Roy Louis XII. 162. a honoré saint François de Paule, durant sa vie & aprés sa mort 161. 451. 452. n'a pas esté Reine mais Regente, 230. 233. 234. poursuit la canonization de saint François de Paule, & en fait les frais, 233. le Roy son fils la fait Duchesse de trois Duchez, 228. sa noblesse, 109

Louis XI. enuoye demander saint François de Paule au Roy de Naples, 85 au Pape, 86. l'enuoye querir par Guinot de Boussicre & des Gentils-hommes de Touraine, 87. 88. 201 355 356. 457 360 361. 391 466. la ioye qu'il eut quand il sceut son arriuée en France, 99. 100 361. 391. le reçoit au Plessis. 100. 332. 361. le fait chercher dans les buissons de son Parc, 101. 332. 357. 361. reconnoist sa sincerité & sa saintété, 101. 102. 362. 363 l'appelle son Bonhomme, 102. perd la crainte de la mort par les conseils de ce saint, 103. 104. luy recommande ses enfans, 104. 105. meurt bon Chrestien, 103. 104.

Louis XII. le meilleur des hommes, 159. le Pere du peuple, 155. 156. permet à saint François de Paule de retourner en Italie, 157. reuoque le congé qu'il luy auoit donné, 157. 158. le visite au Plessis, 158. l'honore & le respecte pour sa saintété 158 159. fait approuuer sa seconde Regle par Alexandre VI. 159. 425. 426. donne trois Patentes pour la confirmation des priuileges de son Ordre. 156. 157. 158. 159. 160. 421. 422. 423. 424. 426. 427. fait inserer les Bulles des Papes dans ses patentes, 156. 160. 422. les fait publier

à son de trompe, 156. 422. commande à M. de Roche-chouard de nous establir à Tolose, 167. 168. l'Ordre de saint François de Paule s'auance sous son regne, 164. 165. 166. 167. 168. 169. 171. 172. 174. repudie la Reine Ieanne, & luy donne le Duché de Berry, 470. 166. Anne de Bretagne sa seconde femme, 128. 161. 211. honore le grand Capitaine, 173. oncle maternel de Germaine de Foix Reine d'Espagne, 75. 173. est Roy de Naples, 74. reçoit honorablement Federic d'Arragon, & luy donne le Duché d'Anjou, 75 190. mensonge de Paul Ioue contre ce Roy, *là même.* qui est loüé par les Historiens François & estrangers. 155. 156. 211 sa mort, comme il auoit dessein de faire canoniser saint François de Paule, 227 ses domestiques affectionnez à saint François de Paule, 466. 467. le Roy François luy succede, 227. 228. *voyez* François I. Anne de Bretagne, & Claude de France.

Louis XIII. fonde vne Messe pour luy & les Rois ses successeurs à la Chapelle du tombeau de S. F. de Paule, 255 visite son sepulchre, 254. 255. fonde le Conuent de la Digue auprés de la Rochelle, 255. paye la place de celuy de Paris, 129

Louis XIV. visite le tombeau de S. F. de Paule, 255

Louis de Bourbon Duc de Montpensier loüé, 252. 253. offre la ville de Tours aux Religionnaires rebelles, *là même.*

Louis de Valois Duc d'Angoulesme, loüé, 276. 393

M

MAgdelaine de S. Ioseph Carmelite deuote à S. F. de Paule, 432. 489

Mahomet II. Prince tres-cruel, 43. sa rage contre les Chrestiens. *voyez* Mort, Rhodes, & Siege.

Malaga premier Conuent des Minimes en Espagne, 135. 136. 137. 437

Mal caduc guery. *voyez* Guillemette Picorre.

Mantouë. Vincent I. Duc de Mantouë, est assisté par S. F. de Paule en la guerre contre le Turc, 266. Charles I Duc de Mantouë, Fondateur du Conuent de Nuers, 272

Marguerite d'Austriche écrit à Paul V. pour faire mettre double la feste de S. F. de Paule, 263

Marguerite de France Reine de Nauarre, visite le tombeau de S. F. de Paule, 255. 256. 257

Marguerite sœur du Roy François I. 121. 122. sa naissance, *là même.* vient à la Cour du Roy Louis XII. 162. estoit plus âgée que le Roy son frere, 122. ayeule du Roy Henry le Grand, 111. 122. a esté Duchesse d'Alençon & Reine de Nauarre, 121

Marguerite de Gonzague ou de Mantouë Duchesse de Lorraine, a des enfans par l'intercession de S. F. de Paule, 272

Marie de Bourbon Duchesse d'Orleans, loüée, 268. 269. visite le tombeau de S. F. . 255

Marie de Mantouë Reine de Pologne, loüée, 271

Marie de Medici Reine de France, visite le tombeau de saint François de Paule, 254. 255. fait enchâsser richement ses reliques à la Riche, 260

Marie Victoire Fornara, 274. 489

Marie veuue d'André Legier, guerie d'vn mal de mammelle, & d'vne fluxion sur la cuisse, au sepulchre de saint François de Paule, 202. 203. 204. 435. & 436

Marie femme de Raoül Valiéc, guerie par son intercession, 214. 215

Marin Bibaleau & sa femme, auec 29. ou 30. mauuais garnemens, s'emparent du Conuent du Plessis lés Tours, & le pillent, 249. 252. 483. en chassent les Religieux, 249. 482.

434. rompent les sepultures du Mareschal de Baudricourt, du Comte de Morete, & autres, 249. 250. pillé celuy de Federic Roy de Naples, 250. quelques-vns disent qu'ils ont brusté son corps, 250. brussent celuy de saint François de Paule, auec l'Image du Crucifix, 250. 251. 252. 482. *voyez* Sentence.

Marseille. *voyez* Ports.

Marseille, Euéque de Marseille I. B. Gault deuot à saint François de Paule, 274. 275

Martin Aspilcueta écrit en faueur du Conuent de la Trinité du Mont, 112. 161. 438. *voyez* Nauarre.

Martin V. éleu Pape 29. mois aprés la naissance de saint François, ou 7. si ce Saint est nay l'an 1417. 6

Martin Luther la peste du Christianisme, & sa vie voluptueuse & impure, 148. 149. 403. 407. 408. 409. *voyez* Maux.

Mathias, Chapelle de S. Mathias ou de S. Mathieu, donnée à saint François, & à ses Religieux, par le Roy Charles VIII. 366. 366. 367

Mathieu Couple Napolitain, parle en faueur de saint François au Roy Louis XI. 85. selon le rapport de Iean Moreau, 360. 361.

Mathieu Michel nommé Assistant du P. Bernardin d'Ottrante par saint François de Paule, 195. la sœur Beatrix obtient des enfans par les prieres du Saint, 186

Maux que Luther & ses moines de la Congregation de Saxe, & ses sectaires ont apporté à la Chrestienté, 147. 149. 151. 152. 153. 154. 403. 406. 407. 408. 409. 479. 480.

Maximilien I. Empereur demande des Religieux à saint François, 145. 146. 147. leur fait donner trois Conuents, *là même*, & 439.

Maximilien Duc de Bauiere Fondateur du Conuent de Munic, 152. 153

Mayerne Medecin Lyonnois, repris pour auoir iniurié saint François de Paule, 143. 144. 158. 399. 400. 401

Meaux ou Meaulx, Maison de Brie & de Champagne, 4 15

Medecin du Roy Louis XI. contrai e à saint François de Paule. *voyez* Iacques Cottier.

Melanchthon l'Achate de Luther, 407

Mer de Sicile passée miraculeusement par saint François, 50. 51. 339 340

La Mere des Filles de la Visitation, I.F. Fremiot, 275. 491

Merueilles. *voyez* Miracles.

Messine. *voyez* Conuent.

Michel Boudet Euéque de Langres, Iuïé, 379. 465

Minimes François establissent l'Ordre à Gé es, 93. 132. 430. en Espagne, 136. 137. 138 139. en Alemagne. 145. en Bourgongne, & en Flandre. 152. 153

Minimes François de la Trinité du Mont, Iouïez dans les Bulles des Papes, 112. 586. 438. & dans les Oeuures de Nauarre, 112. 161. 438

Minimes appellez Bons-Hommes en France, 102. 139. Religieux de la Victoire ou de Nostre-Dame de la Victoire en Espagne, 115. Roquets à Tol se, 168. sont du nombre des Mendians, 262. *voyez* Ordre. Pie V.

Miracles de saint François de Paule, faits durant sa vie en Italie, 31. 32. 37. 39. 40. 42. 43. 44. 55. 56. 64. 65. 80. 81. 93 95. 96. En France, 97. 118. 126. 127. 178. 179. 180. 181. 182. 185. 184. 185. 186. 187. 193. 194. 432. 433. 434. 435. 467. Aprés sa mort en France, 197 198. 199. 200. 201. 202. 203. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 212 213. 214. 215 216. 230. 448. 449. 451. 452 455. 457. 458. 459. 474. En Calabre ou Italie, 218. 219. 220. 235 236. 237. 238. 239. 240. 460

Montbonoud fort ou chasteau, où Anne de Bretagne demeuroit estant en Dauphiné, 208. 209. 457

Montgauger Conuent de Minimes, 168. 169. les Religieux du Plessis s'y retirent quand les Religionnaires

s'empaterent de leur Couuent, 249
Mont Pincio ou Colline des Iardins à Rome, 110. 111. 160
Mort de saint François, 194. 195. 196. 447. 448 449. 450. 451. 457.
Morts ressuscitez par ce saint Homme, 32. 33. 322 323. 324. 325
Mort de Mahomet II reuelée à saint François de Paule, 42 80. 352
Muet de naissance guery, 51
Mulatier puny, 80. 81. 352. 353
Multiplication miraculeuse des habits de saint François de Paule, 236. 237

N

NAISSANCE de saint François accompagnée de miracles, 4. 7. 455
Naples, ville capitale de ce Royaume-là, prend saint François de Paule pour l'vn de ses Patrons, 265
Naples, Rois de ce Royaume-là, de la Maison d'Arragon, punis & chastiez, 69 70. 71. 72. 74. 75. 82. 83. 84. *voyez* Roy de Naples.
Nauarre. Reines de Nauarre visitent le tombeau de saint François de Paule, 255. 256. 257
Nauarre Louë saint François de Paule, & les Minimes François, 112 161. 438
Duchesse de Nemours Anne de Lorraine, 272. Phileberte Duchesse de Nemours écrit pour la canonization de S. François de Paule, 232. 233
Duchesse de Neuers. *voyez* Charles I. Duc de Mantouë.
Nicolas d'Alesso ressuscité, 32. 323. 324
Nicolas le Clere sieur de Courcelles, 309. 315. 485. 486
Nicolas de Brerel Seigneur de Grimouille, Ambassadeur pour le Roy à Venise, obtient vn Bref du Pape Innocent X. en faueur du Couuent de la Trinité à Rome, 384 385
Nigeon Couuent donné à saint François par Anne de Bretagne, 128. 162. 438. Bien facteurs de cette deuote Maison, 129. 130. 392. 393. 394. 395.
Nostre-Dame la Vierge Mere de Dieu, sa protection tres-puissante enuers ceux qui la prient, 16. 17. 18. 19. S. Fr. de Paule a mis la pluspart de ses Maisons ou Couuents sous son nom, 28. 48 51. 61. 109. 120. 121. 122. 124. 125. 131. 135. 140. 142. 143. 161. 165. 166. 167. 168. 169. 436. *& suiuantes.*

O

OBEDIENCE de saint François de Paule, 38. 60
Obseques de ce Saint, 196. 197. 199. 200. 449. 450. 457
Oliuier Chaillou, M. 311. 312 313. 314. 412. 480
Oraison de saint François de Paule preserue deux hommes couuerts de terre, 33. 324. ressuscite vn mort, 321. 323 donne la parole à vn muet, 31. 290. 318 chasse la peste des villes de Bormes & de Frejus, 96 97. & le Turc d'Otrante & d'Italie, 79. 83. 352. 353 obtient la victoire des batailles de saint Aubin & de Fornouë au Roy Charles VIII. 111. 113
Oraisons que dit saint François de Paule estant à l'article de la mort, 195 196. 449
Oraisons faites au tombeau de saint François de Paule, par des malades qui ont obtenu l'effet de leurs demandes, 201. 204. 435 455
Ordre de saint François de Paule dit des Minimes, par Alexandre VI. 374. 425. ce saint Homme en iette les premiers fondemens, 23 le Pape Paul II. le veut approuuer, 57. 58. Sixte IV son successeur l'approuue, 59 nomme saint François de Paule General, 59 60 Innocent VIII. le confirme, 110. Alexandre VI. approuue les trois premieres Regles de l'Ordre. *voyez* Alexandre VI. Iules II. la quatriéme. *voyez* Iules II Pie V. le met du nombre des Mendians, 262. son origine en

Calabre, 23. 25. 28. 48. depuis en Sicile, 50. en France, 104. où il fait vn signalé progrés sous le regne de Charles VIII. 108. 109. 118. 119. 120. 121. sous celuy de Louïs XII. 159. 160. 164. 165. 166. 167. 168. 169. est receu en Espagne par Ferdinand & Ysabelle, 136. 137. 138. 142. 143. en Alemagne par Maximilien I. 145. 146. 147. & par Ferdinand II. 152. en la Franche-Comté & en Flandre par les Archiducs Albert & Ysabelle, 153. à Gênes par Iean Doria, 93. 132. 133

Otrante prise par les Turcs, 42. 76. 351. la quittent par les prieres de saint François de Paule, 79. 80. 81. 83. 351. 352. 353

P

PAIN beny par saint François de Paule, conserué miraculeusement, 185. 435. morceau de pain beny par ce Saint, guerit vne femme foible d'esprit, 182. 434

Papes. *voyez* Pontifes souuerains.

Parens de saint François. *voyez* Pere.

Pasquier Boileau guery d'vn mal d'estomach, 215

Patentes des Rois. *voyez* Charles VIII. Louis XII.

Paterne Conuent de Miracles, 33. 63. 64. 65. 80

Patience de S. François, 55. 61. 62. 64. 67. 68. 101. 102

Pays du méme Saint, 3 294

Paul II. enuoye vn Chambrier à Paule, 51. 293

Paul III. affectionne l'Ordre de saint François de Paule, 241

Paul V. donne vn Bref en faueur des Minimes François de la Trinité du Mont, 112. fait mettre double la feste de S. François de Paule au Breuiaire Romain, 262. 263

Paul de Paterne disciple de saint François de Paule, loüé, 27. ne s'appelloit pas Thomas, *là méme.*

Paul Ioue repris, 75. 190

Paule ville en Calabre ennoblie par la naissance de saint François, 294. 418. Conuent de Paule premier de l'Ordre, 20. 25. 26. 436. *voyez* Pyrrhe.

Pauureté cherie & aimée par saint François de Paule, 22. 35. 36. 101. 146. 147

Le Pauure Prestre Claude Bernard, 275

Peintre du Roy Louïs XII. 206. 347. 450

Pensées secretes connuës par saint François de Paule, 42. 458

Persecutions des Rois de Naples. *voyez* Naples.

Pere & mere de saint François tres-deuots & bons Chrestiens, 6. 7. 287. 288. 292. 294

Perfection de saint François de Paule, 34. 35. 36. 37. 38. 39

Pestes gueries miraculeusement, 97.

Philippe III. Roy d'Espagne, prie le Pape Paul V. de remettre double la feste de saint François de Paule, 263

Philippe de Comines fidele Historien. *voyez* Comines & Auteurs.

Philippe Fabalaine. *voyez* Socques.

Philippe Emanuel Duc de Mercueur, deuot à saint François de Paule, 170. 267. 268

Pie IV. 112

Pie V. declare les Minimes Mendians, 262

Pierre d'Aubusson Grand Maistre de Rhodes, 67. 78

Pierre Cruchet & Pierre Chabrion, nommez par l'Euéque de Paris, pour faire les enquestes de la vie, des mœurs & des miracles de saint François de Paule, 40. 41. 201. 222. 223. 450

Pierre Courtoisier vouë son fils à saint François de Paule, & est guery, 215. 216

Pierre Lizet premier President, loüé, 129

Pierres ou Rochers. *voyez* Rochers.

Pluye obtenuë pendant vne grande secheresse en Sicile, 264

Polixene Marquise de Gerace, 75. 126 350
Ports de Marseille & de Toulon, fermez à saint François de Paule, 96
Les Pontifes souuerains ou les Papes qui ont approuué l'Ordre & les Regles de saint François de Paule, 58. 59 110. 159. 174. 175. 176. 177. 194. 425. qui ont donné des Bulles & des Brefs en faueur du Conuent de la Trinité du Mont à Rome, 112 582
G. du Prat Euesque de Clermont, 174
Prophecies de saint François de Paule au Cardinal Iulien de Riuere, 41. 91 92. 170. 432 à Loüis Duc de Sauoye mere du Roy François, 43. 469. à Ferdinand I. Roy de Naples & autres, 76. 79. 90 a Ferdinand & Ysabelle Reine d'Espagne, 114 135 136. à Amitié de Rambures, 166 au Comte d'Arena, 80 81 352 353
Pyrrhe Archeuêque de Cozenze, permet a saint François de Paule d'établir trois Maisons dans son diocese, 28 32. reçoit le Chambrier de Paul II. & le fait conduire à Paule, 53. met la premiere pierre du Conuent de Paule, 57. donne des priuileges à l'Ordre, *là même*, & 421

Q

QVARESME perpetuel & vie quadragesimale en l'Ordre de saint François de Paule, 55 137. gardée par des filles foibles & delicates, 139. opposée à la vie des Lutheriens, des Caluinistes, & des Libertins, 152. 409. confirmée par miracle, 193 194
Quentin. Iean Quentin Docteur de Sorbonne amy de saint François de Paule, 39 contrarie, & depuis fauorable à l'establissement du Conuent de Nigeon, 126. 127 y donne son cœur, 127. 128. saint François de Paule luy a écrit, 431. 432

R

REGLES de Saint François de Paule, 175. 176. 177. la premiere, 110 la seconde, 157. la troisiesme, 175 la quatriéme, 176. 177. approuuées par les Papes, *là même. voyez* Alexandre VI. & Iule II.
Les premiers Religieux de l'Ordre. *voyez* Disciples.
Religieux chassez de Castelmar, 61. rétablis, 173
Reliques des Saints doiuent estre portées auec respect, 237
Reliques des Saints profanées & bruslées par les Religionnaires, 250. 251. 253. 254. 482. 485. 486. 487
Requestes presentées au Roy Charles & à la Reine Caterine, par les Minimes de Tours, contre les sacrileges qui auoient bruslé le corps de saint François de Paule, & pillé le cercueil & profané les os de Federic Roy de Naples. 486 487. 488
Retraite de saint François de Paule dans l'Hermitage, 19. 20. 22. 23. 288. auprés de son Conuent de Paterne, 88. 455 dans les buissons du Parc du Plessis, 101 332. 337. dans sa cellule en Calabre, 79 en France, 46. 115. 116. 117. 332. 337
Resolution de saint François contre le Roy de Naples & ses enfans, 46. 66. 67. 68 69
S. Roch patron du Conuent de Toloſe, 120. 168
Rochers miraculeux, 31
Femme de la Rochelle guerie. *voyez* Guillemette Picotte.
Robert Coquebonne Euêque de Rosse & Aumosnier du Roy Louis XII. amy de saint François de Paule, 466. 467. son neueu est guery par le Saint, 184. 185. 467
Robert Courtoisier guery miraculeusement aprés la mort de saint François de Paule, 215. 216
Robert Guibé Cardinal, poursuit la canonization de S. François, 230. 231.

meurt aprés sa beatificatiõ. *là méme.*
Robert Regnault Bibliothequaire du Conuent de la Place Royale, 314
Robertet amy de saint François & de son Ordre, 430. est Secretaire d'Estat, 472. Secli l'appelle *Reuerendissime*, 431
Rhodes bien defenduë par le Grand Maistre Pierre d'Aubusson, à la honte de Mahomet II. 57.78
Rois de France honorez par saint François de Paule, 112. 160. 161. reconnoist leurs bien-faits, *là méme. voyez* Charles VIII. Louis XII. François I. affection de nos Rois vers ce saint Homme & son Ordre, 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472
Rois d'Espagne ostent Malaga aux Maures par les prieres du saint, 134. 135. 144. *voyez* Philippe III.
Rois de Naples de la Maison d'Arragon chastiez. *voyez* Naples.
Roy de Naples s'oppose à saint François de Paule, 45. 46. 66. 67. 68. 76. *voyez* Ferdinand I. Patience & resolution.
Rois & Reines, Princes & Princesses, qui ont honoré saint François de Paule, durant sa vie. *voyez* Charles VIII. Louis XI. Louis XII. Anne de Bretagne, Federic II. Roy de Naples. Ferdinand V. Roy d'Espagne. Ysabelle des Baux. Ysabelle de Castille. Aprés sa mort. *voyez* François I. Henry II. III. & IV. Charles IX. Elisabet d'Austriche. *voyez* Sepulchre & Tombeau.
Romeo. Dauid Romeo repris, 27. 145

S

SAINTS en cette vie ont quelquefois les qualitez des corps glorieux, 29. 30. 34. 41. 42. 44. 46
Saint François de Paule honoré des Papes, des Rois, & autres grands de la terre, *voyez* Rois & Reines.
Schisme appaisé à la naissance de saint François, 3. 4
Sentences contre Iacques Salbert, & ceux qui ont pillé l'Eglise de Nostre-Dame de la Riche, & le Conuent du Plessis, 485. 486. 487
Sepulchre de saint François de Paule visité auant & aprés sa canonization, 202. 203. 204. 205 206. 213. 214 215. 216. aprés le bruslement de son corps, 254. 255. 256. 257. 258. *voyez* Tombeau
Sepulture miraculense de saint François de Paule, 198. 199. 451. 452. 453. 454. 457
Siege de Malaga, 134. 135 de Grenade, 136. d'Otrante, 76. 77. 78. 83. 312. 313. de Rhodes leué par le Ture Mahomet II. à la gloire du G. M. d'Aubusson, 66. 67. 78
Sixte IV. approuue l'Ordre de saint François de Paule, 58. 59. l'establit General, 59. 60. luy commande d'aller en France, 86. le reçoit à Rome, & luy veut donner les Ordres, 37. 91. luy permet de benir des pains & des cierges, *là méme.* enuoye des Legats aux Rois de la Chrestienté à la prise d'Otrante, 77. deuot à la Vierge, 91
Sixte V. fait mettre la feste de saint François de Paule au Breuiaire Romain, 262. 407
Sociniens Sectaires en Pologne, & en Transyluanie, 408
Socques de saint François de Paule iettées en la mer appaisent sa furie, 95. 319
Solitaires ou Anachoretes, 19. 20. 22. 33. 59
Solitude loüée, 21. 22. aimée par saint François de Paule, 19. 20. 21. 23. 35. 59. 101. 116. 117
Spectre veu par le Roy Charles IX. 397. 398
Spezane troisiéme Conuent de l'Ordre, 28. 436
Standonc Docteur de Paris, pieux & sçauant, amy de saint François de Paule, 39. 126. 127. sa mort, 190. Fondateur des Capetes

à

à Paris, 126. 191. des Standonciens à Louuain, 191. Auteurs qui l'ont loüé, *là même.*
Suzanne de Bourbon, 105

T

TABERNACLE du Conuent du Plessis, 445
Tempestes & orages de la mer appaisées, 95. 358 359. 360
Theodore de Beze heretique, 14. 248
Theologie & science infuse en saint François de Paule, 9. 39. 126 127. 177
Témoins, cent deux au procez de Cozenze, 224. 225. 283. cinquante-sept à celuy de Tours, 223 338. six-vingts au procez de Calabre, 235. 284
Tombeau de saint François de Paule, visité des fideles grands & petits, 196. 197. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 215. 216. 246. 254. 255. 256
Tours surprise par les Religionnaires, 248. 484
Toux insupportable guerie, 236
Trinité du Mont à Rome, 112. 160. 438. 466. *voyez* Innocent X. & Nauarre.
Le Turc surprend Otrante & épouuante l'Italie, 76. 77. 83. 350. 351. la quitte, 77. 78. 83. 84. 145. 351. 352. 353
Turcs appellez chiens par saint François, 81. 352. 353
Turquet Religionnaire. *voyez* Mayerne.

V

VERTVS de saint François de Paule, 14. 35 36 38. 329 330. 331
Victoires du Roy Charles VIII obtenuës par les prieres de S. François, 43. 44. 111. 113. d'autres Princes contre les Infideles en Espagne, 134. 145. en Italie, 43. 79. 80. 81. 82. 83. 145
Victon, François Victon Minime, 273. loüé par plusieurs Auteurs, 410. 413. 480. 482
Victor Bouthilier Archeuesque de Tours, fait celebrer la feste de saint François de Paule, 259
Vienne Mere de saint François, loüée, 4. 5
La Vierge mere de Dieu. *voyez* Nostre-Dame.
Virginité cherie de saint François de Paule, 34. 35. 291. 292
Vision à saint François pour agrandir son Eglise de Paule, 26. 315
Vœu des parens de saint François de Paule, pour auoir des enfans, 3. 294
Vœu de la mere de saint François de Paule, pour la santé de son fils, 6. 7. 455
Vœux de Princes & de Princesses, pour auoir des enfans, 232. 233. 267. 268. 270. 271. 272. 273
Voyage de saint François de Paule & de ses parens, à Nostre-Dame des Anges, 16. 17. 19. 238. 294. de ce Saint pour venir en France, 88. 89. 90. 91 93. 94. 95 97. 98. 99. 100. à Bracancourt, 122. 123. 124
Voyage du Roy Charles VIII. en Italie, 72. 73. 110. 111. 112. 113. 114. de Ferdinand V. Roy d'Espagne en Aragon, 136. à Naples, 173. 174
M. de Wion d'Herouual affectionne & oblige ceux qui seruent le public, 304. 364. 367. 380. 381. 442

X

S. François Xauier parent du Docteur Nauarre, 161

Y

YSABELLE d'Austriche Reine de France, visite le Tombeau de saint François de Paule, 256
Ysabelle des Baux Reine de Naples, 174. coupe ses cheueux à la mort du Roy Federic, & se retire à Ferrare, 191. l'Acte passé entre les Officiers de cette Reine, & saint François de Paule, & ses Religieux, quand elle

fit mettre le corps de son mary en depost dans l'Eglise du Conuent du Pleſſis, 243. 244. 245
Yſabelle Reine de Caſtille, 47. 134. entre dans Malaga, 155. reçoit les Minimes qui luy ſont enuoyez par S. François de Paule, 136. 137. loüée pour ſes vertus, 403. 404. honoroit ſaint François de Paule pour ſa pieté, & pour ſes miracles, 144. *voyez* Zele.
Yſabelle de France Reine d'Eſpagne, donne des preuues de ſon affection à l'Ordre de ſaint François de Paule, 130. 131. protege les Beates de *Ieſus Maria* à Tolede, 131. 398. 399
Yſabelle Infante d'Eſpagne ſa fille, reçoit les Minimes au Comté de Bourgongne & en Flandre, 153
Le Pere A. Yuan, 276
Yue Mahieu c Euéq. de Rencs loüé, 465

Z

ZELATEVRS de la Pureté de la Vierge Mere de Dieu, 256
Zele de ſaint François de Paule contre les Turcs, 43 80. 81. 85. 351 352. 353 contre les Maures de Grenade, 134. 135. 136. du Roy Charles VIII. contre les Turcs, 114
Zele & affection du Pape Leon X. pour la canonization de S. François de Paule, 226. 230. 240. 241. 242. 243. 244. 409. 461. 462. 473. 474. 475. 476
Zele d'Yſabelle Reine de Caſtille contre les Maures, 135
Zuphane Auguſtin de la Congregation de Saxe, bruſlé l'an 1524. pour le Lutheraniſme, 480. *voyez* Henry Zuphane.

FIN.

AVIS AV LECTEVR, Sur les fautes ſuruenuës en l'impreſſion de cette Hiſtoire.

IE n'ignore pas que les Lecteurs iudicieux & ceux qui ont vne parfaite connoiſſance des Liures, ne commencent touſiours à les lire qu'ils n'ayent veu premierement la liſte des fautes qui ſont ſuruenuës dans l'impreſſion: C'eſt pourquoy i'ay icy remarqué celles qui peuuent arreſter le Lecteur.

PAGE 11. ligne 1. les, *liſez* ces.
Page 34. ligne 20. *effacez* car.
Page 51. ligne 7. du *liſez* des.
Page 79. ligne 1. le *liſez* ce.
Page 113. ligne 13. Broquencourt *liſez* Braquencourt.
Page 117 ligne 3. *après* Iacques Mothier, *adouſtez*, d'autres le nomment Jean.
Page 161. ligne 4. & 5. Aſpicuelta, *liſez* Aſpilcueta.
Page 169. ligne 3. Montganger, *liſez* Mongauger.
Page 170. ligne 7. fonda, *liſez* fonder.
Page 181. ligne 23. Dragourges, *liſez* Dargourges.
Page 190. ligne 14. amy des François, *liſez* amy de ſaint François.

FAVTES A CORRIGER.

Page 201. ligne 9. promiſt, *liſez* permit.
Page 212. ligne 13. ſur, *liſez* chez.
Page 217 ligne 15. quatre dorts, *il y a dans le MS. du procez*, quatre palmes.
Page 221 ligne 23. *aprés* Eſtienne Poncher Euéque de Paris, Iean Baillet Euéque d'Auxerre & Laurent l'Alement premier du nom Euéque de Grenoble. *Adiouſtez*. Ie ne ſçay pas quelles informations firent les Euéques d'Auxerre & de Grenoble pour la canonization de ce Saint. Car celuy-là, &c.
Page 224. ligne 23. cent trois, *liſez* cent deux.
Page 248. ligne 2. *aprés* Theodore, *effacez la virgule*.
Page 266. ligne 18. incité, *liſez* imité en. Car Vincent I. Duc de Mantouë receut cette faueur de ſaint François de Paule l'an 1598. comme remarque Antoine Poſſeuin le ieune dans ſon *Hiſtoire de Gonzague*, & Hannibal Chippi fut guery à Gratz en Stirie l'an 1602.

Dans les Additions.

Page 6. ligne 27. ſept mois, *liſez* dix-neuf mois. Si ſaint François de Paule eſt né l'an 1417. le ſchiſme fut appaiſé par l'élection du Pape Martin V. à Conſtance ſept mois aprés ſa naiſſance : s'il eſt né l'an 1416. ſelon la plus commune & la plus probable opinion, les Peres éleurent à Conſtance ce Souuerain Pontife dix-neuf mois aprés ſa naiſſance.
Page 10. ligne 8 Iean Terreſtre, *liſez* Iean Thereſte.
Page 33. ligne 38. Quand, *liſez* quand.
Page 72. ligne 8. *aprés* Gaguin, *adiouſtez* & François de Beaucaire Euéque de Mets.
Page 78. ligne 6. Graimberto, *liſez* Garimberto.
Page 87. ligne 5. Choiſent, *liſez* Choiſeul.
Page 97. ligne 8. 48. *liſez* 49.
Page 130. ligne 15. Montmorency, *liſez* Montmorency.
Page 152. ligne 43. Collaro, *liſez* Collalto.
Page 154. ligne 14. l'vmque, *liſez* l'vnique.
Page 163. ligne 4. Comtis, *liſez* Comitis.
ligne 6. Porc, *liſez* Port.
ligne 8. Comite, *liſez* Comte.
Page 173. ligne 1. ie ne ſerois, *liſez* ie ne ſçaurois.
Page 182. ligne 18. Louïs XII. *liſez* Louïs XI.
Page 191 ligne 40 pauperis, *liſez* paupertatis.
Page 255. ligne 30. 1543. *liſez* 1643.
Page 258. ligne 4. Galigny, *liſez* Galligay.

Dans les Annotations & les Preuues.

Page 281. ligne 17. optol, *liſez* opto'l.
Page 299. ligne 15. eremi, *liſez* eremitani.
Page 304. ligne 22. partibus, *liſez* in partibus.
Page 308. ligne 22. 20. *liſez* 10.
Page 311. ligne 12. Monthal, *liſez* Montchal.
Page 361. ligne 17. decem ſcutorum, *liſez* decem milliùm ſcutorum.
Page 364. ligne derniere, 1495. *liſez* 1485.
Page 366. ligne 17. mil quatre cens vingt-cinq, *liſez* mil quatre cens quatre-vingts cinq.
Page 378. ligne 17. Conſeiller du Roy en ſa Chambre des Comptes, *liſez* Con-

FAVTES A CORRIGER.

feiller du Roy & Maistre ordinaire en sa Chambre des Comptes.
Page 379. ligne 11. Michel Boudet, *lisez* de Michel Boudet.
ligne 30. chap. 5. du liure 50. *lisez* chap. 50. du liure 3.
Page 393. ligne 40. Frauquelin, *lisez* Fauquelin.
Page 404. ligne 34. page 3. *lisez* page 111.
Page 442. ligne 35. constructiõ, *lisez* la constructiõ.
Page 480. ligne 4. 1525 *lisez* 1524.
Page 484. ligne 18. deliquans, *lisez* delinquans.
Page 492. ligne 3. Fundator, *lisez* Fundatoris.

Nouuelles Additions.

ADDITION *à la marge de la page 273.*

Il faut voir le liure qui a pour titre: *Les Perfections Royales d'vn ieune Prince, dediées à son Alteſſe Royale Charles Emanuël François, Duc de Sauoye, Prince de Piedmont, Roy de Cypre*, &c. *Par le R. P. Claude d'Orchamps General de l'Ordre des Minimes.*

I'ay receu la premiere feüille de ce liure-là comme on tiroit les dernieres feüilles de cette Hiſtoire.

Addition à la page 363.

Lettre du Roy Loüis XI. à son Ambaſſadeur à Rome, pour obtenir diſpenſe du vœu qu'il auoit fait à Saint Iacques, & où il eſt parlé de Saint François de Paule.

Memoire MS. communiqué par le R. P. Louis Iacob.

MONSIEVR, *de la Heuſe ie vous prie & ſur tout le ſeruice & plaiſir que vous me voulez iamais faire que vous faſſiez tellement enuers noſtre ſaint Pere le Pape, qu'il plaiſe à ſa Sainteté me commuer, abſoudre & diſpenſer d'vn vœu que i'ay fait d'aller en perſonne à Monſieur Saint Iacques, & qu'elle meſme de ſa bouche le face, & ce premier voſtre depart de noſtredit ſaint Pere, & la m'apportiez, & qu'il n'y ait point de faute, & n'oubliez pas de faire ce que i'ay écrit à vous & à Loppe* * *touchant le ſaint Homme. Et à Dieu. Eſcrit au Pleſſis du Parc le 15. iour d'Octobre.*

* ou *Boppe.*

Addition à la fin de la page 429.

Le R. P. Arrus du Mouſtier Recolet, fera voir dans *ſa Neuſtrie Chreſtienne* en Latin, cette lettre écrite par ſaint François de Paule à ce grand Prelat de la France George Cardinal d'Amboiſe, auec plus de fidelité que celle que le Pere François de Secli Obſeruantin Italien a inſerée dans les Opuſcules de ce Saint.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR Grace & Priuilege du Roy, il eſt permis à SEBASTIEN CRAMOISY Marchand Libraire Iuré, Imprimeur ordinaire du Roy & de la Reine, ancien Conſul, & ancien Eſcheuin de la Ville de Paris, d'imprimer vn Liure intitulé, *Le Portrait en petit de S.* FRANÇOIS DE PAVLE, *Inſtituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes: ou l'Hiſtoire abregée de ſa vie, de ſa mort, & de ſes miracles, &c. Par* F. HILARION DE COSTE *Religieux du méme Ordre.* Et ce pendant le temps & eſpace de neuf années conſecutiues. Auec defenſes à tous Libraires & Imprimeurs, d'imprimer ledit Liure, ſous pretexte de déguiſement ou changement qu'ils y pourroient faire, à peine de confiſcation, & de l'amende portée par ledit Priuilege. Donné à Paris le 2 May 1653.

Signé, Par le Roy en ſon Conſeil, CRAMOISY.

Acheué d'imprimer pour la premiere fois, le premier Octobre 1655.

APPROBATION DE M. DV SAVSSAY

Protenotaire du S. Siege, Conſeiller & Predicateur ordinaire du Roy, Official de Paris, & Vicaire General de Monſeigneur l'Illuſtriſſime & Reuerendiſſime Iean François de Gondy, premier Archeuéque de Paris, & nommé par le Roy à l'Euéché de Toul.

NOVS ANDRE' DV SAVSSAY Preſtre, Docteur és Droits, Protenotaire du S. Siege Apoſtolique, Conſeiller & Predicateur ordinaire du Roy, Official de Paris, & Vicaire General de Monſeigneur l'Illuſtriſſime & Reuerendiſſime Archeueſque: Certifions à tous ceux qui liront ce preſent Liure, intitulé: *Le Portrait en petit de S.* FRANÇOIS DE PAVLE, *Inſtituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes: ou l'Hiſtoire abregée de ſa vie, de ſa mort, & de ſes miracles, Par* F. HILARION DE COSTE *Religieux de l'Ordre, & petit neueu dudit Saint*; Que ce dit Liure

ayant esté examiné & approuué par les Theologiens à ce deputez, & par nous exactement consideré, & trouué entierement conforme à la foy & doctrine de la sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine; Nous de l'autorité de mondit Seigneur l'Archeuesque, l'auons d'abondant approuué & approuuons, le iugeant digne d'estre mis en lumiere, pour la gloire de Dieu, l'honneur dudit Saint, & pour l'vtilité de toutes personnes qui le liront auec desir d'en tirer vne salutaire instruction. Et ce d'autant plus qu'il contient, & expose au public, vn excellent modele de toute vertu & pieté, & comme vn abregé de la perfection Chrestienne : dont ce grand Saint a esté vn exemplaire tres-accomply, lequel l'Auteur son petit neueu (celebre par plusieurs autres doctes & pieux ouurages) nous represente icy auec vne si nette expression, que bien qu'il ne le figure qu'en petit, il ne se peut rien desirer dauantage pour faire voir que la petitesse de ce mesme Saint, qui a sur tout chery & cultiué l'humilité, a esté la baze de la grandeur qu'il possede dans le Ciel deuant Dieu, & icy bas entre les hommes, suiuant l'Oracle de la supreme verité, promettant que quiconque se rendra petit en cette vie, sera exalté & glorifié en celle de la bien-heureuse Eternité Fait à Paris sous nostre seing & contre-seing du Secretaire de mondit Seigneur l'Archeuesque, ce premier iour de Mars 1654.

DV SAVSSAY.

Et plus bas, BAVDOÜIN.

Approbation de Messieurs les Docteurs de la sacrée Faculté de Paris.

NOVS sous-signez Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions auoir veu & leu vn Liure intitulé, *Le Portrait en petit de* S. FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes, composé par le R. P. F.* HILARION DE COSTE *Religieux du mesme Ordre*; dans lequel nous n'auons rien trouué qui soit contraire à la foy & aux bonnes mœurs. Fait à Paris au College de Nauarre, ce 27. d'Aoust 1655.

P. COPPIN. D. GVYART.

LICENCE DES SVPERIEVRS.

DV R. PERE GENERAL.

NOs Fr. BALTHASAR D'AVILA *totius Ordinis Minimorum* SANCTI FRANCISCI DE PAVLA, *Generalis, Reuerendo nobis in Christo Patri Fratri* HILARIONI DE COSTE, *nostri instituti Theologo & Concionatori, sal.*

Muneris nostri partes esse arbitramur, vt quos in vinea Domini fideliter ac fructuosè adlaborare nouimus, spiritualibus fauoribus prosequamur, ne ab incœpto eorum egregio opere desistant, sed illud, vt decet, in dies perficere studeant, spe ducti futuræ retributionis, cùm iuxta Apostoli monitum, dignus est operarius mercede sua. Eapropter cùm prælo committere exoptes, quæ piis tuis studijs & religiosis laboribus in Christi obsequium sacræque Religionis nostræ decus & ornamentum præparasti, nos in æternitatis laudem præmiumque laborum tuorum, harum serie licentiam tibi facimus hos laborum tuorum fructus in lucem publicam proferendi, dummodo à duobus PP. Theologis Ordinis nostri per R.P. Prouincialem Parisiensem designandis approbentur. In quorum fidem, &c. Datum e Montibus Hannoniæ 2. Augusti anni 1649.

Fr. BALTHASAR D'AVILA Generalis Minimorum.

Locus † sigilli.

DV R. PERE PROVINCIAL.

NOvs Fr. SEBASTIEN QVINQVET Prouincial des Religieux Minimes de la Prouince de France : Auons permis & permettons au R. P. HILARION DE COSTE Religieux Theologien de nos susdits Ordre & Prouince, de faire imprimer le Liure qu'il a composé, qui a pour titre, *Le Portrait en petit de S. FRANÇOIS DE PAVLE, Institueur & Fondateur de l'Ordre des Minimes; ou l'Histoire abregée de sa vie, de sa mort & de ses miracles, diuisée en dix Parties*, que nous esperons estre vtile au public, tant pour la pieté de l'Auteur petit neueu du mesme Saint,

que pour la parfaite connoissance qu'il a de l'Histoire, à condition que le susdit Liure sera approuué de deux Religieux Theologiens de nostre Ordre. En foy de quoy nous auons signé. A Paris ce troisiéme Feurier 1654.

Fr. SEBASTIEN QVINQVET *Prouincial.*

La place † du seeau.

Approbation des Theologiens de l'Ordre.

NOVS sous-signez Religieux de l'Ordre des Minimes: Certifions que par commission du Reuerend Pere SEBASTIEN QVINQVET Prouincial du méme Ordre en cette Prouince de France, nous auons leu & examiné le Liure, qui a pour titre, *Le Portrait en petit de* S. FRANÇOIS DE PAVLE, *Instituteur & Fondateur de l'Ordre des Minimes; ou l'Histoire abregée de sa vie, de sa mort & de ses miracles, diuisée en X. Parties, & iustifiée par les Bulles des Papes, les Patentes de nos Rois & autres preuues authentiques:* Composé par le R. Pere HILARION DE COSTE petit neueu de ce grand Patriarche, Religieux & Theologien de son Ordre. Et nous asseurons, que nous n'y auons rien trouué qui ne soit conforme à la foy & aux bonnes mœurs, & qui n'exprime la naïueté & la pureté de l'Historien Catholique. Fait à Paris en nostre Conuent prés la Place Royale, le 2. de Feurier iour de la Purification de la Sainte Vierge, 1654.

FR. IACQVES MARGVERIN.

FR. AMBROISE GRANION.

AVIS AV LECTEVR.

QVELQVES mois aprés que cette Hiſtoire de ſaint François de Paule a eſté acheuée d'imprimer, il m'eſt tombé dans les mains vn liure d'Annotations ſur cent lettres du méme Saint, que le R. P. François de Longobarde, Calabrois, Theologien, & Superieur du College de ſaint François de Paule auprés de l'Egliſe de ſaint Pierre aux Liens à Rome, a fait imprimer cette année 1655. ſous ce titre, *Centuria di lettere del Glorioſo Patriarcha S. Franceſco di Paola Fondatore dell' Ordine de' Minimi. Raccolte, & date in luce con alcune Annotationi dal Patre Fr. Franceſco di Longobardi, Theologo e Predicatore dell' iſteſſo Ordine.* Si i'auois veu pluſtoſt ce Liure, ie n'aurois pas manqué de parler de ce Pere dans les pages 411. & 412. des Annotations & des Preuues de cette Hiſtoire, où i'ay remarqué les Auteurs qui ont écrit la vie de noſtre Saint en Italien, ou qui en ont fait des Panegyriques. En effet il eſt bien digne de loüange pour auoir ſi bien traduit de François en Italien les Lettres de ce Saint, à Monſieur Quentin Docteur en Theologie de la ſacrée Faculté de Paris, & au grand Cardinal d'Amboiſe, & à Monſieur Robertet; n'ayant pas fait la faute du P. François Sicli ou da Secheli Cordelier Italien, qui les a mal traduites en Latin ſous le texte d'vn Chroniqueur & Geographe Eſpagnol, qui voulant faire la deſcription de la ville de Génes ſur la mer Thyrrene fait celle de Geneue ſituée ſur le Lac Leman, malheureuſe ville, que nous deuons bien nommer en ces termes de Petrarque,

Fontana di dolore, albergo d'ira,
Schola d'errori, e tempio d'hereſia.

Et certes le R. P. François de Longobarde eſt bien éloigné des ſentimens de ces Ecriuains là, & faitvoir dans ces Annotations qu'il a vne parfaite connoiſſance de l'Hiſtoire de ſon pays, & qu'il n'ignore pas celle des autres. I'ay appris auſſi dans ſes Recherches que le R. P. Iſidore de Paule a fait la Vie de noſtre Saint qui n'a pas eſté imprimée, & que le méme P. François de Longobarde promet auſſi de donner *le Theatre de l'Ordre des Minimes.* Or i'ay crû eſtre obligé de dire cela à la fin de ce Liure, pour le con-

Leg. Martyrologium R. D. Franciſci Maurolyci Abb. Meſſanenſis.

I'ay dit mon ſentiment librement dans la page 431. des Preuues de cette Hiſtoire, touchant la pluſpart de ces lettres, adreſſées au ſieur Simon de la Limena.

uier de nous donner au pluſtoſt *ſon Theatre des Hommes illuſtres de l'Ordre de ſaint François de Paule.*

Ceux qui ont leu les Eloges des Dames illuſtres de Iules Ceſar Capacio Secretaire de la ville de Naples, n'ignorent pas que Conſtance de Caretto déchira l'Epiſtre Dedicatoire du Liure des Eſprits que luy preſenta Laurens Ananie, Calabrois, homme de rare erudition, à cauſe qu'il luy donnoit trop de loüanges. Et i'ay leu dans l'Hiſtoire Grecque, qu'Alexandre ietta dans le Nil vn Liure où l'on le loüoit au delà de la verité. Mais ſi l'on déchiroit celui-cy, ce ne ſeroit que pour n'auoir pas aſſez dit de ce grand Saint, à qui l'on ne peut donner de ſi hautes loüanges qu'elles ne ſoient encore trop baſſes. Car comme ce miſerable chez les Poëtes, mouroit de faim & de ſoif parmy l'eau & les fruits; ainſi ie demeure ſterile, & pour ainſi dire pauure parmy l'abondance. Et de vray, n'aurois-ie pas pluſtoſt fait, de dire que cette belle ame auoit toutes les vertus, ſans auoir aucun vice ny la moindre imperfection, que de m'engager à faire vn tableau de chacune de ſes vertus? ne deurois-ie pas pluſtoſt publier de luy ce que ſaint Athanaſe a écrit du ſolitaire ſaint Antoine, que par l'imitation des vertus de tous les autres Saints, il auoit compoſé en ſoy le Saint de toutes les vertus? Quand ces plumes fortes, & releuées par deſſus le vulgaire, entreprendroient de repaſſer ſur le méme Ouurage qu'ils ont dignement acheué, n'y trouueroient-ils pas encore ſuiet de faire de nouuelles moiſſons aprés en auoir fait de ſi grandes. Ie ne croiray pas déplaire à Monſeigneur d'Authun, ny aux RR. Peres François de la Noüe & François de Longobarde, ſi ie leur dis, que ce qu'ils ont pû dire de ce Saint, eſt bien peu en comparaiſon de ce qu'ils ont laiſſé à dire, & qu'auec cette capacité que ie conſidere en eux comme vn Soleil qui donne de l'éclat à toutes choſes, ils n'ont pas eſté plus auant que moy.

C'eſt preſque la méme imagination qu'a ſaint Gregoire de Nazianze, en la vie qu'il écrit du grand ſaint Baſile: car aprés l'auoir comparé à tous les Peres de l'ancien Teſtament, & remarqué que ce Saint auoit toutes leurs vertus, & qu'il n'auoit aucune des imperfections que l'Ecriture obſerue en leurs perſonnes, il conclud que ſon cher amy eſt releué en grandeur & en gloire par deſſus tout cela, & que s'il entreprend de décrire toutes les vertus qui ont rendu ſa vie miraculeuſe, il eſtimera qu'aprés qu'il ſera arriué au ſommet de cette montagne, il ſe trouuera encore au bas & dans la plaine. Et que pourrons nous imaginer qui ne ſoit encore au deſſous des honneurs que l'on doit rendre au ſaint Fonda-

teur de nostre Ordre, qu'on ne peut comparer qu'à luy-méme, qui doit prendre nostre foiblesse & nostre impuissance, pour vne publication tacite de ses loüanges, & nostre silence pour vn témoignage de sa modestie & de son humilité, puisque pour auoir caché si soigneusement sa vie, il n'en a découuert à ses Compagnons & à ses Religieux qu'autant qu'il en falloit pour nous faire deuiner le reste? Et certes tous ceux qui lisent les vies qu'on en a faites, doiuent trouuer meilleur, ce que l'on en a pû dire que toutes les choses qu'on en a dites, estant au moins en cela comparable au Soleil qui est beaucoup plus grand que l'on ne le void. Le seul contentement qui me reste dans mon impuissance, c'est de voir que les personnes d'honneur & de merite, & qui aiment les bonnes choses, ne desapprouuent pas mon dessein & loüent la disposition de mon Ouurage: aussi c'est à leur iugement que ie le soûmets & non pas à celuy de ces esprits bas & vulgaires, qui n'admirent que les choses qui resentent plustost le Roman que l'Histoire; Et ie réponds à ces gens là, ces vers de Ronsard:

Mais que feray-ie à ce vulgaire,
A qui iamais ie n'ay sceu plaire,
Ny ne plais, ny plaire ne veux?

Ces sortes de personnes ressemblent à ces apprentifs en la vie deuote & spirituelle, qui n'estiment la deuotion que par vn visage abatu, que par des yeux mortifiez, que par les discours ardans que l'on fait de la diuerse saintеté d'autruy, & que par mille autres apparences, qui semblent quelquefois venir du Ciel, & qui ne viennent que de la terre. Ils ne sçauent que la pieté d'auiourd'huy est comme vn iardin, où il y a beaucoup de belles fleurs, mais beaucoup plus d'herbes inutiles.

Quand i'ay rapporté dans la page 198 de cette Histoire, que nostre Saint auoit demandé durant sa vie la pierre de laquelle on fit son sepulchre, ç'a esté aprés la pluspart des Auteurs de sa vie: mais i'ay reconnu par la deposition des témoins qui ont parlé dans l'Enqueste qu'on fit à Tours, que ce fut Madame la Duchesse de Bourbon Anne de France, & nos Religieux du Conuent du Plessis, qui la demanderent à vn Commandeur de l'Ordre de saint Iean de Hierusalem, pour l'affection & le respect qu'ils portoient à ce fidele seruiteur de Nostre Seigneur, qui ne seroit pas blasmable quand il l'auroit demandée luy-méme. Car le mépris des sepulchres n'est digne que des Heretiques & des Payens, dont il y en a qui ont parlé de la sorte:

AVIS AV LECTEVR.

Il n'importe pas à mon corps
Qu'on luy donne vne sepulture,
La nature enterre les morts
Qu'on abandonne à l'auanture.

Wiclef disoit que le Temple de Dieu estoit le Monde, & qu'il n'importe en quel lieu on soit enseuely; mais les Iustes & les Fideles qui croyent la resurrection future, ont eu vn autre sentiment que ces impies, & ont eu vn soin particulier d'estre enterrez dans les lieux saints & sacrez; & méme parmy les plus retenus & les plus sages du Paganisme, les violateurs des monumens & des sepulchres ont esté detestez, comme personnes indignes de la societé humaine.

I'ay remarqué encore en relisant cet Ouurage quelques fautes de l'impression dans la ligne 8. de la page 172. aux Additions *Maurolito* pour *Maurolico*, dans la page 410. des Preuues ligne 8. *Hæaus* pour *Haraus*. & dans la page 432. ligne 18. *Grotoria* pour *Grotaria*, que i'ay crû estre obligé de remarquer pour vostre soulagement (mon cher Lecteur) n'ayant iamais approuué ceux qui ne mettent pas d'Errata au commencement ou à la fin de leurs Liures. Car ils témoignent par là, ou qu'ils croyent que le Lecteur est ignorant, ou qu'il ne connoistra pas leurs fautes, ou qu'ils s'estiment eux-mesmes incapables de faillir, en craignant de faire voir qu'ils ont failly. Cependant leurs manquemens & leur ignorance qui paroissent en beaucoup d'endroits de leurs Liures, dégoustent les honnestes gens qui connoissent les bonnes choses, de lire leurs ouurages, & sont cause qu'on les bannit des cabinets & des bibliotheques.

Depuis l'impreſſion de ce Liure, & l'Auis au Lecteur, i'ay fait cette remarque dans l'Hiſtoire du bon Roy Louis XII. écrite par Iean d'Auton Abbé de l'Angle, de l'Ordre de S. Auguſtin.

Extrait du Chapitre LXVIII. *de l'Hiſtoire de Louis XII. Roy de France, par Iean d'Auton ſon Hiſtoriographe.*

LE douziéme iour d'Octobre, deux beaux Peres du Pleſſis de Tours, de l'Ordre des Bons Hommes, vindrent à Lyon deuers le Roy, & luy preſenterent vne haire tiſſuë de poil de cheual, auec douze cierges de cire, que luy enuoyoit vn beau Pere dudit lieu du Pleſſis lés Tours, nommé Franciſque de Paula, lequel étoit moult ſainct homme, & eſtoit là du temps du Roy Louis onziéme, & viuoit d'vne tres-auſtere & penitentiale vie, pourquoy le Roy receut volontiers le preſent, & feit bien traicter les Meſſaigers. Ladite haire bailla à Meſſire Iean * de Poictiers, Seigneur de Clerieux, & reteint les cierges. Octobre 1501. 5. f. 99.

I'ay appellé ce Seigneur de Clerieu Guillaume de Poitiers dans la page 71. des Additions de *l'Hiſtoire des Daufins de France*, aprés deux tres-illuſtres & tres-celebres Ecriuains de ce temps.

Le premier feu Meſſire Claude d'Expilly Sei-

**

gneur la Poepe, Conseiller du Roy en ses Conseils, & grand President en sa Cour de Parlement de Grenoble, qui rapporte dans *ses Notes, ou le Supplement à l'Histoire du Cheualier Bayard*, que ce Guillaume de Poitiers, Seigneur de Clerieu, eut part aux bonnes graces du Roy Louis XII. auec lequel il auoit esté éleué en ieunesse, & que ce bon Prince l'appelloit *son Compagnon*, & l'establit Gouuerneur de Paris & de l'Isle de France. Le Roy Louis XI. l'auoit employé en diuerses Negotiations & Ambassades, en Espagne, en Angleterre, & en Escosse; & le Roy Charles VIII. luy donna le Marquizat de Cotron en Calabre.

Le second feu Mr André du Chesne Historiographe & Geographe du Roy, qui a fait l'eloge de cet Heros Daufinois (qui estoit le second fils de Charles de Poitiers Seigneur de saint Valier, & d'Anne de Montlaur) dans les pages 100. & 101. de *l'Histoire des Seigneurs de S. Vallier*, & rapporte dans la page 101. des Preuues de cette Histoire là, vn extrait d'vne Patente du Roy Louis XII. datée du Chasteau d'Angers en Feurier l'an 1498. qui le qualifie son Conseiller & Chambellan ordinaire, & l'appelle Guillaume de Poitiers, Marquis de Cotron, Seigneur de Clerieu, Gouuerneur de Paris.

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE